

Für die Mitglieder unentgeltlich.
Abonnementspreis je nach Umfang der
Heft,
berechnet à 15 Cts. per Druckbogen.
Bestellung bei allen Buchhandlungen
und den schweizerischen Postbüros.

Gratis pour les membres de la Société.
Prix d'abonnement, d'après les livraisons
de l'année, calculés à raison de 15 cts.
par feuille d'impression.
On peut s'abonner chez tous les libraires
et aux bureaux de poste suisses.

Zeitschrift

für

Schweizerische Statistik.

JOURNAL DE STATISTIQUE SUISSE.

Herausgegeben von der Centralkommission der schweizerischen statistischen Gesellschaft
unter Mitwirkung des eidg. statistischen Bureau.

Publié par la Commission centrale de la Société suisse de statistique
avec le concours du Bureau fédéral de statistique.

Bern 1902.

I. Lieferung.

XXXVIII. Jahrgang.

Procès-verbal

de la

Conférence de l'Union des statisticiens officiels et de la Société suisse de statistique

à la

Salle du Grand Conseil à Fribourg, les 21 et 22 octobre 1901.

A la Conférence prennent part:

I. Confédération.

Département des finances et des douanes.

1. M. E.-W. Milliet, directeur de la régie des alcools.

Département du commerce, de l'industrie et de l'agriculture.

2. M. le D^r Ch. Moser, mathématicien du département.
3. „ le D^r G.-H. Schmidt, rédacteur de la Feuille
fédérale du commerce.

Département de l'intérieur.

4. M. Ad. Corecco, statisticien du bureau fédéral de
statistique.
5. M. le D^r Louis Guillaume, directeur du bureau
fédéral de statistique.
6. M. Georges Lambelet, adjoint du bureau fédéral
de statistique.
7. M. Marcel Ney, fonctionnaire du bureau fédéral
de statistique.
8. M. le D^r F. Schmid, directeur du bureau sanitaire
fédéral.

Département de justice et police.

9. M. le D^r J.-J. Kummer, directeur du bureau fédéral
des assurances.

Département des postes et des chemins de fer.

10. M. J.-G. Hess, inspecteur de la comptabilité et de
la statistique du département fédéral des chemins
de fer.

II. Cantons.

Zurich.

11. M. Hermann Greulich, secrétaire-ouvrier suisse,
Zurich.
12. M. E. Kollbrunner, chef du bureau de statistique
du canton de Zurich.
13. M. le D^r H. Thomann, chef du bureau de sta-
tistique de la ville de Zurich.

Berne.

14. M. Rud. Guggisberg, directeur de police de la
ville de Berne.
15. M. Albert Häslar, directeur de l'imprimerie
Stämpfli & Cie, Berne.
16. M. F. Hürzeler, secrétaire de la police municipale,
Berne.
17. M. Chr. Mühlmann, chef du bureau de statistique
du canton de Berne.
18. M. E. Neukomm, propriétaire de l'imprimerie Neu-
komm & Zimmermann, Berne.

19. M. *Edm. de Steiger*, conseiller d'Etat, Berne.
20. " le Dr *Jac. Steiger*, rédacteur, Berne.
21. " le Dr *Auguste Welti*, rédacteur de la „*Neue Zürcher-Zeitung*“, Berne.

Lucerne.

22. M. *Sébastien Vogel*, conseiller d'Etat, Lucerne.

Glaris.

23. M. *Ed. Kubler*, rédacteur de la „*Neue Glarner-Zeitung*“, Glaris.

Fribourg.

24. M. *Louis Barras*, secrétaire, Bulle.
25. " le Dr *Baumhauer*, recteur de l'Université, Fribourg.
26. M. le Dr *Beck*, professeur à l'Université, Fribourg.
27. " *A. Berset*, secrétaire de la direction de l'intérieur, Fribourg.
28. M. *Maurice Berset*, avocat, Bulle.
29. " le Dr *Bise*, professeur à l'Université, Fribourg.
30. " **A. Bossy**, conseiller d'Etat, président de l'assemblée.
31. " *Ch. Broillet*, architecte, Fribourg.
32. " *J. Brulhart*, conseiller communal, délégué, Fribourg.
33. M. le Dr *F. Buomberger*, directeur du bureau cantonal de statistique.
34. M. le Dr *Clerc*, professeur à l'Université, Fribourg.
35. " *B. Collaud*, secrétaire de la direction de police, Fribourg.
36. M. *Th. Corboud*, directeur de la maison de force, Fribourg.
37. M. le Dr *Daniels*, professeur à l'Université, Fribourg.
38. " *Dessonnaz*, rédacteur, Fribourg.
39. " *M. Diesbach*, président de la société d'histoire, Fribourg.
40. M. *F. Ducrest*, professeur au collège Saint-Michel, Fribourg.
41. M. *d'Epinay*, secrétaire de la direction des travaux publics, Fribourg.
42. M. *C. Fontaine*, secrétaire du bureau cantonal de statistique, Fribourg.
43. M. *Leon Genoud*, directeur du musée industriel, Fribourg.
44. M. le Dr *Holder*, professeur à l'Université, Fribourg.
45. " le Dr *R. Horner*, professeur à l'Université, Fribourg.
46. M. le Dr *Jaccoud*, recteur du collège Saint-Michel, Fribourg.
47. M. *Jæger*, chef du bureau de recensement de la ville de Fribourg.
48. M. le Dr *M. Lampert*, professeur à l'Université, Fribourg.

49. M. *E. Monney*, secrétaire de ville, délégué, Fribourg.
50. " *N. Nuoffer*, chancelier d'Etat, Fribourg.
51. " le Dr *Oser*, professeur à l'Université, Fribourg.
52. " *Passer*, préfet du district de la Singine.
53. " *Quartenoud*, inspecteur scolaire, Fribourg.
54. " le Dr *Reinhardt*, professeur à l'Université, Fribourg.
55. M. *Leon Remy*, rentier, Bulle.
56. " le colonel *Reynold*, Fribourg.
57. " *J. Schneuwly*, archiviste d'Etat, Fribourg.
58. " *E. de Vevey*, directeur de l'institut agricole de Pérrolles.

59. M. *Vogt*, organiste à St-Nicolas, Fribourg.
60. " *A. Vonderweid*, greffier du tribunal de Morat.
61. " *L. de Weck*, conseiller d'Etat, directeur de la police Fribourg.
62. M. *R. Weck*, juge de paix, Fribourg.
63. " *Wuilleret*, préfet du district de la Sarine, Fribourg.

Soleure.

64. M. *Hænggi*, conseiller national, Soleure.

Bâle-campagne.

65. M. *G.-A. Rebmann*, conseiller d'Etat, Liestal.

Grisons.

66. M. *Siméon Meisser*, archiviste d'Etat, Coire.

Argovie.

67. M. *Ringier*, conseiller d'Etat, Aarau.

68. " *E. Naef*, statisticien du canton d'Argovie, Aarau.

Thurgovie.

69. M. le Dr *Wehrli*, chancelier d'Etat, Frauenfeld.

Vaud.

70. M. *Correvon*, juge au tribunal cantonal, Lausanne.

71. " *Gilliéron-Duboux*, secrétaire au département de l'agriculture, Lausanne.

72. M. *Piot*, chef de service au département de l'intérieur, Lausanne.

Neuchâtel.

73. M. *Ch. Borel*, ingénieur de la ville de Neuchâtel.

Genève.

74. M. le Dr *Em. Kühne*, directeur-adjoint du bureau de statistique du canton de Genève.

75. M. *E. Mittendorf*, Genève.

76. " *E. Weber*, président de la fédération des sociétés de secours mutuels de la Suisse romande, Genève.

Ordre du jour du 21 octobre.

1. Discours d'ouverture par M. A. Bossy, conseiller d'Etat.
2. Un statisticien fribourgeois, F. Küenlin. Rapporteur: M. J. Schneuwly, archiviste d'Etat.
3. Expériences faites lors du recensement fédéral de la population, le 1^{er} décembre 1900. Rapporteur: M. le Dr Thomann, directeur de l'office de statistique de la ville de Zurich.

Ordre du jour du 22 octobre.

De la nécessité d'une enquête concernant l'assurance contre les maladies et accidents (*Über eine volkswirtschaftliche Enquête in Sachen der Kranken- und Unfallversicherung*). Rapporteurs: M. le Dr Beck, professeur à l'Université, Fribourg; M. Correvon, juge au tribunal cantonal, Lausanne; M. L. Latour, inspecteur des écoles, Corcelles.

Dans le cas où la discussion sur les rapports indiqués ci-dessus ne remplirait pas toute la séance, la parole serait donnée à l'un ou à l'autre des rapporteurs pour les communications qui suivent et qui ont été également annoncées.

1. M. C. Fontaine, secrétaire du bureau cantonal de statistique: *L'assistance publique en 1900 dans le canton de Fribourg.* (Annexe n° 1.)
2. M. le Dr U. Lampert, professeur à l'Université, Fribourg: *Das kirchliche Registerwesen um die Wende des 15. Jahrhunderts mit besonderer Berücksichtigung der Schweiz.*
3. M. Th. Corboud, directeur de la maison de force du canton de Fribourg: *Rapport historique et statistique sur les maisons pénitentiaires du canton de Fribourg.* (Annexe n° 4.)
4. M. B. Collaud, secrétaire de la direction de police: *Statistique des inoculations préventives du charbon symptomatique dans le canton de Fribourg.* (Annexe n° 5.)
5. M. le Dr F. Buomberger, directeur du bureau cantonal de statistique: *L'assurance obligatoire du bétail dans le canton de Fribourg.* (Annexe n° 3.)
6. Hr. E. Näf, Kantonsstatistiker, Aarau: a) *Die Organisation der Arbeitsvermittlung.* b) *Die Einführung einer schweizerischen Statistik der Lebensmittelpreise.*
7. Hr. Corecco, Statistiker des eidg. statistischen Bureaus, Bern: *Die Sterblichkeit in der Schweiz während der Jahre 1871—1890.* Dargestellt nach der neuesten Publikation des eidg. statistischen Bureaus: Ehe, Geburt und Tod (Die Sterbefälle). (Annexe n° 6.)

Séance du 21 octobre 1901

à la salle du Grand Conseil.

Présidence de M. A. Bossy, conseiller d'Etat.

La séance est ouverte à 8^{3/4} heures par M. le Président, qui prononce le discours suivant:

Messieurs et chers Confédérés,

Le privilège qui m'est dévolu comme président du Comité d'organisation et directeur de l'Intérieur, me conduit aujourd'hui à vous saluer ici au nom du Gouvernement et de la société cantonale des statisticiens fribourgeois et à vous souhaiter la bienvenue à Fribourg, à vous tous, MM. les statisticiens officiels et vous représentants de la Société suisse de statistique.

L'acceptation de notre modeste invitation et le concours empressé de savants des divers cantons doit être pour la jeune section de Fribourg un précieux encouragement.

Permettez-moi donc de vous exprimer en son nom de sincères remerciements pour l'honneur que vous lui faites, et laissez-lui espérer qu'elle ne le démeritera pas par une franche et cordiale hospitalité ainsi que par l'accomplissement du programme qu'elle s'est tracé dans la mesure de ses forces disponibles.

La société de statistique de Fribourg compte, il est vrai, à peine une année d'existence, mais l'histoire de cette science a déjà dans notre canton des pages qui ne manquent pas de vétusté. Pour ne citer qu'un exemple ou deux, je rappellerai que c'est Fribourg qui possède un des plus anciens recensements connus en Europe, et datant de l'année 1444. Quatre cents ans plus tard, soit au commencement du 19^e siècle, on y menait à bonne fin un nouveau recensement de la population dans le genre moderne. La statistique des finances dispose aussi de sources étendues. Nos comptes de trésorerie remontent sans interruption jusqu'à l'année 1397.

Aussi peut-on dire sans invraisemblance qu'on s'est occupé de la statistique à Fribourg depuis son origine jusqu'à nos jours. Nous ne voulons pas insister sur ces titres d'ancienneté; car c'est ces dernières années seulement que cette science a commencé à se perfectionner chez nous. Elle y a pris domicile par la création d'un bureau cantonal, le cinquième de la Suisse par ordre de date.

L'organisation de cette institution est due à l'influence exercée par notre Université, à l'impulsion qui lui a été donnée spécialement par nos professeurs d'économie politique. Le directeur de notre bureau de statistique est un de leurs élèves les plus méritants, il

a reçu de leurs mains la distinction du doctorat. C'est M. le Dr Buomberger qui est aujourd'hui chargé de nous apprendre le langage des chiffres; car vous faites éloquemment parler les chiffres. Pour en dégager la signification et tous les enseignements qui en découlent, vous faites appel au concours de l'initiative privée, vous facilitez les études fécondes que le mouvement social exige chaque jour davantage. De là cette union nécessaire que nous nous plaisons à saluer dans cette assemblée entre les statisticiens officiels et la Société suisse de statistique.

C'est vous, Messieurs, qui indiquez l'orientation dans le combat pour l'existence. Vous procurez les moyens d'arriver à la connaissance précise des faits sociaux et de dresser, en quelque sorte, le bilan social. Si la statistique est indispensable aux hommes d'Etat, aux administrations publiques, aux économistes, elle peut être, pour l'activité humaine, l'inspiratrice de ses manifestations diverses. C'est ainsi que les observateurs dont la mission consiste à mesurer au jour le jour les incessantes fluctuations du progrès ne contribuent pas peu, par leur vigilance même, à en accélérer la marche.

L'importance de la Société suisse de statistique ne peut donc aller qu'en augmentant, les investigations auxquelles elle se livre sans trêve ni relâche devant nécessairement lui ouvrir de nouveaux horizons. Et si, par le passé, vous avez été fidèles à votre mission en éclairant les plus difficiles problèmes de notre économie nationale, nul doute, messieurs, que, cette fois encore, venant à Fribourg pour discuter des questions d'intérêt général, vous n'accomplissiez votre tâche au delà même de vos prévisions.

C'est dans ces sentiments, Messieurs, que je déclare ouverte la session annuelle des statisticiens officiels et de la Société suisse de statistique. (Applaudissements prolongés.)

Le premier sujet à l'ordre du jour se rapporte à la
Mémoire d'un statisticien fribourgeois F. Küenlin.

Rapporteur M. J. Schneuwly, archiviste de l'Etat de Fribourg.

M. Schneuwly prononce le discours suivant:

Monsieur le Président et Messieurs,

Il a déjà paru sur François Küenlin deux notices biographiques; la première en allemand par un auteur anonyme, insérée dans les Actes de la Société suisse d'utilité publique de 1842, et la seconde en français par M. Alex. Daguet, publiée dans le Narrateur fribourgeois.

Mais ces deux monographies ne considèrent guère cet écrivain que comme philosophe, historien, musicien et romancier. On m'a prié d'en préparer une troisième où il serait envisagé au point de vue de la statistique,

dont il a été le promoteur dans notre canton en 1810 déjà. Bien que je n'aie pas l'honneur d'être un statisticien officiel ou privé ni même d'appartenir à votre honorable société, je n'ai pas cru devoir me dérober à cette tâche en raison des matériaux que je puis avoir à ma disposition. C'est vous dire que je réclame toute votre indulgence pour cette modeste et trop courte étude et pour les lacunes qu'elle peut renfermer, eu égard surtout aux immenses progrès qu'a accomplis la science que vous cultivez avec autant d'ardeur que de compétence.

La famille Küenlin, originaire de Widdern, petite ville sur la Jagst, affluent du Neckar dans le royaume de Wurttemberg, vint s'établir à Fribourg vers la fin du 16^e siècle dans la personne de Hans Küenlin, maréchal-ferrant, qui y fut reçu habitant le 17 octobre 1578.

Le fils de celui-ci, Jacques, chaudronnier de son état, ayant vu ses affaires prospérer, fut admis dans la bourgeoisie secrète, c'est-à-dire dans le patriciat, le 11 mars 1614. Cette admission ouvrit à la famille les portes des dignités et des honneurs, si bien que le petit-fils de celui-ci, Pierre Walter ou Pierre Gauthier, fut successivement secrétaire du Conseil ou Vice-Chancelier, bailli de Gruyères, édile et conseiller d'Etat. Il avait épousé Marie-Anne de Diesbach de Belleroche, qui lui apporta le château et le domaine de Maggenberg près de Tavel.

De ce mariage naquirent un garçon et trois filles. Le garçon fut François-Nicolas-Aloyse Küenlin qui fut membre du Grand Conseil des Deux-Cents de 1747 à 1763, du Conseil des Soixante de 1763 à 1796, bannieret de 1766 à 1769 pour le quartier de l'Auge, où il avait un immeuble qui est aujourd'hui la maison d'école de ce quartier de la ville. Tandis que les filles épousèrent: l'aînée Nicolas de Techtermann de Bionnens, la puinée l'avoyer Romain de Werro et la cadette Pierre Nicolas d'Amman, François-Nicolas-Aloyse se décida à prendre pour femme une simple paysanne. Voici dans quelle circonstance. Un jour qu'il se baignait dans la Sarine près de Bonn, il fut emporté par les flots tumultueux de cette perfide rivière et comme il n'était pas nageur expérimenté, il était en grand danger de se noyer. Mais il avait été aperçu par une jeune fille qui se trouvait dans un pré voisin où elle était occupée à faner. Prompte comme l'éclair, elle s'empara d'une longue perche qui se trouve providentiellement sous la main et court la tendre à l'imprudent. Celui-ci parvient à la saisir et à se sauver. La libératrice qui se nommait Marie-Anne Grossrieder, était jolie et honnête. La reconnaissance du jeune homme ne tarda pas à se changer en un sentiment beaucoup plus tendre. Il résolut de l'épouser. C'est ce qui eut lieu en 1751 malgré l'opposition de la Chambre secrète et de toute

la parenté. De cette union naquirent un grand nombre d'enfants dont l'aîné est la souche de la branche des Küenlin de Marly. Au bout de dix-sept heureuses années de mariage, la pauvre femme mourut. Le père resta dans le veuvage une dizaine d'années puis convola en secondes noces en épousant de nouveau une bonne et brave fille de la campagne, sans aucune fortune, nommée Marie-Anne Brügger, bourgeoise de Tavel et de Fribourg. De ce second mariage il naquit six autres enfants dont trois garçons et trois filles.

François-Nicolas-Bonaventure Küenlin, notre héros, vit le jour au château de Maggenberg le 12 octobre 1781 et fut l'aîné des enfants de ce second lit.

C'est de lui que nous allons spécialement nous occuper. Nous avons dit plus haut que la famille possédait maison en ville et maison à la campagne. Bien que nous n'en ayons aucune preuve certaine, nous voulons bien présumer que le jeune Küenlin fit ses premières écoles à Fribourg et non à Tavel. Mais nous devons nous hâter d'ajouter que ce furent là toutes les études qu'il fit dans un établissement public et qu'il ne fréquenta ni les cours du Collège St-Michel, ni ceux d'une université étrangère. Pour ce qui concerne le collège, il a soin de nous l'apprendre lui-même dans son Dictionnaire du canton de Fribourg quand il dit aux pages 339 et 340 du premier volume qu'il n'est qu'un autodidacte et qu'il n'a connu ni le carcer ni le pulsator du collège. Ce fait est confirmé par l'auteur d'une courte notice biographique de notre érudit, parue en 1842 dans les Actes de la Société suisse d'utilité publique. Dans cette notice, l'auteur anonyme a soin de nous révéler que la première éducation de Küenlin ne fut nullement soignée et que celui-ci ne dut exclusivement qu'à ses talents naturels et à son goût pour les études sérieuses, tout ce qu'il est devenu plus tard. Grâce à ses lectures et à ses travaux personnels, François Küenlin prit immédiatement rang parmi les personnages les plus instruits et les plus savants de la ville de Fribourg.

Mais avant de parler de ses publications, donnons d'abord la nomenclature des fonctions et des dignités qu'il a revêtues :

Secrétaire de la commission d'école de la ville de Fribourg de 1807 à 1823; secrétaire du Lieutenant de Gouvernement de Fribourg de 1808 à 1812; secrétaire de la commission d'assurance contre les incendies de 1812 à 1814; membre du Grand Conseil de 1814 à 1830; secrétaire du Conseil d'Etat, c'est-à-dire Vice-Chancelier de 1814 à 1825; enfin secrétaire du Conseil de Justice de 1826 à 1840.

S'il ne parvint pas à des positions plus transcendantes, il le doit en partie à ses articles de journaux mordants et caustiques, qui lui susciterent un grand

nombre d'ennemis, et en partie, faut-il le dire, à un penchant trop prononcé pour la dive bouteille qui le mit maintes fois en fâcheuse posture.

Les ouvrages de Küenlin appartiennent à plusieurs domaines. Cet esprit large, ouvert et cultivé, qui avait beaucoup lu et surtout beaucoup retenu, embrassa l'histoire, la géographie, la statistique, l'alpinisme, la musique et les romans historiques. Nous donnons ci-après le catalogue de ses œuvres.

Il ne comprend pas moins de 32 monographies de différentes étendues. Nous ne nous occuperons ici que des livres de statistique qui font de Küenlin le premier auteur qui ait traité cette matière chez nous.

1^o A mon humble avis, le premier volume qui ait traité de la statistique de notre canton de Fribourg, est l'Almanach helvétique de 1810, charmante publication parue à Zurich chez Orell & Füssli. Ce petit bijou, rempli de vignettes coloriées représentant les différents costumes fribourgeois, enrichi de jolies vues et gravures, contient en premier lieu une description géographique et statistique en allemand du canton de Fribourg. Il est divisé en douze parties. De ces douze parties, la 7^{me} a pour titre les recensements et est accompagnée à la fin d'un tableau des mariages, naissances et décès survenus dans notre canton en 1807. Les mariages ont été, sur une population d'environ 70,000 âmes, au nombre de 433, les naissances légitimes et illégitimes au nombre de 2318, réparties en garçons et filles, les décès au nombre de 2137, répartis en hommes, femmes, garçons et filles. La statistique du bétail, des pâturages, des productions naturelles, etc., etc., n'a pas été oubliée. Eh bien! ce petit volume in 24^o dont l'auteur était, pendant longtemps, resté anonyme, est l'œuvre combinée du Chanoine Charles-Aloyse Fontaine de Fribourg¹⁾ et de François Küenlin, qui a spécialement élaboré la partie statistique et qui a débuté dans la carrière littéraire, porté et soutenu par le savant chanoine de St-Nicolas, celui que l'on a appelé à juste titre le père de l'histoire du canton de Fribourg.

2^o L'année 1810 où parut le livre dont nous venons de faire rapidement l'esquisse, appartient à l'époque du régime de l'Acte de médiation. Cette époque fut, comme l'a dit un autre historien fribourgeois, M. Daguet, une ère de progrès matériels, intellectuels et philanthropiques. C'est de ce temps que date la formation de nouvelles sociétés. Ainsi, en 1805 naquit à Fribourg une société d'agriculture et d'économie rurale; elle précéda de 43 années la fondation

¹⁾ Savant ecclésiastique fribourgeois auquel le Dr Berchtold a consacré une biographie placée en tête de la Notice sur la Chambre des Scolarques.

de la société d'agriculture actuelle. En 1811 vit le jour une société médicale comprenant les médecins de Bulle, Châtel St-Denis et Gruyère; en 1812 surgit la Société de musique de notre ville et en 1813, la société économique et d'utilité publique. M. Küenlin est compté au nombre des membres fondateurs dans tous les cas de ces deux dernières associations.

D'après ses premiers statuts, la Société économique se subdivisait en *classes*. Parmi ces classes, il s'en forma une spéciale dite d'histoire et de statistique composée de 12 membres, et dont le P. Girard traça les linéaments ainsi: „Sa tâche devait consister à assembler les matériaux d'une histoire du canton de Fribourg destinée à la jeunesse, à perfectionner le dictionnaire topographique publié par M. Louis d'Epinay dans les Etrennes fribourgeoises de 1806 à 1809 et à former une statistique fribourgeoise. Les vicissitudes que traversa la Société ne permirent pas la réalisation complète de ce plan, ajoute M. Daguet¹⁾), mais il est aisément néanmoins de reconnaître dans cette ébauche primitive l'origine de l'ouvrage géographique et statistique dont l'un des douze membres de cette section, M. F. Küenlin, devait doter le canton une vingtaine d'années plus tard.“

3º Comme M. Küenlin était, à ce moment-là, secrétaire de la commission d'assurance contre l'incendie, il avait à sa disposition les cadastres des bâtiments et eut ainsi sous la main des documents précieux lui indiquant les noms de toutes les localités du canton de Fribourg, même des maisons isolées, avec le nombre de leurs habitants. Ces noms, il dut les disposer par ordre alphabétique et c'est ce qui a formé son dictionnaire en y ajoutant quantité de notices historiques qu'il a puisées aux archives d'Etat et en particulier dans les notes personnelles de M. l'archiviste Daguet. Quant aux tables statistiques dont il a enrichi la rubrique „*Fribourg, canton*“, elles sont entièrement son œuvre, et il peut en revendiquer seul le mérite. On y trouve des aperçus sur les recensements antérieurs de la population, les tableaux des naissances, mariages et décès de 1807, 1817 à 1829, l'état numérique du clergé séculier et régulier, de la milice, les observations météorologiques, la statistique des bâtiments en 1828, des chevaux et du bétail, de la production du fromage, du tressage des pailles, des tanneries, des importations et exportations de marchandises, des routes, postes, écoles, causes civiles plaidées et jugées, crimes et délits, maisons pénitentiaires, etc.²⁾.

¹⁾ *Daguet*. Notice historique sur la Société économique p. 27 et 28.

²⁾ *Küenlin*. Dictionnaire géographique, statistique et historique du canton de Fribourg. — Fribourg 1832; 2 vol. in-8°.

Ce dictionnaire, que l'on consulte avec fruit et qui est encore très recherché aujourd'hui, rendit un immense service aux études historiques, géographiques et statistiques. Il n'a pas encore été remplacé aujourd'hui et il serait très désirable qu'une nouvelle édition vit le jour malgré la publication du Dictionnaire des paroisses par le R. P. Apollinaire Dellion.

4º Deux années plus tard, soit en 1834, Küenlin publia à St-Gall et à Berne le volume des Tableaux de la Suisse (Gemälde der Schweiz) relatif au canton de Fribourg sous le titre: „Der Kanton Freiburg historisch, geographisch, statistisch geschildert“. Mais ce nouveau volume n'est guère qu'une réédition sur un autre plan des données fournies soit par l'Almanach helvétique de 1810, soit par le Dictionnaire de 1832.

5º Enfin, en 1835, Küenlin édita en allemand à Sursée, sous le voile de l'anonyme un pamphlet sous le titre de „Beitrag zur Statistik der Klöster des Kantons Freyburg“. Ce pamphlet mit le comble à son impopularité. Je ne m'y étendrai pas davantage, la statistique ne paraissant avoir été que le prétexte pour désobliger nos communautés religieuses.

M. François-Nicolas-Bonaventure Küenlin est mort à Fribourg le 19 avril 1840, âgé de 59 ans, laissant après lui le souvenir d'un homme de science qui a recherché avec ardeur le progrès intellectuel de son pays, le souvenir d'un écrivain des plus populaires dans la Suisse allemande, où ses romans, ses écrits de polémique religieuse et politique étaient très répandus. Il a eu quelques torts à se reprocher. Sa plume était trop caustique. Ensuite elle a devancé les temps; le canton de Fribourg n'était pas encore assez mûr pour adopter à la légère tous les changements, toutes les innovations qu'il voulait y introduire. Chose remarquable! ses romans tant goûts autrefois, sont aujourd'hui presque oubliés, tandis que ses travaux statistiques et historiques ont bravé les temps et sont encore très appréciés et très recherchés.

Œuvres de F. Küenlin de Fribourg.

1. Etwas vom Kanton Freiburg. Schweizerbote, Band VI, S. 395—396. Aarau 1809. 1 Seite 4°.
2. Kurze geographisch-statistische Darstellung des Cantons Freiburg, publié dans l'Almanach helvétique de 1810 en collaboration avec le Chanoine Charles-Aloyse Fontaine.
3. Traduction en allemand pour les écoles du P. Girard du livre populaire de Laurent de Jussieu intitulé Simon de Nantua, 1819.
4. Das Jaunthal im Kanton Freiburg. Schweizer Freund, Band V, S. 235—237, 243—244. Bern 1819. 4°.
5. Allerley zur Unterhaltung und Zerstreuung. Sankt Gallen 1822, 1 Band in 8°.

6. Ausflug in die Alpen des Kantons Freiburg. Alpenrosen, Band XIII, S. 116—156. Bern und Leipzig 1823. 40 Seiten kl. 8°. Mit Kupfer.
7. Die Alpenreise nach dem Moleson. Coraula, in der Mundart des Greyeiser Landes. Alpenrosen, Band XIV, S. 42—87. Bern und Leipzig 1824. Kl. 8°. Mit Kupfer.
8. Réédition en 1824 du plan de la ville de Fribourg de 1606 par Martin Martini et Fridolin Luthenschlager.
9. Musikalische Anekdoten für Liebhaber und Tonkünstler. St Gallen 1825. 1 Band in 8°.
10. Herbstwanderung in den Thälern des Greyerzerlandes. Alpenrosen, Band XVI, S. 1—48. Bern und Leipzig 1826. Kl. 8°. Mit Kupfer.
11. Historisch-Romantische Schilderungen aus der westlichen Schweiz. Zürich 1830. 2 Bände in 8°.
12. Maria Philipp Ludwig von Lenzburg, von Freiburg, 1772—1820, dans les Alpenrosen de 1830.
13. Dictionnaire géographique, statistique et historique du canton de Fribourg. Fribourg 1832. 2 volumes de 372 et 464 pages in 8°.
14. Der Bischof von Strambino. Sursee 1833. 1 Band in 8°.
15. Der Kanton Freiburg, historisch, geographisch, statistisch geschildert. St Gallen und Bern 1834, 1 Band, 132 Seiten in 8°, publié dans les Gemälde der Schweiz.
16. Der Einsiedler zu Sankt Maria Magdalena, nebst einer Ansicht derselben. Ein Angebinde für Reisende, appendice au volume der Gemälde 1834.
17. Alpenblumen und Volkssagen aus dem Greyerserlande. Sursee 1834. 1 Band in 32°.
18. Pater Grimaldus. Beitrag zur Statistik der Klöster des Kantons Freiburg. Sursee 1835. 1 Band in 8°.
19. Die Missheirath, publié en 1835 dans le Schweizerischer Merkur. Burgdorf 1835.
20. Die Weihe der grossen Brücke in Freiburg, 1834, publié en 1835 dans le Schweizerischer Merkur.
21. Die Stadt Freiburg und ihre Umgebungen. Ein Angebinde für Reisende. Basel 1837. 1 Band in 24°.
22. Notice biographique sur Mooser, facteur d'orgues, décédé en 1839. S. l. n. d. (1839?)
23. Aigremont (Waadt).
24. Greyers (Freyburg).
25. Montsalvens (Freyburg).
26. Coppet (Waadt).
27. Corbières (Freyburg).
28. Aubonne (Waadt).
29. Bellegarde (Freyburg).
30. Charmey (Freiburg).
31. Chillon (Waadt).

Ces neuf monographies ont paru dans l'ouvrage Die Schweiz in ihren Ritterburgen und Bergschlössern, publié à Berne, Coire et Leipzie en 1830 et en 3 volumes in 8°.

32. Historisch-romantische Schilderungen aus der westlichen Schweiz. Zürich 1840. 2 Bände in 12°.

Der Molésonberg, ein Reiseabstecher (halb Reisebericht, halb Novelle).

Alpenreisen in den Jahren 1821—1829. Drei Briefe (Grazie).

M. le **Président** adresse ses remerciements au rapporteur pour ses recherches consciencieuses et scientifiques et donne la parole à M. le Dr **H. Thomann**, rapporteur sur le deuxième sujet à l'ordre du jour:

Erfahrungen bei der eidgenössischen Volkszählung vom 1. Dezember 1900.

Von den Stadtbehörden mit der Vorbereitung und der Durchführung der Volkszählung in der Stadt Zürich betraut, gestattet sich der Vortragende, aus den Erfahrungen, welche er bei Anlass dieser Arbeit gemacht, dasjenige mitzuteilen, was ihm erwähnenswert erscheint, und an Hand dieser Erfahrungen diejenigen Änderungen vorzuschlagen, welche bei der nächsten Volkszählung berücksichtigt werden sollten.

Der Redner hat diese Anregungen in Form von Resolutionen gekleidet, welche er Punkt für Punkt durchgeht und erläutert und welche der Versammlung in folgender Fassung vorgelegt werden:

I. Vollziehungsverordnung.

1. Es empfiehlt sich, die Vollziehungsverordnung ihrem Inhalte nach zu teilen:

- a) in die eigentliche Verordnung, enthaltend die allgemeinen Bestimmungen und die Obliegenheiten der Behörden;
- b) in die Anweisung für die Zähler, welche ausführlicher sein sollte als bisher.

2. Auch für die Gemeindebehörden, die ihrerseits die Zähler über die Bedeutung und die Einzelheiten des Zählgeschäftes aufzuklären haben, wäre eine besondere Anweisung hierzu wünschbar.

II. Formulare.

a. Zählkarte.

1. Die Frage nach dem Geschlecht kann weg gelassen werden. Das Geschlecht ergibt sich mit hinreichender Deutlichkeit aus der Angabe des Vornamens und der Stellung in der Haushaltung. Die Unterstreichungen von männlich und weiblich sind nicht zuverlässig und müssen so wie so nachgeprüft werden.

2. Die Frage nach dem Ort der Ausübung des Berufes sollte bei einer nächsten Zählung allgemein gestellt werden, einerseits zur Ermittlung der in der Hausindustrie beschäftigten Personen, anderseits zur Feststellung des Verhältnisses zwischen Wohnbevölkerung und Arbeitsbevölkerung insbesondere in Städten und industriellen Orten.

3. Die Fragen nach dem Wohnort und Aufenthaltsort sind zu vereinfachen. Die Beantwortung dieser Fragen hat nur für die vorübergehend An- und Abwesenden zu geschehen.

4. Falls bei der nächsten Zählung die Frage nach der Aufenthaltsdauer allgemein gestellt wird, so ist sie nicht als blosse Unterfrage, sondern als besondere Frage zu behandeln.

b. *Haushaltungsumschlag.*

1. Das blosse Einstricheln der einzelnen Personen ohne gleichzeitigen Eintrag der Namen in die Liste des Haushaltungsumschlages ist überflüssig; es genügt die Angabe des „Total der Haushaltung“.

2. Die Abkürzungen „M.“ und „W.“ sind für die Bevölkerung im allgemeinen zu wenig verständlich.

c. *Zählliste.*

Die Zählliste (Formular 4), als eine nicht zu rechtfertigende Belastung der Zähler mit Zusammenstellungsarbeiten, ist wesentlich zu vereinfachen.

Man sollte den Zählern nicht mehr zumuten als die Anforderung einer Zusammenstellung der Personen nach Geschlecht, Wohnort und Aufenthaltsort und nach den bisher üblichen Heimatskategorien, sowie der Zahl der Haushaltungen und bewohnten Gebäude.

III. Weisungen.

1. Die Weisungen an den Haushaltungsvorstand sollten kürzer gehalten sein und dafür die Musterbeispiele vermehrt werden.

2. Die Bestimmung der Weisung, dass innerhalb der Zählgemeinde vorübergehend Abwesende nur dazu zählen sind, wo sie übernachtet haben, ist dahin abzuändern, dass solche Personen in gleicher Weise zu behandeln sind wie vorübergehend Abwesende ausserhalb der Zählgemeinde, d. h. sie sind sowohl als vorübergehend Abwesende, wie auch als vorübergehend Anwesende zu zählen. Die Fragen über den Wohnort und Aufenthaltsort sind dementsprechend einzurichten.

M. le Président estime qu'il est superflu de mettre aux voix les résolutions de M. le Dr Thomann; il suffira de les consigner au protocole, quitte à les rappeler en temps et lieu à la Commission qui aura pour mission de préparer le futur recensement de la population.

Hr. Mühlmann: Als „Obervolkszähler“ des Kantons Bern, in welcher Eigenschaft meine Wenigkeit nun schon bei drei eidgenössischen Volkszählungen zu funktionieren hatte, erlaube ich mir ebenfalls einige kurze Bemerkungen zur Anordnung und Durchführung der letzten Volkszählung. In formelle Einzelheiten will ich nicht eintreten, da ich glaube, dass dieselben besser vom eidgenössischen statistischen Bureau oder von einer engern Fachkommission auf Grund der eingeholten Gutachten geprüft und redigiert werden; dagegen finde ich eine Diskussion des Volkszählungs-

pensums samt diesbezüglichen Anregungen im Schosse unserer Konferenz am Platze, indem die kantonalen Volkszählungsorgane in erster Linie berufen sein dürften, in Sachen ein Wort mitzusprechen. Was nun die Vorschläge des Herrn Dr. Thomann anbetrifft, so bin ich, gestützt auf meine eigenen Wahrnehmungen, zu der Einsicht gekommen, dass Missverständnisse, Widersprüche und Unregelmässigkeiten bei der Durchführung des Zählgeschäfts stets vorkommen werden, formuliere man nun die Fragen so oder anders; die Ursache davon liegt gewöhnlich in Oberflächlichkeit der Volkszähler, weshalb eine sorgfältige Auswahl derselben nicht genug betont werden kann. Übrigens bin ich von der Zweckmässigkeit der von Herrn Thomann gemachten Anregungen nicht in allen Punkten überzeugt; es ist, wie gesagt, nicht meine Absicht, seine formellen Aussetzungen hier näher zu untersuchen, jedoch erlaube ich mir, auf zwei Punkte von materieller Bedeutung aufmerksam zu machen, über welche der Herr Referent nichts gesagt hat; es betrifft die Fragen 8 und 10 der Zählkarte. Bei Frage 8 (Konfession) sollte zukünftig neben „protestantisch“ unterschieden werden zwischen „römisch-katholisch“ und „alt-katholisch“; wir müssen diese Unterscheidung verlangen, weil die genannten drei Konfessionen in der Verfassung unseres Kantons als Landeskirchen ausdrücklich anerkannt sind. Bereits in der bundesräthlichen Expertenkommission kam dieser Punkt zur Sprache, allein es entschied dieselbe für Beibehaltung der bisherigen Fassung und einer nachträglichen Eingabe der bernischen Regierung konnte wegen Beendigung des Formulardrucks, d. h. weil verspätet, nicht mehr Folge gegeben werden. Was den andern Punkt betrifft, so war man, zumal im Kanton Bern, zuerst vielfach im unklaren, wie die Frage nach der Berufstätigkeit von schulpflichtigen Kindern zu beantworten sei, da hierüber in den Weisungen an den Haushaltungsvorstand nichts gesagt war; es ist nämlich zu bemerken, dass die Schulpflicht in einigen Kantonen, wie Bern, nicht nur bis und mit dem vierzehnten, sondern bis zum sechzehnten Altersjahr reicht. Erst nachdem wir uns mit dem Direktor des eidgenössischen statistischen Bureaus verständigt hatten, konnten die verschiedenen Einfragen von Bezirks- und Gemeindebehörden in dem Sinne beantwortet werden, dass für schulpflichtige Kinder unter 16 Jahren bei Frage 10 A (Hauptberuf) „Schüler“ nur bei 10 B die Nebenbeschäftigung speciell anzugeben sei, sofern dieselbe wenigstens den zehnten Teil einer Jahrestätigkeit ausmache. Das sind die ergänzenden Bemerkungen, die ich anzubringen hatte; vielleicht werden uns ähnliche Erfahrungen oder Wahrnehmungen noch von anderer Seite zur Kenntnis gebracht, so dass ich nicht weiter vorgreifen möchte.

M. le Dr Guillaume remercie M. le Dr Thomann de ses renseignements sur les expériences faites à Zurich lors du dernier recensement, mais il croit, comme M. le Président, que les résolutions proposées sont des vœux sur lesquels un vote ne peut intervenir. Elles seront, comme d'autres qui sont parvenues au bureau de statistique, communiquées en temps et lieu à la Commission préconsultative qui sera appelée à préparer le futur recensement de la population. On peut admettre que le Département fédéral de l'intérieur choisira, comme précédemment, pour en faire partie, les directeurs de bureaux de statistique et des personnes expertes en la matière. Le temps ne permet pas de discuter chacune des résolutions présentées, mais bien d'entendre les membres présents qui voudront bien compléter les renseignements qui viennent d'être donnés.

Pour ce qui le concerne, le bureau fédéral de statistique ne peut encore communiquer que les observations qui ont été faites en procédant à la vérification des réponses données aux questions du bulletin individuel, relatives à la résidence ordinaire et au séjour des recensés au moment du dénombrement. Il s'agissait avant tout de déterminer d'une manière exacte le chiffre de la population de résidence ordinaire et celui de la population de fait, afin de pouvoir présenter le plus tôt possible les résultats vérifiés à la sanction des Chambres fédérales. L'orateur entre dans quelques détails sur le contrôle des matériaux du recensement. Une des principales difficultés a été la vérification des bulletins de personnes qui, le jour du dénombrement, étaient momentanément absentes de leur domicile et qui devaient y avoir été recensées en même temps que dans la commune où elles se trouvaient le 1^{er} décembre. Tandis que le nombre des personnes de cette catégorie était en 1888 de 76,257, il a été en 1900 de 92,735. Le travail de vérification consistait dans ces cas à s'assurer que les deux bulletins correspondants contenaient des réponses concordantes aux questions relatives au domicile et au séjour. La recherche d'un bulletin correspondant parmi les matériaux d'une ville populeuse eût exigé un temps considérable, si on n'avait pas pu consulter la liste de recensement, soit le formulaire 4, que M. le Dr Thomann propose de supprimer. On a constaté que, dans nombre de cas, des personnes momentanément absentes de leur domicile avaient été recensées comme résidentes dans la commune de leur séjour temporaire, et que d'autres personnes n'avaient pas indiqué la commune de leur domicile habituel. Des milliers de personnes momentanément absentes de leur domicile n'avaient pas été recensées dans leur commune de résidence. Le bureau de statistique a dû chaque fois demander des renseignements aux autorités locales. A cette occasion, l'orateur

rend hommage à la bienveillance et à l'empressement avec lesquels ces dernières l'ont secondé dans sa tâche. Les difficultés de ce travail de contrôle seront exposées dans l'introduction au premier volume des résultats du recensement. La vérification est terminée en grande partie. Il en résulte que le chiffre de la population résidente a subi une augmentation de près de 2000 et celui de la population de fait une semblable diminution.

La différence entre les résultats vérifiés et les résultats provisoires n'est pas considérable, preuve que l'opération du recensement s'est faite dans de bonnes conditions et que le public, les recenseurs et les autorités communales ont consciencieusement fait leur devoir.

Le bureau de statistique a adressé aux autorités de recensement et aux agents recenseurs d'une centaine de communes une circulaire pour les prier de lui communiquer les résultats des expériences qu'ils avaient faites à l'occasion du recensement. La plupart ont répondu qu'ils avaient trouvé que le règlement d'exécution, les formulaires et les instructions étaient bien conçus et qu'il n'y avait pas lieu d'y apporter des modifications. D'autres ont émis des vœux et formulé des propositions qui feront l'objet d'un examen et seront mentionnés dans l'introduction au volume des résultats du recensement.

Le règlement d'exécution n'a donné lieu qu'à une seule observation, présentée par un agent recenseur de Genève, qui trouve qu'il a été rédigé en vue des petites communes et qu'il devrait indiquer la marche à suivre d'une manière plus précise pour les grands centres, où le recensement est plus difficile à organiser.

Plusieurs agents recenseurs reconnaissent que c'est de la manière dont ils s'acquittent de leurs fonctions que dépend l'exactitude des résultats du dénombrement, pensent qu'à l'avenir on devrait diminuer de moitié le nombre des ménages qu'ils auraient à visiter. A leur avis, une instruction spéciale à leur intention devrait être publiée et commentée au sein de conférences organisées dans les grandes localités et dans les districts. Plusieurs recenseurs insistent sur l'importance qu'il y a de choisir pour ces fonctions, non seulement des personnes intelligentes, mais à la campagne surtout, des personnes connaissant bien leur localité et ses habitants.

Dans les villes où l'on se verrait dans l'embarras de trouver un nombre suffisant de bons recenseurs du sexe masculin, il y aurait lieu d'examiner si on ne devrait pas confier ces fonctions à des femmes, comme cela a eu lieu en Allemagne, dans certaines villes, lors du dernier recensement et où l'on a été très satisfait de leurs services.

L'orateur communique les principales observations qui sont parvenues au bureau de statistique, relatives aux différents formulaires du recensement. La plupart des agents recenseurs déclarent que les questions du bulletin individuel ont été comprises par la grande majorité des personnes recensées. Il y en aura toujours, disent-ils, qui auront de la peine à comprendre certaines questions, lors même qu'elles sont clairement formulées. Nombre de recenseurs recommandent de ne pas surcharger de questions le bulletin individuel.

Quelques autorités de recensement ont trouvé, comme M. le Dr Thomann, que la question relative au sexe était superflue, attendu que la réponse à d'autres questions indiquait suffisamment le sexe de la personne. On oublie que pour les 100,000 cas d'enfants en bas âge, on répond souvent à la question relative à la position dans le ménage par le mot „enfant“ et que des noms de baptême, tels que Marie, Camille et d'autres, sont donnés aussi bien à des garçons qu'à des filles. Certain prénom est quelquefois écrit de telle manière qu'on ne peut juger d'après la désinence si l'enfant est du sexe féminin ou du sexe masculin. Comme aucune autre indication ne se trouve sur les bulletins des enfants pour déterminer le sexe, on serait obligé, dans tous les cas douteux, de demander des renseignements complémentaires à l'autorité communale ou aux parents. Un recenseur qui a saisi la portée de l'objection propose de dire dans les instructions que cette question est maintenue au formulaire pour faciliter le dépouillement et pour éviter une erreur d'indication.

Le mot „célibataire“ n'a pas toujours été souligné sur les bulletins d'enfants au-dessous d'un certain âge, et cela n'était pas nécessaire. On ne pouvait pas avoir un formulaire spécial pour eux.

Quelques recenseurs demandent qu'on examine de nouveau la question de savoir si les ouvriers de fabriques et autres qui travaillent toute la semaine dans une autre localité et même dans un autre canton et qui retournent le samedi soir dans leur famille pour y passer le dimanche, ne devraient pas être envisagés comme étant domiciliés dans la commune où réside leur famille et non dans celle où ils travaillent pendant la semaine, comme cela a été admis jusqu'à présent pour les recensements fédéraux.

Le formulaire 4, c'est-à-dire la liste de recensement n'a donné lieu qu'à une observation, non pour en proposer la suppression, mais bien pour la compléter, en introduisant, dans l'en-tête, des rubriques pour y inscrire les noms des subdivisions des communes, des hameaux et des fermes. Partout où les agents recenseurs ont reçu une rémunération, ils ont rempli ce formulaire consciencieusement, et nombre de communes, petites et grandes, ont demandé des exemplaires du

formulaire afin de prendre copie des résultats de leur dénombrement, disant que les données de ces listes leur étaient non seulement utiles, mais indispensables.

L'orateur résume comme suit les principaux motifs qui s'opposent à la suppression de ce formulaire :

1. Le formulaire 4 permet aux agents recenseurs de contrôler les réponses faites aux questions du bulletin et au besoin de les compléter.

2. Il sert aussi de contrôle pour les autorités communales et leur permet de s'assurer que les recenseurs leur ont livré tous les matériaux.

3. Il est le seul moyen de faire rapidement la récapitulation par communes et par districts et de permettre de dresser rapidement aussi le tableau des résultats provisoires du recensement.

4. Les préfets puis l'autorité cantonale peuvent aussi, au moyen de ces listes, s'assurer qu'aucune erreur ne s'est glissée dans la récapitulation par communes.

5. Enfin, le bureau de statistique a été en mesure, au moyen du formulaire 4, de s'assurer :

a) que toutes les enveloppes de ménage d'une commune étaient au complet;

b) que les indications relatives à la résidence ordinaire et au séjour étaient exactes;

Ce formulaire lui a permis, en outre :

c) de publier immédiatement les résultats provisoires du recensement;

d) de compléter les indications des bulletins relativement à certaines questions, en particulier à celles de la profession principale et de l'occupation accessoire;

e) de remplacer les bulletins et les enveloppes de ménage qui auraient été égarés, ou qui ne seraient pas parvenus au bureau de statistique.

Relativement aux instructions, un certain nombre de recenseurs émettent le voeu qu'elles soient à l'avenir plus détaillées et les exemples plus nombreux; d'autres disent, au contraire, que les instructions sont peu lues, ou pas du tout, et qu'il vaudrait mieux se borner à donner de courtes explications, qui auraient quelques chances d'attirer l'attention. Plusieurs autorités communales désirent, par contre, que dans les instructions on expose en outre brièvement le but et l'utilité de chaque question posée.

Ce dernier voeu a été réalisé en grande partie dans les écoles où des exercices préliminaires de recensement ont eu lieu. A l'exception de trois cantons, toutes les directions de l'instruction publique ont demandé des bulletins d'écoliers, semblables aux bulletins du recensement, mais imprimés sur papier rose. Il en a été délivré plus de 300,000 exemplaires. Les instituteurs, qui la plupart remplirent le 1^{er} décembre les

fonctions d'agents recenseurs, eurent l'occasion d'expliquer à leurs élèves le but du dénombrement et l'importance des questions posées. Les nombreux rapports qui sont parvenus au bureau de statistique sur le résultat de ces exercices sont unanimes à reconnaître que, dans un grand nombre de cas, l'opération du recensement a été facilitée partout dans les ménages dont les enfants avaient reçu en classe des instructions sur la manière de remplir les bulletins. Cette influence s'est fait même remarquer chez les voisins de ces familles. L'orateur communique quelques passages de ces rapports, qui montrent que le public en général, les agents recenseurs, les membres du corps enseignant et les autorités communales et cantonales, ont porté le plus vif intérêt à l'opération du recensement.

Le bureau de statistique va être à même de commencer le dépouillement des bulletins individuels, et il importe que la publication des résultats détaillés du recensement ne se fasse pas attendre trop longtemps. La machine électrique Hollerith abrégerait le travail de dépouillement, mais son prix est relativement élevé. La société de statistique sait que depuis 1890 M. Charles Borel, ingénieur à Neuchâtel, s'est occupé d'inventer une machine semblable, qui serait moins coûteuse et qui rendrait autant de services que celle de l'inventeur américain. M. Borel a poursuivi son but avec persévérance et avec le plus entier désintéressement. Il a communiqué le résultat de ses laborieuses recherches lors de la réunion de Soleure. Les plans de son enregistreur automatique ont figuré à l'exposition organisée à Budapest à l'occasion de la réunion de l'Institut international de statistique; ils ont été hautement appréciés par les membres de cette association, et le vœu a été exprimé qu'un modèle de cet appareil soit exécuté le plus tôt possible.

Comme la Société suisse de statistique a été nantie du projet qui a été élaboré à son intention et qu'elle s'est intéressée à la question, l'orateur pense qu'elle aimera apprendre de la bouche de l'inventeur, qui est ici présent, si les plans exposés dans la salle sont définitifs et s'ils pourraient être livrés à un atelier de mécanique pour l'exécution d'un modèle.

M. le Président donne la parole à M. Borel.

M. Borel, ingénieur à Neuchâtel:

Monsieur le Président et Messieurs,

J'ai eu l'honneur de vous exposer, lors de votre réunion à Soleure, le mécanisme et les avantages de l'enregistreur automatique que j'ai inventé, et j'en ai présenté la description complète à la réunion de la Société de statistique et d'économie sociale à Bâle. Je ne veux donc pas la renouveler aujourd'hui, d'autant

plus que votre temps est limité et que je risquerais de vous priver d'autres communications préparées pour cette réunion.

Puisque M. le Président a bien voulu me donner la parole et que j'ai sous les yeux les plans de ma machine affichés dans cette salle, je vous rappellerai, messieurs, combien le travail fastidieux, long et coûteux des dépouillements entrave les progrès et le développement de votre science et combien il en compromet et diminue les bienfaits. Vous me permettrez d'ajouter qu'en m'efforçant de débarrasser la statistique de cet impedimentum, et le statisticien de cette corvée, je n'ai en vue aucun but intéressé et que je ne cherche qu'à apporter à votre tâche un soulagement dont elle a absolument besoin.

En réponse à la question qui m'est posée par M. le Dr Guillaume, je puis déclarer que les plans affichés ici sont définitifs et qu'ils peuvent être remis, pour exécution, au premier mécanicien venu. Je n'hésite pas à faire une déclaration aussi catégorique, parce qu'elle se base sur un travail assidu et des recherches approfondies qui ont duré plus de dix années, pendant lesquelles chaque partie du mécanisme a été remaniée bien souvent et étudiée à fond. Chacune de ces parties est d'ailleurs à la fois si simple et si solide, et leur ensemble si compréhensible, que son fonctionnement ne nécessitera pas l'intervention d'un électricien.

Je répète que mon unique but est de mettre à la portée tant des bureaux fédéraux que des bureaux cantonaux de statistique un moyen de leur permettre de publier rapidement et économiquement les résultats de leurs enquêtes, résultats qui n'ont toute leur valeur qu'à condition d'être portés sans retard à la connaissance du public et des intéressées. Si ce résultat est obtenu, j'aurai atteint mon but.

Hr. Meisser, Staatsarchivar: Aus den Mitteilungen der Herren Dr Guillaume und Ingenieur Borel geht hervor, dass der elektrische Zählapparat grosse Vorteile besitzt und die technische Erstellung eines solchen nach allen Seiten hin genau studiert worden ist. Ich gestatte mir daher, der Versammlung folgenden Vorschlag zur Annahme zu unterbreiten:

Vorschlag.

„Die in Freiburg tagende Konferenz der amtlichen Statistiker und der schweizerischen statistischen Gesellschaft beschliesst: Das eidg. Departement des Innern sei einzuladen, die Pläne des Herrn Borel für die Erstellung eines automatischen Zählapparates in Bezug auf die Ausführbarkeit eines Modells derselben studieren zu lassen, um der Möglichkeit Raum zu geben, mit diesem Apparat die mit grossen Vorteilen ver-

bundene Verarbeitung der individuellen Volkszählungskarten vom Jahr 1900 vorzunehmen.“

Proposition.

„La conférence de l'Union des statisticiens officiels et de la Société suisse de statistique réunie à Fribourg décide de prier le Département fédéral de l'Intérieur de faire étudier la question de l'exécution d'un modèle d'après les plans de M. Borel, ingénieur, relatifs à un enregistreur automatique dont l'application serait d'une grande utilité pour le dépouillement des cartes individuelles du recensement de la population du 1^{er} décembre 1900.“

M. Borel, ingénieur: Il va sans dire que si vous adoptez la proposition qui vient d'être formulée, et que si la Confédération décide la création d'un modèle d'enregistreur automatique, je lui cède mes plans et mon travail sans autre compensation pour moi que la satisfaction d'avoir pu contribuer dans une faible mesure à une œuvre éminemment utile à notre pays et au progrès de l'humanité.

M. Kollrunner estime que, dans l'état actuel des choses, il serait prématuré de penser qu'on pourrait construire cet appareil. Les plans doivent encore être soumis à l'examen de personnes compétentes, c'est-à-dire à même de juger si l'appareil est capable de fonctionner ou non, et de rendre ainsi de réels services. Il ne faudrait pas prendre de décision avant que cette expertise ait eu lieu, et il propose, en conséquence, de renvoyer à la prochaine assemblée générale la solution de cette question.

M. le Dr Guillaume fait observer qu'il a déjà été satisfait au vœu formulé par le préopinant. **M. le professeur Hagenbach**, à Bâle, qu'on peut bien considérer comme une autorité en ces matières, a porté son jugement sur l'appareil, et il croit que le plan de **M. Borel** est exécutable. La proposition de **M. Meisser** mérite donc d'être prise en considération et d'être votée avec des remerciements à l'inventeur, cela d'autant plus que le Département de l'Intérieur s'est déjà occupé de la chose.

M. le Président trouve également que la proposition de **M. Meisser** mérite d'être prise en considération et d'être acceptée, et il est d'avis qu'il convient de la transcrire au procès-verbal avec les réserves faites par **M. Kollrunner**.

M. Kollrunner se déclare d'accord.

Comme on dispose encore d'une demi-heure avant la clôture de la séance, **M. le Président** donne la pa-

role à **M. Fontaine** pour une brève communication sur l'assistance officielle des personnes vivant seules dans le canton de Fribourg en 1900, enquête qui a été provoquée en vue de la création d'un asile pour les vieillards.

Nous renvoyons, à cet effet, à l'annexe I, page 21 du présent protocole, où ce travail se trouve reproduit.

M. le Président remercie vivement **MM. les rapporteurs** pour leurs concienctieux travaux et déclare ensuite, à 12^{3/4} heures, la première séance close.

Après la clôture de la séance, les membres de l'assemblée se rendirent à l'Hôtel suisse où un banquet avait été préparé et gracieusement offert par le Gouvernement. **M. le conseiller d'Etat Bossy** ouvrit la série des toasts en relevant en termes excellents et de la manière la plus aimable la noble mission dévolue aux statisticiens et en buvant au développement de cet auxiliaire si important, si indispensable des études d'économie politique et sociale. **M. le Dr Kummer** répondit en rendant hommage aux efforts accomplis dans le canton de Fribourg en vue d'accroître la prospérité publique, de combattre le paupérisme et de soulager les pauvres; la culture scientifique a pris un nouvel essor dans l'antique cité des Zähringen; en peu d'années on a assisté à la création du bureau cantonal de statistique, de la société fribourgeoise de statistique et à l'ouverture d'une exposition scolaire permanente. Toutes ces créations sont une preuve incontestable des nobles efforts accomplis par nos confédérés de Fribourg. Il importe donc de ce tendre une main fraternelle et de travailler avec un nouveau zèle au vrai bien de la patrie suisse. **M. le colonel Reynold** exprime encore en termes chaleureux et énergiques, c'est-à-dire en vrai militaire, des vœux pour la prospérité de la Société suisse de statistique.

A l'issue du banquet, où la plus parfaite gaieté ne cessa de régner, le Conseil d'Etat couronna son hospitalité en faisant apprêter des breaks pour conduire les participants à Hauterive afin d'y visiter les importants travaux entrepris par le Gouvernement de Fribourg en vue d'établissements destinés à la production et à la transmission de l'électricité comme lumière et force motrice. De retour dans la ville, un magnifique concert d'orgues, donné dans la cathédrale par l'organiste renommé, **M. Vogt**, nous fut encore offert: heure de jouissance intime et profonde dont chacun gardera le plus doux souvenir.

Séance du 22 octobre 1901

à la salle du Grand Conseil.

Présidence de M. le Dr J.-J. Kummer.

La séance est ouverte à 8^{3/4} heures.

Hr. Präsident Kummer:

Hochgeehrte Herren!

Gestatten Sie mir, unsere heutige Verhandlung — betreffend eine volkswirtschaftliche Enquête in Sachen der Kranken- und Unfallversicherung — mit einem geschäftlichen Rückblick einzuleiten.

Die Frage der Selbsthilfe durch gegenseitige Versicherung hat unsere Gesellschaft von jeher sehr interessiert. Schon im ersten Jahre ihrer Wirksamkeit hat unsere Gesellschaft, auf ein einlässliches Referat des Herrn Dr. Stössel, damals Sekretär des eidgenössischen statistischen Bureaus, den Beschluss gefasst, eine *Statistik der gegenseitigen Hülfs gesellschaften in der Schweiz* auszuarbeiten. Sofort wurden die Frageformulare entworfen und versendet. Die auf die Rechnungsergebnisse des Jahres 1865 basierende Statistik der gegenseitigen Hülfs gesellschaften in der Schweiz, verfasst von Herrn Professor Dr. Kinkelin in Basel, konnte schon im Jahre 1868 publiziert werden. Die epochemachende Arbeit war nicht eine blosse statistische Zusammenstellung, sondern ein Ratgeber für Kranken- und Sterbevereine. Ja, unsere Centralkommission selbst, bot sich nunmehr den des Rates bedürftigen Sterbevereinen als Führerin an; ganz besonders hat in diesem Sinne ihr Präsident, Herr Professor Kinkelin, verschiedenen „Krankenkassen“ schätzbare Dienste geleistet.

Seine Publikation von 1868 war bald vergriffen und es wurde auch aus andern Gründen eine neue statistische Aufnahme über den Gegenstand gewünscht. Diese wurde beschlossen an unserer Jahresversammlung in Luzern im Jahre 1877; die bezüglichen Formulare wurden jedoch erst im Jahre 1879 festgestellt und versendet. Diese zweite Aufnahme stützte sich bei den meisten Gesellschaften auf das Jahresergebnis von 1879, bei vielen Nachzüglern freilich auf dasjenige von 1880. Auch das Material dieser zweiten Aufnahme wurde von Herrn Professor Kinkelin bearbeitet. Infolge einsteils von Geschäftüberhäufung und anderseits von langer Krankheit wurde sein Manuskript erst im Jahre 1888, die Übersetzung und der Druck im Jahre 1889 vollendet. Diese zweite Publikation ist ein schätzbares technisches Lehrbuch der Kranken- und der Sterbeversicherung in populärer Darstellung.

Ein Zufall provozierte den Ruf nach einer längst als Bedürfnis empfundenen dritten Aufnahme. Herr Pfarrer Mittendorf in Genf hatte der bei Anlass der

Landesausstellung in Genf im Jahre 1896 abgehaltenen Jahreskonferenz der amtlichen Statistiker eine *Statistique des Sociétés de secours mutuels de Genève* vorgelegt, welche allein schon 86 solcher Gesellschaften mit ihren Rechnungsergebnissen vom Jahre 1895 aufzählte, welche alle der fédération des sociétés genevoises de secours mutuels en cas de maladie angehörten, und ausserdem noch 16 andere dieser fédération nicht angehörende Hülfs gesellschaften des Kantons.

Herr Dr. Moser aus Bern fand sich durch diese Arbeit zu dem Antrage veranlasst: „Es ist eine Kommission niederzusetzen, welche bei der nächsten Zusammenkunft der Versammlung Vorschläge unterbreitet

- a) ob nicht zur Darstellung des Standes und der Entwicklung der gegenseitigen Hülfs gesellschaften in der Schweiz eine neue Aufnahme vorzunehmen sei, welche die von der schweizerischen statistischen Gesellschaft für die Jahre 1865 und 1880 angeordneten Erhebungen weiterführen würde,
- b) im bejahenden Falle, welches die geeignetste Form dieser Erhebung sei.“

Dieser Antrag wurde angenommen (30. September 1896) und die Centralkommission unserer Gesellschaft beauftragte Herrn Dr. Moser, das bezügliche Frageformular zu entwerfen; dieser hat sodann an der Jahreskonferenz der amtlichen Statistiker in Basel ein im ganzen dem früher verwendeten sich anschliessendes Frageformular vorgelegt und eine auf die Ergebnisse des Jahres 1897 sich beziehende statistische Aufnahme in bisheriger Weise durch die schweizerische statistische Gesellschaft vorgeschlagen. Die Versammlung sprach sich für die Wünschbarkeit einer solchen neuen Aufnahme aus, erteilte der Centralkommission für das weitere Vorgehen Vollmacht und überwies ihr die Angelegenheit im Sinne des Referenten „zu gutfindender Erledigung“ (19. Oktober 1897).

Warum ist denn, werden Sie fragen, der bereits im Jahre 1897 gefasste Beschluss bis jetzt unausgeführt geblieben? Aus dem einfachen Grunde, weil die schweizerische statistische Gesellschaft damals infolge der Armenstatistik an einer Schuld von mehreren tausend Franken laborierte und aus diesem Grunde sich diese Armenstatistik vom Bunde abnehmen lassen musste: das war nicht der Moment, um eine neue, Geld kostende Arbeit an die Hand zu nehmen.

Wie Sie gestern Abend gehört haben, ist dieser Übelstand beseitigt; unsere Gesellschaftsrechnung für das Jahr 1900 schliesst mit einem Überschuss von mehreren hundert Franken.

Unser Vorhaben beruht aber auch auf einem positiven Bedürfnis, was wir alle empfinden, seit (am 20. Mai 1900) der Entwurf eines schweizerischen

Gesetzes über die Kranken- und Unfallversicherung vom Volke verworfen worden ist. Ich will nicht untersuchen, wie weit der Vorwurf, dieses Gesetz habe den bestehenden Hülfskassen zu wenig Rechnung getragen und sei deshalb verworfen worden, begründet ist. So viel ist jedoch sicher, dass der Gesetzgeber den Stand und die Ausdehnung dieser Kassen in der Gegenwart nicht gekannt hat und dass derselbe dasjenige, was von dem durch ihn angestrebten bereits besteht und brauchbar ist, ins Auge fassen und daran anschliessen sollte. Darum sehen wir denn auch, dass von ganz verschiedenen Seiten eine Aufnahme über den Stand der gegenseitigen Hülfsgesellschaften in der Schweiz gewünscht wird. Einerseits hat sich der Chef des schweizerischen Industriedepartements im Laufe des letzten Winters an den Referenten als Präsidenten der schweizerischen statistischen Gesellschaft gewendet mit der Anfrage, wie es mit dieser Aufnahme stehe, und für eine neue Aufnahme materielle Bundeshülfe zugesichert. Auf der andern Seite haben unsere Statistiker in Freiburg, ohne von dieser Verhandlung etwas zu wissen, eine volkswirtschaftliche Enquête in Sachen der Kranken- und Unfallversicherung auf das Programm unserer Konferenz genommen, in welcher Enquête eine statistische Aufnahme über den Bestand der gegenseitigen Hülfsgesellschaften in der Schweiz im Vordergrunde steht.

So viel zur Klarstellung der Situation. Ich werde nun das Wort zunächst den Herren Referenten erteilen, von welchen leider der als dritter genannte am Erscheinen verhindert ist.

Über eine volkswirtschaftliche Enquête in Sachen der Kranken- und Unfallversicherung

(siehe Beilage Nr. 2, Seite 81)

führte Hr. Professor Dr. Joseph Beck (Freiburg) die folgenden Punkte des weiteren aus:

Wirtschaftsstatistik und wirtschaftliche Enquête beschäftigen sich beide mit der Ermittlung national-ökonomischer Thatsachen. Aber die volkswirtschaftliche Enquête bleibt beim ziffernmässigen Erfassen und Vergleichen von Thatsachen nicht stehen; ihre Aufgabe ist überdies, ein Bild der Stimmung der Bevölkerung, von den in weitesten Kreisen herrschenden Anschauungen, Wünschen, Zuständen und Bedürfnissen hinsichtlich einer social-politischen Zeitforderung zu entwerfen. Wo daher die statistischen Erhebungen nicht ausreichen, um zur Schaffung eines socialen Gesetzes eine ausreichende Grundlage zu bieten, müssen dieselben durch die volkswirtschaftliche Enquête ergänzt werden.

Die Wünschbarkeit, beziehungsweise die Notwendigkeit tiefgreifenden gesetzgeberischener od ad-

ministrativen Reformen im Gebiete der Volkswirtschaft jeweilen volkswirtschaftliche Enquêtes vorausgehen zu lassen, ist in den grösseren Industriestaaten Europas längst durch die Praxis anerkannt. Als specielle Typen des Enquêteverfahrens nennt der Referent die öffentliche mündliche Enquête, wie sie in England üblich und die Enquête écrite der Franzosen. Im deutschen Reiche ist man auf das Betreiben der Gesellschaft für sociale Reform eben jetzt im Begriff, ein Reichsarbeitsamt zu schaffen, dessen Hauptaufgabe darin bestehen wird, durch Veranstaltung volkswirtschaftlicher Enquêtes den Ausbau der Socialgesetzgebung zu fördern.

Für die Schweiz empfiehlt sich die Einführung der volkswirtschaftlichen Enquête in den Werdeprozess unserer Socialgesetze zunächst aus dem prinzipiellen Grunde, dass die volkswirtschaftliche Enquête auf dem demokratischen Gedanken der direkten Gesetzgebung durch das Volk fußt. Einmal in einem wichtigen konkreten Fall zur Anwendung gebracht, wird die Enquête sicher die Sympathie unseres Volkes in dem Masse gewinnen, dass sie in nicht ferner Zukunft zur regelmässigen Anwendung kommen und als Faktor eines besonnenen, gesunden Fortschrittes in den Gang unserer socialen Gesetzgebung eingeführt werden wird.

Der Referent postuliert speciell eine Versicherungen enquête, weil nach seinem Dafürhalten, dieselbe das einzige Mittel sein wird, um in nächster Zeit die Versicherungsfrage wieder in Fluss zu bringen und zu einer befriedigenden Ausführung von Art. 34^{bis} der Bundesverfassung zu gelangen.

Die Wünschbarkeit und praktische Durchführbarkeit der Enquête in der angedeuteten Richtung voraussetzend, beantwortet der Referent die Frage: Wie soll die Enquête *an die Hand genommen und organisiert werden?* Er wünscht die Verbindung von Statistik und volkswirtschaftlicher Erhebung und für die letztere: Vereinigung des französischen Systems der schriftlichen Berichterstattung mit dem englischen Enquetesystem der mündlichen Zeugenaussagen. Es werden daher nach seinem Erachten entweder gleichzeitig oder in etwas rascher Folge drei Wege zu beschreiten sein:

I. Zunächst ist eine genaue *Statistik* der in der Schweiz bestehenden oder thätigen privaten und genossenschaftlichen oder staatlichen Unternehmungen im Gebiete des Unfallversicherungswesens, sowie eine allseitig orientierende statistische Überschau über das Krankenkassenwesen, über die bestehenden freien Gegenseitigkeitskassen, die Betriebskassen und die berufsgenossenschaftlichen Krankenkassen herzustellen. Die „Statistik der gegenseitigen Hülfsgesellschaften der Schweiz“ von Professor Kinkelin galt für 1880. Sie ist notwendigerweise gemäss dem Wortlaut von

Art. 34^{bis} der Verfassung für den gegenwärtigen Zeitpunkt zu erneuern.

Als Ergänzung dieser Krankenkassenstatistik wird sich sodann mit der statistischen Umfrage die *Kassenenquête* leicht in eines verbinden lassen. Dem Frageformular für die statistische Erhebung werden eine Anzahl von Fragen beigelegt, welche dahin zielen, die Wünsche und Ansichten der Kassenmitglieder hinsichtlich der grundlegenden Punkte des zu erlassenden Versicherungsgesetzes zu ermitteln.

Das geeignete Organ zur Durchführung dieser Statistik- und Kassenenquête wird das eidg. statistische Bureau in Verbindung mit den statistischen Ämtern der Kantone sein, oder, wo solche nicht bestehen, mit den kantonalen Departementen des Innern.

II. Es wird im fernern notwendig sein, jene schweizerischen *Centralorganisationen* um ihr Gutachten in der Frage anzusuchen, welche sich die Wahrung der Berufsinteressen derjenigen Stände zum Ziele gesetzt haben, welche an der Lösung der Versicherungsfrage in besonderer und in direkter Weise beteiligt sind. Diese Berufsverbände sind: der schweizerische Bauerverband, der schweizerische Arbeiterbund und Gewerkschaftsbund, der schweizerische Gewerbeverein, der schweizerische Handels- und Industrieverein, die schweizerische ärztliche Gesellschaft.

Es wird angezeigt sein, dass jeder dieser Centralverbände durch den schweizerischen Bundesrat um ein *Gutachten* in Sachen der Kranken- und Unfallversicherung angegangen werde, unter genauer Bezeichnung der Punkte, über welche man eine Ansichtsausserung begehrte.

III. Endlich dürfen jene grossen Kontingente von Interessenten, welche ausserhalb der Kassen- und Berufsorganisationen stehen, ebenfalls das Recht beanspruchen, in der Frage des Versicherungsgesetzes gehört zu werden. Referent hat hier besonders die nicht organisierten Arbeiter und Arbeiterinnen und namentlich die Landarbeiter und Kleinbauern im Auge. Um allen diesen Gruppen, soweit thunlich, Gelegenheit zu verschaffen, sich zur Frage der Kranken- und Unfallversicherung zu äussern, kennt der Referent kein wirksameres Mittel, als die Veranstaltung einer *öffentlichen* (*in der Hauptsache*) *mündlichen Enquête*, nach dem englischen System, unternommen durch eine seitens des Bundesrates ad hoc ernannte *Enquête-kommission*.

Sowohl die sub I genannte Statistik und Enquête hinsichtlich der bestehenden Versicherungskassen, wie die sub II postulierten Gutachten der Berufsverbände, wie endlich die Protokolle der sub III besprochenen öffentlichen, mündlichen Enquête werden in zusammenhängender Folge im Drucke veröffentlicht. Auf Grund

dieser Publikation arbeitet schliesslich die Enquête-kommission ihren zusammenfassenden *Generalbericht*. Dieser Generalbericht repräsentiert die Grundlage und den Kommentar zu dem ebenfalls von der Enquête-kommission zu redigierenden und dem Bundesrate vorzulegenden *Versicherungsgesetz-Entwurfe*.

Abschliessend betont der Referent, dass die Veranstaltung einer volkswirtschaftlichen Enquête im beschriebenen Umfange Sache der kompetenten eidgenössischen Behörde sein wird. Es wird aber von hohem Werte sein, wenn die Generalversammlung der schweizerischen statistischen Gesellschaft ihrer Anschauung über die Möglichkeit und Wünschbarkeit der volkswirtschaftlichen Enquête hinsichtlich der Versicherungsfrage in der Diskussion Ausdruck giebt.

La parole est ensuite donnée à M. Correvon, juge cantonal, à Lausanne, second rapporteur.

M. Correvon s'exprime en résumé comme suit:

Je remercie beaucoup l'assemblée pour l'honneur que j'ai de venir exprimer au milieu de vous les idées que je partage dans la question qui vous intéresse actuellement. Je n'ai pas brigué cet honneur. Après le vote du 20 mai 1900, je m'étais promis de ne plus prendre une part active dans la discussion de la question des assurances, et de me reposer de la lassitude que j'éprouvais alors. Je n'ai pu refuser à l'obligante demande qui m'en a été faite de vous apporter aujourd'hui ma contribution personnelle à vos travaux.

En effet, c'est en mon nom personnel que je vous parle; et, quoique président du Comité central cantonal vaudois de la Société de secours mutuels, je n'engage aucunement ni ce comité cantonal ni celui de la fédération romande des sociétés de secours mutuels.

Je dirai d'avance que je trouve sage le fait de se renseigner auprès du peuple de ses besoins, dans le cas d'une question aussi importante que celle des assurances. C'est pourquoi je défendrai les idées que vient d'énoncer M. le professeur Beck, tout en me basant sur d'autres points de vue. L'enquête générale qui vient de vous être proposée trouvera un bon accueil dans le public puisque celui-ci en comprendra et en approuvera l'utilité. Elle sera donc assez facile et pourra se faire sans trop grands frais.

Nous devons surtout éviter le retour d'un échec semblable à celui du 20 mai; c'est pourquoi consultons le peuple et ne retombons pas dans les fautes commises auparavant.

L'œuvre des assurances ne doit pas être une œuvre personnelle mais une œuvre collective. Certes M. Forrer est un homme très qualifié, mais il a été fâcheux qu'il ait eu seul en mains le travail relatif au projet de la

loi. Une seule personne ne peut pas connaître et approfondir suffisamment tous les côtés d'une question telle que celle de l'assurance contre la maladie et les accidents. C'est ainsi que M. Forrer, ne connaissant pas suffisamment la question des caisses de secours mutuels et croyant la situation de celles-ci peu sûre, pensait rendre service à ces sociétés en les supprimant.

Ensuite il faudra éviter les cachotteries et le procédé de „confidentiel“ employé lors du premier projet. Le public ne peut pas être suffisamment préparé à l'acceptation d'une loi si elle n'est pas élaborée au grand jour. Au contraire, par des cachotteries on ne peut que mettre le public en défiance.

Des protestations se sont en effet produites après le premier projet de loi de M. Forrer. A la suite de ces réclamations les Chambres ont amendé le projet présenté. Mais ces amendements rendirent le projet de plus en plus coûteux, si bien que les adversaires de la loi eurent beau jeu de prouver que le projet gréverait le budget de la Confédération d'une façon inquiétante.

Nous devrons, pour qu'une nouvelle loi puisse aboutir, faire des concessions réciproques et des renoncements. Renonçons d'abord à faire trop grand et si nous, Suisses romands, nous renonçons à l'incorporation générale obligatoire dans les sociétés de secours mutuels alors nous obtiendrons peut-être aussi de nos Confédérés de la Suisse allemande le renoncement à l'assistance médicale et pharmaceutique gratuite. Allons petitement et nous arriverons au but. Pour recommencer l'étude d'une nouvelle loi sur les assurances, il faudra se faire une appréciation vraie et juste sur les caisses de secours mutuels. Nous ne possédons pas actuellement de données exactes à ce sujet. L'ouvrage de M. Kinkelin aurait dû être poursuivi, de même que les bons conseils qu'il a donnés pourraient être mieux suivis.

Il nous faut une statistique qui nous renseigne sur l'état actuel des sociétés de secours mutuels. Cette statistique nous montrera entr'autres si ces sociétés sont, comme je le présume, en progrès. Depuis la dernière enquête de M. Kinkelin, bien peu de sociétés ont disparu tandis qu'un plus grand nombre de nouvelles se sont fondées.

Le questionnaire se rapportant à la statistique des sociétés de secours mutuels sera assez facile à établir tandis que la manière de procéder pour obtenir les renseignements sera un peu plus délicate et compliquée. Il faudra que le Bureau fédéral de statistique, ou la Commission chargée de l'étude statistique, se mette en relation avec les comités centraux, afin de simplifier les démarches et d'éviter des demandes (questions) réitérées et oiseuses qui ne pourraient que nuire à une bonne réussite de ce travail de statistique.

Hr. Präsident Kummer verdankt den beiden Berichterstattern ihre Referate bestens und bittet die Herren, welche sich an der Diskussion zu beteiligen gedenken, angesichts der vorgerückten Zeit sich kurz fassen und ihre Mitteilungen auf den Zeitraum von 10 Minuten einschränken zu wollen.

Hr. Dr. G. H. Schmidt, eidg. Abteilungssekretär: Die Ausführungen des Hrn. Beck haben nicht den Eindruck gemacht, dass seine positiven Forderungen uns ein Äquivalent für den befehdeten Forrer'schen Versicherungsgesetzentwurf bringen können. Begreiflich wäre es gewesen, wenn derselbe auf seine und Hrn. Greulichs originelle und bedeutsame Forderung der allgemeinen unentgeltlichen Krankenfürsorge zurückgekommen wäre.

Hr. Beck geht von der Voraussetzung aus, dass in der Versicherungsfrage nicht alle Parteien und Gruppen unseres Volkes zu Worte gekommen wären. Ich stehe unter dem entgegengesetzten Eindrucke: In den grossen Interessenverbänden, wie in Vereinen, Parteien und in der Presse ist jeder zu Worte gekommen, der nur irgend das Bedürfnis fühlte, sich zur Sache zu äussern.

Gegen die gewünschte Statistik der Hülfskassen habe ich deswegen nichts einzuwenden, weil uns Statistikern jede wirkliche Statistik willkommen ist und weil finanzielle Bedenken hier wenigstens in erster Linie nicht von uns geltend zu machen sind, haben wir doch oft genug unserm Bedauern über zu wenig Statistik Ausdruck gegeben, so noch gestern abend bezüglich der Gewerbestatistik und der Statistik der sanitärischen Untersuchung der Rekruten. In der Voraussetzung, dass nicht diese und andere wichtige statistische Aufgaben darunter leiden, unterstütze ich den Wunsch nach der Hülfskassenstatistik. Dieselbe wird uns manche lehrreiche Aufschlüsse bringen, aber als eine an das Ziel führende Vorarbeit für unsere Versicherungsgesetzgebung kann ich sie *nicht* ansehen. Und ist es denn wirklich notwendig, nach fast anderthalb Decennien mühsamer Untersuchungen und Arbeiten ganz von vorn wieder anzufangen?

Das Wesen der Enquête ist uns nicht so unbekannt, wie nach dem Referate zu vermuten wäre. Erst vor vier Jahren hat unsere Versammlung in Basel, als sie die Gewerbestatistik empfahl, um diese in den sicheren Hafen zu retten, eine Enquête über Bord geworfen. Man lud sie später anderswo wieder auf, und das Schiff kenterte, wie vorauszusehen war. Hr. Beck überschätzt, was eine Enquête überhaupt zu leisten vermag.

Die Enquête geht von angeblich typischen Fällen aus; aber sind die erfassten Fälle denn wirklich typisch? Sie erfasst nur Teile, aber den wievielten Teil?

Es fehlt der Enquête die *Exaktheit*! Und die grosse *Mannigfaltigkeit* der Ausserungen, Wünsche und Bestrebungen, welche die Enquête zu Tage fördert, ermöglicht keine allgemein als richtig zu bezeichnende *Abwägung* der einzelnen Wünsche, gestattet keinerlei *specielle* Schlussfolgerungen. Hierzu kommt ferner, dass manches Postulat in der *Ausführung*, in der Zusammenfassung der Teile zu der Einheit des Versicherungs- etc. Werkes ein ganz anderes Gesicht erhält, als es im Prinzip den Anschein hatte, so dass die Stellungnahme des Individuum hier pro und dort contra vollauf gerechtfertigt ist. Den Optimismus bezüglich einer Enquête vermag ich in dem vorliegenden Falle am allerwenigsten zu teilen.

Nicht nur praktische, sondern auch rein theoretische Erwägungen stützen meine Bedenken.

Es handelt sich hier um wichtige Prinzipienfragen und um die Abgrenzung der *verschiedenen* Gebiete: der eidgenössischen, kantonalen, kommunalen und der privaten (resp. Vereins-) Thätigkeit. Es sind das ebenso viele Sphären mit ihren besondern Lebensbedingungen und Funktionen, die respektiert werden wollen! Reissen wir unbedachtsam diese Schranken nieder, so können Grenzverletzungen zu erbitterten Kämpfen führen. Bedenken wir auch, dass dem Bunde die nötigen Organe fehlen, um sich auf den Gebieten der kantonalen, kommunalen oder privaten Bestrebungen mit *staatlich gewünschtem* Erfolge bethätigen zu können. So wird man z. B. die freien Hülfskassen *niemals* dazu bringen können, jedermann aufzunehmen, der zu ihnen kommen möchte; selbst wenn sie es wollten, sie *könnten* es nicht, ohne jede rechnerische Grundlage über den Haufen zu werfen und sich selbst zu vernichten.

Wie der Bund seine besonderen Aufgaben hat und die Kantone je ihre *verschieden gesteckten* Ziele (landwirtschaftliche, industrielle, kommerzielle etc.) verfolgen, so haben auch die Vereine stets ihre *besonderen* Zwecke und *Tendenzen*, seien diese konfessioneller, politischer, sozialer, beruflicher oder sonstiger Art. Diese sind ihnen Hauptsache, sie können dieselben nicht vernachlässigen oder aufgeben, ohne sich selbst dadurch, dass sie eben keinen *speziellen* Bedürfnissen mehr Genüge leisten, zu Grunde zu richten.

Überträgt man den Vereinen nun *staatliche* Aufgaben, will man ihre Aufmerksamkeit und Thätigkeit auf eine für sie *nebensächliche* Funktion richten, so stört man ihre Kreise; und die Vereine müssen nun ihrer Natur nach trotzdem suchen, ihre *eigenen* Hauptziele zu erreichen, d. h. sie sind geradezu gezwungen, die ihnen zur Verfügung gestellten *öffentlichen* Mittel ihren *privaten* Interessen dienstbar zu machen. In dem Kampf der Interessen müssen die staatlichen Interessen,

da sie die aufgedrungenen und schwächeren sind, notwendig zu kurz kommen.

Eine *staatliche Kontrolle* der Vereinstätigkeit bleibt stets ungenügend und machtlos zugleich; statt zu kontrollieren, kann der Staat oft leichter und besser selbst die Ausführung übernehmen. Dass diese theoretischen Sätze in der Praxis ihre Bestätigung finden, werden Sie zugeben. Es haben z. B. die Behörden von Freiburg die kaufmännische Vereinsschule durch eine viel gedeihlichere kantonale Schule ersetzt.

Diese Andeutungen mögen genügen, um in Bezug auf Enquête und Hülfskassen vor Illusionen und Enttäuschungen zu warnen.

In Bezug auf die *Versicherung* dürfte sich vielleicht empfehlen, den Weg umgekehrt zurückzulegen, nämlich: auszugehen von der Finanzierung, von der Untersuchung, wie viel *fortlaufende finanzielle Mittel* sich beschaffen lassen, um danach an die Frage der zweckmässigsten Verwendung dieser Mittel für die Versicherung heranzutreten.

Hr. Prof. Dr. Moser will sich nur an das zunächst Realisierbare halten, nämlich an eine Neuaufnahme der Statistik über die gegenseitigen Hülfsgesellschaften in der Schweiz und unterstützt mit warmen Worten eine solche Neuaufnahme, die im wohlverstandenen Interesse der gegenseitigen Hülfsgesellschaften selbst liegen würde.

Hr. Naf, Kantonsstatistiker, erklärt sich ebenfalls für die Anhandnahme dieser Arbeit gestützt auf die guten Erfahrungen, welche im Aargau in Bezug auf die obligatorischen Krankenkassen gemacht worden sind. Er bedauert, dass die eidgenössische Versicherung in zu wenig einfacher Weise an die Hand genommen worden sei, der Erfolg wäre sicherlich nicht ausgeblieben.

Hr. Greulich, Arbeitersekretär: Die Anregung einer Statistik der gegenseitigen Hülfsgesellschaften unterstütze ich lebhaft, und enthalte mich aller Bemerkungen oder Erwiderungen in Bezug auf frühere Vorgänge. Dagegen möchte ich etwas zur Enquête sagen. Ich glaube, dass der geehrte Referent sich in einem Punkte etwas irrt, nämlich, dass es eine leichte Aufgabe sein würde, nach den Ergebnissen einer umfassenden Enquête ein Gesetz zu machen, das allen Ansprüchen und Wünschen der verschiedenen Volksschichten entspräche. Nach meinen Wahrnehmungen, die sich immerhin auf einen gewissen Kreis erstrecken, ist noch nie eine solche Zerfahrenheit in den Anschauungen über die Versicherungsfrage zu Tage getreten wie jetzt. Der Ocean ist durch die Debatten vor der Volksabstimmung aufgeregt worden und es finden erst jetzt die Diskussionen statt, die nützlicher schon vor zehn Jahren

gewaltet hätten. Unter diesen Umständen dürfte es schwer sein, ein Bild zu gewinnen über eine allgemein zusagende Gestalt eines allen zusagenden Gesetzes. Jeder denkt in dieser Frage zunächst an sich und seinen Kreis. Zudem haben wir gelernt, dass es ausserordentlich schwer für die Grosszahl ist, sich vorzustellen, wie diese oder jene Bestimmungen eines Gesetzes wirken möchten. Damit möchte ich aber die Enquête nicht auf die Seite setzen, sondern ihr näher treten. Die wichtigste Frage dabei ist die *Technik* der Enquête, das haben mir verschiedene Erfahrungen gezeigt. Was soll man fragen? Wie soll man fragen? Soll man ein gewisses Bild, eine gewisse Vorstellung aufstellen, auf Grund dessen die Angefragten sich äussern, zu dem sie Stellung nehmen können? Diese Fragen sollten technisch erörtert und ausgetragen werden. Dazu scheint mir unsere Gesellschaft und deren Centralkommission die geeignete Stelle zu sein, und ich möchte diese Aufgabe ihr zuweisen. Während diese Aufgabe gelöst wird, können vielleicht die Anschauungen sich etwas klären und krystallisieren.

Hr. Direktor Milliet: Einverstanden bin ich mit dem Antrage des Herrn Professor Beck, eine dritte Statistik der Genossenschaften und Vereine aufzunehmen, welche ihre Mitglieder nach dem Gegenseitigkeitsprinzip gegen die Folgen von Krankheit, Unfall oder Tod versichern. Die Centralkommission unserer Gesellschaft besitzt übrigens bereits die für die Durchführung einer solchen Arbeit notwendige Vollmacht.

Gut wird es sein, von dieser statistischen Aufgabe jede Überlastung fern zu halten. Es scheint mir keine Gefahr im Verzuge, viel Vorteil in ruhiger Vorbereitung zu liegen.

Der Antrag des Referenten betreffend Anhandnahme sogenannter volkswirtschaftlicher Enqueten hat zunächst eine allgemeine Bedeutung. Professor Beck will damit den ganzen Mechanismus der Gesetzgebung reformieren. Die Sache scheint mir weittragend und wichtig genug, um einlässlicher Erörterung unterworfen zu werden. Es ist nicht gut, neuen Ideen von vornherein das Forum zu verschliessen. Unsere heutige Versammlung ist aber meines Erachtens schon der beschränkten Zeit wegen nicht in der Lage, das Problem zu behandeln, noch weniger es zu lösen. Ich persönlich bin der ernsthaften Prüfung des Gedankens durchaus nicht abgeneigt; wir gehen ja bereits auf den Wegen, welche in die grosse Strasse einmünden, über die uns der Referent führen will. Aber sehr viel sceptischer bin ich, als Professor Beck. Es ist nur zu leicht möglich, dass das neue Verfahren, namentlich in komplizierteren Fragen, zu deren Lösung es gerade am

nötigsten wäre, mehr Verwirrung als Aufklärung schafft. Auch ist die Lust unseres Volkes, sich vor einer Abstimmung um die Gesetzgebungsarbeit zu kümmern, nicht allzu gross. Ich bin sicher überzeugt, Herrn Professor Beck werden, wenn er sein Projekt vertieft, mehr Zweifel aufsteigen, als er jetzt hat.

Eine specielle Anwendung des vorgeschlagenen Systems proponiert der Referent für das Gebiet der Versicherungsfrage. Auch hier möchte ich mich nicht von vornherein ablehnend verhalten. Sicher aber ist mir, dass auch diese Anregung noch sehr eingehender Überprüfung bedarf.

Eine Versicherungenenquête wird erleichtert durch die Abklärung, welche die lex Forrer und was mit ihr zusammenhängt über sehr verwickelte Dinge gebracht hat, erschwert aber durch die Thatsache, dass alle beteiligten Kreise noch immer und noch für lange unter dem Eindruck der verworfenen Gesetzgebung stehen, eine Gewähr für volle Objektivität daher nicht vorhanden ist. Wenn das kleinste Haar seinen Schatten wirft, wie gross muss neben dem Licht das Dunkel sein, das die Agitation für und gegen ein so gewaltiges Werk erzeugt hat.

Fragen ist in solchen Fällen schwerer als antworten. Die Antworten geben nicht nur Thatsachen, sondern Wünsche und Ansichten; Wünsche, die an Voraussetzungen geknüpft sind und mit dem Nicht-eintritt dieser Voraussetzungen ändern. Wird es möglich sein, eines solchen Materials Herr zu werden?

Professor Beck will die Resultate der Volksabstimmungen durch eine Art Vorabstimmung im Weg der Enquête sicher stellen. Ich fürchte, diese Hoffnung wird sich als trügerisch erweisen. Das Abstimmungsvolk ist nicht dasselbe wie das Enquetevolk, und an der Urne entscheiden oft ganz andere Gesichtspunkte und Interessen, als bei der Vorbereitung der Gesetze. Ich bin mit einer gehörigen Dosis demokratischen Öles gesalbt; aber was Volksmehrheiten betrifft, so halte ich mich doch an das Wort eines Franzosen: „Die Volksmehrheit ist ein Gericht, das ein rechter Mann nie vollständig ignorieren, aber auch nie vollständig anerkennen wird.“

M. Genoud: J'ai entendu avec beaucoup d'intérêt l'exposé de M. le Dr Beck relatif à une enquête complétant une statistique des métiers. Si mes collègues du comité central du *Schweizerischer Gewerbeverein* étaient présents, ils l'appuieraient. Déjà M. le secrétaire Krebs m'a chargé d'excuser son absence.

Déjà à plusieurs reprises, l'Union suisse des arts et métiers a demandé une enquête sur les métiers; mais ses vœux n'ont pas été entendus. Or, l'on sait quel parti d'autres pays ont su tirer de ces enquêtes.

En Autriche, c'est à une telle enquête complétée par une statistique démontrant la situation vraie des métiers des artisans qu'est due la création de l'*Institut für Förderung der Gewerbe* qui rend aujourd'hui tant de services aux métiers et contribue à leur perfectionnement.

Nous voudrions que cette enquête, à la fois écrite et verbale, ne s'arrêtât pas seulement aux ouvriers, mais qu'elle s'étendit aux fabricants, aux patrons, petits artisans, et qu'elle fût faite auprès d'eux par les représentants du *Schweizerischer Gewerbeverein*.

Reste la question des frais. Comme, ainsi que l'a dit M. Milliet, la caisse fédérale ne pourra les supporter, je demanderai que ces frais soient payés par le *Fonds suisse d'assurance*.

M. le Dr Guillaume pense que la proposition qui est faite de procéder sans retard à une statistique des sociétés de secours mutuels et de prévoyance contre la maladie, aura l'assentiment unanime de l'assemblée. Son adoption ne sera que la confirmation de décisions précédentes. Elle a plus que les autres toute chance de recevoir l'appui officiel. On ne doit cependant pas se dissimuler qu'une statistique semblable présentera des difficultés, si, comme l'a fait entendre M. Correvon, plusieurs de ces sociétés envisagent encore comme indiscrètes les questions qui leur sont posées et sont peu disposées à fournir les renseignements qui leur sont demandés. M. le professeur Kinkel a, dans le temps, fait à cet égard des expériences pénibles et n'a pu vaincre tous les préjugés. Une statistique semblable, comme d'ailleurs toutes les autres, n'a de réelle valeur que si les renseignements sur lesquels elle est établie, sont complets et exacts et lorsqu'ils sont donnés avec empressement. En approuvant la mise à l'ordre du jour de la question en discussion, la commission centrale de la Société de statistique a estimé qu'une statistique des sociétés de secours mutuels devrait être renouvelée et cela avant tout dans l'intérêt de ces dernières. C'est pour cette raison qu'une invitation a été adressée aux représentants de la Fédération romande et d'autres unions semblables, d'assister à la séance d'aujourd'hui, afin d'entendre leur avis sur l'opportunité d'entreprendre cette statistique, et sur la meilleure manière d'y procéder et aussi afin d'apprendre d'eux si, cas échéant, on pourrait compter sur l'active et indispensable coopération de leurs sociétés.

L'orateur salue la présence de M. Weber et désire savoir de lui s'il confirme ce qu'a communiqué à cet égard M. Correvon, ou s'il croit que toutes les sociétés de la Fédération romande, dont il est le président, s'empresseront de prêter leur concours dans le cas où cette statistique serait entreprise. Le comité central de ces associations devra éclairer les membres de ces

dernières sur l'utilité d'un pareil travail, qui a pour but, non pas de provoquer une reprise prématuée de la question de l'assurance, mais bien de donner un exposé aussi complet et exact que possible de l'état actuel de l'organisation et de la situation des nombreuses institutions de prévoyance qui existent en Suisse, exposé qui profitera en première ligne à ces dernières, mais qui sera naturellement consulté par ceux qui, plus tard, trouveront le moment opportun pour reprendre la question des assurances.

M. Weber: Je ne pensais pas être appelé à prendre la parole et n'étais venu que pour écouter l'intéressante discussion de ce jour. Je commencerai par remercier la Société suisse de statistique de son aimable invitation.

En réponse à la demande de M. le Dr Guillaume, je n'ai pas sous la main de documents, mais j'ai commencé une Statistique de nos sociétés de secours fédérées à partir de 1892. — Malheureusement cette statistique est loin d'être complète, quelques sociétés ne répondent pas ou répondent incomplètement aux questionnaires. — Est-ce négligence, insouciance, ou mauvais vouloir? Le bureau fédéral sera mieux placé pour mener ce travail à bien.

Mais je puis dire que toutes nos sociétés ont un capital, plus ou moins grand, lentement économisé tout en secourant leurs membres. On a un peu trop noirci, lors de la discussion de la loi fédérale des assurances, la situation des sociétés de secours mutuels, peut-être dans l'intention de blanchir la loi qui a sombré le 20 mai.

Au sujet d'une nouvelle loi d'assurances, je crois que si elle veut être vraiment populaire, il faut qu'elle soit en faveur des sociétés de secours mutuels, lesquelles ont un passé, quelques-unes de plus de 50 ans, rempli de dévouement. Elles ont fait leurs preuves, elles ont travaillé de leurs propres forces et avec leurs seules ressources. Il faut donc les encourager.

Au sujet d'une statistique à établir, je recommanderai à la société de diviser, si possible, en deux colonnes la rubrique „Accidents“, les accidents causés par le travail et ceux qui se rattachent à la vie de tous les jours.

M. Correvon fait remarquer encore qu'en tant que dans l'organisation d'une enquête on aura en vue l'intérêt même des sociétés, on ne recevra de ces dernières que de bonnes réponses; il n'en sera plus ainsi, pour peu que les cercles intéressés en viennent à suspecter les intentions des organisateurs de l'enquête; dans ce cas-ci, les réponses seront fausses, ou même on ne répondra pas.

Von Hrn. Regierungsrat **Steiger** wird folgender **Antrag** eingereicht:

„Die Versammlung beauftragt, in Ausführung des Beschlusses vom 19. Oktober 1897 in Basel, die Centralkommission:

- 1) Die notwendigen Arbeiten für eine neue Statistik der Hülfs gesellschaften an die Hand zu nehmen und sich zu diesem Zwecke mit den Bundesbehörden zu verständigen;
- 2) Behufs weiterer Vorbereitung eines Bundesgesetzes über die Kranken- und Unfallversicherung wird die Centralkommission zugleich eingeladen, die Frage der Veranstaltung einer Enquête über die Anschauungen der interessierten Volkskreise zu prüfen und nach Gutfinden bei den Bundesbehörden die geeigneten Schritte zu thun.“

M. le Conseiller d'Etat **Steiger** fait la proposition suivante:

„En exécution de la décision prise à Bâle le 19 octobre 1897, l'assemblée charge la commission centrale:

- 1) de prendre les dispositions nécessaires en vue d'une nouvelle statistique des sociétés de secours mutuels et de s'entendre à cet effet avec les autorités fédérales;
- 2) d'étudier en même temps la question de l'opportunité d'une enquête pour préparer une loi fédérale sur l'assurance-maladie et l'assurance-accidents, en tenant compte des vues des cercles populaires intéressés, et, si elle le juge bon, de faire à cet effet auprès des autorités fédérales les démarches nécessaires.“

Auf die Anfrage des Präsidenten, ob sich Herr Professor Dr. Beck mit dem soeben verlesenen Antrage einverstanden erklären könne, antwortet der Befragte, dass er sich mit der Annahme dieses Antrages durch die Versammlung als vollkommen befriedigt erkläre.

Da über diesen Gegenstand das Wort nicht weiter ergriffen wird, schreitet der Herr Präsident zur Abstimmung der beiden Punkte des Antrages von Steiger.

Der Antrag wird einstimmig zum Beschluss erhoben.

Einladung des Regierungsrates von Luzern für Abhaltung der Jahresversammlung von 1902 in Luzern.

Hr. Präsident teilt mit, dass an der gestern abend im Schosse der statistischen Gesellschaft stattgefundenen Sitzung Hr. Regierungsrat Vogel die Freundlichkeit gehabt habe, den Verband der amtlichen Statistiker

und der schweizerischen statistischen Gesellschaft im Namen der Regierung von Luzern einzuladen, die nächstjährige Versammlung in Luzern abzuhalten.

Unter anhaltendem Beifall nimmt die Versammlung Kenntnis von dieser Mitteilung, und es wird diese Einladung von seiten des Präsidenten auf das wärmste verdankt.

Noch erbittet sich Hr. Dr. **Guillaume** das Wort, um dem Präsidenten des diesjährigen Versammlungsortes, Hrn. Regierungsrat Bossy, und dem Präsidenten der statistischen Gesellschaft, Hrn. Dr. Kummer, für ihre vorzügliche Leitung der Verhandlungen den wärmsten Dank aller Anwesenden auszusprechen.

(Anhaltender Beifall.)

Schluss der Sitzung 11^{3/4} Uhr.

Après la clôture de la séance, les membres de l'assemblée se rendirent par chemin de fer, conformément au programme, dans l'intéressante cité historique de Morat, où eut lieu, à l'hôtel de la Couronne, le dernier acte de ces deux belles journées. Le ciel était maussade et pluvieux; en revanche, une franche gaieté caractérisa ce rendez-vous. M. **Cornuz**, syndic de Morat, souhaita avec beaucoup d'humour et de cordialité la bienvenue aux congressistes, leur révélant, entre autres, ce qu'on pensait en général dans les campagnes de la statistique. MM. le Dr **Kummer**, Dr **Buomberger** et **Milliet** prirent encore la parole. Mais, hélas! Le temps avait fui rapidement, et le moment vint trop tôt où l'on dut prendre congé les uns des autres en se donnant toutefois rendez-vous dans une année à Lucerne.

Tous les participants à l'assemblée de Fribourg garderont de cette réunion le plus agréable et reconnaissant souvenir.

Fribourg, le 22 octobre 1901.

Les Présidents :

A. Bossy,
conseiller d'Etat.

Dr J.-J. Kummer,
directeur du bureau fédéral des assurances.

Les Secrétaires :

Dr F. Buomberger,
directeur du bureau de statistique du canton de Fribourg.

Georges Lambelet,
adjoint au bureau fédéral de statistique.

Annexe n° 1.

L'assistance publique en 1900 dans le canton de Fribourg.

Par C. Fontaine, secrétaire du bureau cantonal de statistique.

Introduction.

Le paupérisme est la plaie des nations civilisées et aussi longtemps qu'il y aura des vices, des défauts et des gens imprévoyants, c'est-à-dire aussi longtemps que la société existera, cette plaie exercera ses ravages avec des variantes de plus ou moins d'intensité. Est-ce à dire que le paupérisme soit uniquement la résultante des imperfections individuelles ou de l'organisation sociale? Non, loin de là, cet état de gêne plus ou moins accentuée peut encore et est très souvent produit par des vicissitudes de nature fort diverses: atmosphériques, hygiéniques, politiques, industrielles et commerciales.

On conçoit facilement que dans une esquisse du genre de celle-ci, on ne puisse s'attarder à rechercher toutes les causes pouvant exercer une influence quelconque sur le développement du paupérisme. Notre rôle est beaucoup plus modeste; il se borne à contribuer pour une faible part à faire connaître la situation actuelle dans le canton de Fribourg.

Jusqu'au commencement du siècle dernier, le soin de combattre le paupérisme était laissé à l'initiative privée. Malheureusement le cœur humain est capricieux: tantôt il se montre noble et généreux, témoin les nombreuses maisons hospitalières qui surgirent dans diverses contrées du pays; tantôt, au contraire, il reste fermé à la charité, desséché pour ainsi dire par l'égoïsme personnel. Très souvent on considère l'individu non pas tel qu'il est, mais tel qu'il devrait ou pourrait être; en agissant ainsi, on ferme la porte à la pitié et on relègue l'indigent au rang des êtres déchus et indignes de compassion.

Dès lors, il devenait nécessaire que la société, en tant que corps constitué, s'occupât de ces déshérités et régularisât l'assistance. Mais ce n'était pas chose facile. Pour améliorer et régulariser la situation, il fallait avant tout la bien connaître dans son ensemble et aussi dans ses moindres détails; c'est à quoi la Société suisse de statistique s'est vaillamment employée. Sous son patronage fut d'abord élaborée la statistique des sociétés de secours mutuels et dès 1872 elle parvint à force d'énergie et de persévérance à établir un relevé statistique de toute la question du paupérisme.

Dès lors, les autorités constituées étaient en possession des matériaux nécessaires pour réglementer d'une manière profitable, en toute connaissance de cause, la question si compliquée de l'assistance; et la voie étant ainsi frayée, la plupart des cantons purent édicter des lois sur la matière.

La loi fribourgeoise sur l'assistance et la mendicité porte la date du 17 novembre 1869, mais elle n'entra en vigueur que le 1^{er} janvier 1870; elle est insérée dans le 38^{me} Bulletin officiel des lois, p. 397 et suivantes.

Cette loi, dont nous allons donner une analyse succincte, doit être complétée, si l'on veut avoir une idée juste de la législation sur l'assistance dans le canton de Fribourg, par les lois, décrets et arrêtés dont suit l'énumération.

Loi du 19 mai 1894 sur les communes et paroisses;

Loi du 10 mai 1891 sur les naissances illégitimes;

Loi du 11 mai 1870 sur l'heimatlosat;

Loi du 24 novembre 1869 sur les institutions hospitalières;

Loi du 19 mai 1873 sur l'entretien des enfants naturels;

Loi du 17 mai 1884 sur l'instruction primaire;

Loi du 28 novembre 1888 sur les auberges;

Loi du 11 mai 1886 sur les droits de mutation;

Loi du 8 mars 1882 sur le droit d'enregistrement;

Loi du 14 novembre 1895 sur la protection des ouvriers et apprentis;

Loi du 8 mai 1848 sur l'organisation du Conseil d'Etat;

Loi du 21 mai 1890 sur l'acquisition du droit de bourgeoisie;

Loi du 16 mai 1882 sur le timbre;

Loi fédérale de 1850 sur l'heimatlosat;

Loi fédérale du 22 juin 1875;

Constitution cantonale du 7 mai 1857;

Code civil de 1834 et 1839;

Code pénal de 1873;

Code de procédure civile de 1849;

Décret du Grand Conseil du 16 novembre 1885 concernant la perception d'un impôt en faveur de l'hospice de Billens;

Décret du Grand Conseil du 16 novembre 1864;
Décret du Grand Conseil du 21 novembre 1857 concernant l'impôt sur les fortunes;

Arrêté du Conseil d'Etat du 28 avril 1894 concernant les honoraires des sages-femmes;

Arrêté du Conseil d'Etat du 22 mai 1872 (fondation de l'orphelinat de Sâles);

Arrêté du Conseil d'Etat du 7 juillet 1885 (hospice d'orphelins et de pauvres d'Attalens);

Arrêté du Conseil d'Etat du 26 décembre 1893 (hospice des pauvres de Cormondes);

Arrêté du Conseil d'Etat du 13 août 1851 (établissement de charité de Dirlaret);

Arrêté du Conseil d'Etat du 5 janvier 1866 (hospice du „Bon-Vouloir“, à Meyziez);

Arrêté du Conseil d'Etat du 29 octobre 1870 (hospice du district de la Broye);

Arrêté du Conseil d'Etat du 16 septembre 1870 (hôpital de la Providence, Fribourg);

Arrêtés du Conseil d'Etat du 21 août 1871 et du 22 mars 1872 (hôpital du district de la Gruyère à Riaz);

Arrêté du Conseil d'Etat du 24 septembre 1870 (hôpital du district de la Singine et asile des vieillards à Tavel);

Arrêté du Conseil d'Etat du 29 septembre 1871 (orphelinat de St-Loup);

Arrêté du Conseil d'Etat du 1^{er} août 1884 (orphelinat de l'ancien district de Morat);

Arrêté du Conseil d'Etat du 30 avril 1880 concernant le séjour et le domicile;

Arrêté du Conseil d'Etat du 1^{er} décembre 1894 concernant les fonctions officielles du corps de gendarmerie;

Circulaires du Conseil d'Etat des 19 janvier 1870, 27 août 1874, 26 février 1892, 28 avril 1876, 19 janvier 1876;

Décisions du Conseil d'Etat des 18 juin 1862, 17 juin 1877 et 29 mai 1889;

Circulaire de la Direction de l'Intérieur du 7 août 1885;

Circulaires de la Direction de police des 10 mars 1894 et 17 avril 1897;

Règlement du 27 mai 1890 concernant la police du feu, et enfin

Tarif de 1874 pour les émoluments et indemnités dus en matière civile et commerciale.

Afin de rendre plus facile l'analyse des prescriptions contenues dans la législation de l'assistance, il devient nécessaire d'introduire quelques subdivisions; les différents groupements suivants nous paraissent les plus appropriés au présent travail.

1^o Les autorités d'assistance et leurs compétences;

2^o Les autorités auxquelles incombe l'assistance;

- 3^o L'assistance proprement dite;
- 4^o Les ressources de l'assistance;
- 5^o La police de l'assistance.

I. Autorités d'assistance et leurs compétences.¹⁾

Ces autorités se divisent en autorités communales, autorités de district et autorités cantonales.

Les autorités communales sont: l'assemblée communale, le conseil communal qui, à cet effet, peut appeler dans son sein le ministre du culte avec voix délibérative, ou le conseil de paroisse dont fait partie d'office le curé ou le pasteur.

En matière d'assistance, le secrétaire et le boursier de commune sont à la disposition du conseil communal ou de paroisse.

Dans les communes populées, le conseil communal peut nommer une commission spéciale.

La commune peut remettre à une société de bienfaisance le soin de faire la distribution des secours, même officiels, aux nécessiteux de son ressort.

L'assemblée communale examine et ratifie les comptes des fonds des pauvres; elle peut aussi remettre à une société de bienfaisance le soin de distribuer les secours.

Le conseil communal, ou le conseil paroissial, ou enfin la commission spéciale nommée par le conseil communal a l'administration générale des fonds des pauvres sous réserve de ratification des comptes par l'assemblée générale et par le préfet. Lorsque le solde actif dépasse 200 fr. par 100 âmes de population, le Conseil d'Etat peut ordonner la capitalisation de l'excédent de ces revenus dans le but de créer un orphelinat, une salle d'asile, etc. S'il existe déjà des établissements analogues, l'excédent des revenus sera mis, autant que possible, à leur disposition.

Au conseil communal incombe tout particulièrement la surveillance et l'exercice de la police sur les vagabonds et les mendiants; la délivrance des certificats d'indigence; la surveillance des familles quant à la conservation de leur fortune; la mise sous tutelle en temps opportun (la pauvreté notoire dispense de la tutelle); la recherche de tous les moyens possibles pour favoriser et encourager le travail et l'économie au sein des familles assistées; les efforts à faire en vue de la fondation d'établissements de bienfaisance; l'intervention auprès des parents afin de réclamer à l'amiable leur concours au paiement des frais d'assistance; la reddition et la ratification des comptes de l'assistance;

¹⁾ Extrait de la 113^e livraison publiée par le Bureau fédéral de statistique; fascicule X, p. 2 et suiv.

là où existent des fonds particuliers de charité suffisants, la comptabilité peut être détachée de celle de la commune d'après un formulaire livré par la Direction de l'Intérieur.

Les autorités de district sont: le préfet, l'assemblée générale des délégués des communes pour les établissements de district, le tribunal d'arrondissement ou de district.

Le préfet examine et approuve les comptes des fonds de charité;

veille à ce que les communes de son district observent les différentes dispositions de la loi;

tranche administrativement et sans frais toute difficulté relative à leur exécution;

pourvoit à ce que chaque commune participe dans une proportion équitable à l'assistance de l'indigent, lorsque ce dernier appartient à plusieurs communes. Lorsque les communes sont situées dans différents districts, il s'entend à ce sujet avec ses collègues de ces districts. La part contributive fixée doit être versée dans les 15 jours qui suivent le premier avis;

réprimande et, éventuellement, punit les mendians arrêtés;

donne ordre de reconduire les mendians dans la commune de résidence ou, le cas échéant, au delà des frontières;

s'informe exactement s'il y a récidive et si, par conséquent, la personne qui lui est amenée pour cause de mendicité doit être punie;

contrôle exactement les cas de mendicité sur lesquels le tribunal a prononcé;

adresse à la Direction de police un rapport trimestriel sur les cas de mendicité;

envoie à l'autorité locale du lieu d'origine et à celle du lieu de résidence un extrait sommaire de la sentence prononcée pour cause de mendicité;

préside les assemblées de délégués des établissements d'arrondissement.

L'assemblée des délégués nomme la commission administrative des établissements d'arrondissement;

décrète un impôt supplémentaire, sous forme de centimes additionnels à l'impôt de l'Etat, sur l'étendue de l'arrondissement, pour subvenir aux besoins d'un semblable établissement.

Le tribunal tient exactement un contrôle des cas de mendicité sur lesquels il a été prononcé une sentence, ainsi que de la portée de celle-ci d'après un formulaire transmis par la Direction de police;

dresse une copie du contrôle trimestriel à adresser au préfet, et de l'extrait sommaire de la sentence à transmettre à l'autorité locale du lieu d'origine et à celle du lieu de résidence du condamné.

Les autorités cantonales sont le Grand Conseil, le Conseil d'Etat, deuxième et dernière instance pour les recours concernant la distribution des secours aux indigents; la Direction de l'Intérieur et la Direction de Police.

Le Grand Conseil décrète les lois et arrêtés concernant l'assistance;

ratifie l'impôt additionnel à celui de l'Etat voté par les délégués des communes en faveur d'un établissement d'arrondissement.

Le Conseil d'Etat exerce la haute surveillance sur l'assistance communale des pauvres et en particulier sur la conservation des fonds des pauvres et sur le mode d'emploi des revenus, tels que capitalisations, etc.;

sanctionne la transmission des devoirs et des charges de l'assistance faite par les communes à des sociétés de bienfaisance;

la réunion de plusieurs communes en une paroisse d'assistance;

les règlements de communes, de paroisses, de commissions ou de comités relatifs à l'assistance;

les conventions ou règlements des sociétés de bienfaisance auxquelles les communes ont remis le soin de l'assistance;

les statuts organiques de plusieurs communes ou paroisses constituées en consorité d'assistance spéciale pour la fondation d'établissements de bienfaisance.

La Direction de l'Intérieur exerce une surveillance générale sur l'application de la loi;

soigne les affaires des pauvres en général;

peut en tout temps se faire rendre compte des ressources et des besoins des communes et paroisses du canton quant à l'assistance;

surveille les établissements de bienfaisance pour pauvres et les biens quelconques destinés aux indigents;

s'occupe des naturalisations, de l'assistance et de l'incorporation des heimatlosen.

La Direction de Police exerce la police relative à la conduite des vagabonds et mendians étrangers et à la mendicité.

II. Autorités auxquelles incombe l'assistance.

Les autorités auxquelles incombe l'assistance sont les parents, les communes et l'Etat.

Les parents se doivent assistance en ligne ascendante ou descendante, légitime ou illégitime, ainsi que les époux entre eux.

Les enfants ou autres descendants doivent assistance de préférence aux père et mère ou autres ascendants.

Les père et mère ou autres ascendants peuvent, moyennant raisons plausibles, être autorisés par le tribunal à réduire leur assistance et même en être dispensés.

Les père et mère d'un enfant naturel sont solidairement responsables des frais d'entretien de cet enfant.

L'enfant illégitime reconnu par son père est entretenu par la mère pendant les quatre premières années, et le père doit y contribuer par une pension annuelle de 50 à 100 fr. Si la mère est entretenue par la commune, c'est à cette dernière que le père doit remettre le montant de la pension.

Les époux entre eux se doivent assistance.

En cas de contestation concernant les contributions des parents, plainte doit être portée à la Direction des orphelins, laquelle insère dans son registre les raisons avancées et préavise auprès du tribunal, lequel prononce.

Les communes ont à pourvoir, par mesure d'humanité et d'ordre public, aux besoins extraordinaires et urgents de leurs bourgeois.

Si les bourgeois indigents appartiennent à plusieurs communes, les frais d'assistance seront répartis entre elles selon une proportion équitable fixée par le préfet.

Si les parents d'un enfant illégitime sont incapables de pourvoir à son entretien, la commune y supplée avec la réserve du recouvrement de ses dépenses, s'il arrive que plus tard les parents acquièrent de la fortune.

Les communes pourvoient encore, en cas d'urgence, aux besoins des voyageurs et étrangers sous réserve de recours contre les parents ou autres obligés de droit à l'assistance, c'est-à-dire pour les bourgeois d'une autre commune du canton contre la commune d'origine et pour les ressortissants d'autres Etats avec lesquels il n'existe à cet égard aucun traité international, contre l'Etat d'origine.

Enfin, sauf recours contre qui de droit, elles pourvoient à la sépulture des étrangers sans fortune décédés dans leur ressort, ainsi qu'au service de la voiture des pauvres et au transport des mendians.

L'Etat pourvoit à l'assistance des enfants trouvés, s'il existe des indices sur l'existence des parents coupables et à celle des bourgeois du canton aveugles et indigents.

III. De l'assistance proprement dite.

On comprend dans cette subdivision le droit à l'assistance, les demandes d'assistance, le mode d'assistance, le placement des assistés et les devoirs de ces derniers.

Les indigents n'ont pas un „droit à l'assistance“ de leur commune ou de leur paroisse.

Par besoins extraordinaires et urgents, la loi entend les secours à donner aux catégories suivantes de nécessiteux :

1^o les ressortissants indigents de la commune, savoir :

a) les enfants orphelins ou privés de parents en ligne ascendante ou descendante, ou dont les ascendants sont eux-mêmes assistés; b) les personnes dénuées de ressources qui, par suite d'infirmités de corps ou d'esprit, sont incapables de travailler et qui n'ont pu trouver un accueil gratuit dans un hospice ou autre établissement charitable; c) les vieillards infirmes et sans famille en état de les entretenir;

2^o les voyageurs et étrangers qui ne peuvent pas être renvoyés immédiatement dans leur famille ou leur commune d'origine ou ne peuvent être transférés dans un établissement de bienfaisance;

3^o les enfants trouvés jusqu'à leur incorporation dans une commune. Les enfants illégitimes doivent être traités à l'égal des légitimes, par les communes, au point de vue de l'assistance.

Lorsque l'indigent secouru appartient à plusieurs communes, la commune de son domicile ou celle à laquelle il s'adresse en premier lieu, fixe provisoirement le chiffre des secours et en donne immédiatement avis au préfet du district qui fixe la part contributive de chaque commune dans les 15 jours qui suivent le premier avis. Les frais antérieurs à ces 15 jours demeurent à la charge exclusive de la commune qui a accordé les secours.

Les demandes d'assistance doivent être adressées à l'autorité communale, qui est tenue de les examiner soigneusement.

Le mode d'assistance est établi d'après les règlements spéciaux que les communes, paroisses ou comités d'assistance sont autorisés à élaborer.

L'assistance communale doit avoir lieu autant que possible en nature.

Les sages-femmes ont le droit d'exiger des communes 6 francs pour soins donnés à leurs ressortissants admis à l'assistance, pour un accouchement naturel ou autre, y compris les deux premières visites.

Les aliments consistent dans les choses nécessaires à la vie, et lorsqu'il s'agit d'enfants, ils comprennent aussi les frais d'éducation.

Le matériel scolaire est fourni à tous les élèves pauvres sans distinction. En aucun cas il ne peut être considéré comme objet de l'assistance publique, ni être porté en compte comme tel. La gratuité du matériel scolaire indispensable s'étend aussi aux élèves indigents de l'institut des sourds-muets de Gruyère.

• *Le placement des assistés doit, en général, se faire, si possible, dans des institutions hospitalières qui sont considérées comme personnes morales dès qu'elles ont été reconnues par l'Etat. Ces établissements sont gérés et administrés conformément à leurs statuts qui doivent avoir reçu la ratification de l'Etat, lequel veille aussi sur leurs fonds, revenus, etc.*

Ces institutions, les unes communales, les autres paroissiales, sont:

- a) l'orphelinat de Fribourg;
- b) l'orphelinat de Sâles (Gr.);
- c) l'hospice paroissial d'orphelins et de pauvres d'Attalens;
- d) l'hospice des pauvres de Cormondes;
- e) l'établissement de charité de Dirlaret;
- f) l'hôpital bourgeois de Fribourg;
- g) l'hôpital des bourgeois de Châtel-St-Denis;
- h) l'hôpital communal de Gruyères;
- i) l'hospice du district de la Glâne à Billens;
- j) l'hôpital du „Bon-Vouloir“ à Meyriez;
- k) l'hospice du district de la Broye à Estavayer;
- l) l'hospice de la Providence à Fribourg;
- m) l'hospice du district de la Gruyère à Riaz;
- n) l'hospice de district et asile des vieillards à Tavel;
- o) l'orphelinat de St-Loup, commune de Guin;
- p) l'orphelinat de l'ancien district de Morat à Burg;
- q) l'asile des aliénés de Marsens;
- r) l'hôpital cantonal.

L'hôpital cantonal est aussi particulièrement destiné aux malades pauvres des contrées du canton pour lesquels il n'existe aucune institution hospitalière.

L'hospice de Marsens est destiné à recevoir en première ligne et indistinctement les aliénés pauvres de toutes les parties du canton. Les communes sont classées dans trois catégories et paient une pension modérée pour leurs assistés placés dans l'asile.

Les devoirs des assistés consistent à renoncer: 1^o à l'exploitation d'une auberge ou débit public; 2^o à la fréquentation des auberges et à la vente des boissons alcooliques; 3^o à l'exercice de leur droit d'électeur si, pendant une année avant le jour d'élection ou de votation, ils ont été régulièrement assistés.

IV. Ressources de l'assistance et leur emploi.

Les ressources de l'assistance sont fournies par les communes, les arrondissements, l'Etat et enfin par les restitutions.

Les ressources fournies par les communes se divisent en ressources ordinaires des fonds communaux des pauvres, en ressources extraordinaires et en cotisations extraordinaires.

Les ressources ordinaires des fonds des pauvres se composent:

- a) des rentes d'hospices pour aussi longtemps que ceux-ci ne sont point organisés de manière à répondre à leur but primitif;
- b) des rentes des fondations spéciales ayant cette destination;
- c) des amendes et autres revenus adjugés par la loi au profit de la bourse des pauvres: amendes pour délivrance non permise de certificats d'indigence pour servir à des quêtes, amendes pour grossesses illégitimes, un tiers du produit des amendes pour infractions aux prescriptions sur la police des auberges;
- d) d'autres recettes destinées, de par la loi, à l'assistance: un tiers du prix de toute acquisition du droit de bourgeoisie, la rétribution de 5 à 30 fr. payables annuellement par les propriétaires de droits perpétuels d'auberges, par les cercles, etc., les revenus du fonds scolaire après déduction des dépenses d'impôts et d'administration, ainsi que le produit des deux lots ou parchets communaux affectés à l'école, pour autant que le fonds scolaire a atteint le minimum légal de 14,000 fr.

Les émoluments prévus par la loi sur l'assistance concernant le mariage, la naturalisation et la finance particulière pour l'incorporation dans la bourgeoisie d'étrangers au canton ont été supprimés par la législation fédérale.

- e) des successions de bourgeois décédés sans avoir laissé aucun parent susceptible ni époux survivant. Si le défunt possédait deux ou plusieurs droits de commune, la succession est déférée à la commune du canton dans laquelle il était domicilié, et s'il n'était domicilié dans aucune de ces communes, à celle dans laquelle lui, son père ou sa famille ont été domiciliés en dernier lieu. La succession de l'illégitime qui ne laisse ni enfants ou descendants, ni époux, ni mère, ni frères ou sœurs légitimes ou naturels, ou descendant d'eux du côté de sa mère, est aussi déférée à la commune de laquelle il ressortissait. Si la commune devenue héritière possède un établissement de charité conjointement avec une ou plusieurs autres communes, c'est à cet établissement ainsi conjointement possédé que la succession se trouve déférée;
- f) des secours ou contributions de parents;
- g) de donations et de legs;
- h) éventuellement, des jouissances de lots ou parchets communaux.

Les successions déférées aux communes par défaut d'héritiers, les émoluments des incorporations commu-

nales, ainsi que les donations et legs doivent être capitalisés.

Les ressources extraordinaires comprennent:

- b) les versements de la caisse communale;
- b) les dons, collectes faites à l'église paroissiale et partagés entre les communes qui composent la paroisse;
- c) les quêtes à domicile.

La cotisation extraordinaire peut être autorisée par le Conseil d'Etat si les ressources ordinaires et extraordinaires d'une commune ne suffisent pas; l'Etat peut aussi, après toutes les informations requises, prendre en considération les besoins généraux d'une commune lorsqu'il sera appelé à sanctionner un impôt ordinaire de commune et de paroisse; la demande y relative sera rédigée d'après un formulaire fourni par la Direction de l'Intérieur.

A partir du 1^{er} janvier 1875, il n'a plus été permis dans le canton de Fribourg, de prélever un impôt spécial des pauvres.

Plusieurs communes ou paroisses peuvent se constituer en consorité pour la création d'un établissement d'arrondissement (orphelinat, hôpital, maison de travail). Les statuts organiques sont obligatoires dès qu'ils sont adoptés par la majorité de ces communes représentant au moins les deux tiers de la population. Les communes ou paroisses de l'arrondissement possédant déjà un établissement analogue, sont admises à réservé leur exclusion de la consorité à constituer. Les établissements d'arrondissement sont administrés par une commission de cinq membres élus par les délégués de toutes les communes; chaque commune a droit à un délégué par 500 âmes de population; la réunion des délégués constitue l'assemblée générale.

L'Etat, par l'entremise de la Direction de l'Intérieur, alloue des crédits pour les heimatloses, les enfants trouvés, les établissements de bienfaisance, etc.

Si aucun indice ne permet de conclure à l'origine de l'enfant trouvé, l'Etat adjuge par voie administrative l'enfant à la commune où il a été trouvé et paie à celle-ci le prix de réception de cinquième classe, soit un chiffre de 800 fr. S'il existe, par contre, des indices de l'existence des parents coupables d'exposition, le jugement d'adjudication et d'incorporation à une commune est provoqué d'office par le Conseil d'Etat. L'Etat fait l'avance des frais d'entretien de l'enfant.

L'Etat accorde des subsides aux aveugles pauvres du canton admis dans des hospices spéciaux; à cet effet, il prélève une part des revenus de la fortune actuelle de l'hospice cantonal.

La succession de celui qui, à l'époque de sa mort, était assisté par l'établissement de charité de sa com-

mune, est déférée à cette commune pour son établissement de charité, s'il n'a pas laissé d'enfants ni d'autres descendants légitimes, ni des enfants ou descendants naturels, habiles à succéder.

Si un enfant, dans le temps que son père laura mis en pension, en apprentissage ou placé hors de la maison se trouve manquer des premiers besoins de la vie et reçoit dans cet état de dénuement des secours étrangers, le père sera tenu à en restituer la valeur ou la somme.

V. Police de l'assistance.

La police de l'assistance a pour objet les personnes assistées, les personnes astreintes à l'assistance, les tiers, les mendiants et vagabonds.

Les personnes assistées qui se refusent à faire un travail proportionné à leurs forces et qui leur sera indiqué par l'autorité, seront punies de la maison de correction pendant trois mois au plus et, en outre, de l'interdiction des auberges pendant trois ans au moins, peines qui pourront être cumulées avec la confinment dans la commune pendant six ans au plus.

Seront punis d'un emprisonnement au pain et à l'eau, ou au régime ordinaire, de 1 à 15 jours, et, s'il y a récidive, aux mêmes peines que dans l'alinéa précédent, ceux qui n'emploient pas conformément à leur destination les secours qui leur sont accordés ou qui, étant assistés, ne cultivent pas ou n'utilisent pas convenablement leur héritage, le parchet communal, etc., qui leur aurait été accordé à titre de secours.

Les jeunes gens placés en apprentissage et qui, sans autorisation, quittent leur maître ou donnent lieu à des plaintes fondées de leur part encourrent les mêmes peines que celles prévues à l'alinéa précédent.

Les parents qui manifestent l'intention d'abandonner leurs enfants non élevés, dans le cas où ils ne seraient pas admis à l'assistance, seront punis d'un emprisonnement au pain et à l'eau ou au régime ordinaire qui ne peut excéder 8 jours.

Celui qui néglige à un haut degré les soins qu'exigent l'entretien, l'éducation et l'instruction de ses enfants légitimes et naturels, ainsi que des enfants ou mineurs qui lui sont confiés, qui ne pourvoit pas aux nécessités des personnes infirmes, caduques, imbéciles ou en démence, sera condamné à la prison pendant 10 à 30 jours, ou à une réclusion à la maison de correction, qui ne dépassera pas un an.

Les parents qui doivent être rappelés par le tribunal à leur devoir de nourrir, d'entretenir et d'élever convenablement leurs enfants, peuvent être privés de l'exercice des droits de la puissance paternelle.

Ceux qui, par suite d'inconduite et de libertinage, se mettent hors d'état de satisfaire aux obligations qui leur incombent quant à l'entretien de leurs enfants légitimes et naturels et des autres parents que la loi met à leur charge, seront punis au maximum d'une détention à la maison de correction pendant un an ou d'un emprisonnement de 3 mois et, en outre, de l'interdiction des auberges pour un terme de 3 à 4 ans. Le juge pourra, en outre, les priver de l'exercice de leurs droits politiques pour un terme de 1 à 2 ans.

Les autorités et fonctionnaires qui délivrent des certificats d'indigence pour servir à faire des quêtes sont passibles d'une amende de 2 à 10 fr. au profit de la bourse des pauvres de la commune dans laquelle le quêteur aura été surpris. L'amende est réduite de moitié si le certificat est délivré par un simple particulier.

Les aubergistes qui enfreignent l'art. 24 sur la police des auberges sont passibles d'une amende de 5 à 50 fr.

La mendicité, soit la sollicitation de secours de porte en porte, ainsi que le vagabondage, sont interdits.

A la première faute de mendicité, le délinquant est conduit au préfet qui lui adresse une réprimande et lui donne connaissance des dispositions de la loi: la seconde faute de mendicité est punie par le préfet d'un emprisonnement de 3 fois 24 heures au plus; s'il survient de nouvelles récidives, il est déféré au tribunal d'arrondissement; il en sera de même si le mendiant a usé de menaces, s'il était porteur d'armes, s'il a pris un faux nom ou qu'il ait feint un accident, une maladie ou une infirmité. Si les mendiants sont des enfants au-dessous de 14 ans, le magistrat peut appliquer la peine à leurs parents ou maîtres de pension coupables. Est considéré comme vagabond: 1^o celui qui, dépourvu de métier ou de travail, parcourt le canton et ne prouve pas qu'il possède des moyens de subsistance ou, du moins, qu'il cherche une occasion de s'en procurer; 2^o celui qui, dans le cours d'une même année, a été au moins surpris trois fois mendiant dans sa commune de résidence ou ailleurs, et qui a, pour ce fait, encouru une condamnation.

Les mendiants et vagabonds, de même que les parents ou maîtres de pension d'enfants qui mendient sont passibles des peines suivantes:

1^o d'un emprisonnement au pain et à l'eau ou au régime ordinaire, ou d'une détention de 30 jours au plus à la maison de correction, si la personne est surprise en récidive de mendicité;

2^o d'un emprisonnement au pain et à l'eau ou au régime ordinaire, ou d'une détention à la maison de correction de 2 mois au plus, si la personne est surprise en récidive de mendicité hors de la commune de son domicile;

3^o d'un emprisonnement ou d'une réclusion à la maison de correction de 2 mois au moins, si le délinquant exerce ou emploie des enfants à la mendicité ou qu'il ne prenne pas soin d'en détourner les personnes placées dans son ménage sous sa puissance et surveillance; dans ce cas, la peine ne sera encourue que s'il est constaté que le délinquant avait déjà été condamné au moins deux fois pour ces mêmes délits dans le cours des deux dernières années;

4^o d'une réclusion à la maison de correction ou d'un emprisonnement de 2 mois au moins, si le mendiant a usé de menaces, s'il était porteur d'armes, s'il a pris un faux nom ou qu'il ait feint un accident, une maladie ou une infirmité;

5^o de 8 jours à 2 mois d'emprisonnement, si le mendiant s'est introduit sans permission dans l'intérieur des maisons;

6^o de 3 mois de réclusion à la maison de correction ou d'emprisonnement celui qui se livre au vagabondage. Si le vagabond est étranger au canton, sans y avoir un domicile légal, il sera, après avoir subi sa peine, renvoyé dans son canton d'origine. Le permis de séjour de la commune de domicile peut être retiré aux ressortissants du canton, mendiants et vagabonds, non domiciliés dans leur commune d'origine. L'argent et les valeurs trouvés sur un mendiant ou un vagabond déclaré coupable par le juge, serviront à subvenir aux frais d'emprisonnement et de transport s'il y a lieu.

Pour chaque arrestation de mendiant, l'employé de police reçoit: 1^o une prime de 60 centimes payée par le préfet, inscrite dans le contrôle des mendiants et prélevée sur le bon d'avance qu'il reçoit de la Direction de police; 2^o une indemnité de route de 25 cent. par lieu, aller et retour, dès l'endroit de l'arrestation au chef-lieu du district. Les employés communaux chargés par l'autorité locale de ces transports ont droit à la même indemnité jusqu'à la préfecture ou à la prochaine station de gendarmerie.

L'indemnité de route est à la charge de la commune du délinquant, sauf recours contre ce dernier, ses descendants ou descendants.

Il est défendu à tout propriétaire ou locataire de granges, d'écuries, etc., d'héberger des vagabonds, c'est-à-dire des personnes qui n'ont pas de papiers de légitimation.

Divers.

Quiconque veut se faire recevoir bourgeois d'une commune doit établir que son état de fortune ou ses ressources permettent de présumer qu'il ne tombera pas à la charge de l'assistance publique.

Le permis d'établissement peut être refusé ou retiré à tout citoyen qui tombe d'une manière permanente à la charge de l'assistance publique et auquel sa commune, ou son canton d'origine, refuse une assistance suffisante ; la même peine peut être infligée à celui qui se livre, ou qui laisse ses enfants ou autres personnes de sa maison se livrer à la mendicité.

Les pétitions pour secours de charité, les attestations de pauvreté, les pétitions de pauvres à la commune, à la paroisse et aux autorités fédérales sont exemptes du droit de timbre ; il en est de même des droits de mutation pour les donations ayant un but d'utilité publique reconnu par l'Etat.

Les successions, dispositions de dernière volonté, donations d'une valeur qui n'excède pas fr. 1000, échues ou faites en faveur de personnes inscrites sur la liste des pauvres, sont exemptes de la formalité de l'enregistrement, ainsi que les mutations en propriété ou en usufruit de leurs meubles ou immeubles en faveur du fonds des pauvres et des institutions hospitalières reconnues par l'Etat.

Le „droit du pauvre“ peut exempter l'indigent : 1° de l'emploi du timbre ; 2° de l'obligation de payer les émoluments du tribunal en tout ou en partie ; 3° des frais d'avocat sous la réserve, cependant, de payer les frais de justice et les honoraires dus à son défenseur si la personne admise au droit des pauvres arrive plus tard à une fortune suffisante. Une personne ne peut

être admise au droit des pauvres que sur la production d'un certificat du conseil communal du lieu de son domicile et légalisé par le préfet, constatant son indigence et renfermant l'appréciation aussi exacte que possible de son avoir et de son devoir.

Il est institué sous la dénomination de „Fonds cantonal des apprentissages“ une fondation destinée au développement et à la diffusion de l'enseignement Professionnel ainsi qu'au perfectionnement des apprentissages.

Les jeunes gens ayant besoin d'être amendés peuvent être placés à la colonie St-Nicolas (fondation Fournier).

Telles sont les principales dispositions de la législation fribourgeoise relative à l'assistance.

Afin d'être exactement renseignée sur les besoins actuels de l'assistance, la Direction de l'intérieur, à qui incombe particulièrement le soin de cette partie de l'administration, a fait procéder, au printemps 1901, à une enquête sur la situation des personnes assistées vivant seules en dehors de leur famille.

L'enquête ainsi comprise était toute d'actualité, et très opportune. Les personnes visées sont précisément celles dont la situation peut être améliorée par la création d'établissements de bienfaisance : orphelinats, hospices, hôpitaux, etc.

Le formulaire employé pour la circonstance est le suivant.

Liste des personnes assistées par la commune, vivant seules ou en dehors de leur famille.

Verzeichnis aller alleinstehenden, nicht in ihrer eigenen Familie lebenden, von der Gemeinde unterstützten Personen.

Commune
Gemeinde

Nom et prénoms de l'assisté <i>Name und Vorname des Unterstützten</i>	Age — Alter	Etat civil <i>Civil-stand</i>	Commune d'origine <i>Heimat-gemeinde</i>	Domicile <i>Wohnort</i>	Indication de la famille ou de l'établissement où se trouve la personne assistée <i>Angabe der Familie oder der Anstalt, in welcher die Person untergebracht ist</i>	Combien la commune dépense-t-elle par an pour cette personne? <i>Was kostet diese Person jährlich der Gemeinde?</i>	Cause de l'indigence <i>Ursache der Dürftigkeit</i>	Observations <i>Bemerkungen</i>
.....

, le juin 1901.

Le syndic — Der Gemeindeammann :

Le secrétaire communal — Der Gemeindeschreiber :

Cette liste est à adresser sans retard au Bureau cantonal de statistique, à Fribourg, même dans le cas, où il n'y aurait point de personnes isolées assistées par la commune.

Diese Verzeichnis ist umgehend an das kantonale statist. Amt zu Fribourg zurückzuschicken, auch wenn es keine alleinstehenden Personen geben vorfindet.

Sous la rubrique „observations“, il faut indiquer, p. ex., si cette personne a besoin d'une assistance continue ou seulement temporaire.
In der Rubrik „Bemerkungen“ soll z. B. angegeben werden, ob die betr. Person beständig oder nur zeitweilig unterstützungsbedürftig ist.

Résultats.

Pour apporter plus de méthode dans ce travail, il a été nécessaire de le diviser en trois parties: enfants, adultes, vieillards. Cette division correspond du reste parfaitement aussi aux améliorations à introduire et aux œuvres à créer.

A. Enfants.

Avant l'introduction d'une législation sur la matière, cette portion si intéressante de l'humanité était en raison de sa faiblesse, de beaucoup la plus malheureuse. Les communes plaçaient ces pauvres déshérités le plus souvent en pension et au rabais, sans prendre aucunement en considération leur bien-être physique et moral, sans surtout s'occuper de leur avenir. Tout ici se faisait au nom de l'économie des ressources communales; la santé, l'avenir de l'enfant étaient relégués à l'arrière-plan. Les autorités communales ne se rendaient pas compte que, les souffrances de l'enfant mises à part, ils créaient en agissant de la sorte une source de fortes dépenses pour la commune. Ces enfants, irrationnellement et insuffisamment nourris, manquant de soins hygiéniques et autres, ne recevant qu'un simulacre d'instruction et dont l'éducation, si elle n'était pas faussée, restait sûrement insuffisante, demeuraient leur vie durant des êtres chétifs, malingres, idiots dont l'entretien pesait lourdement sur les finances communales; c'était là aussi la pépinière qui fournissait la race détestable des vagabonds et des mendians dont on a tant de peine à débarrasser la société, malgré toutes les prescriptions légales.

Il est absolument nécessaire d'apporter un soin tout particulier, même un soin minutieux dans le placement des orphelins et des enfants abandonnés, sans cela il n'y aura rien ou presque rien de fait au point de vue de l'amélioration de la plaiç sociale du paupérisme.

Aujourd'hui encore, malgré la législation, malgré les efforts des autorités constituées, des associations de bienfaisance et des corporations, on voit encore quelquefois les mêmes errements se perpétuer et cela au grand détriment des individus et de la société.

Nous-même avons été autrefois témoin, dans plusieurs communes, des faits suivants:

- a) dans certaines communes, au sortir de l'office divin, l'huissier communal avisait *par publication* le public que l'autorité communale ouvrira une soumission pour la garde et l'entretien d'un certain nombre d'enfants pauvres;
- b) d'autres communes étaient encore plus expéditives: elles se contentaient d'une simple mise publique au rabais;

c) quelquefois il y avait marchandage entre les parties et, naturellement, celle qui demandait le moins était sûre de réussir;

d) enfin, nous avons vu des communes qui, non seulement ne dépensaient pas une obole pour le placement de ces enfants, mais en percevaient au contraire.

Sans doute, il y avait d'honorables exceptions, mais il n'en reste pas moins vrai que, dans nombre de cas, les autorités communales ne prenaient en considération que le côté purement financier du moment sans se soucier nullement de l'avenir des pauvres enfants et des graves intérêts de la société.

Dans tout le canton, il y a 976 enfants assistés qui se répartissent de la manière suivante entre les différents districts.

Gruyère	222
Singine	189
Sarine	153, avec l'orphelinat de Fribourg : 260
Lac	119
Broye	113
Glâne	93
Veveyse	87

Il est à remarquer ici que le nombre des pensionnaires de l'orphelinat de Fribourg fait défaut; ce nombre est de 107, dont 66 garçons et 41 filles. Le chiffre de la Sarine se trouve ainsi porté à 260.

Pour donner exactement la proportion des enfants assistés vis-à-vis des autres enfants du même âge, il nous faudrait le chiffre des bourgeois ayant 15 ans et au-dessous. Comme la statistique fédérale n'indique que le chiffre total des bourgeois, nous devons nous contenter de cette comparaison ou bien indiquer la proportion de ces jeunes assistés à la population totale rentrant dans la même classe d'âge. Mais cette dernière méthode procure des chiffres erronés, surtout pour ce qui concerne le district de la Sarine, à cause de la ville de Fribourg avec sa population composée en bonne partie d'éléments étrangers. Nous avons donc adopté la première méthode.

Sur 1000 bourgeois de la commune, la proportion des enfants assistés était la suivante:

Singine	10.6
Gruyère	10.3
Veveyse	9.4
Canton de Fribourg	8.8
Lac	8.2
Sarine	8 (y compris l'orphelinat de Fribourg; 13.6)
Broye	7.8
Glâne	6.6

Ces deux derniers districts, ayant déjà dans la population totale une plus petite proportion d'enfants que les autres districts, auront probablement les mêmes proportions pour l'élément bourgeois. Ces chiffres seraient donc, en réalité, un peu plus élevés, néanmoins il n'en reste pas moins vrai que la Singine et la Gruyère ont ici une assistance assez élevée; il conviendrait d'ajouter que la Sarine vient avant ces deux districts à cause de l'orphelinat de la ville de Fribourg.

La répartition par sexe des 976 enfants assistés présente la particularité que l'élément masculin est prépondérant dans une large mesure sur le sexe féminin: 551 garçons contre 425 filles, c'est-à-dire que pour 100 filles on compte 130 garçons.

Comme les naissances dans le canton de Fribourg offrent la proportion de 107 garçons sur 100 filles, que les illégitimes, qui jouent un grand rôle dans l'assistance, ont seulement 102 garçons sur 100 filles, enfin, comme le sexe masculin dans son bas âge est bien plus exposé à la mortalité que le sexe féminin, nous ne pouvons que très difficilement donner l'explication de cette grande prépondérance du sexe masculin. Pourtant, ce fait existe dans tous les districts sans exception; nombre des garçons sur 100 filles assistées:

Broye	157	Glâne	127
Veveyse	156	Lac	116
Gruyère	139	Sarine	104
Singine	128		

Serait-on ici en présence du fait que l'on trouve plus facilement à placer les filles dans les familles sans frais pour l'assistance, parce qu'elles peuvent se rendre utiles plus tôt que les garçons?

Les enfants assistés se répartissent d'après l'âge de la manière suivante: au-dessous de 5 ans = 175; de 6 à 10 = 371 et de 11 à 15 = 430. Cette gradation ascendante et constante ne peut guère trouver d'explication que dans le fait que l'enfant dans ses premières années vit au sein de la famille et que ce n'est que plus tard, par suite du décès des parents ou par leur abandon, qu'il tombe à la charge de l'assistance.

Le même fait se produit si l'on fait le calcul sur 1000 enfants de l'âge indiqué. Dans le canton de Fribourg la gradation est la suivante:

	Jusqu'à 5 ans	6 à 10 ans	11 à 15 ans
Canton de Fribourg	12.3	27.6	33.4
Broye	13.1	24.8	26.5
Glâne	10.0	19.1	32.5
Gruyère	13.7	33.2	46.5
Lac	11.1	22.8	33.2
Sarine	9.6	20.9	22.0
Singine	15.0	38.6	34.1
Veveyse	15.4	38.0	48.6

Le plus grand nombre des enfants assistés au-dessous de 5 ans se trouve dans la Veveyse et la Singine; il en est de même pour ceux de 6 à 10. Il est clair que la Sarine à cause de la lacune mentionnée occupe la dernière place.

Il n'est pas surprenant de constater dans l'assistance que les prolétaires de naissance et les illégitimes jouent un rôle prépondérant. En effet, tandis que sur 100 naissances il n'y a dans le canton de Fribourg que 6 illégitimes, sur 100 enfants assistés on compte 24 illégitimes.

Voici les résultats par districts:

Sarine	30.7	Veveyse	21.8
Broye	28.3	Gruyère	18.9
Singine	27.0	Lac	16.9
Glâne	22.6		

Les deux districts mentionnés en premier rang ont aussi le plus grand nombre de naissances illégitimes, tandis que pour les autres cette comparaison ne peut plus avoir lieu.

La question la plus intéressante était de savoir comment ces enfants avaient été placés; dans ce but, nous avons établi la subdivision suivante:

En pension dans une famille de la commune 448 = 45.9 %

En pension dans une famille du canton 253 = 25.9

En pension dans une famille hors du canton 30 = 3.1

En pension dans un établissement de la commune 97 = 10.0

En pension dans un établissement du canton 137 = 14.0

En pension dans un établissement hors du canton 11 = 1.1

Il y a donc 75 %, soit les ¾ des enfants placés en pension dans une famille et seulement le 25 % sont placés dans des établissements.

Etant données les conditions défectueuses d'un grand nombre de ces placements et le peu de garantie que présentent certaines familles, tant au point de vue moral que matériel, il faut avouer qu'il y a ici encore beaucoup de bien à faire. La loi prévoit qu'en général l'assisté doit être placé dans un établissement, et la pratique nous montre que c'est précisément le contraire qui a lieu au grand détriment de l'individu assisté et, dans le cas particulier, de la société. L'enfant placé dans un milieu déplorable sera plus tard non seulement une charge de plus pour la société en général, mais surtout pour la commune qui, pour une économie de quelques sous, aura compromis l'avenir de cet enfant.

Cette situation est, à l'exception du district de la Veveyse, où il y a le 61 % des enfants placés dans un établissement, et du Lac avec 32 %, plus accentuée encore dans les autres districts.

Voici les détails:

Veveyse	61 %	Sarine	21 %
Lac	32 %	Singine	18 %
Gruyère	23 %	Glâne	13 %
Broye	13 %		

Quant aux causes de l'assistance, nous n'avons fait que les trois subdivisions suivantes:

Mort des parents	407 = 41.7 %
Abandon des parents	506 = 51.8 %
Autres causes	63 = 6.5 %

En laissant cette dernière rubrique de côté, il résulte pour les districts la répartition suivante:

	Mort	Abandon
Broye	34 %	54 %
Glâne	46 %	44 %
Gruyère	40 %	51 %
Lac	49 %	50 %
Sarine	29 %	67 %
Singine	50 %	44 %
Veveyse	46 %	52 %

La dépense totale des fonds des pauvres pour les 976 enfants assistés s'est élevée à 113,801 fr. 10; sur 100 fr. on a dépensé 32 fr. pour l'enfance et en moyenne 117 fr. par enfant.

La répartition des enfants dans les différents districts d'après le coût de la pension annuelle est la suivante:

Districts	100 fr.	101-200 fr.	201-300 fr.	301-400 fr.	401 fr. et plus
Broye	62	42	9	—	—
Glâne	46	45	2	—	—
Gruyère	59	120	40	2	1
Lac	90	26	3	—	—
Sarine	46	101	6	—	—
Singine	101	85	3	—	—
Veveyse	16	70	1	—	—
Canton de Fribourg	420	489	64	2	1

Dans les différents districts, cette dépense moyenne se monte à:

Gruyère	144 fr.	Broye	106 fr.
Veveyse	131 "	Glâne	105 "
Sarine	124 "	Singine	98 "
Lac	95 fr.		

Nous avons vu que la Veveyse avait le 61 % de ses enfants assistés placés dans des établissements, tandis que la Gruyère n'en a que le 23 %; il paraît donc que les dépenses de la commune en plaçant les enfants dans des établissement ne sont pas beaucoup plus élevées puisque la Gruyère a une moyenne plus élevée que la Veveyse.

B. Adultes.

Le nombre des établissements charitables pour adultes est plus grand que celui des orphelinats, aussi voyons-nous que le nombre des adultes placés dans ces institutions est bien plus considérable, toute proportion gardée, que celui des enfants dans les orphelinats.

Cependant, ce nombre, quoique plus élevé, n'est pas encore celui qu'on serait en droit d'attendre. Il est à présumer que nombre de communes reculent devant les frais qu'occasionnent ces sortes de placements, surtout en ce qui concerne les cas d'aliénation mentale lorsqu'ils ne présentent pas un degré de gravité accentuée.

Du reste, on employait autrefois pour le placement des adultes les mêmes procédés que ceux employés pour l'enfance; il arrivait alors que l'on voyait de pauvres aliénés enfermés dans des chambres malpropres et mal aérées et ne recevant pas toujours les soins nécessités par leur état; on apercevait aussi de pauvres estropiés, des infirmes parcourant les routes de la campagne pour se livrer à la mendicité, souvent incités à cela par leurs maîtres de pension; d'autres fois, on voyait ces pauvres malheureux méprisés, bafoués, accablés de travail par des chefs de pension qui voulaient ainsi se récupérer sur le montant dérisoire de la pension qui leur revenait, et le plus souvent les autorités communales laissaient faire.

Aujourd'hui, sans doute, il y a une grande amélioration sous ce rapport, la législation ne permettrait pas que ces faits se reproduisent, mais n'y aurait-il pas ici encore des améliorations à apporter? Le moment ne serait-il pas venu de procéder à une revision de la classification des communes afin de favoriser le placement de leurs ressortissants dans les hospices et dans les hôpitaux?

Dans tout le canton, il y a 641 adultes assistés qui se répartissent de la manière suivante entre les différents districts:

Gruyère	133	Broye	90
Sarine	128	Glâne	77
Singine	101	Lac	75
Veveyse	37		

Il y a encore à ajouter au district de la Sarine le nombre des malades de l'hôpital bourgeois de la ville de Fribourg.

Les proportions par 1000 bourgeois sont les suivantes:

Sarine	6.7	Glâne	5.4
Broye	6.2	Lac	5.1
Gruyère	6.1	Veveyse	4.0
Singine	5.7	Cant.de Fribourg, moyenne	5.8

Si nous subdivisons les adultes par sexe, nous obtenons un résultat diamétralement opposé à celui donné par les enfants: l'élément féminin prédomine ici fortement: sur 100 hommes il y a 139 femmes.

Les personnes assistées de cet âge, d'après le sexe, offrent donc de grandes différences avec la population entière puisqu'il y a nombre égal des deux sexes à l'âge de 59 ans. Il va sans dire que les femmes éprouvent, à cette époque de la vie, plus de difficultés que les hommes pour subvenir à leur existence.

La prépondérance du sexe féminin existe dans tous les districts, à l'exception de la Broye.

Nombre des femmes sur 100 hommes assistés de l'âge de 16 à 59 ans:

Singine . .	206	Glâne . .	141
Lac . . .	150	Gruyère . .	133
Sarine . .	146	Veveyse . .	131
Broye . .	88		

Si l'on subdivise ces personnes par classes d'âge et qu'on les compare avec la population totale du même âge, on obtient les résultats suivants.

Sur 1000 personnes étaient assistées:

de 16 à 29 ans	4.5
" 30 " 39 "	9.2
" 40 " 49 "	12.3
" 50 " 59 "	19.9

Comme d'ailleurs pour les classes d'âge qui suivent, il y a donc une accentuation toujours plus marquée qui atteint presque la gradation d'une progression arithmétique; ce qui provient probablement du fait que les infirmités physiques et les maladies surviennent de plus en plus à mesure qu'on avance en âge. Nous retrouvons aussi cette progression dans les différents districts, à quelques petites exceptions près et qui proviennent ou d'un chiffre accidentellement petit ou du manque d'indications précises de l'âge.

Voici ces détails:

	de 16 à 29 ans	de 30 à 39 ans	de 40 à 49 ans	de 50 à 59 ans
Broye . . .	5.5	14.8	10.8	20.0
Glâne . . .	6.0	8.2	10.3	20.7
Gruyère . .	7.0	8.7	13.6	21.2
Lac . . .	4.5	11.5	6.8	20.5
Sarine . . .	2.0	6.5	12.8	20.0
Singine . .	3.6	7.3	20.6	17.7
Veveyse . .	5.9	11.6	9.8	9.6

Si nous cherchons la proportion des assistés adultes par état civil comparée à la population de cet élément social, nous arrivons à des résultats excessivement intéressants :

Sur 1000 divorcés de l'âge indiqué étaient assistés 24.0
Sur 1000 célibataires de l'âge indiqué étaient assistés 14.5

Sur 1000 veufs ou veuves de l'âge indiqué étaient assistés 20.2

Sur 1000 mariés de l'âge indiqué étaient assistés 2.5

Sachant que la cause principale de l'assistance est l'infirmité physique ou le manque d'intelligence, il n'est pas surprenant de voir les célibataires si fortement représentés, leur état offrant un grand empêchement au mariage. Par contre, nous avons ici une nouvelle preuve que le divorce ne doit pas porter bonheur.

Que la dissolution du mariage ensuite de la mort d'un conjoint soit ici, surtout pour les pauvres gens, une cause de l'assistance, cela ne nous surprend absolument pas.

De même que pour les enfants, nous avons aussi fait la statistique du placement pour les adultes.

Vivant seuls dans la commune . .	62 = 9.7 %
" " dans le canton . .	40 = 6.2 %
" " hors du canton . .	20 = 3.1 %
En pension dans la commune . .	180 = 28.1 %
" " dans le canton . .	108 = 16.9 %
" " hors du canton . .	17 = 2.6 %
Placés dans un établissement . .	214 = 33.4 %

En récapitulant les trois groupes principaux on obtient:

Vivant seuls	122 = 19.0 %
En pension.	305 = 47.6 %
Dans un établissement .	214 = 33.4 %

Il y a déjà progrès sur ce que nous avons vu relativement au placement des enfants; néanmoins le chiffre des adultes en pension ne devrait pas être supérieur à celui de ceux placés dans un établissement.

A notre avis, la création d'un établissement central où seraient admis les pauvres, affligés d'une infirmité permanente les empêchant de se livrer à un travail rémunérateur, serait d'une utilité incontestable. De même il y a un nombre considérable de ces assistés qui, sans être tout à fait aliénés ou idiots, sont cependant affligés d'un défaut d'intelligence qui les empêche de se créer une position quelconque; ces gens-là gagneraient aussi à être réunis dans un lieu central et soignés par des personnes qui savent comprendre leurs besoins. Cette lacune se fait surtout remarquer dans quelques districts; voici les détails:

Districts	Vivant seuls	En pension	Dans un établissement
Veveyse . . .	14	16	70
Lac . . .	11	47	42
Broye . . .	24	37	39
Singine . . .	12	58	30
Sarine . . .	24	48	28
Gruyère . . .	20	52	28
Glâne . . .	22	53	25

Si l'on demandait à ces adultes pour quel motif ils ont recours à l'assistance, leur réponse serait:

Pour infirmités physiques . . .	247 = 38.5 %
" accidents, maladie . . .	104 = 16.2 %
" défaut d'intelligence . . .	225 = 35.1 %
" autres causes	65 = 10.2 %

La proportion des assistés pour les causes ci-après indiquées, sur 1000 habitants, est la suivante:

Districts	Infirmités physiques	Accidents, maladies	Défaut d'intelligence
Canton de Fribourg	3.7	1.6	3.4
Broye . . .	4.9	3.0	2.4
Glâne . . .	3.6	2.2	2.9
Gruyère . . .	4.6	0.9	4.1
Lac	3.4	1.1	3.0
Sarine . . .	2.8	1.0	3.4
Singine . . .	3.8	2.3	3.4
Veveyse . . .	3.0	0.7	4.1

On a dépensé pour l'assistance de ces adultes isolés 111,704 fr.; sur 100 fr. on a dépensé 31 fr. pour les adultes et en moyenne 174 fr. par individu.

La répartition de la dépense pour l'assistance des adultes est la suivante dans les différents districts:

Districts	Jusqu'à 100 fr.	101-200 fr.	201-300 fr.	301-400 fr.	401-500 fr.	501 fr. et plus
Broye	35	26	25	3	—	1
Glâne	34	19	14	5	1	4
Gruyère	39	55	19	4	8	8
Lac	25	29	13	3	1	4
Sarine	30	60	23	3	4	8
Singine	55	23	19	4	—	—
Veveyse	3	19	9	4	1	1
Cant. de Fribourg	221	231	122	26	15	26

Dans les différents districts cette dépense moyenne se monte à:

Veveyse . . .	208 fr.	Lac	174 fr.
Sarine . . .	195 "	Glâne	170 "
Gruyère . . .	193 "	Broye	158 "
Singine	128 fr.		

La dépense pour les adultes est la plus forte des trois catégories que nous prenons ici en considération; cela provient surtout des traitements des maladies aiguës dans les hôpitaux et rentrant plutôt dans l'assistance temporaire.

C. Vieillards.

L'enquête sur l'assistance des personnes isolées a été tout particulièrement faite dans le but de connaître le nombre des vieillards assistés par les communes et les conditions de cette assistance. Cette connaissance était indispensable en vue de la création d'un asile des vieillards, afin de pouvoir en ordonner les

plans, devis et réglementation. Cette nouvelle institution charitable produira un grand bien dans le pays en contribuant à soulager une classe de malheureux souvent assez délaissée; aussi avons-nous appris avec un vrai plaisir que les plans et devis de construction étaient approuvés par l'autorité compétente et que déjà même les fondements de la nouvelle institution étaient posés.

Dans tout le canton, il y a 867 vieillards assistés qui se répartissent de la manière suivante entre les différents districts.

Gruyère . . .	171	Lac	116
Sarine . . .	166	Broye	107
Singine . . .	162	Glâne	95
Veveyse	50		

Si on ajoute au district de la Sarine les 70 prébendaires assistés à l'hôpital bourgeois de Fribourg (32 hommes et 38 femmes), ce district vient en premier rang avec 236 vieillards assistés.

Sur 1000 bourgeois, le nombre des vieillards assistés est de:

Singine . . .	9.1
Sarine . . .	8.6 (avec les prébendaires de l'hôpital, 12.2)
Gruyère . . .	7.9
Lac	7.9
Broye	7.8
Glâne	6.7
Veveyse . . .	5.4

La subdivision des vieillards par sexe donne un résultat presque analogue à celui que nous avons obtenu en général pour les adultes; l'élément féminin prédomine aussi fortement ici: sur 100 hommes il y a 125 femmes. Cette prépondérance se fait remarquer dans tous les districts à l'exception de la Veveyse qui n'a que 85 femmes sur 100 hommes, ainsi qu'on peut le voir dans le petit exposé suivant:

Nombre des femmes sur 100 vieillards assistés de l'âge de 60 ans et au-dessus:

Singine . . .	184	Gruyère . . .	119
Sarine . . .	127	Broye	110
Glâne	121	Lac	104
Veveyse	85		

Au point de vue de la prolongation de l'âge, il est reconnu que la constitution physique est plus solide et plus résistante chez la femme que chez l'homme; il faut reconnaître aussi que la femme a une vie plus calme, plus sobre et que les excès sont chez elle l'exception. Au point de vue de l'assistance, nous croyons que la mort de l'époux, la modicité du salaire et les infirmités, compagnes de la vieillesse, jouent ici un grand rôle.

Maintenant, si l'on subdivise ces personnes par classes d'âge, en les comparant avec la population totale des classes correspondantes, on arrive aux résultats suivants :

Sur 1000 personnes de la population totale, étaient assistées :

de 60 à 69 ans	47.2
" 70 " 79 "	124.0
" 80 " etau-dessus	188.2

Nous retrouvons donc ici, à peu de chose près, les mêmes proportions que nous avons déjà signalées chez les adultes, et comme les mêmes effets doivent en général être produits par les mêmes causes, nous nous dispenserons de les signaler à nouveau.

Du reste, cette même progression se retrouve dans tous les districts avec de faibles variantes, comme on peut le voir dans l'exposé ci-dessous.

Districts	de 60 à 69 ans	de 70 à 79 ans	de 80 ans au-dessus
Broye . . .	42.2	113.7	177.2
Glâne . . .	40.5	122.5	133.3
Gruyère . . .	47.0	144.5	177.4
Lac . . .	35.8	156.7	333.3
Sarine . . .	48.2	86.1	137.9
Singine . . .	76.9	156.8	254.9
Veveyse . . .	26.4	104.6	170.2

La progression donnée par le Lac est bien capable de nous frapper; il paraît que, malgré la clémence de la température et la salubrité de l'air, on ne trouve pas des cas de longévité extraordinaire dans ce district ou que l'on y voie un soin tout particulier à l'assistance des vieillards.

En comparant, par état civil, le nombre des vieillards assistés à la population totale du même âge et du même élément social, on arrive à des résultats fort intéressants :

Sur 1000 vieillards divorcés,	étaient assistés	85.7
" " " veufs ou veuves	" "	90.6
" " " célibataires,	" "	158.2
" " " mariés,	" "	7.7

Ce petit tableau corroborant pleinement ce que nous avons dit, sous la même rubrique, à propos des adultes, nous croyons inutile d'insister plus longuement sur ce sujet; cependant nous ne saurions passer sous silence la part exceptionnellement favorable faite dans l'un et l'autre cas à la classe des mariés.

Comme pour les deux subdivisions précédentes, nous donnons ici la statistique du placement pour les vieillards :

Vivant seuls dans la commune . . .	211 = 24.3 %
" " dans le canton . . .	98 = 11.3 %
" " hors du canton . . .	41 = 4.7 %

En pension dans la commune . . .	201 = 23.2 %
" " dans le canton . . .	138 = 15.9 %
" " hors du canton . . .	14 = 1.6 %
Placés dans un établissement . . .	164 = 19.0 %

En réunissant les trois groupes principaux, on a:

Vivant seuls	350 = 40.3 %
En pension	353 = 40.7 %
Dans un établissement . . .	164 = 19.0 %

Ici encore, nous devons faire remarquer que le nombre des vieillards en pension ne devrait en aucun cas être supérieur à celui de ceux qui sont placés dans un établissement. L'asile des vieillards arrive donc à l'heure opportune, et nous avons la ferme conviction que cette œuvre vraiment humanitaire produira un grand bien dans le pays. Tous les districts, dans des proportions variables, il est vrai, réclament les services de cette utile institution; c'est ce qu'il est aisément de constater par le petit tableau suivant:

Districts	Vivant seuls	En pension	Dans un établissement
Broye . . .	38	35	34
Sarine . . .	79	56	31
Gruyère . . .	80	61	30
Lac . . .	35	60	21
Singine . . .	43	89	20
Veveyse . . .	20	16	14
Glâne . . .	45	36	14

En tenant compte des 70 vieillards placés dans l'hôpital des bourgeois de la ville de Fribourg, le district de la Sarine vient en premier rang avec 101 personnes placées dans un établissement.

Les causes de l'assistance pour les vieillards sont les suivantes :

Age avancé	556 = 64.1 %
Infirmités physiques . . .	167 = 19.2 %
Autres causes	144 = 16.7 %

L'assistance des vieillards a coûté aux communes 134,259 fr. 70. Sur 100 fr. de dépenses totales, il en a été consacré 37 pour les vieillards, soit 155 fr. en moyenne par individu.

La répartition de la dépense pour l'assistance des vieillards est la suivante dans les divers districts.

Districts	Jusqu'à 100 fr.	101-200 fr.	201-300 fr.	301-400 fr.	401-500 fr.	501 fr. et plus
Broye . . .	36	38	24	3	3	1*
Glâne . . .	42	33	12	7	—	1
Gruyère . . .	62	54	26	17	12	—
Lac . . .	33	43	32	4	3	2
Sarine . . .	61	73	27	2	3	—
Singine . . .	74	61	17	10	—	—
Veveyse . . .	16	22	8	4	—	—
Cant. de Fribourg	324	324	146	47	20	4*

* Manquent deux vieillards dont le prix de pension ne nous a pas été indiqué.

Dans les différents districts, cette dépense moyenne se répartit comme suit:

Lac	181	Veveyse . .	161
Gruyère	177	Sarine . . .	143
Broye	163	Glâne . . .	137
Singine. . . .	129		

Considérations générales sur les assistés isolés.

Le chiffre total s'élève à 2484, soit le 22.^e pour 1000 bourgeois de la commune; les districts prennent à ce chiffre la part suivante:

Singine	452 = 25.3 %
Gruyère. . . .	526 = 24.3 %
Sarine	447 = 23.3 %
Broye	310 = 21.3 %
Lac	310 = 21.2 %
Veveyse	174 = 18.8 %
Glâne	265 = 18.7 %

Les différences sont donc assez importantes puisque la Singine a environ un tiers de plus que les deux derniers districts. Naturellement si l'on entre dans les détails par commune, on obtient des différences encore plus accentuées.

Les communes qui ont plus de 5% sont les suivantes: Cormérod 9%, Vallon 8%, Esmonts 8%, Chézalles 8%, Farvagny-le-Petit 8%, Zenauva, St-Ursen 7%, les Glânes, Avry-devant-Pont, Autafond, Corjolens, Villars-sur-Glâne 6%. Il y a, par contre, 26 communes qui n'ont pas d'assistés vivant seuls ou isolés.

La carte graphique (n° I) donnera de plus amples détails à ce sujet. Au premier coup d'œil, on remarque que les contrées montagneuses ont moins de paupérisme que la plaine; la haute Gruyère, la haute Singine, la haute Glâne et l'enclave de Surpierre présentent des agglomérations de communes dont le chiffre est au-dessous de la moyenne des personnes assistées, tandis que surtout la basse Gruyère, les cercles de justice de paix de Prez, Belfaux et Cournillens ont un grand nombre de ces assistés.

Nous ne saurions indiquer les causes qui influent sur cet état de choses puisqu'il ne s'agit pas seulement ici du bien-être de ces contrées, mais aussi de celui des bourgeois habitant hors du canton. Néanmoins, nous croyons pouvoir affirmer que, à quelques exceptions près, les communes dont les bourgeois sont restés en plus grande partie dans leur endroit d'origine, sont classées plus favorablement au point de vue de l'assistance.

La proportion des trois catégories que nous venons de traiter est 39% d'enfants, 26% d'adultes, 35% de vieillards, et la proportion des dépenses 32% pour les enfants, 31% pour les adultes et 37% pour les vieillards. On voit donc que les adultes et en petite partie les vieillards coûtent plus, relativement au nombre, que les enfants. En effet, la dépense pour un vieillard est en moyenne de 38 fr. et pour un adulte de 57 fr. plus élevée que la dépense moyenne faite pour un enfant.

Enfin nous avons fait une comparaison pour les assistés vivant seuls et des dépenses totales pour les assistés.

Sur les 641,177 fr. de la dépense totale, les communes ont consacré à l'assistance des personnes isolées 359,765 fr., soit le 56.1%.

Dans le district du Lac, cette proportion monte à	65 %
dans le district de la Veveyse, cette proportion monte à	64 %
dans le district de la Broye, cette proportion monte à	62 %, par contre,
dans le district de la Sarine, cette proportion monte à	56 %
dans le district de la Singine, cette proportion monte à	55 %
dans le district de la Gruyère, cette proportion monte à	54 %, et
dans le district de la Glâne, cette proportion monte seulement à	46 %.

Mais comme la commune est obligée, dans le cas où les revenus du fonds des pauvres seraient insuffisants, de couvrir l'excédent des dépenses, les proportions ci-dessus se trouveront ainsi quelque peu modifiées. Ainsi il y a 10 communes dans la Broye, 6 dans la Glâne, 1 dans la Gruyère, 5 dans le Lac, 12 dans la Sarine et 1 dans la Veveyse, soit en total 35 communes où les dépenses pour les personnes assistées vivant seules ont déjà dépassé les revenus des fonds des pauvres.

Nous reproduisons aussi par une carte (n° II) les proportions données à ce sujet. Il est difficile d'asseoir ici des considérations de quelque valeur, attendu la grande variation qui se présente; on peut constater tout au plus que, dans un certain nombre de communes, les revenus des fonds des pauvres doivent se trouver bien faibles pour pourvoir à l'assistance ou, dans d'autres, que les frais d'assistance sont plus élevés, c'est-à-dire qu'on paie plus largement l'assistance donnée aux pauvres.

Enfin, en terminant, nous devons reconnaître que l'assistance est bien comprise dans le canton de Fribourg et que les moyens d'assistance et d'amélioration

mis à la disposition des déshérités de la fortune sont presque partout suffisants, surtout lorsque l'asile des vieillards étendra ses bienfaits sur tout le pays. Nous aurions pourtant encore quelques désirs à formuler: ce serait d'abord la création de l'hôpital cantonal depuis longtemps décrétée; le développement, dans certains districts, des orphelinats et asiles pour l'enfance; la condensation et la réunion, en un texte unique, de toutes les prescriptions concernant la législation de l'assistance; la revision du classement des communes produirait aussi, croyons-nous, une certaine amélioration de l'assistance en ce qu'elle leur permettrait d'envoyer un plus grand nombre d'assistés dans les établissements de charité. Enfin l'assistance des pauvres est l'une

des œuvres de miséricorde les plus efficaces et on ne saurait mieux la pratiquer que sous la forme de legs et de dons aux établissements de charité.

Le nombre des pensionnaires assistés par l'hôpital bourgeois de Fribourg (70) et celui des orphelins placés à l'orphelinat communal de la ville (107) ne nous est parvenu qu'à la dernière heure; nous n'avons donc pas pu les faire entrer en ligne de compte. Ces chiffres auraient apporté un changement assez considérable dans l'élaboration des tableaux, surtout en ce qui concerne la ville de Fribourg et le district de la Sarine. En faisant cette adjonction, le nombre des pauvres assistés et vivant en dehors de leur famille se trouve être de 2661.

Tab. n° 1. Enfance assistée: sexe, âge, état social (15 ans et au-dessous).

Commune d'origine	Nombre total des enfants assistés	Sexe		Age			Etat social	
		Masculin	Féminin	de 5 ans et au-dessous	de 6 à 10 ans	de 11 à 15 ans	Légitimes	Illégitimes
1	2	3	4	5	6	7	8	9
39. Rueyres-les-Prés	2	2	—	—	—	2	2	—
40. Russy	—	—	—	—	—	—	—	—
41. St-Aubin	10	5	5	2	4	4	8	2
42. Seiry	2	—	2	—	—	2	2	—
43. Sévaz	—	—	—	—	—	—	—	—
44. Surpierre	2	2	—	—	1	1	1	1
45. Vallon	3	1	2	—	3	—	3	—
46. Vesin	2	1	1	—	1	1	1	1
47. Villeneuve	3	3	—	—	2	1	1	2
48. Vounaise (La)	2	2	—	—	1	1	2	—
49. Vuissens	1	1	—	—	1	—	1	—
District de la Glâne	93	52	41	17	30	46	72	21
50. Auboranges	—	—	—	—	—	—	—	—
51. Berlens	—	—	—	—	—	—	—	—
52. Billens	4	2	2	—	1	3	4	—
53. Bionnens	1	—	1	—	—	1	1	—
54. Blessens	1	—	1	—	1	—	1	—
55. Chapelle	1	—	1	—	—	1	—	1
56. Châtelard	5	5	—	1	1	3	1	4
57. Châtonnaye	3	—	3	1	2	—	2	1
58. Chavannes-les-Forts	—	—	—	—	—	—	—	—
59. Chavannes-sous-Orsonnens	—	—	—	—	—	—	—	—
60. Ecasseys (Les)	1	1	—	—	—	1	1	—
61. Ecublens	3	1	2	—	1	2	3	—
62. Eschiens	—	—	—	—	—	—	—	—
63. Esmonts	9	4	5	2	4	3	8	1
64. Estévenens	2	1	1	—	—	2	2	—
65. Fuyens	—	—	—	—	—	—	—	—
66. Gillarens	—	—	—	—	—	—	—	—
67. Glânes (Les)	2	1	1	—	1	1	2	—
68. Grangettes	—	—	—	—	—	—	—	—
69. Hennens	4	4	—	—	2	2	4	—
70. Joux (La)	3	3	—	2	—	1	3	3
71. Lieffrens	—	—	—	—	—	—	—	—
72. Lussy	7	5	2	3	1	3	7	—
73. Macconnens	—	—	—	—	—	—	—	—
74. Magne (La)	—	—	—	—	—	—	—	—
75. Massonnens	4	3	1	—	4	—	4	—
76. Mézières	2	1	1	1	—	1	—	2
77. Middes	1	1	—	1	—	—	—	1
78. Montet	1	—	1	—	1	—	—	1
79. Morlens	—	—	—	—	—	—	—	—
80. Mossel	—	—	—	—	—	—	—	—
81. Neirigue (La)	—	—	—	—	—	—	—	—
82. Orsonnens	2	1	1	1	—	1	2	—
83. Prez	5	4	1	—	—	5	5	—
84. Promasens	—	—	—	—	—	—	—	—
85. Romont	8	4	4	—	3	5	5	3
86. Rue	—	—	—	—	—	1	—	—
87. Saulgy (Le)	1	—	1	—	—	1	—	—

Commune d'origine	Nombre total des enfants assistés	Sexe		Age			Etat social	
		Masculin	Féminin	de 5 ans et au-dessous	de 6 à 10 ans	de 11 à 15 ans	Légitimes	Illégitimes
1	2	3	4	5	6	7	8	9
88. Siviriez	—	—	—	—	—	—	—	—
89. Sommentier	3	1	2	1	—	—	2	2
90. Torny-le-Grand	2	—	2	—	2	—	2	—
91. Ursy	—	—	—	—	—	—	—	—
92. Vauderens	5	3	2	1	—	4	3	2
93. Villangeaux	—	—	—	—	—	—	—	—
94. Villaraboud	2	1	1	—	2	—	1	1
95. Villaranon	—	—	—	—	—	—	—	—
96. Villargiroud	—	—	—	—	—	—	—	—
97. Villariaz	1	—	1	—	—	1	—	1
98. Villarimboud	3	3	—	1	1	1	2	1
99. Villarsiviriaux	—	—	—	—	—	—	—	—
100. Villaz-St-Pierre	6	2	4	2	3	1	6	—
101. Vuarmarens	1	1	—	—	—	1	—	1
102. Vuisternens	—	—	—	—	—	—	—	—
District de la Gruyère	222	129	93	35	80	107	180	42
103. Albeuve	2	—	2	—	—	2	1	1
104. Avry-dev.-Pont	24	18	6	4	8	12	21	3
105. Botterens	—	—	—	—	—	—	—	—
106. Broc	7	5	2	—	3	4	5	2
107. Bulle	9	7	2	2	3	4	7	2
108. Cerniat	11	8	3	3	4	4	8	3
109. Charmey	8	3	5	1	—	7	5	3
110. Châtel	1	1	—	—	—	1	—	1
111. Corbières	2	1	1	1	—	1	1	1
112. Crésuz	1	1	—	—	1	—	—	1
113. Echarlens	5	2	3	1	4	—	4	1
114. Enney	—	—	—	—	—	—	—	—
115. Estavannens	3	1	2	—	2	1	3	—
116. Grandvillard	—	—	—	—	—	—	—	—
117. Gruyères	11	4	7	2	4	5	8	3
118. Gumeffens	12	10	2	—	6	6	11	1
119. Hauteville	10	1	9	2	4	4	7	3
120. Jaun	12	9	3	2	8	2	10	2
121. Lessoc	3	1	2	1	1	1	3	—
122. Marsens	5	3	2	—	2	3	5	—
123. Maules	3	—	3	—	3	—	3	—
124. Montbovon	1	—	1	—	1	—	—	1
125. Morlon	3	1	2	2	—	1	2	1
126. Neirivue	1	—	1	1	—	—	—	1
127. Pâquier (Le)	6	3	3	1	4	1	6	—
128. Pont-en-Ogoz	1	—	1	1	—	—	—	1
129. Pont-la-Ville	3	3	—	—	1	2	2	1
130. Riaz	7	6	1	1	2	4	7	—
131. Roche (La)	9	6	3	1	3	5	6	3
132. Romanens	1	—	1	—	—	1	1	—
133. Rueyres-Treyfayes	4	3	1	—	—	4	4	—
134. Sâles	6	5	1	—	4	2	5	1
135. Sorens	15	10	5	5	5	5	13	2
136. Tour-de-Trême	4	1	3	—	1	3	4	—

Commune d'origine	Nombre total des enfants assistés	Sexe		Age			Etat social	
		Masculin	Féminin	de 5 ans et au-dessous	de 6 à 10 ans	de 11 à 15 ans	Légitimes	Illégitimes
1	2	3	4	5	6	7	8	9
District de la Sarine	153	78	75	30	61	62	106	47
185. Arconciel	3	1	2	—	1	2	3	—
186. Autafond	—	—	—	—	—	—	—	—
187. Autigny	—	—	—	—	—	—	—	—
188. Avry-sur-Matran	4	1	3	—	4	—	2	2
189. Belfaux	2	1	1	1	1	—	—	2
190. Bonnefontaine	6	4	2	1	3	2	6	—
191. Chénens	1	1	—	—	1	—	—	1
192. Chésalles	3	1	2	—	1	2	2	1
193. Chésopelloz	4	1	3	—	3	1	4	—
194. Corbaz (La)	1	—	1	—	1	—	—	1
195. Corjolens	2	1	1	1	—	1	1	1
196. Cormagens	—	—	—	—	—	—	—	—
197. Corminboeuf	7	5	2	2	3	2	5	2
198. Corpataux	3	2	1	1	2	1	3	—
199. Corserey	4	—	4	2	1	1	4	—
200. Cottens	2	2	—	1	1	1	2	—
201. Cutterwil	1	—	1	—	—	1	—	1
202. Ecuvillens	2	2	—	1	—	1	1	1
203. Ependes	3	2	1	2	1	—	3	—
204. Esert	—	—	—	—	—	—	—	—
205. Estavayer-le-Gibloux	4	2	2	—	3	1	3	1
206. Farvagny-le-Grand	—	—	—	—	—	—	—	—
207. Farvagny-le-Petit	2	1	1	—	1	1	2	—
208. Ferpicloz	—	—	—	—	—	—	—	—
209. Fribourg	25	11	14	7	9	9	14	11
210. Givisiez	—	—	—	—	—	—	—	—
211. Granges-Paccot	2	2	—	—	1	1	1	1
212. Grenilles	—	—	—	—	—	—	—	—
213. Grolley	2	1	1	—	1	1	2	—
214. Lentigny	2	2	—	—	2	—	1	1
215. Lossy-Formangueires	—	—	—	—	—	—	—	—
216. Lovens	3	3	—	—	1	2	2	1
217. Magnedens	1	—	1	—	—	1	1	—
218. Marly-le-Grand	1	—	1	—	—	—	—	1
219. Marly-le-Petit	—	—	—	—	—	—	—	—
220. Matran	1	—	1	—	—	—	1	1
221. Montécu	—	—	—	—	—	—	—	—
222. Montévraz	2	1	1	2	—	—	2	—
223. Neyruz	5	4	1	2	1	2	4	1
224. Nierlet	—	—	—	—	—	—	—	—
225. Noréaz	3	2	1	1	—	2	1	2
226. Oberried	—	—	—	—	—	—	—	—
227. Onnens	—	—	—	—	—	—	—	—
228. Pierrafortscha	—	—	—	—	—	—	—	—
229. Ponthaux	1	—	1	—	—	1	—	1
230. Posat	—	—	—	—	—	—	—	—
231. Posieux	5	4	1	—	1	4	3	2
232. Praroman	2	—	2	—	—	2	—	2
233. Prez	9	5	4	—	4	5	7	2
234. Rossens-Illens	5	2	3	3	1	1	2	3
235. Rueyres-St-Laurent	1	1	—	—	—	1	1	—

Commune d'origine	Nombre total des enfants assistés	Sexe		Age			Etat social	
		Masculin	Féminin	de 5 ans et au-dessous	de 6 à 10 ans	de 11 à 15 ans	Légitimes	Illégitimes
1	2	3	4	5	6	7	8	9
236. Sâles	1	—	1	—	1	—	1	—
237. Senèdes	—	—	—	—	—	—	—	—
238. Treyvaux	16	7	9	—	7	9	14	2
239. Villarlod	1	1	—	1	—	—	—	1
240. Villars-sur-Glâne	3	2	1	—	2	1	2	1
241. Villarsel-le-Gibloux	—	—	—	—	—	—	—	—
242. Villarsel-sur-Marly	—	—	—	—	—	—	—	—
243. Vuisternens-en-Ogoz	2	—	2	—	—	2	2	—
244. Zénauva	6	3	3	1	2	3	4	2
District de la Singine	189	106	83	35	83	71	138	51
245. Alterswil	23	14	9	2	11	10	19	4
246. Bösingen	14	10	4	1	10	3	12	2
247. Brünisried	10	4	6	4	3	3	8	2
248. Düdingen	30	17	13	4	10	16	21	9
249. Giffers	8	2	6	2	5	1	5	3
250. Neuhaus	—	—	—	—	—	—	—	—
251. Heitenried	3	2	1	1	—	2	2	1
252. Oberschrot	1	—	1	—	—	1	—	1
253. Plaffeyen	11	4	7	—	5	6	8	3
254. Passelb	7	3	4	2	3	2	6	1
255. Rechthalten	4	3	1	—	2	2	3	1
256. St-Antoni	15	6	9	9	4	2	14	1
257. St-Sylvester	—	—	—	—	—	—	—	—
258. St-Ursen	19	15	4	3	12	4	12	7
259. Tafers	11	7	4	2	8	1	6	5
260. Tentlingen	3	2	1	1	1	1	—	3
261. Überstorf	10	5	5	1	5	4	8	2
262. Wünnenwil	12	6	6	2	2	8	8	4
263. Zumholz	8	6	2	1	2	5	6	2
District de la Veveyse	87	53	34	13	32	42	68	19
264. Attalens	17	7	10	—	9	8	13	4
265. Besencens	2	2	—	—	—	2	2	—
266. Bossonnens	2	2	—	—	—	2	1	1
267. Bouloz	3	1	2	1	1	1	3	—
268. Châtel-St-Denis	27	13	14	3	12	12	22	5
269. Crêt (Le)	11	9	2	—	2	9	8	3
270. Fiaugères	2	1	1	—	1	1	1	1
271. Granges	1	1	—	—	1	—	—	1
272. Grattavache	1	1	—	1	—	—	1	—
273. Pont	1	—	1	1	—	—	—	1
274. Porsel	6	5	1	3	2	1	6	—
275. Progens	5	4	1	1	2	2	4	1
276. Remaufens	4	4	—	1	—	3	3	1
277. Rougève (La)	—	—	—	—	—	—	—	—
278. St-Martin	3	2	1	—	2	1	2	1
279. Semsales	2	1	1	2	—	—	2	—

Tab. n° 2.

Enfance assistée par la commune (15 ans et au-dessous).

Commune d'origine	Nombre total des enfants assistés	En pension						En appren-tissage	Cause de l'assistance			Coût total de l'assistance Fr.	
		dans une famille			dans un établissement				Mort des parents	Aban-don des parents	Autres causes		
		de la com-mune	du canton	hors du canton	de la com-mune	du canton	hors du canton						
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	
39. Rueyres-les-Prés . . .	2	2	—	—	—	—	—	—	—	—	2	120.—	
40. Russy	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
41. St-Aubin	10	10	—	—	—	—	—	—	2	8	—	876.—	
42. Seiry	2	2	—	—	—	—	—	—	—	—	2	327.—	
43. Sévaz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
44. Surpierre	2	1	—	1	—	—	—	—	—	1	1	174.—	
45. Vallon	3	2	—	—	—	1	—	—	—	2	1	258.—	
46. Vesin	2	1	—	—	—	1	—	—	—	1	1	210.—	
47. Villeneuve	3	3	—	—	—	—	—	—	—	3	—	366.—	
48. Vounaise (La)	2	1	—	—	—	1	—	—	—	2	—	98.—	
49. Vuissens	1	—	—	—	—	1	—	—	—	1	—	180.—	
District de la Glâne . . .	93	56	18	7	—	10	2	—	43	41	9	9,767. 60	
50. Auboranges	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
51. Berlens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
52. Billens	4	1	2	1	—	—	—	—	4	—	—	336.—	
53. Bionnens	1	—	1	—	—	—	—	—	1	—	—	60.—	
54. Blessens	1	—	1	—	—	—	—	—	1	—	—	50.—	
55. Chapelle	1	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	70.—	
56. Châtelard	5	5	—	—	—	—	—	—	—	5	—	485.—	
57. Châtonnaye	3	3	—	—	—	—	—	—	—	3	—	420.—	
58. Chavannes-les-Forts . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
59. Chavannes-sous-Orsonnens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
60. Ecasseys (Les)	1	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	200.—	
61. Ecublens	3	2	—	—	—	1	—	—	2	—	1	207.—	
62. Eschiens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
63. Esmonts	9	6	3	—	—	—	—	—	2	4	3	528.—	
64. Estévenens	2	1	1	—	—	—	—	—	1	—	1	204.—	
65. Fuyens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
66. Gillarens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
67. Glânes (Les)	2	1	—	—	—	1	—	—	2	—	—	125.—	
68. Grangettes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
69. Hennens	4	3	—	—	—	1	—	—	4	—	—	486.—	
70. Joux (La)	3	2	—	—	—	1	—	—	1	2	—	485.—	
71. Lieffrens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
72. Lussy	7	7	—	—	—	—	—	—	7	—	—	864. 60	
73. Macconnens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
74. Magne (La)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
75. Massonrens	4	4	—	—	—	—	—	—	4	—	—	576.—	
76. Mézières	2	2	—	—	—	—	—	—	—	2	—	180.—	
77. Middes	1	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	144.—	
78. Montet	1	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	105.—	
79. Morlens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
80. Mossel	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
81. Neirigue (La)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
82. Orsonnens	2	1	—	—	—	1	—	—	2	—	—	260.—	
83. Prez.	5	3	2	—	—	—	—	—	4	—	1	345.—	
84. Promasens.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
85. Romont	8	5	1	—	—	1	1	—	3	5	—	1,138.—	
86. Rue	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	
87. Saulgy (Le)	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	60.—	

Commune d'origine	Nombre total des enfants assistés	En pension						En appren-tissage	Cause de l'assistance			Coût total de l'assistance Fr.	
		dans une famille			dans un établissement				Mort des parents	Aban-don des parents	Autres causes		
		de la com-mune	du canton	hors du canton	de la com-mune	du canton	hors du canton						
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	
88. Siviriez	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
89. Sommentier	3	2	—	—	—	1	—	—	1	1	1	223. 30	
90. Torny-le-Grand	2	2	—	—	—	—	—	—	2	—	—	288.—	
91. Ursy	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
92. Vauderens	5	1	1	3	—	—	—	—	—	5	—	400.—	
93. Villangeaux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
94. Villaraboud	2	1	—	—	—	1	—	—	—	2	—	276.—	
95. Villaranon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
96. Villargiroud	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
97. Villariaz	1	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	80.—	
98. Villarimboud	3	—	1	1	—	1	—	—	1	2	—	364.—	
99. Villarsiviriaux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
100. Villaz-St-Pierre	6	2	2	1	—	—	1	—	—	5	1	688.—	
101. Vuarmarens	1	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	120.—	
102. Vuisternens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
District de la Gruyère .	222	110	56	4	22	26	4	—	88	114	20	31,882. 20	
103. Albeuve	2	—	1	—	—	1	—	—	—	1	1	218.—	
104. Avry-dev.-Pont	24	23	—	—	—	—	1	—	16	7	1	5,287.—	
105. Botterens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
106. Broc	7	2	2	—	—	3	—	—	—	7	—	1,470.—	
107. Bulle	9	—	—	—	9	—	—	—	6	3	—	2,700.—	
108. Cerniat	11	7	3	1	—	—	—	—	6	5	—	834.—	
109. Charmey	8	2	5	—	—	—	1	—	3	5	—	1,144.—	
110. Châtel	1	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	100.—	
111. Corbières	2	2	—	—	—	—	—	—	—	2	—	276.—	
112. Cresuz	1	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	130.—	
113. Echarlens	5	—	3	2	—	—	—	—	2	3	—	248.—	
114. Enney	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
115. Estavannens	3	—	—	—	—	3	—	—	—	2	1	350.—	
116. Grandvillard	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
117. Gruyères	11	2	1	—	8	—	—	—	2	9	—	1,800.—	
118. Guimefens	12	12	—	—	—	—	—	—	2	3	7	1,829. 70	
119. Hauteville	10	10	—	—	—	—	—	—	7	3	—	1,176.—	
120. Jaun	12	3	8	1	—	—	—	—	—	12	—	1,275.—	
121. Lessoc	3	—	3	—	—	—	—	—	—	3	—	862.—	
122. Marsens	5	5	—	—	—	—	—	—	—	—	5	350.—	
123. Maules	3	—	—	—	—	3	—	—	3	—	—	390.—	
124. Montbovon	1	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	150.—	
125. Morlon	3	1	1	—	—	1	—	—	—	3	—	411.—	
126. Neirivue	1	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	168.—	
127. Pâquier (Le)	6	2	2	—	1	1	—	—	—	5	1	790.—	
128. Pont-en-Ogoz	1	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	180.—	
129. Pont-la-Ville	3	1	1	—	—	1	—	—	—	3	—	440.—	
130. Riaz	7	3	—	—	—	4	—	—	4	3	—	1,065.—	
131. Roche (La)	9	7	2	—	—	—	—	—	2	7	—	1,100.—	
132. Romanens	1	—	1	—	—	—	—	—	1	—	—	80.—	
133. Rueyres-Treyfayes	4	—	—	—	—	4	—	—	4	—	—	510.—	
134. Sâles	6	1	1	—	4	—	—	—	2	4	—	775.—	
135. Sorens	15	5	6	—	—	4	—	—	5	7	3	1,719. 50	
136. Tour-de-Trême	4	—	2	—	—	1	1	—	4	—	—	520.—	

Commune d'origine	Nombre total des enfants assistés	En pension							En appren-tissage	Cause de l'assistance			Coût total de l'assistance Fr.	
		dans une famille			dans un établissement					Mort des parents	Aban-don des parents	Autres causes		
		de la com-mune	du canton	hors du canton	de la com-mune	du canton	hors du canton							
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13		
District de la Sarine .	153	68	51	2	15	15	1	1	45	103	5	18,934.—		
185. Arconciel	3	1	—	—	—	1	1	—	—	3	—	334.—		
186. Autafond	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
187. Autigny	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
188. Avry-sur-Matran	4	1	2	1	—	—	—	—	—	4	—	314.—		
189. Belfaux	2	1	1	—	—	—	—	—	—	2	—	240.—		
190. Bonnefontaine	6	4	1	—	—	1	—	—	5	—	1	920.—		
191. Chénens	1	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	132.—		
192. Chésalles	3	1	2	—	—	—	—	—	—	3	—	288.—		
193. Chésopelloz	4	—	4	—	—	—	—	—	4	—	—	240.—		
194. Corbaz (La)	1	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	144.—		
195. Corjolens	2	—	2	—	—	—	—	—	1	1	—	264.—		
196. Cormagens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
197. Corminboeuf	7	5	2	—	—	—	—	—	—	7	—	640.—		
198. Corpataux	3	3	—	—	—	—	—	—	3	—	—	468.—		
199. Corserey	4	2	2	—	—	—	—	—	—	4	—	340.—		
200. Cottens	2	—	—	1	—	—	2	—	—	2	—	300.—		
201. Cuterwyl	1	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	60.—		
202. Ecuvillens	2	—	1	—	—	1	—	—	—	2	—	336.—		
203. Ependes	3	3	—	—	—	—	—	—	3	—	—	306.—		
204. Essert	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
205. Estavayer-le-Gibloux .	4	4	—	—	—	—	—	—	—	4	—	618.—		
206. Farvagny-le-Grand .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
207. Farvagny-le-Petit .	2	2	—	—	—	—	—	—	—	2	—	264.—		
208. Ferpicloz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
209. Fribourg	25	9	14	—	—	2	—	—	—	23	2	3,732.—		
210. Givisiez	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
211. Granges-Paccot	2	—	—	1	—	1	—	—	1	1	—	300.—		
212. Grenilles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—	—		
213. Grolley	2	2	—	—	—	—	—	—	—	1	1	216.—		
214. Lentigny	2	—	2	—	—	—	—	—	—	1	1	240.—		
215. Lossy-Formangueires .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
216. Lovens	3	1	2	—	—	—	—	—	—	3	—	344.—		
217. Magnedens	1	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	108.—		
218. Marly-le-Grand	1	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	180.—		
219. Marly-le-Petit	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
220. Matran	1	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	60.—		
221. Montécu	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
222. Montévraz	2	1	1	—	—	—	—	—	—	2	—	270.—		
223. Neyruz	5	3	2	—	—	—	—	—	—	1	4	510.—		
224. Nierlet	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
225. Noréaz	3	1	2	—	—	—	—	—	1	2	—	234.—		
226. Oberried	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
227. Onnens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
228. Pierrafortscha	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
229. Ponthaux	1	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	300.—	
230. Posat	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
231. Posieux	5	3	2	—	—	—	—	—	—	5	—	468.—		
232. Praroman	2	—	1	—	—	1	—	—	—	2	—	320.—		
233. Prez	9	9	—	—	—	—	—	—	7	2	—	1,135.—		
234. Rossens-Illens	5	2	3	—	—	—	—	—	—	5	—	610.—		
235. Rueyres-St-Laurent	1	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	67.—		

Commune d'origine	Nombre total des enfants assistés	En pension								En appren-tissage	Cause de l'assistance			Coût total de l'assistance Fr.				
		dans une famille			dans un établissement			Mort des parents	Aban-don des parents	Autres causes								
		de la com-mune	du canton	hors du canton	de la com-mune	du canton	hors du canton											
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13						
236. Sâles	1	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	96.—					
237. Senèdes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—					
238. Treyvaux	16	—	—	15	—	1	—	—	13	2	1	2,025.—						
239. Villarlod	1	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	72.—						
240. Villars-sur-Glâne	3	1	—	—	—	2	—	—	—	3	—	390.—						
241. Villarsel-le-Gibloux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—					
242. Villarsel-sur-Marly	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—					
243. Vuisternens-en-Ogoz	2	2	—	—	—	—	—	—	2	—	—	255.—						
244. Zénauva	6	2	2	—	—	1	—	1	—	6	—	794.—						
District de la Singine	189	62	83	1	13	30	—	—	95	83	11	18,520.50						
245. Alterswyl	23	11	9	—	—	3	—	—	9	11	3	2,138.—						
246. Bösingen	14	—	2	—	—	12	—	—	9	4	1	1,810.—						
247. Brünisried	10	2	7	1	—	—	—	—	8	2	—	575.—						
248. Düdingen	30	10	7	—	13	—	—	—	16	13	1	2,965.—						
249. Giffers	8	4	4	—	—	—	—	—	3	4	1	768.—						
250. Neuhaus	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—					
251. Heitenried	3	3	—	—	—	—	—	—	2	1	—	348.—						
252. Oberschrot	1	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	45.—						
253. Plaffeyen	11	7	4	—	—	—	—	—	8	3	—	1,344.—						
254. Plasselb	7	5	2	—	—	—	—	—	2	5	—	720.—						
255. Rechthalten	4	4	—	—	—	—	—	—	3	1	—	330.—						
256. St-Antoni	15	5	7	—	—	3	—	—	10	1	4	1,542.—						
257. St-Sylvester	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—					
258. St-Ursen	19	2	17	—	—	—	—	—	9	10	—	1,912.—						
259. Tafers	11	2	8	—	—	1	—	—	1	9	1	933.50						
260. Tentlingen	3	2	1	—	—	—	—	—	—	3	—	184.—						
261. Ueberstorf	10	—	4	—	—	6	—	—	9	1	—	954.—						
262. Wünnewyl	12	3	4	—	—	5	—	—	2	10	—	1,272.—						
263. Zumholz	8	2	6	—	—	—	—	—	4	4	—	680.—						
District de la Veveyse	87	25	8	1	42	8	3	—	40	45	2	11,436.50						
264. Attalens	17	2	—	—	15	—	—	—	5	12	—	1,742.50						
265. Besencens	2	1	1	—	—	—	—	—	2	—	—	237.50						
266. Bossonnens	2	—	—	—	—	2	—	—	—	1	1	324.—						
267. Bouloz	3	—	3	—	—	—	—	—	—	3	—	240.—						
268. Châtel-St-Denis	27	—	—	—	27	—	—	—	18	9	—	4,927.50						
269. Crêt (Le)	11	7	3	—	—	1	—	—	8	3	—	994.—						
270. Fiaugères	2	2	—	—	—	—	—	—	—	2	—	252.—						
271. Granges	1	—	—	—	—	1	—	—	—	1	—	110.—						
272. Grattavache	1	—	—	1	—	—	—	—	1	—	—	120.—						
273. Pont	1	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	180.—						
274. Porsel	6	3	—	—	—	—	3	—	4	2	—	504.—						
275. Progens	5	3	—	—	—	2	—	—	—	5	—	553.—						
276. Remaufens	4	3	—	—	—	1	—	—	—	3	1	660.—						
277. Rougève (La)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—					
278. St-Martin	3	1	1	—	—	1	—	—	—	3	—	352.—						
279. Semsales	2	2	—	—	—	—	—	—	2	—	—	240.—						

Tab. n° 3.

Adultes assistés : sexe, âge, état civil (16 à 60 ans).

Commune d'origine	Nombre total des adultes assistés	Sexe		Age				Etat civil			
		Mascu-lin	Fé-minin	de 16 à 29 ans	de 30 à 39 ans	de 40 à 49 ans	de 50 à 59 ans	Céliba-taires	Mariés	Veufs	Divor-cés
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Canton de Fribourg	641	268	373	132	124	166	219	505	73	60	3
District de la Broye	90	48	42	18	24	20	28	70	10	10	—
" " Glâne	77	32	45	20	13	16	28	60	8	8	1
" " Gruyère	133	57	76	36	21	34	42	111	10	12	—
" " du Lac	75	30	45	16	21	11	27	53	16	4	2
" " de la Sarine	128	52	76	15	21	41	51	103	12	13	—
" " Singine	101	33	68	16	14	35	36	79	13	9	—
" " Veveyse	37	16	21	11	10	9	7	29	4	4	—
District de la Broye	90	48	42	18	24	20	28	70	10	10	—
1. Aumont	4	2	2	—	1	3	—	2	2	—	—
2. Autavaux	1	—	1	1	—	—	—	1	—	—	—
3. Bollion	2	—	2	—	1	1	—	2	—	—	—
4. Bussy	1	—	1	—	1	—	—	1	—	—	—
5. Châbles	1	1	—	—	—	1	—	1	—	—	—
6. Chandon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
7. Chapelle	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
8. Châtillon	1	1	—	—	1	—	—	—	1	—	—
9. Cheiry	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
10. Cheyres	1	—	1	—	—	1	—	1	—	—	—
11. Cugy	7	1	6	3	3	—	—	1	5	—	2
12. Delley	2	1	1	1	—	—	—	1	1	—	1
13. Domdidier	4	3	1	1	—	1	—	2	4	—	—
14. Dompierre	3	2	1	1	1	—	—	1	3	—	—
15. Estavayer	8	1	7	1	1	4	2	6	—	2	—
16. Fétigny	3	1	2	—	1	—	2	2	—	1	—
17. Font	4	4	—	—	1	1	2	2	1	1	—
18. Forel	1	—	1	—	—	—	1	—	—	—	—
19. Franex	1	—	1	—	1	—	—	—	1	—	—
20. Frasses	2	1	1	1	1	—	—	2	—	—	—
21. Friques (Les)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
22. Gletterens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
23. Granges-de-Vesin	3	1	2	3	—	—	—	3	—	—	—
24. Léchelles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
25. Lully	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
26. Mannens	1	1	—	—	—	—	—	1	1	—	—
27. Ménières	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
28. Montagny-la-Ville	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
29. Montagny-les-Monts	5	3	2	1	—	—	4	4	—	1	—
30. Montborget	3	3	—	—	2	—	—	1	2	—	1
31. Montbrelloz	1	1	—	—	—	—	—	1	1	—	—
32. Montet	1	1	—	—	1	—	—	—	1	—	—
33. Morens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
34. Murist	2	1	1	—	1	—	—	1	2	—	—
35. Nuvilly	1	1	—	1	—	—	—	—	1	—	—
36. Portalban	2	1	1	1	—	—	—	1	2	—	—
37. Prévondavaux	2	2	—	—	—	—	—	2	2	—	—
38. Praratoud	1	—	1	—	—	1	—	—	—	—	1

Commune d'origine	Nombre total des adultes assistés	Sexe		Age				Etat civil			
		Mascu-lin	Fé-minin	de 16 à 9 ans	de 30 à 39 ans	de 40 à 49 ans	de 50 à 59 ans	Céliba-taires	Mariés	Veufs	Divor-cés
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
39. Rueyres-les-Prés	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
40. Russy	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
41. St-Aubin	4	2	2	—	—	2	2	3	1	—	—
42. Seiry	9	8	1	3	3	1	2	5	4	—	—
43. Sévaz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
44. Surpierre	2	2	—	—	—	1	1	2	—	—	—
45. Vallon	4	2	2	—	2	2	—	4	—	—	—
46. Vesin	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
47. Villeneuve	3	1	2	—	2	1	—	3	—	—	—
48. Vounaise (La)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
49. Vuissens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
District de la Glâne	77	32	45	20	13	16	28	60	8	8	1
50. Auboranges	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
51. Berlens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
52. Billens	2	1	1	—	1	—	—	1	1	—	1
53. Bionnens	1	—	1	—	1	—	—	1	—	—	—
54. Blessens	2	1	1	—	—	—	—	2	1	1	—
55. Chapelle	1	—	1	—	—	—	—	1	1	—	—
56. Châtelard	4	3	1	1	1	—	—	2	4	—	—
57. Châtonnaye	4	—	4	4	—	—	—	—	4	—	—
58. Chavannes-les-Forts	1	—	1	—	—	—	—	1	1	—	—
59. Chavannes-sous-Orsonnens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
60. Ecasseys (Les)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
61. Ecublens	2	—	2	1	—	—	1	—	2	—	—
62. Eschiens	2	1	1	1	—	—	—	1	1	—	1
63. Esmonts	1	—	1	—	—	—	1	—	—	1	—
64. Estévenens	1	—	1	—	—	—	—	1	1	—	—
65. Fuyens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
66. Gillarens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
67. Glânes (Les)	1	1	—	1	—	—	—	—	1	—	—
68. Grangettes	3	1	2	1	—	—	—	2	2	—	1
69. Hennens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
70. Joux (La)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
71. Lieffrens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
72. Lussy	1	—	1	—	—	—	—	1	1	—	—
73. Macconnens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
74. Magne (La)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
75. Massonnens	1	—	1	—	—	—	—	1	1	2	—
76. Mézières	2	1	1	—	—	—	—	1	1	—	—
77. Middes	1	1	—	—	—	—	—	1	1	—	—
78. Montet	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
79. Morlens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
80. Mossel	1	1	—	—	—	—	—	1	—	1	—
81. Neirigue (La)	1	1	—	—	—	—	—	1	1	—	—
82. Orsonnens	1	—	1	—	—	—	—	1	—	1	—
83. Prez	2	—	2	1	—	—	1	—	1	—	1
84. Promasens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
85. Romont	24	12	12	7	4	8	5	20	2	2	—
86. Rue	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—
87. Saulgy (Le)	1	—	1	—	—	—	—	1	—	—	—

Commune d'origine	Nombre total des adultes assistés	Sexe		Age				Etat civil			
		Mascu-lin	Fé-minin	de 16 à 29 ans	de 30 à 39 ans	de 40 à 49 ans	de 50 à 59 ans	Céliba-taires	Mariés	Veufs	Divor-cés
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
88. Siviriez	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
89. Sommentier	3	1	2	—	2	1	—	1	—	2	—
90. Torny-le-Grand	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
91. Ursy	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
92. Vauderens	5	2	3	—	2	2	1	2	2	1	—
93. Villangeaux	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—
94. Villaraboud	1	1	—	—	—	—	—	2	—	—	—
95. Villaranon	2	1	1	1	1	—	—	1	1	—	—
96. Villargiroud	1	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—
97. Villariaz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
98. Villarimboud	2	1	1	1	—	1	—	2	—	—	—
99. Villarsviriaux	1	—	1	1	—	—	—	1	—	—	—
100. Villaz-St-Pierre	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
101. Vuarmarens	2	2	—	—	1	—	1	2	—	—	—
102. Vuisternens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
District de la Gruyère		133	57	76	36	21	34	42	111	10	12
103. Albeuve	1	1	—	—	—	1	—	1	—	—	—
104. Avry devant Pont	9	5	4	3	1	1	4	8	—	1	—
105. Botterens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
106. Broc	2	1	1	—	—	—	2	2	—	—	—
107. Bulle	14	6	8	5	3	2	4	11	2	1	—
108. Cerniat	5	2	3	—	1	2	2	4	1	—	—
109. Charmey	8	4	4	1	—	3	4	8	—	—	—
110. Châtel	1	—	1	—	1	—	—	—	1	—	—
111. Corbières	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
112. Crésuz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
113. Echarlens	2	1	1	—	—	—	1	1	1	1	—
114. Enney	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
115. Estavannens	1	—	1	—	—	—	—	1	1	—	—
116. Grandvillard	2	1	1	—	1	—	1	1	2	—	—
117. Gruyères	10	4	6	3	1	2	4	10	—	—	—
118. Gumeffens	3	1	2	3	—	—	—	3	—	—	—
119. Hauteville	3	2	1	1	1	1	1	—	2	1	—
120. Jaun	2	2	—	—	—	—	—	2	1	—	1
121. Lessoc	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
122. Marsens	1	—	1	—	1	—	1	—	1	—	—
123. Maules	1	—	1	—	1	—	—	—	1	—	—
124. Montbovon	2	1	1	—	2	—	—	—	2	—	—
125. Morlon	2	—	2	1	—	1	—	—	1	—	1
126. Neirivue	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
127. Pâquier (Le)	1	1	—	1	—	—	—	—	1	—	—
128. Pont-en-Ogoz	2	2	—	2	—	—	—	—	2	—	—
129. Pont-la-Ville	2	2	—	—	—	—	1	1	1	—	1
130. Riaz	6	2	4	3	—	2	1	5	1	5	1
131. Roche (La)	16	9	7	4	5	3	4	4	16	—	—
132. Romanens	2	—	2	—	1	—	1	—	1	—	1
133. Rueyres-Treyfayes	2	2	—	—	—	—	1	1	2	—	—
134. Sâles	1	—	1	—	—	—	1	—	1	—	—
135. Sorens	6	2	4	2	1	—	3	—	4	—	2
136. Tour-de-Trême	6	1	5	—	—	—	1	5	2	2	—

Commune d'origine	Nombre total des adultes assistés	Sexe		Age				Etat civil			
		Mascu-lin	Fé-minin	de 16 à 29 ans	de 30 à 39 ans	de 40 à 49 ans	de 50 à 59 ans	Céliba-taires	Mariés	Veufs	Divor-cés
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
137. Vaulruz	3	—	3	1	—	—	2	3	—	—	—
138. Villarbeney	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
139. Villars-d'Avry	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
140. Villars-sous-Monts	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
141. Villarvolard	1	1	—	—	1	—	—	1	—	—	—
142. Vuadens	15	3	12	5	1	6	3	13	—	2	—
143. Vuippens	1	1	—	—	1	—	—	—	1	—	—
District du Lac	75	30	45	16	21	11	27	53	16	4	2
144. Agriswyl	1	—	1	—	—	—	1	1	—	—	—
145. Altavilla	1	—	1	—	—	1	—	—	—	—	—
146. Barberêche	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
147. Büchslen	1	1	—	—	—	—	—	1	1	—	—
148. Burg	3	—	3	—	—	—	3	2	—	—	1
149. Chandossel	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
150. Cordast	1	—	1	—	—	1	—	1	—	—	—
151. Cormérod	4	1	3	—	3	—	1	1	1	3	—
152. Corsalettes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
153. Courgevaux	2	2	—	1	—	—	—	1	—	2	—
154. Courlevon	3	2	1	2	1	—	—	—	2	1	—
155. Cournillens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
156. Courtaman	1	—	1	—	—	1	—	—	1	—	—
157. Courtepin	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
158. Courtion	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
159. Coussiberlé	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
160. Cressier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
161. Fräschels	1	1	—	—	—	—	1	—	1	—	—
162. Galmiz	1	1	—	—	—	1	—	—	1	—	—
163. Gempenach	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
164. Greng	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
165. Gurmels	1	1	—	—	—	—	1	—	1	—	—
166. Guschelmuth	1	—	1	—	—	1	—	—	1	—	—
167. Jeuss	2	1	1	1	1	1	—	—	1	1	—
168. Kerzers	9	3	6	7	2	—	—	—	9	—	—
169. Kleinbösingen	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
170. Liebistorf	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
171. Lurtigen	1	1	—	—	—	1	—	—	1	—	—
172. Meyricz	1	1	—	—	—	—	1	—	1	—	—
173. Misery	1	1	—	—	—	1	—	—	1	—	—
174. Monterschu	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
175. Montilier	4	1	3	4	—	—	—	—	4	—	—
176. Murten	12	5	7	—	—	2	10	9	2	1	—
177. Ried	7	4	3	—	6	1	—	5	1	1	—
178. Salvenach	2	—	2	—	1	1	—	2	—	—	—
179. Ulmiz	1	—	1	1	—	—	—	1	—	—	—
180. Villarepos	1	—	1	—	—	—	1	—	—	1	—
181. Vuilly-le-Bas	6	4	2	—	1	1	4	3	1	—	2
182. Vuilly-le-Haut	3	—	3	—	1	1	1	2	1	—	—
183. Wallenbuch	2	—	2	—	—	—	2	—	2	—	—
184. Wallenried	2	—	2	—	—	—	2	—	2	—	—

Commune d'origine	Nombre total des adultes assistés	Sexe		Age				Etat civil			
		Masculin	Féminin	de 16 à 29 ans	de 30 à 39 ans	de 40 à 49 ans	de 50 à 59 ans	Célibataires	Mariés	Veufs	Divorcés
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
District de la Sarine	128	52	76	15	21	41	51	103	12	13	—
185. Arconciel	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
186. Autafond	2	1	1	—	—	1	1	—	1	1	—
187. Autigny	3	2	1	—	—	1	2	3	—	—	—
188. Avry-sur-Matran	8	2	6	—	—	3	5	4	1	3	—
189. Belfaux	1	—	1	—	—	—	1	—	—	1	—
190. Bonnefontaine	8	5	3	1	2	2	3	4	2	2	—
191. Chénens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
192. Chésalles	1	—	1	—	1	—	—	—	1	—	—
193. Chésopelloz	1	1	—	—	—	—	1	—	1	—	—
194. Corbaz (La)	2	—	2	—	—	2	—	—	2	—	—
195. Corjolens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
196. Cormagens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
197. Corminboeuf	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
198. Corpataux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
199. Corserey	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
200. Cottens	1	—	1	—	—	—	—	1	1	—	—
201. Cutterwyl	1	1	—	1	—	—	—	—	1	—	—
202. Ecuvillens	2	—	2	1	—	1	—	—	2	—	—
203. Ependes	2	1	1	2	—	1	1	—	2	—	—
204. Essert	2	—	2	—	—	1	—	—	2	—	—
205. Estavayer-le-Gibloux	1	1	—	1	—	—	—	—	1	—	—
206. Farvagny-le-Grand	2	—	2	2	—	—	—	—	2	—	—
207. Farvagny-le-Petit	1	1	—	1	—	—	—	—	1	—	—
208. Ferpicloz	1	1	—	—	—	—	—	1	1	—	—
209. Fribourg	32	13	19	—	7	9	16	24	6	2	—
210. Givisiez	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	—
211. Granges-Paccot	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
212. Grenilles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
213. Grolley	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—
214. Lentigny	1	—	1	—	—	—	—	1	—	—	—
215. Lossy-Formangueires	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
216. Lovens	1	—	1	—	—	—	—	1	—	1	—
217. Magnedens	1	—	1	—	—	—	—	1	—	2	—
218. Marly-le-Grand	2	1	1	—	—	—	—	1	1	—	—
219. Marly-le-Petit	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
220. Matran	4	—	4	1	—	—	2	1	—	4	—
221. Montécu	1	—	1	—	1	—	—	—	—	1	—
222. Montévraz	5	2	3	1	1	1	1	2	4	—	1
223. Neyruz	1	—	1	—	—	1	—	—	1	—	—
224. Nierlet	1	—	1	—	1	—	—	—	1	—	—
225. Noréaz	2	—	2	—	1	1	1	—	2	—	—
226. Oberried	1	—	1	—	—	—	1	—	1	—	—
227. Onnens	1	—	1	—	—	—	—	1	1	—	—
228. Pierrafortscha	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
229. Ponthaux	1	1	—	—	—	—	—	1	1	—	—
230. Posat	1	—	1	—	—	1	—	—	1	—	—
231. Posieux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
232. Praroman	2	1	1	—	—	—	—	2	2	—	—
233. Prez	1	—	1	—	1	—	—	—	1	—	—
234. Rossens-Illens	2	1	1	—	1	—	2	1	2	—	—
235. Rueyres-St-Laurent	3	1	2	1	—	—	—	—	3	—	—

Commune d'origine	Nombre total des adultes assistés	Sexe		Age				Etat civil			
		Mascu-lin	Fé-minin	de 16 à 29 ans	de 30 à 39 ans	de 40 à 49 ans	de 50 à 59 ans	Céliba-taires	Mariés	Veufs	Divor-cés
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
236. Sâles	2	1	1	—	—	2	—	2	—	—	—
237. Senèdes	2	1	1	—	1	—	1	2	—	—	—
238. Treyvaux	8	3	5	1	1	3	3	7	—	1	—
239. Villarlod	2	1	1	—	—	1	1	1	—	1	—
240. Villars-sur-Glâne	5	3	2	1	1	1	2	5	—	—	—
241. Villarsel-le-Gibloux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
242. Villarsel-sur-Marly	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
243. Vuisternens en Ogoz	6	6	—	—	—	4	2	6	—	—	—
244. Zénauva	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
District de la Singine	101	33	68	16	14	35	36	79	13	9	—
245. Alterswyl	13	5	8	1	1	4	7	11	—	2	—
246. Bösingen	14	4	10	—	—	9	5	7	6	1	—
247. Brünisried	5	2	3	—	3	1	1	5	—	—	—
248. Düdingen	1	—	1	1	—	—	—	1	—	—	—
249. Giffers	4	—	4	1	—	2	1	3	—	1	—
250. Neuhaus	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
251. Heitenried	1	—	1	—	1	—	—	—	—	1	—
252. Obersehrot	4	1	3	1	—	1	2	3	—	1	—
253. Plaffeyen	7	4	3	3	1	1	2	7	—	—	—
254. Plasselb	1	—	1	1	—	—	—	1	—	—	—
255. Rechthalten	5	1	4	—	2	1	2	5	2	2	—
256. St-Antoni	9	2	7	5	1	1	2	1	—	—	—
257. St-Sylvester	1	—	1	—	—	1	1	7	1	—	—
258. St-Ursen	8	3	5	—	1	3	4	7	1	—	—
259. Tafers	7	2	5	—	1	5	1	6	1	—	—
260. Tentlingen	3	1	2	—	—	2	1	3	4	—	—
261. Überstorf	4	2	2	1	2	1	7	9	3	—	—
262. Wünnewyl	12	4	8	1	1	3	7	9	—	—	—
263. Zumholz	2	2	—	1	—	—	1	2	—	—	—
District de la Veveyse	37	16	21	11	10	9	7	29	4	4	—
264. Attalens	5	1	4	3	—	—	2	5	—	—	—
265. Besencens	2	—	2	—	1	1	—	—	—	2	—
266. Bossonnens	4	2	2	1	1	2	—	2	2	—	—
267. Bouloz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
268. Châtel-St-Denis	17	6	11	6	6	3	2	14	1	2	—
269. Crêt (Le)	1	—	1	1	—	—	—	1	—	—	—
270. Fiaugères	1	1	—	—	—	—	1	1	—	—	—
271. Granges	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
272. Grattavache	3	3	—	—	1	1	1	2	1	—	—
273. Pont	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
274. Porsel	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
275. Progens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
276. Remaufens	1	—	1	—	—	—	1	1	—	—	—
277. Rougève (La)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
278. St-Martin	1	1	—	—	—	1	—	1	—	—	—
279. Semsales	2	2	—	1	1	—	—	2	—	—	—

Tab. n° 4.

Adultes assistés par la commune (16 à 60 ans).

Commune d'origine	Nombre total des adultes assistés	Vivant seuls			En pension			Placés dans un établissement	Cause de l'assistance					Assistance	
		dans la commune	dans le canton	hors du canton	dans la commune	dans le canton	hors du canton		Infirmité physique	Accidents	Défaut d'intelligence	Autres causes	continuée	temporaire	
		3	4	5	6	7	8		9	10	11	12	13	14	15
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Canton de Fribourg	641	62	40	20	180	108	17	214	247	104	225	65	111,704.65	553	88
District de la Broye .	90	11	7	4	22	11	—	35	39	24	19	8	14,182.55	63	27
" de la Glâne .	77	7	5	5	25	13	3	19	28	17	23	9	13,117.15	61	16
" de la Gruyère .	133	20	4	3	49	19	1	37	55	11	50	17	25,644.90	124	9
" du Lac .	75	2	1	5	10	13	12	32	28	9	25	13	13,052.60	67	8
" de la Sarine .	128	19	12	—	43	18	1	35	46	17	56	9	25,021.75	119	9
" de la Singine .	101	1	9	2	29	30	—	30	38	23	34	6	12,981.85	85	16
" de la Veveyse .	37	2	2	1	2	4	—	26	13	3	18	3	7,703.85	34	3
District de la Broye .	90	11	7	4	22	11	—	35	39	24	19	8	14,182.55	63	27
1. Aumont . . .	4	—	1	—	2	1	—	—	—	2	1	1	840.—	3	1
2. Autavaux . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	120.—	1	—
3. Bollion . . .	2	1	—	—	—	—	—	1	1	—	1	—	290.—	2	—
4. Bussy . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	—	1	—	—	272.—	1	—
5. Châbles . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	—	1	—	—	104.—	—	1
6. Chandon . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
7. Chapelle . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
8. Châtillon . . .	1	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	150.—	—	1
9. Cheiry . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
10. Cheyres . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	292.—	1	—
11. Cugy . . .	7	—	—	—	3	—	—	4	4	1	2	—	1,221.45	5	2
12. Delley . . .	2	—	—	—	—	2	—	—	2	—	—	—	335.—	2	—
13. Domdidier . .	4	—	—	—	3	—	—	1	4	—	—	—	512.—	4	—
14. Dompierre . .	3	—	—	—	1	1	—	1	2	—	1	—	527.—	3	—
15. Estavayer . .	8	—	1	—	2	—	—	5	5	2	—	1	1,957.50	7	1
16. Fétigny . . .	3	2	—	1	—	—	—	—	—	2	1	—	140.—	1	2
17. Font . . .	4	—	—	—	—	—	—	4	2	2	—	—	784.—	2	2
18. Forel . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	1	—	—	—	120.—	1	—
19. Franex . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	200.—	1	—
20. Frasses . . .	2	—	—	—	—	—	—	2	1	—	1	—	350.—	2	—
21. Friques (Les) .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
22. Gletterens . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	325.—	3	—
23. Granges-de-Vesin .	3	2	—	—	1	—	—	—	3	—	—	—	—	—	—
24. Léchelles . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
25. Lully . . .	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	62.—	1	—
26. Mannens . . .	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
27. Ménières . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
28. Montagny-la-Ville .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
29. Montagny-les-Monts	5	—	—	1	1	—	—	3	2	—	1	2	587.—	4	1
30. Montborget . .	3	—	1	1	—	1	—	—	—	3	—	—	70.—	—	3
31. Montbrelloz . .	1	—	—	—	1	—	—	—	1	—	—	1	—	50.—	1
32. Montet . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	—	190.—	1	—
33. Morens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	53.30	2
34. Murist . . .	2	—	1	1	—	—	—	—	—	1	1	—	200.—	1	—
35. Nuvilly . . .	1	—	—	—	—	1	—	1	—	1	1	—	500.—	2	—
36. Portalban . . .	2	—	—	—	—	1	—	1	—	1	1	—	300.—	2	—
37. Prévondavaux .	2	2	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	25.80	—
38. Praratoud . . .	1	—	1	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1

Commune d'origine	Nombre total des adultes assistés	Vivant seuls			En pension			Placés dans un établissement	Cause de l'assistance				Coût total de l'assistance	Assistance	
		dans la commune	dans le canton	hors du canton	dans la commune	dans le canton	hors du canton		Infirmité physique	Accidents Maladies	Défaut d'intelligence	Autres causes		continue	temporaire
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
39. Rueyres-les-Prés .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
40. Russy . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
41. St-Aubin . . .	4	—	—	—	2	—	—	2	1	—	3	—	1,404. 50	3	1
42. Seiry . . .	9	2	2	1	1	1	—	2	—	6	—	3	810. —	1	8
43. Sévaz . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
44. Surpierre . . .	2	1	—	—	—	—	—	1	1	1	—	—	330. —	1	1
45. Vallon . . .	4	—	—	—	4	—	—	—	2	—	2	—	340. —	4	—
46. Vesin . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
47. Villeneuve . . .	3	—	—	—	1	—	—	2	2	—	1	—	720. —	3	—
48. Vounaise (La) .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
49. Vuissens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
District de la Glâne .	77	7	5	5	25	13	3	19	28	17	23	9	13.117. 15	61	16
50. Auboranges . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
51. Berlens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
52. Billens . . .	2	1	—	—	1	—	—	—	1	—	—	1	269. 55	1	1
53. Bionnens . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	—	1	—	—	20. —	—	1
54. Blessens . . .	2	—	2	—	—	—	—	—	2	—	—	—	215. —	1	1
55. Chapelle . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	1	—	—	—	255. 50	1	—
56. Châtelard . . .	4	—	—	—	4	—	—	—	4	—	—	—	626. —	4	—
57. Châtonnaye . . .	4	—	—	—	2	1	—	1	2	—	2	—	983. —	4	—
58. Chavannes-les-Forts	1	—	—	—	1	—	—	—	1	—	—	—	252. —	1	—
59. Chavannes-sous-Orsonnens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
60. Ecasseys (Les) .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
61. Ecublens . . .	2	—	—	—	1	—	—	1	1	—	1	—	337. —	2	—
62. Eschiens . . .	2	—	—	—	—	1	—	2	—	2	—	—	147. —	—	2
63. Esmonts . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	—	140. —	1	—
64. Estévenens . . .	1	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	120. —	1	—
65. Fuyens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
66. Gillarens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
67. Glânes (Les) .	1	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	100. —	1	—
68. Grangettes . . .	3	—	—	1	1	—	—	1	2	—	1	—	761. —	3	—
69. Hennens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
70. Joux (La) . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
71. Lieffrens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
72. Lussy . . .	1	—	—	—	—	—	1	—	—	1	—	—	120. —	1	—
73. Macconnens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
74. Magne (La) . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
75. Massonnens . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	1	—	—	—	96. —	1	—
76. Mézières . . .	2	1	—	—	1	—	—	—	—	—	2	—	250. —	2	—
77. Middes . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	100. —	1	—
78. Montet . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
79. Morlens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
80. Mossel . . .	1	—	—	1	—	—	—	—	—	1	—	—	10. —	—	1
81. Neirigue (La) .	1	—	—	—	1	—	—	—	1	—	—	—	296. —	1	—
82. Orsonnens. . .	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	—	205. 30	1	—
83. Prez . . .	2	—	—	1	1	—	—	—	—	1	—	1	185. —	1	1
84. Promasens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
85. Romont . . .	24	1	1	1	9	5	1	6	5	5	9	5	5,558. 80	21	3
86. Rue . . .	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
87. Saulgy (Le) .	1	—	—	—	1	—	—	—	1	—	—	—	100. —	1	—

Commune d'origine	Nombre total des adultes assistés	Vivant seuls			En pension			Placés dans un établissement	Cause de l'assistance				Assistance		
		dans la commune	dans le canton	hors du canton	dans la commune	dans le canton	hors du canton		Infirmité physique	Accidents Maladies	Défaut d'intelligence	Autres causes	continue	temporaire	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
88. Siviriez . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
89. Sommentier . . .	3	—	2	—	—	1	—	—	1	—	—	2	145.—	—	3
90. Torny-le-Grand . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
91. Ursy . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
92. Vauderens . . .	5	—	—	—	1	1	1	1	2	3	—	—	342.—	3	2
93. Villangeaux . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
94. Villaraboud . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	—	200.—	1	—
95. Villaranon . . .	2	—	—	—	—	1	—	1	1	—	1	—	267.50	1	1
96. Villargiroud . . .	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	60.—	1	—
97. Villariaz . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
98. Villarimboud . . .	2	—	—	—	—	—	—	2	—	1	1	—	635.50	2	—
99. Villarsiviriaux . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	—	1	—	—	200.—	1	—
100. Villaz-St-Pierre . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
101. Vuarmarens . . .	2	2	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	120.—	2	—
102. Vuisternens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
District de la Gruyère .	133	20	4	3	49	19	1	37	55	11	50	17	25,644.90	124	9
103. Albeuve . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	—	60.—	1	—
104. Avry-dev.-Pont . . .	9	3	—	—	4	—	—	2	7	1	1	—	2,124.—	9	—
105. Botterens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
106. Broc . . .	2	1	—	—	—	—	—	1	—	—	1	1	740.—	2	—
107. Bulle . . .	14	6	—	1	—	1	—	7	6	—	4	4	4,912.—	11	3
108. Cerniat . . .	5	—	1	—	1	1	—	2	2	—	3	—	1,030.—	5	—
109. Charmey . . .	8	1	—	—	4	2	—	1	5	—	1	2	1,222.—	8	—
110. Châtel . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	—	360.—	1	—
111. Corbières . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
112. Crésuz . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
113. Echarlens . . .	2	1	—	—	—	—	—	1	1	—	1	—	672.—	2	—
114. Enney . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
115. Estavannens . . .	1	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	80.—	1	—
116. Grandvillard . . .	2	1	—	—	—	—	—	1	—	—	1	1	676.—	2	—
117. Gruyères . . .	10	—	—	—	1	—	—	9	3	1	6	—	1,680.—	10	—
118. Gumeffens . . .	3	—	—	—	3	—	—	—	—	—	—	3	589.50	3	—
119. Hauteville . . .	3	—	—	—	—	1	—	2	1	1	1	—	752.—	2	1
120. Jaun . . .	2	—	1	—	1	—	—	—	1	—	—	1	275.—	1	1
121. Lessoc . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
122. Marsens . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	—	250.—	1	—
123. Maules . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	—	255.—	1	—
124. Montbovon . . .	2	—	—	—	1	1	—	—	—	—	2	—	342.—	2	—
125. Morlon . . .	2	—	—	—	2	—	—	—	1	—	1	—	191.—	2	—
126. Neirivue . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
127. Pâquier (Le) . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	—	130.—	1	—
128. Pont-en-Ogoz . . .	2	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	2	300.—	2	—
129. Pont-la-Ville . . .	2	2	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	185.—	1	1
130. Riaz . . .	6	—	—	1	4	—	—	1	4	1	1	—	1,355.—	6	—
131. Roche (La) . . .	16	—	—	1	9	5	—	1	4	1	10	1	2,700.—	16	—
132. Romanens . . .	2	1	—	—	—	1	—	—	2	—	—	—	48.—	2	—
133. Rueyres-Treyfayes	2	—	—	—	—	—	—	2	1	—	1	—	120.—	2	—
134. Sâles . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	100.—	1	—
135. Sorens . . .	6	—	1	1	1	1	1	1	2	—	3	1	1,005.—	6	—
136. Tour-de-Trême.	6	—	—	—	4	2	—	—	5	1	—	—	490.—	5	1

Commune d'origine	Nombre total des adultes assistés	Vivant seuls			En pension			Placés dans un établissement	Cause de l'assistance				Assistance		
		dans la commune	dans le canton	hors du canton	dans la commune	dans le canton	hors du canton		Infirmité physique	Accidents Maladies	Défaut d'intelligence	Autres causes	continue	temporaire	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
137. Vaulruz . . .	3	—	—	—	3	—	—	—	1	—	2	—	705.—	3	—
138. Villarbeney . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
139. Villars-d'Avry .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
140. Villars-sous-Monts	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
141. Villarvolard . .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	—	180.—	1	—
142. Vuadens . . .	15	3	—	—	5	3	—	4	6	3	5	1	2,996.—	14	1
143. Vuippens . . .	1	—	1	—	—	—	—	—	1	—	—	—	20.—	—	1
District du Lac .	75	2	1	5	10	13	12	32	28	9	25	13	13,052. 60	67	8
144. Agriswyl . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	1	—	—	—	130.—	1	—
145. Altavilla . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	20.—	1	—
146. Barberêche . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
147. Büchslen . . .	1	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	1	60.—	1	—
148. Burg	3	—	—	—	—	2	—	1	2	—	1	—	420.—	3	—
149. Chandossel . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
150. Cordast . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	292.—	1	—
151. Corméród . . .	4	1	—	—	—	1	—	2	1	2	—	1	560.—	3	1
152. Corsalettes . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
153. Courgevaux . .	2	—	—	2	—	—	—	—	—	1	—	1	80.—	—	2
154. Courlevon . . .	3	—	—	1	—	2	—	—	—	—	—	3	147. 50	3	—
155. Cournillens . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
156. Courtaman . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	—	96.—	1	—
157. Courtepin . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
158. Courtion . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
159. Coussiberlé . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
160. Cressier . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
161. Fräschels . . .	1	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	600.—	1	—
162. Galmiz . . .	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	200.—	1	—
163. Gempenach . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
164. Greng . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
165. Gurmels . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	—	1	—	—	100.—	1	—
166. Guschelmuth .	1	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	200.—	1	—
167. Jeuss . . .	2	—	—	1	1	—	—	—	1	1	—	—	280.—	2	—
168. Kerzers . . .	9	—	—	—	1	—	1	7	2	—	2	5	527.—	9	—
169. Kleinböisingen .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
170. Liebistorf . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
171. Lurtigen . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	—	1	—	—	17.—	—	1
172. Meyriez . . .	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	270.—	1	—
173. Misery . . .	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	365.—	1	—
174. Monterschu . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
175. Montilier . . .	4	—	—	—	—	—	—	4	4	—	—	—	1,220.—	4	—
176. Murten . . .	12	—	—	—	3	1	6	2	5	—	7	—	3,845.—	12	—
177. Ried . . .	7	—	—	1	1	1	2	2	2	—	4	1	965.—	7	—
178. Salvenach . .	2	—	—	—	2	—	—	—	2	—	—	—	300.—	2	—
179. Ulmiz . . .	1	—	—	—	—	—	1	—	1	—	—	—	360.—	1	—
180. Villarepos . .	1	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	54.—	1	—
181. Vuilly-le-Bas .	6	—	—	—	1	—	1	4	2	2	1	1	659. 10	3	3
182. Vuilly-le-Haut .	3	—	—	—	—	—	1	2	—	—	3	—	450.—	3	—
183. Wallenbuch . .	2	—	—	—	—	1	—	1	—	2	—	—	335.—	1	1
184. Wallenried . .	2	—	—	—	—	—	—	2	—	—	2	—	500.—	2	—

Commune d'origine	Nombre total des adultes assistés	Vivant seuls			En pension			Placés dans un établissement	Cause de l'assistance				Assistance		
		dans la commune	dans le canton	hors du canton	dans la commune	dans le canton	hors du canton		Infirmité physique	Accidents-Maladies	Défaut d'intelligence	Autres causes	continue	temporaire	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
District de la Sarine .	128	19	12	—	43	18	1	35	46	17	56	9	25,021. 75	119	9
185. Arconciel . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
186. Autafond . . .	2	—	—	—	—	2	—	—	1	—	1	—	366.—	2	—
187. Autigny . . .	3	—	—	—	—	—	1	2	2	—	1	—	910.—	3	—
188. Avry-sur-Matran .	8	—	6	—	1	—	—	1	4	2	1	1	1,387.—	8	—
189. Belfaux . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	—	365.—	1	—
190. Bonnefontaine .	8	4	3	—	—	—	—	1	3	1	1	3	1,478.—	7	1
191. Chénens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
192. Chésalles . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	1	—	—	—	288.—	1	—
193. Chésopelloz . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	—	1	—	—	10.—	—	1
194. Corbaz (La) . . .	2	—	—	—	—	2	—	—	2	—	—	—	280.—	2	—
195. Corjolens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
196. Cormagens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
197. Corminboeuf . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
198. Corpataux . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
199. Corserey . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
200. Cottens . . .	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	830.—	1	—
201. Cutterwyl . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	—	1	—	—	200.—	—	1
202. Ecuvillens . . .	2	—	—	—	—	—	—	2	—	1	1	—	500.—	2	—
203. Ependes . . .	2	—	—	—	1	—	—	1	—	—	2	—	246.—	2	—
204. Essert . . .	2	—	—	—	1	1	—	—	2	—	—	—	346.—	2	—
205. Estavayer-le-Gibloux	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	1	475.—	1	—
206. Farvagny-le-Grand .	2	—	—	—	2	—	—	—	1	—	1	—	115. 50	2	—
207. Farvagny-le-Petit .	1	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	152.—	1	—
208. Ferpicloz . . .	1	—	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	60.—	1	—
209. Fribourg . . .	32	11	1	—	6	5	—	9	5	1	24	2	7,344.—	31	1
210. Givisiez . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
211. Granges-Paccot .	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	—	110.—	1	—
212. Grenilles . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
213. Grolley . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
214. Lentigny . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	210.—	1	—
215. Lossy-Formangueires	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
216. Lovens . . .	1	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	251. 85	1	—
217. Magnedens . . .	1	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	200.—	1	—
218. Marly-le-Grand .	2	—	—	—	—	—	—	2	—	1	1	—	355.—	2	—
219. Marly-le-Petit .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
220. Matran . . .	4	1	—	—	3	—	—	—	2	—	2	—	312.—	4	—
221. Montécu . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	—	255. 50	1	—
222. Montévratz . . .	5	—	—	—	2	2	—	1	2	1	2	—	630.—	4	1
223. Neyruz . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	80.—	1	—
224. Nierlet . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	200.—	—	1
225. Noréaz . . .	2	—	—	—	1	—	—	1	—	1	1	—	240.—	2	—
226. Oberried . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	300.—	1	—
227. Onnens . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	—	60.—	—	1
228. Pierrafortscha .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
229. Ponthaux . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	300.—	1	—
230. Posat . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	—	277. 50	1	—
231. Posieux . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
232. Praroman . . .	2	1	—	—	—	1	—	—	—	1	—	1	330.—	1	1
233. Prez . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	1	—	—	—	170.—	1	—
234. Rossens-Illens .	2	—	—	—	2	—	—	—	—	—	2	—	313.—	2	—
235. Rueyres-St-Laurent	3	—	—	—	3	—	—	—	1	1	1	—	180.—	2	1

Commune d'origine	Nombre total des adultes assistés	Vivant seuls			En pension			Placés dans un établissement	Cause de l'assistance				Assistance		
		dans la commune	dans le canton	hors du canton	dans la commune	dans le canton	hors du canton		Infirmité physique	Accidents	Maladies	Défaut d'intelligence	Autres causes	continue	temporaire
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
236. Sâles . . .	2	—	—	—	1	1	—	—	1	—	1	—	276.—	2	—
237. Senèdes . . .	2	—	—	—	1	—	—	1	1	—	1	—	758.—	2	—
238. Treyvaux . . .	8	—	—	—	8	—	—	—	4	3	—	1	1,440.—	8	—
239. Villarlod . . .	2	—	—	—	1	—	—	1	1	1	—	—	438.—	2	—
240. Villars-sur-Glâne	5	2	—	—	1	1	—	1	3	1	1	—	790.—	5	—
241. Villarsel-le-Gibloux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
242. Villarsel-sur-Marly	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
243. Vuisternens-en-Ogoz	6	—	—	—	6	—	—	—	3	—	3	—	1,192.—	6	—
244. Zénauva . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
District de la Singine .	101	1	9	2	29	30	—	30	38	23	34	6	12,981. 85	85	16
245. Alterswyl . . .	13	—	1	—	3	6	—	3	2	3	8	—	1,366.—	11	2
246. Bösingen . . .	14	—	—	—	5	4	—	5	4	5	4	1	1,926.—	9	5
247. Brünisried . . .	5	—	—	—	—	1	—	4	1	1	3	—	800.—	5	—
248. Düdingen . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	1	—	—	—	264.—	1	—
249. Giffers . . .	4	—	—	—	3	1	—	—	2	—	2	—	363. 80	4	—
250. Neuhaus . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
251. Heitenried . . .	1	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	1	20.—	—	1
252. Oberschrot . . .	4	—	2	1	—	—	—	1	1	—	1	2	585.—	2	2
253. Plaffeyen . . .	7	—	—	—	5	1	—	1	1	4	1	1	1,160.—	7	—
254. Plasselb . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	—	365.—	1	—
255. Rechthalten . . .	5	—	—	—	3	2	—	—	2	—	2	1	357.—	5	—
256. St-Antoni . . .	9	—	3	—	2	2	—	2	3	3	3	—	720.—	6	3
257. St-Sylvester . . .	1	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	84.—	1	—
258. St-Ursen . . .	8	—	1	—	—	4	—	3	2	3	3	—	1,213.—	7	1
259. Tafers . . .	7	1	—	—	—	1	—	5	5	1	1	—	1,147. 55	6	1
260. Tentlingen . . .	3	—	—	—	1	2	—	—	—	1	2	—	224.—	3	—
261. Ueberstorf . . .	4	—	—	1	1	2	—	—	4	—	—	—	314.—	4	—
262. Wünnewyl . . .	12	—	—	—	5	3	—	4	9	—	3	—	1,642. 50	12	—
263. Zumholz . . .	2	—	—	—	—	1	—	1	1	1	—	—	430.—	1	1
District de la Veveyse .	37	2	2	1	2	4	—	26	13	3	18	3	7,703. 85	34	3
264. Attalens . . .	5	—	—	—	—	—	—	5	1	—	4	—	1,168.—	5	—
265. Besencens . . .	2	—	—	1	—	1	—	—	2	—	—	—	593. 85	2	—
266. Bossonnes . . .	4	1	1	—	—	—	—	2	—	1	1	2	912. 50	2	2
267. Bouloz . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
268. Châtel-St-Denis	17	—	—	—	—	—	—	17	7	—	9	1	3,314.—	17	—
269. Crêt (Le) . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	160.—	1	—
270. Fiaugères . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	183.—	1	—
271. Granges . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
272. Grattavache . . .	3	1	1	—	—	—	—	1	—	2	1	—	515.—	2	1
273. Pont . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
274. Porsel . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
275. Progents . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
276. Remaufens . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	1	—	—	—	200.—	1	—
277. Rougève (La) . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
278. St-Martin . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	110.—	1	—
279. Semsaies . . .	2	—	—	—	2	—	—	1	—	1	—	—	547. 50	2	—

Tab. n° 5.

Vieillesse assistée : Sexe, âge, état civil (60 ans et plus).

Commune d'origine	Nombre total des personnes assistées	Sexe		Age				Etat civil			
		Masculin	Féminin	de 60 à 69 ans	de 70 à 79 ans	de 80 à 89 ans	de 90 ans et plus et âge inconnu	Célibataires	Mariés	Veufs	Divorcés
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
39. Rueyres-les-Prés	1	1	—	—	1	—	—	1	—	—	—
40. Russy	5	4	1	2	3	—	—	1	2	2	—
41. St-Aubin	6	2	4	2	1	3	—	4	—	2	—
42. Seiry	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
43. Sévaz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
44. Surpierre	1	1	—	—	1	—	—	1	—	—	—
45. Vallon	2	—	2	2	—	—	—	1	—	1	—
46. Vesin	1	1	—	1	—	—	—	—	—	1	—
47. Villeneuve	3	2	1	1	2	—	—	—	—	3	—
48. Vounaise (La)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
49. Vuissens	3	2	1	2	1	—	—	2	—	1	—
District de la Glâne	95	43	52	37	48	7	3	49	6	40	—
50. Auboranges	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
51. Berlens	2	2	—	1	1	—	—	—	1	1	—
52. Billens	3	2	1	—	3	—	—	1	—	2	—
53. Bionnens	2	—	2	1	1	—	—	2	—	—	—
54. Blessens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
55. Chapelle	1	—	1	—	1	—	—	—	—	1	—
56. Châtelard	1	1	—	—	1	—	—	—	—	1	—
57. Châtonnaye	4	1	3	—	2	1	1	4	—	—	—
58. Chavannes-les-Forts	4	2	2	2	2	—	—	—	1	3	—
59. Chavannes-sous-Orsonnens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
60. Ecasseys (Les)	1	1	—	1	—	—	—	—	1	—	—
61. Eschiens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
62. Esmonts	3	2	1	—	2	1	—	1	—	2	—
63. Ecublens	1	1	—	1	—	—	—	1	—	—	—
64. Estévenens	2	1	1	—	2	—	—	1	—	1	—
65. Fuyens	3	2	1	1	2	—	—	3	—	—	—
66. Gillarens	1	—	1	—	1	—	—	1	—	—	—
67. Glânes (Les)	1	—	1	—	—	1	—	—	—	1	—
68. Grangettes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
69. Hennens	1	—	1	—	1	—	—	1	—	—	—
70. Joux (La)	6	2	4	2	4	—	—	3	—	3	—
71. Lieffrens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
72. Lussy	2	2	—	—	2	—	—	—	—	2	—
73. Macconnens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
74. Magne (La)	1	—	1	—	—	—	—	1	—	1	—
75. Massonnens	3	2	1	1	2	—	—	1	—	2	—
76. Mézières	1	—	1	1	—	—	—	1	—	—	—
77. Middes	2	1	1	2	—	—	—	2	—	—	—
78. Montet	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
79. Morlens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
80. Mossel	4	1	3	3	1	—	—	2	—	2	—
81. Neirigue (La)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
82. Orsonnens	1	1	—	—	—	1	—	—	—	1	—
83. Prez	3	2	1	1	2	—	—	3	—	—	—
84. Promasens	3	1	2	2	1	—	—	3	—	—	—
85. Romont	14	5	9	8	4	2	—	3	3	8	—
86. Rue	5	1	4	—	5	—	—	4	—	1	—
87. Saulgy (Le)	2	1	1	1	1	—	—	1	—	1	—

Commune d'origine	Nombre total des personnes assistées	Sexe		Age				Etat civil			
		Masculin	Féminin	de 60 à 69 ans	de 70 à 79 ans	de 80 à 89 ans	de 90 ans et plus et âge inconnu	Célibataires	Mariés	Veufs	Divorcés
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
88. Siviriez	1	—	1	1	—	—	—	1	—	—	—
89. Sommentier	2	—	2	—	2	—	—	1	—	1	—
90. Torny-le-Grand	1	1	—	1	—	—	—	1	—	—	—
91. Ursy	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
92. Vauderens	1	1	—	—	1	—	—	—	—	1	—
93. Villangeaux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
94. Villaraboud	3	2	1	2	1	—	—	3	—	—	—
95. Villaranon	1	—	1	—	1	—	—	—	—	1	—
96. Villargiroud	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
97. Villariaz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
98. Villarimboud	5	3	2	4	1	—	—	2	1	2	—
99. Villarsiviriaux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
100. Villaz-St-Pierre	3	1	2	—	1	1	1	1	—	2	—
101. Vuarmarens	1	1	—	1	—	—	—	1	—	—	—
102. Vuisternens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
District de la Gruyère		171	78	93	62	87	20	2	73	6	92
103. Albeuve	1	—	1	1	—	—	—	1	—	—	—
104. Avry-devant-Pont	3	1	2	1	2	—	—	—	—	3	—
105. Botterens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
106. Broc	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
107. Bulle	14	6	8	8	2	4	—	3	2	9	—
108. Cerniat	11	7	4	4	6	1	—	5	—	6	—
109. Charmey	7	3	4	—	7	—	—	2	—	5	—
110. Châtel	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
111. Corbières	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
112. Crésuz	1	1	—	1	—	—	—	1	—	—	—
113. Echarlens	5	3	2	3	1	1	—	—	—	5	—
114. Enney	1	1	—	—	1	—	—	—	—	1	—
115. Estavannens	1	1	—	—	1	—	—	—	—	1	—
116. Grandvillard	1	1	—	—	—	—	1	—	—	1	—
117. Gruyères	7	4	3	5	2	—	—	5	—	2	—
118. Gumevens	3	2	1	1	1	1	—	2	—	1	—
119. Hauteville	2	2	—	2	—	—	2	1	—	1	—
120. Jaun	5	3	2	2	—	3	—	2	—	3	—
121. Lessoc	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
122. Marsens	5	1	4	2	3	—	—	3	—	2	—
123. Maules	1	—	1	1	—	—	—	1	—	—	—
124. Montbovon	3	1	2	2	1	—	—	1	—	1	—
125. Morlon	4	2	2	2	2	—	—	—	2	2	—
126. Neirivue	2	1	1	—	2	—	—	1	—	1	—
127. Pâquier (Le)	6	1	5	2	4	—	—	4	—	2	—
128. Pont-en-Ogoz	2	1	1	—	2	—	—	1	—	1	—
129. Pont-la-Ville	3	1	2	1	2	—	—	2	—	1	—
130. Riaz	2	—	2	1	—	1	—	2	—	—	—
131. Roche (La)	27	12	15	8	16	2	1	11	1	15	—
132. Romanens	2	—	2	—	2	—	—	—	—	2	—
133. Rueyres-Treyfayes	6	3	3	1	4	1	—	6	—	—	—
134. Sâles	5	2	3	2	2	1	—	1	—	4	—
135. Sorens	4	1	3	2	2	—	1	1	—	3	—
136. Tour-de-Trême	6	2	4	1	3	1	—	1	1	5	—

Commune d'origine	Nombre total des personnes assistées	Sexe		Age					Etat civil			
		Mascu-lin	Fé-minin	de 60 à 69 ans	de 70 à 79 ans	de 80 à 89 ans	de 90 ans et plus et âge inconnu	Céliba-taires	Mariés	Veufs	Divor-cés	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
137. Vaulruz	7	4	3	2	5	—	—	4	—	3	—	
138. Villarbeney	2	1	1	1	1	—	—	1	—	1	—	
139. Villars-d'Avry	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
140. Villars-sous-Monts	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
141. Villarvolard	1	—	1	—	1	—	—	1	—	—	—	
142. Vuadens	16	7	9	6	9	1	—	9	—	7	—	
143. Vuippens	5	3	2	2	3	—	—	1	—	4	—	
District du Lac	116	57	59	36	58	21	1	52	2	62	—	
144. Agriswyl	2	2	—	—	2	—	—	1	—	1	—	
145. Altavilla	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
146. Barberêche	4	2	2	2	2	—	—	3	—	1	—	
147. Büchslen	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
148. Burg	1	—	1	1	—	—	—	1	—	—	—	
149. Chandossel	1	—	1	—	1	—	—	1	—	—	—	
150. Cordast	3	2	1	1	2	—	—	1	—	2	—	
151. Cormérod	2	1	1	—	1	1	—	—	—	2	—	
152. Corsalettes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
153. Courgevaux	8	3	5	3	3	2	—	1	1	6	—	
154. Courlevon	1	1	—	—	1	—	—	—	—	1	—	
155. Cournillens	4	3	1	2	1	1	—	2	—	2	—	
156. Courtaman	3	2	1	1	—	2	—	2	—	1	—	
157. Courtepin	1	—	1	—	1	—	—	—	—	1	—	
158. Courtion	1	—	1	—	1	—	—	—	—	1	—	
159. Coussiberlé	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
160. Cressier	4	1	3	—	3	1	—	—	—	4	—	
161. Fräschels	3	2	1	—	1	2	—	1	—	2	—	
162. Galmiz	1	—	1	—	—	1	—	—	—	1	—	
163. Gempenach	1	—	1	—	—	1	—	—	—	1	—	
164. Greng	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
165. Gurmels	2	1	1	1	1	—	—	2	—	—	—	
166. Guschelmuth	2	1	1	—	1	1	—	1	—	1	—	
167. Jeuss	1	1	—	1	—	—	—	1	—	—	—	
168. Kerzers	4	1	3	—	3	1	—	3	—	1	—	
169. Kleinböisingen	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
170. Liebistorf	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
171. Lurtigen	2	1	1	2	—	—	—	—	—	2	—	
172. Meyriez	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
173. Misery	2	—	2	—	2	—	—	1	—	1	—	
174. Monterschu	1	1	—	—	—	1	—	—	—	1	—	
175. Montilier	6	3	3	2	4	—	—	4	—	2	—	
176. Murten	15	9	6	9	5	1	—	10	—	5	—	
177. Ried	4	2	2	1	2	1	—	1	—	3	—	
178. Salvenach	1	1	—	1	—	—	—	1	—	—	—	
179. Ulmiz	5	1	4	1	2	2	—	3	—	2	—	
180. Villarepos	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
181. Vuilly-le-Bas	21	10	11	6	12	2	1	6	1	14	—	
182. Vuilly-le-Haut	3	—	3	—	3	—	—	—	—	3	—	
183. Wallenbuch	2	2	—	1	1	—	—	1	—	1	—	
184. Wallenried	5	4	1	1	3	1	—	5	—	—	—	

Commune d'origine	Nombre total des personnes assistées	Sexe		Age				Etat civil			
		Masculin	Féminin	de 60 à 69 ans	de 70 à 79 ans	de 80 à 89 ans	de 90 ans et plus et âge inconnu	Célibataires	Mariés	Veufs	Divorcés
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
District de la Sarine	166	73	93	87	63	14	2	110	5	51	—
185. Arconciel	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
186. Autafond	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
187. Autigny	4	3	1	—	3	1	—	3	—	1	—
188. Avry-sur-Matran	7	4	3	5	2	—	—	7	—	—	—
189. Belfaux	2	1	1	2	—	—	—	1	—	1	—
190. Bonnefontaine	5	1	4	1	4	—	—	2	1	2	—
191. Chénens	7	4	3	5	2	—	—	3	—	4	—
192. Chésalles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
193. Chésopelloz	1	—	1	1	—	—	—	—	1	—	—
194. Corbaz (La)	1	—	1	—	1	—	—	1	—	—	—
195. Corjolens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
196. Cormagens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
197. Corminboeuf	4	3	1	2	1	1	—	1	1	2	—
198. Corpataux	4	3	1	2	1	1	—	1	—	3	—
199. Corserey	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
200. Cottens	1	—	1	1	—	—	—	—	—	1	—
201. Cutterwyl	1	—	1	1	—	—	—	1	—	—	—
202. Ecuvillens	7	2	5	4	3	—	—	6	—	1	—
203. Ependes	4	—	4	2	2	—	—	3	—	1	—
204. Essert	1	—	1	—	1	—	—	—	—	1	—
205. Estavayer-le-Gibloux	3	1	2	3	—	—	—	3	—	—	—
206. Farvagny-le-Grand	3	1	2	1	1	2	—	3	—	—	—
207. Farvagny-le-Petit	3	3	—	2	1	1	—	2	—	1	—
208. Ferpicloz	2	—	2	1	1	—	—	2	—	—	—
209. Fribourg	29	10	19	19	9	1	—	19	—	10	—
210. Givisiez	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
211. Granges-Paccot	3	1	2	1	2	—	—	2	—	1	—
212. Grenilles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
213. Grolley	2	1	1	2	—	—	—	2	—	—	—
214. Lentigny	1	—	1	—	1	—	—	1	—	—	—
215. Lossy-Formangueires	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
216. Lovens	3	1	2	2	1	—	—	2	—	1	—
217. Magnedens	1	—	1	—	1	—	—	1	—	—	—
218. Marly-le-Grand	1	—	1	1	—	—	—	1	—	—	—
219. Marly-le-Petit	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
220. Matran	5	3	2	3	—	—	—	2	4	—	1
221. Montécu	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
222. Montévraz	3	2	1	3	—	—	—	—	1	—	2
223. Neyruz	8	3	5	4	4	—	—	6	—	2	—
224. Nierlet	4	2	2	—	2	2	—	3	—	1	—
225. Noréaz	7	2	5	2	3	2	—	4	—	3	—
226. Oberried	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
227. Onnens	4	1	3	2	1	1	—	4	—	—	—
228. Pierrafortscha	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
229. Ponthaux	1	1	—	—	1	—	—	1	—	—	—
230. Posat	2	1	1	—	—	1	—	1	—	1	—
231. Posieux	2	2	—	—	2	—	—	—	—	2	—
232. Praroman	1	—	1	—	1	—	—	—	—	1	—
233. Prez	1	—	1	1	—	—	—	1	—	—	—
234. Rossens-Illens	6	5	1	3	2	1	—	4	—	2	—
235. Rueyres-St-Laurent	1	—	1	—	1	—	—	1	—	—	—

Commune d'origine	Nombre total des personnes assistées	Sexe		Age				Etat civil			
		Masculin	Féminin	de 60 à 69 ans	de 70 à 79 ans	de 80 à 89 ans	de 90 ans et plus et âge inconnu	Célibataires	Mariés	Veufs	Divorcés
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
236. Sâles	3	2	1	1	2	—	—	1	—	2	—
237. Senèdes	3	2	1	1	1	1	—	2	—	1	—
238. Treyvaux	7	4	3	4	2	1	—	2	2	3	—
239. Villarlod	1	—	1	—	1	—	—	1	—	—	—
240. Villars-sur-Glâne	3	2	1	2	1	—	—	3	—	—	—
241. Villarsel-le-Gibloux	3	2	1	3	—	—	—	3	—	—	—
242. Villarsel-sur-Marly	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
243. Vuisternens-en-Ogoz	1	—	1	1	—	—	—	1	—	—	—
244. Zénauba	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
District de la Singine	162	57	105	85	64	6	7	98	9	54	1
245. Alterswyl	18	3	15	8	10	—	—	11	—	7	—
246. Bösingen	10	7	3	7	3	—	—	6	4	—	—
247. Brünisried	6	3	3	—	5	1	—	2	2	2	—
248. Düdingen	10	3	7	4	3	—	3	8	—	2	—
249. Giffers	4	2	2	2	2	—	—	2	—	1	1
250. Neuhaus	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
251. Heitenried	3	1	2	3	—	—	—	2	—	1	—
252. Oberschrot	8	4	4	8	—	—	—	7	—	1	—
253. Plaffeyen	8	2	6	2	2	1	3	5	—	3	—
254. Plesselb	2	—	2	—	1	1	—	—	—	2	—
255. Rechthalten	2	1	1	2	—	—	—	1	—	1	—
256. St. Antoni	14	9	5	3	8	2	1	11	1	2	—
257. St. Sylvester	1	—	1	1	—	—	—	—	—	1	—
258. St. Ursen	38	13	25	27	11	—	—	23	1	14	—
259. Tafers	18	5	13	7	11	—	—	11	—	7	—
260. Tentlingen	2	1	1	—	2	—	—	1	—	1	—
261. Überstorf	9	2	7	4	4	1	—	5	1	3	—
262. Wünnenwyl	6	1	5	4	2	—	—	1	—	5	—
263. Zumholz	3	—	3	3	—	—	—	2	—	1	—
District de la Veveyse	50	27	23	15	27	7	1	29	3	17	1
264. Attalens	15	7	8	4	7	3	1	11	—	4	—
265. Besencens	1	1	—	—	1	—	—	1	—	—	—
266. Bossonnens	2	1	1	2	—	—	—	1	—	1	—
267. Bouloz	3	1	2	2	1	—	—	2	—	—	1
268. Châtel-St-Denis	6	4	2	4	2	—	—	4	—	2	—
269. Crêt (Le)	3	1	2	1	2	—	—	2	—	1	—
270. Fiaugères	2	—	2	1	1	—	—	—	—	2	—
271. Granges	2	1	1	—	—	2	—	—	—	2	—
272. Grattavache	1	1	—	—	1	—	—	—	1	—	—
273. Pont	2	2	—	—	2	—	—	1	1	—	—
274. Porsel	3	2	1	—	3	—	—	2	—	1	—
275. Progens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
276. Remaufens	1	—	1	—	1	—	—	—	—	1	—
277. Rougève (La)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
278. St-Martin	1	1	—	—	1	—	—	—	—	1	—
279. Semsaies	8	5	3	1	5	2	—	5	1	2	—

Tab. n° 6.

Vieillards isolés, assistés par la commune (60 ans et plus).

Commune d'origine	Nombre total des personnes assis-tées	Vivant seuls			En pension			Placés dans un éta-blissement	Cause de l'assistance			Coût total de l'assistance	Assistance		
		dans la com-mune	dans le can-ton	hors du can-ton	dans la com-mune	dans le can-ton	hors du can-ton		Age	Infir-mité phy-sique	Autres causes		Fr.	Ct.	
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	14	15
39. Rueyres-les-Prés . . .	1	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	40.—	—	1
40. Russy . . .	5	—	2	—	1	—	—	—	2	5	—	—	735.50	5	—
41. St-Aubin . . .	6	1	1	—	4	—	—	—	—	5	1	—	1,097.50	6	—
42. Seiry . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
43. Sévaz . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
44. Surpierre . . .	1	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	80.—	—	1
45. Vallon . . .	2	2	—	—	—	—	—	—	—	2	—	—	98.—	2	—
46. Vesin . . .	1	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	120.—	1	—
47. Villeneuve . . .	3	—	—	—	1	—	—	—	2	1	2	—	490.—	2	1
48. Vounaise . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
49. Vuissens . . .	3	1	—	—	1	—	—	—	1	1	1	1	437.—	3	—
District de la Glâne . . .	95	29	11	5	21	13	2	14	65	13	17	12,974.90	84	11	
50. Auboranges . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
51. Berlens . . .	2	2	—	—	—	—	—	—	—	2	—	—	90.—	2	—
52. Billens . . .	3	—	—	—	2	—	—	—	1	1	—	—	671.30	3	—
53. Bionnens . . .	2	—	—	—	—	2	—	—	—	2	—	—	300.—	2	—
54. Blessens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
55. Chapelle . . .	1	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	300.—	1	—
56. Châtelard . . .	1	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	120.—	1	—
57. Châtonnaye . . .	4	1	—	—	1	1	—	—	1	1	1	2	597.—	3	1
58. Chavannes-les-Forts	4	1	—	—	—	1	—	2	4	—	—	—	830.—	4	—
59. Chavannes-s.-Orsonnens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
60. Ecasseys (Les) . . .	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	182.50	1	—
61. Ecublens . . .	1	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	60.—	1	—
62. Eschiens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
63. Esmonts . . .	3	1	—	—	1	—	—	—	1	3	—	—	475.—	3	—
64. Estévenens . . .	2	—	—	—	1	1	—	—	—	—	1	1	492.—	2	—
65. Fuyens . . .	3	2	—	—	—	—	—	—	1	—	2	1	482.—	3	—
66. Gillarens . . .	1	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	60.70	1	—
67. Glânes (Les) . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	—	1	—	—	60.—	1	—
68. Grangettes . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
69. Hennens . . .	1	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	60.—	—	1
70. Joux (La) . . .	6	2	—	2	2	—	—	—	—	6	—	—	686.—	6	—
71. Lieffrens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
72. Lussy . . .	2	1	—	—	—	—	1	—	—	2	—	—	193.90	2	—
73. Macconnens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
74. Magne (La) . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	—	50.—	—	1
75. Massonnens . . .	3	—	—	—	1	1	—	—	1	3	—	—	473.—	3	—
76. Mézières . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	140.—	1	—
77. Middes . . .	2	1	—	—	1	—	—	—	—	1	1	—	140.—	1	1
78. Montet . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
79. Morlens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
80. Mossel . . .	4	—	—	—	1	1	2	—	—	2	2	—	382.—	3	1
81. Neirigue (La) . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
82. Orsonnens . . .	1	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	96.—	1	—
83. Prez . . .	3	—	2	—	—	—	—	—	1	3	—	—	125.—	1	2
84. Promasens . . .	3	—	—	—	—	1	—	—	2	1	2	—	640.—	3	—
85. Romont . . .	14	2	1	1	8	1	—	—	1	9	—	5	2,555.—	13	1
86. Rue . . .	5	5	—	—	—	—	—	—	—	5	—	—	276.—	5	—
87. Saulgy (Le) . . .	2	—	2	—	—	—	—	—	2	—	—	—	60.—	—	2

Commune d'origine	Nombre total des personnes assitées	Vivant seuls			En pension			Placés dans un établissement	Cause de l'assistance			Coût total de l'assistance	Assistance	
		dans la commune	dans le canton	hors du canton	dans la commune	dans le canton	hors du canton		Age	Infirmité physique	Autres causes		Fr.	Ct.
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
88. Siviriez	1	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	146.—	1
89. Sommentier	2	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	1	126.—	2
90. Torny-le-Grand	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	74.—	1
91. Ursy	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
92. Vauderens	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	50.—	1
93. Villangeaux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
94. Villaraboud	3	1	—	—	—	1	—	—	1	2	—	1	380.—	3
95. Villaranon	1	—	—	—	—	—	1	—	—	1	—	—	180.—	1
96. Villargiroud	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
97. Villariaz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
98. Villarimboud	5	—	2	—	—	1	1	—	1	3	1	1	979.—	4
99. Villarsiviriaux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
100. Villaz-St-Pierre	3	2	1	—	—	—	—	—	—	3	—	—	482.—	3
101. Vuarmarens	1	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	60.—	1
102. Vuisternens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
District de la Gruyère .	171	57	18	5	36	22	3	30	111	37	23	30,300.30	161	10
103. Albeuve	1	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	120.—	1
104. Avry-dev.-Pont	3	3	—	—	—	—	—	—	3	—	—	—	955.—	3
105. Botterens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
106. Broc	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
107. Bulle	14	3	1	—	—	—	—	10	9	4	1	—	4,305.—	14
108. Cerniat	11	—	1	—	4	6	—	—	8	3	—	—	1,058.75	9
109. Charmey	7	5	—	—	1	—	—	1	7	—	—	—	984.—	7
110. Châtel	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
111. Corbières	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
112. Crésuz	1	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	315.—	1
113. Echarlens	5	—	—	1	—	1	—	3	3	—	2	—	609.—	3
114. Enney	1	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	365.—	1
115. Estavannens	1	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	96.50	1
116. Grandvillard	1	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	330.—	1
117. Gruyères	7	1	—	—	1	—	—	5	1	4	2	—	1,140.—	7
118. Gumeffens	3	3	—	—	—	—	—	—	2	—	1	—	460.—	3
119. Hauteville	2	—	—	—	1	1	1	—	2	—	—	—	710.—	2
120. Jaun	5	—	1	1	2	—	1	—	3	1	1	—	537.—	4
121. Lessoc	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
122. Marsens	5	—	—	—	—	5	—	—	3	1	1	—	1,152.90	5
123. Maules	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	—	180.—	1
124. Montbovon	3	—	—	—	—	2	—	1	2	—	1	—	806.—	3
125. Morlon	4	1	—	—	2	1	—	—	2	1	1	—	352.—	3
126. Neirivue	2	2	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	90.—	2
127. Pâquier (Le)	6	—	—	1	3	1	—	1	—	6	—	—	640.—	6
128. Pont-en-Ogoz	2	—	1	—	1	—	—	—	2	—	—	—	286.—	2
129. Pont-la-Ville	3	1	—	1	—	1	—	—	3	—	—	—	423.—	3
130. Riaz	2	1	—	—	—	1	—	—	1	1	—	—	403.—	2
131. Roche (La)	27	11	8	—	5	2	—	1	21	1	5	—	4,731.—	27
132. Romanens	2	2	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	168.—	2
133. Rueyres-Treyfayes	6	2	1	—	2	1	—	—	5	1	—	—	604.75	6
134. Sâles	5	1	2	—	1	1	—	—	2	3	—	—	459.—	5
135. Sorens	4	1	—	—	—	1	2	—	3	1	—	—	642.50	3
136. Tour-de-Trême	6	3	1	—	1	1	—	—	5	1	—	—	1,071.—	6

Commune d'origine	Nombre total des personnes assitées	Vivant seuls			En pension			Placés dans un établissement	Cause de l'assistance			Coût total de l'assistance	Assistance	
		dans la commune	dans le canton	hors du canton	dans la commune	dans le canton	hors du canton		Age	Infirmité physique	Autres causes		Fr.	Ct.
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
137. Vaulruz . . .	7	4	—	—	3	—	—	—	6	1	—	1,198.—	7	—
138. Villarbeney . . .	2	1	—	—	1	—	—	—	2	—	—	258.—	2	—
139. Villars-d'Avry . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
140. Villars-sous-Monts . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
141. Villarvolard . . .	1	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	96.—	1	—
142. Vuadens . . .	16	8	1	—	2	—	—	5	7	4	5	3,513.—	14	2
143. Vuippens . . .	5	1	1	1	—	1	—	1	2	1	1	940.90	4	1
District du Lac . .	116	13	6	16	34	20	6	21	77	20	19	20,943.10	106	10
144. Agriswyl . . .	2	1	—	1	—	—	—	—	2	—	—	185.—	2	—
145. Altavilla . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
146. Barberêche . . .	4	—	—	—	1	3	—	—	3	1	—	680.—	4	—
147. Büchslen . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
148. Burg . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	60.—	1	—
149. Chandossel . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	1	—	—	170.—	1	—
150. Cordast . . .	3	1	—	—	—	1	—	1	3	—	—	354.—	3	—
151. Cormérod . . .	2	1	—	—	—	1	—	—	1	1	—	164.—	2	—
152. Corsalettes . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
153. Courgevaux . . .	8	5	—	1	1	—	—	1	4	—	4	730.—	6	2
154. Courlevon . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	1	—	—	17.15	1	—
155. Cournillens . . .	4	—	—	—	3	—	—	1	2	1	1	997.50	4	—
156. Courtaman . . .	3	—	1	—	2	—	—	—	3	—	—	480.—	3	—
157. Courtepin . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	60.—	1	—
158. Courtion . . .	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	1	208.—	1	—
159. Coussiberlé . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
160. Cressier . . .	4	1	—	1	—	1	—	1	4	—	—	542.—	4	—
161. Fräschels . . .	3	—	—	—	2	1	—	—	3	—	—	600.—	3	—
162. Galmiz . . .	1	—	—	1	—	—	—	—	1	—	—	150.—	1	—
163. Gempenach . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	1	—	—	100.—	1	—
164. Greng . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
165. Gurmels . . .	2	1	1	—	—	—	—	—	1	—	1	382.—	2	—
166. Guschelmuth . . .	2	1	—	—	—	—	—	1	1	1	—	352.—	2	—
167. Jeuss . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	100.—	—	1
168. Kerzers . . .	4	—	1	1	1	—	1	—	4	—	—	410.—	4	—
169. Kleinbösingen . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
170. Liebistorf . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
171. Lurtigen . . .	2	—	1	—	—	1	—	—	1	—	1	77.—	1	1
172. Meyriez . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
173. Misery . . .	2	—	—	—	1	—	—	1	1	—	1	437.—	2	—
174. Monterschu . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	292.—	1	—
175. Montilier . . .	6	—	1	1	—	3	—	1	6	—	—	1,530.—	5	1
176. Murten . . .	15	1	—	—	6	2	3	3	5	8	2	4,550.—	15	—
177. Ried . . .	4	—	—	2	1	—	—	1	4	—	—	628.—	4	—
178. Salvenach . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	1	—	—	220.—	1	—
179. Ulmiz . . .	5	—	—	1	3	—	1	—	4	1	—	749.—	4	1
180. Villarepos . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
181. Vuilly-le-Bas . .	21	—	—	7	8	2	—	4	13	4	4	3,181.45	18	3
182. Vuilly-le-Haut . .	3	—	—	—	—	—	—	3	—	1	2	765.—	3	—
183. Wallenbuch . . .	2	—	1	—	—	1	—	—	1	—	1	492.—	1	1
184. Wallenried . . .	5	—	—	—	4	—	—	1	5	—	—	1,280.—	5	—

Commune d'origine	Nombre total des personnes assis-tées	Vivant seuls			En pension			Places dans un éta-blissement	Cause de l'assistance			Assistance			
		dans la com-mune	dans le can-ton	hors du can-ton	dans la com-mune	dans le can-ton	hors du can-ton		Age	Infirmité physi-que	Autres causes	Fr.	Ct.	continue	tempo-riale
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13		14	15
District de la Sarine	166	53	16	10	34	21	1	31	82	53	31	23,756. 05	162	4	
185. Arconciel . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
186. Autafond . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
187. Autigny . . .	4	—	—	1	—	—	—	3	1	3	—	1,165. 50	4	—	
188. Avry-sur-Matran .	7	2	1	—	2	—	—	2	2	4	1	805.—	7	—	
189. Belfaux . . .	2	—	—	—	—	—	—	2	—	2	—	365.—	2	—	
190. Bonnefontaine . .	5	1	2	1	—	—	—	1	3	—	2	490.—	4	1	
191. Chénens . . .	7	—	—	—	3	1	—	3	1	3	3	1,300.—	6	1	
192. Chésalles . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
193. Chésopelloz . . .	1	—	1	—	—	—	—	—	1	—	—	96.—	1	—	
194. Corbaz (La) . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	1	—	—	220.—	1	—	
195. Corjolens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
196. Cormagens . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
197. Corminboeuf . . .	4	1	—	—	—	2	—	1	3	1	—	380.—	4	—	
198. Corpataux . . .	4	—	—	—	4	—	—	—	1	3	—	393.—	4	—	
199. Corserey . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
200. Cottens . . .	1	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	120.—	1	—	
201. Cuterwyl . . .	1	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	120.—	1	—	
202. Ecuvillens . . .	7	1	—	—	3	—	1	2	4	2	1	1,165.—	6	1	
203. Ependes . . .	4	1	—	2	—	—	—	1	2	2	—	504.—	4	—	
204. Essert . . .	1	—	1	—	—	—	—	—	1	—	—	180.—	1	—	
205. Estavayer-le-Gibloux	3	—	—	—	—	2	—	1	—	3	—	818.—	3	—	
206. Farvagny-le-Grand	3	2	—	—	1	—	—	—	2	—	1	202. 50	3	—	
207. Farvagny-le-Petit	3	2	—	—	1	—	—	—	2	1	—	396.—	2	1	
208. Ferpicloz . . .	2	1	—	—	—	—	—	1	1	—	1	640.—	2	—	
209. Fribourg . . .	29	19	3	1	4	2	—	—	12	8	9	2,925.—	29	—	
210. Givisiez . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
211. Granges-Paccot .	3	—	—	—	1	2	—	—	2	—	1	360.—	3	—	
212. Grenilles . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
213. Grolley . . .	2	—	1	—	—	1	—	—	1	—	1	300.—	2	—	
214. Lentigny . . .	1	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	50.—	1	—	
215. Lossy-Formangueires	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
216. Lovens . . .	3	2	—	—	—	—	—	1	—	3	—	296. 10	3	—	
217. Magnedens . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	365.—	1	—	
218. Marly-le-Grand	1	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	85.—	1	—	
219. Marly-le-Petit	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
220. Matran . . .	5	2	—	—	1	—	—	2	1	1	3	1,006.—	5	—	
221. Montécu . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
222. Montévratz . . .	3	—	—	1	1	1	—	—	—	3	—	460.—	3	—	
223. Neyruz . . .	8	4	—	1	2	—	—	1	1	4	3	899.—	8	—	
224. Nierlet . . .	4	—	—	—	1	2	—	1	4	—	—	436.—	4	—	
225. Noréaz . . .	7	—	1	—	—	3	—	3	4	1	2	1,135.—	7	—	
226. Oberried . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
227. Onnens . . .	4	—	1	—	3	—	—	—	4	—	—	400.—	4	—	
228. Pierrafortscha .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
229. Ponthaux . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	300.—	1	—	
230. Posat . . .	2	1	1	—	—	—	—	—	2	—	—	222. 25	2	—	
231. Posieux . . .	2	1	—	—	—	1	—	—	2	—	—	180.—	2	—	
232. Praroman . . .	1	—	—	1	—	—	—	—	1	—	—	96.—	1	—	
233. Prez . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	220.—	1	—	
234. Rossens-Illens .	6	2	—	—	—	2	—	2	4	2	—	1,097. 20	6	—	
235. Rueyres-St-Laurent	1	—	—	—	1	—	—	—	1	—	—	89.—	1	—	

Commune d'origine	Nombre total des personnes assitées	Vivant seuls			En pension			Placés dans un établissement	Cause de l'assistance			Coût total de l'assistance	Assistance	
		dans la commune	dans le canton	hors du canton	dans la commune	dans le canton	hors du canton		Age	Infirmité physique	Autres causes		Fr.	Ct.
		2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
236. Sâles . . .	3	—	—	2	1	—	—	—	1	1	1	444.—	3	—
237. Senèdes . . .	3	—	2	—	1	—	—	—	3	—	—	336.—	3	—
238. Treyvaux . . .	7	6	1	—	—	—	—	—	7	—	—	1,182.—	7	—
239. Villarlod . . .	1	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	255.50	1	—
240. Villars-sur-Glâne .	3	—	—	—	1	2	—	—	2	1	—	550.—	3	—
241. Villarsel-le-Gibloux .	3	1	1	—	—	—	—	1	—	3	—	467.—	3	—
242. Villarsel-sur-Marly .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
243. Vuisternens-en-Ogoz .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	240.—	1	—
244. Zénauva . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
District de la Singine .	162	21	32	—	36	52	1	20	110	24	28	20,831.65	148	14
245. Alterswyl . . .	18	1	5	—	6	5	—	1	10	1	7	2,176.—	17	1
246. Bösingen . . .	10	—	—	—	3	2	—	5	5	4	1	2,338.—	10	—
247. Brünisried . . .	6	—	—	—	1	4	—	1	4	—	2	617.—	5	1
248. Düdingen . . .	10	3	—	—	5	2	—	—	9	1	—	1,250.50	10	—
249. Giffers . . .	4	—	—	—	—	2	—	2	4	—	—	489.20	4	—
250. Neuhaus . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
251. Heitenried . . .	3	1	—	—	1	1	—	—	—	3	—	432.—	2	1
252. Oberschrot . . .	8	2	5	—	—	1	—	—	6	2	—	356.—	5	3
253. Plaffeyen . . .	8	3	1	—	2	2	—	—	5	2	1	1,260.—	8	—
254. Plasselb . . .	2	—	2	—	—	—	—	—	2	—	—	180.—	2	—
255. Rechthalten . . .	2	—	—	—	1	1	—	—	—	1	1	200.—	2	—
256. St-Antoni . . .	14	4	3	—	4	2	—	1	8	1	5	1,801.—	14	—
257. St-Sylvester . . .	1	—	1	—	—	—	—	—	1	—	—	84.—	1	—
258. St-Ursen . . .	38	4	8	—	4	17	1	4	24	5	9	5,211.50	33	5
259. Tafers . . .	18	3	6	—	2	4	—	3	14	3	1	1,933.45	17	1
260. Tentlingen . . .	2	—	—	—	1	1	—	—	2	—	—	303.—	2	—
261. Ueberstorf . . .	9	—	1	—	2	4	—	2	8	1	—	1,030.—	8	1
262. Wünnenwyl . . .	6	—	—	—	3	3	—	—	6	—	—	626.—	6	—
263. Zumholz . . .	3	—	—	—	1	1	—	1	2	—	1	545.—	2	1
District de la Veveyse .	50	15	2	3	13	2	1	14	31	6	13	8,052.—	49	1
264. Attalens . . .	15	5	1	—	1	—	1	7	8	2	5	1,590.—	15	—
265. Besencens . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	365.—	1	—
266. Bossonnens . . .	2	—	1	—	—	—	—	1	1	—	1	169.—	1	1
267. Bouloz . . .	3	1	—	—	1	1	—	—	1	—	2	442.50	3	—
268. Châtel-St-Denis . . .	6	—	—	—	—	—	—	6	6	—	—	1,095.—	6	—
269. Crêt (Le) . . .	3	3	—	—	—	—	—	—	2	1	—	325.—	3	—
270. Fiaugères . . .	2	2	—	—	—	—	—	—	2	—	—	172.—	2	—
271. Granges . . .	2	1	—	—	1	—	—	—	2	—	—	330.—	2	—
272. Grattavache . . .	1	—	—	—	—	1	—	—	1	—	—	90.—	1	—
273. Pont . . .	2	—	—	—	2	—	—	—	1	—	1	474.50	2	—
274. Porsel . . .	3	—	—	1	2	—	—	—	1	—	2	525.—	3	—
275. Progents . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
276. Remaufens . . .	1	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	225.—	1	—
277. Rougève (La) . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
278. St-Martin . . .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	240.—	1	—
279. Semsales . . .	8	2	—	2	4	—	—	5	3	—	—	2,009.—	8	—

Tab. n° 7.

Personnes isolées, assistées. — Coût de l'assistance.

Commune d'origine	Personnes isolées assistées				Total des bourgeois de la commune %/oo	Coût de l'assistance des personnes isolées				Dépenses totales pour l'assistance générale %/o		
	Enfance	Adultes	Vieillards	TOTAL		Enfants		Adultes				
						Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Canton de Fribourg	976	641	867	2484	111,271	22,3	113,801. 10	111,704. 65	134,259. 70	359,765. 45	641,177. 44	56,1
District de la Broye	113	90	107	310	14,567	21,3	11,987. 60	14,182. 55	17,401. 70	43,571. 85	70,597. 30	61,7
" " Glâne	93	77	95	265	14,171	18,7	9,767. 60	13,117. 15	12,974. 90	35,859. 65	78,675. 73	45,8
" " Gruyère	222	133	171	526	21,656	24,3	31,882. 20	25,644. 90	30,300. 30	87,827. 40	164,105. —	53,5
" du Lac	119	75	116	310	14,637	21,2	11,272. 70	13,052. 60	20,943. 10	45,268. 40	69,817. 73	64,8
" de la Sarine	153	128	166	447	19,158	23,3	18,934. —	25,021. 75	23,756. 05	67,711. 80	120,376. 66	56,2
" " Singine	189	101	162	452	17,836	25,3	18,520. 50	12,981. 85	20,831. 65	52,384. —	94,877. 19	55,2
" " Veveyse	87	37	50	174	9,246	18,8	11,436. 50	7,703. 85	8,052. —	27,192. 35	42,727. 83	63,6
District de la Broye	113	90	107	310	14,567	21,3	11,987. 60	14,182. 55	17,401. 70	43,571. 85	70,597. 30	61,7
1. Aumont	7	4	4	15	586	25,6	520. —	840. —	340. —	1,700. —	2,793. 34	60,9
2. Autavaux	1	1	1	3	165	18,2	50. —	120. —	240. —	410. —	593. 38	69,2
3. Bollion	—	2	3	5	113	44,2	—	290. —	157. —	447. —	533. 70	83,8
4. Bussy	2	1	—	3	334	9,0	158. —	272. —	—	430. —	2,106. 57	20,4
5. Châbles	3	1	2	6	290	20,7	154. —	104. —	181. —	439. —	645. 86	68,1
6. Chandon	2	—	1	3	203	14,8	216. —	—	236. 25	452. 25	1,220. 15	37,0
7. Chapelle	—	—	—	—	192	—	—	—	—	—	127. 75	0
8. Châtillon	2	1	5	8	177	45,2	286. —	150. —	750. —	1,186. —	828. 90	+
9. Cheiry	1	—	4	5	365	13,7	50. —	—	372. —	422. —	100. —	+
10. Cheyres	—	1	2	3	403	7,4	—	292. —	231. —	523. —	2,233. 50	23,4
11. Cugy	9	7	3	19	599	31,7	634. —	1,221. 45	550. 70	2,406. 15	2,021. 90	+
12. Delley	2	2	—	4	360	11,1	254. —	335. —	—	589. —	1,016. 33	58,0
13. Domdidier	3	4	3	10	805	12,4	320. —	512. —	594. 50	1,426. 50	2,834. 40	50,8
14. Dompierre	2	3	1	6	557	10,8	160. —	527. —	10. —	697. —	990. 48	70,4
15. Estavayer	9	8	13	30	764	39,3	1,817. 10	1,957. 50	3,655. —	7,429. 60	19,415. 95	38,3
16. Fétigny	6	3	3	12	352	34,1	590. —	140. —	477. —	1,207. —	1,198. 77	+
17. Font	4	4	1	9	257	35,9	490. —	784. —	292. —	1,566. —	1,255. 81	+
18. Forel	2	1	4	7	196	35,7	80. —	120. —	514. —	714. —	800. 85	89,3
19. Franex	3	1	—	4	115	34,8	240. —	200. —	—	440. —	464. 78	94,8
20. Frasses	—	2	1	3	169	17,8	—	350. —	200. —	550. —	493. 63	+
21. Friques (Les)	—	—	1	1	79	12,6	—	—	60. —	60. —	273. 35	22,0
22. Gletterens	3	—	2	5	286	17,5	198. —	—	340. —	538. —	561. 68	95,9
23. Granges-de-Vesin	5	3	—	8	305	26,2	863. —	325. —	—	1,188. —	1,916. 80	58,4
24. Léchelles	1	—	3	4	212	18,9	120. —	—	360. —	480. —	641. 41	74,9
25. Lully	—	—	—	—	22	—	—	—	—	—	—	0
26. Mannens	5	1	2	8	447	17,9	436. 50	62. —	400. —	898. 50	1,445. 60	62,1
27. Ménières	—	—	—	—	293	—	—	—	—	—	496. 46	0
28. Montagny-la-Ville	5	—	2	7	231	30,3	930. —	—	300. —	1,230. —	1,475. 05	83,3
29. Montagny-les-Monts	1	5	11	17	765	22,2	100. —	587. —	2,466. 25	3,153. 25	3,846. 47	82,0
30. Montborget	1	3	2	6	197	30,4	80. —	70. —	130. —	280. —	257. 01	+
31. Montbrelloz	1	1	1	3	242	12,4	100. —	50. —	50. —	200. —	671. 47	29,8
32. Montet	5	1	1	7	301	23,2	472. —	190. —	72. —	734. —	1,222. 25	60,0
33. Morens	—	—	3	3	214	14,9	—	—	365. —	365. —	548. 95	66,8
34. Murist	—	2	—	2	356	5,7	—	53. 30	—	53. 30	409. 06	13,0
35. Nuvilly	1	1	5	7	417	16,8	60. —	200. —	780. —	1,040. —	1,171. 54	88,9
36. Portalban	—	2	1	3	170	17,5	—	500. —	180. —	680. —	499. 88	+
37. Prévondavaux	—	2	—	2	146	13,7	—	300. —	—	300. —	304. 75	98,4
38. Praratoud	—	1	—	1	91	11,0	—	25. 80	—	25. 80	85. 64	29,4
39. Rueyres-les-Prés	2	—	1	3	257	11,5	120. —	—	40. —	160. —	90. 35	+
40. Russy	—	—	5	5	208	24,0	—	—	735. 50	735. 50	1,178. 34	62,4
41. St-Aubin	10	4	6	20	706	28,3	876. —	1,404. 50	1,097. 50	3,378. —	3,981. 37	84,9
42. Seiry	2	9	—	11	229	48,0	327. —	810. —	—	1,137 —	1,072. 38	+
43. Sévaz	—	—	—	—	99	—	—	—	—	—	480. 45	0
44. Surpierre	2	2	1	5	245	20,4	174. —	330. —	80. —	584. —	806. 53	72,4
45. Vallon	3	4	2	9	115	78,3	258. —	340. —	98. —	696. —	1,119. 16	62,2
46. Vesin	2	—	1	3	208	14,4	210. —	—	120. —	330. —	1,413. 70	23,3
47. Villeneuve	3	3	3	9	298	30,2	366. —	720. —	490. —	1,576. —	1,944. —	81,1
48. Vounaise (La)	2	—	—	2	163	12,3	98. —	—	—	—	275. 90	0
49. Vuissens	1	—	3	4	263	15,2	180. —	—	437. —	617. —	731. 70	84,4

Commune d'origine	Personnes isolées assistées				Total des bourgeois de la commune %oo	Coût de l'assistance des personnes isolées				Dépenses totales pour l'assistance générale %			
	Enfance	Adultes	Vieillards	TOTAL		Enfants	Adultes	Vieillards	TOTAL				
						Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	
District de la Glâne	93	77	95	265	14,171	18,7	9,767. 60	13,117. 15	12,974. 90	35,859. 65	78,675. 73	45,6	
50. Auboranges	—	—	—	—	190	—	—	—	—	—	385. 69	0	
51. Berlens	—	—	2	2	180	11,1	—	—	90. —	90. —	10. 30	+	
52. Billens	4	2	3	9	208	43,3	336. —	269. 55	671. 30	1,276. 85	1,814. 28	70,3	
53. Bionnens	1	1	2	4	138	29,0	60. —	20. —	300. —	380. —	740. 82	51,3	
54. Blessens	1	2	—	3	137	21,9	50. —	215. —	—	265. —	738. 96	35,9	
55. Chapelle	1	1	1	3	177	16,9	70. —	255. 50	300. —	625. 50	707. 37	88,4	
56. Châtelard	5	4	1	10	498	20,1	485. —	626. —	120. —	1,231. —	3,144. 06	39,1	
57. Chatonnaye	3	4	4	11	424	25,9	420. —	983. —	597. —	2,000. —	3,097. 77	64,6	
58. Chavannes-les-Forts	—	1	4	5	436	11,4	—	252. —	830. —	1,082. —	1,961. 96	55,1	
59. Chavannes-sur-Orsonnens	—	—	—	—	260	—	—	—	—	—	1,802. 84	0	
60. Ecasseys (Les)	1	—	1	2	87	23,0	200. —	—	182. 50	382. 50	872. 08	43,8	
61. Ecublens	3	2	1	6	134	44,8	207. —	337. —	60. —	604. —	268. 43	+	
62. Eschiens	—	2	—	2	111	18,0	—	147. —	—	147. —	15. 76	+	
63. Esmonts	9	1	3	13	167	77,8	528. —	140. —	475. —	1,143. —	1,103. 66	+	
64. Estévenens	2	1	2	5	293	17,1	204. —	120. —	492. —	816. —	1,120. 30	72,9	
65. Fuyens	—	—	3	3	92	32,6	—	—	482. —	—	809. 01	59,6	
66. Gillarens	—	—	1	1	239	4,2	—	—	60. 70	60. 70	54. 78	+	
67. Glânes (Les)	2	1	1	4	71	56,3	125. —	100. —	60. —	285. —	498. 70	57,3	
68. Grangettes	—	3	—	3	239	12,5	—	761. —	—	761. —	570. 02	+	
69. Hennens	4	—	1	5	179	27,9	486. —	—	60. —	546. —	695. 19	78,5	
70. Joux (La)	3	—	6	9	630	14,3	485. —	—	686. —	1,171. —	1,955. 78	60,9	
71. Lieffrens	—	—	—	—	100	—	—	—	—	—	39. 60	0	
72. Lussy	7	1	2	10	264	37,9	864. 60	120. —	193. 90	1,178. 50	3,279. 81	35,9	
73. Macconnens	—	—	—	—	109	—	—	—	—	—	537. 46	0	
74. Magne (La)	—	—	1	1	147	6,8	—	—	50. —	50. —	54. 80	92,5	
75. Massonnens	4	1	3	8	301	26,6	576. —	96. —	473. —	1,145. —	2,451. 73	46,7	
76. Mézières	2	2	1	5	375	13,3	180. —	250. —	140. —	570. —	1,317. 53	43,3	
77. Middes	1	1	2	4	341	11,7	144. —	100. —	140. —	384. —	1,853. 30	20,7	
78. Montet	1	—	—	1	297	3,3	105. —	—	—	105. —	303. 63	34,6	
79. Morlens	—	—	—	—	63	—	—	—	—	—	24. 15	0	
80. Mossel	—	1	4	5	349	14,3	—	10. —	382. —	392. —	584. 25	67,1	
81. Neirigue (La)	—	1	—	1	110	9,1	—	296. —	—	296. —	340. 90	87,1	
82. Orsonnens	2	1	1	4	249	16,1	260. —	205. 30	96. —	561. 30	1,930. 91	29,1	
83. Prez	5	2	3	10	448	22,3	345. —	185. —	125. —	655. --	1,237. 18	52,9	
84. Promasens	—	—	3	3	350	8,6	—	—	640. —	640. —	921. 23	69,1	
85. Romont	8	24	14	46	951	48,4	1,138. —	5,558. 80	2,555. —	9,251. 80	21,000. 43	44,0	
86. Rue	—	—	5	5	334	14,9	—	—	276. —	276. —	1,390. 09	19,8	
87. Saulgy (Le)	1	1	2	4	97	41,2	60. —	100. —	60. —	220. —	298. 77	73,9	
88. Siviriez	—	—	1	1	394	2,5	—	—	146. —	146. —	623. 80	23,4	
89. Sommentier	3	3	2	8	465	17,2	223. 30	145. —	126. —	494. 30	1,211. 62	40,8	
90. Torny-le-Grand	2	—	1	3	256	11,7	288. —	—	74. —	362. —	1,476. 33	24,5	
91. Ursy	—	—	—	—	198	—	—	—	—	—	536. 93	0	
92. Vauderens	5	5	1	11	470	23,4	400. —	342. —	50. —	792. —	1,159. 67	68,8	
93. Villangeaux	—	—	—	—	61	—	—	—	—	—	—	0	
94. Villaraboud	2	1	3	6	431	13,9	276. —	200. —	380. —	856. —	1,260. 29	67,9	
95. Villaranon	—	2	1	3	139	21,6	—	—	267. 50	180. —	447. 50	474. 72	
96. Villargiroud	—	1	—	1	192	5,2	—	60. —	—	—	731. 99	8,2	
97. Villariaz	1	—	—	1	320	3,1	80. —	—	—	80. —	2,242. 56	3,5	
98. Villarimboud	3	2	5	10	347	28,8	364. —	—	635. 50	979. —	2,570. 06	77,0	
99. Villarsiviriaux	—	1	—	1	174	5,7	—	200. —	—	—	200. —	654. 72	30,8
100. Villaz-St-Pierre	6	—	3	9	367	24,5	688. —	—	482. 50	1,170. 50	4,310. 35	27,1	
101. Vuarmarens	1	2	1	4	217	18,4	120. —	120. —	60. —	300. —	872. 28	34,4	
102. Vuisternens	—	—	—	—	365	—	—	—	—	—	616. 88	0	
District de la Gruyère	222	133	171	526	21,656	24,3	31,882. 20	25,644. 90	30,300. 30	87,827. 40	164,105. —	53,5	
103. Albeuve	2	1	1	4	577	10,9	218. —	60. —	120. —	398. —	1,671. 97	23,8	
104. Avry-devant-Pont	24	9	3	36	584	61,5	5,287. —	2,124. 40	955. —	8,366. 40	8,273. 19	+	
105. Botterens	—	—	—	—	97	—	—	—	—	—	80. 99	0	
106. Broc	7	2	—	9	490	18,3	1,470. —	740. —	—	2,210. —	7,963. 77	27,7	
107. Bulle	9	14	14	37	775	47,7	2,700. —	4,012. —	4,305. —	11,017. —	14,237. 89	77,4	
108. Cerniat	11	5	11	27	1,040	26,9	834. —	1,030. —	1,058. 75	2,922. 75	3,518. 27	83,1	
109. Charmey	8	8	7	23	1,482	16,1	1,144. —	1,222. —	984. —	3,350. —	7,870. 18	42,7	

Commune d'origine	Personnes isolées assistées				Total des bourgeois de la commune % /oo	Coût de l'assistance des personnes isolées				Dépenses totales pour l'assistance générale Fr. Ct.	% /oo	
	Enfance	Adultes	Vieillards	TOTAL		Enfants	Adultes	Vieillards	TOTAL			
	2	3	4	5		6	7	8	9	10	11	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
110. Châtel	1	1	—	2	253	7,9	100.—	360.—	—	460.—	505. 20	91,1
111. Corbières	2	—	—	2	195	10,2	276.—	—	—	276.—	719. —	38,4
112. Crésuz	1	—	1	2	165	12,1	130.—	—	315.—	445.—	727. 74	61,2
113. Echarlens	5	2	5	12	449	26,7	248.—	672.—	609.—	1,529.—	2,239. 63	68,3
114. Enney	—	—	1	1	367	2,7	—	—	365.—	365.—	2,072. 34	17,8
115. Estavannens	3	1	1	5	319	15,7	350.—	80.—	96. 50	526. 50	1,014. 10	51,9
116. Grandvillard	—	2	1	3	474	6,3	—	676.—	330.—	1,006.—	2,476. 91	40,6
117. Gruyères	11	10	7	28	1,184	23,7	1,800.—	1,680.—	1,140.—	4,620.—	11,605. 06	39,8
118. Gümefens	12	3	3	18	573	31,4	1,829. 70	589. 50	460.—	2,879. 20	3,814. 81	75,5
119. Hauteville	10	3	2	15	590	25,4	1,176.—	752.—	710.—	2,638.—	3,798. 85	69,5
120. Jaun	12	2	5	19	1,156	16,4	1,275.—	275.—	537.—	2,087.—	5,543. 24	37,6
121. Lessoc	3	—	—	3	305	9,8	862.—	—	—	862.—	919. 95	93,8
122. Marsens	5	1	5	11	530	20,4	350.—	250.—	1,152. 90	1,752. 90	4,537. 55	38,6
123. Maules	3	1	1	5	255	19,6	390.—	255.—	180.—	825.—	2,124. 02	38,8
124. Montbovon	1	2	3	6	434	13,8	150.—	342.—	806.—	1,298.—	1,736. 10	74,8
125. Morlon	3	2	4	9	467	19,3	411.—	191.—	352.—	954.—	2,989. 69	31,9
126. Neirivue	1	—	2	3	257	11,6	168.—	—	90.—	258.—	1,205. 35	21,4
127. Pâquier (Le)	6	1	6	13	476	27,3	790.—	130.—	640.—	1,560.—	2,364. —	66,0
128. Pont-en-Ogoz	1	2	2	5	186	26,9	180.—	300.—	286.—	766.—	1,616. 18	47,4
129. Pont-la-Ville	3	2	3	8	448	17,8	440.—	185.—	423.—	1,048.—	3,272. 81	32,0
130. Riaz	7	6	2	15	562	26,7	1,065.—	1,355.—	403.—	2,823.—	5,571. 33	50,7
131. Roche (La)	9	16	27	52	1,349	38,5	1,100.—	2,700.—	4,731.—	8,581.—	11,408. 12	74,8
132. Romanens	1	2	2	5	409	12,2	80.—	48.—	168.—	296.—	1,945. 42	15,2
133. Rueyres-Treyfayes	4	2	6	12	257	46,7	510.—	120.—	604. 75	1,234. 75	1,550. 25	79,6
134. Sâles	6	1	5	12	565	21,2	775.—	100.—	459.—	1,334.—	2,975. 85	44,8
135. Sorens	15	6	4	25	1,010	24,7	1,719. 50	1,005.—	642. 50	3,367.—	8,715. 31	38,6
136. Tour-de-Trême	4	6	6	16	524	30,5	520.—	490.—	1,071.—	2,081.—	3,924. 04	53,0
137. Vaulruz	5	3	7	15	745	20,1	430.—	705.—	1,198.—	2,333.—	9,714. 90	24,0
138. Villarbeney	4	—	2	6	126	47,6	173.—	—	258.—	431.—	462. 03	93,3
139. Villars-d'Avry	—	—	—	—	253	—	—	—	—	—	68. 25	—
140. Villars-sous-Monts	—	—	—	—	105	—	—	—	—	—	17. 42	—
141. Villarvolard	1	1	1	3	92	32,6	120.—	180.—	96.—	396.—	799. 47	49,5
142. Vuadens	21	15	16	52	1,366	38,1	2,671.—	2,996.—	3,513.—	9,180.—	16,693. 18	55,9
143. Vuippens	1	1	5	7	215	32,5	140.—	20.—	940. 90	1,100. 90	1,260. 64	87,3
District du Lac	119	75	116	310	14,637	21,2	11,272. 70	13,052. 60	20,943. 10	45,268. 40	69,817. 73	64,8
144. Agriswyl	1	1	2	4	398	10,0	60.—	130.—	185.—	375.—	885. 50	42,3
145. Altavilla	—	1	—	1	237	4,2	—	20.—	—	20.—	49. 10	40,8
146. Barberêche	6	—	4	10	209	47,9	828.—	—	680.—	1,508.—	2,588.—	58,2
147. Büchslen	—	1	—	1	317	3,1	—	60.—	—	60.—	584. 91	10,2
148. Burg	—	3	1	4	266	15,0	—	420.—	60.—	480.—	687. 92	69,9
149. Chandossel	—	—	1	1	168	6,0	—	—	170.—	170.—	1,484. 74	11,4
150. Cordast	2	1	3	6	193	31,1	185.—	292.—	354.—	831.—	1,321. 42	62,9
151. Cormérod	10	4	2	16	179	89,4	913.—	560.—	164.—	1,637.—	1,462. 33	+
152. Corsalettes	1	—	—	1	107	9,3	180.—	—	—	180.—	494. 50	36,4
153. Courgevaux	4	3	8	15	360	41,7	530.—	80.—	730.—	1,340.—	1,545. 55	86,7
154. Courlevon	2	2	1	5	243	20,8	97. 20	147. 50	17. 15	261. 85	271. 95	96,3
155. Cournillens	4	—	4	8	258	31,0	240.—	—	997. 50	1,237. 50	1,650. 75	75,0
156. Courtaman	1	1	3	5	131	38,2	36.—	96.—	480.—	612.—	557. 95	+
157. Courtepin	2	—	1	3	224	13,4	230.—	—	60.—	290.—	807. 65	35,9
158. Courtion	—	—	1	1	163	6,1	—	—	208.—	208.—	452. —	46,0
159. Coussiberlé	—	—	—	—	57	—	—	—	—	—	—	—
160. Cressier	7	—	4	11	378	29,1	793. 50	—	542.—	1,335. 50	1,648. 65	81,0
161. Fräschels	4	1	3	8	309	25,9	360.—	600.—	600.—	1,560.—	1,952. 53	79,9
162. Galmiz	2	1	1	4	638	6,8	200.—	200.—	150.—	550.—	629. 15	87,4
163. Gempenach	2	—	1	3	182	16,5	185.—	—	100.—	285.—	525. 90	54,8
164. Greng	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	25. 62	—
165. Gurmels	—	1	2	3	343	8,7	—	100.—	382.—	482.—	744. 45	64,8
166. Guschelmuth	—	1	2	3	140	21,4	—	200.—	352.—	552.—	499. —	—
167. Jeuss	3	2	1	6	199	30,2	240.—	280.—	100.—	620.—	781. 40	79,3
168. Kerzers	12	9	4	25	1,734	14,4	1,075.—	527.—	410.—	2,012.—	5,368. 38	37,5
169. Kleinbösingen	1	—	—	1	104	9,6	50.—	—	—	50.—	298. —	17,1
170. Liebistorf	1	—	—	1	257	3,9	80.—	—	—	80.—	379. 12	21,1

Commune d'origine	Personnes isolées assistées				Total des bourgeois de la commune %/oo	Coût de l'assistance des personnes isolées				Dépenses totales pour l'assistance générale		%/o	
	Enfance	Adultes	Vieillards	TOTAL		Enfants	Adultes	Vieillards	TOTAL	Fr.	Ct.		
										Fr.	Ct.		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	
171. Lurtigen	2	1	2	5	339	14,7	100.—	17.—	77.—	194.—	528.55	36,7	
172. Meyriez	1	1	—	2	101	19,8	145.—	270.—	—	415.—	831.96	50,0	
173. Misery	1	1	2	4	299	13,4	60.—	365.—	437.—	862.—	992.55	86,9	
174. Monterschu	1	—	1	2	107	18,7	250.—	—	292.—	542.—	866.70	62,6	
175. Montilier	6	4	6	16	574	27,9	600.—	1,220.—	1,530.—	3,350.—	3,354.10	99,9	
176. Murten	6	12	15	33	641	51,5	880.—	3,845.—	4,550.—	9,275.—	19,976.53	46,4	
177. Ried	14	7	4	25	1,037	24,1	956.—	965.—	628.—	2,549.—	2,551.85	100,0	
178. Salvenach	3	2	1	6	330	18,2	300.—	300.—	220.—	820.—	1,105.45	74,2	
179. Ulmiz	12	1	5	18	498	36,1	619.—	360.—	749.—	1,728.—	2,127.38	81,2	
180. Villarepos	—	1	—	1	267	3,7	—	54.—	—	54.—	359.30	15,0	
181. Vuilly-le-Bas	4	6	21	31	1,595	19,4	400.—	659.10	3,181.45	4,240.55	4,929.59	86,0	
182. Vuilly-le-Haut	4	3	3	10	775	12,8	680.—	450.—	765.—	1,895.—	2,547.70	74,4	
183. Wallenbuch	—	2	2	4	78	51,3	—	335.—	492.—	827.—	472.50	+	
184. Wallenried	—	2	5	7	212	33,0	—	500.—	1,280.—	1,780.—	1,482.10	+	
 District de la Sarine .	153	128	166	447	19,158	23,3	18,934.—	25,021.75	23,756.05	67,711.80	120,376.66	56,2	
185. Arconciel	3	—	—	3	209	14,3	334.—	—	—	384.—	1,355.25	24,8	
186. Autafond	—	2	—	2	36	55,6	—	366.—	—	336.—	449.95	81,5	
187. Autigny	—	3	4	7	606	11,5	—	910.—	1,165.50	2,075.50	2,325.80	89,2	
188. Avry-sur-Matran	4	8	7	19	488	38,9	314.—	1,387.—	805.—	2,506.—	2,801.35	89,5	
189. Belfaux	2	1	2	5	147	34,7	240.—	365.—	365.—	970.—	1,374.87	70,6	
190. Bonnefontaine	6	8	5	19	351	54,1	920.—	1,478.—	490.—	2,888.—	3,071.85	94,0	
191. Chénens	1	—	7	8	289	27,8	132.—	—	1,300.—	1,432.—	1,027.85	+	
192. Chésalles	3	1	—	4	52	76,9	288.—	288.—	—	576.—	792.15	52,7	
193. Chésopelloz	4	1	1	6	205	29,3	240.—	10.40	96.—	346.40	418.95	82,8	
194. Corbaz (La)	1	2	1	4	137	29,2	144.—	280.—	220.—	644.—	756.20	85,2	
195. Corjolens	2	—	—	2	35	57,1	264.—	—	—	264.—	256.70	+	
196. Cormagens	—	—	—	—	28	—	—	—	—	—	—	—	
197. Cormubœuf	—	—	4	11	280	39,3	640.—	—	380.—	1,020.—	834.35	+	
198. Corpataux	3	—	4	7	377	18,6	468.—	—	393.—	861.—	1,941.—	44,4	
199. Corserey	4	—	—	4	161	24,8	340.—	—	—	340.—	1,583.26	21,5	
200. Cottens	2	1	1	4	344	11,8	300.—	830.—	120.—	1,250.—	1,822.58	68,6	
201. Cuterwy	1	1	1	3	59	50,9	60.—	200.—	120.—	380.—	450.10	84,4	
202. Ecuvillens	2	2	7	11	498	22,1	336.—	500.—	1,165.—	2,001.—	2,266.84	88,3	
203. Ependes	3	2	4	9	619	14,5	306.—	246.—	504.—	1,056.—	2,297.21	46,0	
204. Essert	—	2	1	3	195	15,4	—	346.—	180.—	526.—	3,569.04	14,7	
205. Estavayer-le-Gibloux	4	1	3	8	268	29,9	618.—	475.—	818.—	1,911.—	2,425.32	78,8	
206. Farvagny-le-Grand	—	2	3	5	306	16,3	—	115.50	202.50	318.—	1,840.17	17,3	
207. Farvagny-le-Petit	2	1	3	6	79	76,0	264.—	152.—	396.—	812.—	660.08	+	
208. Ferpicloz	—	1	2	3	96	31,2	—	60.—	640.—	700.—	496.28	+	
209. Fribourg	25	32	29	86	4,819	17,8	3,732.—	7,344.—	2,925.—	14,001.—	14,776.50	33,5	
210. Givisiez	—	—	—	—	44	—	—	—	—	—	4.50	0	
211. Granges-Paccot	2	1	3	6	151	39,7	300.—	110.—	360.—	770.—	1,013.45	76,0	
212. Grenilles	—	—	—	—	122	—	—	—	—	—	520.25	0	
213. Grolley	2	—	2	4	249	16,1	216.—	—	300.—	516.—	1,720.70	30,0	
214. Lentigny	2	1	1	4	318	12,6	240.—	210.—	50.—	500.—	1,218.45	41,0	
215. Lossy-Formangueires	—	—	—	—	49	—	—	—	—	—	141.50	0	
216. Lovens	3	1	3	7	227	30,8	344.—	251.85	296.10	891.95	1,513.71	58,8	
217. Magnedens	1	1	1	3	132	22,7	108.—	200.—	365.—	673.—	372.73	+	
218. Marly-le-Grand	1	2	1	4	117	34,2	180.—	355.—	85.—	620.—	992.40	62,5	
219. Marly-le-Petit	—	—	—	—	43	—	—	—	—	—	13.70	0	
220. Matran	1	4	5	10	323	30,1	60.—	312.—	1,006.—	1,378.—	1,958.15	70,4	
221. Montécu	—	1	—	1	103	9,7	—	255.50	—	255.50	704.60	36,2	
222. Montévraz	2	5	3	10	340	29,4	270.—	630.—	460.—	1,260.—	2,244.97	60,6	
223. Neyruz	5	1	8	14	480	29,2	510.—	80.—	899.—	1,489.—	2,388.46	62,4	
224. Nierlet	—	1	4	5	106	47,1	—	200.—	436.—	636.—	354.20	+	
225. Noréaz	3	2	7	12	541	22,2	234.—	240.—	1,135.—	1,609.—	3,053.25	52,7	
226. Oberried	—	1	—	1	217	4,6	—	300.—	—	300.—	1,064.78	28,2	
227. Onnens	—	1	4	5	142	35,2	—	60.—	400.—	460.—	820.09	56,1	
228. Pierrafortscha	—	—	—	—	49	—	—	—	—	—	1,198.61	0	
229. Ponthaux	1	1	1	3	222	13,6	300.—	300.—	900.—	429.51	+		
230. Posat	—	1	2	3	136	22,0	—	277.50	222.25	499.75	712.66	70,1	
231. Posieux	5	—	2	7	159	44,0	468.—	—	180.—	648.—	684.96	94,7	

Commune d'origine	Personnes isolées assistées				Total des bourgeois de la commune % /oo	Coût de l'assistance des personnes isolées				Dépenses totales pour l'assistance générale % /oo		
	Enfance	Adultes	Vieillards	TOTAL		Enfants	Adultes	Vieillards	TOTAL			
						Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
232. Praraman	2	2	1	5	423	11, ⁸	320.—	330.—	96.—	746.—	1,760. 35	42, ⁴
233. Prez	9	1	1	11	279	39, ⁴	1,135.—	170.—	220.—	1,525.—	2,968.—	51, ⁴
234. Rossens-Illens	5	2	6	13	410	31, ⁷	610.—	313.—	1,097. 20	2,020. 20	1,631. 04	+
235. Rueyres-St-Laurent	1	3	1	5	215	28, ³	67.—	180.—	89.—	336.—	1,132. 50	29, ⁷
236. Sâles	1	2	3	6	291	20, ⁶	96.—	276.—	444.—	816.—	1,107. 58	73, ⁷
237. Senèdes	—	2	3	5	175	28, ⁸	—	758.—	336.—	1,094.—	728. 67	+
238. Treyvaux	16	8	7	31	1,141	27, ²	2,025.—	1,440.—	1,182.—	4,647.—	3,527. 85	+
239. Villarlod	1	2	1	4	233	17, ¹	72.—	438.—	255. 50	765. 50	1,590. 25	48, ¹
240. Villars-sur-Glâne	3	5	3	11	173	63, ⁶	390.—	790.—	550.—	1,730.—	1,808. 07	95, ⁷
241. Villarsel-le-Gibloux	—	—	3	3	185	16, ²	—	—	467.—	467.—	834. 63	56, ⁰
242. Villarsel-sur-Marly	—	—	—	—	42	—	—	—	—	—	—	—
243. Vuisternens-en-Ogoz	2	6	1	9	555	16, ²	255.—	1,192.—	240.—	1,687.—	2,918. 84	57, ⁷
244. Zénauva	6	—	—	6	82	73, ²	794.—	—	—	794.—	654. 20	+
 District de la Singine . . .	189	101	162	452	17,836	25,³	18,520. 50	12,981. 85	20,831. 65	52,334.—	94,877. 19	55,²
245. Alterswyl	23	13	18	54	1,280	42, ²	2,138.—	1,366.—	2,176.—	5,680.—	8,404. 80	67, ⁶
246. Bösingen	14	14	10	38	920	41, ³	1,810.—	1,926.—	2,338.—	6,074.—	9,137. 34	66, ⁵
247. Brünisried	10	5	6	21	399	52, ⁷	575.—	800.—	617.—	1,992.—	2,589. 70	77, ⁰
248. Düdingen	30	1	10	41	2,507	16, ³	2,965.—	264.—	1,250. 50	4,479. 50	11,839. 39	37, ⁸
249. Giffers	8	4	4	16	634	25, ²	768.—	363. 80	489. 20	1,621.—	2,007. 35	80, ⁷
250. Neuhaus	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
251. Heitenried	3	1	3	7	458	15, ³	348.—	20.—	432.—	800.—	2,186. 87	36, ⁶
252. Oberschrot	1	4	8	13	491	26, ⁵	45.—	585.—	356.—	986.—	1,845. 90	53, ⁴
253. Plaffeyen	11	7	8	26	1,268	20, ⁵	1,344.—	1,160.—	1,260.—	3,764.—	6,912. 04	54, ⁴
254. Plasselb	7	1	2	10	530	18, ⁹	720.—	365.—	180.—	1,265.—	2,313. 44	57, ²
255. Rechthalten	4	5	2	11	1,400	7, ⁸	330.—	357.—	200.—	887.—	5,041. 29	17, ⁶
256. St. Antoni	15	9	14	38	1,314	28, ⁹	1,542.—	720.—	1,801.—	4,063.—	5,724. 32	71, ⁰
257. St. Sylvester	—	1	1	2	793	2, ⁵	—	84.—	84.—	168.—	2,493. 92	6, ⁸
258. St. Ursen	19	8	38	65	927	70, ¹	1,912.—	1,213.—	5,211. 50	8,336. 50	11,984. 56	69, ⁶
259. Tafers	11	7	18	36	1,847	19, ⁵	933. 50	1,147. 55	1,933. 45	4,014. 50	5,992. 92	67, ⁰
260. Tentlingen	3	3	2	8	503	15, ⁹	184.—	224.—	303.—	711.—	2,795. 22	25, ⁵
261. Überstorf	10	4	9	23	1,283	17, ⁹	954.—	314.—	1,030.—	2,298.—	6,110. 30	37, ⁶
262. Wünnenwyl	12	12	6	30	928	32, ³	1,272.—	1,642. 50	626.—	3,540. 50	5,731. 79	61, ⁸
263. Zumholz	8	2	3	13	354	36, ⁷	680.—	430.—	545.—	1,655.—	1,766. 04	93, ⁸
 District de la Veveyse . . .	87	37	50	174	9,246	18,⁸	11,436. 50	7,703. 85	8,052.—	27,192. 35	42,727. 83	63,⁶
264. Attalens	17	5	15	37	1,229	30, ¹	1,742. 50	1,168.—	1,590.—	4,500. 50	11,285. 77	39, ⁹
265. Besencens	2	2	1	5	196	25, ⁵	237. 50	593. 85	365.—	1,196. 35	1,172. 04	+
266. Bossonnens	2	4	2	8	320	25, ⁰	324.—	912. 50	169.—	1,405. 50	2,407. 39	58, ⁴
267. Bouloz	3	—	3	6	282	21, ³	240.—	—	442. 50	682. 50	1,234. 16	55, ³
268. Châtel-St-Denis	27	17	6	50	2,601	19, ²	4,927. 50	3,314.—	1,095.—	9,336. 50	10,903. 30	85, ⁶
269. Crêt (Le)	11	1	3	15	706	21, ²	994.—	160.—	325.—	1,479.—	2,141. 02	69, ¹
270. Fiaugères	2	1	2	5	316	15, ⁸	252.—	183.—	172.—	607.—	1,559. 34	38, ⁹
271. Granges	1	—	2	3	309	9, ⁷	110.—	—	330.—	440.—	984. 04	44, ⁷
272. Grattavache	1	3	1	5	183	27, ³	120.—	515.—	90.—	725.—	1,269. 25	57, ¹
273. Pont	1	—	2	3	189	15, ⁹	180.—	—	474. 50	654. 50	726. 09	90, ¹
274. Porsel	6	—	3	9	531	16, ⁹	504.—	—	525.—	1,029.—	1,667. 93	61, ⁸
275. Progens	5	—	—	5	213	23, ⁵	553.—	—	—	553.—	559. 11	98, ⁹
276. Remaufens	4	1	1	6	546	11, ⁰	660.—	200.—	225.—	1,085.—	1,316. 90	82, ⁴
277. Rougève (La)	—	—	—	—	89	—	—	—	—	—	11. 07	—
278. St. Martin	3	1	1	5	708	7, ¹	352.—	110.—	240.—	702.—	1,088. 44	64, ⁵
279. Semsales	2	2	8	12	828	14, ⁵	240.—	547. 50	2,009.—	2,796. 50	4,401. 98	63, ⁵

Placement des personnes isolées, assistées.

Tab. n° 8.

Districts	Sur 100 <i>enfants</i> ont été placés:		Sur 100 <i>adultes</i> se trouvaient:			Sur 100 <i>vieillards</i> se trouvaient:			Sur 100 personnes assistées se trouvaient:		
	en pension dans une famille	dans un établissement	vivant seuls	en pension	dans un établissement	vivant seuls	en pension	dans un établissement	vivant seules	en pension	dans un établissement
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Canton de Fribourg .	75	25	19	48	33	40	41	19	19	56	25
Broye	87	13	24	37	39	36	32	32	19	54	27
Glâne	87	13	22	53	25	47	38	15	23	60	17
Gruyère	77	23	20	52	28	47	36	17	20	57	23
Lac	68	32	11	47	42	30	52	18	14	57	29
Sarine	79	21	24	48	28	48	34	18	25	53	22
Singine	82	18	12	58	30	33	55	12	14	65	21
Veveyse	39	61	14	16	70	40	32	28	14	32	54

Les personnes isolées, assistées d'après l'âge en proportion de la population totale.

Tab. n° 9.

Districts	Sur 1000 personnes de l'âge indiqué étaient assistées:									
	de 5	6 à 10	11 à 15	16 à 29	30 à 39	40 à 49	50 à 59	60 à 69	70 à 79	80 et plus
années										
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
Canton de Fribourg .	12.3	27.6	33.4	4.5	9.2	12.3	19.9	47.2	124.0	188.2
Broye	13.1	24.8	26.5	5.5	14.8	10.8	20.0	42.2	113.7	177.2
Glâne	10.0	19.1	32.5	6.0	8.2	10.3	20.7	40.5	122.5	133.3
Gruyère	13.7	33.2	46.5	7.0	8.7	13.6	21.2	47.0	144.5	177.4
Lac	11.1	22.8	33.2	4.5	11.5	6.8	20.5	35.8	156.8	333.3
Sarine	9.6	20.9	22.0	2.0	6.5	12.8	20.0	48.2	86.1	137.9
Singine	15.0	38.6	34.1	3.6	7.3	20.6	17.7	76.9	156.8	254.9
Veveyse	15.4	38.0	48.6	5.9	11.6	9.8	9.6	26.4	104.6	170.2

**Proportion, à la population totale, des enfants, adultes et vieillards isolés et assistés;
dépense proportionnelle pour ces catégories.**

Tab. n° 10.

District	Sur 1000 bourgeois de la commune, il y avait des assistés:			Sur 100 assistés étaient des:			Sur 100 fr. de dépenses, ont servi à assister:			Dépense moyenne en francs pour un:		
	enfants	adultes	vieillards	enfants	adultes	vieillards	enfants	adultes	vieillards	enfant	adulte	vieillard
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Ct. de Fribourg	8.8	5.8	7.8	39.3	25.8	34.9	31.6	31.1	37.3	117	174	155
Broye	7.8	6.2	7.3	36.5	29.0	34.5	27.5	32.6	39.9	106	158	163
Glâne	6.6	5.4	6.7	35.1	29.0	35.9	27.2	36.6	36.2	105	170	137
Gruyère	10.3	6.1	7.9	42.2	25.3	32.5	36.3	29.2	34.5	144	193	177
Lac	8.2	5.1	7.9	38.4	24.2	37.4	24.9	28.8	46.3	95	174	181
Sarine	8.0	6.7	8.6	34.2	28.6	37.2	28.0	36.9	35.1	124	195	143
Singine	10.6	5.7	9.1	41.8	22.4	35.8	35.4	24.8	39.8	98	128	129
Veveyse	9.4	4.0	5.4	50.0	21.3	28.7	42.1	28.3	29.6	131	208	161

Répartition des assistés d'après le coût de l'assistance.

Tab. n° 11.

Districts	Enfants						Adultes						Vieillards							
	Jus- qu'à 100	101 à 200	201 à 300	301 à 400	401 et plus	Total	Jus- qu'à 100	101 à 200	201 à 300	301 à 400	401 à 500	501 et plus	Total	Jus- qu'à 100	101 à 200	201 à 300	301 à 400	401 à 500	501 et plus	Total
	francs						francs						francs							
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
Broye . .	62	42	9	—	—	113	35	26	25	3	—	1	90	36	38	24	3	3	1	105 ¹⁾
Glâne . .	46	45	2	—	—	93	34	19	14	5	1	4	77	42	33	12	7	—	1	95
Gruyère . .	59	120	40	2	1	222	39	55	19	4	8	8	133	62	54	26	17	12	—	171
Lac . . .	90	26	3	—	—	119	25	29	13	3	1	4	75	33	43	32	4	2	2	116
Sarine . . .	46	101	6	—	—	153	30	60	23	3	4	8	128	61	73	27	2	3	—	166
Singine . . .	101	85	3	—	—	189	55	23	19	4	—	—	101	74	61	17	10	—	—	162
Veveyse . . .	16	70	1	—	—	87	3	19	9	4	1	1	37	16	22	8	4	—	—	50
Canton de Fribourg	420	489	64	2	1	976	221	231	122	26	15	26	641	324	324	146	47	20	4	865 ¹⁾

¹⁾ Pour deux vieillards, la dépense n'a pas été indiquée dans les formulaires d'enquête.

Repartition, d'après la dépense, des assistés placés dans des établissements.

Tab. n° 12.

Etablissements de charité	Nombre des personnes pour lesquelles on payait :							
	100 et au- dessous	101 à 200	201 à 300	301 à 400	401 à 500	501 à 600	600 et plus	Total
	francs							
	2	3	4	5	6	7	8	9
District de la Broye.								
Hospice de district à Estavayer	12	8	30	4	4	—	—	58
Orphelinat Marine à Montet	6	29	3	—	—	—	—	38
District de la Glâne.								
Hospice de district à Billens	6	3	5	5	—	—	—	19
Institut St-Nicolas à Drogueux	1	5	5	—	—	—	—	11
District de la Gruyère.								
Hospice des aliénés à Marsens	2	27	34	18	5	22	4	112
Institut des sourds-muets à Gruyères . . .	—	8	4	1	—	—	—	13
Hospice de district à Riaz	6	3	1	5	—	—	—	15
Hospice bourgeoisial de Bulle	—	—	8	—	13	2	—	23
Hospice bourgeoisial de Gruyères	2	23	1	—	—	—	—	26
Orphelinat de Sâles	4	9	—	—	—	—	—	13
District du Lac.								
Hospice „Bon vouloir“ à Meyriez	1	1	—	1	—	—	—	3
Hospice de l'ancien district à Burg	28	4	—	—	—	—	—	32
Hospice de Cormondes	2	—	4	2	—	—	—	8
District de la Sarine.								
Hôpital bourgeoisial à Fribourg	2	1	—	—	—	—	—	3 ¹⁾
Hospice de district à Providence	7	18	28	3	3	—	—	59
Orphelinat communal à Fribourg	—	3	1	—	—	—	—	4 ²⁾
District de la Singine.								
Hospice de district à Tavel	8	4	5	7	—	—	—	24
Orphelinat de St-Loup	1	35	—	—	—	—	—	36
District de la Veveyse.								
Hospice St-Joseph à Châtel-St-Denis . . .	—	42	—	—	—	—	—	42
Orphelinat d'Attalens	1	27	1	—	—	—	—	29
Etablissements étrangers au canton . . .	15	13	5	1	—	2	1	37
Canton de Fribourg	104	263	135	47	25	26	5	605

¹⁾ Non-compris 70 pensionnaires pauvres de la ville.²⁾ Non-compris 107 orphelins de la ville.

Annexe n° 2.

Über eine volkswirtschaftliche Enquête in Sachen der Kranken- und Unfallversicherung.

Von Herrn Prof. Dr. Josef Beck.

A.

Die Statistik als Forschungsmethode und als Wissenschaft hat in neuester Zeit der Gesetzgebung, wie der gesamten Nationalökonomie hochwichtige Dienste geleistet. Indem sie durch zahlenmässige systematische Massenbeobachtung die sozialen und wirtschaftlichen Erscheinungen im Staate nicht nur zu konstatieren, sondern auch durch bestimmte Gruppierung und Vergleichung ihre Ursachen und Konsequenzen zu ergründen strebt¹⁾), stellt sie die Wirkung wirtschaftlicher Zustände fest und bietet den Regierungsorganen für die Gestaltung der Gesetze und für die volkswirtschaftliche Praxis die wichtigsten Anhaltspunkte. Neben und mit der Statistik und der Tätigkeit statistischer Amtsstellen ist nun in neuester Zeit bei der Vorbereitung gesetzgeberischer Massnahmen auf wirtschaftlichem Gebiete die Methode der volkswirtschaftlichen Enquête zur Anwendung gekommen und hat sich mehr und mehr Anerkennung errungen.

Es ereignet sich nämlich oftmals, dass die Ergebnisse statistischer Zusammenstellungen für sich allein und als solche für die Zwecke der volkswirtschaftlichen Praxis und Gesetzgebung nicht völlig ausreichen, sondern einer gewissen Ergänzung bedürfen. Eine solche Ergänzung bietet die direkte Befragung der beteiligten Volkskreise, um dergestalt allseitige Klarheit und eine feste Grundlage für eine zweckentsprechende Tätigkeit der öffentlichen Organe zu gewinnen. Diese Befragung, die volkswirtschaftliche Enquête, wird von Dr. Embden²⁾ in ihrem Wesen charakterisiert als „ein von einem gesetzlich dazu autorisierten Faktor angeordnetes Verfahren, dessen unmittelbare Aufgabe die Ermittlung ökonomischer und sozialer Thatsachen und ursächlicher Zusammenhänge, dessen Endzweck die Vorbereitung gesetzgeberischer oder administrativer Beschlüsse ist und in welchem als Hauptmittel zur Erfüllung jener Aufgabe und zur Förderung dieses Zweckes die Anhörung von Zeugen und Sachverständigen“.

¹⁾ Conrad, Grundriss zum Studium der politischen Ökonomie, Vierter Teil, Statistik, S. 4.

²⁾ Schriften des Vereins für Socialpolitik, XIII., Das Verfahren bei Enqueten über sociale Verhältnisse. Drei Gutachten. Dr. Embden: Wie sind Enqueten zu organisieren? S. 1.

digen verwendet wird.“ Dabei können die um ein Gutachten oder eine Auskunft angegangenen Personen sich entweder schriftlich äussern oder mündlich vernehmen lassen. Es wird in den meisten Fällen am passendsten sein, das mündliche und das schriftliche Verfahren mit einander zu verbinden, immer aber so, dass auf die mündliche Einvernahme das meiste Gewicht gelegt wird.

Daraus ist nun schon von vornherein ersichtlich, dass sich die volkswirtschaftlichen Enqueten in mehrfacher Hinsicht unterscheiden von denjenigen Arbeiten, welche gemeinhin in den Thätigkeitskreis der statistischen Ämter und Bureaux fallen. Eine Bevölkerungs-, Lohn-, Berufs-, Unfall- etc. Statistik im üblichen Sinne des Wortes ist mit einer Enquête über dieselben Gebiete der Volkswirtschaft nicht zu verwechseln. Die Enquête wird nicht in längeren Terminen wiederholt, sondern einmal zu bestimmtem Zwecke unternommen. Sie wird in der Regel nicht einer bestehenden Behörde übertragen, sondern einem ausschliesslich zu ihrer Durchführung zusammentretenden Kollegium, einer Kommission, die nach Abschluss ihrer Aufgabe sich wieder auflöst. Endlich strebt die Enquête nicht die zahlenmässige Erfassung einer Erscheinung und ihre Kennzeichnung durch mathematische Deduktionen an; vielmehr tritt das Sammeln von Zahlenmaterial, als etwas mehr Dienendes, als eines der Mittel zurück gegenüber der Aufgabe, ein Bild von der Stimmung der Bevölkerung, von den in weitesten Kreisen herrschenden Anschauungen, Wünschen und Bedürfnissen oder von den wirtschaftlichen und ethischen Zuständen im allgemeinen zu entwerfen. Die durch die Enquête bezweckte Schilderung wird allerdings zu ihrer Vervollständigung der Statistik nicht entraten können, sondern sich notwendigerweise der Ergebnisse statistischer Erhebungen bedienen müssen, keinesfalls aber kann deren Herbeiziehung bei der Enquête Selbstzweck sein¹⁾.

Die Wünschbarkeit, beziehungsweise die Notwendigkeit, tiefgreifenden gesetzgeberischen oder administrativen Reformen im Gebiete der Volkswirtschaft

¹⁾ Vgl. Stieda, im Handwörterbuch der Staatswissenschaften von Conrad, III. Bd., S. 244; und Georg von Mayr, Statistik und Gesellschaftslehre, I. Bd., § 8, S. 8 ff.

jeweilen volkswirtschaftliche Enquêtes in engerem oder weiterem Umfange vorausgehen zu lassen, ist in den grössern Industriestaaten Europas längst durch die Praxis anerkannt. — In *England* kommen Enquêtes, bald vom Parlament, bald von der Regierung veranlasst, und die verschiedensten Gebiete des Wirtschaftslebens beschlagend, schon seit der Mitte des 18. Jahrhunderts vor¹⁾. Von besonderer Bedeutung wurden in neuester Zeit die umfangreichen englischen Erhebungen über die Kinderarbeit, zuerst im Jahre 1840 ff., sodann im Jahre 1862 ff.; die Enquête vom Jahre 1873 in Sachen der Reduktion der Arbeitszeit; die Enquête, welche 1875 ff. der Workmanship-Act zu Grunde gelegt wurde; die Enquête über die Trades-Unions in den Jahren 1867 ff.; die Enquête zur Untersuchung über Präventivmittel gegen Eisenbahnunfälle im Jahre 1874 ff.; über den Preisfall des Silbers im Jahre 1876. Daraus ist zu ersehen, dass in England das Enquetewesen zur Förderung der staatlichen Socialreform eine hohe Bedeutung erlangt hat. Die Resultate der Enquêtes werden dort wörtlich aufgezeichnet, in sogenannten Blaubüchern zusammengetragen, amtlich zu sehr mässigen Preisen publiziert. Ein Appendix der Blaubücher enthält die schriftlichen Dokumente, die Antworten auf die Rundschriften und die statistischen, vermittelst Fragebogen gesammelten Daten. Kommissionsberichte fassen die Resultate einer jeden Enquête kurz zusammen. — Nächst England hat *Frankreich* das Institut der Enquêtes besonders ausgebildet²⁾. Im Jahre 1828 fanden Enquêtes über die Eisenmanufaktur und über die Frage der Zuckeraufbereitung statt. Seit 1834, in welchem Jahre die Enquête über die Opportunität gewisser Prohibitzölle veranstaltet wurde, bildete sich in Frankreich ein eigener Typus des Enquêteverfahrens aus, der in der Regel seither zur Anwendung kam und sich dadurch charakterisiert, dass Mitglieder des Conseil supérieur du Commerce, de l'Agriculture et de l'Industrie oder des Staatsrates mit der Vornahme der Enquêtes beauftragt wurden, und dass der Enquête écrite im Gegensatze zum englischen Verfahren der Vorzug vor der mündlichen Zeugeneinvernahme gegeben wird. Wichtig waren in neuester Zeit die Enquêtes über die Handelsmarine, 1863—1865; über die Geldcirculation, 1867 bis 1869; über die Revision der Getreidehandelsgesetze, 1859; über die Versorgung armer Kinder 1860; über die Lage der arbeitenden Klassen, 1872 und 1884; end-

¹⁾ Schriften des Vereins für Socialpolitik, XIII, I. c. Über Untersuchung von Thatsachen auf sozialem Gebiete, Gutachten von Gustav Cohn, S. 24 ff. Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik, 25. Bd.; 1875, 1 ff. Gustav Cohn, Über parlamentarische Untersuchungen in England.

²⁾ Schriften des Vereins für Socialpolitik, I. c. Das Enquetewesen in Frankreich. Von Wilhelm Stieda, S. 29 ff.

lich die allgemeine landwirtschaftliche Enquête von 1866 und die grosse volkswirtschaftliche Enquête von 1887. — In *Österreich* sind in neuester Zeit beachtenswert die parlamentarische Enquête über die Arbeiterverhältnisse im Jahre 1883, als Voraussetzung der zu erlassenden Arbeiterordnung und besonders die staatliche Enquête von 1900—1901 über die Reform des börsenmässigen Terminhandels. — Für *Italien* ist wichtig geworden die in Ausführung der bezüglichen Gesetze von 1877 und 1878 seitens der Regierung veranstaltete Enquête über die Verhältnisse der Landwirtschaft und über die Lage der Landwirtschaft treibenden Klassen¹⁾. — *Belgien* hat durch die mittelst königlicher Entschliessung vom 15. April 1886 eingesetzte Commission du Travail in den Jahren 1886 und 1887 eine Enquête über die Arbeiterverhältnisse in der Grossindustrie, speciell bezüglich Frauenarbeit, Kinderarbeit, Wohnungswesen, Arbeitszeit, Lohnhöhe, Sonntagsruhe veranstaltet, welche Resultate von bleibender Wichtigkeit zu Tage gefördert hat²⁾. — In *Deutschland* wurde die Organisation der Enquêtes vielfach im Anschlusse an das englische und französische Verfahren gestaltet. Abgesehen von den in den Einzelstaaten seit Beginn der 80er Jahre mehrfach unternommenen Agrarenquêtes und Erhebungen über die Lage des Kleingewerbes, der Bergarbeiter etc. wurden besonders wichtig die von der Reichsregierung, beziehungsweise durch den Reichstag oder den Bundesrat veranlassten, umfassenden Enquêtes über die Eisenbahntarife, 1874—1876; über die Verhältnisse der Lehrlinge, Gesellen und Fabrikarbeiter (wobei über 10,000 Personen an 559 Orten durch die staatlichen Beamten der betreffenden Bezirke abgehört wurden); über die Einwirkung der Gefangenhausarbeit auf die Löhne der betreffenden Gewerbszweige, 1877; über die Tabak-, Eisen-, Baumwoll- und Leinenindustrie, 1878 ff.; über die Lohnverhältnisse der Arbeiterinnen in der Näh- und Konfektionsbranche, 1885; endlich die umfangreiche Enquête über die Sonntagsarbeit, 1889 und neuestens die Erhebungen, welche dem Erlass der Reichsgewerbeordnung vorausgingen, 1885 ff.³⁾.

¹⁾ Siehe Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik. Neue Folge, 5. Bd., 1882, S. 68 ff., S. 265 ff. Ibid. neue Folge, 8. Bd., 1884, S. 479 ff.: Die italienische Agrarenquête. Besprochen von J. Schuhmann.

²⁾ S. Réponses au Questionnaire concernant le travail industriel, vol. I, ss. Bruxelles 1887 ss.

³⁾ S. Conrad, Handwörterbuch, I. c., S. 248 f.; ferner Ergebnisse der Erhebungen über die Beschäftigung gewerblicher Arbeiter an Sonn- und Festtagen, zusammengestellt im Reichsamte des Innern, Berlin 1887. Vgl. dazu die Studie von Soetbeer über die Ergebnisse der Enquête in den Jahrbüchern für Nationalökonomie und Statistik, neue Folge, Bd. 17, S. 257 ff., und A. Bebel, die Sonntagsarbeit, Auszug aus den Ergebnissen der Erhebungen. Stuttgart 1888.

B.

Es darf auf den ersten Blick auffallen, dass das Institut der Enquete aus dem Lande des Selfgovernment und aus der französischen Schwesterrepublik trotz der in diesen Ländern, wie in den andern von uns genannten Staaten damit erzielten fruchtbaren Resultate nicht schon frühzeitig in umfassender Gestalt in unser demokratisches Staatswesen Eingang gefunden hat. Wir *Schweizer* rühmen uns, nicht nur eine Präsentativdemokratie zu sein, ein Staatswesen, in dem das Volk durch die freie Wahl seiner Vertreter in die oberste gesetzgebende Behörde nach dem System des allgemeinen gleichen Wahlrechtes seine gesetzgeberische Gewalt ausübt; sondern wir sind stolz darauf, in dem Referendum und in der Initiative zwei mächtige Mittel zu besitzen, durch welche das Volk sein Gesetzgebungsrecht direkt und unmittelbar betätigkt. Nun scheint es dem Referenten, dass, wie den genannten Volksrechten, so auch der volkswirtschaftlichen Enquete als Vorbedingung wirtschaftlicher Gesetzesgestaltungen der urgesunde demokratische Gedanke der direkten Gesetzgebung durch das Volk zu Grunde liegt. Denn durch eine umfassende, wohl vorbereitete und gründlich durchgeführte Enquete kommen alle in der Sache interessierten Volkskreise, ja sozusagen alle Einzelpersonen, in deren Lebens- und Interessensphäre das zu erlassende Gesetz eingreift, zum Worte, um ihren Meinungen und Wünschen hinsichtlich der schwebenden Fragen in wirklicher Weise Ausdruck zu geben.

Sache des Gesetzgebers ist es dann, die zur Geltung gelangten Meinungen und Postulate zu prüfen, sie zu einander ins richtige Verhältnis zu setzen und so allen begründeten Forderungen des Souveräns wenigstens der Hauptsache nach in der Anlage, Redaktion und Durchführung des Gesetzes gerecht zu werden.

Eben deshalb, wegen des durchaus demokratischen Grundgedankens, der in der volkswirtschaftlichen Enquete zur Verkörperung kommt, wird nach der Überzeugung des Referenten die Enquete, wenn sie erst in einem konkreten Falle als Basis einer gesetzgeberischen Massnahme auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens in ausgedehntem Massstabe zur Anwendung gelangt sein wird, in unserm Volke dergestalt Sympathien gewinnen, dass sie in naher Zukunft, so oft es sich um den Erlass socialer Reformgesetze von grösserer Tragweite handelt, als ständige Übung in Gebrauch kommen wird. Dass dadurch in den Gang unserer socialen Gesetzgebung ein Faktor besonnenen und zugleich kergesunden Fortschrittes eingeführt werden wird, steht für den Sprechenden außer allem Zweifel. Namentlich dürfte es in diesem Falle weit

seltener als bisher sich ereignen, dass der gesetzgeberische Wille der Bundesversammlung zum Resultat der Volksabstimmung über eine Vorlage im Gegensatz steht.

Überhaupt kommt ferner die volkswirtschaftliche Enquete zum Zwecke der Ermittlung der Stimmungen und Bedürfnisse auf einem Gebiete des Gesellschaftslebens, auf dem gesetzgeberisch vorgegangen werden soll, einem tiefempfundenen Drange des modernen Kulturlebens entgegen. „Es scheint unanfechtbar, dass die erfolgreiche Wirksamkeit irgend eines Gesetzes nur dann gehofft werden kann, wenn alle massgebenden Umstände vorher einer sorgfältigen Betrachtung unterzogen wurden. Jedes wirtschaftliche Gesetz soll so beschaffen sein, dass der Ausführung keine unvorhergesehene Hindernisse in den Weg treten können. Diese Abrundung aber kann ihm kaum anders gegeben werden, als wenn man durch Beobachtung des thatsgeschicklich Vorhandenen und durch gutachtliche Äusserungen mit den Verhältnissen vertrauter Persönlichkeiten über die Leistungsfähigkeit der zu erlassenden Norm sich zu vergewissern sucht. Gerade beim Eingreifen der Staatsgewalt in die wirtschaftliche Sphäre des Einzelnen, bei Verfügungen, welche die Erwerbsfreiheit der Einzelnen im Interesse Aller einschränken, ist es durchaus erforderlich, dass man nicht von vorgefassten Meinungen ausgeht, sondern der geschichtlichen Entwicklung, welche die Dinge gewonnen haben, folgend, nur die Richtung angiebt, die der Strom nehmen soll, nicht in den Werdeprozess willkürlich einschneidet. Man wird niemals Gesetze, welche für die Wirtschaft des einen Landes erspriesslich gewesen sind, ohne weiteres auf ein anderes übertragen können, ohne dass die Folgen einer voreiligen Handlungsweise sich empfindlich zeigen. Die Aufdeckung der Übelstände, welche einem gesetzlosen Stadium anhaften, muss erfolgen, bevor an Abhülfe gedacht werden kann: nicht zwar in der Weise, wie die öffentliche Meinung sie sich vorstellt, sondern indem man ermittelt, wie die voraussichtlichen oder eingetretenen Gefahren sich in den Köpfen einiger vorurteilsfreier Männer widerspiegeln, wie die verschiedenen Klassen der Gesellschaft sich zur Notwendigkeit der Reformen verhalten. Erhebungen, welche dies feststellen sollen, können gedeihlich allerdings nur in Ländern durchgeführt werden, welche eine grosse politische Freiheit geniessen¹⁾.“ Wenn dieses Wort eines mit Recht hochgeachteten Gelehrten für monarchische Staaten gilt, so wird es nach der Meinung des Referenten auch auf unsere Republik und ihre wirtschaftliche Entwicklung seine Anwendung finden.

Indem nun der Referent, gestützt auf die vorstehenden Erwägungen, die Ansicht vertritt, es soll

als Grundlage für die Wiederaufnahme der Vorarbeiten zur Schaffung eines eidgenössischen Kranken- und Unfallversicherungsgesetzes eine umfassende *Versicherungsenquête* veranstaltet werden, leitet ihn zugleich eine fernere höchst konkrete Rücksicht. Es wird nämlich wohl kaum ein Gebiet der Volkswirtschaft zu nennen sein, auf welchem die Anschauungen und Forderungen der interessierten Volksgruppen so weit auseinandergehen, wie das Gebiet der Unfallversicherung und namentlich dasjenige der Krankenversicherung. Nicht nur sind die bestehenden Kassentypen, die teilweise Jahrzehnte hindurch höchst segensreich gewirkt haben und zur Zeit einer ansehnlichen Prosperität sich erfreuen, in der Westschweiz durchaus verschieden von den entsprechenden Organisationen der Nord- und Ostschweiz, sondern es ist vielfach und in weiten Kreisen sogar die Auffassung vom Wesen der Versicherung, von ihrem Ausdehnungsgebiet und ihren Leistungen, sowie vom Masse ihrer Wünschbarkeit so durch und durch auseinandergehend, dass die Erziehung einer durchgreifenden Vereinheitlichung voraussichtlich auf ganz unüberwindliche Hindernisse stossen würde. Soll nun Art. 34^{bis} der Bundesverfassung durchgeführt werden, so wird es nach Lage der Verhältnisse absolut notwendig sein, das Gesunde, Lebensfähige an den bestehenden Kassenorganisationen in voller Freiheit sich weiter entwickeln zu lassen, die Fortentwicklung durch geeignete Mittel und gesetzliche Vorkehrungen zu fördern, und nur da auf dem Wege der staatlichen Zwangsorganisation vorzugehen, wo dieses Vorgehen gemäss dem übereinstimmenden Urteil der Sachverständigen und dem ausgesprochenen Begehrungen der zunächst beteiligten Volksgruppen durchaus notwendig ist. Um aber über die bestehenden Verhältnisse ein klares, zuverlässiges Bild zu erhalten, um ferner die Ansicht der Sachverständigen in allen Teilen der Schweiz, und um die bezüglichen Desiderien und Bedürfnisse des Volkes gründlich kennen zu lernen, besitzen wir unseres Erachtens kein so wirksames und naheliegendes Mittel, als eine volkswirtschaftliche Enquête in Sachen des Kranken- und Unfallversicherungswesens.

C.

Wie soll nun, die Wünschbarkeit und praktische Durchführbarkeit einer Enquête in der angedeuteten Richtung vorausgesetzt, die Enquête *an die Hand genommen und organisiert* werden? In dieser Frage vertritt der Referent die Meinung, nur eine umfassende, auf alle Volksgruppen, die an der gesetzlichen Lösung

des Versicherungsproblems direkt mitbeteiligt sind, nach Möglichkeit sich erstreckende volkswirtschaftliche Enquête, mit welcher gleichzeitig statistische Erhebungen sich verbinden, werde zum Ziele führen. Man hat in Deutschland bei den jüngsten volkswirtschaftlichen Enqueten durch eine Verbindung des französischen Systems, welches der schriftlichen Berichterstattung durch Amtsstellen den ersten Rang einräumt, mit dem englischen System, bei dem die mündlichen Zeugenaussagen vorwiegen, recht befriedigende Resultate erzielt.

Es dürfte deshalb sich empfehlen, bei der Organisation der in Rede stehenden Versicherungsenquête ebenfalls das System der Zeugeneinvernahme mit dem Modus der schriftlichen Berichterstattung zu verbinden. Unseres Erachtens wären zu diesem Zwecke entweder gleichzeitig oder in etwas rascher Folge die nachfolgenden drei Wege zu beschreiten:

I. Zunächst wird es darauf ankommen, den Grund und Boden genau zu kennen, auf dem gemäss Art. 34^{bis} der Bundesverfassung die Versicherungsgesetzgebung aufbauen soll: Diese Kenntnis aber wird gewonnen durch eine genaue *Statistik* der in der Schweiz bestehenden oder thätigen privaten und genossenschaftlichen oder staatlichen Unternehmungen im Gebiete des Unfallversicherungswesens, sowie durch eine allseitig orientierende statistische Überschau über das Krankenkassenwesen, über die bestehenden freien Gegenseitigkeitskassen, die Betriebskassen und die berufsgenossenschaftlichen Krankenkassen. — Die „*Statistik der gegenseitigen Hülfsgesellschaften der Schweiz*“ von Professor Kinkelin, jene bekannte, verdienstvolle Arbeit gab das Bild der freien Krankenhülfswerke für die Zeit der ausgehenden Siebziger- und beginnenden Achtzigerjahre. Die seit jener Zeit eingetretenen gewaltigen Veränderungen, zumal das starke Wachstum der freien Gegenseitigkeitskassen und der Betriebskrankenkassen machen eine Neuaufnahme der bezüglichen Statistik schon an sich im höchsten Grade wünschbar. Dringend geboten aber erscheint diese Wiederaufnahme angeichts der Verfassungsbestimmung, dass „der Bund auf dem Wege der Gesetzgebung die Kranken- und Unfallversicherung einrichten wird, unter Berücksichtigung der bestehenden Krankenkassen“. Um die bestehenden Krankenkassen „berücksichtigen“ zu können, wird sie der Gesetzgeber vorerst in ihrer Eigenart und Funktionsweise genau kennen müssen. Die freien Gegenseitigkeits- und Berufskrankenkassen, zumal diejenigen der Westschweiz, aber auch die Betriebskrankenkassen dürfen dieses mit vollem Rechte verlangen.

Als Ergänzung der das Zahlenmaterial hinsichtlich der zur Zeit bestehenden Versicherungseinrichtungen beschaffenden statistischen Erhebung wird sich dann mit

¹⁾ Stieda, I. c. in *Schriften des Vereins für Socialpolitik*, XIII, S. 31 f.

der statistischen Umfrage die *Kassenenquête* leicht in Eines verbinden lassen. „Die Enquête kann nicht einen ausreichenden Ersatz für die Statistik bieten, wohl aber eine wünschenswerte Ergänzung¹⁾.“ Dem Frageformular für die statistische Erhebung werden eine Anzahl von Fragen beigelegt, welche dahinzielen, die Wünsche und Ansichten der Kassamitglieder hinsichtlich der zu erlassenden versicherungsgesetzlichen Bestimmungen — soweit dieselben grundlegende Punkte betreffen, wie z. B. Obligatorium, Minimalleistungen der Kassen, Normaltypen derselben, Bundessubvention, Verbindung oder Trennung der Kranken- und Unfallversicherung, Frage der Kassenreserven, der Simulation, des groben Selbstverschuldens u. dgl. — zu ermitteln und der zuständigen Behörde zur Kenntnis zu bringen. Durch diese Verbindung der Statistik mit der Enquête wird ein allseitigeres und vollständigeres Gesamtbild erzielt, als es durch die statistische Erhebung allein gewonnen werden könnte.

Im Februar 1901 hat das Zürcher Komitee der Krankenkassen eine volkswirtschaftliche Umfrage bei den bestehenden Krankenkassen der Schweiz hinsichtlich der Wiederaufnahme der Krankenversicherung unternommen. Die Ergebnisse sind noch nicht bekannt geworden. Die Unternehmung ist als eine verdienstvolle anzuerkennen. Es darf indessen bezweifelt werden, ob die Resultate die Erwartung der Initianten und weiterer Kreise befriedigen werden. Denn private Enqueten haben überhaupt und namentlich bei unseren Verhältnissen oftmals das Missgeschick, dass sie infolge der Gleichgültigkeit auf seiten der einbezogenen Volksgruppen und Organisationen erfolglos oder wenigstens unzureichend bleiben. Zudem nimmt die in Rede stehende Zürcherenquête von vornherein einen bestimmten Typus der Versicherung zur Basis, nämlich den Vorschlag, den Staatsschreiber Heinrich Stüssi in Zürich unterm 1. Juni 1901 dem Bundesrat unterbreitet hat²⁾. Es ist deshalb zu befürchten, dass — vom statistischen Gesamtbilde des bestehenden Krankenkassenwesens ganz abzusehen — eine allseitige Orientierung über die in den Kreisen der Krankenkassen herrschende Stimmung in Sachen der Wiederaufnahme der Krankenversicherung durch diese private Enquête nicht gewonnen werden wird.

Dagegen würde zweifelsohne das eidgenössische statistische Bureau in Verbindung mit den statistischen Ämtern der Kantone, oder wo solche nicht bestehen,

¹⁾ Conrad, Grundriss, IV. Bd., S. 37, wo über das Verhältnis der Enquête zur statistischen Erhebung beachtenswerte Winke gegeben werden. Vgl. auch Georg von Mayr, l. c., S. 10.

²⁾ Abgedruckt in den „Monatsblättern des schweiz. Arbeiterssekretariats“, 1901, sowie im erklärenden Kommentar zur Enquête betreffend Wiederaufnahme der Krankenversicherung, S. 16 ff.

mit den kantonalen Departementen des Innern das geeignete, durch die Natur der Sache selber indizierte Organ zur Durchführung dieser Statistik der bestehenden Versicherungseinrichtungen und der mit der Statistik zu verbindenden volkswirtschaftlichen Enquête sein.

II. Weil es aber darauf ankommt, dass, soweit möglich, alle Bevölkerungs- und Berufsgruppen, die an dem Zustandekommen der Kranken- und Unfallversicherung ein direktes Interesse haben, rechtzeitig zum Worte gelangen, so kann eine nur auf die bereits Versicherten sich erstreckende Enquête dem zu erreichenden Zwecke nicht genügen. Es wird im fernern notwendig sein, jene schweizerischen *Centralorganisationen* um ihr Gutachten in der Frage anzugehen, welche sich die Wahrung der Berufsinteressen gewisser hier in Betracht fallender Stände zum Ziele gesetzt haben. Wir meinen vorzüglich:

den schweizerischen Bauernverband, die Berufsorganisation der schweizerischen Landwirtschaft;

den schweizerischen Arbeiterbund und Gewerkschaftsbund, die zusammenfassenden Organisationen der Klassen- und Berufsinteressen der gewerblichen Arbeiterschaft;

den schweizerischen Gewerbeverein als die Hauptorganisation des Handwerkerstandes;

den schweizerischen Handels- und Industrieverein, die Vertretung der Industrie und des Handelsgewerbes; endlich

die schweizerische ärztliche Gesellschaft.

Nach unserem Dafürhalten wird es angezeigt sein, dass jeder dieser Centralverbände durch den Bundesrat um ein *Gutachten* in Sachen der Kranken- und Unfallversicherung angegangen werde. In welcher Weise die Verbände die zur Abfassung der Gutachten benötigte Äusserung der Ansichten und Postulate ihrer Einzelsektionen und Mitglieder veranlassen wollen, darf und muss ihrem freien Ermessen anheimgestellt bleiben. Zur Erzielung praktischer Verwendbarkeit der Gutachten und zur Verhütung unnötiger Digressionen auf abseits liegende Fragen dürfte es wünschbar sein, dass den einzelnen Centralverbänden genau die Punkte bezeichnet würden, über welche man eine Ansichtsausserung seitens ihrer respektiven Mitglieder und Sektionen begeht; z. B. ob der Kranken- oder der Unfallversicherung die Priorität zukomme, oder ob beide Zweige gleichzeitig in einer Vorlage zu regeln seien? Ob für die Krankenversicherung ein Obligatorium wünschbar? wenn ja, in welchem Umfange? Ob die Unfallversicherung die Haftpflicht ersetzen oder ob im Sinne der Thesen des Arbeitertages von Winterthur (1896) und der Resolution, die der Jahresversammlung des schweizerischen Juristenvereines in Zug (24. September

1901) vorlag, die Erweiterung und Vereinheitlichung der Haftpflichtgesetze vorderhand genüge? Ob und eventuell wie das Haftpflicht- oder Unfallversicherungsprinzip auf die Landwirtschaft auszudehnen sei? Ob als Minimalleistung der Krankenversicherung ein Krankengeld zulässig, oder ob auch gleichzeitig die ärztliche Pflege und die Medikamente durch die Kasse gedeckt werden sollen? — Wenn über diese und einzelne weitere Kernfragen die genannten Centralverbände sich in ihren Gutachten äussern, so werden für das gesetzgeberische Vorgehen zweifelsohne höchst bedeutsame Anhaltspunkte gewonnen werden.

III. Endlich aber ist zu beachten, dass neben den in Verbänden organisierten Berufsgenossen, Meistern und Arbeitern grosse Kontingente von Interessenten stehen, die ebenfalls das Recht beanspruchen dürfen, in der Frage der Versicherungsgesetzgebung gehört zu werden. Die Arbeitermassen ausser den Klassen- oder Berufsvereinen, die noch nicht den Krankenkassen beigetretenen Arbeiter und Arbeiterinnen, namentlich die gewaltige Gruppe der Landarbeiter und Kleinbauern, zumal in den Bergkantonen haben bisher nur in höchst unzureichendem Masse Gelegenheit gefunden, in der Versicherungsfrage ihre Desiderien geltend zu machen. Auch giebt es in allen Schweizerkantonen zahlreiche Männer und Frauen, welche seit Jahren im Dienste der Gemeinnützigkeit arbeiten; es kann nur von Nutzen sein, wenn ihre auf reichen Erfahrungen fußenden Ratschläge in der für die wirtschaftliche Zukunft des Landes so bedeutungsvolle Frage gehört werden. — Um nun allen diesen Gruppen, soweit thunlich, Gelegenheit zu verschaffen, sich zur Frage der Kranken- und Unfallversicherung zu äussern, kennt der Referent kein wirksameres Mittel, als die Veranstaltung einer *öffentlichen (in der Hauptsache) mündlichen Enquête* nach dem englischen System, unternommen durch eine seitens des Bundesrates ad hoc ernannte *Enquetekommission*.

Das Vorgehen dieser Enquetekommission dürfte sich gemäss den Anweisungen Stiedas¹⁾ und unter Berücksichtigung der praktischen Winke John Malcolm Ludlows²⁾ etwa folgendermassen gestalten:

Die Mitglieder der Kommission entwerfen in gemeinschaftlicher Beratung ein Programm, das in übersichtlicher Form die Gesichtspunkte hervortreten lässt, auf welche es bei der Lösung der Aufgabe ankommt. Dieses Programm wird in den Zeitungen bekannt gemacht, zumal in den amtlichen Blättern. Es wird

ferner an die sub II genannten Centralverbände gesandt, um dadurch zu erwirken, dass die schriftlichen Gutachten die wesentlichen Fragen, die mutatis mutandis in allen drei Abteilungen der Gesamtenquete zur Behandlung gelangen müssen, nicht unerörtert lassen. — Die Enquetekommission teilt sich sodann in drei Subkommissionen, je eine für die deutsche, die französische und die italienische Schweiz. — Diese Subkommissionen begeben sich an alle jene Orte, an denen die Einvernahme von Zeugen als opportun und wünschbar erscheint. Die Gesamtkommission bestimmt die Plätze, an denen Einvernahmen stattfinden sollen. Der Reiseplan wird in den öffentlichen Blättern bekannt gegeben. Auch muss eine öffentliche Einladung an Alle, Aussagen und Mitteilungen machen zu wollen, erfolgen. An einzelne geeignete Persönlichkeiten, sowohl an Interessenten wie an Sachverständige, erlässt die Kommission oder die Ortsbehörde eine direkte Einladung zur Äusserung ihrer Ansichten. Die Einvernahme der Zeugen findet öffentlich statt. Stenographen, welche die Subkommissionen begleiten, protokollieren die Aussagen.

Sowohl die sub I genannte Statistik und Enquête hinsichtlich der bestehenden Versicherungskassen, wie die sub II postulierten Gutachten der Centralverbände, wie endlich die Protokolle der sub III besprochenen öffentlichen, mündlichen Enquête werden in zusammenhangender Folge im Druck veröffentlicht.

Auf Grund dieser Publikation arbeitet schliesslich die Enquetekommission ihren zusammenfassenden *Generalbericht*. Dieser Generalbericht repräsentiert die Grundlage und den Kommentar zu dem ebenfalls von der Enquetekommission zu redigierenden und dem Bundesrätte vorzulegenden *Versicherungsgesetz-Entwurfe*.

* * *

Die vorstehenden Darlegungen haben den Charakter einer rein individuellen Meinungsäusserung des Referenten. Seiner Ansicht nach wird der sicherste Weg, um in absehbarer Zeit zu einem der Eigenart unserer sozialen Verhältnisse zu Stadt und Land entsprechenden Bundesgesetze über die Kranken- und Unfallversicherung im Sinne des Art. 34^{bis} der Bundesverfassung zu gelangen, die Veranstaltung einer umfassenden Versicherungenenquete sein. Wie er sich — bessere Belehrung vobehalten — diese Enquête in ihrem Wesen und ihrer praktischen Anlage vorstellt, hat er nach den HauptumrisSEN dargelegt. Für Modifikations- und Verbesserungsvorschläge aus dem Schosse der geehrten Versammlung wird er höchst dankbar sein. Das Wesentliche ist nach seiner Anschauung die Idee der volkswirtschaftlichen Enquête. Dieselbe, einmal in einem wichtigen Specialfall in den Werdeprozess eines wirtschaftlichen Gesetzes als staatliche Vorkehrung einge-

¹⁾ Schriften des Vereins für Socialpolitik, XIII, S. 45 f.

²⁾ Ibid., S. 47 ff. Über die Untersuchung von Gewerbestreitigkeiten und die dem Zeugnis der Arbeitgeber und Arbeiter zukommende Glaubwürdigkeit. Aus dem englischen des John Malcolm Ludlow, Barrister-at-law and chief Registrar of Friendly Societies.

fügt, würde nach seinem Empfinden in der Folge zu einem wichtigen Faktor für einen gesunden, echt demokratischen Ausbau unserer Socialgesetzgebung sich gestalten.

Wir können selbstverständlich hier nicht beschliessen, dass eine Enquête in oben umschriebenem oder in beschränkterem Umfange ins Werk gesetzt werden solle. Die Veranstaltung einer staatlichen Enquête ist naturgemäß Sache der kompetenten Behörde. Aber es wird von hohem Werte sein, wenn die Generalversammlung der schweizerischen statistischen Gesellschaft ihrer *Anschauung* über die Möglichkeit und Wünschbarkeit einer volkswirtschaftlichen Enquête in Sachen der Kranken- und Unfallversicherung Ausdruck giebt.

Le rapporteur résume son exposé sur une enquête sociale à entreprendre au sujet de l'assurance contre la maladie et les accidents, dans les thèses suivantes :

1° Dans le cas où les recherches statistiques ne suffisent pas pour préparer le terrain au législateur, il convient de compléter les résultats de la statistique par l'organisation d'une enquête sociale. Ce cas se présente fréquemment, lorsqu'il s'agit de légiférer dans le domaine social. L'enquête sociale se distingue essentiellement de la statistique ; celle-ci ne peut jamais être remplacée, mais elle peut être complétée par l'enquête.

2° La nécessité ou l'opportunité de faire précédé les réformes importantes de la législation économique par des enquêtes sociales plus ou moins étendues, a été reconnue depuis longtemps par les grands pays industriels de l'Europe. En Angleterre, des enquêtes parlementaires ont été entreprises depuis 1750 ; la France a maintenu et développé l'institution des enquêtes depuis 1828 ; elle a donné à l'enquête sociale une forme sensiblement différente de la forme anglaise. En Autriche, en Italie, en Belgique, dans l'Empire allemand, les résultats des enquêtes officielles, ordonnées par les autorités législatives ou administratives de l'Etat, ont favorisé le progrès de la réforme sociale, en tant que celle-ci rentre dans la sphère du pouvoir politique.

3° Ces expériences sont de nature à encourager la Suisse à introduire à son tour l'institution de l'enquête sociale dans l'organisme de ses travaux législatifs, et cela encore pour le motif spécial que l'enquête sociale se fonde sur l'idée essentiellement démocratique de la coopération directe du peuple à la législation. Les mesures législatives qui entrent profondément dans la sphère économique d'un grand nombre de citoyens, ne doivent pas procéder de théories précon-

ques ; elles doivent, au contraire, suivre le développement historique des choses et perfectionner, améliorer et compléter tout ce qui est bon et utile à conserver dans les institutions actuelles.

4° Pour les motifs indiqués, le rapporteur prétend qu'il sera très désirable d'organiser une enquête générale comme base de la reprise des assurances contre les maladies et les accidents. La même conclusion résulte de la circonstance très concrète qu'il n'y a guère en Suisse, dans ce moment, de question sur laquelle les opinions du peuple varient et diffèrent autant que précisément celle des assurances. La Suisse occidentale, où existent un bon nombre de caisses de secours mutuels, qui, depuis des dizaines d'années, sont très prospères et qui exercent une action vraiment salutaire, pense autrement que le reste de la Suisse sur la question des assurances, sur l'extension, l'administration, l'essence même des assurances. Elle peut à juste titre demander que le législateur se procure d'abord des renseignements exacts sur les revendications, les désirs et les besoins des classes intéressées, avant de procéder à la rédaction de la loi prévue par l'article 34^{bis} de la Constitution fédérale. Le moyen d'obtenir ces renseignements consiste dans une enquête générale concernant la question des assurances.

5° Dans la supposition qu'une enquête sociale relative aux assurances est désirable, le rapporteur trouve qu'on l'exécutera le mieux en faisant d'abord les constatations statistiques nécessaires, et en organisant ensuite l'enquête. Et pour l'enquête même, il faudra combiner la méthode française de l'enquête écrite, exécutée par les organisations constituées, avec le système anglais de l'enquête orale, dirigée par une commission d'experts spécialement nommée à cet effet.

6° L'enquête, dans son ensemble, comprendra donc *trois parties* :

I. D'abord, il faudra que le législateur connaisse exactement la base sur laquelle reposera son œuvre. L'article 34^{bis} de la Constitution exige que la Confédération règle la question des assurances, en ayant égard aux caisses existantes de secours mutuels. Le moyen d'arriver à se rendre compte exactement de toutes ces organisations avec leur fonctionnement, leurs réserves, leurs prestations, etc., découlera évidemment d'une *statistique* des caisses de secours, semblable à celle que M. le professeur Kinkelin avait élaborée pour l'année 1880. — A cette statistique se joindra sans grande difficulté l'*enquête* concernant les désirs et les opinions des membres des caisses de secours mutuels au sujet de la loi fédérale à créer. — L'organe tout indiqué pour faire ces recherches statistiques avec l'enquête relative aux caisses sera le Bureau fédéral de statis-

tique, d'entente avec les bureaux cantonaux de statistique et, pour les cantons qui n'ont pas de ces bureaux, avec les départements cantonaux de l'Intérieur.

II. On s'adressera ensuite à toutes les associations suisses qui, reposant sur une base intercantionale, ont pour but de sauvegarder les intérêts économiques de certaines classes pour lesquelles la loi relative aux assurances sera d'une importance spéciale. Il s'agit en particulier des associations suivantes :

L'Union suisse des paysans,

La Fédération ouvrière suisse et la Fédération des syndicats professionnels,

L'Union suisse des Arts et Métiers,

L'Association suisse de l'Industrie et du Commerce,

La Société suisse des médecins.

Il serait désirable que le Conseil fédéral demandât à chacune de ces associations un *rapport* exprimant les revendications principales des sociétaires au sujet de la loi à créer.

III. Outre les associations professionnelles, et autre les mutuellistes et les assurés en général, il y a un grand nombre d'ouvriers, d'ouvrières, de paysans, d'ouvriers agricoles et d'experts, qui, eux aussi, ont un droit à être entendus quand il s'agit d'une loi si importante pour toutes les classes laborieuses. Le

moyen dont ils pourront disposer pour faire connaître leurs vues et leurs vœux sera l'*enquête orale*, publique, d'après le système anglais. Pour organiser cette enquête, le Conseil fédéral nommerait une commission d'experts chargée d'élaborer le programme et le plan de l'enquête. Ensuite elle se divisera en trois sous-commissions pour la Suisse française, la Suisse allemande et la Suisse italienne. Ces sous-commissions voyageront dans les parties respectives de la Suisse, écouteront les intéressés et recueilleront leurs témoignages.

Ensuite, la statistique et l'enquête des caisses de secours (n° I), les rapports des associations professionnelles (n° II) et les procès-verbaux de l'enquête orale (n° III) seront imprimés dans une série de publications officielles.

7° Se basant sur ces publications, contenant les résultats de l'enquête sociale, la commission de l'enquête élaborera le *rapport général* et rédigera le *projet de loi* sur les assurances destiné à être soumis aux délibérations du Conseil fédéral.

8° Le rapporteur estime qu'il sera très utile que l'assemblée générale de la Société suisse de statistique discute la question de la possibilité et de l'opportunité d'une enquête sociale, dans le sens indiqué, concernant la question des assurances.

Annexe n° 3.

L'assurance obligatoire du bétail dans le canton de Fribourg.

Avril/décembre 1900.

Par M. le Dr **Buomberger**, Directeur du bureau de statistique du canton de Fribourg.

I. Introduction.

Dans ces derniers temps, la réalisation de l'idée de l'assurance obligatoire du bétail basée sur le principe de la mutualité fit de grands progrès dans l'Allemagne méridionale et occidentale, ainsi que dans la Suisse allemande. Les bons résultats obtenus dans ces contrées déterminèrent aussi le gouvernement du canton de Fribourg à faire bénéficier le pays des bienfaits de cette institution utilitaire : ce fut là l'origine de la loi du 1^{er} décembre 1899.

L'idée de l'assurance du bétail n'est pas nouvelle pour la population fribourgeoise, déjà en 1808 avait été promulguée la première loi de ce genre fixant une prime annuelle obligatoire de un batz par tête de bétail¹⁾. Cette contribution devait servir à indemniser les propriétaires pour les pertes de bétail occasionnées par des maladies contagieuses expressément dénommées : peste bovine et pleuropneumonie contagieuse. Le canton de Fribourg possédait donc en 1808 une institution tout à fait semblable à celle du canton de Glaris en 1806²⁾.

Cette loi fut partiellement révisée dans les années 1827, 1842 et 1860, mais les modifications intervenues ne concernaient que le mode de paiement et le montant de la prime d'assurance. Pourtant la loi de 1840 renfermait de nouvelles dispositions qui se rapprochaient assez sensiblement de la situation actuelle ; ainsi en est-il de l'art. 34 : „Sur la demande qui

¹⁾ Ces renseignements historiques sont puisés au Bulletin officiel des séances du Grand Conseil du canton de Fribourg : session de mai 1900. Tome 52, 1^{er} cahier, page 21 ss.

²⁾ Statistische Mitteilungen betreffend den Kanton Zürich : Viehversicherungs-Statistik für die Jahre 1896 und 1897, I Heft, p. 8.

Die obligatorische Viehversicherung im Kanton Freiburg.

April/Dezember 1900.

Von Dr. **F. Buomberger**, Direktor des kantonalen statistischen Amtes in Freiburg.

I. Einleitung.

In letzter Zeit fand in Süd- und Westdeutschland, sowie auch in der deutschen Schweiz der Gedanke der obligatorischen Viehversicherung auf dem Grundsätze der Gegenseitigkeit immer mehr Verwirklichung. Die guten Erfolge, welche in jenen Gegenden erzielt wurden, bewogen auch die Regierung des Kantons Freiburg durch das Gesetz vom 1. Dezember 1899 die Wohlthat einer solchen Institution seiner fast ausschliesslich landwirtschaftlichen Bevölkerung zukommen zu lassen.

Der Gedanke der Viehversicherung ist in der freiburgischen Bevölkerung schon alt. Das älteste Gesetz dieser Art, datiert vom Jahre 1808, setzte eine obligatorische Prämie von einem Batzen pro Stück Vieh fest.¹⁾ Diese Abgabe war zur Bestreitung der Viehentschädigungskosten in Seuchenfällen (Rinderpest und Lungenseuche) bestimmt. Wir finden also im Kanton Freiburg im Jahre 1808 eine ganz ähnliche Einrichtung wie im Kanton Glarus im Jahre 1806.²⁾

Eine Gesetzesrevision fand in den Jahren 1827, 1842 und 1860 statt, die sich aber nur auf Abänderung der Bezahlungsart und Grösse der Prämie beschränkte.

Indessen enthält das Gesetz von 1840 eine neue Bestimmung, welche keine geringe Annäherung an die heutigen Verhältnisse bedeutet, in Art. 34: „Auf Verlangen seitens einer genügenden Anzahl von Vieh-

¹⁾ Ich entnehme diese historischen Ausführungen den Verhandlungen des Grossen Rates: Bulletin officiel des séances du Grand Conseil du Canton de Fribourg. Session Mai 1900. Tome LI, 1^{er} cahier, page 21 ff.

²⁾ Statistische Mitteilungen betr. den Kanton Zürich : Viehversicherungsstatistik für die Jahre 1896 und 1897, I. Heft, pag. 8.

serait faite par un nombre suffisant de propriétaires de bétail, il pourra être établi, sous l'autorité du gouvernement et par l'entremise de ses employés, une assurance volontaire pour les cas de mortalité non compris dans la présente loi. Les conditions et les règles de son administration seront, le cas échéant, déterminées par une loi spéciale“.

Il ne paraît pas que cet article ait reçu une application pratique ; il a fallu les terribles ravages occasionnés par la fièvre aphteuse dans les années 1871-72 pour persuader l'agriculteur fribourgeois de la nécessité d'une assurance du bétail. Des pétitions adressées au Grand Conseil demandèrent la révision de la loi de 1840 en ce sens que la fièvre aphteuse fut aussi admise au bénéfice de l'assurance avec la restriction de faire payer une surtaxe de fr. 0.20 à fr. 0.30 pour chaque animal envoyé à l'alpage, car il est prouvé que cette maladie exerce surtout ses ravages dans les contrées montagneuses.

Ces différents points de vue servirent de base pour l'élaboration de la loi de 1874 qui a rendu de grands services jusqu'en 1888. Du reste, grâce aux sages mesures prises par la police sanitaire, les cas de fièvre aphteuse diminuèrent graduellement.

Cependant, de divers côtés des plaintes s'élevèrent contre cette dernière loi : d'un côté, la plaine affirmait qu'elle ne retirait aucun bénéfice de cette assurance qui profitait exclusivement aux habitants des contrées montagneuses ; d'un autre côté les habitants de la montagne demandaient que d'autres maladies, telles que le charbon sang de rate et le quartier fussent admises à l'assurance, ce que les habitants de la plaine ne voulaient point admettre.

Entre temps la science avait progressé et avait posé la vaccination comme un moyen préventif contre le charbon symptomatique. Des essais furent faits et les bons résultats obtenus amenèrent en 1888 le Grand Conseil à réviser la loi de 1874 : les deux maladies indiquées ci-dessus furent admises à bénéficier de l'assurance, la cotisation de fr. 0.20 à fr. 0.30 pour chaque animal envoyé à l'alpage fut supprimée et déjà l'on se préoccupa de faire entrer tous les cas de maladie dans le cycle de l'assurance. Cependant le Grand Conseil ne crut pas devoir aller jusqu'à décréter l'assurance obligatoire, cela par le motif que les données nécessaires à la bonne exécution d'une telle entreprise faisaient encore défaut. Par contre, la loi de 1888 édictait que les sociétés libres d'assurance pourraient toujours admettre tous les cas de mortalité et que ces sociétés bénéficieraient d'un subside de la caisse cantonale d'assurance du bétail.

besitzern kann unter Aufsicht der Regierung und vermittelst ihrer Beamten eine freiwillige Versicherung für andere in diesem Gesetze nicht bestimmten Verlustfälle eingeführt werden. Die Bedingungen und Vorschriften ihrer Verwaltung würden diesfalls durch ein besonderes Gesetz bestimmt werden.“

Eine praktische Ausführung dieses Artikels scheint nicht erfolgt zu sein, und es waren die Jahre 1871 und 1872 mit der schrecklich auftretenden Maul- und Klauenseuche nötig, um den freiburgischen Landwirt von der Notwendigkeit einer Viehversicherung zu überzeugen.

Petitionen verlangten beim Grossen Rat eine Revision des Gesetzes von 1840, in dem Sinne, dass auch noch die Maul- und Klauenseuche als dritte Krankheitsart einbegriffen werde. Da aber diese Krankheit besonders in den Alpengegenden grosse Verluste verursache, solle für jedes in der Viehsömmerung befindliche Stück Vieh eine Mehrtaxe von 20 bis 30 Cts. bezahlt werden.

Das Gesetz von 1874 hat diese Bestimmungen dann auch aufgenommen und hat bis zum Jahre 1888 sehr wohlthuend gewirkt. Dank der Gesundheitspolizei trat die Maul- und Klauenseuche immer seltener auf.

Dennoch begannen die Klagen auch über dieses Gesetz von verschiedenen Seiten. Man betonte, dass der ganze Vorteil dieser Versicherung nur der Berggegend zu gute komme, das Flachland aber keinen Nutzen hieraus ziehe. Die Einwohner der Alpengegenden verlangten, dass die seither neu aufgetretenen Krankheitsformen, der Milzbrand und Rauschbrand auch in die Versicherung aufgenommen werden, mit welcher Forderung das Flachland gar nicht einverstanden war.

Inzwischen hatte die Wissenschaft ein Präventivmittel, nämlich die Impfung, gegen den Rauschbrand entdeckt. Die guten Ergebnisse der Versuche bewogen den Grossen Rat im Jahre 1888 das Gesetz von 1874 zu revidieren. Die beiden obgenannten neuen Krankheitsformen wurden in die Versicherung aufgenommen. Der jährliche Beitrag von 20 und 30 Cts. pro Stück Vieh auf den Alpweiden wurde gestrichen und man beriet über eine sich auf alle Verlustfälle erstreckende Versicherung. Doch glaubte der Grosse Rat damals mit Recht, noch nicht eine obligatorische Viehversicherung zu dekretieren, da ja die nötigen Angaben zur richtigen Ausführung eines solchen Unternehmens noch fehlten. Dagegen wurde durch das Gesetz von 1888 bestimmt, dass die freien Viehversicherungskassen, welche sich ja auf alle Verlustfälle erstrecken können, vom Staate aus der kantonalen Versicherungskasse eine Unterstützung erhalten sollen.

En posant ce jalon, on espérait la création nombreuse de sociétés libres dont le réseau couvrirait tout le canton ; cette attente fut loin d'être réalisée.

En 1899, année qui précéda l'introduction de l'assurance obligatoire, les sociétés libres assuraient 19,969 pièces de bétail pour une valeur totale de fr. 7,858,173. Le nombre des animaux perdus s'élevait à 494 taxés fr. 205,840 ; sur ce chiffre les caisses des sociétés libres payaient en indemnités fr. 86,733, et elles recevaient un subside cantonal de fr. 28,911.

Les sociétés libres se sont tellement peu développées qu'à peine elles sont parvenues à assurer le quart du bétail bovin fribourgeois. Il est juste de dire que quelques cercles d'assurance ont produit de bons résultats, mais, dans la très grande majorité des cas, ils n'ont provoqué que du mécontentement.

Dans l'esprit de la loi de 1888, les subsides cantonaux étaient destinés à mettre la plaine et la montagne sur le pied d'un traitement égal ; mais il était bien compréhensible que les sociétés libres s'implanteraien plus facilement et se maintiendraient mieux là où le danger de grande mortalité serait le plus accentué. Différentes causes contribuèrent en outre à faire tomber en discrédit les sociétés libres et à faciliter l'introduction de l'assurance obligatoire du bétail : survenait-il une année de grande mortalité du bétail, nombre d'agriculteurs se retiraient de la société libre, enfin il existait une certaine animosité entre les agriculteurs faisant partie de l'association et ceux qui n'avaient pas voulu y entrer. Du reste, en 1892 déjà, il avait été question de l'assurance obligatoire en Grand Conseil et dans une réunion de la société d'agriculture du district du Lac.

Lorsqu'en 1894 la loi fédérale sur l'amélioration de l'agriculture par la Confédération entra en vigueur, elle fit faire un grand pas à l'idée de l'introduction de l'assurance obligatoire, car l'art. 13 prévoyait des subsides aux cantons qui introduiraient cette institution dans toute l'étendue de leur territoire ou même seulement dans quelques parties.

En 1894, M. le vétérinaire Strebli publia une notice très documentée sur l'assurance obligatoire et, la même année, les statisticiens suisses traitaient le même thème dans leur réunion annuelle à Lausanne.

Enfin, dans le canton de Fribourg même, les sociétés d'agriculture de la Broye déclarèrent l'assurance obligatoire du bétail comme une institution du plus haut intérêt pour l'agriculture.

Au mois d'août 1895 déjà, la Direction de police présenta au Conseil d'Etat un projet de message à adresser à ce sujet au Grand Conseil et des commis-

Man glaubte damals, dass sich das Netz der freien Versicherungskassen über den ganzen Kanton verbreiten würde. Diese Erwartung hat sich aber keineswegs erfüllt. Im Jahre 1899, dem letzten vor Einführung der obligatorischen Versicherung, umfassten die freien Versicherungskassen 19,969 Stück Vieh mit einem Gesamtwerte von Fr. 7,858,173. Die Zahl der gefallenen Tiere betrug 494, mit einem Schätzungsvalue von Fr. 205,840

Die Kassen zahlten an Entschädigungen Fr. 86,733, dagegen erhielten sie einen kantonalen Beitrag von Fr. 28,911.

Die freien Versicherungskassen haben sich aber in so geringem Masse verbreitet, dass sie kaum $\frac{1}{4}$ des Viehstandes im Kantone zu versichern vermochten. Einige Versicherungskreise haben gute Ergebnisse zu verzeichnen gehabt, doch herrschte in der Mehrheit derselben grosse Unzufriedenheit.

Der staatliche Beitrag war eigentlich im Jahre 1888 dafür bestimmt, einen Ausgleich zwischen Alpengegend und Flachland herzustellen. Es war jedoch leicht erklärlich, dass die Versicherungskassen sich dort am ehesten einführen liessen und sich auch behaupteten, wo die Gefahr vieler Verlustfälle bei Seuchen am grössten war.

Kamen schlechte Jahre, traten viele der Viehbesitzer aus der Versicherung heraus, ferner war in einigen Gegenden eine gewisse Feindseligkeit zwischen versicherten und nicht versicherten Landwirten bemerkbar.

Alle diese Umstände bahnten der Einführung einer obligatorischen Viehversicherung den Weg. Schon im Jahre 1892 wurden im Grossen Rat und in einer Versammlung des landwirtschaftlichen Vereins des Seebezirkes solche Andeutungen gemacht.

Als nun im Jahre 1894 das Bundesgesetz über die Förderung der Landwirtschaft durch den Bund in Kraft trat, welches im Art. 13 Beiträge an diejenigen Kantone vorsieht, welche die obligatorische Viehversicherung im ganzen Kantonsgebiet oder in einzelnen Teilen desselben ins Leben rufen, war für dieses Institut schon vieles gewonnen.

Im Jahre 1894 veröffentlichte Herr Vieharzt Strebli eine sehr gehaltvolle Abhandlung über die obligatorische Viehversicherung. In demselben Jahre behandelten die schweizerischen Statistiker in ihrer Versammlung in Lausanne dasselbe Thema.

Endlich im Kanton Freiburg selber erklärten die landwirtschaftlichen Vereine des Broyebezirkes die obligatorische Viehversicherung als eine Institution von grossem Interesse für die Landwirtschaft.

Im August 1895 legte die Polizeidirektion dem Staatsrat ein Projekt eines regierungsrätslichen Berichtes an den Grossen Rat vor, betreffs Einführung

sions préconsultatives furent instituées pour étudier la question.

Dans l'assemblée des délégués de la fédération des sociétés fribourgeoises d'agriculture tenue à Fribourg le 18 mars 1899, M. le député Barras présenta un rapport sur l'assurance obligatoire du bétail et sa conclusion était que cette institution serait très avantageuse à nos agriculteurs, à la condition toutefois qu'un subside de un franc par tête de bétail fut accordé à chaque cercle d'assurance. L'assemblée par un vote unanime, se déclara en faveur de l'assurance obligatoire.

Dans la session du Grand Conseil du mois de mai 1899, M. le député Francey développa une motion demandant formellement la révision de la loi du 27 septembre 1888, dans le sens de l'introduction d'une assurance obligatoire s'étendant à tous les cas de maladies.

La loi fut longuement discutée dans la session de novembre 1899 et fut adoptée par le Grand Conseil presque à l'unanimité des voix.

Voici le texte de la loi du 1^{er} décembre 1899 :

Loi du 1^{er} décembre 1899 sur l'assurance obligatoire contre la mortalité de l'espèce bovine.

Le Grand Conseil du canton de Fribourg

Voulant étendre les bienfaits de l'assurance à toutes les pertes résultant des maladies ou d'accidents de l'espèce bovine ;

Sur la proposition du Conseil d'Etat,

DÉCRÈTE :

Chapitre premier.

Dispositions générales.

Article premier. — L'assurance organisée par la présente loi a pour but de garantir les propriétaires domiciliés dans le canton contre la mortalité de l'espèce bovine.

Art. 2. — L'assurance se divise en assurance générale et en assurance locale. L'une et l'autre sont obligatoires pour chaque propriétaire.

Art. 3. — L'assurance générale s'étend à tout le territoire du canton et comprend, outre les pertes subies par suite d'incendie ou de la foudre, les maladies contagieuses ou infectieuses ci-après :

- a) La peste bovine;
- b) La pleuropneumonie contagieuse (péripneumonie épidémique, pulmonie gangreneuse);
- c) La fièvre aphteuse (surlangue et piéteau);
- d) Le charbon sang de rate (fièvre charbonneuse);
- e) Le charbon symptomatique (charbon emphysémateux, quartier).

der obligatorischen Viehversicherung. Kommissionen wurden bestellt und Gutachten eingeholt.

In der Versammlung der landwirtschaftlichen Vereine des Kantons in der Stadt Freiburg am 18. März 1899 referierte Herr Grossrat Barras über die obligatorische Viehversicherung, mit einer warmen Befürwortung derselben, unter der Bedingung, dass jedem Versicherungskreise wenigstens Fr. 1 pro versichertes Tier als Staatsbeitrag zuerkannt würde. Die Versammlung erklärte sich einstimmig zu gunsten der obligatorischen Viehversicherung.

In der Grossratssession vom Monat Mai 1898 reichte Herr Francey eine Motion ein, welche formell die Revision des Gesetzes vom 27. September 1888 verlangte, in dem Sinne, dass eine obligatorische Versicherung auf alle Schadenfälle eingeführt werde.

Im November 1899 kam das Gesetz zur eingehenden Beratung und beinahe einstimmigen Annahme seitens des Grossen Rates.

Das Gesetz lautet folgendermassen :

Gesetz vom 1. Dezember 1899 über die obligatorische Rindviehversicherung.

Der Grosse Rat des Kantons Freiburg;

willens, die Wohlthat der Versicherung auf alle Verluste, welche von Krankheiten und Unfällen des Rindviehes herrühren, auszudehnen,
auf Vorschlag des Staatsrates,

dekretiert:

I. Kapitel.

Allgemeine Bestimmungen.

Art. 1. Die durch das gegenwärtige Gesetz eingesetzte Versicherung bezweckt, die im Kanton niedergelassenen Eigentümer gegen die Verluste von Rindvieh zu versichern.

Art. 2. Die Versicherung teilt sich in eine allgemeine und eine lokale. Die eine wie die andere ist für jeden Eigentümer obligatorisch.

Art. 3. Die allgemeine Versicherung erstreckt sich auf das ganze Gebiet des Kantons und umfasst, außer den infolge von Feuersbrünsten oder Blitzschlägen eingetretenen Verlusten, die nachbezeichneten Krankheiten:

- a) die Rinderpest;
- b) die ansteckende Lungen - Brustfell - Entzündung (Lungenseuche);
- c) die Maul- und Klauenseuche;
- d) den Milzbrand;
- e) den Rauschbrand (Viertel).

Art. 4. — L'assurance locale comprend tous les autres cas de mortalité et s'étend à un cercle d'assurance formé d'une ou de plusieurs communes.

Les cercles sont établis par le Conseil d'Etat sur le préavis des autorités locales intéressées, et organisés en vertu des prescriptions réglementaires. L'inspecteur du bétail est de droit secrétaire-caissier du cercle.

Chaque cercle peut se donner, en outre, un règlement particulier, sous réserve de l'approbation de l'autorité supérieure.

Art. 5. — Les fonds de la caisse d'assurance du bétail et de la caisse de police sanitaire sont fusionnés et les intérêts disponibles de ce capital serviront à subventionner les propriétaires assurés de la présente loi.

Art. 6. — La caisse d'assurance est administrée par l'Etat et gérée par la Banque de l'Etat. Ses capitaux sont exemptés de tout impôt cantonal et communal.

Art. 7. — Outre le subside fédéral et la subvention cantonale, les assurances sont alimentées par les contributions des propriétaires et les amendes perçues.

Art. 8. — Les subventions sont réparties entre les différents cercles d'assurance, en raison du nombre des têtes de bétail assurées.

Art. 9. — Les autorités administratives connaissent de toutes les difficultés auxquelles peut donner lieu l'application de la présente loi.

Chapitre II.

De la taxation.

Art. 10. — Il est procédé chaque année, à l'époque fixée par l'arrêté d'exécution, à la taxation de tous les animaux de l'espèce bovine existant dans le canton, âgés de trois mois au moins.

Cette taxation s'opère au domicile du propriétaire par l'inspecteur du bétail, assisté du propriétaire et d'un délégué du cercle d'assurance.

Art. 11. — Le propriétaire peut choisir le chiffre de l'assurance dans les limites de 6 à 8 dixièmes de la taxe. En cas d'absence ou de silence du propriétaire, la valeur assurée est portée d'office aux 7 dixièmes de la taxe. Le chiffre en est arrondi par 10 fr.

Le cercle d'assurance peut fixer, dans son règlement, un chiffre maximum d'assurance.

Art. 12. — Le montant de la taxe de chaque animal et la valeur assurée sont consignés par l'inspecteur du bétail dans son registre d'arrondissement.

Il est délivré à chaque propriétaire un carnet dans lequel seront consignées les opérations ci-dessus, avec le nom et le signalement de l'animal.

Art. 4. Die lokale Versicherung umfasst alle übrigen Viehverluste und erstreckt sich auf einen von einer oder mehreren Gemeinden gebildeten Versicherungskreis.

Die Kreise werden vom Staatsrat auf Gutachten der interessierten Ortsbehörden festgesetzt und in Gemässheit der reglementarischen Vorschriften eingerichtet. Der Viehinspektor ist von Rechts wegen Schriftführer-Kassier des Kreises.

Jeder Kreis kann sich ausserdem, unter Vorbehalt der Genehmigung von seiten des Staatsrates, ein besonderes Reglement geben.

Art. 5. Die Fonds der Versicherungs- und der Gesundheitspolizeikasse werden vereinigt und die zur Verfügung stehenden Zinsen dieses Kapitals, in Gemässheit des gegenwärtigen Gesetzes, zur Beitragsleistung an versicherte Eigentümer verwendet.

Art. 6. Die Versicherungskasse steht unter staatlicher Verwaltung und wird durch die Staatsbank verwaltet.

Ihre Kapitalien sind von jeder Kantonal- und Gemeindesteuer befreit.

Art. 7. Die Versicherung wird ausser dem Bundesbeitrage und der kantonalen Unterstützung durch die Beiträge der Versicherten und die eingezogenen Bussen unterhalten.

Art. 8. Die Beiträge werden nach Massgabe der Zahl der versicherten Tiere unter die verschiedenen Versicherungskreise verteilt.

Art. 9. Die Verwaltungsbehörden entscheiden in allen Streitigkeiten, zu welchen die Anwendung des gegenwärtigen Gesetzes Anlass geben kann.

II. Kapitel.

Von der Viehschätzung.

Art. 10. Jedes Jahr wird zu der vom Vollziehungsbeschluss bestimmten Zeit die Schätzung sämtlicher Tiere der Rindergattung, welche im Kanton sich vorfinden und mindestens drei Monate alt sind, vorgenommen.

Diese Schätzung wird am Wohnort des Eigentümers durch den Viehinspektor in Anwesenheit des Eigentümers und eines Abgeordneten des Versicherungskreises vollzogen.

Art. 11. Der Eigentümer kann den Versicherungswert innert den Grenzen von 6 bis 8 Zehntel der Schätzung bestimmen. Im Falle von Abwesenheit oder Stillschweigen des Eigentümers wird der Versicherungswert von Amts wegen auf 7 Zehntel der Schätzung festgesetzt. Die Zahlen werden auf Fr. 10 abgerundet.

Der Versicherungskreis kann in seinen Statuten einen Höchstbetrag der Versicherung bestimmen.

Art. 12. Der Schätzungsbeitrag und Versicherungswert eines jeden Tieres werden vom Viehinspektor in seinem Kreisregister eingetragen.

Jedem Eigentümer wird ein Büchlein ausgehändigt, worin die obigen Verrichtungen nebst dem Namen und der Beschreibung des Tieres verzeichnet werden.

Art. 13. — Le propriétaire d'une pièce de bétail dont la taxe n'a pas encore été opérée, ou qui veut provoquer une revision de la taxation, transmet sa demande à l'inspecteur du bétail.

L'opération a lieu aux frais du requérant.

Chapitre III.

Des contributions.

Art. 14. — Une double contribution annuelle est payée à raison de la valeur assurée pour tout animal soumis à la taxation.

Le taux de la contribution pour l'assurance générale est arrêté par le Conseil d'Etat, au vu du résultat des comptes de l'année précédente. La contribution de l'assurance locale est fixée par l'assemblée générale du cercle. Elle doit, dans la règle, couvrir le déficit de l'exercice.

Art. 15. — L'inspecteur du bétail perçoit les contributions de l'assurance générale au moment de la taxation.

Art. 16. — La cote non acquittée dans les quinze jours qui suivent la taxation est augmentée de 20% à titre de pénalité. L'inspecteur en poursuit la rentrée dans les formes prévues pour le recouvrement de l'impôt sur les fortunes.

Art. 17. — L'inspecteur qui n'opère pas le versement intégral de sa perception dans le délai fixé, perd son droit à la provision, à moins qu'il ne justifie le retard par la production des pièces de poursuites.

Art. 18. — Le receveur encaisse le produit des contributions. Il ne perçoit pas de provision sur cette recette.

Chapitre IV.

Des indemnités à allouer par l'assurance générale.

Art. 19. — Le propriétaire domicilié dans le canton a droit à l'indemnité, en cas de sinistre, pour tout animal assuré, quel que soit, du reste, le territoire où l'animal ait péri.

Art. 20. — L'indemnité n'est due que lorsque la maladie a été révélée immédiatement à l'inspecteur et qu'elle est constatée par déclaration authentique du vétérinaire de cantonnement, ou dans les cas d'abatage par ordre de la police.

Si le bétail périt hors du canton, les formalités à remplir sont déterminées par le Conseil d'Etat et les frais de constatation demeurent à la charge du propriétaire.

Art. 21. — Lorsqu'il y a doute sur l'existence de la maladie, le Conseil d'Etat nomme une commission composée de deux ou plusieurs vétérinaires.

La décision de cette commission est définitive.

Art. 22. — Le propriétaire d'un animal péri du charbon symptomatique (quartier) n'a droit à l'indemnité

Art. 13. Der Eigentümer eines Tieres, dessen Schätzung noch nicht stattgefunden hat, oder wofür eine Schätzungsrevision verlangt wird, reicht sein Gesuch dem Viehinspektor ein.

Diese Schätzung geschieht auf Kosten des Gesuchstellers.

III. Kapitel.

Von den Beiträgen.

Art. 14. Es wird für jedes der Schätzungen unterworfen Tier nach Massgabe des Versicherungswertes ein doppelter jährlicher Beitrag entrichtet.

Der Steuerfuss für die allgemeine Versicherung wird vom Staatsrat nach dem Ergebnis der Rechnungen des Vorjahres festgesetzt. Der Beitrag für die lokale Versicherung wird von der Generalversammlung des Kreises bestimmt. Er soll, in der Regel, den Fehlbetrag des Geschäftsjahrs decken.

Art. 15. Der Viehinspektor zieht die Beiträge für die allgemeine Versicherung bei Anlass der Schätzung ein.

Art. 16. Die innert den fünfzehn auf die Schätzung folgenden Tagen nicht bezahlte Quote wird mit einem Zuschlag von 20% gebüsst. Der Viehinspektor leitet die Betreibung gemäss den für den Vermögenssteuerbezug bestimmten Vorschriften.

Art. 17. Der Viehinspektor, welcher innert der vorgeschriebenen Frist seine Einzahlung nicht vollständig leistet, verliert sein Anrecht auf die Provision, es sei denn, dass er seine Verspätung durch Vorweisung der Betreibungsakten zu rechtfertigen vermöge.

Art. 18. Der Staatseinnehmer zieht das Ergebnis der Beiträge ein; er empfängt hiefür keine Provision.

IV. Kapitel.

Von den für die allgemeine Versicherung zu verabfolgenden Entschädigungen.

Art. 19. Der im Kanton wohnhafte Vieheigentümer ist im Unglücksfall für jedes versicherte Tier entschädigungsberechtigt, gleichviel wo dasselbe umgestanden sei.

Art. 20. Es ist nur dann Schuldigkeit der Entschädigung vorhanden, wenn die Krankheit sofort dem Inspektor angezeigt wurde und durch authentische Erklärung des Kreistierarztes bewiesen, oder wenn das Tier auf polizeilichen Befehl geschlachtet worden ist.

Wenn das Vieh ausserhalb des Kantons umsteht, so bestimmt der Staatsrat die zu erfüllenden Förmlichkeiten, und es fallen die Erwahrungskosten dem Eigentümer zur Last.

Art. 21. Bestehen über das Vorhandensein der Krankheit Zweifel, so ernennt der Staatsrat eine aus zwei oder mehreren Tierärzten bestehende Kommission.

Der Entscheid dieser Kommission ist endgültig.

Art. 22. Der Eigentümer eines an Rauschbrand (Viertel) umgestandenen Tieres ist nur dann entschädi-

qu'à la condition que la pièce de bétail ait été vaccinée selon les formes prescrites.

Les animaux vaccinés avant l'âge de 12 mois doivent être soumis, l'année suivante, à une nouvelle vaccination.

L'indemnité est élevée au chiffre de la taxation, s'il est établi que l'animal a succombé ou a contracté une maladie incurable par le fait de la vaccination.

Les matières propres à la vaccination sont fournies par la caisse d'assurance.

Les frais d'opération sont à la charge du propriétaire.

Art. 23. — L'indemnité pour la perte d'un animal atteint de la fièvre aphteuse (surlangue, claudication) est due dans le cas seulement où l'animal a péri ou a été abattu comme incurable dans le délai de trois mois, dès la constatation de la maladie par le vétérinaire.

Art. 24. — Est déchu de tout droit à l'indemnité, le propriétaire :

- a) Qui a célé la maladie de son bétail ou a été vaincu de manœuvres frauduleuses ;
- b) Qui l'a fait traiter par une personne non autorisée à exercer l'art de vétérinaire ;
- c) Qui a importé la maladie en violant les lois et règlements sur la police sanitaire ;
- d) Qui s'assure doublement pour la même maladie.

Art. 25. — L'indemnité est fixée au chiffre de la valeur portée à l'assurance. Elle est élevée au prix de la taxation si l'animal abattu par mesure de police est trouvé exempt de toute maladie.

Art. 26. — L'indemnité est acquittée au vu du procès-verbal du vétérinaire de cantonnement qui a procédé à l'abatage ou constaté la mort de l'animal, et d'une attestation d'identité de l'inspecteur.

Art. 27. — Dans le cas où une indemnité est accordée par la Confédération en vertu de la loi fédérale sur les épizooties, la caisse d'assurance fait le service de l'indemnité imposée au canton ; elle perçoit en échange la subvention fédérale.

Art. 28. — La caisse d'assurance bénéficie de toutes les parties de l'animal qui peuvent être utilisées sans danger et qui sont vendues à son profit ou remises au propriétaire, sur sa demande, en déduction du chiffre de l'indemnité.

Art. 29. — La caisse d'assurance supporte les frais de constatation, de vérification et d'expertise, ainsi que les frais d'abatage prescrit par ordre de police.

Art. 30. — Les frais de traitement des animaux malades et ceux d'enfouissement des animaux péris demeurent à la charge du propriétaire.

gungsberechtigt, wenn dasselbe gemäss den vorgeschriebenen Formen geimpft worden ist.

Die vor dem 12. Altersmonate geimpften Tiere müssen das folgende Jahr einer neuen Impfung unterworfen werden.

Die Entschädigung wird auf den Schätzungsbetrag erhöht, wenn das Tier erwiesenermassen den Folgen der Impfung erlegen ist oder sich dadurch eine unheilbare Krankheit zugezogen hat.

Der Impfstoff wird von der Versicherungskasse geliefert.

Die Kosten der Impfoperation fallen dem Eigentümer zur Last.

Art. 23. Die Entschädigung für den Verlust eines maul- und kluauenseuchekranken Tieres wird nur dann verabfolgt, wenn das Tier innert der Frist von drei Monaten seit der tierärztlichen Erwähnung der Krankheit entweder zu Grunde gegangen oder als unheilbar geschlachtet worden ist.

Art. 24. Es wird jeden Anspruchs auf die Vergütung verlustig der Eigentümer, welcher :

- a) die Krankheit seines Viehes verheimlicht oder betrügerischer Handlungen überwiesen ist;
- b) sein Vieh von einer Person hat behandeln lassen, welche zur Ausübung des tierärztlichen Berufes nicht befugt ist;
- c) die Krankheit in Übertretung der Gesetze und Reglemente über die Viehgesundheitspolizei eingeschleppt hat ;
- d) sich für die gleiche Krankheit doppelt versichert.

Art. 25. Die Entschädigung wird auf den Betrag des Versicherungswertes festgesetzt. Sie wird auf den Schätzungspreis erhöht, wenn das auf polizeilichen Befehl abgeschlachtete Tier gänzlich krankheitsfrei erfunden wird.

Art. 26. Die Entschädigung wird auf Vorweisung des Berichtes des Kreistierarztes ausbezahlt, welcher die Abschlachtung des Tieres hat vornehmen lassen oder dessen Ableben erwähnt hat (?), sowie einer Identitätsklärung des Inspektors.

Art. 27. In den Fällen, wo der Bund kraft des eidgenössischen Viehseuchengesetzes eine Vergütung gewährt, besorgt die Versicherungskasse die Auszahlung der dem Kanton auferlegten Entschädigung; dagegen bezieht sie den Bundesbeitrag.

Art. 28. Die Viehversicherungskasse zieht alle Teile des Tieres zu Nutzen, welche ohne Gefahr Verwendung finden können und die entweder zu ihrem Gewinne verkauft oder dem Eigentümer auf sein Verlangen, in verhältnismässiger Verminderung seines Entschädigungs-betrages, ausgehändigt werden.

Art. 29. Die Versicherungskasse erträgt die Erwahrungs-, Untersuchungs- und Fachkundschaftskosten, sowie die Kosten der auf polizeilichen Befehl angeordneten Abschlachtung des Tieres.

Art. 30. Die Kosten der ärztlichen Behandlung, sowie die Verscharrungskosten umgestandener Tiere werden vom Eigentümer getragen.

Chapitre V.

Des indemnités à allouer par l'assurance locale.

Art. 31. — Le règlement détermine le mode d'acquittement des indemnités allouées aux assurés.

Chapitre VI.

Pénalités.

Art. 32. — Est puni d'une amende de 5 à 100 fr. le propriétaire de bétail astreint à l'obligation de s'assurer et qui n'y procède pas dans la forme et dans les délais prévus par la présente loi.

Art. 33. — Toutes les amendes appliquées en vertu des lois et règlements sur la police de santé et les épizooties appartiennent la moitié au dénonciateur et l'autre part au fonds de réserve de la caisse d'assurance du bétail. Celui-ci reçoit l'amende entière lorsque la contravention est poursuivie par ordre de l'autorité de police.

Art. 34. — Les autorités prononçant ces amendes en donnent avis à la Direction compétente, ainsi qu'au receveur, qui en opère la perception suivant les règles établies pour les autres amendes.

Chapitre VII.

Dispositions finales et transitoires.

Art. 35. — Le Conseil d'Etat est chargé de l'exécution de la présente loi, de l'élaboration d'un tarif de toutes les opérations prescrites et de la promulgation des règlements nécessaires, spécialement du règlement normal pour l'organisation de l'assurance locale.

Art. 36. — Les inspecteurs du bétail exercent les attributions qui leur sont conférées par les lois et règlements. Ils déposent des sûretés et doivent avoir des connaissances spéciales. Les inspecteurs du bétail et leurs suppléants sont nommés par le Conseil d'Etat.

Art. 37. — Sont abrogées les dispositions contraires à la présente loi, spécialement la loi du 27 septembre 1888 sur l'assurance contre la mortalité de l'espèce bovine.

Art. 38. — La présente loi entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1900.

Le Conseil d'Etat est autorisé à fixer la date à laquelle commencera le fonctionnement de l'assurance locale.

Donné en Grand Conseil, à Fribourg, le 1^{er} décembre 1899.

Le président: A. CHASSOT.

Le 1^{er} secrétaire int.: C. GODEL.

V. Kapitel.

Von den von der lokalen Versicherung zu verabfolgenden Entschädigungen.

Art. 31. Das Reglement bestimmt die Auszahlungsweise der an die Versicherten zu verabfolgenden Entschädigungen.

VI. Kapitel.

Strafbestimmungen.

Art. 32. Es wird bestraft mit einer Busse von Fr. 5 bis Fr. 100 der zur obligatorischen Versicherung verpflichtete Viehbesitzer, der hierin weder in der Form, noch in den durch dieses Gesetz vorgesehenen Zeitfristen verfahren ist.

Art. 33. Alle in Gemässheit der Gesetze und der Reglemente über die Gesundheitspolizei und die Seuchen verhängten Bussen gehören zur Hälfte dem Anzeiger und anderseits dem Reservefonds der Viehversicherungskasse. Diese erhält die ganze Busse, wenn die Übertretung auf Befehl der Polizeibehörden geahndet wird.

Art. 34. Die Behörden, welche diese Bussen aussprechen, machen davon der zuständigen Direktion, sowie dem Einnehmer Anzeige; letzterer vollzieht deren Einzug gemäss den für die anderen Bussen festgesetzten Regeln.

VII. Kapitel.

Schluss- und Übergangsbestimmungen.

Art. 35. Der Staatsrat ist mit dem Vollzug dieses Gesetzes, mit der Ausarbeitung eines Gebührentarifs für sämtliche darin vorgesehenen Verrichtungen, sowie mit der Bekanntmachung der notwendigen Verordnungen, besonders der Normalstatuten für die Einrichtung der lokalen Versicherung beauftragt.

Art. 36. Die Viehinspektoren vollziehen die ihnen durch die Gesetze und Verordnungen gewährten Befugnisse. Sie leisten Bürgschaft und müssen die erforderlichen besondern Kenntnisse besitzen. Die Viehinspektoren und deren Stellvertreter werden vom Staatsrate ernannt.

Art. 37. Die dem gegenwärtigen Gesetze zuwiderlaufenden Bestimmungen, insbesondere das Gesetz vom 27. September 1888 über die Rindviehversicherung, sind aufgehoben.

Art. 38. Das gegenwärtige Gesetz tritt mit dem 1. Januar 1900 in Kraft.

Der Staatsrat ist ermächtigt, den Tag zu bestimmen, an welchem die Thätigkeit der örtlichen Versicherung zu beginnen hat.

Gegeben im Grossen Rate, zu Freiburg, den 1. Dezember 1899.

Der Präsident: A. Chassot.

Der erste einstw. Sekretär: K. Godel.

Le Conseil d'Etat du canton de Fribourg

ORDONNE

la publication de la présente loi par la voie de la *Feuille officielle* et en livrets.

Donné en Conseil d'Etat, à Fribourg, le 9 décembre 1899.

Le président: SCHALLER.

Le chancelier: N. NUOFFER.

Au 23 février 1900, le Conseil d'Etat publiait le règlement général d'organisation ; mais l'introduction de l'assurance rencontra, dans diverses contrées du canton, des difficultés inattendues. De divers côtés arrivèrent des pétitions demandant les unes la suspension d'exécution de la loi, les autres, la suppression de l'obligation de la vaccination, d'autres enfin l'abrogation pure et simple de la loi.

Il va bien de soi que le gouvernement n'a pu adopter aucun de ces trois points de vue et, dans la session du Grand Conseil en mai 1900, on souleva la question de savoir si, dans la situation actuelle faisant application extensive de l'art. 38 qui donne au Conseil d'Etat la compétence de fixer la date à laquelle commence le fonctionnement de l'assurance locale, il ne serait pas plus rationnel de ne pas forcer pour le moment les communes hostiles à l'assurance d'accepter cette institution. Le Grand Conseil adopta à l'unanimité l'attitude prise par le Conseil d'Etat.

Cette courte esquisse historique du sujet terminée, nous aborderons les résultats pour les traiter le plus brièvement possible ; du reste, il ne peut pas être question ici de passer en revue les résultats statistiques dans tous leurs détails, par le fait que l'arrangement des tableaux est si simple qu'ils se trouvent être à la portée de tous. Nous nous contenterons donc de faire ressortir et de commenter les données les plus importantes.

* * *

Pour donner une idée de l'utilisation du matériel employé, nous reproduisons ci-après, sans aucune mention des changements désirables, les formulaires de l'assurance obligatoire du bétail.

Der Staatsrat des Kantons Freiburg

verordnet

die Bekanntmachung des vorstehenden Gesetzes durch Einrückung ins „Amtsblatt“ und Ausgabe in Heften.

Gegeben im Staatsrate, zu Freiburg, den 9. Dezember 1899.

Der Präsident: Schaller.

Der Kanzler: N. Nuoffer.

Am 23. Februar erstellte der Staatsrat das allgemeine Reglement über die Viehversicherung, allein die Einführung in den verschiedenen Gegenden des Kantons bot ausserordentliche Schwierigkeiten.

Petitionen wurden von verschiedenen Kreisen eingereicht; die einen verlangten Aufschchiebung des Gesetzesvollzugs, die andern Aufhebung des Impfzwangs, die dritten endlich die einfache Aufhebung des ganzen Gesetzes.

Natürlich konnte von seiten der Regierung keinem dieser Verlangen entsprochen werden, und so wurde in der Maisession 1900 im Grossen Rate die Frage besprochen, ob unter den gegebenen Zuständen und unter Berücksichtigung des Art. 38, welcher freilich in extensiver Anwendung dem Staatsrate das Recht giebt, für jeden Kreis den Tag des Beginns der örtlichen Versicherung zu bestimmen, es nicht rationeller wäre, die der Versicherung feindlichen Gemeinden nicht zu zwingen, das Obligatorium einzuführen.

Der Grosse Rat erklärte sich auch einstimmig mit dem Vorgehen des Staatsrates einverstanden.

Nach diesen, freilich skizzenhaften, historischen Erörterungen unserer Frage, gehen wir nun zu einer kurzen Besprechung der Ergebnisse über. Auch hier kann es sich nicht darum handeln, die im Tabellenwerke vorliegenden Ergebnisse ausführlich zu besprechen, da ja der ganze Aufbau desselben überaus einfach und leicht verständlich ist. Es sollen nur die wichtigsten Daten hervorgehoben und etwas erläutert werden.

* * *

Um von der grösstmöglichen Ausbeutung des Quellenmaterials einen Begriff zu erhalten, sollen die Erhebungsformulare hier dargestellt werden, ohne jedoch auf die wünschbaren Abänderungen an dieser Stelle einzugehen.

**ASSURANCE LOCALE
DE
L'ESPÈCE BOVINE**

Cercle d'assurance de

District d

ANNÉE 19.....

ÉTAT DES SINISTRES ET DES INDEMNITÉS

(Art. 31 de l'arrêté du Conseil d'Etat du 23 février 1900)

Nombre de pièces de bétail assurées { *Taxation générale*
Taxation particulière

Taxation générale

Taxation particulière

Total

Chiffre de la taxe des animaux assurés { *Taxation générale*
Taxation particulière

Taxation générale

Taxation particulière

Total

Taxation générale

Taxation particulière

Total

Montant de la contribution { *de la taxation générale*
de la taxation particulière

de la taxation générale . . .

de la taxation particulière

Total

Certifié conforme aux livres.

le 19

Le secrétaire-caissier.

Le président,

Örtliche Rindviehversicherung

Versicherungskreis von
Bezirk

Jahr 19.....

Verzeichnis der Schadenfälle und der Entschädigungen

(Art. 31 des Beschlusses des Staatsrates vom 23. Februar 1900.)

Zahl der versicherten Tiere	{	<i>Allgemeine Schatzung</i>
		<i>Besondere Schatzung</i>
	{	<i>Zusammen</i>
Schatzungsbetrag der versicherten Tiere				
	{	<i>Allgemeine Schatzung</i>
		<i>Besondere Schatzung</i>
	{	<i>Zusammen</i>
Gesamte Versicherungssumme				
	{	<i>Allgemeine Schatzung</i>
		<i>Besondere Schatzung</i>
	{	<i>Zusammen</i>
Steuerbetrag				
	{	<i>der allgemeinen Schatzung</i>
		<i>der besonderen Schatzung</i>
	{	<i>Zusammen</i>

**ASSURANCE LOCALE
DE
L'ESPÈCE BOVIN**

District de

Cercle de

COMPTE DE L'EXERCICE 19

Örtliche Rindviehversicherung

Bezirk

Versicherungskreis

Betriebsrechnung des Jahres 19

II. Résultats.

1. Les cercles d'assurance.

Il a déjà été mentionné dans l'introduction que certaines contrées du canton, faute de se rendre un compte exact de la haute portée utilitaire de l'assurance obligatoire du bétail, ne voulurent pas se soumettre à la loi du 1^{er} décembre 1899. Des 281 communes du canton, 84 ou le 29.9 % n'ont pas introduit chez elles l'assurance obligatoire. En 1890, l'état du bétail bovin s'éleva à 90,363 pièces, dont seulement le 59,891 ou le 66.3 % appartenait aux communes dotées de l'assurance obligatoire. Voici les détails par districts :

II. Ergebnisse.

1. Die Viehversicherungskreise.

Schon in der Einleitung wurde hervorgehoben, dass bestimmte Gegenden des Kantons, in Missachtung des wirklich grossen Nutzens einer obligatorischen Viehversicherung, dem Gesetze vom 1. Dezember 1899 sich nicht unterziehen wollten. Von den 281 Gemeinden des Kantons haben 84, also 29.9 %, die lokale Versicherung nicht eingeführt. Im Jahre 1900 belief sich der Gesamt-Rindviehstand auf 90,363 Stück, davon fallen nur 59,891, also 66.3 %, auf die Gemeinden mit obligatorischer Viehversicherung. Nachstehend die Details der einzelnen Bezirke:

District Bezirk	Nombre des cercles d'assurance Zahl der Versicherungskreise	Communes ayant l'assurance obligatoire Gemeinden mit obligatorischer Versicherung				Communes sans l'assurance obligatoire Gemeinden ohne obligatorische Versicherung				Total	
		Nombre Zahl	%	Etat du bétail Viehstand	%	Nombre Zahl	%	Etat du bétail Viehstand	%		
		Communes Gemeindezahl	Etat du bétail Viehstand								
Broye	39	44	89.8	9,241	87.0	5	10.2	1,382	13.0	49	10,623
Glâne	9	13	24.5	2,623	20.1	40	75.5	10,443	79.9	53	13,066
Gruyère — Gruyere	18	20	48.8	6,431	37.0	21	51.2	10,927	63.0	41	17,358
Sarine — Saane . .	46	56	91.8	13,399	86.7	5	8.2	2,058	13.3	61	15,457
Lac — See	24	43	100.0	9,684	100.0	—	—	—	—	43	9,684
Singine — Sense . .	30	18	100.0	17,531	100.0	—	—	—	—	18	17,531
Veveyse — Vivisbach	5	3	18.7	982	13.9	13	81.3	5,662	86.1	16	6,644
Canton de Fribourg Kanton Freiburg J.	171	197	70.1	59,891	66.3	84	29.9	30,472	33.7	281	90,363

Dans tout le canton il y a donc 171 cercles d'assurance comprenant 197 communes. Afin d'éviter de trop charger la colonne du texte dans les tableaux, nous indiquons ci-après tous les cercles d'assurance du bétail composés de plus *d'une* commune :

I. Broye : Font avec Châtillon ; Murist avec Franex ; St-Aubin avec les Friques ; Seiry avec Bollion ; La Vounaise avec Montborget = 5 communes.

II. Glâne : Gibloux, formé des communes de Villargiroud et Villarsiviriaux ; Villarimboud avec Macconnens ; Villaz-St-Pierre avec Fuyens ; la commune glânoise de Torny-le-Grand forme un cercle avec la commune de Corserey, district de la Sarine, donc en tout 4 communes de plus que de cercles d'assurance.

III. Gruyère : Botterens avec Villarbeney ; Pont-en-Ogoz avec Villars-d'Avry = 2 communes.

Im ganzen Kanton sind also 171 Viehversicherungskreise, welche 197 Gemeinden umfassen. Um im Tabellenwerk nicht die Textkolonne zu überlasten, sollen hier jene Versicherungskreise, welche aus mehr als einer Gemeinde zusammengesetzt sind, namentlich aufgeführt werden:

I. Broye : Font mit Châtillon ; Murist mit Franex ; St. Aubin mit Les Friques ; Seiry mit Bollion ; La Vounaise mit Montborget = 5 Gemeinden.

II. Glâne : Gibloux, gebildet aus den Gemeinden Villargiroud und Villarsiviriaux ; Villarimboud mit Macconnens ; Villaz-St-Pierre mit Fuyens ; die Gemeinde des Glânebezirkes Torny-le-Grand bildet mit Corserey (Saanebezirk) einen Versicherungskreis, also im ganzen 4 Gemeinden mehr als Versicherungskreise.

III. Gruyère : Botterens mit Villarbeney ; Pont-en-Ogoz mit Villars-d'Avry = 2 Gemeinden.

IV. Sarine: Bonnefontaine avec Montécu ; La Corbaz avec Cormagens et Lossy ; Ferpicloz avec Senèdes ; Marly-le-Grand avec Marly-le-Petit ; Oberried avec Zénauva ; Onnens avec Lovens et Corjolens ; Rossens avec Illens ; Villarsel-le-Gibloux avec Villarlod = 10 communes.

V. Lac : Cordast avec Courtaman ; Guschelmuth-le-Grand avec Guschelmuth-le-Petit ; Courlevon avec Coussiberlé ; Liebistorf avec Cormondes-le-Grand et le Petit, Bösingen-le-Petit, Monterschu et Wallenbuch ; Lourtens avec Châtel et Hauteville ; Meyriez avec Greng et Courgevaux ; Misery avec Corsalettes ; Morat avec Montilier ; Ried avec Agrimoine et Buchillon ; Salvagny avec Jentes ; Villarepos avec Chandossel = 19 communes.

Par contre, il y a dans la Singine et la Veveyse des communes qui sont divisées en deux ou plusieurs cercles d'assurance ; ce sont :

VI. Singine : Alterswyl, comprenant les cercles du village et de Galtern ; Bösingen, ceux du village, d'Ammerswyl et de Uttewyl ; Guin, ceux du village, d'Angstorf, de Bundtels, de Lanthen et de St-Loup ; Plasselb, ceux de Plasselb et de Neuhaus ; St-Antoine, ceux du village et de Balbertsmatt ; St-Ours, ceux du village et de Balletswyl ; Ueberstorf, ceux du village et d'Obermettlen ; Wünnewyl, ceux du village et d'Eggelried (= 12).

VII. Veveyse : Attalens, comprenant Attalens-village et Corcelles ; la commune d'Attalens n'est pas soumise entièrement à l'assurance ; Granges, comprenant le village et Champ-la-Donnaz (= 2).

Il résulte du tableau précédent que l'assurance obligatoire du bétail a trouvé un meilleur accueil auprès de la population allemande qu'auprès de la population française du canton, puisque la Singine qui a une population entièrement allemande et le Lac dont les habitants appartiennent pour les deux tiers à cette langue ont accepté l'assurance dans toute l'étendue du district. Les voisins de ces deux districts, la Sarine et la Broye viennent ensuite en premier rang avec 87 % du bétail assuré, puis suivent graduellement la Gruyère avec 37 %, la Glâne avec 20 % et la Veveyse avec 14 %.

Mais il est probable qu'après avoir constaté les heureux résultats de cette première année d'assurance, les habitants de ces derniers districts se familiariseront avec son fonctionnement et n'y resteront plus étrangers, ne serait-ce que pour ne pas préférer l'agriculture d'un subside annuel d'au moins fr. 30,000 que lui ferait l'Etat au cas où tous les agriculteurs feraient partie de l'assurance.

IV. Saane: Bonnefontaine mit Montécu ; La Corbaz mit Cormagens und Lossy ; Ferpicloz mit Senèdes ; Marly-le-Grand mit Marly-le-Petit ; Oberried mit Zénauva ; Onnens mit Lovens und Corjolens ; Rossens mit Illens ; Villarsel-le-Gibloux mit Villarlod = 10 Gemeinden.

V. See : Cordast mit Courtaman ; Gross- und Kleinguschelmuth ; Courlevon mit Coussiberlé ; Liebistorf mit Gross- und Kleingurmels, Kleinbösing, Monterschu und Wallenbuch (?) ; Lurtigen mit Burg und Altavilla ; Meyriez mit Greng und Courgevaux ; Misery mit Corsalettes ; Murten mit Muntelier ; Ried mit Agriswyl und Büchslen ; Salvenach mit Jeuss ; Villarepos mit Chandossel = 19 Gemeinden.

Der Sense- und Vivisbachbezirk dagegen weisen Gemeinden auf, welche in zwei oder mehrere Versicherungskeise eingeteilt wurden. Es sind folgende:

Alterswyl in Dorf und Galtern ; Bösingen in Dorf, Ammerswyl und Uttewyl ; Düdingen in Dorf, Angstorf, Bundtels, Lanthen und St. Wolfgang ; Plasselb in Plasselb und Neuhaus ; St. Antoni in Dorf und Balbertsmatt ; St. Ursen in Dorf und Balletswyl ; Überstorf in Dorf und Obermettlen ; Wünnewyl in Dorf und Eggelried (= 12).

Im Vivisbachbezirk Attalens Dorf und Corcelles, die Gemeinde Attalens ist also nicht vollständig ; Granges in Dorf und Champ-la-Donnaz (= 2).

Wie aus vorstehender Tabelle hervorgeht, hat also die obligatorische Viehversicherung bei der deutschen Bevölkerung mehr Freunde gefunden, als in den französischen Teilen des Kantons, indem der deutsche Sensebezirk und der zu 2/3 dieser Sprache angehörige Seebbezirk in ihrer Gesamtheit der Versicherung beigetreten sind. Die Nachbarn dieser beiden Bezirke, Saane und Broye, sind unter den französischen Gegenden mit je 87 % versichertem Viehbestand an erster Stelle ; dann folgen Gruyère mit 37 %, Glâne mit 20 % und Vivisbach mit 14 %.

Es ist aber zu erwarten, dass nach Betrachtung der günstigen Ergebnisse, auch die Einwohner dieser letztgenannten Bezirke mit der obligatorischen Viehversicherung sich befrieden werden, um die staatliche Unterstützung von wenigstens Fr. 30,000 alljährlich, welche ihnen zufallen würde, zu gunsten des Bauernstandes zu erhalten !

2. Bétail assuré et montant de la taxe.

Malheureusement les données pour les différentes catégories de bétail assuré : veaux, génisses, vaches, taureaux et bœufs, nous font défaut et conséquemment aussi le chiffre du montant de la taxe : nous devons donc nous contenter du chiffre total qui est indiqué ci-après.

2. Viehbestand und Schatzungswert. (Tabelle I.)

Leider fehlen uns die Angaben der einzelnen Kategorien (Kälber, Rinder, Kühe, Stiere und Ochsen) des versicherten Viehbestandes und infolgedessen auch des Schatzungswertes. Wir müssen uns mit der Gesamtzahl begnügen:

District <i>Bezirk</i>	Total du bétail des 171 cercles <i>Gesamtviehbestand der 171 Kreise</i>	Dont était assurés <i>Davon waren versichert</i>	%	Montant de la taxe des animaux assurés <i>Schatzungswert der versicherten Tiere</i>	En moyenne par animal <i>Durchschnitt- licher Schatzungswert</i>
Broye	9,241	8,624	93.3	2,467,012	286
Glâne	2,283	2,118	92.8	683,365	308
Gruyère — Gruyère . . .	6,431	5,957	92.6	2,146,643	360
Sarine — Saane . . .	13,739	12,828	93.4	4,546,676	354
Lac — See	9,684	8,867	91.6	3,288,590	371
Singine — Sense . . .	17,531	16,449	93.8	6,390,675	389
Veveyse — Vivisbach . . .	982	946	96.3	312,755	331
Canton de Fribourg <i>Kanton Freiburg</i> .	59,891	55,789	93.2	19,835,716	356

Les 6.8 % comprennent les veaux au-dessous de trois mois qui, à teneur de l'art. 10 de la loi, ne peuvent pas être assurés ; il reste ainsi 55,789 pièces de bétail assurées pour une valeur totale de fr. 19,835,716, soit en moyenne fr. 356 par animal. Ce chiffre moyen est bien moins élevé que celui du canton de Zurich, par exemple (1899 = fr. 397) ; cela ne veut nullement dire que le bétail fribourgeois vaut moins que le bétail zurichois : c'est une conséquence du mode d'estimation appliquée dans les deux institutions. Dans le canton de Zurich, les indemnités allouées servent de base pour la détermination du subside de l'Etat, tandis que, dans le canton de Fribourg, le subside de l'Etat se proportionne au nombre des animaux assurés, ce qui ne peut exercer aucune influence sur l'importance du montant de la taxe. A ce point de vue, ce dernier procédé nous paraît bien plus rationnel.

L'exposé suivant comprenant les cercles d'assurance d'après le nombre des animaux assurés et d'après la taxe moyenne de chaque animal, offre certainement beaucoup d'intérêt.

Nombre des cercles dont le nombre des animaux assurés s'élève à :

Die 6.8 % sind also grösstenteils Kälber unter drei Monaten, welche nach Art. 10 nicht versichert werden können. So waren demnach 55,789 Stück obligatorisch versichert, mit einem Gesamtwert von Fr. 19,835,716, im Durchschnitt pro Stück Fr. 356, also bedeutend weniger als z. B. im Kanton Zürich (1899: Fr. 397), was nicht etwa in einem wirklichen Mehrwert des Zürcher Viehs seinen Grund hat, sondern in der dort geltenden Bestimmung, dass der Staatsbeitrag sich nach den Schadensvergütungen richtet, während im Kanton Freiburg die staatliche Unterstützung nach der Zahl der versicherten Tiere sich regelt und daher keinen Einfluss auf die Höhe des Schatzungswertes ausüben kann. M. E. besteht schon aus diesem Grunde ein Vorteil des letztgenannten Systems.

Interessant ist die weitere Darstellung der Versicherungskreise nach dem Viehbestande und dem durchschnittlichen Schatzungswert.

Zahl der Kreise, deren versicherter Viehbestand sich belief auf:

District Bezirk	Pièces — Stücke									Total
	jusqu'à - bis 99	100-199	200-299	300-399	400-499	500-599	600-699	700-799	800-899	
Broye	3	20	11	2	—	1	1	1	—	39
Glâne	1	4	—	4	—	—	—	—	—	9
Gruyère — Gruyères .	1	5	4	2	1	4	1	—	—	18
Sarine — Saane . .	2	15	9	10	8	2	—	—	—	46
Lac — See	—	5	6	4	4	1	2	1	—	24
Singine — Sense . .	1	1	4	2	3	6	5	5	1	30
Veveyse — Vivisbach	—	4	—	1	—	—	—	—	—	5
Canton de Fribourg)	8	54	34	25	16	14	9	7	2	171
Kanton Freiburg .)										
%	4.7	31.6	19.9	14.6	9.3	8.2	5.2	4.1	1.2	(100)

Au cours de la discussion de la loi par le Grand Conseil, on émit déjà le vœu très juste que les cercles d'assurance ne soient pas trop restreints comme cela était réellement à craindre en raison du grand morcellement du canton en petites communes politiques.

Les cercles ayant moins de 200 têtes de bétail forment le 36 % du chiffre total; ces cercles ne végètent qu'avec beaucoup de peine. Il est facile de comprendre que dans des cercles si petits les fonds et le montant des primes est déjà difficilement réalisable pour être en rapport avec les pertes d'une année ordinaire et que, si exceptionnellement il arrivait un grand nombre de pertes dans le courant d'une année, ces cercles seraient irrémédiablement condamnés. Dans une assurance basée sur la mutualité, les deux excès en ce genre sont à éviter: autant les trop grands cercles que les trop petits.

Justement ce sont ces petits cercles qui se sont dissous après une courte existence de neuf mois, probablement parce que les assurés se sont rendu compte des difficultés que rencontrerait l'assurance dans un champ si restreint; c'est ce que nous verrons plus tard au chapitre 9.

Les huit cercles possédant moins de 100 animaux assurés sont les suivants: Granges-de-Vesin (70), Lully (82), Prévondavaux (83), Montet [Glâne] (91), Crésuz (70), Chésalles (61), Magnedens (76) et Neuhaus (78).

Les quatre plus grands cercles sont: Chiètres (819), St-Antoine, village (842), Alterswyl, village (925) et Guin, Lanthen (951).

Ainsi que nous l'avons déjà vu, il existe de très grandes différences entre les districts pour ce qui concerne la taxe moyenne; ce fait ressort encore avec

Schon bei der Beratung des Gesetzes wurde im Grossen Rate ganz richtig betont, dass die Viehversicherungskreise nicht allzu klein sein dürfen; denn diese Gefahr war bei der grossen Zerstückelung des Kantons in kleine Gemeinden auch in der That vorhanden.

Die 36 % der Kreise, welche weniger als 200 Stück Rindvieh aufweisen, können auf die Länge schwerlich bestehen. Die in so kleinen Kreisen zusammengebrachten Versicherungsprämien und Fonds können einer zufällig grösseren Zahl von Schadenfällen unmöglich widerstehen. So sehr allzu grosse Kreise zu vermeiden sind, ist auch das andere Extrem bei einer Versicherung, welche auf Gegenseitigkeit beruht, zu verwerfen.

Wie wir später sehen werden, haben sich gerade diese kleinen Kreise wieder nach neunmonatlichem Bestande aufgelöst, weil die Mitglieder eben die Schwierigkeit der Existenz einer Versicherung bei so geringem Umfange selbst einsahen. Wir werden auf diesen Punkt im Kapitel 9 zu sprechen kommen.

Die acht Kreise mit weniger als 100 Stück versicherter Tiere sind folgende: Granges de Vesin (70), Lully (82), Prévondavaux (83), Montet (Glâne) (91), Crésuz (70); Chésalles (61), Magnedens (76) und Neuhaus (78).

Die vier grössten Kreise sind: Kerzers (819) St. Antoni-Dorf (842), Alterswyl - Dorf (925) und Düdingen-Lanthen (951).

Was den durchschnittlichen Schatzungswert anbelangt, so herrschen, wie wir bereits gesehen, schon in den verschiedenen Bezirken grosse Unterschiede;

une plus grande évidence quand on étudie les différents cercles comme c'est le cas dans le petit tableau suivant.

Nombre des cercles dont la taxe moyenne des animaux s'élève de :

dies ist natürlicherweise unter den einzelnen Versicherungskreisen noch mehr der Fall, wie folgende kleine Darstellung ausweist.

Zahl der Kreise, in denen der durchschnittliche Schatzungswert der versicherten Tiere betrug:

District Bezirk	Fr. 100—199	Fr. 200—299	Fr. 300—399	Fr. 400—499	Total des cercles der Kreise
Broye	2	18	19	—	39
Glâne	—	2	7	—	9
Gruyère — Greyerz .	—	1	13	4	18
Sarine — Saane .	—	8	29	9	46
Lac — See	—	2	16	6	24
Singine — Sense .	—	—	22	8	30
Veveyse — Vivisbach .	—	—	5	—	5
Canton de Fribourg <i>Kanton Freiburg</i> .	2	31	111	27	171
%	1.2	18.1	64.9	15.8	(100)

Les deux communes dont la taxe moyenne par animal est au-dessous de fr. 200 sont Font et Frasses ; puisque ces deux cercles se sont dissous à la fin de 1900, ce chiffre minime trouve son explication dans une prudence extrême des propriétaires qui craignaient de trop se risquer. En tout cas on peut affirmer qu'une taxe moyenne inférieure à fr. 300 ne convient généralement pas à une assurance obligatoire du bétail, puisque en agissant ainsi le produit des dépouilles couvre déjà souvent le chiffre de la perte et que, dès lors, le propriétaire ne trouve aucun avantage dans l'assurance.

Ce qui vient d'être dit ne peut pas être appliqué au district de la Broye, car dans ces contrées on garde un bétail d'une valeur inférieure à celui que l'on trouve dans le reste du canton : la Broye est par excellence le pays des petits propriétaires.

Die zwei Gemeinden mit einem durchschnittlichen Schatzungswert der versicherten Tiere von unter Fr. 200 sind Font und Frasses, da beide sich Ende 1900 wieder aufgelöst haben, ist die niedrige Ziffer wahrscheinlich durch aussergewöhnliche Vorsicht der Viehbesitzer zu erklären. Auch die Schätzungen von unter Fr. 300 im Durchschnitt entsprechen jedenfalls in den meisten Fällen einer obligatorischen Viehversicherung nicht mehr, da auf diese Weise schon durch die Fleischverwertung der Schadenbetrag gedeckt wird, also dem einzelnen Viehbesitzer kein eigentlicher Vorteil mehr erwächst. Der Broyebezirk soll aber im Gesagten nicht inbegriffen sein, da in dieser Gegend wirklich etwas weniger teures Vieh gehalten wird als im übrigen Kanton, weil eben in der Broye der Kleingrundbesitz bei weitem vorherrschend ist.

3.

a. Les cas de perte d'après le nombre et la valeur.

(Tableau n° I.)

Pour l'intelligence des tableaux I à IV il ne faut pas perdre de vue que notre première année d'instigation de l'assurance ne comprend que neuf mois : avril au 31 décembre, cela surtout si l'on veut établir des comparaisons avec d'autres cantons.

Le nombre et la valeur des animaux perdus, proportionnellement au total du bétail assuré et de la taxe, se présentent de la manière suivante :

3.

a) Die Schadensfälle nach Zahl und Wert.

(Tabelle I.)

Zu den Tabellen I—IV ist zum voraus zu bemerken, dass unser erstes Betriebs-„Jahr“ nur neun Monate umfasst, vom April bis 31. Dezember, es ist daher bei etwaigen Vergleichen mit andern Kantonen dieses Moment stets ins Auge zu fassen.

Zahl und Wert der gefallenen Tiere im Verhältnis zu der Gesamtzahl der versicherten Tiere und dem Schatzungswerte stellen sich folgendermassen dar:

District Bezirk	Cas de pertes sur 100 animaux assurés (9 mois) <i>Schadenfälle auf je 100 versicherte Tiere ($\frac{3}{4}$ Jahre)</i>	Calculés pour 12 mois <i>Berechnet auf 12 Monate</i>	Pertes sur 100 fr. de taxe (9 mois) <i>Viehschaden auf je 100 Fr. Schatzungswert ($\frac{3}{4}$ Jahre)</i>	Calculées pour 12 mois <i>Berechnet auf 12 Monate</i>
Broye	1.6	2.0	1.6	1.9
Glâne	1.5	1.9	1.7	2.1
Gruyère — Gruyère . .	1.8	2.2	1.6	2.0
Sarine — Saane . . .	1.4	1.7	1.4	1.7
Lac — See	1.7	2.1	1.7	2.1
Singine — Sense . . .	2.2	2.8	2.2	2.8
Veveyse — Vivisbach . .	1.5	1.8	1.4	1.8
Canton de Fribourg Kanton Freiburg . .	1.8	2.2	1.8	2.2

Le message du Conseil d'Etat adressé au Grand Conseil prévoyait un chiffre de mortalité de 2.30 ; ce chiffre, basé sur les données des sociétés libres, s'approchait donc très sensiblement de la réalité.

Les proportions du canton de Fribourg doivent être considérées comme excessivement favorables ; à Zurich, par exemple, elles sont de 3.34 (1899), et il en est de même pour ce qui concerne le montant de la perte.

Dans presque tous les districts la taxe moyenne des animaux perdus est inférieure à celle des animaux assurés ; le district de la Glâne seul fait exception. Dans ce district les pièces de bétail périses ont une valeur supérieure à la moyenne des animaux assurés.

L'excessive exiguité de beaucoup de cercles d'assurance a eu pour conséquence de procurer d'énormes différences concernant le chiffre de la mortalité et la quote des pertes, ainsi que le démontre l'exposé ci-après.

Nombre des cercles dont les cas de pertes des animaux assurés en % (pour 9 mois) se montent à :

Der regierungsräliche Bericht an den Grossen Rat enthielt die Angabe eines Sterblichkeitskoeffizienten von 2.30. Die Berechnung, welche sich auf die Erfahrungen der freiwilligen Versicherungskreise stützte, war also der Wirklichkeit sehr annähernd.

Die Verhältnisse Freiburgs müssen als ausserordentlich günstige bezeichnet werden, z. B. in Zürich beträgt das Verhältnis 3.34 (1899); dasselbe ist der Fall bezüglich der Schadensquote.

Fast in allen Bezirken ist der durchschnittliche Schatzungswert der gefallenen Tiere kleiner als der durchschnittliche Wert der versicherten Tiere; eine Ausnahme macht nur der Glanebezirk, in welchem durchschnittlich wertvollere Tiere gefallen sind, als der Durchschnittswert der versicherten Tiere.

Infolge der aussergewöhnlich kleinen Versicherungskreise treten bezüglich der Sterblichkeitsziffer und Schadensquote bedeutende Unterschiede auf, wie folgende Darstellung zeigt:

Zahl der Kreise, deren Schadenfälle (in 9 Monaten) in % der versicherten Tiere betrug:

District Bezirk	0	0.—0.9	1.0—1.9	2.0—2.9	3.0—3.9	4.0—4.9	5.0—5.9	Total des cercles der Kreise
Broye	3	10	18	5	—	2	1	39
Glâne	—	2	6	—	1	—	—	9
Gruyère — Gruyère . .	2	1	7	7	—	1	—	18
Sarine — Saane . . .	—	15	21	8	—	2	—	46
Lac — See	1	4	9	9	1	—	—	24
Singine — Sense . . .	2	2	7	16	2	1	—	30
Veveyse — Vivisbach . .	—	2	1	2	—	—	—	5
Canton de Fribourg Kanton Freiburg . .	8	36	69	47	4	6	1	171
%	4.7	21.0	40.3	27.5	2.4	3.5	0.6	(100)

Les huit cercles qui n'ont point eu de pertes à enrégistrer possèdent naturellement un petit état de bétail (inférieur à 200); ce sont les suivants: Font, Praratoud, Prévondavaux; Botterens, Corbières; Champsagny; Neuhaus et Zumholz.

Les sept cercles qui, pour neuf mois, offrent un chiffre de mortalité supérieur à 4% sont: Montet 5.7 (pour un an 7.1) avec un état de bétail de 123, Delley 4.0 (5.0) avec un état de bétail de 201 pièces, Forel 4.0 (5.0) avec 177 pièces de bétail; Broc 4.1 (5.0) avec 290 pièces de bétail, Posat 4.7 (5.9) avec 106 pièces de bétail, Magnedens 4.0 (5.0) avec 76 pièces et Angstorf 4.1 (5.0) avec 556 pièces de bétail.

A l'exception de ce dernier cercle, tous se distinguent par un nombre minimum de bétail assuré. Il est reconnu que les éventualités jouent un bien plus grand rôle dans un petit nombre que dans un grand; ces vicissitudes plus ou moins graves font que, spécialement dans une assurance obligatoire, les propriétaires se laissent rapidement aller au découragement; c'est là le réel danger des petits cercles.

b. Les cas de pertes d'après les causes. (Tab. n° II.)

Les indications dans les formulaires concernant les causes des pertes n'ont pas été faites dans tous les cercles d'assurance avec toute l'exactitude désirable; la faute doit en être attribuée d'une part à la négligence de certains inspecteurs du bétail, d'autre part au formulaire lui-même. Pour arriver à de meilleurs résultats, il faudrait que le formulaire contint un schéma indiquant les maladies les plus fréquentes.

Nous devons donc nous borner aux groupes suivants :

	Chiffre absolu	Sur 100 cas de pertes
1. Tuberculose	152	15.4
2. Autres maladies infectieuses .	3	0.3
3 a. Gonfle	153	15.5
b. Inflammation des intestins . .	59	6.0
c. Autres maladies des organes digestifs	88	8.9
4 a. Suite de vêlage	94	9.6
b. Autres maladies des organes génitaux	40	4.1
5. Maladies des organes de la respiration et de la circulation .	96	9.8
6. Maladies du système nerveux .	75	7.6
7. Maladies des os, rhumatisme .	103	10.5
8. Accidents, fracture de membres, etc.	70	7.1
9. Autres maladies ou cas sans indications	51	5.2
Total	984	100

Die 8 Kreise, welche keine Schadenfälle aufzuweisen haben, besitzen natürlich sowieso schon einen kleinen Viehbestand (bis 200 versicherte Tiere). Es sind folgende: Font, Praratoud, Prévondavaux, Botterens, Corbières, Gempenach, Neuhaus und Zumholz.

Die 7 Kreise, welche für 9 Monate eine Sterblichkeitsziffer von über 4% aufwiesen, sind: Montet 5.7 pro 12 Monate 7.1 mit einem Viehbestande von 123, Delley 4.0 (5.0) mit einem Viehbestande von 201 Stück, Forel 4.0 (5.0) mit einem Viehbestande von 177, Broc 4.1 (5.0) mit 290, Posat 4.7 (5.9) mit 106, Magnedens 4.0 (5.0) mit 76 und Angstorf 4.1 (5.0) mit einem Viehbestande von 556 Stück.

Mit Ausnahme dieses letzteren Kreises zeichnen sich alle durch einen kleinen Viehbestand aus; in einer kleinen Zahl spielen eben etwaige Zufälligkeiten eine weit grösse Rolle, als in einer Masse. Durch einen so starken Wechsel ist aber gerade in einer gegenseitigen Versicherung die Gefahr, dass die Viehbesitzer schnell entmutigt werden, eine nicht geringe.

b) Die Schadenfälle nach Schadenursachen. (Tabelle II.)

Die Angaben in den Erhebungsformularen betreffend Schadenursachen sind nicht in allen Versicherungskreisen mit befriedigender Genauigkeit gemacht worden. Der Fehler liegt einerseits in der Nachlässigkeit einiger Viehinspektoren, andererseits aber im Aufbau der Erhebungsformulare. Es sollte eben ein Schema aller Bezeichnungen der häufigsten Krankheiten auf dem Formular selbst vorhanden sein, um auf diese Weise etwas bessere Ergebnisse erzielen zu können.

Wir müssen uns daher mit den folgenden Gruppen begnügen:

	Absolut	Von je 100 Schadenfällen
1. Tuberkulosis	152	15.4
2. Andere Infektionskrankheiten .	3	0.3
3 a. Völle	153	15.5
b. Darm- und Bauchfellentzündung	59	6.0
c. Andere Krankheiten der Verdauungsorgane	88	8.9
4 a. Geburtsfolgen	94	9.6
b. Andere Geschlechtskrankheiten	40	4.1
5. Krankheiten der Atmungs- und Cirkulationsorgane	96	9.8
6. Krankheiten des Nervensystems	75	7.6
7. Knochenkrankheiten, Rheumatismus	103	10.5
8. Unfälle, Knochenbrüche, etc. .	70	7.1
9. Andere Krankheiten oder ohne Angabe	51	5.2
Total	984	100

Proportionnellement, la tuberculose est donc bien faiblement représentée, tandis que les maladies des organes digestifs, avec 30.4 %, sont très fréquentes en comparaison d'autres cantons. Cependant, en faisant les comparaisons, ne serait-ce pas le cas de se demander si les trois premiers mois, janvier, février et mars n'auraient pas été capables de mettre certaines maladies à un tout autre rang.

La fréquence des causes de pertes proportionnellement au bétail assuré est la suivante dans les différents districts.

Sur 1000 animaux assurés ont péri (en 9 mois) par :

Die Tuberkulose wäre demnach verhältnismässig schwach vertreten, dagegen sind im Vergleiche zu andern Kantonen die Krankheiten der Verdauungsorgane mit 30.4 % sehr zahlreich. Immerhin wäre bei diesen Vergleichen noch zu fragen, ob die ersten drei fehlenden Monate, Januar bis März, nicht bestimmten Krankheiten eine andere Reihenfolge zu geben geeignet wären.

Die prozentuale Häufigkeit der Schadenfälle obiger Gruppen beim versicherten Viehbestande ist in den einzelnen Bezirken folgende :

Von je 1000 versicherten Tieren waren getötet infolge (pro 9 Monat):

District Bezirk	Tuberculose Tuber- kulosis	Gonfle Völle	In- flammation des intestins	Autres maladies des organes digestifs	Suite de velage	Autres maladies des organes génitaux	Maladies des organes de la respiration et de la circulation	Maladies du système nervoux	Maladies des os, rhu- matismes	Accidents	Autres maladies ou cas non indiqués
			Darm- ent- zündung	Andere Krank- heiten der Ver- dauungs- organe	Geburts- folgen	Andere Ge- schlechts- krank- heiten	Krank- heiten der Atmungs- und Cirku- lations- organe	Krank- heiten des Nerven- systems	Knochen- krank- heiten, Rheuma- tismus	Unfälle	Andere oder un- bekannte Ursachen
Broye	1.5	4.3	1.9	0.8	1.4	0.8	0.8	1.6	0.5	1.3	1.0
Glâne	1.4	1.9	1.4	1.9	1.4	0.5	1.9	0.5	1.9	1.4	1.4
Gruyère — Gruyère	1.3	2.0	1.0	1.8	1.0	0.5	1.5	0.8	3.0	1.7	2.5
Sarine — Saane . .	2.1	2.2	0.6	0.8	1.9	0.5	1.5	0.5	1.6	1.2	0.9
Lac — See . . .	2.6	1.7	0.7	2.0	1.7	0.7	2.0	2.4	1.6	0.9	0.7
Singine — Sense .	4.6	3.4	1.1	2.3	1.9	1.0	2.1	1.5	2.6	1.3	0.3
Veveyse — Vivisbach	2.1	--	2.1	--	1.1	--	4.2	2.1	1.1	1.1	1.1
Canton de Fribourg Kanton Freiburg .)	2.7	2.7	1.1	1.6	1.7	0.7	1.7	1.3	1.8	1.3	0.9

Les cas de tuberculose sont donc excessivement rares dans le canton de Fribourg (pour 12 mois 3.4), surtout si on établit la comparaison avec le canton de Zurich où l'on trouve une proportion de 11.9 %, soit trois fois autant de ces cas que dans notre canton. Mais comme c'est dans les mois d'hiver que se produit la plus grande mortalité, il ne faut admettre cette comparaison qu'après réserve faite; d'ailleurs ce n'est qu'après un certain nombre d'années d'exploitation qu'on pourra asseoir un jugement définitif à ce sujet.

Les districts allemands et la Sarine possèdent un bien plus grand nombre de cas de tuberculose que la Broye, la Glâne et la Gruyère; la Veveyse ne peut pas entrer ici en ligne de comparaison à cause du trop petit nombre de cas qu'elle présente.

Die Tuberkulosisfälle wären demnach im Kanton Freiburg ausserordentlich selten gegenüber z. B. dem Kanton Zürich, welcher mit 11.9 % dreimal so viel als unser Kanton aufwies (pro 12 Monat = 3.4 %). Allein, da die Wintermonate jedenfalls die Zahl der Fälle proportionell vergrössern würden, ist dieser Vergleich mit Vorsicht aufzunehmen. Erst nach einer Reihe von Betriebsjahren kann diesbezüglich ein endgültiges Urteil gegeben werden.

Die deutschen Bezirke und der Saanebezirk (der Vivisbachbezirk kann bei diesem Vergleich nicht zugezogen werden, da die Zahl zu klein ist) weisen also bedeutend mehr Tuberkulosisfälle auf, als Broye, Glâne und Gruyère.

Cent cercles d'assurance n'ont pas de cas de tuberculose ; les 71 cercles qui dénoncent cette maladie sont les suivants :

Broye: Forel 11.3 %, Delley 10 %, Montet 8.1 %, Cheyres 6.4 %, Dompierre 6.1 %, Montbrelloz 6.1 %, Murist 6 %, Autavaux 5.7 %, Nuvilly 3.9 %. Total 9 cercles ; sans tuberculose 30 cercles.

Glâne: Vuarmarens 6.7 %, Villaz-St-Pierre 3.0 %, Villarimboud 2.6 %. Total 3 cercles ; sans tuberculose 6 cercles.

Gruyère: Villarvolard 9.3 %, Hauteville 8.1 %, Estavannens 5.1 %, Broc 3.4 %. Total 4 cercles ; sans tuberculose 14 cercles.

Sarine: Posat 28.3 %, Montévraz 11.4 %, Noréaz 9.1 %, Cuterwyl 8.3 %, Givisiez 6.7 %, Farvagny-le-Petit 6.5 %, Ecuvillens 6.1 %, Avry sur Matran 5.6 %, LaCorbaz 4.5 %, Belfaux 4 %, Cottens 3.8 %, Corminbœuf 3.1 %, Ependes 3.1 %, Marly 2.6 %, Prez 2.3 %, Pierrafortscha 2.2 %, Villars sur Glâne 2.0 %, Corserey 1.7 %. Total 18 cercles ; sans tuberculose 28 cercles.

Lac: Cormérod 9.1 %, Barberêche 7.1 %, Liebistorf 4.9 %, Fräschels 4.8 %, Morat 4.5 %, Wallenried 4.4 %, Vuilly-le-Bas 4.3 %, Ried 3.8 %, Cressier 3.5 %, Vuilly-le-Haut 3.5 %, Chiètres 2.4 %, Salvagny 2.2 %. Total 12 cercles ; sans tuberculose 12 cercles.

Singine: Angstorf 14.4 %, Guin-village 11.0 %, Lanthen 9.5 %, Heitenried 8.7 %, Galtern 7.5 %, Planfayon 7.3 %, Balbertsmatt 7.0 %, St-Antoine 5.9 %, Ammerswyl 5.7 %, Balletswyl 5.6 %, Tavel 4.5 %, Tinterin 4.4 %, Wunnenwyl 4.4 %, Uttenwyl 3.7 %, Bundtels 3.6 %, Obermettlen 3.0 %, Eggelried 3.4 %, Bösingen 2.6 %, St-Ours 2.6 %, Chevrilles 2.5 %, Alterswyl 2.2 %, Dirlaret 1.6 %, Überstorf 1.3 %. Total 23 cercles ; sans tuberculose 7 cercles.

Veveyse. Granges-village 6.6 %, Attalens 5.8 %. Total 2 cercles ; sans tuberculose 3 cercles.

Total 71 cercles avec tuberculose et 100 cercles indemnes.

Quant aux maladies des organes digestifs, le district de la Broye occupe le premier rang avec 7.0 %, puis viennent successivement la Singine avec 6.8 %, la Glâne avec 5.2 %, la Gruyère avec 4.8 %, le Lac avec 4.4 %, la Sarine avec 3.6 % et la Veveyse avec 2.1 %. La maladie appelée Gonfle est la cause principale de la mauvaise situation des deux premiers districts ; il semble qu'en traitant rationnellement le bétail, cette maladie devrait se présenter moins fréquemment.

Unter den verschiedenen Versicherungskreisen haben 100 keine Tuberkulosisfälle zu verzeichnen ; die 71 Versicherungskreise mit Tuberkulosisfällen sind folgende :

Broye: Forel 11.3 %, Delley 10 %, Montet 8.1 %, Cheyres 6.4 %, Dompierre 6.1 %, Montbrelloz 6.1 %, Murist 6 %, Autavaux 5.7 %, Nuvilly 3.9 %. Total 9 Kreise ; ohne Tuberkulosis 30 Kreise.

Glâne: Vuarmarens 6.7 %, Villaz-St-Pierre 3.0 %, Villarimboud 2.6 %. Total 3 Kreise ; ohne Tuberkulosis 6 Kreise.

Greyerz: Villarvolard 9.3 %, Hauteville 8.1 %, Estavannens 5.1 %, Broc 3.4 %. Total 4 Kreise ; ohne Tuberkulosis 14 Kreise.

Saane: Posat 28.3 %, Montévraz 11.4 %, Noréaz 9.1 %, Cuterwil 8.3 %, Givisiez 6.7 %, Farvagny-le-Petit 6.5 %, Ecuvillens 6.1 %, Avry-sur-Matran 5.6 %, La Corbaz 4.5 %, Belfaux 4 %, Cottens 3.8 %, Corminbœuf 3.1 %, Ependes 3.1 %, Marly 2.6 %, Prez 2.3 %, Pierrafortscha 2.2 %, Villars-sur-Glâne 2.0 %, Corserey 1.7 %. Total 18 Kreise ; ohne Tuberkulosis 28 Kreise.

See: Cormérod 9.1 %, Barberêche 7.1 %, Liebistorf 4.9 %, Fräschels 4.8 %, Murten 4.5 %, Wallenried 4.4 %, Vuilly-le-Bas 4.3 %, Ried 3.8 %, Cressier 3.5 %, Vuilly-le-Haut 3.5 %, Kerzers 2.4 %, Salvenach 2.2 %. Total 12 Kreise ; ohne Tuberkulosis 12 Kreise.

Sense: Angstorf 14.4 %, Düdingen-Dorf 11.0 %, Lanthen 9.5 %, Heitenried 8.7 %, Galtern 7.5 %, Plaffeyen 7.3 %, Balbertsmatt 7.0 %, St. Antoni 5.9 %, Ammerswyl 5.7 %, Balletswyl 5.6 %, Tafers 4.5 %, Tentlingen 4.4 %, Wünnenwyl 4.4 %, Uttenwyl 3.7 %, Bundtels 3.6 %, Obermettlen 3.0 %, Eggelried 3.4 %, Bösingen 2.6 %, St. Ursen 2.6 %, Giffers 2.5 %, Alterswyl 2.2 %, Rechthalten 1.6 %, Überstorf 1.3 %. Total 23 Kreise ; ohne Tuberkulosis 7 Kreise.

Vivisbach: Granges-Village 6.6 %, Attalens 5.8 %. Total 2 ; ohne Tuberkulosis 3 Kreise.

Total 71 mit, 100 Kreise ohne Tuberkulosis.

Bezüglich der Krankheiten der Verdauungsorgane steht an erster Stelle der Broyebezirk mit 7.0 %, folgen Sense mit 6.8 %, Glâne mit 5.2 %, Greyerz mit 4.8 %, See mit 4.4 %, Saane mit 3.6 % und Vivisbach mit 2.1 %. Die sogenannte Völle trägt die Hauptschuld an der ungünstigen Stellung der beiden erstgenannten Bezirke. Hier liesse sich durch richtige Behandlung des Viehes eine bedeutende Besserung erzielen.

Il serait oiseux de donner de plus amples commentaires sur les autres groupes de maladies; ce n'est que dans quelques années qu'une statistique comparative pourra présenter un réel intérêt.

c) Les cas de pertes d'après les mois de l'année.

(Tableau n° III.)

Le tableau n° III est assez clair et intelligible, ce qui nous dispense d'ultérieurs commentaires; les résultats les plus importants peuvent se résumer dans les points suivants:

La tuberculose fait moins de ravages au printemps et en automne qu'au milieu de l'été et en hiver.

Environ les $\frac{3}{4}$ des cas de Gonfle se produisent dans les mois de septembre et d'octobre.

Les inflammations d'intestins se produisent plus généralement dans les mois de mai, juin et septembre.

Le mois d'octobre, à cause des fruits, se fait remarquer par une recrudescence du nombre des pertes occasionnées par l'introduction de corps étrangers dans l'organisme. En général l'automne est la saison la plus dangereuse pour les organes digestifs en raison du pâturage dans la plaine.

Le plus grand nombre de pertes par suite de rhumatisme ou de maladie des os se fait surtout remarquer dans les quatre derniers mois de l'année. Naturellement, les accidents se produisent avec plus de fréquence pendant le temps de l'alpage. Les autres cas de perte sont trop peu nombreux pour permettre d'en tirer des conclusions sûres.

d) Les cas de perte d'après l'âge et la race des animaux perdus. (Tableau n° IV.)

Ici tout l'exposé est en souffrance par le fait que le nombre des animaux assurés n'est pas fixé d'après l'âge et la race; le formulaire devrait être modifié en ce sens, afin de faire disparaître cette regrettable lacune.

A l'aide des résultats du recensement du bétail en 1900, on a pu constater que, dans les 171 cercles d'assurance, la race pie-rouge est sujette à une plus grande mortalité que la race pie-noire.

Pour le reste, il faut consulter le tab. n° IV.

e) Les cas de perte d'après l'importance de la propriété. (Tableau n° V.)

Les adversaires de l'assurance obligatoire du bétail affirmaient partout, lors de l'introduction de cette institution, que le petit propriétaire présenterait un

Es ist unnötig, weitere Kommentare für die folgenden Krankheitsgruppen hier zu geben, indem erst in einigen Betriebsjahren eine Vergleichsstastistik von grösserem Interesse wird.

c) Die Schadenfälle nach Monaten.

(Tabelle III.)

Die Tabelle III ist klar und deutlich genug und bedarf keiner weiteren Erläuterungen. Die vorzüglichsten Ergebnisse können in folgende Sätze zusammengezogen werden:

Frühling und Herbst zeigen weniger Tuberkulosisfälle als Hochsommer und Winter.

Beinahe $\frac{3}{4}$ aller Fälle von Blähucht kamen in den Monaten September und Oktober vor.

Darm- und Bauchfellentzündung treten in den Monaten Mai, Juni und September am zahlreichsten auf.

Der Monat Oktober (Früchte) hat am meisten Schadenfälle infolge Entzündung durch Fremdkörper. Überhaupt ist die Herbstzeit, in der man vorzüglich das Vieh auf die Wiesen treibt, die für die Verdauungsorgane gefährlichste.

Die Schadenfälle infolge Rheumatismus treten in den letzten vier Monaten am zahlreichsten auf, ebenso die Knochenkrankheiten. Die Unfälle sind natürlicherweise am häufigsten zur Zeit der Viehsömmierung.

Die übrigen Schadenursachen kamen zu wenig zahlreich vor, um Folgerungen ziehen zu können.

d) Die Schadenfälle nach Alter und Rasse der gefallenen Tiere. (Tabelle IV.)

Hier leidet die ganze Darstellung unter dem Umstande, dass die Zahl der versicherten Tiere nach Alter und Rasse nicht bestimmbar ist. Das Erhebungsfomular sollte auch diesen Umstand berücksichtigen.

Bezüglich der Rasse konnte mittelst der Ergebnisse der kantonalen Viehzählung vom April 1900 festgestellt werden, dass in den 171 Versicherungskreisen die Rotscheckrasse einer grösseren Sterblichkeit unterworfen war, als das Braunvieh und das Schwarzscheckvieh.

Im übrigen vergleiche Tabelle IV.

e) Die Schadenfälle nach der Grösse des Viehbesitzes. (Tabelle V.)

Überall wurde bei Einführung der obligatorischen Viehversicherung von den Gegnern behauptet, dass der Kleinbauer grössere Viehverluste infolge seiner Nach-

plus grand nombre de pertes de bétail que la moyenne et la grande propriété, cela par suite de sa négligence à soigner le bétail; l'affirmation inverse a même trouvé des défenseurs.

Dès lors, il était nécessaire d'élucider cette question et l'auteur, malgré l'aridité du travail, a poursuivi ses recherches s'aidant des données statistiques, afin d'arriver à connaître l'état vrai de la situation. Ce n'a pas été une mince besogne; à l'aide des résultats du recensement du bétail de 1900, il fallait premièrement établir pour chaque cercle d'assurance la grandeur de la propriété par 1, 2, 3, etc., pièces de bétail, ensuite comparer les noms des propriétaires ayant subi des pertes avec les noms et les données du matériel du recensement pour arriver à déterminer la classe à laquelle appartenait le cas de perte.

Voici les résultats obtenus pour tout le canton:

lässigkeit aufzuweisen habe, als der Mittelstand oder der Grossgrundbesitz. Auch die umgekehrte Behauptung fand ihre Vertreter.

Deshalb schien dem Verfasser diese Untersuchung an Hand statistischer Zahlenangaben gerechtfertigt, wenn auch die Mühe und Arbeit keine geringe war. Es musste zuerst mittelst der Viehzählungsergebnisse vom April 1900 festgestellt werden, wie gross in den verschiedenen Versicherungskreisen der Viehbesitz von je 1, 2, 3 etc. Stück Vieh war. Hierauf mussten die Namen der Viehbesitzer (mit Schadenfällen) verglichen werden, mit den Angaben des Viehzählungsmaterials, um festzustellen, welcher Viehbesitzklasse der Schadefall angehöre.

Die Ergebnisse für den ganzen Kanton waren folgende:

Importance de la propriété Pièces <i>Grösse des Viehbesitzes Stück</i>	Nombre total du bétail de la classe relative <i>Gesamtviehstand der betreffenden Klasse</i>	Cas de perte de la classe relative <i>Schadenfälle der betreffenden Klasse</i>	Sur 1000 pièces ont péri <i>Von je 1000 Stück sind umgestanden</i>
1— 4	7,610	167	21.9
5—10	16,854	276	16.4
11—20	17,972	276	15.4
21—30	8,045	118	14.7
31—40	4,256	62	14.6
41—50	2,103	26	12.4
51 et au dessus <i>and mehr</i>	3,051	52	17.0
Total { <i>Canton de Fribourg</i> <i>Kanton Freiburg</i> }	59,891	977	16.3

On ne peut donc pas contester que les propriétaires de 1 à 4 pièces de bétail ont à subir une mortalité un peu plus défavorable que le moyen et le grand propriétaire, mais les différences ne sont pas assez grandes pour qu'on puisse ici raisonnablement parler d'une perte chez les grands propriétaires, surtout que ces derniers ont une part proportionnellement plus grande aux subsides de l'Etat ensuite de leur taxe moyenne plus élevée.

Par contre, les propriétaires de 50 têtes de bétail et plus ont même un plus grand pourcentage de cas de pertes que toutes les autres classes, la première exceptée.

Parmi les différents districts, nous mentionnons ici tout spécialement la Singine, parce qu'elle est la partie

Es kann demnach nicht geleugnet werden, dass die 1—4 Stück Viehbesitzer etwas ungünstigere Verhältnisse aufweisen, als der mittlere und grosse Besitzer, allein die Unterschiede sind nicht so bedeutend, dass wirklich von Verlusten der Grossbesitzer gesprochen werden kann, zudem diese letzteren mit einer höhern durchschnittlichen Schatzungsziffer auch an der staatlichen Unterstützung grössern Anteil geniessen.

Die ganz grossen Viehbesitzer aber weisen sogar die grössere Prozentziffer an Schadenfällen auf, als alle übrigen Klassen, die erste ausgenommen.

Unter den verschiedenen Bezirken soll hier der Sensebezirk noch speciell aufgeführt werden, da er

du canton offrant le plus grand nombre de cas de pertes, et que, comme ensemble compact, elle permet de tirer des conclusions plutôt que les autres districts. | der einzige Kantonsteil mit einer ziemlich grossen Zahl von Schadenfällen ist und als zusammengehöriges Ganzes eher Schlüsse zu ziehen erlaubt.

Importance de la propriété Pièces <i>Grösse des Viehbesitzes Stück</i>	Nombre total du bétail de la classe relative <i>Gesamtviehstand der betreffenden Klasse</i>	Cas de perte de la classe relative <i>Schadenfälle der betreffenden Klasse</i>	Sur 1000 pièces ont péri <i>Von je 1000 Stück sind umgestanden</i>
1— 4	1,711	43	25.1
5—10	3,739	76	20.3
11—20	4,695	95	20.2
21—30	3,159	63	19.9
31—40	1,950	42	21.5
41—50	746	11	14.7
51 et au dessus <i>und mehr</i>	1,531	36	23.5
Total {District de la Singine) <i>Sensebezirk . . .</i>	17,531	366	20.9

La position exceptionnelle occupée par la classe de 41 à 50 résulte du petit nombre des propriétaires appartenant à cette classe. Du reste le tableau offre le même aspect que celui du canton en général, avec toutefois cette différence que le % de la grande classe se rapproche sensiblement de celle des petits propriétaires.

Pour de plus amples détails, voir le tableau n° V qui contient tous les renseignements désirables sur ce sujet.

4. Produit des dépouilles. (Tableau n° VI.)

Ce produit s'est élevé dans les 163 cercles d'assurance à fr. 193,021. 81 en total, soit fr. 196 par animal ou le 56 % du montant de la taxe; ce résultat est excessivement favorable.

Dans les différents districts on constate les écarts suivants:

	par pièce	
	Fr.	Fr. %
Broye	20,861	152 = 56 du montant de la taxe
Glâne	6,429	195 = 55 " " " "
Gruyère	14,835	141 = 44 " " " "
Sarine	35,114	196 = 56 " " " "
Lac	33,211	221 = 60 " " " "
Singine	79,846	218 = 56 " " " "
Veveyse	2,723	195 = 62 " " " "

Comme le formulaire ne contient pas de plus amples détails concernant l'utilisation des dépouilles, on ne peut pas donner l'explication de ces différences.

Die Ausnahmestellung der Klasse 41—50 Stück ist durch die kleine Zahl der zu dieser Klasse gehörenden Viehbesitzer bedingt. Im übrigen bietet sich hier dasselbe Gesamtbild wie oben, nur dass die grösste Klasse noch mehr der Prozentziffer der kleinsten Klasse sich nähert.

Im übrigen verweise ich auf Tabelle V, welche alle wünschbaren Details zu dieser Frage enthält.

4. Erlös durch Fleischverwertung. (Tabelle VI.)

Er betrug in den 163 Versicherungskreisen im ganzen Fr. 193,021. 81 oder Fr. 196 pro Stück = 56 % des Schatzungswertes. Das Ergebnis ist ein ausserordentlich befriedigendes. In den einzelnen Bezirken ergeben sich folgende Unterschiede:

	pro Stück	
	Fr.	Fr. %
Broye	20,861	152 = 56 des Schatzungswertes
Glâne	6,429	195 = 55 " " "
Greyerz	14,835	141 = 44 " " "
Saane	35,114	196 = 56 " " "
See	33,211	221 = 60 " " "
Sense	79,846	218 = 56 " " "
Vivisbach	2,723	195 = 62 " " "

Da das Erhebungsformular nichts Näheres betreffs Fleischverwertung enthält, können die ziemlich bedeutenden Unterschiede nicht weiter erklärt werden.

Nombre des cercles dont le produit des dépouilles en % de la taxe s'est monté à:

Zahl der Kreise, deren Erlös aus Fleischverwertung in % des Schatzungswertes betrug:

District — Bezirk	21—30	31—40	41—50	51—60	61—70	71—80	80 et plus und mehr	Total des cercles der Kreise
Broye	4	1	5	12	10	4	—	36
Glâne	—	1	2	2	4	—	—	9
Gruyère — Gruyere	—	6	6	1	3	—	—	16
Sarine — Saane	1	5	8	15	11	5	1	46
Lac — See	1	1	7	11	3	—	—	23
Singine — Sense	1	2	5	11	8	1	—	28
Veveyse — Vivisbach	—	—	2	1	—	—	2	5
Canton de Fribourg Kanton Freiburg .)	7	16	35	53	39	10	3	¹⁾ 163

¹⁾ Die 8 Kreise ohne Schadensfälle kommen hier natürlich nicht in Betracht.

Les sept communes avec 21—30 % du montant de la taxe sont les suivantes: Frasses (21 %), Vallon (24 %), Vesin (28 %), Villeneuve (26 %), Lentigny (29 %), Vuilly-le-Bas (28 %), Brünisried (24 %).

Dans les trois communes suivantes, le produit des dépouilles a dépassé le 80 % du montant de la taxe: Rossens (90 %), Corcelles (89 %) et Champ-la-Donnaz (88 %).

5. Les indemnités allouées et la perte de l'assuré. (Tableau n° VI.)

Il a été payé aux propriétaires de bétail par la caisse d'assurance fr. 74,085 soit fr. 75 par tête de bétail ou le 21 % de la taxe.

Puisque le canton et la Confédération ont versé aux caisses d'assurance fr. 78,104, ce montant suffisait à lui seul pour payer toutes les indemnités allouées; ainsi la prime d'assurance, après en avoir déduit les frais d'administration et autres dépenses, pouvait être versée en caisse et constituer un bénéfice net.

L'art. 45 du règlement prévoit que le 80 % de la taxe doit revenir au propriétaire du bétail; on trouverait donc déjà au chapitre 4 les indications nécessaires s'il n'y avait pas dans quelques cercles des variations entre le 60 et le 80 %. A ce point de vue, le petit tableau suivant n'est pas superflu. (Voir page 115.)

Le district de la Broye possède seul la moyenne exacte de 20 % de perte que l'assuré doit supporter lui-même; la Veveyse se trouve placée au dessus de la moyenne à cause du produit des dépouilles qui y a donné un rendement excessivement favorable. Dans les autres districts, surtout dans la Singine, l'assuré supporte un peu plus de perte.

Die 7 Gemeinden mit 21—30 % Fleischverwertung sind folgende: Frasses (21), Vallon (24), Vesin (28), Villeneuve (26), Lentigny (29), Vuilly - le - Bas (28), Brünisried (24).

In folgenden 3 Gemeinden war die Fleischverwertung über 80 %: Rossens (90), Corcelles (89) und Champ-la-Donnaz (88).

5. Die Schadenvergütung und Selbstversicherung. (Tabelle VI.)

Es wurden den Viehbesitzern im ganzen aus der Versicherungskasse bezahlt Fr. 74,085 oder pro Stück Fr. 75 = 21 % des Schatzungswertes. Da Kanton und Bund den Versicherungskassen Fr. 78,104 verabfolgt haben, konnte also schon aus der staatlichen Unterstützung allein die Entschädigungssumme bezahlt werden, so dass die Versicherungsprämie (Verwaltungs- und übrige kleine Ausgaben abgerechnet) als Boni der Kassa zufallen konnte.

Da nach Art. 45 des Reglements dem Viehbesitzer 80 % des Schatzungswertes zufallen sollten, wären also im Kapitel 4 schon die nötigen Angaben enthalten, allein einige Versicherungskreise variieren von 60 bis 80 %, so dass eine weitere Darstellung nicht als überflüssig erscheint. (Siehe Seite 115.)

Nur der Broyebezirk hat den genauen Durchschnitt 20 % Schaden, den der Versicherer selbst zu tragen hat; Vivisbach steht infolge der günstigen Fleischverwertung über dem Mittel. Die andern Bezirke, namentlich Sense, lassen dem Versicherer etwas mehr zu bezahlen übrig.

District <i>Bezirk</i>	Total de l'indemnité allouée <i>Schadenvergütung im ganzen</i>	% de la taxe d'assurance % des Schatzungswertes	Perte du propriétaire en % <i>Selbstversicherung des Viehbesitzers %</i>
	Fr.		
Broye	9,006	24	20
Glâne	2,752	24	21
Gruyère — <i>Greyerz</i> . .	11,655	34	22
Sarine — <i>Saane</i> . . .	14,082	22	22
Lac — <i>See</i>	9,639	17	23
Singine — <i>Sense</i> . . .	26,023	18	26
Veveyse — <i>Vivisbach</i> . .	928	21	17
Canton de Fribourg <i>Kanton Freiburg</i> . .	74,085	21	23

Nombre de cercles dont l'indemnité allouée en % de la taxe se monte à:

Zahl der Kreise, deren Schadenvergütung in % des Schatzungswertes betrug:

District — <i>Bezirk</i>	0	1—9	10—19	20—29	30—39	40—49	50—59	Total des cercles <i>der Kreise</i>
Broye	1	2	11	12	5	1	4	36
Glâne	—	—	3	3	3	—	—	9
Gruyère — <i>Greyerz</i> . . .	—	—	3	2	7	4	—	16
Sarine — <i>Saane</i>	4	2	13	15	6	5	1	46
Lac — <i>See</i>	—	5	12	4	—	1	1	23
Singine — <i>Sense</i>	—	4	11	8	4	—	1	28
Veveyse — <i>Vivisbach</i> . . .	2	—	1	—	2	—	—	5
Canton de Fribourg <i>Kanton Freiburg</i> . .	7	13	54	44	27	11	7	163

Aux 7 cercles possédant des cas de perte mais sans indemnité appartenant naturellement les cercles de Rossens, Corcelles et Champ-la-Donnaz déjà mentionnés au chapitre 4 comme ayant eu un produit des dépouilles s'élevait au dessus du 80 %; il faut y ajouter Ménières (80), Corpataux (75), Grolley (80) et Nierlet (80).

Les sept cercles ayant reçu une indemnité s'élevant au dessus du 50 % ont déjà été mentionnés au chapitre 4.

Nombre des cercles dans lesquels la perte qui est supportée par le propriétaire se monte en % de la taxe à:

Zu den 7 Kreisen mit Schadenfällen, aber ohne Schadenvergütung, gehören natürlich die im Kapitel 4 schon erwähnten Kreise Rossens, Corcelles und Champ-la-Donnaz mit einer Fleischverwertung von über 80 %; dazu gehören noch Ménières (80), Corpataux (75), Grolley (80) und Nierlet (80).

Die 7 Kreise mit mehr als 50 % Schadenvergütung sind schon im Kapitel 4 erwähnt worden.

Zahl der Kreise, in denen der vom Besitzer zu bestreitende Viehschaden in % betrug:

Dans quelques cercles où le % dévie du 20, il y a simplement erreur de calcul; les chiffres au-dessous du 17 % proviennent d'un grand rendement des dépouilles, tandis que les cercles ayant plus de 25 % ont été obligés, en suite d'un grand nombre de pertes, de rembourser à l'assuré un chiffre inférieur au 80 % de la taxe.

Les 13 cercles dans lesquels les assurés ont dû céder plus du 30 % de la taxe d'assurance sont les suivants : Vuippens (31), Corserey (40), Ecuvillens (31), Villarsel sur Marly (38), Liebistorf (32), Ulmiz (34), Galtern (31), Bösingen (35), Uttewyl (36), St-Wolfgang (31), Oberschrot (33), Planfayon (34) et Uerstorff (43) !

6. La prime d'assurance. (Tableaux VII et VIII.)

La loi laisse aux cercles la liberté de fixer eux-mêmes la prime d'assurance ; il ne faut donc pas être étonné si on trouve de grandes différences sous cette rubrique.

Puisque le subside de l'Etat se règle d'après le nombre des animaux assurés, nous avons aussi introduit dans le tab. n° VII le calcul des primes d'assurance par animal assuré.

Nombre des cercles dans lesquels la contribution du propriétaire se monte par animal à :

Bei einigen Kreisen beruht der von 20 abweichende Prozentsatz nur auf einem Rechnungsfehler. Unter 17 % Selbstversicherung röhrt von grosser Fleischverwertung her, dagegen sind jene Kreise mit 25 und mehr % durch eine grosse Zahl von Schadensfällen gezwungen worden, dem Versicherten weniger als 80 % des Schatzungswertes zu ersetzen.

Die 13 Kreise, welche dem Versicherten über 30 % der Schatzungssumme zur Selbstversicherung überliessen, sind folgende: Vuippens (31), Corserey (40), Ecuvillens (31), Villarsel-sur-Marly (38), Liebistorf (32), Ulmiz (34), Galtern (31), Bösingen (35), Uttewyl (36), St. Wolfgang (31), Oberschrot (33), Plaffeyen (34) und Überstorf (43)!!

6. Die Versicherungsprämie. (Tab. VII und VIII.)

Das Gesetz überlässt den einzelnen Versicherungskreisen die Festsetzung des Beitrages; es ist deshalb nicht staunenerregend, wenn hier sehr grosse Unterschiede in der Höhe der Versicherungsprämie zu Tage treten.

Da der Staatsbeitrag nach der Zahl der eingeschätzten Tiere sich richtet, wurde in Tabelle VII auch die Berechnung der Versicherungsprämie pro versichertes Tier gemacht.

Zahl der Kreise, in denen der Beitrag der Viehbesitzer pro versichertes Tier betrug:

District <i>Bezirk</i>	Ct. jusqu'à — bis 69	Ct. 70—79	Ct. 80—89	Ct. 90—99	Fr. 1—1. ₁₉	Fr. 1. ₂₀ —1. ₄₉	Fr. 1. ₅₀ —1. ₉₉	Fr. 2—2. ₉₉	Fr. 3 et plus und mehr
Broye	10	12	6	6	2	1	—	1	1
Glâne	—	2	2	3	—	2	—	—	—
Gruyère — Greyerz . .	2	—	—	3	3	2	3	2	3
Sarine — Saane . . .	2	9	12	7	9	4	1	1	1
Lac — See	1	3	2	4	7	3	2	2	—
Singine — Sense . . .	1	2	8	7	6	2	3	1	—
Veveyse — Vivisbach . .	—	—	1	1	2	—	1	—	—
Canton de Fribourg <i>Kanton Freiburg</i> .	16	28	31	31	29	14	10	7	5

Le canton et la Confédération donnent chacun un subside de fr. 0. 70 par tête de bétail, soit un total de fr. 1. 40. Si maintenant certains cercles se contentent de percevoir en primes d'assurance une somme plus faible que la moitié du subside de l'Etat, il faut admettre que c'est réellement trop peu de la part des propriétaires.

Les cercles suivants ont perçu une prime d'assurance inférieure à fr. 0. 70 par pièce de bétail: Chapelle (57), Dompierre (68), Frasses (63), Gletterens (58), Granges-de-Vesin (63), Lully (54), Nuvilly (61), Praratoud (56), St-Aubin (54), Surpierre (55), Montbovon (56), Pont-en-Ogoz (53), Corpataux (11 !!), Chénens (61), Chiètres (65) et Bundtels (66).

Les 12 cercles suivants ont perçu une prime d'assurance supérieure à fr. 2. — par pièce de bétail: Vallon (2.27), Vesin (4.05), Albeuve (2.10), Echarlens (2.23), Villarvolard (3.02), Broc (3.87), Estavannens (4.32), Pierrafortscha (2.46), Magnedens (5.07), Vuilly-le-Bas (2.82), Vuilly-le-Haut (2.99), Lanthen (2.03).

La somme totale des primes d'assurance fr. 62,721 se répartit de la manière suivante entre les sept districts.

	par pièce de bétail	sur fr. 100 de taxe
	Fr.	Fr.
Broye	7,468	0.87
Glânc	1,956	0.92
Gruyère	9,966	1.67
Sarine	12,703	0.99
Lac	10,766	1.21
Singine	18,835	1.15
Veveyse	1,028	0.33
Canton de Fribourg	62,722	1.12
		0.31

Si l'on veut que l'assurance puisse exister, il faudra absolument que certains cercles haussent un peu la contribution du propriétaire. Si la première „année“ d'exploitation se montre exceptionnellement favorable, il ne faut pas oublier non plus qu'elle ne compte que neuf mois.

Il est intéressant de rechercher si la prime d'assurance a suffi pour le paiement des indemnités.

Indemnités allouées sur fr. 100 de prime:

Broye fr. 121; Glâne fr. 141; Gruyère fr. 117; Sarine fr. 111; Lac fr. 90; Singine fr. 138; Veveyse fr. 90.

Dans deux districts, il restait donc encore en caisse le 10 % après paiement des indemnités.

Kanton und Bund leisten einen Beitrag von je 70 Cts. pro Stück Vieh an die Versicherungskreise, also zusammen Fr. 1. 40. Wenn nun gewisse Kreise selber weniger als die Hälfte des Staatsbeitrages aufbringen, so heisst das denn doch eine zu geringe Leistung seitens der Viehbesitzer.

Die folgenden Kreise haben eine kleinere Versicherungsprämie als 70 Cts. pro Stück: Chapelle (57), Dompierre (68), Frasses (63), Gletterens (58), Granges-de-Vesin (63), Lully (54), Nuvilly (61), Praratoud (56), St. Aubin (54), Surpierre (55), Montbovon (56), Pont-en-Ogoz (53), Corpataux (11 !!), Chénens (61), Kerzers (65) und Bundtels (66).

Die folgenden 12 Kreise weisen Versicherungsbeiträge von über Fr. 2 pro Stück Vieh auf: Vallon (2.27), Vesin (4.05), Albeuve (2.10), Echarlens (2.23), Villarvolard (3.02), Broc (3.87), Estavannens (4.32), Pierrafortscha (2.46), Magnedens (5.07), Vuilly-le-Bas (2.82), Vuilly-le-Haut (2.99) und Lanthen (2.03).

Die Gesamtsumme der Versicherungsprämie von Fr. 62,721 verteilt sich folgendermassen unter die 7 Bezirke :

	pro Stück	Auf je Fr. 100 Schatzungswert
	Fr.	Fr.
Broye	7,468	0.87
Glâne	1,956	0.92
Greyerz	9,966	1.67
Saane	12,703	0.99
See	10,766	1.21
Sense	18,835	1.15
Vivisbach	1,028	0.33
Kanton Freiburg	62,722	1.12
		0.31

In einzelnen Gegenden muss jedenfalls der Beitrag der Viehbesitzer etwas erhöht werden, wenn die Versicherung existieren will. Wenn auch das erste Betriebs „Jahr“ im ganzen genommen ausserordentlich günstig ist, soll nicht vergessen werden, dass wir es hier eben nur mit 9 Monaten zu thun hatten.

Interessant ist die Untersuchung, ob die Versicherungsprämie zur Auszahlung der Entschädigungssumme genügt habe.

Von oder auf je Fr. 100 Prämien wurden als Schadenvergütung verwendet Fr.: Broye 121, Glâne 141, Greyerz 117, Saane 111, See 90, Sense 138, Vivisbach 90.

In zwei Bezirken blieben also nach Auszahlung der Entschädigungssumme der Kasse noch 10 % übrig.

Nombre des cercles dont la prime en proportion de l'indemnité était comme 100 à :

Zahl der Kreise, deren Versicherungsprämie im Verhältnis zur Entschädigungssumme war wie 100 zu:

District Bezirk	Jusqu'à - bis 49	50—99	100—149	150—199	200—299	300—399	400 et plus und mehr
Broye	8	16	6	4	2	2	1
Glâne	—	5	2	—	1	—	1
Gruyère — Gruyere . . .	2	6	6	3	1	—	—
Sarine — Saane . . .	9	14	12	5	4	2	—
Lac — See	8	7	4	5	—	—	—
Singine — Sense . . .	6	6	9	4	3	2	—
Veveyse — Vivisbach . .	2	1	1	—	1	—	—
Canton de Fribourg Kanton Freiburg .)	35	55	40	21	12	6	2

Des 171 cercles, 90 ou le 52.6 % se trouvent donc dans l'heureuse alternative d'avoir pu payer les indemnités aux propriétaires avec le montant de la prime seulement.

Von den 171 Kreisen sind demnach 90 oder 52.6 %, also über die Hälfte, im glücklichen Falle, aus der Prämie selbst die Entschädigung an die Viehbesitzer bestreiten zu können.

7. Les frais d'administration.

En raison de la petitesse exceptionnelle des cercles, la considération de ce point de vue offre un double intérêt.

7. Die Verwaltungskosten.

Bei der ausserordentlichen Kleinheit der Versicherungskreise war es von doppeltem Interesse, dieses Moment näher ins Auge zu fassen.

District Bezirk	Frais d'administration Verwaltungs- kosten	En % de la prime d'assurance In % der Ver- sicherungsprämie	Par animal assuré Pro versichertes Tier
Broye	2,861	38	33
Glâne	776	40	37
Gruyère — Gruyere . . .	1,368	14	23
Sarine — Saane . . .	4,325	34	34
Lac — See	3,317	31	37
Singine — Sense . . .	5,871	31	36
Veveyse — Vivisbach . .	495	48	52
Canton de Fribourg Kanton Freiburg .)	19,013	30	34

Presque un tiers des primes est donc employé en frais d'administration ; il serait facile d'obvier à cet inconvénient et de réaliser des économies en réunissant quelques petits cercles, car c'est justement dans les petits cercles que se produit proportionnellement la plus grande dépense, ainsi qu'il résulte du tableau suivant.

Es wird also nahezu $\frac{1}{3}$ der Versicherungsbeiträge für die Verwaltungskosten verwendet. Wenn sich einige kleinere Nachbarkreise vereinigen würden, liessen sich hier zweifelsohne Ersparnisse erzielen ; denn es sind gerade diese kleineren Kreise, welche verhältnismässig die grössten Ausgaben aufweisen, wie aus folgender kleiner Darstellung hervorgeht.

Nombre des cercles dans lesquels les frais d'administration par animal se montent à :

Zahl der Kreise, in denen die Verwaltungskosten pro versichertes Tier betragen:

Grandeur des cercles (pièces de bétail) Grösse der Kreise (Stückzahl)	Fr. jusqu'à - bis 0.10	Fr. 0.10—0.19	Fr. 0.20—0.29	Fr. 0.30—0.39	Fr. 0.40—0.49	Fr. 0.50—0.59	Fr. 0.60—0.69	Fr. 0.70—0.79	Fr. 0.80—0.89	Fr. 0.90—0.99	Fr. 1 et plus u. mehr	Total des cercles der Kreise
1—99	1	2	2	—	1	1	—	—	1	—	—	8
100—199	2	5	16	11	10	5	—	1	2	—	2	54
200—299	1	6	12	6	4	3	1	—	1	—	—	34
300—399	2	5	5	5	7	1	—	—	—	—	—	25
400—499	1	5	2	4	1	2	—	—	1	—	—	16
500—599	—	3	3	4	2	1	—	1	—	—	—	14
600—699	—	1	3	3	1	1	—	—	—	—	—	9
700—799	—	1	2	1	2	1	—	—	—	—	—	7
800—899	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	2
900—999	—	—	1	—	—	—	—	—	1	—	—	2
Total	7	28	47	35	28	15	1	2	6	—	2	171
En % — In %												
1—299	4	14	31	18	16	9	1	1	4	—	2	(100)
300 et plus u. mehr	4	20	23	24	17	8	—	1	3	—	—	(100)
1—299	67				33				29			
300 et plus u. mehr	71				—				—			

Les grands cercles ont donc, proportionnellement au nombre des animaux, moins de frais d'administration que les petits cercles ; des 8 cercles qui dépensent plus de 80 cts. par animal pour l'administration, 6 appartiennent à la classe inférieure à 300.

Dans les cercles suivants les frais d'administration sont supérieurs au montant de la prime : Delley (84 contre 77), Montet [Broye] (107 contre 94), Montet [Glâne] (87 contre 78), Corserey (78 contre 70), Courtion (88 contre 80).

Dans les cercles suivants, les frais d'administration ont été inférieurs à fr. 0.10 par animal : Chésalles (1), Corpataux (5), Pierrafortscha (0), Praroman (5), Villarsel sur Marly (2), Villarepos (7) et Estavannens.

8. Le subside de l'Etat.

Le tableau n° VIII contient toute l'économie des cercles d'assurance, mais les chiffres des recettes et des dépenses ne nous paraissent pas assez exacts pour pouvoir utilement en tirer des conclusions ; ce motif nous a porté à négliger les détails.

Die grösseren Kreise haben also proportionell der Stückzahl geringere Verwaltungsausgaben, als jene Zwergversicherungskreise. Jene 8 Kreise, welche über 80 Cts. pro versichertes Tier für Verwaltung ausgeben, gehören mit Ausnahme von zwei einzigen der Klasse — 300 an.

In folgenden Kreisen wurde für Verwaltung *mehr* ausgegeben, als an Versicherungsbeiträgen in die Kasse einliefen : Delley (84 gegen 77), Montet (107 gegen 94), Montet (Glâne) (87 gegen 78), Corserey (78 gegen 70) und Courtion (88 gegen 80).

Nur bis 10 Cts. Verwaltungskosten im Verhältnis zur Zahl der versicherten Tiere wurden ausgegeben in : Chésalles (1), Corpataux (5), Pierrafortscha (0), Praroman (5), Villarsel-sur-Marly (2), Villarepos (7) und Estavannens.

8. Die Staatsbeiträge.

Die Tabelle VIII enthält eigentlich die Gesamtökonomie der Versicherungskreise, allein die Zahlen der Einnahmen und Ausgaben sind nicht zuverlässig genug, um Schlüsse ziehen zu können, darum wurden auch die übrigen Details nicht berücksichtigt.

En tout cas, c'est le formulaire qui est ici en faute, il devrait contenir des explications pour la tenue de la caisse. On ne pourrait pas tirer un bilan du tableau n° VIII pour le motif que beaucoup de cercles ont contracté des emprunts momentanés dans les banques afin de se mettre en mesure de payer les indemnités et avec l'intention de se libérer au moyen du subside de l'Etat. D'autres irrégularités ont encore été découvertes, de telle sorte qu'une discussion du bilan de la caisse conduirait à des considérations fausses.

On se contentera donc ici de s'occuper du subside de l'Etat; en 1900 le canton de Fribourg et la Confédération ont subventionné l'assurance locale chacun pour fr. 0.70 par animal assuré, donc en total $55,789 \times \text{fr. } 1.40 = \text{fr. } 78,104.60$.

Cette somme se répartit de la manière suivante entre les différents districts :

Jedenfalls trägt hier das Erhebungsformular die Hauptschuld, es sollte dem Viehinspektor nähere Anweisung für die Kassaführung geben. Eine Bilanz kann aus Tabelle VIII nicht gezogen werden, da viele Versicherungskreise Geld in Sparkassen oder Banken entlehnt haben, um die Entschädigungssummen ausbezahlt zu können, um dann nach Empfang des Staatsbeitrages die entlehnte Summe an das Geldinstitut zurückzubezahlen. Auch sonstige Unrichtigkeiten wurden vorgefunden, so dass nähere Besprechung des Kassabestandes nur zu falschen Erwägungen führen würde.

Wir wollen uns nur kurz hier mit den Staatsbeiträgen befassen. Für das Jahr 1900 hat der Kanton Freiburg und der Bund mit je 70 Cts. pro versichertes Tier die lokale Versicherung subventioniert, mit andern Worten $55,789 \times \text{Fr. } 1.40 = \text{Fr. } 78,104.60$.

Auf die einzelnen Bezirke verteilt sich diese Summe folgendermassen :

District — Bezirk	Subside de l'Etat en réalité Wirklicher Staatsbeitrag	Subside de l'Etat en cas d'assurance dans tout le district Staatsbeitrag bei überall eingeführter Viehversicherung	Différence Differenz
	Fr.	Fr.	Fr.
Broye	12,074	13,873	1,799
Glâne	2,965	16,562	13,597
Gruyère — Gruyere	8,340	22,567	14,227
Sarine — Saane	17,959	20,639	2,680
Lac — See	12,414	12,414	—
Singine — Sense	23,029	23,029	—
Veveyse — Vivisbach	1,324	8,695	7,371
Canton de Fribourg Kanton Freiburg	78,105	117,779	39,674

Si l'assurance obligatoire avait été introduite dans tout le canton, il en résulterait pour l'Etat une dépense de fr. 40,000 plus élevée, en admettant la même cote; on peut donc dire que la Gruyère perd annuellement plus de fr. 14,000, la Glâne fr. 13,000, la Veveyse fr. 7000.

Nous avons déjà mentionné plus haut que le subside de l'Etat surpasse la cotisation des propriétaires d'environ fr. 15,000 et qu'il est plus fort que les indemnités payées aux propriétaires.

D'après le tableau VIII, les recettes sans le subside se montent à fr. 251,956, les dépenses à fr. 270,027; ce qui procure un déficit de fr. 18,071. Au contraire, si on ajoute le subside au total des

Wäre im ganzen Kanton die obligatorische Viehversicherung eingeführt worden, resultierte hieraus, bei Voraussetzung des gleichen Ansatzes, für Kanton und Bund eine Mehrausgabe von je Fr. 20,000. Der Bezirk Gruyere verliert sozusagen pro Jahr über Fr. 14,000, Glâne über Fr. 13,000 und Vivisbach über Fr. 7000.

Wir haben schon früher hervorgehoben, dass der Staatsbeitrag die Prämie der Viehbesitzer an die Kasse noch um ca. Fr. 15,000 übertrifft, dass er höher ist, als die von der Versicherungskasse ausbezahlten Entschädigungssummen.

Nach Tabelle VIII würden die Einnahmen ohne den Staatsbeitrag Fr. 251,956 betragen, die Ausgaben Fr. 270,027, also ein Deficit von Fr. 18,071. Den Staatsbeitrag hinzugerechnet, wäre ein Boni von über

recettes, il en résulte, pour les 171 cercles d'assurance, un boni de passé fr. 60,000. Mais, au commencement de cet article, nous avons déjà dit que la rubrique des recettes ne méritait pas une confiance entière et ne permettait pas d'établir une telle comparaison.

Dans le même tableau, on a encore comparé les dépenses avec le subside, d'où il ressort que dans 23 cercles les dépenses totales ont été couvertes par le subside seul.

9. Les cercles d'assurance dissous en 1900.

Des 171 cercles qui ont introduit l'assurance obligatoire au printemps de 1900, 15 se sont dissous à la fin de la même année; ce sont les suivants :

Fr. 60,000 in den 171 Versicherungskreisen erzielt worden.

Allein wie in der Einleitung dieses Artikels betont wurde, ist die Rubrik der Einnahmen nicht zuverlässig genug, um solche Schlüsse zu ziehen.

In derselben Tabelle ist noch ein Vergleich gezogen zwischen Gesamtausgaben und staatlicher Unterstützung. Daraus ergibt sich, dass in 23 Kreisen durch den Staatsbeitrag allein die gesamten Ausgaben gedeckt werden konnten.

9. Die Ende 1900 wieder aufgelösten Versicherungskreise.

Von den 171 Kreisen, welche die obligatorische Viehversicherung im Frühling 1900 eingeführt hatten, haben sich 15 Ende 1900 wieder aufgelöst. Es sind folgende :

Cercles — Kreise		Nombre des animaux assurés Zahl der versicherten Tiere	Cas de pertes Schadenfälle %	Indemnités en % de la prime d'assurance Schaden-vergütung in % des Schatzungs-wertes	Prime d'assurance sur fr. 100 Versicherungs-prämie auf Fr. 100 Schatzungs-wert	Subside sur fr. 100 de dépenses Anpf je Fr. 100 Ansgaben Staats-unterstützung
1	Bussy	209	1.9	19	29	37
2	Dompierre	326	1.8	36	25	30
3	Frasses	130	0.8	59	48	121
4	Granges-de-Vesin	70	1.4	29	24	61
5	Lully	82	1.2	20	24	96
6	Léchelles	278	2.2	37	25	21
7	Montbrelloz	165	1.2	8	26	35
8	Prévondavaux	83	—	—	29	(892)
9	Russy	173	1.7	31	23	41
10	Villeneuve	149	1.3	54	26	36
11	Montet (Glâne)	91	1.1	13	25	40
12	Crésuz	70	2.9	13	28	23
13	Chésopelloz	137	0.7	24	25	57
14	Ferpicloz	162	1.2	48	27	23
15	Rossens	254	0.8	—	44	126

Les cercles dans lesquels les résultats défavorables ont amené les propriétaires à prononcer la dissolution sont en tout cas Crésuz et Ferpicloz ; les autres cercles présentent des résultats favorables et même très favorables chez quelques-uns.

En considérant la première rubrique de ce petit tableau, on est surpris de voir combien peu de bétail assuré comprennent ces cercles. A l'exception d'un seul, tous les autres ont un chiffre inférieur à 300 pièces de bétail.

Solche Kreise, in denen sehr ungünstige Betriebsergebnisse die Veranlassung zur Auflösung gewesen sein müssen, waren jedenfalls Crésuz und Ferpicloz. Bei den übrigen Kreisen finden sich sogar günstige, bei einigen sogar sehr günstige Rechnungsabschlüsse.

Bei Betrachtung der ersten Rubrik fällt dem Leser sofort die Kleinheit der Kreise auf: es sind nur Versicherungskreise mit einem Viehbestande von weniger als 300 Stück, ausgenommen ein einziger.

Des 171 cercles, avaient un état de bétail de :

	Cercles	Desquels se sont dissous
moins de 99 pièces	8	5 = 62 %
100-199	54	6 = 11 %
200-299	34	3 = 9 %
300 et plus	75	1 = 1 %

Ce petit exposé est assez significatif et vient pleinement confirmer ce que nous avons dit dans les chapitres précédents, à savoir que les petits cercles ne peuvent que difficilement végéter.

10. Observations finales.

En général, il faut reconnaître que l'organisation de l'assurance obligatoire dans le canton de Fribourg, telle que la loi la prescrit, est bonne ; les cercles qui existaient déjà comme sociétés libres ont surtout retiré de grands avantages de la nouvelle institution.

Nous croyons personnellement qu'il y aurait beaucoup à gagner pour la partie française où le morcellement politique est très grand de ne pas créer des cercles plus petits que l'étendue de la paroisse.

Il est profondément regrettable qu'une partie de la population montre une si grande aversion pour l'assurance obligatoire du bétail ; il est impossible qu'on puisse baser cette hostilité sur aucune cause justifiée.

Pour les contrées qui ont introduit l'assurance obligatoire, l'établissement de cette institution signifie en elle-même une augmentation des richesses, sans compter qu'elle concourt puissamment à rendre possible l'existence du petit paysan.

A part quelques points qui non seulement sont capables d'amélioration mais qui la réclament, cet exposé statistique prouve surabondamment que l'assurance obligatoire du bétail peut, avec peu de moyens, seconder énormément les intérêts de l'agriculture.

Von den 171 Kreisen hatten einen Viehbestand von:

	Stück	Kreise
— 99	= 8, davon lösten sich auf	5 = 62 %
100—199	= 54, " " " "	6 = 11 %
200—299	= 34, " " " "	3 = 9 %
300 und mehr	= 75, " " " "	1 = 1 %

Diese kleine Darstellung ist bezeichnend genug für das schon in vorstehenden Kapiteln Gesagte, dass eben allzu kleine Versicherungskreise nur sehr schwierig operieren können. Es wäre demnach hier meines Erachtens Abhülfe zu schaffen.

10. Schlussbemerkungen.

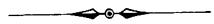
Im allgemeinen muss der Aufbau der obligatorischen Viehversicherung im Kanton Freiburg, so wie er durch das Gesetz vorgeschrieben ist, als gut anerkannt werden. Besonders jene Kreise, die schon als freie Versicherungskassen gewirtschaftet hatten, haben jedenfalls aus der neuen Einrichtung grossen Nutzen gezogen.

Wenn vielleicht in Zukunft vom Grundsatz aus gegangen würde, dass in den französischen Gegenden des Kantons mit ihrer grossen politischen Zerstückelung keine kleineren Versicherungskreise als das Pfarreibiet geschaffen werden dürfen, wäre meines Erachtens vieles verbessert.

Es ist sehr zu bedauern, dass bestimmte Bevölkerungsgruppen eine so grosse Abneigung gegen die obligatorische Viehversicherung bezeigen, welche Abneigung schwerlich auf gewichtigen Gründen zu fussen vermag. Für jene Gegenden, welche die obligatorische Viehversicherung eingeführt haben, bedeutete die Einführung dieses Institutes jedenfalls eine Vermögensbereicherung, abgesehen davon, dass es manchem Kleinbauer die Fortexistenz ermöglichte.

Mögen auch einzelne Punkte der Verbesserung fähig und bedürftig sein, vorliegende Arbeit beweist doch, dass mit relativ geringen Mitteln eine obligatorische Viehversicherung die Interessen des Bauernstandes wohl zu fördern vermag.

Tableaux. – *Tabellen.*



Tab. I. Nombre et valeur des pièces de bétail assurées et des animaux perdus. 1900.

Zahl und Wert der versicherten und der gefallenen Tiere. 1900.

Cercles d'assurance Versicherungskreise	Animaux assurés Versicherte Tiere				Animaux perdus — Gefallene Tiere			
	Nombre Anzahl	Montant de la taxe Schatzungswert		Nombre Anzahl	%	Montant de la taxe Schatzungswert		
		en tout im ganzen	en moyenne par pièce durch- schnittlich pro Stück			en tout im ganzen	en moyenne par pièce durch- schnittlich pro Stück	%
I. Broye.		Fr.	Fr.			Fr.	Fr.	
1. Aumont	271	74,200	274	2	0.7	600	300	0.8
2. Autavaux	176	56,900	323	3	1.7	500	167	0.9
3. Bussy	209	66,540	318	4	1.9	930	232	1.4
4. Châbles	225	76,050	338	3	1.3	940	313	1.2
5. Chandon	133	44,250	333	1	0.8	400	400	0.9
6. Chapelle	128	30,590	239	1	0.8	300	300	1.0
7. Cheiry	219	67,150	307	1	0.5	370	370	0.5
8. Cheyres	156	44,850	287	2	1.3	550	225	1.2
9. Cugy	560	176,060	314	5	0.9	1,370	274	0.8
10. Delley	201	64,150	319	8	4.0	2,500	312	3.9
11. Domdidier	787	237,662	302	21	2.7	4,950	236	2.1
12. Dompierre	326	87,060	267	6	1.8	1,770	295	2.0
13. Fétigny	237	79,350	335	4	1.7	1,070	267	1.4
14. Font	178	28,050	158	—	0.0	—	—	0.0
15. Forel	177	55,375	313	7	4.0	1,550	221	2.8
16. Frasses	130	17,281	133	1	0.8	150	150	0.9
17. Gletterens	183	44,215	242	3	1.6	770	257	1.7
18. Granges-de-Vesin	70	18,445	264	1	1.4	150	150	0.8
19. Léchelles	278	102,200	368	6	2.2	2,195	366	2.1
20. Lully	82	18,440	225	1	1.2	125	125	0.7
21. Mannens-Grandsivaz	298	89,720	301	3	1.0	760	253	0.8
22. Ménières	252	72,250	287	2	0.8	250	125	0.4
23. Montbrelloz	165	46,580	282	2	1.2	750	375	1.6
24. Montet	123	38,930	316	7	5.7	2,245	321	5.8
25. Morens	190	56,880	299	4	2.1	795	199	1.4
26. Murist	333	101,085	304	7	2.1	2,120	303	2.1
27. Nuvilly	258	65,750	255	4	1.5	1,200	300	1.8
28. Portalban	103	30,240	294	1	1.0	150	150	0.5
29. Praratoud	109	25,205	231	—	0.0	—	—	0.0
30. Prévondavaux	83	27,975	337	—	0.0	—	—	0.0
31. Rueyres-les-Prés	194	63,620	328	4	2.1	1,350	337	2.1
32. Russy	173	60,345	349	3	1.7	850	283	1.4
33. St-Aubin	636	137,280	216	10	1.6	1,990	199	1.4
34. Seiry	113	38,695	342	1	0.9	350	350	0.9
35. Surpierre	147	32,260	219	1	0.7	100	100	0.3
36. Vallon	175	41,840	239	2	1.1	700	350	1.7
37. Vesin	175	55,850	319	3	1.7	1,230	410	2.2
38. Villeneuve	149	40,565	272	2	1.3	675	338	1.7
39. Vounaise (La)	222	53,124	239	1	0.5	300	300	0.6
Broye: Total	8,624	2,467,012	286	137	1.6	37,005	270	1.5

Cercles d'assurance Versicherungskreise	Animaux assurés Versicherte Tiere			Animaux perdus — Gefallene Tiere			
	Nombre Anzahl	Montant de la taxe Schatzungswert		Nombre Anzahl	%	Montant de la taxe Schatzungswert	
		en tout im ganzen	en moyenne par pièce durch- schnittlich pro Stück			en tout im ganzen	en moyenne par pièce durch- schnittlich pro Stück
II. Glâne.		Fr.	Fr.			Fr.	Fr.
40. Billens	179	52,750	295	1	0.6	350	350
41. Gibloux	327	109,300	334	6	1.8	2,100	350
42. Middes	338	117,320	347	6	1.7	2,350	392
43. Montet	91	28,330	311	1	1.1	300	300
44. Promasens	154	49,110	319	3	1.9	890	297
45. Vauderens	158	43,850	278	2	1.3	650	325
46. Villarimboud	392	121,170	309	3	0.7	895	298
47. Villaz-St-Pierre	330	113,250	343	6	1.8	2,220	370
48. Vuarmarens	149	48,285	324	5	3.3	1,875	375
Glâne: Total	2,118	683,365	308	33	1.5	11,630	352
III. Gruyère.							
49. Albeuve	542	168,980	312	11	2.0	2,690	245
50. Avry-devant-Pont	277	97,780	352	4	1.4	1,100	275
51. Botterens	129	46,470	360	—	0.0	—	0.0
52. Broc	290	97,621	337	12	4.1	4,000	333
53. Corbières	139	55,750	401	—	0.0	—	0.0
54. Crésuz	70	23,840	341	2	2.9	480	240
55. Echarlens	371	147,000	396	5	1.3	1,770	354
56. Enney	182	68,320	375	3	1.6	1,190	397
57. Estavannens	195	72,800	373	5	2.6	2,080	416
58. Grandvillard	562	188,810	336	9	1.6	3,210	357
59. Hauteville	491	197,620	402	10	2.0	2,750	275
60. Montbovon	542	191,215	353	6	1.1	1,735	289
61. Pont-en-Ogoz	253	72,660	287	1	0.4	300	300
62. Pont-la-Ville	341	119,325	350	5	1.5	1,375	275
63. Riaz	506	153,672	304	11	2.2	2,980	271
64. Vaulruz	658	256,390	390	14	2.1	5,190	371
65. Villarvolard	214	101,690	475	3	1.4	1,450	483
66. Vuippens	195	86,700	445	4	2.1	1,750	438
Gruyère: Total	5,957	2,146,643	360	105	1.8	34,050	324
IV. Sarine.							
67. Autafond	159	69,480	437	2	1.3	1,150	575
68. Autigny	491	176,460	359	4	0.8	1,600	400
69. Avry-sur-Matran	358	137,819	385	5	1.4	1,820	364
70. Belfaux	251	86,010	343	1	0.4	400	400
71. Bonnefontaine	164	64,290	392	4	2.4	1,850	462
72. Chénens	258	63,060	244	1	0.4	300	300
73. Chésalles	61	20,640	338	1	1.6	400	400
74. Chésopelloz	137	47,760	349	1	0.7	400	400
75. Corbaz (La)	442	129,580	293	7	1.6	2,190	313
76. Corminboeuf	327	126,600	387	5	1.5	1,500	300
77. Corpataux	203	59,140	291	1	0.5	300	300
78. Corserey	572	239,520	419	15	2.6	6,650	443

Cercles d'assurance Versicherungskreise	Animaux assurés Versicherte Tiere			Animaux perdus — Gefallene Tiere			
	Nombre Anzahl	Montant de la taxe Schatzungswert		Nombre Anzahl	% %	Montant de la taxe Schatzungswert	
		en tout im ganzen	en moyenne par pièce durch- schnittlich pro Stück			en tout im ganzen	en moyenne par pièce durch- schnittlich pro Stück
79. Cottens	305	Fr. 102,425	Fr. 336	5	1.6	Fr. 1,825	Fr. 365
80. Cuterwil	121	41,180	340	3	2.5	785	262
81. Ecuvillens	328	101,950	311	5	1.5	950	190
82. Ependes	327	136,935	419	2	0.6	550	275
83. Farvagny-le-Grand	270	91,210	338	3	1.1	760	253
84. Farvagny-le-Petit	153	48,570	317	2	1.3	750	375
85. Ferpicloz	162	65,910	407	2	1.2	1,000	500
86. Fribourg	374	137,415	367	7	1.9	2,700	386
87. Givisiez	174	80,470	462	5	2.9	2,400	480
88. Granges-Paccot	325	141,970	437	4	1.2	1,500	375
89. Grenilles	162	55,660	344	2	1.2	650	325
90. Grolley	364	121,330	333	3	0.8	1,200	400
91. Lentigny	224	66,250	296	2	0.9	800	400
92. Magnedens	76	36,570	481	3	4.0	890	297
93. Marly-le-Grand	378	165,580	438	5	1.3	2,000	400
94. Matran	186	70,135	377	3	1.6	1,210	403
95. Montévraz	175	62,785	359	5	2.9	1,185	237
96. Neyruz	457	134,050	293	8	1.8	2,475	309
97. Nierlet	116	31,540	272	1	0.9	300	300
98. Noréaz	437	147,150	337	9	2.1	2,830	314
99. Oberried	141	46,600	330	3	2.1	1,150	383
100. Onnens	530	152,970	289	5	0.9	1,430	286
101. Pierrafortscha	449	178,700	398	9	2.0	3,400	378
102. Ponthaux	273	65,906	242	4	1.5	1,250	312
103. Posat	106	40,630	383	5	4.7	1,770	354
104. Posieux	287	94,250	328	4	1.4	1,380	345
105. Praroman	350	145,330	415	1	0.3	550	550
106. Prez	432	170,780	395	7	1.6	2,440	349
107. Rossens	254	79,370	312	2	0.8	220	110
108. Sâles	133	50,550	380	1	0.8	420	420
109. Villars-sur-Glâne	490	189,150	386	5	1.0	1,915	383
110. Villarsel-le-Gibloux	279	84,746	304	3	1.1	750	250
111. Villarsel-sur-Marly	142	49,790	350	1	0.7	300	300
112. Vuisternens-en-Ogoz	425	138,460	326	3	0.7	720	240
Sarine: Total	12,828	4,546,676	354	179	1.4	63,015	352
V. See.							
113. Barberêche	563	214,120	380	13	2.3	5,310	408
114. Cordast	606	247,020	408	10	1.5	3,900	390
115. Cormérod	219	63,100	288	3	1.4	850	283
116. Courlevon	198	77,800	393	1	0.5	400	400
117. Cournillens	309	118,580	384	4	1.3	1,750	438
118. Courtepin	135	56,600	419	3	2.2	1,400	467
119. Courtion	140	42,520	304	3	2.1	1,180	393
120. Cressier	287	107,050	373	3	1.0	595	198
121. Fräschels	209	67,860	325	7	3.3	1,715	245
122. Galmiz	373	125,000	335	2	0.5	1,090	545
123. Gempenach	130	41,660	320	—	0.0	—	0.0

Cercles d'assurance Versicherungskreise	Animaux assurés Versicherte Tiere			Animaux perdus — Gefallene Tiere				
	Nombre Anzahl	Montant de la taxe Schatzungswert		Nombre Anzahl	% %	Montant de la taxe Schatzungswert		
		en tout im ganzen	en moyenne par pièce durch- schnittlich pro Stück			en tout im ganzen	en moyenne par pièce durch- schnittlich pro Stück	
		Fr.	Fr.			Fr.	Fr.	
124. Kerzers	819	272,210	332	11	1.3	3,430	312	1.3
125. Liebistorf	608	216,975	357	17	2.8	5,360	315	2.5
126. Lurtigen	460	181,015	394	7	1.5	2,950	421	1.6
127. Meyriez	332	157,730	475	8	2.4	3,225	403	2.0
128. Misery	168	52,340	312	1	0.6	400	400	0.8
129. Murten	448	204,360	456	13	2.9	5,600	431	2.7
130. Ried	793	300,150	378	9	1.1	3,200	356	1.1
131. Salvenach	456	191,325	420	7	1.5	2,850	407	1.5
132. Ulmiz	274	104,250	380	8	2.9	3,800	475	3.6
133. Villarepos	366	104,435	285	1	0.3	350	350	0.3
134. Vuilly-le-Bas	460	143,480	312	9	2.0	2,330	259	1.6
135. Vuilly-le-Haut	285	100,520	353	4	1.4	1,395	349	1.4
136. Wallenried	229	98,490	430	6	2.6	2,600	433	2.6
Seebezirk: Total	8,867	3,288,590	371	150	1.7	55,680	371	1.7
VI. Sense.								
137. Alterswil	925	363,700	393	20	2.2	7,900	395	2.2
138. Galtern	531	211,280	398	11	2.1	4,300	391	2.1
139. Bösingen-Dorf	774	363,050	469	20	2.6	8,900	445	2.5
140. Ammerswil	530	176,050	332	11	2.1	3,600	327	2.1
141. Uttewil	271	124,020	458	6	2.2	3,050	508	2.5
142. Brünisried	282	104,300	370	2	0.7	500	250	0.5
143. Düdingen-Dorf	725	288,600	398	15	2.1	3,985	266	1.4
144. Angstorf	556	247,800	446	23	4.1	10,890	473	4.4
145. Bundtels	548	227,200	415	10	1.8	3,300	330	1.5
146. Lanthen	951	427,338	449	34	3.6	14,170	417	3.3
147. St. Wolfgang	783	326,970	418	14	1.8	6,150	440	1.9
148. Giffers	403	136,550	339	7	1.7	2,350	336	1.7
149. Heitenried	692	245,690	355	15	2.2	5,830	389	2.4
150. Oberschrot	464	159,500	344	11	2.4	3,750	341	2.3
151. Plaffeien	686	265,190	387	16	2.3	5,753	360	2.2
152. Plasselb	337	115,750	343	5	1.5	2,125	425	1.8
153. Neuhaus	78	23,580	302	—	0.0	—	—	0.0
154. Rechthalten	614	223,170	363	9	1.5	3,150	350	1.4
155. St. Antoni	842	303,150	360	20	2.4	7,800	390	2.6
156. Balbertsmatt	570	202,870	356	11	1.9	4,130	375	2.0
157. St. Sylvester	363	122,000	336	1	0.3	350	350	0.3
158. St. Ursen	760	295,560	389	22	2.9	7,890	359	2.7
159. Balletswil	538	200,420	372	14	2.6	5,580	399	2.8
160. Tafers	660	242,990	368	19	2.0	8,850	466	3.6
161. Tentlingen	227	85,675	377	7	3.1	2,800	400	3.3
162. Überstorf	772	346,830	449	16	2.1	6,450	403	1.9
163. Obermettlen	662	202,740	306	13	2.0	4,240	326	2.1
164. Wünnenwil	452	166,830	369	10	2.2	2,010	201	1.2
165. Eggelried	291	138,602	476	4	1.4	2,000	500	1.4
166. Zumholz	162	53,270	329	—	0.0	—	—	0.0
Sensebezirk: Total	16,449	6,390,675	389	366	2.2	141,803	387	2.2

Cercles d'assurance Versicherungskreise	Animaux assurés Versicherte Tiere			Animaux perdus — Gefallene Tiere				
	Nombre Anzahl	Montant de la taxe Schatzungswert		Nombre Anzahl	%	Montant de la taxe Schatzungswert		
		en tout <i>im ganzen</i>	en moyenne par pièce <i>durch- schnittl. pro Stück</i>			en tout <i>im ganzen</i>	en moyenne par pièce <i>durch- schnittlich pro Stück</i>	%
VII. Veveyse.		Fr.	Fr.			Fr.	Fr.	
167. Attalens	172	51,950	302	5	2.9	1,090	218	2.1
168. Corcelles	152	50,250	331	1	0.7	400	400	0.8
169. Bossonnens	338	117,050	346	3	0.9	1,250	417	1.1
170. Granges-Village	151	49,865	330	3	2.0	1,080	360	2.2
171. Champ-la-Donnaz	133	43,640	328	2	1.5	600	300	1.4
Veveyse: Total	946	312,755	331	14	1.5	4,420	316	1.4
Récapitulation.								
I. Les cercles de la Broye — <i>Broyebezirk</i>	8,624	2,467,012	286	137	1.6	37,005	270	1.5
II. Les cercles de la Glâne — <i>Glanebezirk</i>	2,118	683,365	308	33	1.5	11,630	352	1.7
III. Les cercles de la Gruyère — <i>Greyerzbezirk</i>	5,957	2,146,643	360	105	1.8	34,050	324	1.6
IV. Les cercles de la Sarine — <i>Saanebezirk</i>	12,828	4,546,676	354	179	1.4	63,015	352	1.4
V. District du Lac — <i>See- bezirk</i>	8,867	3,288,590	371	150	1.7	55,680	371	1.7
VI. District de la Singine — <i>Sensebezirk</i>	16,449	6,390,675	389	366	2.2	141,803	387	2.2
VII. Les cercles de la Veveyse — <i>Vivisbachbezirk</i>	946	312,755	331	14	1.5	4,420	316	1.4
Total des 171 cercles — Total der 171 Kreise	55,789	19,835,716	356	984	1.8	347,603	353	1.8

Tab. II.

Causes des pertes. — Die Schadenursachen.

Cercles d'assurance Versicherungskreise	Tuber- culose Tuber- kulose	Autres malades infectieuses Andere Infek- tions- hrank- heiten	Gonfle Völle	Inflammation des intestins, etc. Darm- oder Bauch- fellentzün- dung	Autres malades des organes digestifs Andere Krank- heiten der Verdau- ungs- organe	Suite de velaison Ge- burts- folgen	Autres malades des organes génitaux Andere Ge- schlechts- krank- heiten	Malades des organes respira- toires et de cir- culation Krank- heiten der At- mungs- und Cirku- lations- organe	Malades du système nerveux Krank- heiten des Nerven- systems	Malades des os, rhuma- tismes Kno- chen- krank- heiten, Rheu- mati- smus	Malades des os, rhuma- tismes Kno- chen- brüche, äußer- liche Abcess	Acci- dents, fractures de membres, abcès	Autres malades ou cause inconnue Andere Krank- heiten oder Ursache unbe- kannt
I. Broye.													
1. Aumont	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	—
2. Autavaux	1	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—
3. Bussy	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	3
4. Châbles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—
5. Chandon	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
6. Chapelle	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
7. Cheiry	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
8. Cheyres	1	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
9. Cugy	—	—	—	—	3	—	—	1	—	—	—	—	—
10. Delley	2	—	—	4	1	—	—	—	—	—	1	—	—
11. Domdidier	—	—	—	7	3	—	1	5	—	—	1	—	2
12. Dompierre	2	—	—	2	1	—	1	—	—	—	—	—	—
13. Fétigny	—	—	—	1	—	—	—	—	—	2	—	—	1
14. Font	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
15. Forel	2	—	—	2	1	—	—	—	—	—	1	1	—
16. Frasses	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—
17. Gletterens	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	2	—	—
18. Granges-de-Vesin	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—
19. Léchelles	—	—	—	1	—	—	1	1	—	—	—	—	3
20. Lully	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—
21. Mannens-Grandsivaz	—	—	—	1	—	—	—	1	—	—	—	—	1
22. Ménières	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
23. Montbrelloz	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—
24. Montet	1	—	—	2	—	1	—	—	—	—	—	—	2
25. Morens	—	—	—	1	2	1	—	—	—	—	—	—	—
26. Murist	2	—	—	1	1	2	—	—	—	—	—	—	1
27. Nuvilly	1	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1	1	—
28. Portalban	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—
29. Praratoud	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
30. Prévondavaux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
31. Rueyres-les-Prés	—	—	—	2	—	—	1	—	—	—	—	—	1
32. Russy	—	—	—	—	3	—	—	—	—	—	—	—	—
33. St-Aubin	—	—	—	1	2	2	1	—	—	1	3	—	—
34. Seiry	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
35. Surpierre	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
36. Vallon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—
37. Vesin	—	—	—	—	2	—	—	1	—	—	—	—	—
38. Villeneuve	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—
39. Vounaise (La)	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Broye: Total	13	—	37	16	7	12	7	7	7	14	4	11	9

Cercles d'assurance Versicherungskreise	Tuber-cuose	Autres malades infec-tieuses	Gonfle	Inflammation des intestins, etc.	Autres malades des organes digestifs	Suite de velaison	Autres malades des organes génitaux	Malades des organes respiratoires et de circulation	Malades du système nerveux	Malades des os, rhumatisme	Accidents, fractures de membres, abcès	Autres malades ou cause inconnue
	Tuber-kulose	Andere Infektions-krankheiten	Völle	Darm- oder Bauch-fell-enzün-dung	Andere Krankheiten der Verdauungs-organe	Ge-burts-folgen	Andere Ge-schlechts-krankheiten	Krankheiten der Atmungs- und Circulations-organe	Krankheiten des Nerven-systems	Knochen-krankheiten, Rheumatismus	Un-fälle, Knochen-brüche, äusser-liche Abscesse	Andere Krankheiten oder Ursache unbekannt
II. Glâne.												
40. Billens	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—
41. Gibloux	—	—	—	—	2	—	—	2	—	—	1	1
42. Middes	—	—	1	1	1	—	—	1	—	—	1	—
43. Montet	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
44. Promasens	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	1	—
45. Vauderens	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—
46. Villarimboud	1	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	1
47. Villaz-St-Pierre	1	—	1	1	—	—	1	—	—	—	—	2
48. Vuarmarens	1	—	—	—	1	—	—	1	1	1	—	—
Glâne: Total	3	—	4	3	4	3	1	4	1	4	3	3
III. Gruyère.												
49. Albeuve	—	2	2	—	1	—	1	3	—	—	2	—
50. Avry-devant-Pont.	—	—	2	—	1	—	—	—	—	—	—	1
51. Botterens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
52. Broc	1	—	2	—	—	—	—	1	1	5	2	—
53. Corbières	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
54. Crésuz	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—
55. Echarlens	—	—	—	2	—	1	—	—	—	—	1	—
56. Enney	—	—	—	1	—	1	—	—	—	—	—	—
57. Estavannens	1	—	—	1	—	1	—	—	—	—	1	1
58. Grandvillard	—	—	2	—	1	—	—	—	—	—	4	2
59. Hauteville	4	—	1	1	1	1	—	—	—	—	1	1
60. Montbovon	—	—	—	—	3	—	1	—	—	—	—	—
61. Pont-en-Ogoz	—	—	1	1	1	—	—	—	—	—	2	—
62. Pont-la-Ville	—	—	1	—	2	1	—	3	1	3	1	—
63. Riaz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	14	—
64. Vaulruz	2	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—
65. Villarvolard	—	—	1	—	1	—	—	—	1	1	—	—
66. Vuippens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Gruyère: Total	8	2	12	6	11	6	3	9	5	18	10	15
IV. Sarine.												
67. Autafond	—	—	—	—	—	1	—	—	1	—	—	—
68. Autigny	—	—	—	—	1	—	—	2	—	—	1	—
69. Avry-sur-Matran	2	—	2	—	—	—	—	—	1	—	—	—
70. Belfaux	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
71. Bonnefontaine	—	—	1	1	—	1	1	—	—	—	—	—
72. Chénens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1
73. Chésalles	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—
74. Chésopelloz	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
75. Corbaz (La)	2	—	1	—	—	1	—	—	1	—	1	1
76. Corminboeuf	1	—	2	—	—	—	—	—	—	2	—	—
77. Corpataux	—	—	1	—	—	—	—	3	3	—	—	—
78. Corserey	1	—	3	1	—	—	—	3	1	3	—	—

Cercles d'assurance Versicherungskreise	Tuber-cuose	Autres malades infec-tieuses	Gonfle	Inflammation des intestins, etc.	Autres malades des organes digestifs	Suite de velaison	Autres malades des organes génétaux	Malades des organes respiratoires et de circulation	Malades du système nerveux	Malades des os, rhuma-tisme	Acci-dents, fractures de membres, abcès	Autres malades ou cause inconnue
	Tuber-kulose	Andere Infek-tions-krank-heiten	Völle	Darm- oder Bauch-fell-entzündung	Andere Krank-heiten der Verdauungs-organe	Ge-burts-folgen	Andere Ge-schlechts-krank-heiten	Krank-heiten der At-mungs- und Cirkula-tions-organe	Krank-heiten des Nerven-systems	Kno-chen-krank-heiten, Rheu-matis-mus	Un-fälle, Kno-chen-brüche, äusser-tische Abscesse	Andere Krank-heiten oder Ursache unbekannt
124. Kerzers	2	—	3	—	1	2	—	2	—	—	1	—
125. Liebistorf	3	—	2	—	2	2	—	1	3	1	1	3
126. Lurtigen	—	—	1	—	—	1	1	—	3	1	—	—
127. Meyriez	—	—	—	1	—	3	—	3	1	—	—	—
128. Misery	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—
129. Murten	2	—	1	3	—	—	—	3	1	3	—	—
130. Ried	3	—	2	—	—	—	—	1	2	1	—	—
131. Salvenach	1	—	—	—	3	—	2	1	—	—	—	—
132. Ulmiz	—	—	—	—	3	—	1	2	1	—	—	1
133. Villarepos	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—
134. Vuilly-le-Bas	2	—	1	—	1	—	—	2	1	1	1	—
135. Vuilly-le-Haut	1	—	—	—	1	1	—	—	—	1	—	—
136. Wallenried	1	—	—	—	3	—	—	—	2	—	—	—
Seebezirk: Total	23	—	15	6	18	15	6	18	21	14	8	6
VI. Sense.												
137. Alterswil	2	—	2	2	2	2	—	2	1	5	2	—
138. Galtern	4	—	3	—	1	—	1	1	1	—	—	—
139. Bösingen-Dorf	2	—	—	—	4	2	—	2	2	5	2	1
140. Ammerswil	3	—	1	—	1	2	—	1	2	—	—	1
141. Uttewil	1	—	—	1	1	—	—	1	—	—	2	—
142. Brünisried	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
143. Düdingen-Dorf	8	—	2	—	3	2	4	—	—	1	—	—
144. Angstorf	8	—	5	—	2	2	1	—	—	2	—	—
145. Bundtels	2	—	2	1	1	—	1	2	—	1	—	—
146. Lanthen	9	—	7	—	6	3	—	1	4	3	1	—
147. St. Wolfgang	—	—	5	—	1	1	—	1	1	3	—	—
148. Giffers	1	—	—	1	2	3	1	—	—	2	1	1
149. Heitenried	6	—	—	1	2	2	—	—	4	1	—	1
150. Oberschrot	—	—	—	—	2	—	—	1	—	—	—	—
151. Plaffeien	5	—	5	3	—	2	—	2	—	—	—	—
152. Plasselb	—	—	—	1	1	1	—	—	—	—	—	—
153. Neuhaus	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	1	—
154. Rechthalten	1	—	4	—	—	—	1	—	—	—	2	—
155. St. Antoni	5	1	1	—	—	—	2	3	2	3	1	1
156. Balbertsmatt	4	—	1	—	—	—	1	—	1	3	—	—
157. St. Sylvester	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—
158. St. Ursen	2	—	1	1	—	—	3	1	3	—	8	2
159. Balletswil	3	—	2	—	—	2	1	—	1	—	4	1
160. Tafers	3	—	—	2	5	3	—	—	2	2	2	—
161. Tentlingen	1	—	1	—	1	—	—	—	3	—	1	—
162. Überstorf	1	—	3	2	1	—	2	—	1	1	3	1
163. Obermettlen	2	—	2	—	1	3	—	—	1	3	1	—
164. Wünnenwil	2	—	5	—	—	—	—	—	—	1	—	2
165. Eggelried	1	—	1	—	1	—	—	—	—	1	—	—
166. Zumholz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Sensebezirk: Total	76	1	56	18	38	32	16	35	25	42	22	5

Cercles d'assurance Versicherungskreise	Tuber-culose Tuber-kulose	Autres malades infec-tieuses Andere Infek-tions-krank-heiten	Gonfle Völle	Inflammation des intestins, etc. Darm- oder Bauch-fell-entzündung	Autres maladies des organes digestifs Andere Krank-heiten der Verdauungs-organe	Suite de velaison Ge-burts-folgen	Autres maladies des organes génitaux Andere Ge-schlechts-krank-heiten	Malades des organos respiratoires et de circulation nerveux Krank-heiten der At-mungs- und Cirkula-tions-organe	Malades du système nerveux Krank-heiten des Nerven-systems	Malades des os, rhuma-tismes Kno-chen-krank-heiten, Rheu-matis-mus	Acci-dents, fractures de membres absès Un-fälle, Kno-chen-brüche, äußer-liche Abscesse	Autres mata-dies ou cause inconnue Andere Krank-heiten oder Ursache unbe-kannt
VII. Veveyse.												
167. Attalens	1	—	—	1	—	—	—	1	—	1	1	—
168. Corcelles	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—
169. Bossonnens	—	—	—	1	—	—	—	1	1	—	—	—
170. Granges-Village	1	—	—	—	—	1	—	1	—	—	—	—
171. Champ-la-Donnaz	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	1
Veveyse: Total	2	—	—	2	—	1	—	4	2	1	1	1
Récapitulation.												
I. Les cercles de la Broye — <i>Broyebezirk</i>	13	—	37	16	7	12	7	7	14	4	11	9
II. Les cercles de la Glâne — <i>Glanebezirk</i>	3	—	4	3	4	3	1	4	1	4	3	3
III. Les cercles de la Gruyère — <i>Greyerzbezirk</i>	8	2	12	6	11	6	3	9	5	18	10	15
IV. Les cercles de la Sarine — <i>Saanebezirk</i>	27	—	29	8	10	25	7	19	7	20	15	12
V. District du Lac — <i>See-bezirk</i>	23	—	15	6	18	15	6	18	21	14	8	6
VI. District de la Singine — <i>Sensebezirk</i>	76	1	56	18	38	32	16	35	25	42	22	5
VII. Les cercles de la Veveyse — <i>Vivisbachbezirk</i>	2	—	—	2	—	1	—	4	2	1	1	1
Total des 171 cercles — Total der 171 Kreise	152	3	153	59	88	94	40	96	75	103	70	51

Tab. III.

Causes de pertes d'après les mois en 1900
Zahl der Schadenfälle nach Monaten im Jahre 1900

Maladies	Avril April		Mai		Juin Juni		Juillet Juli		Août August	
	en tout <i>im ganzen</i>	%								
Tuberculose	8	5.3	14	9.2	7	4.6	14	9.2	17	11.2
Autres maladies infectieuses	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—
Gonfle, météorisation	4	2.6	9	5.9	6	3.9	4	2.6	9	5.9
Inflammation des intestins, péritonite .	1	1.7	10	16.9	10	16.9	5	8.4	4	6.8
Inflammation par des corps étrangers .	1	5.9	2	11.7	2	11.7	2	11.8	1	5.9
Autres maladies des organes digestifs	5	7.0	8	11.3	4	5.6	4	5.6	10	14.1
Suite de velaison	8	8.5	13	13.8	7	7.5	5	5.3	7	7.5
Maladies de la tétine	1	7.7	2	15.4	—	—	—	—	3	23.1
Autres maladies des organes génitaux	5	18.5	6	22.3	—	—	1	3.7	2	7.4
Hydropsie	—	—	3	33.4	2	22.2	—	—	1	11.1
Autres maladies des organes respiratoires et de circulation	10	11.5	5	5.8	10	11.5	3	3.4	12	13.8
Méningite	1	14.3	1	14.3	1	14.3	—	—	—	—
Tétanos	2	20.0	2	20.0	2	20.0	1	10.0	—	—
Cri	2	14.3	4	28.6	—	—	2	14.3	2	14.3
Paralysie	1	5.9	1	5.9	2	11.8	3	17.6	1	5.9
Autres maladies du système nerveux .	3	11.1	2	7.4	1	3.7	5	18.5	3	11.1
Rhumatisme	4	6.3	3	4.8	1	1.6	8	12.7	5	7.9
Maladies des os	—	—	3	7.5	2	5.0	2	5.0	6	15.0
Fracture de membres — accidents .	4	5.7	5	7.2	7	10.0	11	15.7	10	14.3
Maladies non-déterminées	4	9.1	6	13.6	2	4.6	7	15.9	2	4.5
Récapitulation										
par groupes principaux.										
Maladies infectieuses	9	5.8	14	9.0	8	5.2	14	9.0	17	11.0
Maladies des organes digestifs	11	3.7	29	9.7	22	7.3	15	5.0	24	8.0
Maladies des organes génitaux	14	10.4	21	15.7	7	5.2	6	4.5	12	9.0
Maladies des organes respiratoires et de circulation	10	10.4	8	8.3	12	12.5	3	3.1	13	13.5
Maladies du système nerveux	9	12.0	10	13.3	6	8.0	11	14.7	6	8.0
Rhumatisme et maladies des os	4	3.9	6	5.8	3	2.9	10	9.7	11	10.7
Fracture de membres — accidents .	4	5.7	5	7.2	7	10.0	11	15.7	10	14.3
Maladies non-déterminées ¹⁾	4	9.1	6	13.6	2	4.6	7	15.9	2	4.5
Total	65	6.6	99	10.1	67	6.9	77	7.9	95	9.7

¹⁾ Sept cas sans indication de mois et maladies.

dans les 171 cercles du canton de Fribourg.

in den 171 Versicherungskreisen des Kantons Freiburg.

Septembre September		Octobre Oktober		Novembre November		Décembre Dezember		Krankheiten
en tout im ganzen	%	en tout im ganzen	%	en tout im ganzen	%	en tout im ganzen	%	
13	8.5	16	10.5	27	17.8	36	23.7	Tuberkulosis.
—	—	—	—	—	—	1	—	Andere Infektionskrankheiten.
52	34.0	62	40.5	5	3.3	2	1.3	Völle, akute Blähnsucht.
11	18.7	7	11.9	4	6.8	7	11.9	Darm- und Bauchfellentzündung.
1	5.9	6	35.3	1	5.9	1	5.9	Entzündung durch Fremdkörper.
13	18.3	7	9.9	7	9.9	13	18.3	Andere Krankheiten der Verdauungsorgane.
5	5.3	11	11.7	13	13.8	25	26.6	Schwergeburten, Folgen der Geburten.
1	7.7	—	—	4	30.7	2	15.4	Euterkrankheiten.
3	11.1	4	14.8	1	3.7	5	18.5	{ Andere Krankheiten der Geschlechts- und Harnorgane.
1	11.1	—	—	1	11.1	1	11.1	Wassersucht.
8	9.2	12	13.8	15	17.2	12	13.8	{ Andere Krankheiten der Atmungs- und Cirkulationsorgane.
—	—	2	28.6	—	—	2	28.5	Meningitis.
—	—	—	—	1	10.0	2	20.0	Starrkrampf.
2	14.3	1	7.1	—	—	1	7.1	Drehkrankheit.
3	17.6	1	5.9	3	17.6	2	11.8	Lähmungsartige Zustände.
2	7.4	4	14.8	5	18.6	2	7.4	Andere Krankheiten des Nervensystems.
10	15.9	13	20.6	8	12.7	11	17.5	Rheumatismus.
6	15.0	6	15.6	7	17.5	8	20.0	Knochenkrankheiten.
15	21.4	11	15.7	3	4.3	4	5.7	Knochenbrüche — Unfälle.
5	11.4	9	20.5	6	13.6	3	6.8	Nicht bestimmte Krankheitsart.
Rekapitulation nach den Hauptgruppen.								
13	8.4	16	10.3	27	17.4	37	23.9	Infektionskrankheiten.
77	25.7	82	27.3	17	5.7	23	7.6	Krankheiten der Verdauungsorgane.
9	6.7	15	11.2	18	13.4	32	23.9	{ Krankheiten der Geschlechts- und Harnorgane.
9	9.4	12	12.5	16	16.7	13	13.6	{ Krankheiten der Atmungs- und Cirkulationsorgane.
7	9.3	8	10.7	9	12.0	9	12.0	Krankheiten des Nervensystems.
16	15.5	19	18.4	15	14.7	19	18.4	Rheumatismus und Knochenkrankheiten.
15	21.4	11	15.7	3	4.3	4	5.7	Knochenbrüche — Unfälle.
5	11.4	9	20.5	6	13.6	3	6.8	Nicht bestimmte Krankheitsart ¹⁾ .
151	15.5	172	17.6	111	11.4	140	14.3	Total.

¹⁾ Sieben Fälle ohne Angabe der Monate und der Krankheiten.

Tab. IV.

Les animaux péris d'après

Die gefallenen Tiere nach

Age	Pie rouge <i>Rotscheck</i>			Pie jaune <i>Falbscheck</i>			Pie noir <i>Schwarzscheck</i>		
	m.	f.	Total	m.	f.	Total	m.	f.	Total
	5	10	15	1	10	11	2	4	6
3 à 5 mois	5	10	15	1	10	11	2	4	6
6 à 11 „	13	35	48	7	28	35	4	7	11
1 an	25	39	64	5	26	31	6	13	19
2 ans	7	44	51	4	36	40	2	17	19
3 „	—	40	40	2	32	34	1	15	16
4 „	—	29	29	—	30	30	1	15	16
5 „	1	46	47	—	39	39	1	12	13
6 „	—	36	36	—	36	36	—	14	14
7 „	—	24	24	—	17	17	—	11	11
8 „	—	24	24	—	18	18	—	13	13
9 „	—	9	9	—	8	8	—	3	3
10 „	—	18	18	—	15	15	—	8	8
11 „	—	3	3	—	—	—	—	2	2
12 „	—	5	5	—	2	2	—	1	1
13 „	—	2	2	—	1	1	—	—	—
14 „	—	1	1	—	—	—	—	—	—
15 „	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Inconnu	2	18	20	—	4	4	—	4	4
Total	53	383	436	19	302	321	17	139	156

Sur 1000 têtes de bétail de la race ci-dessus

Von je 1000 Stück Hornvieh der betreffenden Rasse

L'âge et la race.

Alter und Rasse.

Brune Braunvieh			Autres Andere			Sans indications <i>Ohne Angaben</i>	Nombre total Gesamtzahl			Sur 100 animaux péris <i>Von je 100 gefallenen Tieren</i>	Alter
m.	f.	Total	m.	f.	Total		m.	f.	Total		
—	—	—	—	1	1	—	8	25	33	3.4	3—5 Monate.
—	—	—	—	2	2	—	24	72	96	9.8	6—11 "
—	—	—	1	3	4	—	37	81	118	12.1	1 Jahr.
—	2	2	—	2	2	—	13	101	114	11.7	2 Jahre.
—	—	—	—	—	—	—	3	87	90	9.2	3 "
—	2	2	—	4	4	—	1	80	81	8.3	4 "
—	—	—	—	8	8	—	2	105	107	11.0	5 "
—	—	—	—	7	7	—	—	93	93	9.5	6 "
—	1	1	—	5	5	—	—	58	58	6.0	7 "
—	—	—	—	10	10	—	—	65	65	6.7	8 "
—	1	1	—	2	2	—	—	23	23	2.3	9 "
—	5	5	—	3	3	—	—	49	49	5.0	10 "
—	—	—	—	—	—	—	—	5	5	0.5	11 "
—	2	2	—	—	—	—	—	10	10	1.0	12 "
—	—	—	—	—	—	—	—	3	3	0.3	13 "
—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	0.1	14 "
—	1	1	—	—	—	—	—	1	1	0.1	15 "
—	1	1	—	—	—	(8)	2	27	29 (37)	3.0	Unbekannt.
—	15	15	1	47	48	(8)	90	886	976 (984)	100	Total.

indiquée, ont péri:

giengen zu Grunde:

Tab. V.

Nombre des animaux péris d'après
Zahl der gefallenen Tiere nach

Propriété en bétail bovin	Broye			Glâne			Gruyère — Gruyerez			Lac — See		
	Total du bétail de la classe indiquée	Nombre des animaux péris	Sur 100 pièces ont péri	Total du bétail de la classe indiquée	Nombre des animaux péris	Sur 100 pièces ont péri	Total du bétail de la classe indiquée	Nombre des animaux péris	Sur 100 pièces ont péri	Total du bétail de la classe indiquée	Nombre des animaux péris	Sur 100 pièces ont péri
	Gesamt- viehstand der be- treffenden Klasse	Zahl der ge- fallenen Tiere	Von je 100 Stück sind umge- standen	Gesamt- viehstand der be- treffenden Klasse	Zahl der ge- fallenen Tiere	Von je 100 Stück sind umge- standen	Gesamt- viehstand der be- treffenden Klasse	Zahl der ge- fallenen Tiere	Von je 100 Stück sind umge- standen	Gesamt- viehstand der be- treffenden Klasse	Zahl der ge- fallenen Tiere	Von je 100 Stück sind umge- standen
1	168	4	2.4	57	1	1.8	89	3	3.4	170	6	3.5
2	274	5	1.8	68	—	0.0	150	5	3.3	364	10	2.7
3	447	10	2.2	102	1	1.0	228	10	4.4	570	7	1.2
4	636	17	2.7	144	3	2.1	248	8	3.2	644	10	1.6
5	675	5	0.7	160	6	3.7	335	8	2.4	660	11	1.7
6	636	5	0.8	96	1	1.0	192	5	2.6	666	7	1.0
7	546	9	1.6	154	1	0.7	301	5	1.7	644	4	0.6
8	680	16	2.4	144	2	1.4	280	6	2.1	568	8	1.4
9	630	7	1.1	126	1	0.8	378	6	1.6	576	8	1.4
10	500	10	2.0	120	1	0.8	310	3	1.0	320	6	1.9
11	451	4	0.9	66	1	1.5	242	5	2.1	484	14	2.9
12	372	4	1.1	120	1	0.8	312	3	1.0	348	3	0.9
13	351	8	2.3	91	2	2.2	286	—	0.0	325	8	2.5
14	280	6	2.1	84	1	1.2	140	1	0.7	266	4	1.5
15	375	5	1.3	90	2	2.2	135	4	3.0	240	3	1.3
16	304	2	0.7	96	1	1.0	400	6	1.5	192	3	1.6
17	221	1	0.6	51	1	2.0	153	4	2.6	221	1	0.5
18	198	3	1.5	72	1	1.4	234	2	0.9	162	2	1.2
19	247	5	2.0	38	—	0.0	190	3	1.6	133	3	2.3
20	160	5	3.1	40	1	2.5	220	—	0.0	100	5	5.0
21	168	—	0.0	42	1	2.4	63	3	4.7	189	2	1.1
22	198	1	0.5	88	—	0.0	88	2	2.3	110	2	1.8
23	115	—	0.0	23	—	0.0	138	2	1.4	184	1	0.5
24	48	—	0.0	—	—	—	120	2	1.7	48	—	0.0
25	50	1	2.0	25	1	4.0	50	1	2.0	50	—	0.0
26	52	—	0.0	26	1	3.9	130	1	0.8	104	1	1.0
27	27	1	3.7	27	—	0.0	54	—	0.0	27	2	7.4
28	28	—	0.0	—	—	—	56	—	0.0	56	—	0.0
29	58	1	1.7	—	—	—	58	2	3.4	87	1	1.2
30	30	—	0.0	30	—	0.0	60	—	0.0	60	—	0.0
31	62	1	1.6	—	—	—	31	—	0.0	124	1	0.8
32	32	—	0.0	32	1	3.1	32	—	0.0	—	—	—
33	—	—	—	—	—	—	33	—	0.0	33	—	0.0
34	—	—	—	—	—	—	136	1	0.7	34	—	0.0
35	—	—	—	35	1	2.8	—	—	—	35	2	5.7
36	—	—	—	36	—	0.0	72	—	0.0	36	1	2.8
37	37	—	0.0	—	—	—	—	—	—	74	1	1.4
38	—	—	—	—	—	—	76	—	0.0	76	—	0.0
39	39	—	0.0	—	—	—	—	—	—	117	2	1.7
40	—	—	—	—	—	—	40	—	0.0	—	—	—
41	—	—	—	—	—	—	—	—	—	42	1	2.4
42	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
43	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
44	44	—	0.0	—	—	—	—	—	—	88	1	1.1
45	—	—	—	—	—	—	45	1	2.2	90	2	2.2
46	—	—	—	—	—	—	—	—	—	46	2	4.3
47	47	—	0.0	—	—	—	—	—	—	48	1	2.1
48	—	—	—	—	—	—	98	1	1.0	49	—	0.0
49	—	—	—	—	—	—	—	—	—	50	1	2.0
50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	109	2	2.0
51 à 60 . . .	55	1	1.8	—	—	—	—	—	—	65	1	1.5
61 à 70 . . .	—	—	—	—	—	—	68	1	1.5	—	—	—
71 à 80 . . .	—	—	—	—	—	—	77	—	—	—	—	—
81 à 90 . . .	—	—	—	—	—	—	83	1	1.2	—	—	—
91 à 100 . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
101 et plus . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Total	9,241	137	1.5	2,283	33	1.4	6,431	105	1.6	9,684	150	1.6

1) Plus sept de Fribourg. — 2) Plus sept de Fribourg, total 984.

l'importance de la propriété.

der Grösse des Viehbesitzes.

Sarine — Saane			Singine — Sense			Veveyse — Viwischbach			Canton de Fribourg Kanton Freiburg			Propriété en bétail bovin	
Total du bétail de la classe indiquée <i>Gesamt- viehstand der be- treffenden Klasse</i>	Nombre des animaux péri <i>Zahl der ge- fallenen Tiere</i>	Sur 100 pièces ont péri <i>Von je 100 Stück sind umge- standen</i>	Total du bétail de la classe indiquée <i>Gesamt- viehstand der be- treffenden Klasse</i>	Nombre des animaux péri <i>Zahl der ge- fallenen Tiere</i>	Sur 100 pièces ont péri <i>Von je 100 Stück sind umge- standen</i>	Total du bétail de la classe indiquée <i>Gesamt- viehstand der be- treffenden Klasse</i>	Nombre des animaux péri <i>Zahl der ge- fallenen Tiere</i>	Sur. 100 pièces ont péri <i>Von je 100 Stück sind umge- standen</i>	Total du bétail de la classe indiquée <i>Gesamt- viehstand der be- treffenden Klasse</i>	Nombre des animaux péri <i>Zahl der ge- fallenen Tiere</i>	Sur 100 pièces ont péri <i>Von je 100 Stück sind umge- standen</i>	Nombre des pièces des Viehbesitzes <i>Grösse des Viehbesitzes Stückzahl</i>	
188	4	2.1	215	12	5.6	22	1	4.5	909	31	3.4	1	
338	4	1.2	412	12	2.9	26	—	0.0	1,632	36	2.2	2	
447	8	1.8	516	7	1.4	39	1	2.6	2,349	44	1.9	3	
420	4	1.0	568	12	2.1	60	2	3.3	2,720	56	2.1	4	
385	11	2.9	630	18	2.9	70	2	2.9	2,915	61	2.1	5	
588	13	2.2	654	14	2.1	54	—	0.0	2,886	45	1.6	6	
532	8	1.5	672	9	1.3	42	2	4.7	2,891	38	1.3	7	
488	6	1.2	552	11	2.0	96	2	2.1	2,808	51	1.8	8	
522	7	1.3	621	16	2.6	81	—	0.0	2,934	45	1.5	9	
540	8	1.5	610	8	1.3	20	—	0.0	2,420	36	1.5	10	
649	8	1.2	594	12	2.0	110	1	0.9	2,596	45	1.7	11	
492	7	1.4	588	10	1.7	12	—	0.0	2,244	28	1.2	12	
442	1	0.2	507	13	2.6	78	—	0.0	2,080	32	1.5	13	
322	8	2.5	574	8	1.4	42	—	0.0	1,708	28	1.6	14	
435	6	1.4	465	7	1.5	45	2	4.4	1,785	29	1.6	15	
576	2	0.3	432	16	3.7	16	—	0.0	2,016	30	1.5	16	
238	3	1.3	408	13	3.2	34	1	3.0	1,326	24	1.8	17	
396	3	0.8	450	2	0.4	36	—	0.0	1,548	13	0.8	18	
285	6	2.1	437	11	2.5	19	—	0.0	1,349	28	2.1	19	
540	5	0.9	240	3	1.2	20	—	0.0	1,320	19	1.4	20	
231	6	2.6	546	9	1.6	—	—	—	1,239	21	1.7	21	
308	6	2.0	352	4	1.1	—	—	—	1,144	15	1.3	22	
322	5	1.6	391	7	1.8	—	—	—	1,173	15	1.3	23	
192	—	0.0	312	10	3.2	24	—	0.0	744	12	1.6	24	
125	3	2.4	375	6	1.6	—	—	—	675	12	1.8	25	
182	1	0.5	286	3	1.0	—	—	—	780	7	0.9	26	
297	1	0.3	135	7	5.2	—	—	—	567	11	1.9	27	
112	1	0.9	112	5	4.5	—	—	—	364	6	1.6	28	
116	1	0.9	290	8	2.8	—	—	—	609	13	2.1	29	
210	2	1.0	360	4	1.1	—	—	—	750	6	0.8	30	
93	2	2.1	217	5	2.3	—	—	—	527	9	1.7	31	
128	1	0.8	192	8	4.2	—	—	—	416	10	2.4	32	
33	1	3.0	132	2	1.5	—	—	—	231	3	1.3	33	
238	—	0.0	340	8	2.4	—	—	—	748	9	1.2	34	
140	—	0.0	280	4	1.4	—	—	—	490	7	1.4	35	
108	—	0.0	108	4	3.7	36	—	0.0	396	5	1.3	36	
37	—	0.0	333	3	0.9	—	—	—	481	4	0.8	37	
152	3	2.0	152	5	3.3	—	—	—	456	8	1.6	38	
39	1	2.6	156	1	0.6	—	—	—	351	4	1.1	39	
80	1	1.2	40	2	5.0	—	—	—	160	3	1.9	40	
41	—	0.0	123	7	5.7	—	—	—	164	7	4.3	41	
42	—	0.0	168	—	0.0	—	—	—	252	1	0.4	42	
172	2	1.2	43	—	0.0	—	—	—	215	2	1.0	43	
88	1	1.1	176	1	0.6	—	—	—	396	3	0.8	44	
180	2	1.1	90	1	1.1	—	—	—	405	6	1.5	45	
92	—	0.0	—	—	—	—	—	—	138	2	1.4	46	
47	—	0.0	47	1	2.1	—	—	—	141	1	0.7	47	
48	—	0.0	—	—	—	—	—	—	96	1	1.0	48	
—	—	—	49	1	2.0	—	—	—	196	2	1.0	49	
—	—	—	50	—	0.0	—	—	—	100	1	1.0	50	
618	4	0.6	384	11	2.9	—	—	—	1,166	18	1.5	51—60	
269	5	1.9	444	9	2.0	—	—	—	846	16	1.9	61—70	
76	—	0.0	154	3	2.0	—	—	—	307	3	1.0	71—80	
—	—	—	431	11	2.6	—	—	—	514	12	2.3	81—90	
100	1	1.0	—	—	—	—	—	—	100	1	1.0	91—100	
—	—	—	118	2	1.7	—	—	—	118	2	1.7	101 und mehr.	
13,739	1) 172	1.3	17,531	366	2.1	982	14	1.4	59,891	*) 977	1.6	Total.	

1) Plus sieben von Freiburg. — 2) Plus sieben von Friburg, Total 984.

Tab. VI.

Produit des dépouilles et indemnités allouées en 1900.

Erlös durch Verwertung und Schadenvergütung im Jahre 1900.

Cercles d'assurance Versicherungskreise	Produit des déponilles <i>Erlös durch Verwertung</i>			Indemnités allouées <i>Schadenvergütung</i>			Cercles d'assurance Versicherungskreise	Produit des déponilles <i>Erlös durch Verwertung</i>			Indemnités allouées <i>Schadenvergütung</i>			
	en tout <i>im ganzen</i>		en moyenne par pièce <i>durchschnittlich pro Stück</i>	% de la taxe <i>% des Schatzungswertes</i>	en tout <i>im ganzen</i>		% de la taxe <i>% des Schatzungswertes</i>	en tout <i>im ganzen</i>		en moyenne par pièce <i>durchschnittlich pro Stück</i>	% de la taxe <i>% des Schatzungswertes</i>			
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.		
I. Broye.														
1. Aumont	394. 20	197	66	85. 80	43	14	45. Vauderens	375. —	187	58	145. —	72	22	
2. Autavaux	191. 20	64	38	208. 80	69	42	46. Villarimboud	545. 45	182	61	188. 55	63	21	
3. Bussy	589. 95	147	63	178. 05	45	19	47. Villaz-St-Pierre	1,400. 57	234	63	375. 43	63	17	
4. Châbles	574. 20	191	61	177. 80	59	19	48. Vuarmarens	701. 50	140	37	700. 95	140	37	
5. Chandon	207. 30	207	52	112. 70	113	28	Glâne: Total		6,429. 37	195	55	2,752. 08	83	24
6. Chapelle	184. 40	184	61	55. 60	56	19								
7. Cheiry	168. 80	169	46	127. 20	127	34								
8. Cheyres	292. 25	146	53	120. —	60	22								
9. Cugy	755. 10	151	55	340. 90	68	25								
10. Delley	1,245. 90	156	50	754. 10	94	30								
11. Domdidier	3,303. 05	158	67	815. 95	39	16								
12. Dompierre	771. 50	129	44	644. 50	107	36								
13. Fétigny	551. 90	138	52	308. 10	77	28								
14. Font	—	—	—	—	—	—								
15. Forel	986. 30	141	64	253. 70	36	16								
16. Frasses	31. —	31	21	89. —	89	59								
17. Gletterens	577. 10	192	75	56. 90	19	7								
18. Granges-de-Vesin	76. 88	77	51	43. 12	43	29								
19. Lécherelles	937. 85	156	43	817. 15	136	37								
20. Lully	75. —	75	60	25. —	25	20								
21. Mannens-Grandsivaz	516. —	172	68	92. —	31	12								
22. Ménières	200. —	100	80	—	—	—								
23. Montbrelloz	532. 20	266	71	61. 80	31	8								
24. Montet	1,628. 90	233	73	290. 05	41	13								
25. Morens	551. 70	138	69	84. 30	21	11								
26. Murist	1,187. 60	169	56	508. 40	73	24								
27. Nuvilly	752. 65	188	63	207. 35	52	17								
28. Portalban	79. 75	80	53	40. 25	40	27								
29. Praratoud	—	—	—	—	—	—								
30. Prévondavaux	—	—	—	—	—	—								
31. Rueyres-les-Prés	735. 30	184	54	344. 70	86	26								
32. Russy	413. 60	138	49	266. 40	89	31								
33. St-Aubin	1,230. 25	123	62	331. 75	33	17								
34. Seiry	196. —	196	56	84. —	84	24								
35. Surpierre	60. —	60	60	20. —	20	20								
36. Vallon	170. —	85	24	390. —	195	56								
37. Vesin	341. 60	114	28	642. 40	214	52								
38. Villeneuve	178. 40	89	26	361. 60	181	54								
39. Vounaise (La)	173. 40	173	58	66. 60	67	22								
Broye: Total	20,861. 23	152	56	9,005. 97	66	24								
II. Glâne.														
40. Billens	172. 80	173	49	107. 20	107	31								
41. Gibloux	1,136. 80	189	54	619. 50	103	29								
42. Middes	1,476. 75	246	63	283. 95	47	12								
43. Montet	200. —	200	67	40. —	40	13								
44. Promasens	420. 50	140	47	291. 50	97	33								

Cercles d'assurance Versicherungskreise	Produit des déponilles Erlös durch Verwertung			Indemnités allouées Schadenvergütung			Cercles d'assurance Versicherungskreise	Produit des déponilles Erlös durch Verwertung			Indemnités allouées Schadenvergütung		
	en tout im ganzen	en moyenne par pièce durchschnittlich pro Stück	% de la taxe % des Schatzungswertes	en tout im ganzen	en moyenne par pièce durchschnittlich pro Stück	% de la taxe % des Schatzungswertes		en tout im ganzen	en moyenne par pièce durchschnittlich pro Stück	% de la taxe % des Schatzungswertes	en tout im ganzen	en moyenne par pièce durchschnittlich pro Stück	% de la taxe % des Schatzungswertes
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.		Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
85. Ferpicloz . . .	323. 60	162	32	476. 40	238	48	VI. Sense.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
86. Fribourg . . .	1,770. 35	253	66	389. 65	56	14	137. Alterswil . . .	4,312. 20	216	55	1,637. 80	82	21
87. Givisiez . . .	1,316. —	263	55	604. —	121	25	138. Galtern . . .	2,391. 60	217	56	569. 40	52	15
88. Granges-Paccot .	1,020. —	255	68	180. —	45	12	139. Bösingen-Dorf . . .	3,909. 60	195	44	1,894. 65	95	21
89. Grenilles . . .	278. 60	139	43	241. 40	121	37	140. Ammerswil . . .	2,338. 70	213	65	572. 60	52	16
90. Grolley . . .	967. 40	322	80	—	—	—	141. Uttewil . . .	1,538. 20	256	50	416. 80	69	14
91. Lentigny . . .	231. 20	116	29	408. 80	204	51	142. Brünisried . . .	119. 20	60	24	250. 80	125	50
92. Magnedens . . .	413. 60	138	46	298. 40	99	34	143. Düdingen-Dorf . . .	3,127. 50	209	79	11. 50	1	6
93. Marly-le-Grand .	1,049. —	210	52	551. —	110	28	144. Angstorf . . .	6,589. 48	286	60	2,149. 12	93	26
94. Matran . . .	644. 20	215	53	323. 80	108	27	145. Bundtels . . .	2,118. 20	212	64	521. 80	52	16
95. Montévraz . . .	415. 80	83	35	524. 20	105	45	146. Lanthen . . .	9,036. 80	266	64	2,443. —	72	17
96. Neyruz . . .	1,484. 45	186	60	578. 15	72	23	147. St. Wolfgang . . .	3,538. 15	253	58	672. 05	48	11
97. Nierlet . . .	240. —	240	80	—	—	—	148. Giffers . . .	1,309. 12	187	58	436. 38	62	15
98. Noréaz . . .	1,526. 20	169	54	812. 80	90	29	149. Heitenried . . .	3,565. 20	238	61	1,115. 80	74	19
99. Oberried . . .	817. 95	272	71	102. 05	34	9	150. Oberschrot . . .	1,236. 50	112	33	1,278. 50	116	34
100. Onnens . . .	1,061. 80	212	74	64. 20	13	4	151. Plaffeien . . .	1,797. 40	112	31	2,026. 60	127	36
101. Pierrafortscha .	1,380. 90	153	41	1,349. 10	150	40	152. Plasselb . . .	914. 60	183	43	805. 40	161	38
102. Ponthaux . . .	741. —	185	59	264. —	66	21	153. Neuhaus . . .	—	—	—	—	—	—
103. Posat . . .	1,103. 40	221	62	312. 60	62	18	154. Rechthalten . . .	1,592. 75	177	51	852. 25	95	27
104. Posieux . . .	967. 50	242	70	136. 50	34	10	155. St. Antoni . . .	5,260. 45	263	67	628. 65	31	8
105. Praroman . . .	259. 50	259	47	180. 50	181	33	156. Balbertsmatt . . .	2,706. 75	246	66	249. 25	23	6
106. Prez . . .	1,625. 60	232	67	332. 55	47	13	157. St. Sylvester . . .	202. —	202	58	78. —	78	22
107. Rossens . . .	197. 40	99	90	—	—	—	158. St. Ursen . . .	5,160. 30	235	65	1,134. 80	52	14
108. Sâles . . .	269. 10	269	64	66. 90	67	16	159. Balletswil . . .	2,593. 65	185	46	1,921. 25	138	34
109. Villars-sur-Glâne .	1,271. 30	254	66	263. 70	53	14	160. Tafers . . .	5,084. 55	268	57	1,274. 95	67	14
110. Villarsel-le-Gibloux .	406. 10	135	54	193. 90	64	26	161. Tentlingen . . .	1,531. —	219	55	654. —	93	25
111. Villarsel-sur-Marly .	145. 70	146	46	54. 30	54	16	162. Überstorf . . .	2,943. 90	184	46	713. 05	45	11
112. Vuisternens-en-Ogoz	389. 20	130	54	190. 80	63	26	163. Obermettlen . . .	2,432. 65	187	57	1,027. 35	79	24
Sarine: Total	35,114. 23	196	56	14,081. 44	79	22	164. Wünnewil . . .	1,407. 70	141	70	176. 30	18	5
V. See.							165. Eggelried . . .	1,088. 75	272	54	511. 25	128	26
							166. Zumholz . . .	—	—	—	—	—	—
							Sensebezirk: Total	79,846. 90	218	56	26,023. 30	71	18
VII. Veveyse.													
113. Barberêche . . .	3,116. 19	240	59	1,022. 21	79	19	167. Attalens . . .	535. 20	107	49	354. 80	71	32
114. Cordast . . .	2,367. 40	237	61	475. 70	48	12	168. Corcelles . . .	355. 40	355	89	—	—	—
115. Cormérod . . .	617. 70	206	73	71. 10	24	8	169. Bossonnens . . .	606. 30	202	48	403. 70	134	32
116. Courlevon . . .	275. 10	275	69	22. 45	22	5	170. Granges-Village . . .	695. 45	232	64	169. 55	56	16
117. Cournillens . . .	1,105. 78	276	63	264. 22	66	15	171. Champ-la-Donnaz . . .	531. —	265	88	—	—	—
118. Courtepin . . .	780. 60	260	56	339. 40	113	24	Veveyse: Total	2,723. 35	195	62	928. 05	66	22
119. Courtion . . .	739. 80	246	63	210. 20	70	18	Récapitulation.						
120. Cressier . . .	447. 50	149	75	28. 50	9	5	I. Les cercles de la Broye — Broyebezirk . . .	20,861. 23	152	56	9,005. 97	66	24
121. Fräschels . . .	1,094. 35	156	64	305. 65	44	18	II. Les cercles de la Glâne — Glanebezirk . . .	6,429. 37	195	55	2,752. 08	83	24
122. Galmiz . . .	610. 15	305	56	259. 85	130	24	III. Les cercles de la Gruyère — Gruyerebezirk . . .	14,835. 45	141	44	11,655. 05	111	34
123. Gempenach . . .	—	—	—	—	—	—	IV. Les cercles de la Sarine — Saanebezirk . . .	35,114. 23	196	56	14,081. 44	79	24
124. Kerzers . . .	1,918. —	174	56	780. 80	71	23	V. District du Lac — Seer- bezirk . . .	33,211. 28	221	60	9,639. 35	64	17
125. Liebistorf . . .	3,356. 28	197	63	293. 90	17	5	VI. District de la Singine — Sensebezirk . . .	79,846. 90	218	56	26,023. 30	71	18
126. Lurtigen . . .	2,199. 70	314	75	160. 30	23	5	VII. Les cercles de la Veveyse — Vivisbachbezirk . . .	2,723. 35	195	62	928. 05	66	2
127. Meyriez . . .	2,175. 60	272	67	421. 05	53	13	Total des 171 cercles — Total der 171 Kreise . . .	193,021. 81	196	56	74,085. 24	75	2
128. Misery . . .	255. —	255	64	65. —	65	16							
129. Murten . . .	3,687. 20	284	66	792. 80	61	14							
130. Ried . . .	1,779. 60	198	56	780. 40	87	24							
131. Salvenach . . .	1,809. 50	258	63	470. 50	67	17							
132. Ulmiz . . .	2,027. 65	253	53	494. —	62	13							
133. Villarepos . . .	238. —	238	68	42. —	42	12							
134. Vuilly-le-Bas .	645. 65	72	28	1,234. 35	137	53							
135. Vuilly-le-Haut .	496. 40	124	36	623. 60	156	44							
136. Wallenried . . .	1,468. 13	245	56	481. 37	80	18							
Seebezirk: Total	33,211. 28	221	60	9,639. 35	64	17							

VI. VII. Primes des assurés et frais d'administration par rapport au nombre d'animaux assurés.

Versicherungsprämien und Verwaltungskosten im Verhältnis zu der Zahl der versicherten Tiere.

Cercles d'assurance Versicherungskreise	Primes des assurés Versicherungs- prämien		Frais d'administration Verwaltungs- kosten		Cercles d'assurance Versicherungskreise	Primes des assurés Versicherungs- prämien		Frais d'administration Verwaltungs- kosten	
	en tout <i>im ganzen</i>	par animal assuré <i>pro versichertes Tier</i>	en tout <i>im ganzen</i>	par animal assuré <i>pro versichertes Tier</i>		en tout <i>im ganzen</i>	par animal assuré <i>pro versichertes Tier</i>	en tout <i>im ganzen</i>	par animal assuré <i>pro versichertes Tier</i>
	Sur fr. 100 de primes, il y a eu Indemnité allouée Von je Fr. 100 Versicherungsprämie, wurde an Entschädigung ausbezahlt								
I. Broye.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	45. Vauderens	190.35	1.20	76	74.90 0.47
1. Aumont	189.55	0.70	45	62.05	0.23	46. Villarimboud	340.48	0.87	55 215.30 0.55
2. Autavaux	156.87	0.89	133	40.70	0.23	47. Villaz-St-Pierre	319.09	0.97	118 94.80 0.29
3. Bussy	190.33	0.91	94	28.85	0.14	48. Vuarmarens	135.12	0.91	519 81.— 0.54
4. Châbles	207.46	0.92	86	60.85	0.27	Glâne: Total		1,956.06 0.92	141 775.89 0.37
5. Chandon	106.41	0.80	107	39.40	0.30				
6. Chapelle	73.38	0.57	76	30.90	0.24				
7. Cheiry	171.27	0.78	74	43.25	0.20				
8. Cheyres	201.25	1.29	60	67.15	0.43				
9. Cugy	430.35	0.77	79	90.70	0.16				
0. Delley	155.16	0.77	486	169.15	0.84				
1. Domdidier	600.99	0.76	136	415.95	0.53				
2. Dompierre	221.31	0.68	292	115.95	0.35				
3. Fétigny	205.78	0.87	150	95.05	0.40				
4. Font	128.75	0.72	—	21.55	0.12				
5. Forel	173.96	0.98	146	97.26	0.55				
6. Frasses	82.23	0.63	108	30.80	0.24				
7. Gletcherens	106.10	0.58	54	100.85	0.55				
8. Granges-de-Vesin	44.01	0.63	98	41.—	0.59				
9. Léchelles	259.86	0.93	314	122.45	0.44				
0. Lully	44.26	0.54	57	19.50	0.24				
1. Mannens-Grandsivaz	216.92	0.73	42	36.40	0.12				
2. Ménières	181.65	0.72	—	38.—	0.15				
3. Montbrelloz	122.46	0.74	50	61.80	0.37				
4. Montet	116.20	0.94	250	132.35	1.07				
5. Morens	164.02	0.86	51	64.05	0.34				
6. Murist	273.10	0.82	186	75.20	0.23				
7. Nuvilly	157.80	0.61	131	95.—	0.37				
8. Portalban	71.25	0.70	56	25.60	0.25				
9. Praratoud	61.10	0.56	—	25.80	0.24				
0. Prévondavaux	80.62	0.37	—	13.30	0.16				
1. Rueyres-les-Prés	210.30	1.08	164	52.—	0.27				
2. Russy	141.40	0.82	189	46.60	0.27				
3. St-Aubin	344.30	0.54	96	202.10	0.32				
4. Seiry	114.81	1.02	73	52.65	0.47				
5. Surpierre	80.39	0.55	25	43.—	0.29				
6. Vallon	397.07	2.27	98	47.15	0.27				
7. Vesin	708.55	4.05	91	66.15	0.38				
8. Villeneuve	104.23	0.70	347	35.30	0.24				
9. Vounaise (La)	172.19	0.78	39	54.85	0.25				
Broye: Total	7,467.64	0.87	121	2,860.66	0.33				
II. Glâne.									
0. Billens	125.56	0.70	85	18.36	0.10				
1. Gibloux	262.32	0.80	236	71.10	0.22				
2. Middes	309.26	0.91	92	75.60	0.22				
3. Montet	70.65	0.78	57	79.10	0.87				
4. Promasens	203.23	1.32	143	65.73	0.43				

Cercles d'assurance Versicherungskreise	Primes des assurés Versicherungs- prämién			Frais d'administration Verwaltungs- kosten			Cercles d'assurance Versicherungskreise	Primes des assurés Versicherungs- prämién			Frais d'administration Verwaltungs- kosten		
	en tout im ganzen		par animal assuré pro versicherte Tier	Sur Fr. 100 de primes, il y a en Indemnité allouée Von je Fr. 100 Versicherungsprämie, wurde an Entschädigung ausbezahlt				en tout im ganzen		par animal assuré pro versicherte Tier	Sur Fr. 100 de primes, il y a en Indemnité allouée Von je Fr. 100 Versicherungsprämie, wurde an Entschädigung ausbezahlt		
		Fr.	Fr.	Fr.	Fr.			Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
85. Ferpicloz	175. 13	1.08	272	44. —	0.27	137. Alterswil	Fr.	883. 68	0.96	185	183. 10	0.20	
86. Fribourg	329. 71	0.88	118	175. —	0.47	138. Galtern	Fr.	542. 90	1.02	105	197. 45	0.37	
87. Givisiez	211. 56	1.22	285	45. —	0.36	139. Bösingen-Dorf	Fr.	1,537. 50	1.99	123	367. 45	0.48	
88. Granges-Paccot . .	356. 41	1.10	51	137. 85	0.42	140. Ammerswil	Fr.	469. 30	0.88	122	277. 10	0.52	
89. Grenilles	134. 64	0.83	179	79. 10	0.49	141. Utewil	Fr.	509. —	1.88	82	72. 70	0.27	
90. Grolley	314. 55	0.86	—	127. 50	0.35	142. Brünisried	Fr.	266. 94	0.95	94	64. 20	0.23	
91. Lentigny	163. 08	0.73	251	114. 50	0.51	143. Düdingen-Dorf	Fr.	751. 68	1.04	1	250. 25	0.36	
92. Magnedens	385. 50	5.07	77	15. 10	0.20	144. Angstorf	Fr.	688. 90	1.24	312	192. 30	0.35	
93. Marly-le-Grand . .	414. 07	1.10	133	72. 50	0.19	145. Bundtels	Fr.	363. 52	0.66	144	193. 20	0.35	
94. Matran	168. 51	0.91	192	95. —	0.51	146. Lanthen	Fr.	1,933. 75	2.03	126	848. 45	0.89	
95. Montévraz	151. 95	0.87	345	30. —	0.17	147. St. Wolfgang	Fr.	946. 83	1.21	71	378. 95	0.48	
96. Neyruz	358. 40	0.78	161	80. —	0.18	148. Giffers	Fr.	355. 09	0.88	123	150. 65	0.37	
97. Nierlet	82. 06	0.71	—	29. 50	0.26	149. Heitenried	Fr.	603. 60	0.87	185	221. 15	0.32	
98. Noréaz	362. 66	0.83	224	169. 40	0.39	150. Oberschrot	Fr.	389. 45	0.84	149	88. 85	0.19	
99. Oberried	125. 91	0.89	81	37. 05	0.28	151. Plaffeien	Fr.	675. 16	0.98	300	190. 65	0.28	
100. Onnens	399. 58	0.75	16	210. 50	0.40	152. Passelb	Fr.	297. 70	0.88	270	53. 40	0.16	
101. Pierrafortscha . .	1,103. 81	2.46	122	—. 60	0.00	153. Neuhaus	Fr.	58. 39	0.76	—	10. —	0.19	
102. Ponthaux	214. 89	0.79	123	115. 90	0.42	154. Rechthalten	Fr.	585. 40	0.95	146	156. 20	0.25	
103. Posat	184. 80	1.74	169	90. 40	0.85	155. St. Antoni	Fr.	795. 15	0.94	79	322. 70	0.88	
104. Posieux	226. 11	0.79	60	43. 30	0.15	156. Balbertsmatt	Fr.	514. 65	0.90	48	104. 85	0.16	
105. Praroman	349. 77	1.00	52	17. 40	0.05	157. St. Sylvester	Fr.	312. —	0.86	25	53. 60	0.16	
106. Prez	459. 35	1.06	72	220. 30	0.51	158. St. Ursen	Fr.	775. 30	1.02	146	200. —	0.26	
107. Rossens	344. 90	0.97	—	101. —	0.29	159. Balletswil	Fr.	1,095. 05	2.04	175	179. 10	0.33	
108. Sâles	150. 18	1.13	45	45. 80	0.34	160. Tafers	Fr.	746. 05	1.13	171	295. 10	0.45	
109. Villars-sur-Glâne .	487. 97	1.00	54	71. —	0.14	161. Tentlingen	Fr.	234. 60	1.03	279	84. 10	0.37	
110. Villarsel-le-Gibloux .	203. 62	0.73	95	77. 10	0.28	162. Überstorf	Fr.	879. 50	1.14	81	201. 20	0.26	
111. Villarsel-sur-Marly .	121. 32	0.85	45	2. 50	0.02	163. Obermettlen	Fr.	503. 31	0.76	204	159. 80	0.24	
112. Vuisternens-en-Ogoz .	367. 22	0.86	52	160. 25	0.38	164. Wünnewil	Fr.	448. 43	0.99	39	222. 10	0.45	
Sarine: Total	12,702. 46	0.99	111	4,325. 25	0.34	165. Eggelried	Fr.	535. 01	1.84	95	122. 45	0.42	
						166. Zumholz	Fr.	137. —	0.85	—	30. 20	0.15	
V. See.						Sensebezirk: Total	Fr.	18,834. 84	1.15	138	5,871. 25	0.36	
113. Barberêche	529. 56	0.94	193	253. 40	0.45	VII. Veveyse.							
114. Cordast	665. 05	1.10	71	350. 60	0.58	167. Attalens	Fr.	164. 73	0.96	215	83. 90	0.45	
115. Cormérod	165. 36	0.75	43	74. —	0.34	168. Corcelles	Fr.	168. 69	1.11	—	106. 10	0.76	
116. Courlevon	232. 57	1.17	10	69. 01	0.35	169. Bossonnens	Fr.	295. 08	0.87	137	166. 55	0.45	
117. Cournillens	314. 22	1.02	84	93. 95	0.30	170. Granges-Village	Fr.	259. 14	1.72	65	84. 40	0.56	
118. Courtepin	200. 60	1.49	169	50. 90	0.38	171. Champ-la-Donnaz	Fr.	140. 25	1.05	—	54. 20	0.41	
119. Courtion	111. 75	0.80	188	123. —	0.88	Veveyse: Total	Fr.	1,027. 89	1.09	90	495. 15	0.55	
120. Cressier	282. 55	1.00	10	70. 60	0.25								
121. Frâschels	212. 52	1.01	144	107. 30	0.51	Récapitulation.							
122. Galmiz	389. 31	1.04	67	154. 97	0.42	I. Les cercles de la Broye							
123. Gempenach	100. 77	0.77	—	43. 50	0.35	— Broyezbeirk	Fr.	7,467. 64	0.87	121	2,860. 66	0.32	
124. Kerzers	535. 80	0.65	146	230. 50	0.28	II. Les cercles de la Glâne							
125. Liebistorf	1,126. 30	1.85	26	202. 25	0.33	— Glanebezirk	Fr.	1,956. 06	0.92	141	775. 89	0.35	
126. Lurtigen	435. 25	0.95	37	79. 50	0.17	III. Les cercles de la Gruyère							
127. Meyriez	504. 80	1.52	83	102. 85	0.31	— Greyerzbezirk	Fr.	9,966. 53	1.67	117	1,368. —	0.21	
128. Misery	144. 87	0.86	45	63. 10	0.38	IV. Les cercles de la Sarine							
129. Murten	548. 83	1.23	144	230. 70	0.51	— Saanebezirk	Fr.	12,702. 46	0.99	111	4,325. 25	0.32	
130. Ried	780. 45	0.98	100	146. 25	0.19	V. District du Lac — See- bezirk	Fr.	10,766. 55	1.21	90	3,316. 63	0.31	
131. Salvenach	526. 40	1.15	89	127. 85	0.28	VI. District de la Singine							
132. Ulmiz	251. 99	0.92	196	93. 95	0.34	— Sensebezirk	Fr.	18,834. 84	1.16	138	5,871. 25	0.32	
133. Villarepos	254. 93	0.70	16	25. 75	0.07	VII. Les cercles de la Veveyse							
134. Vuilly-le-Bas . .	1,299. 18	2.82	95	407. 45	0.89	— Vwischbachbezirk	Fr.	1,027. 89	1.09	90	495. 15	0.55	
135. Vuilly-le-Haut . .	850. 69	2.99	73	151. 30	0.53	Total des 171 cercles — Total der 171 Kreise. . . .	Fr.	62,721. 97	1.12	118	19,012. 83	0.32	
136. Wallenried	302. 80	1.32	159	63. 95	0.28								
Seebezirk: Total	10,766. 55	1.21	90	3,316. 63	0.37								

ab. VIII.

Subside cantonal et fédéral en rapport avec les recettes et les dépenses des cercles d'assurance.

Die Staatsbeiträge im Verhältnis der Einnahmen und Ausgaben der Versicherungskreise.

Cercles d'assurance Versicherungskreise	Prime sur Fr. 100 de l'acte Versicherungsprämie auf je Fr. 100 des Schatzungswertes	Subside cantonal et fédéral Unter- stützungen seitens des Kantons und des Bundes	Total des recettes sans les subsides Gesamt- einnahmen ohne die Unter- stützungen	Total des dépenses Gesamt- ausgaben	Il y avait subside sur Fr. 100 de dépenses totales Höhe der Unterstüzung auf Fr. 100 der Gesamtausgaben	Cercles d'assurance Versicherungskreise	Prime sur Fr. 100 de l'acte Versicherungsprämie auf je Fr. 100 des Schatzungswertes	Subside cantonal et fédéral Unter- stützungen seitens des Kantons und des Bundes	Total des recettes sans les subsides Gesamt- einnahmen ohne die Unter- stützungen	Total des dépenses Gesamt- ausgaben	Il y avait subside sur Fr. 100 de dépenses totales Höhe der Unterstüzung auf Fr. 100 der Gesamtausgaben
I. Broye.											
1. Aumont	0.25	379.40	583.75	542.05	70	45. Vauderens	0.43	221.20	571.—	594.90	37
2. Autavaux	0.27	246.40	348.07	440.70	56	46. Villarimboud	0.28	548.80	907.23	931.30	59
3. Bussy	0.29	292.60	780.28	796.85	37	47. Villaz-St-Pierre	0.28	462.—	1,694.66	1,680.80	28
4. Châbles	0.27	315.—	597.66	628.85	50	48. Vuarmarens	0.28	208.60	1,308.17	1,321.—	16
5. Chandon	0.34	186.20	313.71	359.10	52	Glâne: Total		0.29	2,965.20	8,895.93	9,547.69
6. Chapelle	0.24	179.20	257.78	270.90	66						31
7. Cheiry	0.25	306.60	343.07	339.25	90	III. Gruyère.					
8. Cheyres	0.45	218.40	498.50	457.15	48	49. Albeuve	0.67	758.80	2,099.65	2,307.95	33
9. Cugy	0.25	784.—	1,114.95	1,115.70	70	50. Avry-devant-Pont	0.28	387.80	1,024.95	941.70	41
10. Delley	0.24	281.40	2,174.06	2,169.15	13	51. Botterens	0.26	180.60	118.77	25.—	720
11. Domdidier	0.25	1,101.80	3,982.64	4,375.95	40	52. Broc	1.15	406.—	3,057.14	3,302.40	12
12. Dompierre	0.25	456.40	992.81	1,531.95	30	53. Corbières	0.26	194.60	144.93	57.90	340
13. Fétigny	0.36	331.80	959.38	955.05	35	54. Crésuz	0.28	98.—	397.69	424.60	23
14. Font	0.46	249.20	128.75	21.55	1186	55. Echarlens	0.56	519.40	1,573.55	1,504.25	34
15. Forel	0.31	247.80	1,160.26	1,337.96	18	56. Enney	0.46	254.80	1,000.10	1,007.70	25
16. Frasses	0.48	182.—	113.23	150.80	121	57. Estavannens	1.16	273.—	1,660.—	1,660.—	16
17. Gletterens	0.24	256.20	683.20	716.85	36	58. Grandvillard	0.42	786.80	2,267.80	2,699.70	29
18. Granges-de-Vesin	0.24	98.—	120.89	161.—	61	59. Hauteville	0.49	687.40	2,097.95	2,291.65	30
19. Léchelles	0.25	389.20	1,707.71	1,877.45	21	60. Montbovon	0.20	758.80	1,121.98	1,490.—	51
20. Lully	0.24	114.80	120.16	119.50	96	61. Pont-en-Ogoz	0.18	354.20	292.05	280.60	126
21. Männens-Grandsivaz	0.24	417.20	778.92	644.40	65	62. Pont-la-Ville	0.28	477.40	1,251.51	1,223.20	39
22. Ménières	0.25	352.80	181.65	38.—	63. Riaz	0.35	708.40	1,742.67	2,471.70	29	
23. Montbrelloz	0.26	231.—	654.66	662.40	35	64. Vaulruz	0.43	921.20	3,700.—	3,700.—	25
24. Montet	0.30	172.20	1,745.10	1,927.35	9	65. Villarvolard	0.64	299.60	1,290.52	1,222.65	24
25. Morens	0.29	266.—	715.72	700.05	38	66. Vuippens	0.32	273.—	1,119.96	1,244.90	22
26. Murist	0.37	466.20	1,773.60	1,771.20	26	Gruyère: Total		0.46	8,339.80	25,961.02	27,855.90
27. Nuvilly	0.24	361.20	910.45	1,055.—	34	IV. Sarine.					
28. Portalban	0.24	144.20	151.—	145.60	100	67. Autafond	0.29	222.60	306.55	378.70	59
29. Praratoud	0.34	152.60	61.10	25.80	68. Autigny	0.27	687.40	1,369.05	1,409.75	49	
30. Prévondavaux	0.29	116.20	80.62	13.30	69. Avry-sur-Matran	0.32	501.20	471.56	513.10	98	
31. Rueyres-les-Prés	0.33	271.60	945.60	1,132.85	24	70. Belfaux	0.26	351.40	433.64	402.—	87
32. Russy	0.23	242.20	425.—	596.60	41	71. Bonnefontaine	0.27	229.60	986.35	1,544.85	15
33. St-Aubin	0.25	890.40	1,574.55	1,764.10	50	72. Chénens	0.25	361.20	327.25	276.30	131
34. Seiry	0.30	158.20	310.81	332.65	48	73. Chésalles	0.24	85.40	329.59	320.90	26
35. Surpierre	0.25	205.80	140.39	123.—	74. Chésopelloz	0.25	191.80	326.60	337.20	57	
36. Vallon	0.95	245.—	578.27	607.15	40	75. Corbaz (La)	0.27	618.80	1,701.44	1,898.50	33
37. Vesin	1.27	245.—	1,050.15	1,050.15	23	76. Corminboeuf	0.26	457.80	1,139.72	1,329.50	34
38. Villeneuve	0.26	208.60	447.63	575.30	77. Corpataux	0.04	284.20	248.30	236.40	120	
39. Vounaise (La)	0.33	310.80	345.59	294.85	78. Corserey	0.17	800.80	3,654.19	4,443.94	18	
Broye: Total		0.30	12,073.60	29,846.67	31,828.51	79. Cottens	0.27	427.—	1,350.20	1,585.—	27
II. Glâne.											
40. Billens	0.24	250.60	298.36	298.36	84	80. Cuterwil	0.27	169.40	586.05	671.50	25
41. Gibloux	0.24	457.80	1,406.12	1,831.60	25	81. Ecuvillens	0.26	459.20	626.82	707.70	65
42. Middes	0.26	473.20	1,816.01	1,792.90	26	82. Ependes	0.25	457.80	520.65	483.50	94
43. Montet	0.25	127.40	270.65	319.10	40	83. Farvagny-le-Grand	0.27	378.—	824.91	817.55	46
44. Promasens	0.41	215.60	623.73	777.73	28	84. Farvagny-le-Petit	0.38	214.20	517.51	754.75	28

Cercles d'assurance Versicherungskreise	Prime sur Fr. 100 de taxe Versicherungsprämie auf Je Fr. 100 des Schätzungsvertrages	Subside cantonal et fédéral	Total des recettes sans les subsides	Total des dépenses	Il y avait subside sur Fr. 100 de dépenses totales Höhe der Unterstützung auf Fr. 100 der Gesamtausgaben	Cercles d'assurance Versicherungskreise	Prime sur Fr. 100 de taxe Versicherungsprämie auf Je Fr. 100 des Schätzungsvertrages	Subside cantonal et fédéral	Total des recettes sans les subsides	Total des dépenses	Gesamt- einnahmen ohne die Unter- stützungen	Gesamt- ausgaben
			Unter- stützungen seitens des Kantons und des Bundes	Gesamt- einnahmen ohne die Unter- stützungen					Gesamt- einnahmen ohne die Unter- stützungen			
85. Ferpicloz	0.27	226.80	999.23	994.—	23	VI. Sense.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
86. Fribourg	0.24	523.60	?	?	?	137. Alterswil	0.24	1,295.—	5,226.68	6,133.10	21	
87. Givisiez	0.26	243.60	1,527.56	1,965.—	12	138. Galtern	0.26	743.40	2,934.50	3,110.90	24	
88. Granges-Paccot . . .	0.25	455.—	1,396.41	1,337.85	34	139. Bösingen-Dorf	0.42	1,083.60	5,447.10	6,126.20	17	
89. Grenilles	0.24	226.80	592.14	599.10	38	140. Ammerswil	0.27	742.—	3,208.—	3,157.10	24	
90. Grolley	0.26	509.60	1,288.45	1,087.50	47	141. Utewil	0.41	379.40	2,047.20	2,027.70	18	
91. Lentigny	0.25	313.60	394.28	754.50	41	142. Brünisried	0.26	394.80	389.49	434.20	91	
92. Magnedens	1.05	106.40	655.10	655.10	16	143. Düdingen-Dorf	0.26	1,015.—	3,879.18	3,389.95	30	
93. Marly-le-Grand . . .	0.25	529.20	1,464.87	1,672.50	32	144. Angstorf	0.28	778.40	7,283.58	7,220.18	11	
94. Matran	0.24	260.40	812.71	1,063.—	25	145. Bundtels	0.16	767.20	2,481.72	2,833.20	27	
95. Montévraz	0.24	245.—	567.75	970.—	25	146. Lanthen	0.45	1,331.40	12,273.85	12,178.45	11	
96. Neyruz	0.27	639.80	2,143.45	2,141.30	30	147. St. Wolfgang	0.29	1,096.20	4,484.98	4,589.15	24	
97. Nierlet	0.26	162.40	322.06	269.50	60	148. Giffers	0.26	564.20	1,665.11	1,889.65	30	
98. Noreáz	0.25	611.80	1,904.06	2,433.40	25	149. Heitenried	0.25	968.80	4,168.90	4,885.15	26	
99. Oberried	0.27	197.40	943.86	957.05	21	150. Oberschrot	0.24	649.60	1,625.95	2,603.85	28	
100. Onnens	0.26	742.—	1,465.98	1,336.50	56	151. Plaffeien	0.25	960.40	2,472.56	4,014.65	24	
101. Pierrafortscha . . .	0.52	628.60	1,103.81	1,349.69	47	152. Passelb	0.25	471.80	1,215.10	1,293.30	36	
102. Ponthaux	0.33	382.20	995.89	1,115.90	34	153. Neuhaus	0.25	109.20	58.39	10.—	1090	
103. Posat	0.45	148.40	1,678.44	1,668.90	9	154. Rechthalten	0.26	859.60	2,184.45	2,601.20	35	
104. Posieux	0.24	401.80	228.91	305.20	132	155. St. Antoni	0.26	1,178.80	6,355.60	6,102.70	19	
105. Praroman	0.24	490.—	609.27	457.40	107	156. Balbertsmatt	0.25	798.—	3,221.40	3,060.85	26	
106. Prez	0.27	604.80	1,764.87	1,838.45	33	157. St. Sylvester	0.26	508.20	550.20	333.60	155	
107. Rossens	0.44	355.60	547.20	281.—	126	158. St. Ursen	0.26	1,064.—	5,935.60	6,512.—	16	
108. Säles	0.30	186.20	419.28	381.80	49	159. Balletswil	0.54	753.20	3,693.70	4,663.10	16	
109. Villars-sur-Gläne .	0.26	686.—	1,765.37	1,651.20	42	160. Tafers	0.31	924.—	6,642.10	6,607.60	14	
110. Villarsel-le-Gibloux	0.24	390.60	609.72	677.10	58	161. Tentlingen	0.27	317.80	1,767.30	2,269.10	14	
111. Villarsel-sur-Marly	0.24	198.80	267.02	148.20	134	162. Überstorff	0.26	1,080.80	4,469.95	5,361.20	26	
112. Vuisterneus-en-Ogoz	0.27	595.—	1,006.42	990.25	60	163. Obermettlen	0.25	926.80	3,000.56	3,068.60	36	
Sarine: Total	0.28	17,959.20	43,194.49	47,011.53	37	164. Wünnenwil	0.27	632.80	1,856.13	1,806.10	35	
V. See.						165. Eggelried	0.39	407.40	1,629.76	1,722.45	24	
113. Barberêche	0.25	788.20	3,688.15	4,391.80	18	166. Zumholz	0.26	226.80	153.70	30.20	755	
114. Cordast	0.27	848.40	3,032.45	3,193.70	26	Sensebezirk: Total	0.30	23,028.60	102,322.74	110,033.43	21	
115. Cormérat	0.18	306.60	908.06	904.—		VII. Veveyse.						
116. Courlevon	0.30	277.20	521.72	552.97	50	167. Attalens	0.31	240.80	699.93	664.90	36	
117. Cournillens	0.26	432.60	1,421.40	1,463.95	30	168. Corcelles	0.34	212.80	524.09	426.10	50	
118. Courtepin	0.35	189.—	1,016.65	1,170.90	16	169. Bossonnens	0.25	473.20	901.38	1,176.55	46	
119. Courtion	0.26	196.—	851.50	1,073.—	18	170. Granges-Village	0.52	211.40	954.59	948.40	22	
120. Cressier	0.26	401.80	730.05	546.60	73	171. Champ-la-Donnaz	0.32	186.20	511.25	374.20	56	
121. Frâschels	0.31	292.60	1,380.67	1,507.30	19	Veveyse: Total	0.33	1,324.40	3,591.24	3,590.15	37	
122. Galmiz	0.31	522.20	1,031.51	1,024.97	51	Récapitulation.						
123. Gempenach	0.24	182.—	100.77	43.50	418	I. Les cercles de la Broye — Broyebezirk	0.30	12,073.60	29,846.67	31,828.51	38	
124. Kerzers	0.20	1,146.60	2,713.80	2,929.30	39	II. Les cercles de la Glâne — Glanebezirk	0.29	2,965.20	8,895.93	9,547.69	31	
125. Liebistorf	0.52	851.20	1,126.30	1,284.15	66	III. Les cercles de la Gruyère — Greyerzbezirk	0.46	8,339.80	25,961.02	27,855.90	30	
126. Lurtigen	0.24	644.—	2,666.65	2,439.50	26	IV. Les cercles de la Sarine — Saanebezirk	0.28	17,959.20	43,194.49	47,011.53	37	
127. Meyriez	0.32	464.80	812.25	798.90	58	V. District du Lac — See- bezirk	0.33	12,413.80	38,144.46	40,160.29	31	
128. Misery	0.28	235.20	399.87	383.10	61	VI. District de la Singine — Sensebezirk	0.30	23,028.60	102,322.74	110,033.43	21	
129. Murten	0.27	627.20	3,388.53	3,863.20	16	VII. Les cercles de la Veveyse — Vivisbachbezirk	0.33	1,324.40	3,591.24	3,590.15	37	
130. Ried	0.26	1,110.20	780.45	926.65	120	Total des 171 cercles — Total der 171 Kreise	0.31	78,104.60	251,956.55	270,027.50	25	
131. Salvenach	0.27	638.40	2,739.20	2,807.85	23							
132. Ulmiz	0.24	383.60	2,615.—	2,615.—	15							
133. Villarepos	0.24	512.40	254.93	67.75	756							
134. Vuilly-le-Bas . . .	0.90	644.—	2,344.83	2,287.45	28							
135. Vuilly-le-Haut . . .	0.85	399.—	1,648.79	1,671.30	24							
136. Wallenried	0.31	320.60	1,970.93	2,213.45	14							
Seebezirk: Total	0.33	12,413.80	38,144.46	40,160.29	31							

¹⁾ Sans Fribourg 17,435.60.

Annexe n° 4.

**Rapport historique et statistique sur les prisons
et pénitenciers de Fribourg,**

présenté par Th. Corboud, directeur de la Maison de force,
à Fribourg.

*Monsieur le président,
Messieurs,*

Chargé de présenter à votre honorable assemblée un rapport historique et statistique sur les maisons pénitentiaires du canton de Fribourg, je me permets de le diviser en deux parties. La première comprendra l'histoire des prisons prises dès leur origine et la seconde nous donnera toutes les indications que nous avons pu recueillir au point de vue de la statistique. Cette dernière, qui intéresse spécialement les membres de votre société, est divisée comme suit :

1^o Etats de situation de 1891 à 1900, nationalité des prisonniers.

2^o Age des détenus au moment de leur entrée aux pénitenciers.

N'ayant pu obtenir des renseignements complets pour le laps de temps compris entre 1891 et 1900, et pour donner un exposé exact des tableaux qui vont suivre, nous sommes obligé de baser la continuation de notre statistique sur le nombre des détenus se trouvant dans les pénitenciers et prisons de la Maison de force, de la Maison de correction, de la Prison centrale et de la Colonie agricole au 31 décembre 1900.

Ces tableaux comprennent :

- a) Etat civil des détenus se trouvant dans nos pénitenciers le 31 décembre 1900;
- b) Age du détenu à sa première condamnation;
- c) Degré d'instruction;
- d) Enfants abandonnés;
- e) Orphelins;
- f) Etat de santé;
- g) Délices et causes des délices;
- h) Durée de la détention.

**Historischer und statistischer Bericht über die
Gefängnisse und Strafanstalten Freiburgs,**

erstattet von Th. Corboud, Zuchthausdirektor
in Freiburg.

*Hochgeehrter Herr Präsident!
Geehrte Herren!*

Es ist mir der Auftrag geworden, der heutigen Versammlung eine geschichtliche und statistische Studie über die Strafanstalten des Kantons Freiburg vorzulegen. Ich teile dieselbe in zwei Teile. Der erste umfasst die Geschichte der Gefängnisse von ihrem Ursprunge an, der zweite wird uns mit allen statistischen Angaben bekannt machen, in deren Besitz wir gelangen konnten. Letzterer, der die Mitglieder Ihrer Gesellschaft in besonderer Weise interessieren wird, ist wie folgt eingeteilt :

1. Zahl der Sträflinge in den Jahren 1891 bis 1900, ihre Nationalität.

2. Alter der Sträflinge zur Zeit ihres Eintrittes in die Strafanstalten.

Weil wir für den Zeitraum von 1891 bis 1900 nicht vollständige Angaben erhalten konnten, und zum Zwecke einer genauen Erklärung der nachstehenden Tabellen, sahen wir uns genötigt, zur Fortsetzung unserer Statistik die Zahl der am 31. Dezember 1900 in den Strafanstalten und Gefängnissen, dem Zuchthause, der Korrektionsanstalt, dem Centralgefängnis und der landwirtschaftlichen Kolonie befindlichen Sträflinge als Grundlage zu nehmen.

Diese Tabellen umfassen :

- a) Civilstand der Sträflinge;
- b) Alter des Sträflings zur Zeit seiner ersten Verurteilung;
- c) Bildungsgrad;
- d) Verwahrlose Kinder;
- e) Waisen;
- f) Gesundheitszustand;
- g) Vergehen und Ursachen der Vergehen;
- h) Dauer der Strafzeit.

Historique.

L'une ou l'autre des tours faisant partie de la seconde enceinte fortifiant au XIV^e siècle la cité de Fribourg servaient de prison pour certaines catégories de délinquants. Signalons le lieu de réclusion appelé la „Mauvaise tour“, laquelle était située près de la préfecture, entre l'abattoir et l'ancien arsenal, actuellement le „Musée pédagogique“. Faisant partie de la seconde enceinte, elle existait déjà en 1328, fermait la ville de ce côté et servait de porte sous le nom de „Porte de Morat“. Après la construction d'un nouveau rempart et d'une nouvelle porte, qui est la porte de Morat actuelle, l'ancienne devint une tour intérieure qui servit dès lors de prison. On l'appela „jayère“, ce qui veut dire prison, cachot; plus tard elle prit le nom de son geôlier „jayère de Schuly“; elle porta aussi le nom de „Schelmenturm“, ou tour des fripons, „Ratzeturm“ ou tour des Ratzé, famille qui avait bâti et possédait la maison de la préfecture; enfin „Mauvaise tour“ parce que c'était là qu'on appliquait la torture. En 1449, elle servit de cachot aux conseillers Aygro et Chausse, que le duc Albert d'Autriche, prévenu contre notre ville, avait fait arrêter.

Nous retrouvons dans les documents que M. l'archiviste d'Etat Schneuwly a bien voulu mettre à notre disposition, que, en 1585, le geôlier chargé de la garde de cette prison recevait, pour l'entretien des prisonniers 8 gros par homme et qu'il devait donner à chacun d'eux un demi pot de vin par jour. On ne connaît pas au juste le moment où elle commença à servir de prison, mais on peut affirmer qu'en 1410 elle avait déjà cette destination.

Le 17 janvier 1848, le Grand Conseil décréta la démolition de cette tour et elle disparut dans le courant des mois suivants.

Dans la deuxième enceinte, nous trouvons également la tour dite de „Jaquemart“, construite en 1386 et que l'on doit faire remonter au moins à la première moitié du XIV^e siècle, ceci d'après les recherches faites par M. Charles Stajessi, intendant des arsenaux (Fribourg artistique 1899). Cette tour, placée au haut de la rue de Lausanne, entre la Brasserie viennoise et l'Hôtel suisse d'un côté et le couvent des Ursulines de l'autre, doit avoir servi de prison à partir de l'année 1567, car ce n'est que le 11 mars de cette année que le gardien de cette tour fut astreint, en entrant en

Geschichtliches.

Der eine oder andere Turm, der im XIV. Jahrhundert ein Glied der zweiten Ringmauer der Festungsanlage der Stadt Freiburg bildete, diente als Gefängnis für eine gewisse Sorte von Deliquenten. Als derartiges Gefängnis ist der Turm, genannt „Mauvaise Tour“, zu erwähnen, der sich in unmittelbarer Nähe der Oberamtei, zwischen dem Schlachthaus und dem ehemaligen Zeughaus, gegenwärtig permanente Schulausstellung, befand. Als Teil der zweiten Ringmauer bestand er schon im Jahre 1328; er schloss die Stadt auf dieser Seite ab und diente unter dem Namen Murtenthor als Zu- und Ausgang. Nach der Erstellung einer neuen Ringmauer und eines neuen Thores, des jetzigen Murthores, gelangte das ehemalige Thor in den inneren Bereich der Stadt und der Turm wurde als Gefängnis benutzt. Man nannte ihn „Jayere“, was Gefängnis, Arrest bedeutet. Später übertrug man ihm den Namen seines Gefangenwartes „Jayere de Schuly“. Man hiess ihn auch „Schelmenturm“, „Ratzesturm“ oder Turm der Ratze, Name einer Familie, welche die Oberamtei erbaut und als Eigentum besessen hatte, sodann auch „Mauvaise Tour“, weil darin die Folter zur Anwendung gelangte. In 1449 wurden die Räte Aygro und Chausse als Gefangene dorthin verbracht. Der Herzog Albrecht von Österreich, welcher der Stadt Freiburg gegenüber feindlich gesinnt war, hatte sie dorthin verbringen lassen.

Aus den von Herrn Archivar Schneuwly uns zur Einsicht vorgelegten Aktenstücken ergiebt sich, dass der mit der Bewachung dieses Gefängnisses betraute Gefangenwart für den Unterhalt per Mann 8 Groschen erhielt und jedem Gefangenen täglich einen halben Krug Wein zu verabfolgen hatte. Es ist nicht genau festgestellt, zu welcher Zeit man anfing, sich dieses Turmes als Gefängnis zu bedienen. Hingegen kann mit Sicherheit behauptet werden, dass er schon im Jahre 1410 diesem Zwecke diente.

Am 17. Januar 1848 beschloss der Grosse Rat den Abbruch dieses Turmes. Er verschwand denn auch im Laufe des folgenden Monats von der Bildfläche.

In der zweiten Ringmauer befand sich ebenfalls der im Jahre 1386 erbaute sogenannte Turm „Jaquemart“. Laut den von Herrn Zeughausverwalter Karl Stajessi angestellten Forschungen (Fribourg artistique, 1899) datiert sein Ursprung spätestens aus der ersten Hälfte des XIV. Jahrhunderts. Dieser am oberen Ende der Lausanne-gasse, zwischen der Brasserie Viennoise und dem Schweizerhof einerseits und dem Ursulinenkloster anderseits erbaute Turm muss vom Jahre 1567 an als Gefängnis benutzt worden sein. Es erhellt dies aus der Thatssache, dass der Wächter dieses Turmes

fonctions de prêter serment et de se conformer à l'ordonnance des prisons du 19 décembre 1560 qui défendait au geôlier ainsi qu'aux huissiers de permettre à une tierce personne de visiter un prisonnier sans l'autorisation de l'avoyer, soit président du Conseil d'Etat, cela sous peine d'être emprisonné lui-même au pain et à l'eau pendant 3 jours et 3 nuits (Ordonnance des prisons du 19 décembre 1560).

La prison de Jaquemart, qui était la principale de la ville, souffrit considérablement d'un incendie survenu le 8 juillet 1714. Toute la partie supérieure de la tour, y compris l'horloge, fut consumée; en 1848 le gouvernement la fit démolir. Les travaux commençés le 30 juin 1851 ne furent terminés que le 22 juillet 1853. Dès lors, la prison centrale fut transférée à l'ancien couvent des Pères Augustins.

Un large fossé, surmonté d'un pont-levis, défendait l'approche de cette redoute qui, comme le *carcere duro* dans les temps primitifs, a entendu tant de soupirs et a vu couler tant de larmes, car c'est de son enceinte que sortaient pour aller au supplice, après avoir entendu lire leur sentence irrévocable, les malheureux condamnés à mourir sur l'échafaud. Ce dernier était situé sur la hauteur du Guinetz, hors de la porte des Etangs. Lorsque les soldats français (1798) logés aux Ursulines, eurent mis le feu à ce couvent, on entendit les prisonniers, craignant d'être brûlés vifs dans leurs cachots, pousser des cris lamentables pour rappeler leur souvenir à la foule accourue. Il est à présumer que la tour Jaquemart a été la première maison pénitentiaire: au début, elle ne renferma dans ses murs que des individus condamnés pour vagabondage et mendicité. Plus tard seulement on y interna les condamnés pour crimes, vols et autres délits (T. Corboud, Les maisons pénitentiaires du canton de Fribourg, 1890).

Outre la mauvaise tour et celle de Jaquemart, qui étaient les deux principales prisons de Fribourg, il y en avait d'autres d'un usage moins fréquent ou qui ont servi accidentellement, comme par exemple lors de l'arrivée du duc Albert d'Autriche en 1449, ou en temps de guerre et de révolution. Nous citerons le rez-de-chaussée ou le sous-sol de l'Hôtel cantonal, prison à laquelle on donnait le nom de „Souterrain“ (Keller), une autre prison appelée „Rosey“, que nous ne savons où placer et qui était occupée comme les précédentes au XVII^e siècle; l'hôpital bourgeois, où il y avait une cellule ou deux pour les prisonniers ma-

erst am 11. März dieses Jahres bei seinem Amtsantritt zur Eideistung und Beobachtung der Gefängnisordnung vom 19. Dezember 1560 verpflichtet wurde. Letztere verbot dem Gefangenewart sowie auch den Weibeln, ohne Erlaubnis von seiten des Schultheissen, nämlich des Staatsratspräsidenten, unberufene Leute zum Besuch in den Turm einzuführen, dies unter Gefängnisstrafe bei Wasser und Brot während drei Tagen und drei Nächten (Gefängnisordnung vom 19. Dezember 1560).

Der Jaquemart, das Hauptgefängnis der Stadt, litt bei einem am 8. Juli 1714 ausgebrochenen Brande grossen Schaden. Der ganze obere Teil, die Turmuhr inbegriffen, verbrannte. Andreas Rossier, ein Wohlthäter des Spitals, wurde mit der Leitung des Neubaus des Jaquemartturmes beauftragt. Im Jahre 1848 liess ihn die Regierung abbrechen. Die am 30. Juni 1851 begonnenen bezüglichen Arbeiten wurden aber erst am 22. Juli 1853 vollendet. Von dieser Zeit an wurde das Centralgefängnis in das ehemalige Augustinerkloster verlegt.

Ein breiter Graben, über welchen eine Zugbrücke führte, erschwerte den Zugang zu diesem Festungswork. Wie viele Seufzer mag, wie in den Anfängen der Geschichte der *carcere duro*, er gehört und wie viele Thränen gesehen haben? Denn sein Thor schloss sich hinter denen, die nach Anhörung des unwiderrufflichen Todesurteils den letzten Gang betrat, um auf dem Schaffot zu sterben. Letzteres befand sich auf der Anhöhe des Guintz, ausserhalb des Weiertores. Als im Jahre 1498 im Ursulinerkloster einquartierte französische Soldaten Feuer an das Kloster gelegt hatten, vernahm die herbeigeeilte Volksmenge aus den Verliessen das jämmerliche Hülfegeeschrei der Gefangenen, die befürchteten, bei lebendigem Leibe verbrannt zu werden. Vermutlich war der Jaquemartturm die erste Strafanstalt. Anfänglich beherbergten seine Mauern nur wegen Vagabundierens und Bettels verurteilte Individuen. Erst später verbrachte man wegen Verbrechen, Diebstahls und anderer Vergehen Verurteilte dahin (T. Corboud, Les maisons pénitentiaires du Canton de Fribourg, 1890).

Ausser dem sogenannten „Mauvaise Tour“ und dem Jaquemartturm, den Hauptgefängnissen der Stadt Freiburg, gab es noch andere, die aber weniger oft in Gebrauch kamen oder nur bei gewissen Ereignissen, wie beispielsweise beim Besuch des Herzogs Albrecht von Österreich im Jahre 1449, oder zu Kriegs- und Revolutionszeiten. Wir erwähnen an dieser Stelle das Erdgeschoss des Rathauses, welchem Gefängnis der Name „Keller“ erteilt wurde, sodann ein anderes Gefängnis, genannt Rosey, von dem wir aber nicht wissen, wo es sich befunden hat, das aber wie die vorgenannten im XVII. Jahrhundert benutzt wurde; der Bürgerspital,

lades; la „Tour rouge“¹⁾, célèbre par la détention du fameux Guillaume d'Avenches en 1446, de l'avoyer Raoul de Vuippens, des conseillers Pierre d'Englisberg et Hänsli Garmiswyl en 1449; la tour des „Quatre-livres“, ou des „Rasoirs“, qui renferma la même année les conseillers Bugniet, Pavillard, Velga et Georges d'Englisberg; la tour du „Belzai“, qui flanquait le rempart intérieur entourant le verger du Collège et où fut reléguée en 1449 le chancelier Jacques Cudrefin; les tours-portes des Etangs¹⁾, de Romont¹⁾, démolies après 1860, de Morat et de Bourguillon, où furent incarcérés les conseillers Willi de Praroman, Favre, Cordey, Arsent, Burquinet, Perrottet, Guglemburg et Buman.

Nous trouvons encore comme prison la tour du Peuplier Blanc ou des Quatre-livres, celle du Dürrenbühl qui, au XV^e siècle, ont également servi de prison.

Pour ne pas trop allonger notre exposé, nous avons résumé aussi brièvement que possible toute la partie historique qui concerne les prisons existantes chez nous au moyen-âge. Permettez-nous d'appeler votre attention sur la partie ci-après du rapport ayant trait aux maisons pénitentiaires existant actuellement.

Maison de force.

Les premières traces de cet établissement datent de 1617, 1620, 1647, 1649, 1652, 1657, 1714 et 1734, mais ce ne fut qu'au milieu du XVIII^e siècle que fut décidée la construction, sur la Planche inférieure, de la Maison de force qui fut d'abord une maison mixte appelée à renfermer les criminels condamnés à la réclusion, aux travaux forcés, et les correctionnels condamnés pour d'autres délits. Elle fut au début appelée en allemand „Schallenwerk“ soit ouvrage des sonnettes, parce que les charrettes auxquelles les détenus étaient attachés portaient des sonnettes, ceci dans le but d'aviser le public du passage des tombereaux dans lesquels chacun venait déverser les caisses à balayures. Ces hommes étaient spécialement chargés du balayage des rues et places publiques de notre ville, de l'enlèvement des immondices, etc., etc. D'après le Règlement du 21 avril 1757, cet établissement était destiné à recevoir:

1^o des condamnés à mort dont la peine capitale avait été commuée en réclusion perpétuelle avec collier au cou et chaînes de fer aux pieds;

in welchem sich eine oder zwei Zellen für die kranken Gefangenen befanden, der rote Turm¹⁾, berühmt durch die Haft des berüchtigten Wilhelm von Avenches im Jahre 1446, des Schultheissen Raoul von Wippingen, der Räte Peter von Englisberg und Hänsli Garmiswyl im Jahre 1449, der Turm der „Quatre-Livres“ oder „des Rasoirs“, in welchem im selben Jahre die Räte Bugniet, Pavillard, Velga und Georg von Englisberg in Haft sassen, der Turm „du Belzai“, der die innere Ringmauer um den Kollegiumshof herum abschloss und wohin im Jahre 1449 der Kanzler Jakob Cudrefin verbracht worden war, die Türme des Weier¹⁾, Remundthores, abgebrochen im Jahre 1860, des Murten- und Bürgelnthores, in welchen die Räte Willi von Perroman, Favre, Cordey, Arsent, Burquinet, Perrollet, Guglemburg und Buman in Haft sassen.

Als Gefängnisse sind ferner zu verzeichnen der Turm der weissen Pappel oder „des Quatre-Livres“, sowie derjenige von Dürrenbühl, der im XV. Jahrhundert ebenfalls als Gefängnis diente.

Der Kürze halber haben wir den geschichtlichen Teil bezüglich der im Mittelalter bei uns vorhandenen Gefängnisse so gedrängt wie möglich abgefasst. Gestatten Sie mir nun, Ihre Aufmerksamkeit auf den nachfolgenden Teil zu lenken, der sich nur mit den gegenwärtigen Strafanstalten befasst.

Zuchthaus.

Die ersten Spuren dieser Anstalt führen auf die Jahre 1617, 1620, 1647, 1649, 1652, 1657, 1714 und 1734 zurück. Aber der Bau des Zuchthauses auf der untern Matte wurde erst Mitte des XVIII. Jahrhunderts beschlossen. Anfänglich war dasselbe eine gemischte Anstalt zur Unterbringung von zu Gefängnis und Zwangsarbeit verurteilten Verbrechern und für Sträflinge, die sich andere Vergehen hatten zu schulden kommen lassen. Ursprünglich wurde es „Schallenwerk“ genannt, weil die Karren, an welche die Sträflinge gekettet waren, mit Schellen versehen waren. Diese bezweckten, das Publikum auf die vorüberfahrenden Schuttkarren, in welche ein jeder die Kehrichtbehälter leeren konnte, aufmerksam zu machen. Diesen Sträflingen war das Kehren der öffentlichen Strassen und Plätze unserer Stadt, die Entfernung des Kehrichts etc. zur Beschäftigung gegeben. Gemäss der Verordnung vom 21. April 1757 sollten in diese Anstalt verbracht werden:

1. die zum Tode Verurteilten, für welche die Todesstrafe in lebenslängliche Gefängnisstrafe und zur Tragung des Halskragens und eiserner Fussketten umgewandelt worden war;

¹⁾ Fribourg artistique 1894.

¹⁾ Fribourg artistique, 1894.

2° des criminels moins coupables, mais tachés cependant d'infamie, avec collier seul;

3° des détenus non criminels et non infâmes, attachés deux à deux aux tombereaux, avec des liens aux pieds. Les travaux ne consistèrent plus seulement à enlever les immondices et à balayer les rues, mais encore à faire tous les travaux publics qui se présentaient au Hof (ateliers et chantiers publics), tels que construction de routes, de chemins, de digues et de bâtiments, comme aussi de toutes espèces de démolitions.

On ne tarda pas à s'apercevoir que la promiscuité de criminels dangereux avec de simples correctionnels placés là pour leur amendement tendait au contraire à pervertir davantage ces derniers; on reconnut la nécessité de les séparer, mais il fallait trouver les ressources nécessaires et surtout une maison appropriée à cet usage. Force fut donc d'attendre des circonstances plus favorables.

Cette occasion se rencontra dans la suppression de l'ordre de Malte qui possédait sur la Planche supérieure la maison dite de la „Commanderie“. Ensuite de la suppression de cet ordre en 1807, le Gouvernement de Fribourg plaça les biens de cette Commanderie sous la surveillance du fisc et, considérant que le but d'une Maison de force était de punir de grands criminels, tandis que celui d'une Maison de correction était de chercher à amender de petits malfaiteurs, le Grand Conseil du canton de Fribourg prononça, le 20 décembre 1815, la séparation de ces deux établissements et, le 28 juin 1820, il posa les principes fondamentaux qui devaient présider à l'organisation de cet établissement transféré de la Maison de force dans l'ancienne Commanderie.

Depuis cette date jusqu'en 1897, aucune construction ne vint augmenter les locaux de ce pénitencier. A partir de 1891, une sensible amélioration se fit, au point de vue administratif, et le Haut Conseil d'Etat décida en 1893 l'acquisition des immeubles attenants au pénitencier et la construction des quartiers cellulaires. Cela permit à l'administration de réaliser les réformes qu'elle avait projetées depuis plusieurs années dans le but de répondre aux exigences modernes.

Statistique.

Maison de force.

Le tableau ci-dessous nous donne l'état de situation, ainsi que la nationalité des détenus qui se sont trouvés au pénitencier de 1891 à 1900.

2. Verbrecher, deren Missetaten minder schwer, aber immerhin schändlich waren, mit Halskragen, und

3. Sträflinge, die kein schändliches Verbrechen begangen hatten, zu zweien an die Karren gebunden und mit Fussketten versehen wurden. Ihre Arbeiten bestanden nicht mehr nur in der Entfernung des Kehrichtes und im Kehren der Strassen, sondern in sämtlichen öffentlichen Arbeiten, wie sie sich im Hof (öffentliche Werkstätten und Werkplätze) einstellten, wie Bau von Strassen, Wegen, Wuhren und Gebäuden, wie auch aller Art Abbrüche.

Man machte bald die Erfahrung, dass der Umgang von gefährlichen Verbrechern mit gewöhnlichen, zu ihrer Besserung hier untergebrachten Sträflingen auf letztere einen verderblichen Einfluss ausübe. Die Trennung wurde für notwendig befunden. Vorerst mussten aber die nötigen Gelder und namentlich ein passendes Gebäude beschafft werden. Man war deshalb gezwungen, einen passenden Zeitpunkt abzuwarten.

Diese Gelegenheit fand sich anlässlich der Aufhebung des Malteserordens, welcher auf der Obern Matte die sogenannte „Komturei“ besass. Infolge Aufhebung dieses Ordens im Jahre 1807 unterstellte die Regierung die Güter dieser Komturei der Staatsverwaltung, und in Erwägung, dass der Zweck eines Zuchthauses in der Bestrafung der schweren Verbrechen, derjenige der Korrektionsanstalt hingegen in der Besserung derjenigen, die sich geringere Vergehen zu schulden kommen lassen, bestehe, beschloss der Grosse Rat des Kantons Freiburg am 20. Dezember 1815 die Trennung dieser beiden Anstalten. Am 28. Juni 1820 erliess er die Grundsätze, welche der Organisation dieser vom Zuchthaus in die ehemalige Komturei verlegten Anstalt zur Wegleitung dienen sollten.

Von dieser Zeit an bis 1897 trat keinerlei Vermehrung der Räumlichkeiten der Strafanstalt durch Neubauten ein. Eine bedeutende Verbesserung hinsichtlich der Verwaltung machte sich vom Jahre 1891 an geltend. Der Staatsrat beschloss im Jahre 1893 den Ankauf der an die Strafanstalt anstossenden Gebäude und den Bau von Zellenquartieren. Dies setzte die Verwaltung in den Stand, die seit mehreren Jahren geplanten, den modernen Ansprüchen entsprechenden Reformen zur Durchführung zu bringen.

Statistisches.

Zuchthaus.

Nachstehende Tabelle weist die Zahl und Nationalität der Sträflinge auf, die sich von 1891 bis 1900 in dieser Anstalt befanden. Aus der Tabelle Nr. 1

Etats de situation de 1891 à 1900. — Zahl der Sträflinge von 1891 bis 1900.

Nº 1.

Années Jahr- gänge	Nationalités — Nationalitäten												Total géné- ral Ge- samt- zahl	Fribourgeois Freiburger	Suisse Schweizer	Français Fran- zosen	Italiens Italiener	Allemands Deutsche	Divers Ver- schie- dene	Total	% des détenus % der Sträflinge			% de la population du canton	Effectif au 31 décembre de chaque exercice	Zahl am 31. Dezember jedes Jahres
	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	Fribourgeois Freiburger	Suisse Schweizer	étrangers Ausländer	Fribourgeois Freiburger	Suisse Schweizer	étrangers Ausländer	Fribourgeois Freiburger	Suisse Schweizer	étrangers Ausländer							
1891	88	14	17	1	3	1	2	—	—	—	110	16	126	102	18	6	81.2	14.2	4.6	1.05	84	11				
1892	95	13	19	3	2	—	2	—	1	—	120	16	136	108	22	6	79.4	16.1	4.5	1.12	94	15				
1893	93	12	20	4	2	—	3	—	2	—	121	16	137	105	24	8	76.6	17.5	5.9	1.13	89	11				
1894	89	9	22	3	1	—	2	—	5	—	120	12	132	98	25	9	74.2	18.9	6.9	1.08	90	7				
1895	94	5	25	2	1	—	2	—	4	—	126	7	133	99	27	7	74.4	20.3	5.3	1.09	99	5				
1896	95	4	22	2	3	—	1	—	3	—	124	6	130	99	24	7	76.1	18.5	5.4	1.05	83	5				
1897	76	7	22	1	5	—	2	—	3	—	108	8	116	83	23	10	71.5	19.8	8.7	0.94	78	6				
1898	74	6	17	2	6	1	4	—	3	—	104	9	113	81	19	13	71.7	16.8	11.5	0.91	82	8				
1899	74	8	20	2	7	1	2	—	4	—	107	11	118	82	22	14	69.5	18.6	11.9	0.93	84	6				
1900	81	8	24	1	7	—	9	—	2	—	123	9	132	89	25	18	67.4	19	13.6	1.03	93	8				
	569	86	208	21	37	3	29	—	27	—	1163	110	1273	946	229	98	74.2	17.97	7.83	1.033	1) 87.6	1) 8.2				

¹⁾ Moyen. — Durchschnitt.

Par l'exposé du tableau n° 1, nous remarquons que la moyenne des détenus a été de 1891 à 1900 de 127.3 % par année. Cette moyenne est en légère augmentation pendant les années 1892, 1893, 1894, 1895, 1896 et 1900. Elle est due principalement à l'augmentation de la population suisse et étrangère qui a afflué dans le canton de Fribourg à l'occasion de différentes entreprises, telles que construction de lignes de chemin de fer, de bâtiments, d'usines, etc.

La population, en 1891, étant de 120,498 habitants, le % des détenus était, à cette époque, de 1.05. Nous voyons cette proportion s'élever en 1892, 1893, 1894, 1895 à 1.12, 1.13, 1.08, 1.09 % pour retomber pendant les années 1896, 1897, 1898, 1899 et 1900. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que nous voyons, à mesure que le % des détenus baisse, la diminution se fait sentir sur les ressortissants fribourgeois, tandis que la proportion des détenus suisses et étrangers se maintient ou augmente très sensiblement, surtout dans les dernières années de cette décennie.

Le tableau suivant, qui a trait au nombre des entrées, nous donne des résultats analogues à celui ci-dessus, c'est-à-dire que le % des détenus entrés au pénitencier de la Maison de force est en décroissance pour les détenus fribourgeois; il était en 1891 de 85.2 % des détenus, pour tomber en 1900 à 54.5 %, tandis qu'il atteignait, en 1891, le 14.8 % pour les Suisses en détention et le 26.5 % en 1900.

ergiebt sich, dass die durchschnittliche Zahl der Sträflinge sich in den Jahren 1891 bis 1901 auf 127.3 % per Jahr belief. In den Jahren 1892, 1893, 1894, 1895, 1896 und 1900 trat eine geringe Zunahme ein.

Diese Zunahme ist namentlich der Einwanderung aus den übrigen Kantonen und dem Auslande infolge der Inangriffnahme verschiedener Unternehmen, wie Bau von Eisenbahnen, grössern Gebäuden, elektrischen Anlagen etc., zuzuschreiben. Im Jahre 1891 betrug die Einwohnerzahl 120,498; der Prozentsatz der Sträflinge belief sich zu dieser Zeit auf 1.05 %. In den Jahren 1892, 1893, 1894, 1895 stieg diese Prozentzahl auf 1.12, 1.13, 1.08, 1.09 % und nahm in den Jahren 1896, 1897, 1898, 1899 und 1900 wieder ab. Bemerkenswert ist hierbei der Umstand, dass in dem Masse, als der Prozentsatz der Sträflinge fällt, die Abnahme sich unter den Einheimischen geltend macht, während die Zahl der Sträflinge aus der übrigen Schweiz und dem Auslande besonders in den letzten Jahren dieser Dekade sich gleich bleibt oder bedeutend zunimmt.

Nachstehende Tabelle Nr. 1 a bezüglich der Zahl der Eintritte ergiebt ähnliche Resultate wie die vorhergehende, d. h. der Prozentsatz der im Zuchthaus untergebrachten Sträflinge ist hinsichtlich der Zahl der freiburgischen Insassen in Abnahme begriffen. Im Jahre 1891 betrug er 85.2 % der Gesamtzahl der Sträflinge. 1900 fiel er auf 54.5 %, während die Zahl der Insassen aus der übrigen Schweiz im Jahre 1891 14.8 % und im Jahre 1900 26.5 % betrug.

Entrées du 1^{er} janvier 1891 au 31 décembre 1900. — Eintritte vom 1. Januar 1891 bis 31. Dezember 1900.Nº 1^a.

Années Jahr- gänge	Nationalités — Nationalitäten														Total géne- ral Ge- samt- zahl	Fribourgeois Freiburger	Suisse Schweizer	Étrangers Ausländer	% des détenus % der Sträflinge			% de la population du canton
	Fribourgeois Freiburger	Suisse Schweizer	Français Franzosen	Italiens Italiener	Allemands Deutsche	Divers Verschie- dene	Total	Fribourgeois Freiburger	Suisse Schweizer	Étrangers Ausländer	Fribourgeois Freiburger	Suisse Schweizer	Étrangers Ausländer									
	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.								
1891	19	4	4	—	—	—	—	—	—	—	23	4	27	23	4	—	85.2	14.8	—	0.22		
1892	24	3	7	2	2	—	—	—	1	—	1	—	35	5	40	27	9	4	67.5	22.5	10	0.33
1893	16	2	9	1	—	—	1	—	—	—	—	—	26	3	29	18	10	1	62.4	34.5	3.1	0.24
1894	20	—	6	1	—	—	1	—	4	—	—	—	31	1	32	20	7	5	62.5	21.9	15.6	0.26
1895	27	—	8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	35	—	35	27	8	—	77.1	22.9	—	0.28
1896	14	—	3	1	2	—	—	—	—	—	—	—	19	1	20	14	4	2	70	20	10	0.16
1897	13	3	7	—	2	—	1	—	—	—	—	—	23	3	26	16	7	3	61.5	27	11.5	0.21
1898	17	1	2	1	2	1	2	—	1	—	—	—	24	3	27	18	3	6	66.6	11.1	22.3	0.22
1899	16	3	6	—	3	—	—	—	—	—	—	—	25	3	28	19	6	3	68	21.4	10.6	0.22
1900	20	3	11	—	2	—	5	—	1	—	—	—	39	3	42	23	11	8	54.5	26.5	19	0.33
	186	19	63	6	13	1	10	—	7	—	1	—	280	26	306	205	69	32	¹⁾ 67.5	¹⁾ 23.5	¹⁾ 9	0.25

¹⁾ Moyen. — Durchschnitt.

Aucune entrée de détenus étrangers n'a eu lieu en 1891; par contre, nous trouvons qu'en 1892 ils forment le 10 %, en 1894 le 15.6 %, en 1898 le 22.3 %, enfin en 1900 le 19 % du total des détenus. Remarquons en particulier une augmentation plus sensible en 1898; elle provient du rendez-vous que s'étaient donnés plusieurs groupes de malfaiteurs pour opérer à Fribourg pendant les fêtes religieuses qui eurent lieu en août de cette année.

Age.

La table n° 2 ci-dessous nous donne l'âge des détenus qui se trouvaient au pénitencier de 1891 à 1900.

Il est à remarquer que c'est dans l'âge de 20 à 40 ans que se trouve la plus forte proportion de détenus, c'est-à-dire à la fleur de l'âge.

Nous répéterons au sujet des données du tableau n° 2 ce que nous nous sommes permis de signaler dans notre travail sur les maisons pénitentiaires publiées en 1890, savoir qu'au moins un tiers des détenus qui peuplent notre pénitencier doivent leur triste sort à l'abandon dans lequel ils se sont trouvés à un âge où il était indispensable pour eux de rencontrer sinon l'amour paternel et maternel, du moins la protection de la société.

Nous devons partout reconnaître que, pendant ces 10 dernières années, notre administration cantonale,

Im Laufe des Jahres 1891 sind keine Ausländer eingebraucht worden. Im Jahre 1892 hingegen beläuft sich ihre Zahl auf 10 %, 1894 auf 15.6 %, 1898 auf 22.3 % und endlich im Jahre 1900 auf 19 % sämtlicher Insassen. Hervorzuheben ist besonders die im Jahre 1898 eingetretene starke Vermehrung. Ihre Ursache liegt in dem Umstande, dass sich anlässlich der religiösen Feste dieses Jahres mehrere Verbrecherbanden zum Stelldichein in Freiburg eingefunden hatten.

Alter.

Nachfolgende Tabelle Nr. 2 macht uns mit dem Alter der Sträflinge bekannt, die sich in den Jahren 1891 bis 1900 in der Anstalt befanden.

Hervorzuheben ist die Thatsache, dass das Alter von 20 bis 40 Jahren, die Vollkraft des Lebens, das stärkste Verhältnis an Sträflingen aufweist.

Bezüglich der Zahlen der Tabelle Nr. 2 wiederholen wir, was wir in der im Jahre 1890 veröffentlichten Studie über die Strafanstalten bereits erwähnten. Wenigstens ein Drittel der Sträflinge, welche unsre Anstalt bevölkern, verdanken ihr Schicksal dem Zustand der Verwahrlosung, in welchem sie sich in einem Alter befanden, da elterliche Liebe oder wenigstens der Schutz der Gesellschaft für sie ein dringendes Bedürfnis gewesen wäre.

Dagegen müssen wir bekennen, dass unsre kantonale Verwaltung, sowie die Gesellschaft im all-

Age des détenus. — Alter der Sträflinge.

Nº 2.

Années Jahrgänge	De 15 à 20 ans Von 15 bis 20 Jahren		De 20 à 30 ans Von 20 bis 30 Jahren		De 30 à 40 ans Von 30 bis 40 Jahren		De 40 à 50 ans Von 40 bis 50 Jahren		De 50 à 60 ans Von 50 bis 60 Jahren		De 60 à 70 ans Von 60 bis 70 Jahren		De 70 à 80 ans Von 70 bis 80 Jahren		De 80 à 90 ans Von 80 bis 90 Jahren		Total
	M.	F.															
1891 . . .	2	—	35	4	26	5	26	6	13	1	7	—	1	—	—	—	110 16
1892 . . .	5	—	32	4	30	4	30	5	14	3	7	—	2	—	—	—	120 16
1893 . . .	1	—	30	4	37	4	27	5	17	3	7	—	2	—	—	—	121 16
1894 . . .	1	—	30	2	34	4	30	4	15	2	8	—	2	—	—	—	120 12
1895 . . .	2	—	22	—	46	4	26	2	19	1	9	—	2	—	—	—	126 7
1896 . . .	—	—	22	1	42	4	26	—	19	1	11	—	4	—	—	—	124 6
1897 . . .	—	—	24	3	37	5	23	—	13	—	9	—	2	—	—	—	108 8
1898 . . .	—	—	26	3	36	5	19	1	13	—	7	—	2	—	—	—	104 9
1899 . . .	—	—	25	3	32	5	27	2	13	1	7	—	3	—	—	—	107 11
1900 . . .	2	1	35	1	37	5	26	2	13	—	7	—	2	—	1	—	123 9
	14	1	281	25	357	45	260	27	149	12	79	—	22	—	1	—	1163 110

ainsi que la société en général ont continué d'une manière plus vigoureuse à s'occuper de tout ce qui a trait au bien-être de la population. Nous saluons avec plaisir toutes les œuvres créées en vue d'augmenter l'apport du travail à l'ouvrier. L'établissement d'écoles professionnelles qui permettent à l'enfant du peuple d'arriver par son travail, ses études et sa bonne conduite à une existence plus rationnelle, de se développer par l'instruction et les connaissances techniques, sont les causes qui tendent à éllever nos compatriotes et amènent une diminution sensible du nombre des malfaiteurs. Je me permets donc d'affirmer que tous les sacrifices faits en faveur du peuple depuis de nombreuses années par l'établissement dans notre canton d'industries, de voies de communication, par l'amélioration des écoles primaires, la création d'écoles secondaires, de cours professionnels, sont la cause de la diminution du nombre des détenus fribourgeois que nous avons signalée ensuite des données de notre tableau statistique n° 1.

Les tableaux qui vont suivre nous donneront la statistique basée sur le nombre des détenus qui se trouvaient au pénitencier le 31 décembre 1900. Le temps excessivement court qui nous a été donné pour l'élaboration de notre travail ne nous a pas permis de continuer nos recherches sur les détenus qui ont passé au pénitencier pendant les dix années de cette période. C'est à regret que nous nous voyons obligé de condenser nos observations sur les détenus se trouvant dans nos différents pénitenciers à la fin de l'année dernière.

gemeinen während der letzten zehn Jahre mit vermehrter Fürsorge sich der Hebung der öffentlichen Wohlfahrt widmeten. Mit Genugthuung begrüssen wir alle Werke, die geschaffen wurden zur Vermehrung der Arbeitsgelegenheit für die arbeitende Klasse. Die Gründung von Fachschulen, welche es dem Kinde armer Eltern ermöglichen, durch Arbeit, Fleiss und gutes Betragen sich ein ausreichendes Auskommen zu verschaffen, seine Bildung durch den Unterricht und technische Kenntnisse zu erweitern, trägt zur Hebung der Sittlichkeit und infolgedessen zur bedeutenden Verminderung der Zahl der Sträflinge wirksam bei.

Ich stehe darum nicht an, zu behaupten, dass die seit einigen Jahren erlegten Opfer zur Einführung von neuen Industrien in unserm Kanton, zur Erstellung von Verkehrswegen, Verbesserung der Primarschulen, die Schaffung von Sekundar- und Fachschulen die Ursachen der Verminderung der Zahl der freiburgischen Sträflinge bilden, wie wir an Hand der Zahlen unserer statistischen Tabelle Nr. 1 darlegten.

Nachstehende Tabellen liefern uns die Statistik auf Grund der Zahl der Sträflinge, die sich am 31. Dezember 1900 in der Anstalt befanden. Die Zeit, die uns zur Ausarbeitung der Studie zur Verfügung stand, war allzu kurz bemessen. Es war uns deshalb nicht vergönnt, unsere Berechnungen auf die Sträflinge auszudehnen, die während dieser zehnjährigen Periode im Zuchthaus untergebracht worden waren.

Zu unserm lebhaften Bedauern müssen wir unsere Erörterungen auf die Insassen unserer verschiedenen Strafanstalten Ende des letzten Jahres beschränken.

Etat civil.

A.

Célibataires		Mariés		Veufs		Divorcés		Total	
M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.
67	4	21	4	2	—	3	—	93	8

Civilstand.

A.

Ledige		Verheiratete		Verwitwete		Geschiedene		Total	
M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.
67	4	21	4	2	—	3	—	93	8

Première condamnation.

B.

De 15 à 20 ans		De 20 à 30 ans		De 30 à 40 ans		De 40 à 50 ans		De 50 à 60 ans		De 60 à 70 ans		De 70 à 80 ans		Total	
M.	F.	M.	F.												
2	1	31	1	28	4	17	2	10	—	4	—	1	—	93	8

Le tableau A nous indique une très forte proportion de célibataires sur l'ensemble des détenus. Cela est fort aisément à concevoir; en effet la vie de famille est faite par éloigner des actes criminels, pour adoucir les mœurs: elle est la vie régulière par excellence. Il en est tout autrement pour une certaine catégorie de célibataires qui, n'étant pas retenus par la vie de famille, sont nécessairement plus nomades et plus portés à commettre des actes délictueux.

En ce qui concerne le tableau B, première condamnation, la proportion de ces dernières nous renvoie aux observations présentées au sujet des chiffres signalés dans notre tableau n° 1.

Degré d'instruction.

C.

Nul		Faible		Passable		Moyen		Supérieur		Total	
M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.
9	—	31	2	27	5	23	1	3	—	93	8

L'exposé ci-haut nous montre que ce sont les détenus qui ont le moins pu jouir des bienfaits de l'instruction et qui sont restés dans un développement faible et passable, qui peuplent pour le 64.9 % notre pénitencier.

Dans ce nombre se trouve un contingent d'anciens détenus condamnés à une longue détention et qui, jusqu'à ce jour n'ont put jouir de toutes les améliorations signalées après l'exposé du tableau n° 2.

En effet, ces anciens criminels, condamnés depuis un certain nombre d'années et subissant actuellement

Erste Verurteilung.

B.

Von 15 bis 20 Jahren		Von 20 bis 30 Jahren		Von 30 bis 40 Jahren		Von 40 bis 50 Jahren		Von 50 bis 60 Jahren		Von 60 bis 70 Jahren		Von 70 bis 80 Jahren		Total	
M.	F.	M.	F.												
2	1	31	1	28	4	17	2	10	—	4	—	1	—	93	8

Die Tabelle A verzeigt eine starke Prozentzahl an Unverheirateten im Vergleich zum Gesamtbestand an Sträflingen. Es ist dies leicht zu erklären. Das Familienleben hält verbrecherische Handlungen fern, fördert die Sittlichkeit und ist Grundbedingung zu einem ordentlichen Leben. Anders verhält es sich für eine gewisse Sorte Unverheirateter, die, an kein Familienleben gewöhnt, notgedrungen ein unstätes Leben führen und sich leicht zu verbrecherischen Akten verleiten lassen.

Was die Tabelle B „Erste Verurteilung“ betrifft, führt uns der Prozentsatz der letztern, wovon die meisten gegen Individuen in der Vollkraft des Lebens ausgesprochen wurden, auf die Bemerkungen zurück, die wir bezüglich der in unserer Tabelle Nr. 1 enthaltenen Zahlen machten.

Grad der Bildung.

C.

Keine		Schwache		Mittel-mässige		Durch-schnittliche		Höhere		Total	
M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.
9	—	31	2	27	5	23	1	3	—	93	8

Obige Zahlen ergeben, dass diejenigen Sträflinge zu 64.9 % unsere Anstalt bevölkern, denen die Wohlthat des Unterrichtes am wenigsten zu teil wurde und die deshalb nur eine geringe oder mittelmäßige Bildungsstufe erreichen konnten.

Darunter befindet sich ein Kontingent alter, zu langer Haft verurteilter Sträflinge, denen bis heute die bei Erklärung der Tabelle Nr. 2 angeführten wohltätigen Einrichtungen nicht zu gut kommen konnten.

Thatsächlich erhalten diese seit mehreren Jahren verurteilten und gegenwärtig noch ihre Strafe ab-

leur peine, maintiennent dans notre statistique un certain niveau du % des criminels d'une instruction insuffisante.

Orphelins.

D.

A la naissance		De 0 à 5 ans		De 5 à 10 ans		De 10 à 15 ans		Total		Total général
M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	
1	—	9	1	6	—	2	—	18	1	19

Enfants abandonnés.

E.

A. Par le père				B. Par la mère				Total général
De 0 à 5 ans	De 5 à 10 ans	De 10 à 20 ans	Total	À la naissance	De 0 à 5 ans	De 5 à 10 ans	De 10 à 20 ans	Total
13	1	2	16	2	8	2	1	13

Par les données des tabelles D et E, nous remarquons que sur les 101 détenus qui se trouvaient au pénitencier de la maison de force au 31 décembre 1900, le 19 % étaient orphelins et le 29 % étaient des enfants abandonnés par le père ou par la mère. Nous obtenons un total de 48 % d'enfants qui, dès leur jeune âge, auraient eu besoin de recevoir l'assistance de la société et tout spécialement la protection des autorités administratives.

Combien ce résultat doit conseiller aux magistrats, aux personnes qui se dévouent en faveur des orphelins et des enfants abandonnés de redoubler d'efforts pour obtenir de plus en plus la prospérité des institutions qui ont pour but d'élever l'enfant délaissé pour l'arracher au vice, à la criminalité et le conduire dans la voie du bien et sur le chemin de l'honneur !

Si nos humbles remerciements pouvaient atteindre toutes les âmes charitables, ainsi que les magistrats qui s'occupent tout spécialement des enfants malheureux, nous les leur adresserions à tous du plus profond de notre cœur. Nous leur dirions : „Si nous avons l'espoir de voir par la suite le nombre des crimes diminuer de plus en plus dans notre pays, c'est à votre dévouement, à votre générosité et très souvent à l'abnégation dont vous avez fait preuve, à votre désintéressement des biens de ce monde et des honneurs, que la société devra en attribuer en grande partie les causes. Qu'aucun sacrifice ne paraisse trop pénible quand il s'agit d'œuvres établies pour élever et instruire l'enfant devenu malheureux dès son bas âge!“

büssenden alten Verbrecher den Prozentsatz der mit ungenügender Bildung ausgerüsteten Verbrecher in unserer Statistik auf einer gewissen Höhe.

Waisen.

D.

Bei der Geburt		Von 0 bis 5 Jahren		Von 5 bis 10 Jahren		Von 10 bis 15 Jahren		Total		Total-bestand der Waisen
M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	
1	—	9	1	6	—	2	—	18	1	19

Verwahrlose Kinder.

E.

A. Von seiten des Vaters				B. Von seiten der Mutter				Total-bestand
Von 0-5 Jahren	Von 5-10 Jahren	Von 10-20 Jahren	Total	Bei der Geburt	Von 0-5 Jahren	Von 5-10 Jahren	Von 10-20 Jahren	Total
13	1	2	16	2	8	2	1	13

Aus den Zahlen der Tabellen D und E können wir den Schluss ziehen, dass von 101 Sträflingen, die sich am 31. Dezember 1900 im Zuchthaus befanden, 19 % Waisen waren und dass 29 % vom Vater oder von der Mutter ihrem Schicksale überlassen wurden. Wir erreichen somit eine Gesamtzahl von 48 % Kindern, die von ihrer Kindheit an des Beistandes der Gesellschaft und in ganz besonderer Weise der Fürsorge der Administrationsbehörden bedurft hätten.

Solche Zahlen müssen laut zum Herzen derjenigen Behörden und Privatpersonen sprechen, die sich der Fürsorge für Waisen und verwahrloste Kinder widmen. Sie sind geeignet, sie zur Anspannung aller Kräfte zu ermuntern, um das Gedeihen derjenigen Anstalten zu sichern, die sich die Erziehung verwahrloster Kinder zum Ziele setzen, um diese den Armen des Verbrechens zu entreissen und auf den Weg der Sittlichkeit und der Ehre zu lenken.

Wenn unser Dank zu Ohren aller edeln Seelen, sowie der Behörden gelangen könnte, die sich in ganz besonderer Weise mit der Rettung der verwahrlosten Jugend befassen, würden wir ihnen denselben aus dem tiefsten Grund unseres Herzens zollen. Wir würden also zu ihnen sprechen: Wenn wir die Hoffnung hegen, in der Folge der Zeiten die Zahl der Verbrechen in unserm Lande mehr und mehr in Abnahme begriffen zu sehen, hat die menschliche Gesellschaft dies Ihrer Hingabe, Ihrem Edelsinne, häufig Ihrer Entzagung und Verzichtleistung auf Ehren und Güter dieser Welt grösstenteils zum Verdienst anzurechnen. Möge kein Opfer zu schwer fallen, wenn es sich um Werke handelt, deren Zweck in der Erziehung und dem Unterricht schon in frühester Jugend unglücklicher Kinder besteht!

Sur les 19 détenus mentionnés au tableau D, orphelins, 1 l'était dès son enfance, 10 avant l'âge de 5 ans, 6 de 5 à 10 ans et 2 de 10 à 15 ans.

Des 29 détenus abandonnés dans leur enfance par le père ou par la mère, 21 l'ont été avant l'âge de 5 ans, 3 de 5 à 10 ans, 3 de 10 à 20 ans, enfin 2 ont été abandonnés par leur mère dès la naissance.

Etat de santé des détenus.

F.

	Hommes	Femmes	Total
Maladifs	9	1	10
Bien portants	84	7	91
	93	8	101

Délits et causes des délits.

Le tableau G nous indique que, sur les 101 détenus qui font l'objet de notre statistique, 22 hommes et 5 femmes ont été condamnés pour crimes contre la vie et la sûreté; 11 détenus, soit 9 hommes et 2 femmes contre la sûreté; 4 hommes et 1 femme contre la foi publique; 34 hommes contre la propriété; 24 hommes contre les mœurs.

La durée de la détention a été prononcée contre:

48 hommes et 2 femmes pour des termes allant de 6 mois à 5 ans
17 " " 1 femme " " " 5 à 10 ans
18 " " 2 femmes " " " 10 " 20 "
3 " " 0 femme " " " 20 " 30 "
7 " " 3 femmes à perpétuité.

D'après ce même tableau, nous trouvons que la majorité des causes qui ont occasionné le crime est due à l'ivresse, à l'abus de l'alcool, à la passion, à la haine, à la vengeance, à la débauche, à la jalouse, aux mauvaises compagnies, etc.

Il nous est difficile de tirer des conclusions pratiques ensuite des données du tableau concernant la cause des crimes. Comme on le verra par cet exposé, un seul détenu devrait être placé sous différentes rubriques; ainsi nous trouvons qu'un homme condamné à perpétuité pour crimes d'assassinat, brigandage et incendie, a eu pour mobiles l'abus de l'alcool, la dégénérescence morale, les querelles domestiques. Cette multiplicité de causes se répète dans d'autres cas, comme nous le prouve notre tableau G. Qu'il nous soit donc permis d'en relever l'une ou l'autre, par exemple l'abus des boissons alcooliques que nous ren-

Von den 19 in der Tabelle D „Waisen“ angeführten Sträflingen war es 1 von seiner ersten Kindheit an, 10 vor dem Alter von 5 Jahren, 6 im Alter von 5 bis 10 und 2 im Alter von 10 bis 15 Jahren.

Von 29 von seitens des Vaters oder der Mutter in ihrer Jugend verwahrlosten Kindern waren es 21 vor dem Alter von 5 Jahren, 3 im Alter von 5 bis 10 Jahren, 3 von 10 bis 20 Jahren; 2 endlich waren bei ihrer Geburt von ihrer Mutter verlassen worden.

Gesundheitszustand der Sträflinge bei ihrem Eintritt in das Zuchthaus.

F.

	Männer	Frauen	Total
Kräcklich	9	1	10
Gesund	84	7	91
	93	8	101

Vergehen und Ursachen derselben.

Aus der Tabelle G ergibt sich, dass von 101 Sträflingen, die in den Bereich unserer Statistik fallen, verurteilt wurden wegen Verbrechen gegen Leben und Gesundheit: 22 Männer und 5 Frauen; gegen die öffentliche Sicherheit: 9 Männer und 2 Frauen; gegen öffentliche Treue und Glauben: 4 Männer und 1 Frau; gegen das Eigentum: 34 Männer; gegen die Sittlichkeit: 24 Männer.

Die Dauer der Strafzeit wurde ausgesprochen gegen:

48 Männer und 2 Frauen für eine Frist von 6 Monaten bis 5 Jahren
17 " " 1 Frau " " " 5 bis 10 Jahren
18 " " 2 Frauen " " " 10 " 20 "
3 " " 0 Frau " " " 20 " 30 "
7 " " 3 Frauen lebenslänglich.

Dieselbe Tabelle legt dar, dass die Ursachen, die Verbrechen im Gefolge hatten, der Trunkenheit, dem Alkoholmissbrauch, der Leidenschaftlichkeit, dem Hass, der Rache, Liederlichkeit, Eifersucht, schlechten Gesellschaft zuzuschreiben sind.

Es ist schwierig, auf Grund der Angaben der Tabelle betreff Ursache der Verbrechen praktische Schlussfolgerungen zu ziehen. Wie aus den Erörterungen ersichtlich, sollte ein- und derselbe Verbrecher unter verschiedenen Rubriken angeführt sein. So ersehen wir beispielsweise, dass ein wegen Mord, Raub und Brandstiftung lebenslänglich verurteiltes Individuum aus nachstehenden Ursachen zum Verbrecher geworden ist: Missbrauch des Alkohols, sittliche Verkommenheit, Familienzwist. Die Mannigfaltigkeit an Ursachen findet sich auch in andern Fällen vor, wie unsere Tabelle G nachweist. Es sei uns gestattet, die

Délits et causes des délits.

G.

Nature du crime	Sexe des délinquants	Causes du crime	Durée des peines prononcées									
			De 6 mois à 5 ans		De 5 à 10 ans		De 10 à 20 ans		De 20 à 30 ans		A perpétuité	
Contre la vie et la sûreté.	M. F.		M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.
Assassinat, brigandage, incendie	1 —	Abus de l'alcool, dégénérescence morale, querelles domestiques	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
Assassinat	5 3	Absence d'amour maternel, vengeance, jalousie, passion, prodigalité, débauche, ivresse, crainte de révélation, humeur querelleuse, haine	—	—	—	—	2	1	—	—	3	2
Tentative d'assassinat et vol	1 —	Cause inconnue	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—
Assassinat et vol	1 —	Débauche	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
Meurtre	3 1	Débauche, ivresse, passion, haine, querelles domestiques, vagabondage, paresse, vol, vengeance, humeur querelleuse, jalousie	—	—	—	—	1	1	1	—	1	—
Brigandage	5 —	Débauche, ivresse, vagabondage, paresse	—	—	2	—	2	—	1	—	—	—
Brigandage et vol	1 —	Débauche, ivresse	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—
Lésions corporelles graves	2 —	Querelle, humeur querelleuse, ivresse	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Voies de fait ayant occasionné la mort	2 —	Ivresse, querelles	1	—	1	—	—	—	—	—	—	—
Complicité ayant occasionné la mort	1 —	Ivresse, querelles	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Infanticide	— 1	Troubles intellectuels	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—
Contre la sûreté.												
Incendie	9 2	Intimidation par menaces graves, vengeance, dégénérescence morale, plaisir de voir brûler, haine, jalousie, ivresse, passion	1	—	1	1	5	—	1	—	1	1
Contre la foi publique.												
Faux	1 —	Causes indéterminées	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
Faux et escroquerie	1 —	Causes indéterminées	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Abus de confiance	1 1	Prodigalité, cautionnements	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—
Escroquerie	1 —	Embarras commerciaux	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Contre la propriété.												
Vols et recels	1 —	Misère	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—
Vol	7 —	Débauche, ivresse	3	—	3	—	1	—	—	—	—	—
Vol qualifié	19 —	Débauche, ivresse, boisson, habitude du vol, misère, inconduite des parents, cleftomanie, mauvais conseils, mauvaise compagnie	17	—	2	—	—	—	—	—	—	—
Vol avec effraction	2 —	Dégénérescence morale, prodigalité	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—
Vol à la tire	2 —	Chevaliers d'industrie, rôdeurs	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Vol et faux	1 —	Ivresse	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Vol, outrage aux agents, résistance, lésions	1 —	Débauche	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Violation de domicile, menaces	1 —	Ivresse	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Contre les mœurs.												
Viol	2 —	Débauche, ivresse, passion	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—
Attentat à la pudeur	16 —	Débauche, passion, querelles domestiques, dégénérescence morale, ivresse	13	—	3	—	—	—	—	—	—	—
Séduction de mineure,inceste	1 —	Dégénérescence morale	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—
Séduction de mineure	1 —	Passion	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
Attentat à la pudeur, escroquerie	1 —	Débauche	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
Attentat à la pudeur, scandale public	1 —	Dégénérescence morale	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
Attentat à la pudeur, actes contre nature	1 —	Débauche	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
Attentat à la pudeur, vagabondage	1 —	Passion	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	93 8		48	2	17	1	18	2	3	—	7	3

Vergehen und Ursachen derselben.

G.

Natur des Verbrechens	Geschlecht der Sträflinge	Ursachen des Verbrechens	Dauer der Strafzeit									
			Von 6 Monaten bis 5 Jahren		Von 5 bis 10 Jahren		Von 10 bis 20 Jahren		Von 20 bis 30 Jahren		Lebens-länglich	
Gegen das Leben und die Gesundheit.			M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.
Mord, Raub, Brandstiftung . . .	1 —	Alkoholmissbrauch, sittliche Verkommenheit, Familienzwist	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
Mord	5 3	Mangel mütterlicher Liebe, Rache, Eifersucht, Leidenschaftlichkeit, Verschwendug, Liederlichkeit, Trunkenheit, Furcht vor Klage, Streitsucht, Hass	—	—	—	—	2	1	—	—	3	2
Mord und Diebstahlsversuch . . .	1 —	Unbekannte Ursache	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—
Mord und Diebstahl	1 —	Liederlichkeit	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
Totschlag	3 1	Liederlichkeit, Trunkenheit, Leidenschaftlichkeit, Hass, Familienzwist, Vagabundieren, Trägheit, Stehl-, Rach-, Streit- und Eifersucht	—	—	—	—	1	1	1	—	1	—
Raub	5 —	Liederlichkeit, Trunkenheit, Vagabundieren, Trägheit	—	—	2	—	2	—	1	—	—	—
Raub und Diebstahl	1 —	Liederlichkeit, Trunkenheit	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—
Schwere körperliche Verletzung . .	2 —	Streit, Streitsucht, Trunkenheit	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Thätlichkeit mit tödlich. Ausgang	2 —	Trunkenheit, Streit	1	—	1	—	—	—	—	—	—	—
Mithelferschaft mit tödlichem												
Ausgang	1 —	Trunkenheit, Streit	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Kindsmord	— 1	Sinnesstörung	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—
Gegen die Sicherheit.												
Brandstiftung	9 2	Einschüchterung vermittelst schwerer Drohung, Rache, sittliche Verkommenheit, Freude am Brände, Hass, Rach- und Eifersucht, Trunkenheit	1	—	1	1	5	—	1	—	1	1
Gegen öffentliche Treue und Glauben.												
Fälschung	1 —	Unbestimmte Ursachen	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
Fälschung und Betrug	1 —	Unbestimmte Ursachen	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Vertrauensmissbrauch	1 1	Verschwendug, Bürgschaften	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—
Betrug	1 —	Geschäftliche Schwierigkeiten	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Gegen das Eigentum.												
Diebstahl und Hehlerei	1 —	Armut	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—
Diebstahl	7 —	Liederlichkeit, Trunkenheit	3	—	3	—	1	—	—	—	—	—
Schwerer Diebstahl	19 —	Liederlichkeit, Trunkenheit, Trinken, Stehlsucht, Leidenschaftlichkeit, Armut, schlechte Aufführung der Eltern, Stehlsucht, schlechter Rat, schlechte Gesellschaft	17	—	2	—	—	—	—	—	—	—
Diebstahl mit Einbruch	2 —	Sittliche Verkommenheit, Verschwendug	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—
Diebstahl mit Leimruten	2 —	Industrieritter, Vagabundieren	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Diebstahl und Fälschung	1 —	Trunkenheit	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Diebstahl, Beschimpfung der Polizisten, Widerstand, Verletzungen	1 —	Liederlichkeit	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Hausfriedensbruch, Drohungen . .	1 —	Trunkenheit	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Gegen die Sittlichkeit.												
Schändung	2 —	Liederlichkeit, Trunkenheit, Leidenschaftlichkeit	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—
Notzüchtigungsversuch	16 —	Liederlichkeit, Leidenschaftlichkeit, Familienzwist, sittliche Verkommenheit, Trunkenheit	13	—	3	—	—	—	—	—	—	—
Verführung von Minderjährigen, Blutschande	1 —	Sittliche Verkommenheit	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—
Verführung von Minderjährigen	1 —	Leidenschaftlichkeit	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
Notzüchtigungsversuch, Betrug . .	1 —	Liederlichkeit	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
Notzüchtigungsversuch, öffentliches Ärgernis	1 —	Sittliche Verkommenheit	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
Notzüchtigungsversuch, naturwidrige Akte	1 —	Liederlichkeit	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
Notzüchtigungsversuch, Vagabund.	1 —	Leidenschaftlichkeit	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	93 8		48	2	17	1	18	2	3	—	7	3

contrôles pour un grand nombre de crimes de toute nature. Aussi nous ne pourrons que répéter ici ce que nous avons déjà dit dans notre travail sur les maisons pénitentiaires publié en 1890.

Les mesures les plus énergiques prises contre les individus qui se laissent aller à l'abus des boissons alcooliques ne devront jamais être considérées comme trop violentes, car très souvent ceux-ci sont la cause de la dégénérescence des familles. Ils introduisent dans la société le mauvais exemple, pervertissent la jeunesse, causent la ruine de toute une contrée et deviennent un fléau pour la société.

Ce ne sont pas seulement nos populations urbaines et industrielles qui en sont infectées; on pourrait dire qu'il n'est plus, aujourd'hui, un seul village qui ne connaisse ce type dégradé de l'homme alcoolisé, et où l'on n'ait observé un de ces cas dans lesquels, peu à peu, jour par jour, sans manifestations bruyantes, un homme d'abord honnête, raisonnable, sous l'influence d'une dose d'alcool chaque jour augmentée, perd son intelligence, ses sentiments, sa moralité, son libre arbitre, en sorte qu'avant même qu'une loi répressive de l'ivresse publique ait pu l'atteindre, ses actes: *vols, incendies, meurtres, attentats*, l'ont signalé comme un être dangereux pour sa famille et ses semblables, et que la justice, quand il arrive devant elle, ne sait plus si elle a affaire à un criminel ou à un aliéné.

L'application de mesures pénales à l'égard des pères et mères qui s'adonnent à l'ivrognerie peut être d'un emploi pénible, douloureux même, pour certaines familles; elle peut n'être pas exempte de difficultés pour la justice; mais il vaut mieux y avoir recours que de compromettre l'avenir de toute une famille.

On l'a dit énergiquement:

„Un homme qui se laisse dominer par la passion des liqueurs fortes est un homme perdu;

„Une famille où l'intempérance vient s'asseoir au foyer, est une famille perdue;

„Une société qui est profondément affectée par le fléau de l'alcoolisme, est une société perdue.“

Viennent ensuite la passion et la débauche. L'une et l'autre ont leurs ramifications dans l'abus des bois-

eine oder andere hervorzuheben: den Alkoholmissbrauch, dem wir in zahlreichen Verbrechen jeder Art begegnen. Wir können deshalb an dieser Stelle nur wiederholen, was wir in der 1890 veröffentlichten Studie über die Strafanstalten bereits gesagt haben.

Die strengsten Massregeln, die getroffen werden gegen diejenigen, die sich dem übermässigen Alkoholgenuss ergeben, sollten nie als zu hart betrachtet werden, denn sehr häufig sind diese Individuen die Ursache der Verkommenheit der Familien. Sie verderben die Gesellschaft mit ihrem schlechten Beispiel, richten eine ganze Gegend zu Grunde und bilden eine Pest für die Gesellschaft.

Nicht nur die städtische Bevölkerung wird davon betroffen. Es kann füglich behauptet werden, dass es heutzutage kein einziges Dorf mehr giebt, das nicht den Typus des verkommenen Alkoholikers aufweist und wo nicht einer der zahlreichen Fälle vorkommt, in welchen nach und nach, von Tag zu Tag, ohne Aufsehen zu erregen, ein anfänglich rechtschaffener, intelligenter Mann unter dem Einfluss eines täglich grössern Quantums Alkohol seine Intelligenz, sein menschliches Fühlen, seine Sittlichkeit, seinen freien Willen einbüsst, so dass selbst bevor ein Strafgesetz betreffend öffentliche Trunkenheit ihm etwas anhaben konnte, seine Handlungen: Diebstahl, Brandstiftung, Totschlag, Sittlichkeitsvergehen, ihn zu einer Gefahr für seine Familie und seinesgleichen stempelten, und dass das Gericht, das sich mit ihm zu befassen hat, sich nicht Rechenschaft geben kann, ob es mit einem Verbrecher oder Irrsinnigen zu thun hat.

Die Anwendung von Strafmassregeln auf Eltern, die sich der Trunksucht ergeben, mag schwere Mühe und Überwindung kosten, für gewisse Familien selbst schmerzlich sein. Sie kann selbst den Gerichten ernste Schwierigkeiten bereiten. Die Möglichkeit, da zuzugreifen, sollte immerhin im Gesetze vorgesehen sein, als letztes Hülfsmittel für die noch gesunden Glieder dieser unglücklichen Familien, für den Staatsanwalt und die Vorstände des Schutzvereins zur Sicherung der Erziehung und Zukunft der Kinder und endlich zur Verstopfung einer Quelle des Verbrechertums.

Es ist laut versichert worden:

„Ein Mann, der sich von der Leidenschaft des Alkohols beherrschen lässt, ist verloren.“

„Eine Familie, wo die Trunksucht sich am Herde niedergelassen, ist zu Grunde gerichtet.“

„Eine Gesellschaft, welche von der Pest des Alkoholismus tief ergriffen ist, ist dem Verderben geweiht.“

Hierauf folgen die Leidenschaftlichkeit und Liederlichkeit. Die eine und andere hat ihre Verzweigungen

sons alcooliques. Ces causes ne peuvent être combattues que par une lutte acharnée contre l'alcoolisme.

En ce qui concerne la passion, nous répéterons qu'elle ne donne qu'un moment de satisfaction et qu'elle laisse après elle le remords, le trouble, la honte, le désespoir de l'âme ; elle ne trouvera dans bien des cas, de freins efficaces pour celui qui en est malheureusement atteint, qu'en élévant son cœur et son âme vers le Tout-puissant, qui peut adoucir toutes les misères de ce bas-monde.

Les deux causes ci-dessus sont suivies de près par la jalouse, la haine, la vengeance, les mauvaises compagnies . . . , etc.

Avec ces quelques considérations, nous terminons l'exposé concernant les détenus qui se trouvaient au pénitencier à la fin de l'année dernière pour entrer dans la statistique de la Maison de correction.

Maison de correction.

Le 11 mai 1789, la commission de la Maison de force ayant représenté qu'il serait nécessaire de séparer les correctionnels des criminels, ces derniers devant subir leur peine simultanément avec les délictueux, proposa la séparation des deux genres de détenus. Elle fut décidée par le Grand Conseil le 21 décembre 1815. Ensuite de la suppression de l'ordre de Malte en 1807, le Gouvernement de Fribourg plaça les biens de cette commanderie sous la surveillance du fisc et, considérant que le but d'une maison de force est de punir de grands criminels, tandis que celui d'une maison de correction était de chercher à amender de petits malfaiteurs, le Grand Conseil du canton de Fribourg prononça le 20 décembre 1815 la séparation de ces deux établissements. Il décida également, le 4 février 1819, de placer la correction dans le bâtiment de l'ancienne commanderie de St-Jean et, le 28 juin 1820, il posa les principes fondamentaux qui devaient présider à l'organisation de cet établissement, transféré de la Maison de force dans l'ancienne commanderie ; la même année, la Maison de correction entra en activité. Ce bâtiment avait été occupé par les chevaliers de Malte qui, primitivement, avaient leur maison en l'Auge sur la place du Petit-St-Jean, où ils s'étaient établis au commencement du XIII^e siècle.

Vu l'exiguïté de leur local, la ville de Fribourg leur accorda, en 1259 un emplacement plus étendu sur la Planche pour y construire une église, un couvent, un hospice et un cimetière. Le bâtiment de la com-

im übermässigen Alkoholgenuss. Diese Ursachen können nur durch eine unerbittliche Bekämpfung des Alkoholismus beseitigt werden. Was die Leidenschaftlichkeit anbetrifft wiederholen wir, dass ihr Genuss nur einen Moment dauert, aber den bittern Stachel der Gewissensbisse, der Unruhe, Schande, Verzweiflung hinterlässt. Sie kann in vielen Fällen nur dadurch in wirklicher Weise bekämpft werden, dass man Herz und Gemüt desjenigen, der unglücklicherweise davon betroffen ist, zu Gott dem Allmächtigen, der allein das irdische Elend mildern kann, erhebt.

Den obgenannten beiden Ursachen treten unmittelbar die Eifersucht, der Hass, die Rache, die schlechten Gesellschaften in die Fussstapfen.

Mit diesen Bemerkungen schliessen wir die Erörterung über die Sträflinge, welche sich Ende des letzten Jahres im Zuchthaus befanden, ab, um uns mit der Statistik der Korrektionsanstalt zu befassen.

Korrektionsanstalt.

Am 11. Mai 1789 beantragte die Zuchthauskommision in Anbetracht der Notwendigkeit, die zur Besse rung untergebrachten Sträflinge von den Verbrechern, welche bisanhin ihre Strafe gemeinsam mit den erstgenannten abbüsst, zu sondern, die Trennung dieser beiden Kategorien. Sie wurde denn auch am 21. Dezember 1815 vom Grossen Rat beschlossen. Infolge Aufhebung des Malteserordens im Jahre 1807 unterstellte die Regierung von Freiburg die Güter dieser Komturei der Staatsverwaltung, und in Erwägung, dass der Zweck eines Zuchthauses die Bestrafung grosser Verbrechen, dagegen derjenige einer Korrektionsanstalt die Besserung einfacher Missethäter sei, beschloss der Grosse Rat des Kantons Freiburg am 20. Dezember 1815 die Trennung dieser beiden Anstalten. Er ordnete ebenfalls, am 4. Februar 1819, die Unterbringung der Korrektionsanstalt in dem Gebäude der ehemaligen Johanniterkomturei. Am 28. Juni 1820 arbeitete er die Hauptgrundsätze aus, die bei der Organisation dieser vom Zuchthaus in die ehemalige Komturei verlegten Anstalt als Wegleitung zu dienen hatten. In demselben Jahre trat die Korrektionsanstalt in Thätigkeit. Dieses Gebäude war von den Rittern des Malteserordens bewohnt gewesen. Ursprünglich befand sich ihre Niederlassung in der Au, auf dem Platze genannt „du Petit St-Jean“, wo sich der Orden zu Anfang des XIII. Jahrhunderts angesiedelt hatte.

Das Gebäude wurde bald räumlich zu beschränkt. Die Stadt Freiburg schenkte dem Orden deshalb im Jahre 1259 einen ausgedehnteren Platz auf der untern Matte behufs Bau einer Kirche, eines Klosters, eines

Etats de situation de 1891 à 1900. — Zahl der Sträflinge in den Jahren 1891 bis 1900.

Nº 1.

Années Jahr- gänge	Nationalités — Nationalitäten												Total géné- ral Ge- samt- total	Fribourgeois Freiburger	Suisses Schwei- zer	Français Fran- zosen	Italiens Ita- liener	Allemands Deutsche	Divers Ver- schie- dene	Total	% des détenus % der Sträflinge			% de la population du canton	% der Bevöl- kerung des Kan- tons	Effectif au 31 décembre de chaque exercice Bestand am 31. Dezember jedes Jahres
	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	Fribourgeois Freiburger	Suisses Schweizer	Etrangers Ausländer	Fribourgeois Freiburger	Suisses Schweizer	Etrangers Ausländer										
1891	118	30	24	—	4	—	2	—	—	—	148	30	178	148	24	6	83.1	13.5	3.4	1.47	98	13				
1892	110	25	22	1	—	—	2	—	1	—	135	26	161	135	23	3	83.8	14.4	1.8	1.33	88	17				
1893	119	47	28	3	—	—	2	—	4	—	155	50	205	166	31	8	81	15.1	3.9	1.68	105	35				
1894	114	38	23	4	1	—	4	—	2	—	146	42	188	152	27	9	80.9	14.3	4.8	1.54	83	25				
1895	100	36	14	4	3	—	5	—	2	—	125	40	165	136	18	11	82.4	10.9	6.7	1.34	81	26				
1896	106	45	22	2	1	—	3	—	—	2	134	47	181	151	24	6	83.4	13.3	3.3	1.47	80	35				
1897	111	40	22	5	3	—	2	—	—	1	139	46	185	151	27	7	81.6	14.6	3.8	1.49	100	24				
1898	123	38	20	4	1	—	6	—	—	1	151	42	193	161	24	8	83.4	12.4	4.2	1.65	102	25				
1899	91	39	19	2	9	—	5	—	2	3	126	44	170	130	21	19	76.4	12.3	11.3	1.34	90	22				
1900	56	36	21	—	5	—	5	—	—	2	87	38	125	92	21	12	73.6	16.8	9.6	0.98	51	19				
	1048	374	215	25	27	—	36	—	11	6	9	—	1346	405	1751	1422	240	89	80.9	13.8	5.3	1.42	87.8	24.1		

manderie servait de résidence aux commandeurs quand ils habitaient Fribourg.

Depuis 1820, la maison pénitentiaire de la correction n'a pas subi de changements, sauf la construction d'une adjonction au bâtiment principal, nécessitée par l'augmentation du nombre de détenus dans les années 1866 à 1868.

Sous la rubrique „Colonie agricole“ nous parlons de cet établissement qui, depuis sa construction, a apporté différents changements dans l'administration des détenus correctionnels.

La moyenne des détenus qui se trouvaient à la Maison de correction pendant la période décennale de 1891 à 1900 a été de 175.9.

Dans ce chiffre les proportions par nationalités ont été les suivantes:

Fribourgeois	81 %
Suisses	13.8 %
Etrangers	5.2 %

Nous remarquons que cette moyenne a été en sensible augmentation pendant l'année 1893, où elle a atteint un total général de 205 détenus.

Le maximum constaté pour 1893 doit être attribué à la disette qui a régné dans notre pays à cette époque. La gêne dans laquelle s'est trouvé l'agriculteur, par suite de la sécheresse et du manque de récoltes, a obligé celui-ci de restreindre son personnel d'ouvriers

Spitals und Friedhofes. Das Komtureigebäude diente dem Kommandeur zur Residenz, so oft er sich in Freiburg aufhielt.

Seit 1820 hat die Korrektionsstrafanstalt keine bauliche Veränderungen erfahren mit Ausnahme eines Anbaues an das Hauptgebäude, der infolge Zunahme der Sträflinge in den Jahren 1866 bis 1868 zur Notwendigkeit geworden war.

Unter der Rubrik „Landwirtschaftliche Kolonie“ werden wir uns über diese Anstalt auslassen, die seit ihrer Gründung in der Fürsorge für zur Besserung untergebrachte Sträflinge verschiedene Änderungen herbeigeführt hat.

Die durchschnittliche Zahl der Sträflinge, die sich während der Dekade 1891—1900 in der Korrektionsanstalt befanden, belief sich auf 175.9.

Die Prozentzahl der Angehörigen des Kantons Freiburg betrug 80.9, diejenige der Schweizer aus andern Kantonen 13.8 und diejenige der Ausländer 5.3.

Wir machen hierbei die Bemerkung, dass dieser Durchschnitt während des Jahres 1893, wo er auf eine Gesamtzahl von 205 stieg, eine bedeutende Zunahme erfuhr.

Das vom Jahre 1893 aufgewiesene Maximum ist der Dürre und dem dahерigen Ernteausfall, von welcher unser Kanton in diesem Jahre heimgesucht wurde, zuzuschreiben. Die infolge der Dürre in Not geratenen Landwirte sahen sich genötigt, ihr Arbeits-

Entrées du 1^{er} janvier 1891 au 31 décembre 1900. — Eintritte vom 1. Januar 1891 bis 31. Dezember 1900.Nº 1^a.

Années Jahr- gänge	Nationalités — Nationalitäten												Total géne- ral Ge- samt- zahl	Fribourgeois Freiburger	Suisses Schweizer	Français Fran- zosen	Italiens Italiener	Allemands Deutsche	Divers Verschie- dene	Total	% des détenus % der Sträflinge			% de la population du canton % der Bevöl- kerung des Kan- tons
	Fribourgeois Freiburger	Suisses Schweizer	Français Fran- zosen	Italiens Italiener	Allemands Deutsche	Divers Verschie- dene	Total	Fribourgeois Freiburger	Suisses Schweizer	étrangers Ausländer	Total													
	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.										
1891	78	13	18	—	1	—	2	—	—	—	99	13	112	91	18	3	81.2	16	2.8	0.93				
1892	73	16	13	1	1	—	1	—	—	—	88	17	105	89	14	2	84.7	13.3	2	0.86				
1893	82	33	17	2	2	—	3	—	1	—	106	35	141	115	19	7	81.5	13.5	5	1.15				
1894	68	22	12	3	1	—	2	—	—	1	84	25	109	90	15	4	82.5	13.7	3.8	0.81				
1895	66	25	6	1	4	—	3	—	2	—	81	26	107	91	7	9	85	6.5	8.5	0.87				
1896	72	30	16	2	1	—	1	—	—	2	92	32	124	102	18	4	82.3	14.5	3.2	1.01				
1897	79	20	16	3	2	—	3	—	1	—	100	24	124	99	19	6	80	15.3	4.7	1				
1898	95	23	15	2	3	—	2	—	—	—	115	25	140	118	17	5	84.2	12.1	3.7	1.12				
1899	90	19	16	—	6	—	5	—	2	1	121	22	143	109	16	18	76.2	11.2	12.6	1.13				
1900	111	18	23	1	4	—	4	—	—	—	142	19	161	129	24	8	80.1	14.9	5	1.26				
	814	219	152	15	25	—	26	—	5	2	6	—	1028	238	1266	1033	167	66	81.7	13.1	5.2	1.01		

et de domestiques. Ces derniers se sont-ils trouvés momentanément sans occupation et ont-ils, par suite de différents délits, augmenté le chiffre des détenus correctionnels? Nous le croyons. La gêne dans laquelle se sont trouvés les habitants peu aisés de la campagne et les pauvres des villes doit être la seconde cause qui a si fortement fait varier le mouvement de population de la Maison de correction en 1893.

La diminution marquée qui s'est produite en 1900 provient du transfert à la Colonie agricole de colons condamnés pour simples délits, tels que : abandon de famille, vagabondage, mendicité, ivresse, tapage nocturne, etc. (Voir tableau n° 1.)

Le tableau ci-dessus nous fait connaître que, de 1891 à 1900, la moyenne des détenus fribourgeois qui se trouvaient au pénitencier de la Maison de correction a été de 103.3; celle des Suisses de 16.7 et celle des étrangers de 6.6. Elle a été dépassée : pour les Fribourgeois, en 1893, 1898, 1899 et 1900; pour les Suisses, en 1891, 1893, 1896, 1897, 1898, 1900; pour les étrangers, en 1893, 1895, 1899 et 1900.

und Dienstpersonal auf das unumgänglich Notwendige zu beschränken. Waren die Dienstboten zeitweise arbeitslos, und haben sie vielleicht, indem sie sich verschiedener Vergehen schuldig machten, die Zahl der Korrektionssträflinge vermehrt? Wir glauben, diese Frage bejahen zu müssen. Die Armut, in welcher sich die ärmere Land- und Stadtbevölkerung befand, führte in zweiter Linie die starke Zunahme der Insassen der Korrektionsanstalt im Jahre 1893 herbei.

Die im Jahre 1900 eingetretene beträchtliche Abnahme röhrt her von der Versetzung der wegen gerüngern Vergehen, wie Familienvernachlässigung, Vagabundieren, Bettel, Trunksucht, Nachtlärm etc. verurteilten Sträflinge in die landwirtschaftliche Kolonie.

Unter Nr. 1^a führen wir obenstehend eine Tabelle der Eintritte an, die in der Korrektionsanstalt in den einzelnen Jahren der zehnjährigen Periode, mit welcher sich vorliegender Bericht befasst, erfolgt sind. Aus dieser Tabelle ergibt sich, dass die durchschnittliche Zahl der Sträflinge während der Jahre 1891 bis 1900 sich für die freiburgischen Angehörigen auf 103.3, für die übrigen Schweizer auf 16.7 und für die Ausländer auf 6.6 belief.

Bezüglich der Angehörigen des Kantons Freiburg ist der Durchschnitt nur in den Jahren 1893, 1898, 1899 und 1900 überschritten worden. Die Schweizer aus andern Kantonen übertrafen denselben in den Jahren 1891, 1893, 1896, 1897, 1898 und 1900, die Ausländer Anno 1893, 1895, 1899 und 1900.

Age des détenus. — Alter der Sträflinge.

Nº 2.

Années Jahrgänge	De 15 à 20 ans Von 15 bis 20 Jahren		De 20 à 30 ans Von 20 bis 30 Jahren		De 30 à 40 ans Von 30 bis 40 Jahren		De 40 à 50 ans Von 40 bis 50 Jahren		De 50 à 60 ans Von 50 bis 60 Jahren		De 60 à 70 ans Von 60 bis 70 Jahren		De 70 à 80 ans Von 70 bis 80 Jahren		Total	
	M.	F.														
1891	4	1	18	6	22	4	27	2	19	—	6	—	3	—	99	13
1892	7	1	23	6	19	4	20	5	12	1	5	—	2	—	88	17
1893	6	7	34	14	24	8	21	5	16	1	4	—	1	—	106	35
1894	7	7	22	2	10	10	22	5	15	1	4	—	4	—	84	25
1895	5	4	25	5	18	10	20	6	11	1	2	—	—	—	81	26
1896	4	6	28	10	25	9	18	9	12	1	4	—	1	—	92	35
1897	9	3	27	7	18	4	27	8	14	1	4	1	1	—	100	24
1898	8	4	30	6	31	9	23	4	13	1	9	1	1	—	115	25
1899	7	1	34	10	28	4	28	4	15	—	9	3	—	—	121	22
1900	5	4	36	3	39	7	31	4	19	1	10	—	2	—	142	19
	62	38	277	69	234	69	237	52	146	8	57	5	15	—	1028	241

Le tableau n° 2 nous fait connaître que les détenus condamnés à la Maison de correction de 1891 à 1900 étaient âgés :

de 15 à 20 ans = 100, dont 62 hommes et 38 femmes,
 " 20 " 30 " = 346, " 277 " 69 "
 " 30 " 40 " = 303, " 234 " 69 "
 " 40 " 50 " = 289, " 237 " 52 "
 " 50 " 60 " = 154, " 146 " 8 "
 " 60 " 70 " = 63, " 57 " 5 "
 " 70 " 80 " = 15, " 15 " 0 femme

Comme on le voit, les plus gros chiffres de détention sont fournis par des détenus qui ont atteint la force de l'âge.

Nos observations, présentées au sujet de l'âge des détenus de la Maison de force, trouvent en partie leur application en ce qui concerne les détenus correctionnels. L'avenir nous prouvera que la création d'une colonie agricole, dans laquelle sont internées les personnes condamnées pour simples délits, changera d'une manière très sensible l'état du tableau ci-dessus, car les colons, qui se recrutent en majeure partie parmi les délinquants qui ont atteint la force de l'âge, après avoir subi un premier internement, se seront, espérons-le, amendés et de ce fait diminueront le chiffre des condamnations correctionnelles.

Il n'y a, d'autre part, rien d'étonnant si ce même tableau nous indique que la grande majorité des femmes condamnées correctionnellement se recrute dans celles

Auf Grund der Angaben vorstehender Tabelle verteilen sich die in den Jahren 1891 bis 1900 zur Unterbringung in der Korrektionsanstalt verurteilten Sträflinge hinsichtlich ihres Alters folgendermassen :

von 15—20 Jahren = 100, wovon 62 Männer, 38 Frauen
 " 20—30 " = 346, " 277 " 69 "
 " 30—40 " = 303, " 234 " 69 "
 " 40—50 " = 289, " 237 " 52 "
 " 50—60 " = 154, " 146 " 8 "
 " 60—70 " = 63, " 57 " 5 "
 " 70—80 " = 15, " 15 " 0 "

Wie ersichtlich, wird die grösste Frequenz durch Sträflinge in der Vollkraft des Lebens aufgewiesen.

Die bezüglich des Alters der Insassen des Zuchthauses gemachten Bemerkungen treffen teilweise auch für die Bevölkerung der Korrektionsanstalt zu. Die Erfahrung wird lehren, dass die Gründung einer landwirtschaftlichen Kolonie, in welcher Personen untergebracht werden, die sich geringere Vergehen zu schulden kommen liessen, die Zahlen obiger Tabelle ganz bedeutend abändern wird. Nach der Abbüßung der erstmaligen Strafe werden, wie wir hoffen, die Delinquenten, wovon die meisten sich im besten Mannesalter befinden, sich gebessert haben und so die Zahl der zuchtpolizeilichen Verurteilungen verminder.

Es ist keineswegs auffallend, wenn dieselbe Tabelle darlegt, dass die Grosszahl der korrektionell verurteilten Frauen aus der Klasse der 30- bis 40jährigen

Délits et causes des délits. — *Vergehen und Ursachen derselben.*

G.

Nature du délit <i>Natur des Vergehens</i>	Sexe des délinquants <i>Ge- schlecht der Sträf- linge</i>	Cause du délit <i>Ursache des Vergehens</i>	Durée des peines prononcées — <i>Dauer der Strafzeit</i>														
			De 1 à 6 mois <i>Von 1 bis 6 Monaten</i>		De 6 mois à 1 an <i>Von 6 Monaten bis 1 Jahr</i>		De 1 à 2 ans <i>Von 1 bis 2 Jahren</i>		De 2 à 3 ans <i>Von 2 bis 3 Jahren</i>		De 3 à 4 ans <i>Von 3 bis 4 Jahren</i>		De 4 à 5 ans <i>Von 4 bis 5 Jahren</i>				
			M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.			
Contre la propriété. <i>Gegen das Eigentum.</i>																	
Vol — <i>Diebstahl</i> . . .	7	1	Boisson, paresse, entraînement, vengeance — <i>Trunksucht, Trägheit, schlechtes Beispiel, Rache</i> . . .		1	—	—	—	2	1	2	—	—	1	—	1	—
Contre la foi publique. <i>Gegen öffentliche Treue und Glanben.</i>																	
Escroquerie — <i>Betrug</i> . .	1	—	Oisiveté — <i>Arbeitsscheu</i> .	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Contre l'ordre public. <i>Gegen die öffentliche Ordnung.</i>																	
Mendicité et vagabondage — <i>Bettel, Vagabundieren</i> .	3	1	Détresse, paresse — <i>Not, Trägheit</i>	3	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Contre la famille. <i>Gegen die Familie.</i>																	
Abandon — <i>Vernachlässigung</i>	2	—	Boisson — <i>Alkoholismus</i> .	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Contre la vie ou les personnes. <i>Gegen das Leben oder die Personen.</i>																	
Lésions ayant entraîné la mort — <i>Verletzungen mit tödlichem Ausgang</i> . .	1	—	Boisson — <i>Alkoholismus</i> .	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Voies de fait — <i>Thätlichkeit</i>	1	—	Boisson — <i>Alkoholismus</i> .	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Maltraitements et menaces — <i>Misshandlungen und Drohungen</i>	2	—	Boisson — <i>Alkoholismus</i> .	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Menaces — <i>Drohungen</i> . . .	1	—	Boisson — <i>Alkoholismus</i> .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Contre les mœurs. <i>Gegen die Sittlichkeit.</i>																	
Délits contre nature — <i>Un-naturelle Vergehen</i> . .	3	—	Passion — <i>Leidenschaftlichkeit</i>	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	2	—	—
Tentative de délit contre nature — <i>Versuch von un-natürlichen Vergehen</i> . .	2	—	Passion — <i>Leidenschaftlichkeit</i>	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Scandale public, séduction — <i>Oeffentliches Aergernis, Verführung</i>	1	3	Boisson, Passion — <i>Alkoholismus, Leidenschaftlichkeit</i>	—	—	—	—	1	3	—	—	—	—	—	—	—	—
Attentats à la pudeur — <i>Notzüchtigungsversuch</i> .	1	—	Passion et boisson — <i>Leidenschaft und Alkoholismus</i>	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—
Prostitution — <i>Prostitution</i>	—	9	Passion, misère et mauvaise compagnie — <i>Leidenschaft, Armut, schlechte Gesellschaften</i>	—	1	—	2	—	4	—	2	—	—	—	—	—	—
Adultère et abandon de famille — <i>Ehebruch und Familienvernachlässigung</i>	—	1	Passion — <i>Leidenschaft</i> .	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	25	15		10	1	—	4	8	8	2	2	1	—	1	—	3	—

L'on nous permettra de traiter les résultats définitifs de ces deux tableaux conjointement avec ceux qui concernent la Colonie agricole.

Etat de santé des détenus à leur entrée. F.

	Hommes	Femmes
Constitution bonne	21	9
Constitution faible, phtisie, anémie	4	6
<i>Total</i>	25	15

Les délits commis par les 40 détenus qui se trouvaient à la Maison de correction au 31 décembre 1900 se répartissent comme suit:

8 contre la propriété (vol); ils ont pour cause la boisson, la paresse, l'entraînement et la vengeance;

1 contre la foi publique, escroquerie, due à l'oisiveté;

4 contre l'ordre public, vagabondage, mendicité; causes: détresse et paresse;

2 contre la famille, abandon, dus à la boisson;

5 contre la vie ou les personnes, dues également à la boisson;

20 contre les mœurs; qui ont pour cause première la passion, la boisson et les mauvaises compagnies.

Ici, comme pour les détenus du pénitencier de la maison de force, la boisson joue, dans la plupart des cas, le rôle principal. Nous nous permettons de renvoyer nos lecteurs à tout ce qui a été créé, préconisé, recommandé et écrit pour combattre cette malheureuse passion, attendu qu'il n'entre pas dans notre programme de traiter la question de l'alcoolisme, quoique ce soit bien l'alcoolisme qui contribue pour beaucoup à peupler les maisons pénitentiaires.

Prison centrale dite „des Augustins“.

Lorsque la peine de mort fut supprimée par la Constitution cantonale en 1848, il fut apporté des modifications à notre système pénitentiaire. La maison de force, qui existait déjà pour certains crimes, remplaça la peine capitale; un plus grand nombre de délits furent punis de la prison et il fut fait une distinction entre la prison préventive destinée aux accusés et aux prévenus avant la sentence, et la prison proprement dite, destinée aux coupables condamnés à subir la peine de l'emprisonnement, tandis que, d'un autre côté, le nombre des prisons de district diminua du fait

Es sei uns gestattet, die endgültigen Ergebnisse dieser beiden Tabellen gemeinsam mit denjenigen der Betrachtungen in betreff der landwirtschaftlichen Kolonie zu behandeln.

Gesundheitszustand der Sträflinge bei ihrem Eintritt. F.

	Männer	Frauen
Normale Konstitution . . .	21	9
Schwache Konstitution . . .	4	6
<i>Total</i>	25	15

Die Vergehen, die sich die am 31. Dezember 1900 in der Korrektionsanstalt befindlichen Insassen zu schulden kommen liessen, verteilen sich wie folgt:

gegen das Eigentum (Diebstahl) 8; Ursachen: Alkoholismus, Trägheit, schlechtes Beispiel und Rachsucht;

gegen öffentliche Treue und Glauben (Betrug) 1; Ursache: Arbeitsscheu;

gegen öffentliche Ordnung (Vagabundieren, Bettel) 4; Ursachen: Armut und Arbeitsscheu;

gegen die Familie (Vernachlässigung) 2; Ursache: Alkoholismus;

gegen das Leben oder die Personen 5; Ursache: ebenfalls Alkoholismus;

gegen die Sittlichkeit 20; Ursachen: in erster Linie die Leidenschaft, der Alkoholismus und die schlechten Gesellschaften.

Hierbei spielt, wie bei den Insassen des Zuchthauses, der Alkoholismus in den meisten Fällen die Hauptrolle. Es sei uns gestattet, die Aufmerksamkeit unserer Leser auf alles dasjenige zu lenken, was zur Bekämpfung dieser entsetzlichen Leidenschaft geschaffen, befürwortet, empfohlen und geschrieben worden ist, da es nicht unsere Aufgabe sein kann, an dieser Stelle die Frage des Alkoholismus zu behandeln, obwohl derselbe zur Bevölkerung der Strafanstalten bedeutend beiträgt.

Centralgefängnis der „Augustiner“.

Die Abschaffung der Todesstrafe durch die kantonale Verfassung des Jahres 1848 rief bedeutende Veränderungen in unserm Strafsystem. Das Zuchthaus, das bereits für gewisse Verbrechen vorgesehen war, trat an die Stelle der Todesstrafe. Eine grössere Zahl Verbrechen wurde mit Gefängnis bestraft. Es wurde ferner ein Unterschied geschaffen zwischen der für die Angeklagten und Eingezogenen vorgesehenen Untersuchungshaft vor dem Urteilsspruch und der eigentlichen für die zur Einssperrung Verurteilten bestimmten Gefängnisstrafe. Anderseits nahm die Zahl der Bezirksgefängnisse infolge

de la réduction des treize anciens districts à sept. Cette réduction eut pour conséquence la suppression des prisons de district de Dompierre, Surpierre, Corbières, Gruyère, Rue, Farvagny, pour ne laisser subsister que celles de Fribourg, Morat, Estavayer, Romont, Châtel-St-Denis et Bulle et établir la nouvelle prison de Tavel. Ces sept prisons de district furent destinées à la détention préventive pour les crimes et délits commis dans le territoire des districts respectifs et pour les délits commis dans le même territoire et comportant une peine d'emprisonnement dont la durée est inférieure à un mois. C'est ce qui nécessita l'établissement d'une prison centrale.

La tour de Jaquemart n'étant pas assez spacieuse pour avoir cette destination, le Grand Conseil, par son décret du 5 mars 1850, décida la transformation du couvent des Augustins supprimé par le décret des 30/31 mars 1848, en prison centrale pour les individus de tout le canton condamnés à un emprisonnement dépassant la durée d'un mois et en prison préventive pour les individus accusés d'un crime ou d'un délit commis dans le district de la Sarine.

Cette maison religieuse a été fondée vers 1274 par les chevaliers Pierre de Mettlen, Conrad de Bürgistein, Nicolas et Jean de Seftingen, et enrichie par les donations des familles Velga, de Duens, d'Englisberg, de Techtermann, de Reyff.

Verminderung der dreizehn alten Oberamteien auf sieben ab. Diese Verminderung hatte die Aufhebung der Bezirksgefängnisse von Dompierre, Überstein, Korbers, Greizer, Rüw und Favernach im Gefolge. Es verblieben also noch diejenigen von Freiburg, Murten, Stäfis, Remund, Kastels-St. Dyonis und Boll, wozu sich noch ein neues, dasjenige von Tafers gesellte. Diese sieben Bezirksgefängnisse waren bestimmt zur Unterbringung in Untersuchungshaft für die Urheber der auf dem Gebiete der betreffenden Bezirke begangenen Verbrechen und Vergehen und als Gefängnis für die auf demselben Gebiete erfolgten Vergehen, die eine Gefängnisstrafe von weniger als einem Monat nach sich zogen. Dies veranlasste die Errichtung eines Centralgefängnisses.

Da die Räumlichkeiten des Jaquemartturmes für diesen Zweck nicht ausreichten, beschloss der Grossen Rat durch Dekret vom 5. März 1850 den Umbau des durch Dekret vom 30./31. März 1848 aufgehobenen Augustinerklosters in ein Centralgefängnis für diejenigen Individuen des ganzen Kantons, die zu einer Haft von mehr als einem Monat verurteilt wurden. Außerdem diente es als Untersuchungsgefängnis für die eines Verbrechens oder Vergehens angeklagten Angehörigen des Saanebezirktes.

Dieses Kloster war gegen 1274 von den Rittern Peter von Mettlen, Konrad von Bürgistein, Nikolaus und Johann von Seftingen gegründet und durch Schenkungen von Seiten der Familien Velga, von Duens, von Englisberg, von Techtermann und von Reyff bereichert worden.

Etat de situation de 1891 à 1900. — Zahl der Insassen von 1891 bis 1900.

Années Jahr- gänge	Nationalités — Nationalitäten												Total géne- ral Ge- samt- zahl	Fribourgeois Freiburger	Suisse Schweizer	Français Fran- zosen	Italiens Italiener	Allemands Deutsche	Divers Verschie- dene	Total	% des détenus % der Sträflinge				% de la population du canton % der Bevöl- kerung des Kan- tons
	Fribourgeois Freiburger		Suisse Schweizer		Français Fran- zosen		Italiens Italiener		Allemands Deutsche		Divers Verschie- dene			Fribourgeois Freiburger	Suisse Schweizer	étrangers Ausländer	Fribourgeois Freiburger	Suisse Schweizer	étrangers Ausländer						
	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.					
1891	133	32	17	3	3	—	—	—	—	—	1	—	154	35	189	16.5	20	4	87.3	10.6	2.1	1.56			
1892	113	22	25	7	3	1	2	—	—	—	—	—	143	30	173	135	32	6	78	18.5	3.5	1.43			
1893	65	6	10	3	3	—	1	—	1	1	1	—	81	10	91	71	13	7	78	14.3	7.7	0.75			
1894	87	7	15	2	1	—	1	—	4	1	1	—	109	10	119	94	17	8	79	14.3	6.7	0.97			
1895	90	13	14	4	2	—	—	—	2	1	—	—	108	18	126	103	18	5	81.7	14.3	4	1.02			
1896	81	12	21	3	1	—	2	—	2	—	—	—	107	15	122	93	24	5	76.2	20	3.8	0.99			
1897	93	11	14	—	3	—	7	—	3	—	—	—	120	11	131	104	14	13	80	10.7	9.3	1.04			
1898	82	11	13	1	2	—	5	—	—	—	—	—	102	12	114	93	14	7	81.5	12.3	6.2	0.92			
1899	80	12	15	2	2	—	10	—	2	—	—	—	109	14	123	92	17	14	74.8	13.8	11.4	0.97			
1900	65	19	18	5	1	1	7	—	1	—	—	—	92	25	117	84	23	10	72	19.5	8.5	0.91			
	889	145	162	30	21	2	35	—	15	3	3	—	1125	180	1305	1034	192	79	79.2	14.7	6.1	1.056			

L'état de situation de la prison centrale établi de 1891 à 1900 nous fait connaître que le total général des détenus qui ont passé dans cet établissement pendant ces 10 années s'est élevé à 1305, dont 1125 hommes et 180 femmes. Sur ce nombre 1034, soit le 79.2 % étaient Fribourgeois, 192, soit le 14.7 %, Suisses, et 79, soit le 6.1 %, étrangers.

Un fait remarquable que nous observons par les données statistiques de ce tableau, c'est celui de la forte diminution des détenus qui ont subi une détention dans cette prison en 1893, diminution si accentuée qu'elle nous porte d'une moyenne de 135 à 91. Nous n'avons pas oublié que le tableau correspondant à celui ci-dessus de la maison de correction nous signalait juste le contraire. Par ce fait, nous obtenons la preuve que la conclusion que nous avons avancée au sujet de la forte augmentation de détenus survenue en 1893 dans ce pénitencier est fondée, c'est-à-dire que c'est bien la gêne dans laquelle s'est trouvé l'élément campagnard pendant l'année de la sécheresse qui a été la cause de l'augmentation des détenus dans cette maison. Ce n'est point la geôle du district de la Sarine, dans laquelle passe en majorité l'élément citadin, qui a envoyé un grand nombre de détenus à la maison de correction pendant l'année 1893, mais bien les six autres geôles de district, lesquelles renferment en général une majorité de prisonniers de l'élément campagnard.

Aus dem für die Jahre 1891 bis 1900 zusammengestellten Bestand an Insassen erhellte, dass die Gesamtzahl der Sträflinge, die im Laufe dieser 10 Jahre in diesem Gefängnis verweilten, sich auf 1305 beläuft; hiervon sind 1125 Männer und 180 Frauen. Von dieser Zahl waren 1034 Freiburger, also 79.2 %, 192 Schweizer anderer Kantone (14.7 %) und 79 Ausländer (6.1 %).

Eine merkwürdige Thatsache, die uns bei der Durchsicht der statistischen Angaben dieser Tabelle auffällt, ist die starke Abnahme an Sträflingen, die im Jahre 1893 in diesem Gefängnis eine Haft absassen. Diese Abnahme ist eine so starke, dass der Durchschnitt von 135 auf 91 fällt. Wir erinnern uns hierbei, dass die der obigen entsprechende Tabelle der Korrektionsanstalt gerade die gegenteilige Thatsache aufwies. Dieser Umstand liefert den Beweis, dass die Schlussfolgerung, die wir bezüglich der im Jahre 1893 eingetretenen starken Zunahme der Insassen in dieser Anstalt zogen, begründet war. In der Armut, in welcher sich die Landbevölkerung während dieses Jahres der Dürre befand, lag also die Ursache der Zunahme der Sträflinge in dieser Anstalt. Nicht das Gefängnis des Saanebezirkes, in welchem mehrheitlich das städtische Element untergebracht wird, hat im Laufe des Jahres 1893 die meisten Sträflinge in das Zuchthaus und die Korrektionsanstalt abgegeben, sondern die 6 übrigen Bezirksgefängnisse, die im allgemeinen mehrheitlich aus der Landbevölkerung hervorgehende Insassen beherbergen.

Age des détenus. — Alter der Sträflinge.

Sur les 1305 individus qui ont été en exécution de peine à la prison centrale du 1^{er} janvier 1891 au 31 décembre 1900,

12 hommes et 8 femmes étaient âgés de 12 à 15 ans
141 " 28 " " 15 " 20 "
488 " 42 " " 20 " 30 "
211 " 35 " " 30 " 40 "
148 " 133 " " 40 " 50 "
81 " 26 " " 50 " 60 "
39 " 8 " " 60 " 70 "
5 " 0 femme " " 70 " 80 "

Il résulte du tableau ci-dessus que nous pourrions accompagner les résultats obtenus par cet exposé des mêmes observations que celles que nous avons énoncées sous cette même rubrique et celles du tableau n° 2 en ce qui concerne les détenus de la Maison de force.

Von den 1305 Individuen, welche vom 1. Januar 1891 bis 31. Dezember 1900 im Centralgefängnis ihre Strafe absessen, befanden sich:

12 Männer und 8 Frauen im Alter von 12—15 Jahren
141 " 28 " " 15—20 "
488 " 42 " " 20—30 "
211 " 35 " " 30—40 "
148 " 133 " " 40—50 "
81 " 26 " " 50—60 "
39 " 8 " " 60—70 "
5 " 0 Frau " " 70—80 "

Hieraus ergibt sich, dass wir obigem Ergebnis die gleichen Bemerkungen beifügen könnten, die wir unter derselben Rubrik und im Anschluss an die Tabelle Nr. 2 bezüglich der Sträflinge des Zuchthauses formuliert haben.

Tableau des condamnations de 1891 à 1900. — Verurteilungen von 1891 bis 1900.

Années Jahrgänge	Maison de force Zuchthaus						Maison de correction Korrektionsanstalt						Colonne agricole Landwirtschaftliche Kolonie					
	Fribour- geois <i>Freiburger</i>		Suisses <i>Schweizer</i>		Etrangers <i>Ausländer</i>		Fribour- geois <i>Freiburger</i>		Suisses <i>Schweizer</i>		Etrangers <i>Ausländer</i>		Fribour- geois <i>Freiburger</i>		Suisses <i>Schweizer</i>		Etrangers <i>Ausländer</i>	
	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.
1891 . . .	9	—	1	1	1	—	35	7	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
1892 . . .	4	4	3	1	1	—	31	6	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1893 . . .	6	—	3	—	—	—	33	14	5	1	2	—	—	—	—	—	—	—
1894 . . .	5	—	—	—	3	—	21	9	2	1	1	—	—	—	—	—	—	—
1895 . . .	11	—	1	—	—	—	24	15	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—
1896 . . .	6	—	2	—	—	—	32	16	6	—	1	—	—	—	—	—	—	—
1897 . . .	6	—	4	—	3	—	38	7	3	1	7	1	—	—	—	—	—	—
1898 . . .	4	2	1	—	1	—	51	13	8	—	1	—	—	—	—	—	—	—
1899 . . .	4	1	1	—	5	1	25	11	4	—	6	3	22	—	2	—	—	—
1900 . . .	6	1	4	—	2	—	7	4	4	1	—	—	30	—	7	—	2	—
Total	61	8	20	2	16	1	297	102	35	4	21	4	52	—	9	—	2	—

Sur les 1305 prisonniers en détention pendant cette période décennale à la Prison centrale, 638 ont été transférés après jugement dans les différents pénitenciers, soit :

97 hommes et 11 femmes à la Maison de force,
353 " 110 " " Maison de correction,
67 " 0 femme " Colonie agricole.

Nous remarquons d'après ce même tableau que, depuis l'ouverture de notre colonie, qui eut lieu en 1899, une évolution sensible s'est produite pour les condamnations correctionnelles. Par exemple, l'année 1898 a donné 60 détenus hommes à la Maison de

Von den 1365 Gefangenen, die im Laufe dieser zehnjährigen Periode im Centralgefängnis in Haft sassen, sind 638 nach erfolgtem Urteilsspruch in die verschiedenen Strafanstalten versetzt worden, nämlich :

97 Männer und 11 Frauen ins Zuchthaus,
353 " 110 " in die Korrektionsanstalt,
67 " 0 Frau in die landwirtschaftliche Kolonie.

Wir machen bei der Prüfung derselben Tabelle die Beobachtung, dass seit der im Jahre 1899 erfolgten Eröffnung unserer Kolonie für die zuchtpolizeigerichtlichen Verurteilungen eine bedeutende Veränderung eingetreten ist. Das Jahr 1898 ergab beispielsweise für

correction; la création de la Colonie a fait tomber ce chiffre en 1900 à 11, soit une réduction de 81.7 %, ce qui nous prouve qu'un grand nombre des peines prononcées correctionnellement avant l'organisation de la Colonie n'avaient pas un caractère infâmant. Nous pouvons en conclure que sur les 353 hommes qui ont été internés pendant cette période à la Maison de Correction, un certain nombre n'avaient commis que de simples délits.

Délits et durée de la peine.

N'ayant pu obtenir des renseignements complets sur la cause des délits concernant les prisonniers qui ont été écrasés à la Prison centrale pendant l'année 1900, nous nous bornerons à placer sous les yeux du lecteur le tableau ci-après relatif aux délits et à la durée de la peine que ceux-ci ont entraînée.

Nature des délits	Durée de la peine					
	De 1 jour à 6 mois		De 6 mois à 1 an		Total	
	M.	F.	M.	F.	M.	F.
Contre la propriété.						
Vol, recel, fravail, dommage à la propriété	34	8	2	1	36	9
Contre la foi publique.						
Faux et abus de blanc-seing, abus de confiance et escroquerie	16	2	1	—	17	2
Contre l'ordre public.						
Résistance aux agents de la force publique, ivresse publique et scandale, tapage nocturne	24	9	—	—	24	9
Contre la famille.						
Abandon de famille	2	—	—	—	2	—
Contre les personnes.						
Lésions corporelles, menaces, voies de fait, tentative d'empoisonnement	11	3	1	—	12	3
Contre les mœurs.						
Adulterie, Cèlement de couches et de cadavre	1	2	—	—	1	2
	88	24	4	1	92	25

Sur les 117 prisonniers qui figurent sur le registre d'écrou de la Prison centrale et qui y sont restés en détention dans le courant de l'année 1900, tous sont sortis après avoir purgé leur peine, sauf 14 hommes et 4 femmes qui s'y trouvaient encore le 31

die Korrektionsanstalt 60 Insassen. Die Gründung der Kolonie setzte diese Zahl im Jahre 1900 auf 11 herab, also eine Verminderung um 81.7 %. Dies liefert uns den Beweis, dass viele der vor der Organisation der Kolonie erfolgten zuchtpolizeigerichtlichen Urteile des Charakters bleibender Schande entbehrten, und wir können den Schluss ziehen, dass von den 353 Männern, die während dieser Zeit in der Korrektionsanstalt untergebracht worden sind, eine Anzahl nur geringe Vergehen sich hatte zu schulden kommen lassen.

Vergehen und Dauer der Strafzeit.

Da wir betreffend die Arrestanten, die im Laufe des Jahres 1900 im Centralgefängnis eingebracht wurden, nur unvollständige Angaben erhalten konnten, beschränken wir uns in nachfolgendem darauf, dem Leser nachfolgende Tabelle betreff Vergehen und Dauer der Strafzeit, die sie im Gefolge hatten, vor Augen zu führen.

Natur des Vergehens	Dauer der Strafzeit					
	Von 1 Tag bis 6 Monaten		Von 6 Monaten bis 1 Jahr		Total	
	M.	F.	M.	F.	M.	F.
Gegen das Eigentum.						
Diebstahl, Hehlerei, Frevel, Beschädigung des Eigentums	34	8	2	1	36	9
Gegen den öffentlichen Glauben.						
Fälschung und Missbrauch von Unterschriften, Vertrauensmissbrauch, Betrug	16	2	1	—	17	2
Gegen die öffentliche Ordnung.						
Widersetzlichkeit gegenüber der öffentlichen Gewalt, öffentliche Trunkenheit, Ärgernis, Nachtlärm.	24	9	—	—	24	9
Gegen die Familie.						
Familienvernachlässigung.	2	—	—	—	2	—
Gegen die Personen.						
Körperverletzung, Drohungen, Thätslichkeiten und Vergiftungsversuch .	11	3	1	—	12	3
Gegen die Sittlichkeit.						
Ehebruch, Verheimlichung der Niederkunft und des Leichnams	1	2	—	—	1	2
	88	24	4	1	92	25

Von den 117 Gefangenen, die im Haftregister des Centralgefängnisses angeführt sind und im Laufe des Jahres 1900 hier in Haft verblieben, sind sämtliche nach Absitzung ihrer Strafzeit entlassen worden mit Ausnahme von 14 Männern und 4 Frauen, die sich

décembre de la même année. Sur ce nombre, étaient agés de :

18 à 20 ans	1 homme	et 0 femme
20 à 30 "	6 hommes	" 2 femmes
30 à 40 "	3 "	" 1 femme
40 à 50 "	3 "	" 1 "
50 à 60 "	0 homme	" 0 "
60 à 70 "	1 "	" 0 "
Total 14 hommes et 4 femmes		

L'on aura été surpris de la forte proportion des détenus condamnés à la Prison centrale de 1891 à 1900. Le tableau ci-après nous fera connaître qu'en réalité sur les 1305 détenus qui ont été écroués aux Augustins pendant cette période décennale, il y aurait lieu de défalquer 915 personnes qui ont subi dans la prison civile de district une peine de police variant de 1 jour à 1 mois. soit 780 hommes et 135 femmes.

am 31. Dezember desselben Jahres noch darin befanden. Davon hatten ein Alter von:

18 bis 20 Jahren	1 Mann	und 0 Frau
20 "	6 Männer	" 2 Frauen
30 "	3 "	" 1 Frau
40 "	3 "	" 1 "
50 "	0 Mann	" 0 "
60 "	1 "	" 0 "
Total 14 Männer und 4 Frauen		

Die starke Prozentzahl der in den Jahren 1891 bis 1900 zur Haft im Centralgefängnis verurteilten Sträflinge mag auffallen. Nachstehende Tabelle ergibt aber, dass in Wirklichkeit von den 1305 im Laufe der zehnjährigen Periode in den Augustinern untergebrachten Sträflingen 915 Personen, nämlich 780 Männer und 135 Frauen abzuziehen wären, die im Bezirksgefängnis eine Polizeistrafe von 1 Tag bis 1 Monat abzubüßen hatten.

En exécution de peine à la Prison civile du district. — Strafvollzug im Bezirksgefängnis.

Années Jahr- gänge	De 12 à 15 ans Von 12 bis 15 Jahren		De 15 à 20 ans Von 15 bis 20 Jahren		De 20 à 30 ans Von 20 bis 30 Jahren		De 30 à 40 ans Von 30 bis 40 Jahren		De 40 à 50 ans Von 40 bis 50 Jahren		De 50 à 60 ans Von 50 bis 60 Jahren		De 60 à 70 ans Von 60 bis 70 Jahren		De 70 à 80 ans Von 70 bis 80 Jahren		De 80 à 90 ans Von 80 bis 90 Jahren		Total	
	M.	F.																		
1891	3	2	12	6	40	8	26	2	24	4	7	2	8	1	1	—	—	—	121	25
1892	2	3	16	4	39	5	22	4	16	2	11	6	1	—	—	—	—	—	107	24
1893	—	—	6	4	21	—	8	2	9	1	4	—	—	—	—	—	—	—	48	7
1894	3	—	14	—	32	1	13	2	10	4	12	—	2	—	—	—	—	—	86	7
1895	1	—	11	6	31	1	11	2	5	1	1	4	1	—	—	—	—	—	61	14
1896	2	1	11	1	32	3	8	1	6	4	7	1	—	1	—	—	—	—	66	12
1897	—	—	9	—	30	2	14	2	8	2	7	1	10	1	—	—	—	—	78	8
1898	—	—	18	1	26	3	12	3	9	1	4	2	4	—	1	—	—	—	74	10
1899	—	—	9	4	44	3	15	1	12	1	7	2	—	—	—	—	—	—	87	11
1900	—	—	2	1	24	2	11	3	7	6	5	3	3	2	—	—	—	—	52	17
	11	6	108	27	319	28	140	22	106	26	65	21	29	5	2	—	—	—	780	135

Il reste donc à l'effectif de la prison centrale proprement dite 345 hommes et 45 femmes qui y ont été placés ensuite de jugement pendant ces 10 années.

Disons en terminant ce chapitre qu'à la Prison centrale se trouve en outre une section spéciale pour les militaires punis disciplinairement. Nous n'avons pas cru devoir faire entrer dans le corps de notre rapport ce qui a trait à cette section.

Es verbleiben somit dem eigentlichen Centralgefängnis 345 Männer und 45 Frauen, die infolge gerichtlicher Urteile während dieser 10 Jahre dorthin verbracht wurden.

Zum Abschluss dieses Kapitels sei beigefügt, dass im Centralgefängnis eine besondere Abteilung für disciplinarisch bestrafte Wehrpflichtige vorhanden ist. Wir hielten es nicht für angezeigt, diese Abteilung und was damit zusammenhängt in den Bereich unseres Berichtes zu ziehen.

Colonie agricole.

Depuis plusieurs années, le Conseil d'Etat du canton de Fribourg avait reconnu l'importance qu'il y avait de créer une Colonie agricole pour y interner les individus condamnés pour simples délits, tels que ivresse, vagabondage, mendicité, tapage nocturne, etc. Restait à trouver l'emplacement convenable pour la création de cette œuvre appelée à rendre à l'avenir d'éminents services non seulement à la société, mais encore aux familles et aux individus.

En 1897, une circonstance favorable se présenta et le 28 février 1898 l'Etat de Fribourg ensuite d'une décision du Grand Conseil du 28 novembre 1897, devint propriétaire d'une partie du Grand marais appartenant à M. A. de Boccard.

Les premières installations terminées, l'on put, le 1^{er} janvier 1899, y transférer les détenus désignés pour les travaux de la Colonie et ouvrir celle-ci à titre définitif.

Le Grand Conseil, sous date du 18 mai 1899, compléta notre code pénal ensuite de la création de cet établissement au Grand Marais. Il décida l'interne-ment dans cette colonie des individus qui se livraient à l'abus de la boisson, à l'inconduite, à l'oisiveté, pour une durée de 1 an au moins et de 5 ans au plus.

D'autre part, il décida la libération conditionnelle en faveur de celui qui aura donné des preuves d'amende-ment après la moitié de son internement, pour celui qui en était à sa première faute, et après les deux-tiers pour le récidiviste.

Landwirtschaftliche Kolonie.

Seit mehreren Jahren war der Staatsrat des Kantons Freiburg zur Erkenntnis gelangt, dass die Gründung einer landwirtschaftlichen Kolonie zur Unterbringung der wegen geringen Vergehen, wie Trunksucht, Vagabundieren, Bettel, Nachtlärm etc. verurteilten Individuen geboten sei. Es erübrigte, zur Schaffung dieses Werkes, das berufen war, künftig nicht nur dem Staat, sondern auch den Familien und Individuen wichtige Dienste zu leisten, einen geeigneten Platz ausfindig zu machen.

Im Jahre 1897 bot sich eine günstige Gelegenheit und am 28. Februar 1898 gelangte infolge eines Grossratsbeschlusses vom 28. November 1897 der Staat in den Besitz eines Teiles des Grossen Mooses, bisanhin dem Herrn A. v. Boccard gehörend.

Nach Vollendung der ersten Einrichtungen konnten am 1. Juni 1899 die für die Arbeiten der Kolonie bestimmten Sträflinge dahin versetzt und die Kolonie definitiv eröffnet werden.

Infolge Gründung der Anstalt im Grossen Moos ergänzte der Grosser Rat unter Datum des 18. Mai 1899 unser Strafgesetzbuch. Er beschloss die Unter-bringung in dieser Kolonie aller derjenigen Individuen, die sich dem Alkoholmissbrauch, der Unsittlichkeit, Trägheit ergeben, dies für die Dauer von mindestens 1 Jahr und höchstens 5 Jahren.

Anderseits verordnete er die bedingungsweise Frei-lassung zu gunsten derjenigen, die zum erstenmal verurteilt worden waren und nach Absitzung der Hälfte ihrer Strafe Zeichen der Besserung an den Tag legen. Für Vorbestrafte tritt diese Vergünstigung erst nach Absitzung von zwei Dritteln der Strafzeit ein.

Zahl der Kolonisten.

Im Jahre 1899 betrug die Zahl der Kolonisten 34, wovon 32 Freiburger und 2 andere Schweizer.

Im Jahre 1900 belief sich diese Zahl auf 125, wovon 111 Freiburger, 12 übrige Schweizer und 2 Ausländer.

Erste Verurteilung am 31. Dezember 1900.

De 15 à 20 ans	De 20 à 30 ans	De 30 à 40 ans	De 40 à 50 ans	De 50 à 60 ans	Total
22	40	17	10	8	97

Comme nous le remarquons par cet exposé, ce sont les jeunes gens qui peuplent en grande partie notre Colonie agricole par 64 % de l'effectif total des colons. Ce premier résultat nous prouve l'utilité incontestable de cet établissement appelé à amender le dé-

Von 15 bis 20 Jahren	Von 20 bis 30 Jahren	Von 30 bis 40 Jahren	Von 40 bis 50 Jahren	Von 50 bis 60 Jahren	Total
22	40	17	10	8	97

Wie aus obiger Tabelle ersichtlich, sind es grössten-teils junge Leute, die unsere landwirtschaftliche Kolonie bevölkern. Ihre Zahl macht 64 % der Gesamtzahl der Kolonisten aus. Dieses erste Resultat beweist zur Ge-nüge den unzweifelhaften Wert dieser Anstalt, die

linquant aux premiers pas qu'il fait dans la voie qui l'aurait infailliblement conduit plus tard dans l'un de nos pénitenciers.

Si, pour une certaine catégorie de correctionnels et de criminels, l'on s'efforce d'agrandir les ateliers de nos maisons de correction et de réclusion, pour faire apprendre au jeune détenu un métier qui lui permette en sortant du pénitencier de gagner honorablement sa vie et aux professionistes de conserver les connaissances et la pratique de leur métier, il est évident que la Colonie agricole doit avoir un but similaire, et, en fait, elle a été créée pour faire renaître dans une partie des colons qui y seront internés, le goût du travail, l'horreur de l'oisiveté, comme aussi pour rendre de la sorte à l'agriculture des bras dont elle pourra tirer bon parti plus tard.

Si nos prévisions se réalisent, nous verrons non seulement une forte diminution du nombre des condamnations correctionnelles, mais aussi une diminution proportionnelle des criminels.

Nous comprenons que, au début, la création d'une institution touchant de si près à différentes questions sociales présente certaines difficultés, que les dépenses prévues par l'administration cantonale aient été sensiblement dépassées, mais les résultats que l'on obtiendra dans quelques années par la diminution des délits et des crimes compensera en grande partie les sacrifices qui sont faits actuellement.

Orphelins.

A la naissance		De 0 à 5 ans		De 5 à 10 ans		De 10 à 15 ans		Total	
M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.
5	—	9	—	3	—	9	—	26	—

Enfants abandonnés.

Par le père				Total	Par la mère				Total
De 0 à 5 ans	De 5 à 10 ans	De 10 à 20 ans	Total		À la naissance	De 0 à 5 ans	De 5 à 10 ans	De 10 à 20 ans	
M. 8	F. —	M. 2	F. —	M. 1	F. —	M. 11	F. 1	M. 6	F. —
M. 1	F. —	M. 1	F. —	M. 1	F. —	M. 2	F. 2	M. 1	F. —
M. 10	F. —	M. 1	F. —	M. 10	F. —	M. 1	F. —	M. 1	F. —

Sur les 102 colons qui peuplaient l'établissement du Grand Marais au 31 décembre 1900, nous trouvons, d'après les données des tableaux ci-dessus que le 26.8 % était orphelins et le 21.7 % des enfants aban-

berufen ist, die Delinquenten bei den ersten Schritten, die sie unfehlbar in eine unserer Strafanstalten geführt hätten, auf den Weg der Besserung zu lenken.

Für eine gewisse Kategorie Sträflinge und Verbrecher bestrebt man sich, die Werkstätten unserer Zucht- und Strafanstalten zu vergrössern, um den jungen Insassen die Erlernung eines Handwerkes zu ermöglichen, damit sie beim Verlassen der Strafanstalt im stande seien, ihren Lebensunterhalt ehrlich zu verdienen. Anderseits bezwecken diese Werkstätten für die Handwerker die Bewahrung ihrer Kenntnisse und die Ausübung ihres Berufes. Die landwirtschaftliche Kolonie muss unbestreitbar dem Utilitätsprinzip huldigen. Thatsächlich ist sie geschaffen worden, um in den dort untergebrachten Kolonisten die Arbeitslust und den Abscheu vor der Tagedieberei zu wecken, wie auch der Landwirtschaft Hülfskräfte zurückzugeben, die ihr später zu gut kommen werden.

Wenn unsere Erwartungen sich erfüllen, wird nicht nur eine starke Verminderung der zuchtpolizeigerichtlichen Verurteilungen, sondern auch eine entsprechende Abnahme der Verbrechen eintreten.

Begreiflicherweise bieten die Anfänge einer mit so vielen sozialen Fragen in naher Berührung stehenden Anstalt gewisse Schwierigkeiten. Wir erklären uns auch, dass die von der kantonalen Verwaltung vorgesehenen Ausgaben bedeutend überschritten wurden. Aber die nach Verfluss einiger Jahre erzielten Resultate, bestehend in der Abnahme der Vergehen und Verbrechen, werden für die nun gebrachten Opfer vollauf entschädigen.

Waisen.

Bei der Geburt		Von 0 bis 5 Jahren		Von 5 bis 10 Jahren		Von 10 bis 15 Jahren		Total	
M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.
5	—	9	—	3	—	9	—	26	—

Verwahrlöste Kinder.

Von Seiten des Vaters			Total	Von Seiten der Mutter			Total
Von 0-5 Jahren	Von 5-10 Jahren	Von 10-20 Jahren		Bei der Geburt	Von 0-5 Jahren	Von 5-10 Jahren	
M. 8	F. —	M. 2	M. 11	F. 1	M. 6	F. —	M. 10
M. 1	F. —	M. 1	M. 1	F. —	M. 2	F. 2	M. 1
M. 10	F. —	M. 1	M. 10	F. —	M. 1	F. —	M. 10

Von den 102 Kolonisten, die am 31. Dezember 1900 die Anstalt im Grossen Moos bevölkerten, waren, wie sich aus den Angaben obiger Tabellen ergiebt, 26.8 % Waisen und 21.7 % von Seiten des Vaters oder der

donnés par le père ou la mère. Si nous ajoutons à ce chiffre le 48 % d'orphelins et d'enfants abandonnés qui se trouve à la maison de force et le 7.7 % d'orphelins, plus le 27.5 % des enfants abandonnés qui peuplaient la maison de correction, nous constatons que la cause première qui maintient le nombre des détenus au chiffre indiqué est due à l'enfance abandonnée et aux orphelins.

Cette forte proportion des enfants en partie délaissés nous ramène aux observations que nous avons présentées sous cette même rubrique concernant les détenus de la maison de force. Nous ne pouvons donc assez le répéter : Si l'on veut obtenir dans notre pays un effet direct pour arrêter la criminalité, il faut que l'on protège l'enfant malheureux, et cela dès son bas âge. Créer des institutions d'orphelins, venir à leur aide par des subsides élevés provenant des administrations cantonales et communales, recommander de plus en plus aux âmes charitables ces louables institutions seront autant de moyens à employer pour inculquer au jeune enfant la notion du bien et le préserver du vice et de toutes ses suites.

Un ancien détenu, abandonné depuis son enfance, disait, en parlant des pénitenciers :

„Ils m'ont eu jeune, ils m'auront vieux.“

Ces quelques mots confirment tout ce que nous avons, jusqu'à ce jour, dit et écrit en faveur de l'orphelin et de l'enfant abandonné.

Sachons reconnaître tout ce qui a été créé et fait jusqu'ici dans ce domaine : l'établissement de plusieurs orphelinats, les magnifiques dotations faites en faveur de la jeunesse et provenant de personnes charitables, les sacrifices des autorités accordant à ces œuvres de généreuses subventions. Toutes ces dotations et ces dépenses ont arrêté sur la pente du vice tant et tant de personnes qui y allaient infailliblement !

L'exposé de notre rapport nous prouve qu'il faut, dans ce domaine toujours aller de l'avant.

Des 102 détenus qui se trouvaient à la Colonie agricole au 31 décembre 1900,

26 ont été condamnés pour délit contre la propriété,

soit : 6 à 1 an
 1 à 1½ an
 11 à 2 ans
 4 à 3 „
 4 à 4 „

5 pour délit contre la foi publique, dont :

4 à 2 ans
1 à 3 „

Mutter verwahrloste Kinder. Addieren wir zu dieser Zahl die 48 % Waisen und verwahrloste Kinder, die sich im Zuchthaus befinden, sowie die 7.7 % Waisen und die 27.5 % verwahrloste Kinder, die zur gleichen Zeit die Korrektionsanstalt bevölkerten, so machen wir die Beobachtung, dass die erste Ursache, welche die Zahl der Sträflinge auf der benannten Höhe hält, der verwahrlosten Jugend und den Waisen zuzuschreiben ist.

Diese hohe Zahl teilweise verlassener Kinder führt uns auf die Bemerkung zurück, die wir unter derselben Rubrik hinsichtlich der Insassen des Zuchthauses machten. Wenn in unserm Kanton ein direkter Erfolg in der Bekämpfung des Verbrechertums erzielt werden soll, muss Fürsorge getroffen werden für die unglückliche Kindheit, und dies von der ersten Jugend an. Die Gründung von Waisenanstalten, die Unterstützung der Waisen durch hohe Beiträge von seiten des Kantons und der Gemeinden, die vermehrte Fürsorge edler Personen um diese ländlichen Einrichtungen, alles dies sind Mittel, um dem Kinde den Begriff des Sittlich-Guten einzuflössen und es vor dem Laster und seinen Folgen zu bewahren.

Ein seit seiner Kindheit verwahrloster ehemaliger Sträfling drückte sich im Gespräch über die Strafanstalten in folgenden Worten aus :

„Sie hatten mich jung, sie werden mich auch alt wieder haben.“

Diese wenigen Worte bestätigen alles, was wir bis heute in betreff der Waisen gesagt und geschrieben haben.

Anerkennen wir, was bisanhin auf diesem Gebiete geschaffen und gethan worden ist : Die Gründung mehrerer Waisenanstalten, die bedeutenden Stiftungen von seiten freigebiger Personen zu gunsten der Jugend, die von den Behörden diesen wohltätigen Anstalten bewilligten bedeutenden Beiträge. Diese Werke haben schon zahlreiche Personen, die auf der Bahn des Lasters unfehlbar ihrem Verderben entgegengingen, auf bessere Wege gelenkt.

Obige Erörterungen beweisen aber zur Genüge, dass in dieser Hinsicht noch mehr geschehen muss.

Von 102 Sträflingen, die sich am 31. Dezember 1900 in der landwirtschaftlichen Kolonie befanden, waren

26 wegen Vergehen gegen das Eigentum verurteilt,
nämlich 6 zu 1 Jahr

1 „ 1½ Jahren
11 „ 2 „
4 „ 3 „
4 „ 4 „

5 wegen Vergehen gegen den öffentlichen Glauben,
nämlich 4 zu 2 Jahren

1 „ 3 „

47 pour délit contre l'ordre public, dont:

13 à 1 an
2 à 1½ an
24 à 2 ans
7 à 3 „
1 à 4 „

7 pour délit contre la famille, dont:

2 à 1 an
3 à 2 ans
2 à 4 „

10 pour délit contre les personnes, dont:

2 à 1 an
6 à 2 ans
2 à 3 „

6 pour délit contre les mœurs, dont:

3 à 1 an
2 à 2 ans
1 à 3 „

1 pour délit contre la sûreté, soit:

1 à 3 ans

102

Comme causes des délits commis par les colons, nous rencontrons, sous chacune des rubriques, en premier rang la boisson, puis la paresse, l'oisiveté, le délaissement, la misère, les mauvaises compagnies et la passion.

Nos observations présentées au sujet des causes du délit pour les détenus des autres pénitenciers s'appliquent également aux individus internés à la Colonie agricole. L'on voudra bien nous dispenser d'y revenir.

Comme conclusions du présent rapport, nous nous permettons :

1º de recommander toutes les œuvres et les institutions établies pour venir en aide à la jeunesse et spécialement celles destinées à recueillir l'enfant délaissé, d'en créer de nouvelles là où il y a possibilité de le faire;

2º d'encourager les autorités dans les mesures qu'elles prennent pour combattre l'alcoolisme ; de recommander dans la famille la sobriété et d'inculquer aux jeunes gens l'horreur des excès alcooliques.

Les deux moyens que nous proposons amèneront évidemment un bien-être pour la société, une diminution de dépenses pour la famille et, par la diminution de la criminalité, une large satisfaction pour le pays tout entier.

47 wegen Vergehen gegen die öffentliche Ordnung,

nämlich 13 zu 1 Jahr
2 „ 1½ Jahren
24 „ 2 „
7 „ 3 „
1 „ 4 „

7 wegen Vergehen gegen die Familie,

nämlich 2 zu 1 Jahr
3 „ 2 Jahren
2 „ 4 „

10 wegen Vergehen gegen die Personen,

nämlich 2 zu 1 Jahr
6 „ 2 Jahren
2 „ 3 „

6 wegen Vergehen gegen die Sittlichkeit,

nämlich 3 zu 1 Jahr
2 „ 2 Jahren
1 „ 3 „

1 wegen Vergehen gegen die Sicherheit,
nämlich 1 zu 3 Jahren.

102 Kolonisten.

Als Ursachen dieser von den Kolonisten begangenen Vergehen begegnen wir unter allen Rubriken in erster Linie dem Alkoholismus, sodann der Arbeitsscheu, Trägheit, Verwahrlosung, Armut, den schlechten Gesellschaften und der Leidenschaft.

Die Bemerkungen, die wir bezüglich der Ursachen der Vergehen der Insassen der andern Strafanstalten machten, treffen auch für die in der landwirtschaftlichen Kolonie internierten Individuen zu. Es sei uns deshalb erlassen, darauf zurückzukommen.

Als Schlussfolgerungen dieses Berichtes sei uns gestattet :

1. Alle zur Fürsorge für die Jugend bestimmten Werke und Anstalten, namentlich diejenigen, welche die Aufnahme verwahrloster Kinder bezeichnen, zur Unterstützung, und da, wo die Möglichkeit vorhanden, die Gründung neuer zu empfehlen ;

2. die Behörden aufzumuntern, in der Bekämpfung des Alkoholismus fortzufahren, den Familien die Mäßigkeit ans Herz zu legen und der Jugend den Abscheu vor dem übermässigen Alkoholgenuss einzuflößen.

Die beiden in Vorschlag gebrachten Mittel werden ohne Zweifel zum Wohl der menschlichen Gesellschaft beitragen, für die Verwaltungsbehörden eine Verminderung der Ausgaben im Gefolge haben, den Familien Erleichterung gewähren und durch die Abnahme des Verbrechertums dem ganzen Lande zu grosser Genugthuung gereichen.

Annexe n° 5.

Statistique

sur les

**Inoculations préventives du charbon symptomatique
dans le canton de Fribourg.**

Communication présentée par M. B. Collaud, secrétaire
de la Direction de Police, à Fribourg.

Le charbon symptomatique (Quartier).¹

Le charbon symptomatique, aussi appelé charbon emphysémateux, quartier, attaque, avant-cœur, etc., est une maladie infectieuse produite par un organisme (bacille) infiniment petit. Le charbon (sang de rate) et le charbon symptomatique sont des maladies tout à fait différentes quant à leur nature et à leurs causes. Le charbon symptomatique est caractérisé par l'apparition subite de tumeurs crétinantes sur diverses parties du corps. Il se déclare principalement en été et en automne, et surtout chez le bétail séjournant au pâturage, et, sauf de rares exceptions, ne s'attaque qu'aux jeunes sujets de l'âge de six mois à trois ans. Il s'attaque de préférence aux animaux qui, maigres auparavant, ont, grâce au pâturage, acquis rapidement de l'embonpoint.

Le charbon symptomatique n'est pas une maladie contagieuse proprement dite, mais il est transmissible par l'inoculation. Il peut être transmis artificiellement au bœuf, au cheval, au mouton, à la chèvre et au cobaye. C'est une maladie particulière à certaines contrées.

Le charbon symptomatique, cette maladie si meurrière, cause chaque année de grandes pertes aux éleveurs de certaines contrées, ce qui surtout eut lieu avant l'introduction de l'inoculation préventive. La maladie est causée, comme il vient d'être dit, par un champignon infiniment petit et ses spores qui pénètrent dans l'organisme animal par les voies (vulnérées) de la respiration et de la digestion, mais surtout par des blessures pénétrantes du derme. Ces champignons se trouvent constamment dans les tumeurs du charbon symptomatique. D'après les recherches de Feser, ils se trouvent aussi dans le sol des étables, où ils sont arrivés par les excréptions des animaux

¹ Instructions concernant les maladies contagieuses élaborées pour les inspecteurs du bétail par M. Strébel, M. vétérinaire de cantonnement, à Fribourg.

Statistik

über die

**Schutzimpfungen gegen den Rauschbrand
im Kanton Freiburg.**

Mitteilung von B. Collaud,
Sekretär der Polizeidirektion, Freiburg.

Der Rauschbrand (Viertel).¹

Der Rauschbrand, auch Milzbrandemphysem, Viertel, Angriff, Milzbrandkarbunkel u. s. w. geheissen, ist eine durch ein höchst winziges Lebewesen (Bazille) erzeugte infektiöse Krankheit. Der Milzbrand und der Rauschbrand sind sowohl bezüglich ihrer Natur als ihrer Ursachen gänzlich voneinander verschiedene Krankheiten. Der Rauschbrand kennzeichnet sich durch das jähre Auftreten von knisternden Geschwülsten an verschiedenen Körperstellen. Er tritt besonders im Sommer und Herbst, und zwar vorzüglich beim auf den Alpen weidenden Vieh auf und befällt mit seltenen Ausnahmen nur junges Rindvieh im Alter von 6 Monaten bis 3 Jahren. Er ergreift mit Vorliebe die besser geführten Tiere, besonders solche, die auf der Alpweide rasch an Beleibtheit zugenommen haben.

Der Rauschbrand ist keine eigentlich ansteckende, wohl aber eine durch Impfung übertragbare Krankheit. Künstlich lässt sich derselbe auf das Pferd, das Schaf, die Ziege und das Meerschweinchen übertragen. Er ist eine bestimmten Gegenden eigentümliche Krankheit.

Die so mörderische Rauschbrandkrankheit, die den Viehzüchtern gewisser Gegenden alljährlich einen beträchtlichen Schaden zufügt, besonders vor der Einführung der Schutzimpfung zufügte, verdankt, wie bereits bemerkt, ihre Entstehung einem ungemein winzigen, stäbchenförmigen Pilze und dessen Sporen (Keime), die durch die (verletzten) Atmungs- und Verdauungswege, namentlich aber durch durchdringende Hautverletzungen in den Tierkörper eindringen. Diese Pilze finden sich beständig in den Rauschbrandgeschwülsten; sie finden sich nach den Untersuchungen von Feser auch im Boden der Ställe, wohin sie durch die Ausleerungen der rauschbrandkranken Tiere, sowie

¹ Belehrung betreffend die ansteckenden Krankheiten, für die Viehinspektoren abgefasst von M. Strebel, Bezirkstierarzt in Freiburg.

atteints de charbon symptomatique, ainsi que par les débris des cadavres; ils se trouvent encore dans le sol des pâtures dangereux pour cette maladie. On a pu provoquer la maladie par l'introduction de ces champignons dans le tissu conjonctif sous-cutané des animaux.

Les contrées (pâtures) où règne le charbon symptomatique, qu'elles soient dans la plaine ou dans les régions alpestres, se distinguent en général par une constitution identique du sol, c'est-à-dire par un sol argileux, peu perméable, humide, plus ou moins marécageux, ou par un sol où le niveau des eaux souterraines est élevé, comme c'est le cas dans les régions arrosées par certains fleuves. De ces circonstances, on peut inférer que l'agent (champignon) occasionnant le charbon symptomatique trouve dans de tels sols les conditions favorables à son existence et à son développement. Par l'éloignement des conditions favorables à l'existence de l'agent morbifique, la maladie deviendra plus rare ou disparaîtra complètement.

La *résistance* de l'agent du charbon symptomatique est très grande; il supporte de hautes températures, résiste aux plus grands froids de l'hiver et à la putréfaction. Les spores de ces champignons (bacilles) surtout, peuvent conserver bien des années la propriété de se développer et d'infecter les animaux. Les substances qui anéantissent le plus facilement le virus du charbon symptomatique sont le sublimé corrosif et l'acide salicylique.

La période d'*incubation* paraît, en général, être courte. Si l'inoculation est due à des matières du charbon symptomatique fraîches et non atténées, elle est de 1 à 2 jours; dans les cas d'infection naturelle, elle peut durer jusqu'à 5 jours et même jusqu'à 6 jours.

La maladie débute toujours rapidement, mais sous deux formes différentes: tantôt son existence se révèle brusquement par l'apparition d'une tumeur, tantôt elle est précédée de symptômes généraux plus ou moins graves, fièvre, manque d'appétit, arrêt de la rumination, grande tristesse, tremblements partiels aux épaules et aux fesses, frissons, sécheresse du museau et refroidissement des extrémités, accompagnés d'une boiterie d'intensité variable dont la cause échappe tout d'abord, mais que l'on ne tarde pas à attribuer au développement d'une tumeur irrégulière, mal délimitée, qui se trouve sur la hanche, la cuisse, l'avant-bras et l'épaule, d'autres fois à la région lombaire, sur la croupe, sur les côtés de la poitrine, au poitrail, au cou, et même, quoique très rarement, à la tête, à un jarret ou à un genou. Cette tumeur qui, au commencement, est chaude et douloureuse, devient peu à peu froide et

durch die Kadaverabfälle gelangt sind. Sie finden sich desgleichen im Boden der Rauschbrandweiden. Durch die Einbringung dieser eigenartigen Pilze in das Unterhautzellgewebe hat man den Rauschbrand künstlich erzeugen können. Die Rauschbrandgegenden (Weiden), die Niederungs- wie die Alpengebiete zeichnen sich im allgemeinen durch einen gemeinsamen Bodencharakter, nämlich durch einen lehmigen, wenig durchlässigen, feuchten, allgemein oder stellenweise sumpfigen Boden oder durch einen Boden mit hohem Grundwasserstand aus, wie letzteres in den Ufergebieten gewisser Flüsse der Fall ist. Aus diesem Umstände darf gefolgert werden, dass der Erreger des Rauschbrandes (der Rauschbrandpilz) seine Erhaltungs- und Entwicklungsbedingungen vornehmlich in einer derartigen Bodenbeschaffenheit findet. Mit der Beseitigung der dessen Existenz günstigen Bedingungen wird die Krankheit seltener werden oder selbst ganz verschwinden.

Die *Lebensfähigkeit* des Rauschbrandpilzes ist eine sehr grosse; er verträgt hohe Hitzegrade, widersteht der grössten Winterkälte und der Fäulnis. Namentlich die Pilzsporen (Keime oder Kerne) sollen sich jahrelang entwicklungs- und infektionsfähig erhalten können. Am wenigsten verträgt der Krankheitserreger den Quecksilbersublimat und die Salicylsäure.

Die Zeit nach erfolgter Infektion bis zum Ausbruche der Krankheit scheint im allgemeinen eine kurze zu sein. Bei den mit frischer, unabgeschwächter Rauschbrandmaterie geimpften Tieren beträgt das *Brütungsstadium* 1—2 Tage. Bei natürlicher Infektion kann sich aber dasselbe bis auf 5 und 6 Tage ausdehnen.

Krankheitszeichen. Die Krankheit tritt immer plötzlich, aber unter zwei Formen auf: sie offenbart sich bald plötzlich durch das Auftreten einer Geschwulst, bald gehen dieser mehr oder minder schwere allgemeine Erscheinungen vorher: die Tiere hören auf zu fressen und zu wiederkaufen; sie fiebern, zeigen grosse Abstumpfung, stellenweises Muskelzittern an den Schultern und Hinterbacken, Schüttelfrösche, trockenes Flotzmaul und kühle Füsse. Sodann bemerkt man mehr oder minder starkes Hinken, dessen Sitz anfangs noch unbestimmt ist; bald jedoch erkennt man dessen Ursache im Auftreten einer unregelmässig begrenzten Geschwulst an der Hüfte, am Schenkel, am Vorarme, auf der Schulter. Anderemale tritt die Geschwulst auf den Lenden, auf der Kruppe, am Triele, an der Brustwandung, am Halse und selbst, obwohl äusserst selten, am Euter, an einem Sprung- oder Vorderbein-

insensible dans le centre; petite au commencement, elle progresse dans tous les sens avec une rapidité étonnante; en 8 ou 10 heures, elle a acquis un énorme développement. Après avoir pris une extension plus considérable, la tumeur devient cédémateuse; la peau correspondante devient sèche comme du parchemin; il s'y forme rapidement une escharre. Dans la tumeur il se développe des gaz; lorsqu'on passe la main sur la tumeur, il en sort un bruit crépitant plus ou moins sonore; de là le nom de *charbon emphysématieux*. A l'incision d'une tumeur développée à ce point, l'animal ne trahit aucune sensibilité, la tumeur laisse écouler un liquide jaune rougeâtre ou noirâtre, spumeux et échapper des gaz puants. Tous les tissus qui forment la tumeur sont noirs, friables, faciles à écraser. Parfois la tumeur se développe dans la profondeur des masses musculaires ou dans un organe intérieur, de sorte qu'elle échappe à l'observation. Dans ces cas, il est très difficile, même impossible de reconnaître la maladie sur l'animal vivant.

Pendant que la tumeur poursuit son évolution, les symptômes généraux s'aggravent: l'artère bat 100 à 110 fois par minute; la respiration est très accélérée et plaintive; la température de la peau change souvent, le malade devient très faible et indifférent à tout ce qui l'entoure; sa démarche est pénible, incertaine; couché, l'animal demeure étendu sur le sol ou attire ses pieds vers le corps; les pieds se refroidissent, la torpeur est très grande, les tissus affectés se gangrènent, le pouls devient intermittent, l'artère presque impalpable; la peau se refroidit; la mort survient après quelques mouvements convulsifs ou aussi sans agonie, dans la plupart des cas de dix à quarante heures après l'apparition des premiers symptômes de la maladie; ce n'est qu'exceptionnellement que la maladie dure plus de deux jours. A de très rares exceptions près, tous les malades périssent. La mort arrive d'autant plus vite que la tumeur se développe plus près des organes vitaux ou qu'elle les affecte directement.

Les lésions les plus prégnantes se trouvent toujours dans les masses musculaires affectées. Les muscles atteints sont d'un noir foncé; ils sont fortement gorgés de sang noirâtre, ramollis, friables, poreux, entourés d'infiltrations sanguinolentes et gélatineuses citrines. Dans tous les cas, on trouve des infiltrations gazeuses dans tous les points de la tumeur; la diffusion des gaz dans les tissus rend ceux-ci crépitants. La face interieure de la peau qui recouvre la tumeur

gelenke auf. Die anfänglich heisse und schmerzhafe Geschwulst wird bald kühl und von der Mitte aus unempfindlich. Die im Anfange kleine Geschwulst breitet sich fast immer mit einer erstaunlichen Raschheit nach allen Richtungen unregelmässig aus und erreicht oft eine sehr grosse Ausdehnung. Die etwas mehr fortgeschrittene Geschwulst ist teigig anzufühlen; die korrespondierende Hautstelle wird gleichsam pergamentartig; es bildet sich rasch ein Hautschorf aus. In der Geschwulst entwickelt sich immer Gas (Luft), so dass dieselbe beim Darüberstreichen mit der Hand ein mehr oder minder starkes knisterndes Geräusch vernehmen lässt; von daher die Benennung *Rauschbrand*. Beim Einschneiden solcher fortgeschrittener Geschwülste zeigen sich die Tiere unempfindsam. Mit dem Ausfliessen einer gelblichrötlichen oder dunkeln, schaumigen Flüssigkeit entströmen der eingeschnittenen Geschwulst gleichzeitig übelriechende Gase. Das Muskelgewebe ist stark dunkel gefärbt und zerreiblich. Zuweilen entwickelt sich die Krankheit in den tiefen Muskellagsn oder in einem innern Organe, so dass sie der Wahrnehmung entgeht. In diesen Fällen ist die Erkennung am lebenden Tiere sehr schwierig, ja unmöglich.

Mit der Steigerung der örtlichen verschlimmern sich auch die allgemeinen Symptome: der Puls schlägt bis 110mal in der Minute; die Atmung wird sehr beschleunigt und stöhnen; die Temperatur der Haut wechselt häufig, das Tier wird sehr schwach und gleichgültig gegen alles, was um es vorgeht; der Gang wird beschwerlich und unsicher. Die Tiere liegen ausgestreckt auf dem Boden oder ziehen die Füsse an sich; die Füsse erkalten, die Abstumpfung wird hochgradig, die erkrankten Gewebe werden brandig, der Puls wird aussetzend, die Arterie fast unfühlbar; die Tiere verenden unter konvulsivischen Bewegungen oder auch ohne Todeskampf in der Mehrzahl der Fälle innerhalb 10—40 Stunden nach dem Auftreten der ersten Krankheitserscheinungen; nur höchst ausnahmsweise erstreckt sich die Krankheitsdauer über zwei Tage. Fast ausnahmslos gehen die an Rauschbrand erkrankten Tiere zu grunde. Je näher die Geschwulst von lebenswichtigen Organen auftritt oder solche selbst befällt, um so rascher verendet das Tier.

Erscheinungen am Kadaver. Die ausgeprägtesten Veränderungen finden sich stets in den erkrankten Muskelmassen. Die Muskeln sind dunkelrot, stark mit schwarzem Blute gefüllt, erweicht, zerreiblich, porös und von blutigen und gelbsulzigen Bindegewebsdurchtränkungen umgeben. Man findet stets in allen Geschwulstteilen gasige Infiltrationen; die Verbreitung der Gase in den Geweben machen diese knisternd. Die Innenfläche der die Geschwulst bedeckenden Haut

présente une couche gélatineuse citrine; elle est fortement colorée en rouge foncé. Si la maladie s'est développée dans le médiastin (dans la cavité thoracique), on y trouve un énorme épanchement séro-sanguinolent.

La *consommation* de la viande présentant un aspect sain n'est nullement nuisible à la santé; jusqu'à ce jour, on n'a constaté aucun cas de transmission de charbon symptomatique à l'homme par l'usage de cette viande; c'est pour cela que le meilleur parti à prendre pour le propriétaire sera toujours de faire abattre l'animal de bonne heure, c'est-à-dire aussitôt que l'on reconnaît l'existence de la maladie.

Les animaux succombés au charbon symptomatique doivent être désinfectés et enfouis.

Tous les traitements appliqués jusqu'à ce jour à la maladie une fois déclarée se sont montrés absolument inefficaces; il en est autrement des mesures préventives. Les moyens de prévenir l'infection naturelle sont de deux sortes: les uns sont de nature radicale, les autres de nature palliative.

Le moyen préventif radical consiste à détruire l'agent morbide, c'est-à-dire à le priver de ses éléments d'existence et de multiplication. Les moyens prophylactiques radicaux sont: 1° l'enfouissement à une profondeur suffisante, dans un sol aussi sec que possible, ou bien, ce qui est plus sûr, la destruction du cadavre par le feu ou l'acide sulfurique; 2° la désinfection minutieuse des locaux et objets infectés. Malheureusement, dans beaucoup de contrées montagneuses, la nature et la disposition du terrain opposent des difficultés insurmontables à l'application du premier de ces moyens. Même la combustion ou la décomposition du cadavre est dans la plupart des cas irréalisable.

Le second moyen, d'une efficacité reconnue, consiste dans un drainage du terrain infecté, ainsi que dans l'élimination des marécages et des eaux croupissantes. Mais, dans bien des cas, le dessèchement du sol, l'assainissement (drainage) des terrains humides ou marécageux se heurte à des difficultés insurmontables.

Un autre moyen prophylactique d'une grande valeur consiste à diminuer ou à supprimer la réceptivité de l'organisme des bovidés à l'égard de l'agent morbide. Outre leurs études des propriétés morphologiques du microbe du charbon symptomatique, les professeurs *Arloing* et *Cornevin* se sont livrés aussi tout spécialement à des recherches sur les propriétés biologiques de ce microbe. Dans le cours de leurs expériences ingénieries, ils ont réussi à transformer le microbe virulent et mortel du charbon symptomatique en un *vaccin préservatif*; ce vaccin suffisamment atténué

bildet eine gelbselige oder dunkel blutig gefärbte Schichte. Hat sich die Krankheit im Mittelfelle (in der Brusthöhle) entwickelt, so findet man daselbst enorme serösblutige Ergüsse.

Der *Genuss* des gesund aussehenden Fleisches ist der Gesundheit nicht nachteilig; es ist bislang noch kein Fall einer Übertragung des Rauschbrandes auf den Menschen durch den Genuss des Fleisches konstatiert worden. Das Geratenste ist daher stets für den Eigentümer, sowie er ein Tier an Rauschbrand erkranken sieht, dasselbe sofort zu schlachten.

Die an Rauschbrand umgestandenen Tiere müssen desinfiziert und vergraben werden.

Vorbeugung. Jede der bisher gegen die entwickelte Rauschbrandkrankheit angewandten Behandlungsmethoden hat sich als erfolglos erwiesen. Anders verhält es sich mit der Vorbauung. Die Vorbeugungsmittel sind radikaler und palliativer (mässigender) Natur.

Das radikale Vorbeugungsmittel besteht in der Vernichtung des Krankheitserregers, beziehungsweise im Entzuge von dessen notwendigen Lebens- und Entwicklungsbedingungen. Diese Mittel bestehen: 1. In der genügend tiefen Vergrabung der Rauschbrandkadaver in einem möglichst trockenen Boden oder, was sicherer ist, in der Zerstörung derselben durch das Feuer oder durch die Schwefelsäure. Ungleicherweise setzt in vielen Berggegenden die Bodenbeschaffenheit der Anwendung des ersten Mittels unüberwindliche Schwierigkeiten entgegen. Selbst die Verbrennung oder die Auflösung des Kadavers ist meist nicht zu verwirklichen. 2. Die gründliche Desinfektion der infizierten Räumlichkeiten und Gegenstände.

Ein sehr wirksames Vorbeugungsmittel besteht in der Entwässerung des sumpfigen, den Rauschbrandmikroben beherbergenden und erhaltenden Bodens, sowie in der Beseitigung der in den Rauschbrandörtlichkeiten lagernden Faulflüssigkeiten. Leider begegnet die Bodensanierung meistenorts unübersteiglichen Schwierigkeiten.

Ein weiteres sehr wertvolles Vorbeugungsmittel besteht in der Verminderung, beziehungsweise Aufhebung der Empfänglichkeit des Rindsorganismus für den Krankheitserreger. Ausser ihren Studien über die gestaltlichen Eigenschaften des Rauschbrandmikroben haben sich die Professoren *Arloing* und *Cornevin* ganz besonders mit der Erforschung von dessen Lebensverhältnissen abgegeben. Im Laufe ihrer ingeniosen Versuche ist es ihnen gelungen, den virulenten (giftigen) und tödlichen Rauschbrandmikroben in einen *Schutzimpfstoff* umzuwandeln. Dieser künstlich genügend abgeschwächte

artificiellement est introduit dans l'organisme animal à un endroit défavorable au développement de la maladie.

De là a été créée la vaccination des jeunes bovidés contre le charbon symptomatique.

La vaccination du charbon symptomatique.

Une découverte fort utile à l'agriculture fut celle de la vaccination du charbon symptomatique, vulgairement appelé quartier.

Cette maladie, peu commune en plaine, mais terrible sur certains alpages, puisqu'on a vu des pertes atteindre le 15 % des troupeaux, a coûté à la Suisse en moyenne et jusqu'à la découverte de la vaccination, environ 250,000 francs par an. Depuis la publication du Bulletin fédéral des épizooties, on a un aperçu des pertes totales occasionnées par cette affection, mais il faut tenir compte du fait que, jusqu'à ces dernières années, certains cantons, pour une cause ou pour une autre, ne faisaient pas de rapports, et qu'ainsi les chiffres du Bulletin, pour ce qui concerne le quartier, étaient en dessous de la vérité.

Les recensements entrepris par la Caisse cantonale d'assurance bernoise dès 1882 sont intéressants pour le sujet qui nous occupe; ainsi, en une année et demie, la caisse a eu à enregistrer 919 cas de quartier, variant suivant les districts entre 0.09 % et 22.85 % de la population totale du bétail; la seule commune de la Lenk a perdu 57 têtes pendant cette période. Le canton de Fribourg a perdu en une seule année 150 têtes, le canton de Vaud 119 têtes, dont 54 pour un seul district, et cela malgré la préservation d'un grand nombre par la vaccination. Des recensements entrepris par M. Strébel, vétérinaire, à Fribourg, ont prouvé qu'en une année, avant la vaccination, le chiffre des pertes s'était élevé à 2500 pièces de bétail, pour huit cantons seulement, alors qu'aujourd'hui ce chiffre ne dépasse ordinairement pas le chiffre de 800 pour toute la Suisse.

Deux professeurs de l'Ecole vétérinaire de Lyon, MM. Arloing et Cornevin, en collaboration avec M. Thomas, vétérinaire praticien français, entreprirent contre cette maladie une campagne scientifique qui, en 1881, aboutissait à la découverte d'une méthode d'inoculation propre à la prévenir. Cette première méthode de vaccination qui consistait dans l'introduction directe dans le sang de l'animal du liquide virulent provenant d'un animal ayant succombé à la maladie, demandait chaque fois une opération longue et délicate. Aussi, en 1883, les opérateurs lyonnais mettaient-ils en pratique une nouvelle méthode d'inoculation basée sur

Impfstoff wird an einer der Entwicklung der Krankheit ungünstigen Stelle in den Tierkörper eingebracht.

Von da ist die Impfung des Jungviehes gegen den Rauschbrand errichtet worden.

Die Rauschbrandschutzimpfung.

Eine für die Landwirtschaft sehr nützliche Entdeckung war die Schutzimpfung des Jungviehes gegen den Rauschbrand, gemeinlich Viertel geheissen.

Diese in den Ställen seltene, aber auf bestimmten Alpen erschreckliche Krankheit, wo man derselben in Herden 15 % der Tiere hat erliegen gesehen, hat vor der Entdeckung der Impfung der Schweiz durchschnittlich jährlich Fr. 250,000 Schaden zugefügt. Seit der Herausgabe des eidg. Tierseuchen-Bulletins hat man einen Überblick über die durch diese Krankheit verursachten gesamten Verluste; es ist aber zu bemerken, dass bis in die letzten Jahre gewisse Kantone aus diesem oder jenem Grunde keine Berichte erstattet haben, dass somit die Zahlen des Bulletins betreffend die Rauschbrandfälle unter der Wirklichkeit waren.

Die von der bernischen kantonalen Viehversicherungskasse seit 1882 vorgenommenen Zählungen sind wichtig betreffs des Gegenstandes, der uns beschäftigt; so hat die Kasse während eines Zeitraumes von anderthalb Jahren 919 Tierverluste infolge von Rauschbrand zu verzeichnen gehabt. Die Verluste änderten nach den Bezirken zwischen 0.09 % und 22.85 % des gesamten Rindviehbestandes; einzig die Gemeinde Lenk hatte innert dieser Zeit den Verlust von 57 Tieren zu beklagen. In einem einzigen Jahre hat der Kanton Freiburg 150, der Kanton Waadt 119 Tiere verloren, wovon in einem einzigen Bezirke 54, und dies ungeachtet einer grossen Zahl infolge der Impfung geschützten Rinder. Nach der Zählung von Tierarzt Streb, in Freiburg, hatte sich einzig für 8 Kantone die jährliche Zahl der Tierverluste vor der Schutzimpfung auf 2500 belaufen, während gegenwärtig diese Zahl für die ganze Schweiz 800 nicht übersteigt.

Zwei Professoren der Lyoner Tierarzneischule, Arloing und Cornevin, in Mitarbeitung von Tierarzt Thomas, unternahmen über den Rauschbrand Versuchsstudien, welche im Jahre 1881 zur Auffindung einer Impfmethode gegen diese Krankheit führten. Diese erste Impfmethode, die in der direkten Einbringung der von einem an Rauschbrand verendeten Tiere stammenden virulenten Geschwulstflüssigkeit in die Blutmasse bestand, war eine langwierige und delikate Operation. In Betracht dieses Umstandes brachten die Lyoner Operateure im Jahre 1883 eine neue einfache, rasche und wenig kostspielige Impfmethode in Aus-

l'atténuation du liquide virulent par la chaleur, méthode simple, rapide et peu coûteuse, dont l'efficacité, contrôlée avec soin, ne pût être mise en doute dès les premiers essais.

Les premières vaccinations pratiquées dans notre voisinage le furent au mois de mai 1883 au Pays de Gex, où l'un des inventeurs, M. Cornevin, inocula 125 veaux, génissons et génisses, dans les limites d'âge de sept à trente-six mois. La même année, la Société d'agriculture du pied du Jura faisait inoculer par M. Humberset, vétérinaire à Bégnins, 59 têtes de jeune bétail qui pâturèrent avec 231 têtes de bétail non inoculé, sur des montagnes où la mortalité causée par le quartier variait du 3 au 7 %. Le résultat de cette dernière expérience fut que les 59 bêtes vaccinées redescendirent en parfaite santé du pâturage, alors que sur les 231 autres ayant alpé côté à côté, 7, soit le 3 %, périrent du quartier.

L'année suivante, M. Cornevin opérait à Vouvry (Valais) environ 120 têtes de bétail, et la Fédération romande des Sociétés d'agriculture votait un subside pour des expériences à entreprendre dans ce but dans la Suisse romande. Au printemps de la même année, à titre d'essai et sous les auspices de notre Société cantonale d'agriculture, M. Stébel, vétérinaire, qui avait assisté aux premières vaccinations faites en 1883 au Pays-de-Gex, vaccina 743 jeunes bovidés. De ceux-ci, un seul, inoculé très imparfaitement, succomba plus tard au quartier. Le total des bêtes vaccinées atteignait cette année déjà le chiffre de 3000 dans les cantons de Berne, Fribourg, Grisons, St-Gall, Glaris, Vaud et Valais. Les résultats furent les suivants, en comparant les chiffres des pertes des non-vaccinés avec celles observées chez des vaccinés. Fribourg non-vaccinés 13.65 %; Berne 9 %; Grisons 4.75 %; St-Gall 2.36 %; Vaud 9.92 %, soit une moyenne de 6.1 %, alors que chez les vaccinés la moyenne des pertes ne dépasse pas 0.22 %, soit 28 fois moins.

Il y eut bien cette année-là, il faut le dire, quelques accidents imputables non à la méthode, mais à la mauvaise préparation d'un vaccin fabriqué au pays. Il est bon de rappeler ici que si la méthode n'est pas infaillible, cela tient souvent au mode opératoire, qui peut être manqué par suite d'une foule de circonstances indépendantes de la volonté de l'opérateur.

L'année suivante on vaccina en Suisse 35,000 têtes de bétail (dans le canton de Fribourg 2812) et le chiffre des pertes parmi les vaccinés fut cinq fois moindre que chez les non-vaccinés. En 1886, ces proportions sont moins bonnes, mais nous voyons cependant que le

übung. Dieselbe bestand in der Einimpfung der durch Erhitzung abgeschwächten virulenten Rauschbrandmaterie in das Unterhautbindegewebe des Tieres. Die mit Sorgfalt kontrollierten Impfungen haben die Wirksamkeit dieser Methode gleich ausser Zweifel gesetzt.

Die ersten Impfungen in unserer Nachbarschaft wurden im Mai 1883 im Pays de Gex durch Professor Cornevin an 125 Jungrindern im Alter von 7—30 Monaten vorgenommen. Im gleichen Jahre liess der landwirtschaftliche Verein am Fusse des Jura durch Tierarzt Humberset, in Bégnins, 59 Jungrinder impfen, welche neben 231 nicht geimpften Tieren auf Alpen weideten, wo die durch den Viertel verursachte Sterblichkeit zwischen 3 und 7 % schwankte. Die 59 geimpften Tiere sind im Herbst gesund und heil zu Thal gestiegen, während unter den ungeimpften, auf denselben Alpen gesömmerten 231 Tieren 7 Stück = 3 % dem Rauschbrand erlegen sind.

Im folgenden Jahre impfte Cornevin ungefähr 120 Jungrinder in Vouvry (Wallis). Der Verband der landwirtschaftlichen Vereine der romanischen Schweiz beschloss einen Beitrag behufs Vornahme dieser Impfungen in der französischen Schweiz. Im Frühling desselben Jahres impfte Tierarzt Stébel, der den ersten Impfungen im Jahre 1883 im Pays de Gex beigewohnt hatte, versuchsweise, unter Beistand unserer kantonalen laudwirtschaftlichen Gesellschaft, 743 Jungrinder. Von diesen ist später ein unvollkommen geimpftes Tier an Rauschbrand gefallen. Die Gesamtheit der in den Kantonen Bern, Freiburg, Graubünden, St. Gallen, Glarus, Waadt und Wallis geimpften Tiere erreichte in diesem Jahre bereits die Zahl 3000. Die Resultate, im Vergleiche der Verlustzahlen bei den Nichtgeimpften zu jenen bei den Geimpften, waren die folgenden: Freiburg, nicht geimpfte 13.65 %, Bern 9 %, Graubünden 4.75 %, St. Gallen 2.36 %, Waadt 9.92 %, somit ein Durchschnittsverlust von 6.1 %, während der Durchschnittsverlust bei den geimpften Tieren 0.22 % nicht überstieg, somit 28mal kleiner war.

Im Jahre 1885 veranlasste die Impfung einige, zwar nicht bedeutende Zufälle, die ihre Entstehung nicht der Impfmethode, sondern einem fehlerhaft in unserm Kanton hergestellten Impfstoff verdankten. Es ist gut, hier daran zu erinnern, dass, wenn die Methode nicht unfehlbar ist, dies oft an der Operationsweise liegt, die infolge vieler, vom Wollen des Operateurs unabhängiger Umstände nicht geraten sein kann.

Im Jahre 1885 impfte man in der Schweiz 35,000 Jungrinder (davon 2812 im Kanton Freiburg). Die Verlustziffer unter den Geimpften war 5mal kleiner als jene bei den Nichtgeimpften. Im Jahre 1886 ist dieses Verhältnis minder günstig, doch sehen wir, dass die

chiffre des pertes chez les non-vaccinés est quatre fois plus grand que chez les vaccinés. D'après un calcul fait pour notre canton par M. le vétérinaire Strébel, nous voyons que pendant quatre ans le chiffre des pertes a été pour les animaux non-vaccinés quatorze fois plus grand que celui des vaccinés, sans compter les nombreux cas de perte non déclarés, survenus dans la première catégorie d'animaux. Autrement dit, sur 100 têtes vouées fatalement au quartier, on en sauva 80 à 90 par la vaccination.

En 1884, le canton de Berne, ému des pertes sérieuses occasionnées par le charbon sang de rate et par le charbon symptomatique, a réorganisé sa caisse d'assurance contre ces redoutables affections chez tous les ruminants. Ensuite d'une décision du Grand Conseil, en décembre 1884, l'indemnité n'est payée pour le quartier que pour des sujets ayant subi l'inoculation préventive, *au maximum* quatorze mois auparavant. Le résultat de cette modification a provoqué en 1885 la vaccination de 15,137 têtes de bétail et *comme résultat une diminution de pertes de 80 %*. Dans la commune de Lenk, citée plus haut, le chiffre des pertes des vaccinés a été pour cette année de 4 sur 952, soit 0.42 % et sur les non-vaccinés de 49 sur 1471, soit 3.33 %.

En présence de ces résultats et d'une pétition rédigée en septembre 1886, à la suite d'une réunion nombreuse de la Société d'agriculture de la Gruyère, qui eut lieu à Bulle le 22 août 1886, le canton de Fribourg revisa aussi en 1888 sa loi sur l'assurance du bétail et y introduisit le quartier au nombre des maladies contagieuses indemnisées, à la condition toutefois que les animaux aient été vaccinés conformément aux prescriptions sur la matière. Cette disposition a été maintenue dans la nouvelle loi du 1^{er} décembre 1889.

Explication des tableaux.

Tableau n° 1. — Ce tableau nous donne la statistique des vaccinations opérées dans les différents districts du canton de Fribourg pendant les années 1884 à 1901. Ralentie quelque peu dans les années 1895 et 1896, à la suite des nombreuses pertes survenues au moment de l'inoculation, la vaccination a ensuite repris faveur auprès de nos agriculteurs à tel point qu'actuellement on peut dire que la plupart des animaux exposés aux atteintes du quartier sont vaccinés.

Verlustzahl bei den Nichtgeimpften 4mal grösser ist als jene bei den Geimpften. Nach einer von Tierarzt Strebel für unsren Kanton erstellten Statistik sehen wir, dass während des Zeitraumes von 4 Jahren das Sterblichkeitsprozent für die nicht geimpften Tiere 14mal höher war als jenes für die geimpften, abgesehen von den unter den Tieren der ersten Kategorie vorgekommenen, aber nicht gemeldeten zahlreichen Verlustfällen. Mit andern Worten: auf 100 fatalerweise dem Rauschbrand geweihte Tiere hat man 80—90 durch die Schutzimpfung gerettet.

Im Jahre 1884 hat der Grossen Rat des Kantons Bern, bewegt durch die bedeutenden, durch den Milzbrand und den Rauschbrand verursachten Verluste, eine Abänderung der Organisation der Viehversicherungskasse beschlossen, dahin gehend, es sei die Ausrichtung einer Entschädigung für an Rauschbrand gefallene Tiere an die Bedingung geknüpft, dass das betreffende Tier innerhalb der letztverflossenen 14 Monate mit Rauschbrandgift geimpft sei. Infolge dieser Beschlussfassung wurden im Jahre 1885 15,137 Tiere geimpft; die Folge war eine Abnahme von 80 % der Rauschbrandfälle. In der vorcitierten Gemeinde Lenk sind nun auf 952 geimpfte Tiere 4 an Rauschbrand gefallen = 0.42 %, während von 1471 nicht geimpften 49 Stück umgestanden sind = 3.33 %.

Angesichts der günstigen Impfresultate, sowie in Gegenwart einer Petition, die nach einer am 22. August 1886 in Boll zahlreich stattgefundenen Versammlung des landwirtschaftlichen Vereins des Gruyerbezirk gefasst wurde, hat auch der Kanton Freiburg im Jahre 1888 sein Gesetz über die Viehversicherung revidiert und den Viertel der Zahl der zu entschädigenden kontagiösen Krankheiten beigefügt, doch unter der Bedingung, dass die Tiere gemäss den vorgeschriebenen Formen geimpft worden seien. Diese Bestimmung ist im neuen Gesetze vom 1. Dezember 1889 aufrecht erhalten worden.

Erklärung der Tabellen.

Tabelle Nr. 1. Diese Tabelle gibt die Statistik der in den verschiedenen Bezirken des Kantons Freiburg während der Jahre 1884—1901 ausgeführten Impfungen. Einigermassen in den Jahren 1895 und 1896 infolge der zahlreichen Impftrauschbrandfälle nachgelassen, hat die Impfung bei unsren Landwirten wieder eine solche Gunst bekommen, dass man sagen kann, dass gegenwärtig die meisten der den Angriffen des Rauschbrandes ausgesetzten Tiere geimpft sind.

Tableau n° 2. — A l'exception des années 1895 et 1896, les accidents survenus à la suite de la vaccination sont presque insignifiants. Le chiffre assez élevé des insuccès survenus en 1895 et 1896 s'explique par le fait: 1^o qu'en 1895 le vaccin employé était un peu moins atténué qu'auparavant et que l'inoculation a eu lieu uniquement à la paroi thoracique (région de l'épaule), partie beaucoup plus dangereuse pour les inoculations que la queue; 2^o qu'en 1896, contrairement aux instructions de la Direction de police, plusieurs vétérinaires ont de prime abord opéré l'inoculation à la région de l'épaule et que la vaccination a été exécutée très imparfaitement par deux vaccinateurs, lesquels ont fait périr, l'un 78 et l'autre 29 animaux.

Tableau n° 3. — Les résultats de ce tableau nous permettent d'affirmer que pour des raisons anatomo-physiologiques et pour des propriétés biologiques du microbe du charbon symptomatique, l'inoculation à la région de l'épaule offre un plus grand danger de produire artificiellement cette maladie que l'inoculation à l'extrémité de la queue.

Les pertes dues à la maladie inoculée ont été 27 fois plus nombreuses pour les vaccinations opérées à la région de l'épaule.

Tableau n° 4. — Il résulte de ce tableau que sur 113,583 animaux vaccinés pendant la période de 1884 à 1901, 762 animaux ont péri du quartier, dont 192 de la maladie inoculée et 570 de la maladie spontanée. Sur 1000 pièces de bétail vaccinées, la mortalité a été en moyenne de 1.₆₈ pour les pertes dues à l'inoculation et de 5.₀₂ pour les pertes dues à la maladie spontanée.

Tableau n° 5. — Des 446 animaux vaccinés périssants du quartier, 110 ont été vaccinés, les uns 20 mois, d'autres 2, 3, 4 et même 8 années avant d'être atteints par la maladie. Or il est reconnu qu'au delà de 18 à 20 mois, on ne peut plus guère compter sur l'immunisation vaccinale.

Tableaux n° 6, 7 et 8. — Ces trois tableaux nous démontrent un fait déjà connu, c'est que le charbon symptomatique est une maladie localisée à certains pâturages et que c'est particulièrement à la montagne qu'elle exerce ses ravages. Seuls les pâturages des districts de la Gruyère et de la Singine fournissent presque la totalité des pertes.

Tableaux n° 9 et 10. — Le tableau 9, donnant la mortalité d'après l'âge des animaux, prouve que la vaccination est souvent insuffisante si elle est pratiquée sur de jeunes veaux qui n'ont pas encore la

Tabelle Nr. 2. Mit Ausnahme der Jahre 1895 und 1896 sind die infolge der Impfung vorgekommenen Zufälle fast bedeutungslos. Die ziemlich hohe Zahl der in den Jahren 1895 und 1896 vorgekommenen Misserfolge erklärt sich dadurch: 1. dass der im Jahre 1895 gebrauchte Impfstoff weniger abgeschwächt war als der vorherige, sowie dass dessen Einimpfung einzig an der Brustseite oder in der Schultergegend stattgefunden hatte, welche Körperstelle für die Impfung weit gefährlicher ist als der Schwanz; 2. dass im Jahre 1896, entgegen den Anweisungen seitens der Polizeidirektion, mehrere Tierärzte sogleich die Impfung in der Schultergegend vorgenommen, sowie auch dass zwei Tierärzte die Impfung sehr unvollkommen ausgeführt haben, so dass der eine 78, der andere 29 Tierverluste verursacht hat.

Tabelle Nr. 3. Die auf dieser Tafel verzeichneten Resultate berechtigen, zu behaupten, dass aus anatomo-physiologischen Gründen des Rindsorganismus, sowie aus Grund der biologischen Eigenschaften des Rauschbrandmikroben die Impfung in der Schultergegend eine weit grössere Gefahr bietet, die Krankheit künstlich zu erzeugen, als die Impfung am Schwanzendeiteile.

Die durch die Schulterimpfung veranlassten Verlustfälle waren 27mal zahlreicher als die infolge der Impfung am Schweife entstandenen Fälle.

Tabelle Nr. 4. Aus dieser Tabelle erhellt, dass von den während der Periode 1884—1901 geimpften 113,583 Tieren 762 Stück dem Rauschbrand erlegen sind, wovon 192 an der eingimpften und 570 an der natürlich entstandenen Krankheit. Auf 1000 geimpfte Tiere belief sich die Durchschnittssterblichkeit infolge der Impfung auf 1.₆₈ und infolge der natürlichen Krankheit auf 5.₀₂.

Tabelle Nr. 5. Von den am Rauschbrand gefallenen geimpften Tieren waren 110, die einen 20 Monate, andere 2, 3 und 4 selbst 6 Jahre vor ihrer Erkrankung geimpft worden. Nun ist anerkannt, dass man über 18—20 Monate hinaus kaum mehr auf die durch die Impfung verliehene Immunität zählen kann.

Tabellen Nrn. 6, 7 und 8. Diese drei Tabellen beweisen uns eine schon bekannte Thatsache, dass nämlich der Rauschbrand eine auf bestimmte Weiden beschränkte Krankheit ist und dass sie besonders auf den Bergweiden ihre Verheerungen anrichtet. Einzig die Weiden der Bezirke des Gruyères und der Sense liefern fast die Cesamtheit der Verluste.

Tabellen 9 und 10. Die Tabelle 9, welche die Sterblichkeit nach dem Alter der Tiere angibt, zeigt dass die Impfung ungenügend ist, wenn sie an jungen Kälbern, die noch nicht die nötige Empfindung für

réceptivité nécessaire pour en bien tirer parti. C'est ainsi que la cinquième partie des animaux aux-quels la vaccination n'a pas conféré l'immunité n'étaient âgés que de trois à quatre mois au moment de l'inoculation. Dans le canton de Berne, par exemple, les animaux vaccinés avant l'âge de six mois ne sont pas admis à l'assurance.

De même, ce sont les mois les plus chauds, soit les mois de juin, juillet, août et septembre, qui fournissent la plus grande mortalité.

Tableaux n°s 11 et 12. — La valeur de l'inoculation préventive contre le charbon symptomatique ne peut s'apprécier qu'à l'aide d'une comparaison entre le pour cent des pertes résultant de la maladie chez les animaux vaccinés et chez les non-vaccinés, paissant ensemble ou vivant côté à côté, et partant soumis aux mêmes influences locales. Il y a deux manières de procéder pour arriver à ce résultat: ou bien ne prendre en considération que les animaux vaccinés et non-vaccinés qui ont séjourné ensemble dans les paturages où le quartier a fait des victimes; ou bien comparer en tant pour cent le chiffre des pertes parmi tous les animaux vaccinés et non-vaccinés qui ont été estivés dans les alpages plus ou moins dangereux pour le quartier.

C'est d'après cette seconde manière de procéder qu'a été établi le tableau n° 11 (1884 à 1893). D'après les renseignements fournis par les inspecteurs du bétail, le nombre des jeunes bovidés (de 3 mois à 2½ ans) alpés sur des paturages dangereux du canton, s'est élevé, pour la période de 1884 à 1893, à plus de 70,000, (chiffres approximatifs), dont 41,464 animaux vaccinés et 28,800 non-vaccinés. Le chiffre des pertes a été pour les premiers de 124, soit le 0.30 %; par contre, sur les 28,800 têtes non-vaccinées, 708 ont péri du quartier, soit le 2.46 %; d'où il résulte que le chiffre des pertes a été parmi les animaux non-vaccinés, abstraction faite des cas non dénoncés, huit fois plus grand que chez les animaux vaccinés.

Pour établir le tableau n° 12, nous n'avons pris en considération que les animaux vaccinés et non-vaccinés qui ont séjourné ensemble dans les paturages et étables où le quartier a fait des victimes pendant les années 1894 à 1901 (1^{er} août 1901).

Pendant cette période, 745 cas de quartier ont été signalés, soit dans 152 étables et 593 paturages, comp-tant ensemble 19,555 têtes de bétail bovin, dont 16,353 vaccinés et seulement 3202 non-vaccinés. Parmi les animaux vaccinés, il y a eu 446 pertes, dont 67 dans les étables et 379 sur les paturages. Le pour cent de la mortalité a donc été chez les ani-

die Impfstoffwirkung besitzen, vorgenommen wird. So war der fünfte Teil der Tiere, welchen die Impfung die Immunität nicht verliehen hat, im Momente der Impfung erst 3—4 Monate alt. Im Kanton Bern z. B. sind die vor dem sechsten Altersmonate geimpften Tiere nicht in die Versicherung aufgenommen.

Desgleichen bringen die wärmsten Monate, nämlich Juni, Juli, August und Septemher, die grösste Sterblichkeit.

Tabellen Nrn. 11 und 12. Der Wert der Schutzimpfung gegen den Rauschbrand lässt sich nur mit Hülfe einer Vergleichung des Prozentsatzes der aus der Krankheit bei den geimpften und nicht geimpften Tieren, welche nebeneinander weiden oder zusammen leben und somit den gleichen Einflüssen ausgesetzt sind, entspringenden Verluste schätzen. Man kann nach zwei Verfahren zu diesem Resultate gelangen: Entweder man zieht nur die geimpften und nicht geimpften Tiere, die auf den Weiden, wo der Rauschbrand Opfer gefordert hat, zusammen aufgehalten haben, in Betracht, oder man vergleicht das Sterblichkeitsprozent unter den geimpften und nicht geimpften Tieren, welche auf mehr oder minder rauschbrandgefährlichen Alpen gesömmert wurden.

Die Tabelle Nr. 11 (1884—1893) ist nach dem zweiten Verfahren erstellt. Nach den von den Viehinspektoren gegebenen Auskünften hat sich die Zahl der auf den rauschbrandgefährlichen Alpen unseres Kantons gesömmerten jungen Tiere (3 Monate bis 2½ Jahr alt) während der Periode 1884—1893 auf über 70,000 (annähernde Zahlen) belaufen, wovon 41,464 Tiere geimpft und 28,800 nicht geimpft waren. Die Verlustzahl belief sich bei den ersten auf 124 = 0.30 %; dagegen sind von den 28,800 nicht geimpften Tieren 708 an Rauschbrand abgegangen = 2.46 %, woraus folgt, dass das Verlustprozent unter den nicht geimpften Tieren, abgesehen von den nicht angezeigten Fällen, 8mal grösser war als jenes bei den geimpften Tieren.

Zur Errichtung der Tabelle Nr. 12 haben wir blos die geimpften und nicht geimpften Tiere, die in den Weiden und den Ställen, in welchen der Viertel während der Jahre 1894—1901 (1. August 1901) sich Opfer geholt haben, beisammen gestanden sind, in Betracht gezogen.

Während dieser Zeitperiode sind in 152 Ställen und 593 Weiden, die zusammen von 19,555 Stück Rindvieh bewohnt waren, 745 Rauschbrandfälle vorgekommen und angezeigt worden. Von diesen Tieren waren 16,353 geimpfte und 3202 nicht geimpfte. Unter den geimpften sind 446 Rauschbrandfälle vorgekommen, wovon 67 in den Ställen und 379 auf den Alpen.

maux vaccinés de 2.72 ou d'une perte sur 36 pièces de bétail.

Par contre, chez les 3202 animaux non-vaccinés, il y a eu 299 pertes dénoncées, soit une mortalité de 9.33 % ou une perte sur 10 animaux. Le pour cent de la mortalité a donc été pour les animaux non-vaccinés presque quatre fois plus élevé que pour les animaux vaccinés, abstraction faite de nombreux cas de pertes d'animaux non-vaccinés dissimulés par le fait que ceux-ci ne sont pas indemnisés par la caisse cantonale d'assurance.

Tableau n° 13. — Nous donnons dans ce tableau une liste de 26 pâturages et 14 étables comptant 916 animaux vaccinés et 40 animaux non-vaccinés, où ces derniers ont tous péri du quartier pendant la période de 1894 à 1901, tandis que les vaccinés sont restés indemnes de la maladie, bien que tous ces animaux aient séjourné dans le même milieu et aient été exposés aux mêmes influences locales.

Tableau n° 14. — Ce tableau nous donne une liste des pâturages du canton les plus dangereux pour le quartier. La Singine y est représentée par 23 pâturages situés sur le territoire de 2 communes, et la Gruyère par 45 pâturages situés dans 9 communes.

Das Sterblichkeitsprozent stellte sich somit bei den geimpften Tieren auf 2.72 % oder im Verlustfall auf 36 Tiere.

Dagegen sind bei den 3202 nicht geimpften Tieren 299 vorgekommene Verlustfälle gemeldet worden; somit betrug das Sterblichkeitsprozent 9.33 = 1 Verlust auf 10 Tiere. Das Sterblichkeitsprozent war somit bei den nicht geimpften Tieren fast 4mal höher als jenes bei den geimpften, abgesehen von den zahlreichen bei den nicht geimpften Tieren verheimlichten Verlustfällen, aus Grund, weil die kantonale Versicherungskasse diese Verluste nicht vergütet.

Tabelle Nr. 13. Wir verzeichnen auf dieser Tafel 26 Alpen und 14 Ställe, welche von 916 geimpften und 40 nicht geimpften Tieren bewohnt waren, wo während der Periode von 1895—1900 diese letztern alle an Rauschbrand gefallen, während die geimpften von demselben verschont geblieben sind, obwohl alle diese Tiere sich in der gleichen Örtlichkeit aufgehalten und denselben Einflüssen ausgesetzt gewesen waren.

Tabelle Nr. 14. Diese Tabelle bringt uns ein Verzeichnis der rauschbrandgefährlichsten Weiden unseres Kantons. Der Sensebezirk befindet sich mit 23 auf dem Gebiete zweier Gemeinden gelegenen Weiden vertreten und der Gruyerbezirk mit 45 auf 9 Gemeindegebieten gelegenen Alpen.

Tableau des vaccinations opérées dans le canton de Fribourg.

Verzeichnis der im Kanton Freiburg gemachten Schutzimpfungen.

Tableau n° 1.
Tabelle Nr. 1.

(1884—1901.)

Districts <i>Bezirke</i>	1884	1885	1886	1887	1888	1889	1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899	1900	1901	Total
Gruyère — <i>Greyerz</i>	363	865	675	1028	1139	3122	2726	2815	3178	3421	3595	3809	3089	4031	4269	4280	4,382	4245	51,033
Singine — <i>Sense</i>	267	283	114	243	359	1461	1088	1308	1322	2801	2408	2002	2469	2587	2569	2534	2,878	2690	29,383
Glâne — <i>Glane</i>	—	92	222	58	348	1189	800	819	861	807	632	506	515	525	772	796	1,001	886	10,829
Sarine — <i>Saane</i>	45	415	264	269	134	438	442	518	534	171	707	792	1168	1041	1127	1315	1,479	1318	12,171
Veveyse- <i>Vivisbach</i>	42	125	—	127	84	290	467	742	614	534	546	535	435	486	534	587	583	496	7,227
Lac — <i>See</i> . . .	26	—	—	—	22	115	64	66	36	71	128	92	115	197	141	150	206	216	1,645
Broye	—	—	—	—	—	—	—	3	—	—	—	—	26	24	16	66	58	65	258
	743	1780	1275	1725	2086	6615	5587	6271	6545	7805	8016	7736	7817	8891	9428	9728	10,587	9916	112,551

NB. En 1885 il a été pratiqué 1032 vaccinations particulières sans accident.

NB. Im Jahre 1885 sind 1032 besondere Impfungen zufallslos gemacht worden.

Statistique des animaux péris à la suite de la vaccination.

Statistik der infolge der Impfung umgestandenen Tiere.

(1884-1901)

Tableau n° 2.
Tabelle Nr. 2.

	1884	1885	1886	1887	1888	1889	1890	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899	1900	1901	Total	
La Roche	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	2	
Riaz	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	
Lessoc	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	
Grandvillard	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	1	—	—	—	—	—	—	—	1	
Pont-la-Ville	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	
Charmey	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	16	—	—	—	—	—	17	
Bellegarde	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	1	—	—	—	—	—	3	
Cerniat	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	3	—	—	—	—	—	7	
Albeuve	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	
Gruyères	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	
Le Pâquier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1	
Enney	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—	2	
Vaulruz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	2	
Hauteville	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	9	—	—	—	—	—	11	
Corbières	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1	
Montbovon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1	
Bulle	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	—	—	—	—	—	—	3	
Sâles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—	2	
Vuadens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1	
Villarvolard	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	
Ependes	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	
Treyvaux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	1	
Arconciel	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	1	
Corserey	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	
Oberried	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1	
Praroman	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	2	
Essert	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	1	
Farvagny-le-Petit	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	1	
Cottens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	
Autafond	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	
St-Antoine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1	
St-Ours	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1	
Guin	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	
Wunnewil	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—	2	
Bœsingen	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4	—	—	—	—	—	—	4	
Alterswil	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	
Plasselb	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	
Tavel	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	
Cressier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	
Châtel-St-Denis	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	7	5	—	—	—	—	—	12	
Semsales	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	8	1	—	—	—	—	—	—	9	
Attalens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	2	
Bossonnens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	2	
Grattavache	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	
Villariaz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	2	—	—	—	—	—	3	
Vuarmarens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6	—	—	—	—	—	6	
Vuisternens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	7	—	—	—	—	—	7	
Ursy	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	7	—	—	—	—	—	7	
Esmonts	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—	2	
Prez-vers-Siviriez	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	12	—	—	—	—	—	—	12	
Eschiens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	—	—	—	—	—	—	3	
Chavannes-les-Forts	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	12	—	—	—	—	—	—	12	
Mézières	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	—	—	—	—	—	—	20	
Villaranon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1	
La Joux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—	2	
Les Ecasseys	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—	2	
Villaraboud	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	—	—	—	—	—	—	3	
Totaux — Zusammen		—	—	—	—	—	2	—	1	7	2	2	47	123	1	2	2	2	1	192

Tableau des inoculations opérées à la queue et à l'épaule.
Tabelle der am Schwanz und in der Schultergegend ausgeführten Impfungen.
 (De 1884 à 1901. — Von 1884 bis 1901.)

Tableau n° 3.
 Tabelle Nr. 3.

Années Jahre	Inoculations à la queue — Impfung am Schwanz				Inoculations à l'épaule Impfung in der Schultergegend			
	Animaux vaccinés Geimpfte Tiere	Ont péri — Sind umgestanden			Animaux vaccinés Geimpfte Tiere	Ont péri — Sind umgestanden		
		de la maladie inoculée an Impf- rauschbrand	de la maladie spontanée an spontanem Rauschbrand	Total des pertes Gesamtverlust		de la maladie inoculée an Impf- rauschbrand	de la maladie spontanée an spontanem Rauschbrand	Total des pertes Gesamt- verlust
1884 . . .	743	—	2	2	—	—	—	—
1885 . . .	2,812	—	4	4	—	—	—	—
1886 . . .	1,275	—	1	1	—	—	—	—
1887 . . .	1,725	—	4	4	—	—	—	—
1888 . . .	2,025	—	4	4	—	—	—	—
1889 . . .	6,616	2	9	11	—	—	—	—
1890 . . .	5,587	—	14	14	—	—	—	—
1891 . . .	6,271	1	14	15	—	—	—	—
1892 . . .	6,645	7	22	29	—	—	—	—
1893 . . .	—	—	—	—	7,805	2	50	52
1894 . . .	—	—	—	—	8,016	2	36	38
1895 . . .	—	—	—	—	7,736	47	63	110
1896 . . .	5,199	3	37	40	2,618	120	27	147
1897 . . .	8,891	1	66	67	—	—	—	—
1898 . . .	9,428	2	71	73	—	—	—	—
1899 . . .	9,728	2	73	75	—	—	—	—
1900 . . .	10,587	2	55	57	—	—	—	—
1901 . . .	9,916	1	18	19	—	—	—	—
	87,448	21	394	415	26,175	171	176	347

Tableau comparatif des inoculations opérées à la queue et à l'épaule.
Vergleichende Tabelle der am Schwanz und in der Schultergegend vorgenommenen Impfungen.
 (1884 à 1901 — 1884 bis 1901.)

Genre d'inoculation Art der Impfung	Animaux inoculés Geimpfte Tiere	Total des pertes Gesamt- verlust	Ont péri Sind gefallen		Sur 1000 animaux inoculés de la même façon, ont péri Auf 1000 auf dieselbe Art ge- impfte Tiere sind umgestanden		
			de la maladie inoculée an Impf- rauschbrand	de la maladie spontanée an spontanem Rauschbrand	Total Zusammen	de la maladie inoculée an Impf- rauschbrand	de la maladie spontanée an spontanem Rauschbrand
Inoculations à la queue — Impfungen am Schwanz . . .	87,448	415	21	394	4.74	0.24	4.50
Inoculations à l'épaule — Impfungen in der Schultergegend	26,175	347	171	176	13.25	6.53	6.72
Total général — Gesamtzahl	113,623	762	192	570	6.70	1.69	5.01

Mortalité des animaux vaccinés. — Sterblichkeit der geimpften Tiere.

Tableau n° 4.
Tabelle Nr. 4.

(1884 au 1^{er} août 1901 — 1884 bis 1. August 1901.)

Années Jahre	Animaux inoculés Geimpfte Tiere	Nombre des animaux ayant péri Zahl der gefallenen Tiere			Sur 1000 animaux inoculés ont péri Auf 1000 geimpfte Tiere sind gefallen		
		Total Im ganzen	dont — davon		Total Im ganzen	par suite du — infolge des	
			de la maladie inoculée an der eingeimpften Krankheit	de la maladie spontanée an der spontanen Krankheit		charbon symptomatique par inoculation eingeimpften Rauschbränden	charbon symptomatique spontané spontanen Rauschbränden
1884 . . .	743	2	—	2	2.69	—	2.69
1885 . . .	2,812	4	—	4	1.42	—	1.42
1886 . . .	1,275	1	—	1	0.78	—	0.78
1887 . . .	1,725	4	—	4	2.31	—	2.31
1888 . . .	2,086	4	—	4	1.97	—	1.97
1889 . . .	6,615	11	2	9	1.66	0.30	1.36
1890 . . .	5,587	14	—	14	2.50	—	2.50
1891 . . .	6,271	15	1	14	2.89	0.15	2.24
1892 . . .	6,645	29	7	22	4.36	1.05	3.31
1893 . . .	7,805	52	2	50	6.66	0.25	6.41
1894 . . .	8,016	38	2	36	4.74	0.24	4.50
1895 . . .	7,736	110	47	63	14.21	6.07	8.14
1896 . . .	7,817	187	123	64	23.92	15.73	8.19
1897 . . .	8,891	67	1	66	7.58	0.11	7.42
1898 . . .	9,428	73	2	71	7.74	0.21	7.53
1899 . . .	9,728	75	2	73	7.72	0.20	7.52
1900 . . .	10,587	57	2	55	5.38	0.18	5.20
1901 . . .	9,916	19	1	18	1.91	0.10	1.81
	113,583	762	192	570	6.70	1.68	5.02

Mortalité d'après l'année de la vaccination. — Sterblichkeit nach dem Jahre der Impfung geordnet.

Tableau n° 5. — Tabelle Nr. 5.

(1894 à 1901 — 1894 bis 1901.)

Années Jahre	Nombre des animaux ayant péri Zahl der gefallenen Tiere					Sur 100 animaux ont péri Auf 100 Tiere sind gefallen					
	Total des pertes Gesamt- verlust	dont vaccinés — davon geimpfte					l'année de la vaccination im Jahre der Impfung	l'année précédente im Jahre der Impfung	il y a 2 ans nach 2 Jahren	il y a 3 ans nach 3 Jahren	il y a 4 ans nach 4 Jahren
		dans l'année im Jahre	l'année précédente das vorige Jahr	il y a 2 ans vor 2 Jahren	il y a 3 ans vor 3 Jahren	il y a 4 ans vor 4 Jahren					
1894	36	32	2	1	1	—	89	5	3	3	—
1895	63	48	10	3	1	1	76	16	4	2	2
1896	64	58	2	2	1	1	90	3	3	2	2
1897	66	53	11	2	—	—	80	17	3	—	—
1898	71	51	10	5	3	2	72	14	7	4	3
1899	73	56	9	2	3	3	77	12	3	4	4
1900	55	35	9	4	3	4	64	16	8	5	7
1901	18	13	3	1	1	—	72	16	6	6	—
	446	336	66	20	13	11	76	14	5	3	2

Etat des pertes dues au quartier par communes. (Lieu de la perte.)

Tableau n° 6.
Tabelle Nr. 6.Gemeindeweises Verzeichnis der Rauschbrandfälle. (Ort des Verlustes.)
(1894 à 1901 — 1894 bis 1901.)

Communes Gemeinden	1894		1895		1896		1897		1898		1899		1900		1901		Totaux Im ganzen		% des pertes % der Verluste	
	Vaccinés Geimpfte	Non vaccinés Nichtgeimpfte	Vaccinés Geimpfte	Non vaccinés Nichtgeimpfte																
Gruyère. — Greyerz.																				
Charmey	4	—	9	1	9	2	11	2	5	3	22	3	9	3	2	71	16	15.00	7.00	
Cerniat	3	1	8	4	4	2	5	4	10	2	9	9	9	4	5	53	27	12.00	11.80	
Bellegarde — Jaun .	4	1	4	7	8	2	9	2	5	—	—	3	6	1	1	36	17	8.07	7.42	
Lessoc	2	—	3	3	3	1	9	2	3	—	2	—	2	—	—	24	8	5.38	3.50	
Neirivue	4	1	9	2	3	—	3	1	1	—	1	—	2	—	—	23	4	5.15	1.75	
Estavannens	1	2	2	4	3	—	—	3	—	1	4	—	—	—	2	12	11	2.69	4.80	
Grandvillard	1	2	1	1	1	—	—	1	4	—	1	2	2	6	1	—	11	13	2.47	5.68
La Roche	—	1	1	—	1	3	—	1	4	2	1	1	1	—	1	—	9	8	2.02	3.50
Albeuve	—	1	3	2	2	1	—	1	1	—	1	—	1	—	—	—	8	5	1.79	2.18
Broc	—	—	—	—	2	—	1	—	2	2	2	—	—	1	—	—	7	3	1.57	1.31
Villarvolard	1	—	1	—	—	1	—	1	2	1	1	2	—	—	1	—	6	5	1.35	2.18
Corbières	—	—	3	2	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	1	1	5	4	1.12	1.75
Vuadens	—	—	—	—	—	—	2	—	1	—	1	—	1	—	—	—	5	—	1.12	—
Montbovon	—	—	—	—	—	1	1	1	—	—	—	—	2	—	—	—	4	2	0.90	0.87
Gruyères	—	—	—	—	2	—	—	—	2	1	—	—	—	—	—	—	4	1	0.90	0.44
Sales	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	1	—	1	—	—	—	3	1	0.67	0.44
La Tour	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	2	—	—	—	3	—	0.67	—
Bulle	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	1	—	1	—	—	2	2	0.45	0.87
Le Pasquier	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	1	—	—	—	—	—	2	—	0.45	—
Villars s/Mont	—	1	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—	1	—	—	—	2	2	0.45	0.87
Maules	—	—	1	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—	0.45	—
Hauteville	—	—	—	—	1	2	—	—	—	1	—	—	1	—	—	—	1	4	0.22	1.75
Vaulruz	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	0.22	—
Gumefens	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	0.22	—
Pont-la-Ville	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	0.22	—
Riaz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	—	—	—	—	—	—	1	—	0.22	—
Morlon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	3	—	1.31
Enney	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1	2	—	0.87
Ruyères-Treyfayes . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	0.44
Villarbeney	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	0.22	—
Veveyse. — Vivisbach.																				
Châtel-St-Denis . . .	2	2	—	—	1	—	1	—	1	1	—	—	1	—	1	—	3	6	0.67	2.62
Semsales	—	2	—	1	1	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	1	5	0.22	2.18
Lac. — See.																				
Courtepin	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	0.44
Singine.																				
Planfayon — Plaffeyen	11	8	11	7	9	12	14	12	8	11	10	5	6	10	4	8	73	73	16.37	31.88
Plasselb	2	1	4	4	7	7	3	4	13	9	7	4	5	4	—	2	41	35	9.19	15.28
Boësingen	—	—	—	1	—	—	1	2	1	—	1	—	—	2	—	—	3	5	1.57	2.18
Dirlaret — Rechthalten	—	—	—	—	2	2	—	1	—	1	—	—	—	—	—	—	2	4	0.46	1.75
Brunisried	—	—	1	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	2	1	0.45	0.44
Guin — Düdingen . . .	—	—	2	—	1	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	3	0.45	1.31
St-Ours — St. Ursen .	—	1	—	1	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	1	3	0.22	1.31
St-Sylvestre — St. Sylvester	—	—	—	1	—	—	—	2	—	—	—	—	—	1	—	—	1	3	0.22	1.31
Tavel — Tafers . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	0.22	—
Zumholz	—	—	—	—	—	—	—	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	—	1.31
Chevрilles — Giffers .	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—	0.87
A reporter Zu übertragen }	35	24	63	42	62	43	65	53	66	37	68	31	51	37	17,	17	427	284		

Tableau n° 6 (Suite). — Tabelle Nr. 6 (Folge).

Communes Gemeinden	1894		1895		1896		1897		1898		1899		1900		1901		Totaux Im ganzen		% des pertes % der Verluste	
	Vaccinés Geimpfte	Non vaccinés Nichtgeimpfte	Vaccinés Geimpfte	Non vaccinés Nichtgeimpfte																
Report Übertrag }	35	24	63	42	62	43	65	53	66	37	68	31	51	37	17	17	427	284	—	—
Wunnewyl	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—	0.87	
St-Antoine — St. Antoni	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	0.44
Heitenried	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	0.44
Sarine.																				
Farvagny-le-Grand	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	1	0.45	0.44
Montevraz	—	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	2	—	0.45	—
Pierrafortscha	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	—	—	—	—	—	—	2	—	0.45	—
Corserey	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	—	—	—	2	—	0.45	—
Bonnefontaine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	—	—	—	1	1	0.22	0.44
Treyvaux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	1	1	0.22	0.44
Villars-sur-Glâne	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	0.22	—
Marly	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	0.22	—
Neyruz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	0.44
Vuisternens-en-Ogoz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	0.44
Glâne.																				
Châtelard	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	—	—	1	—	—	—	2	2	0.45	0.87
Vuisternens-devant-Romont	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	1	—	—	2	1	0.45	0.44
Villarbouad	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	—	—	1	—	—	—	1	2	0.22	0.87
Vuarmarens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	0.22	—
La Magne	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	0.22	—
Rue	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	0.44
	36	24	63	42	64	45	66	54	71	40	73	36	55	40	18	18	446	299		

Etat des pertes dues au quartier par districts.

Verzeichnis der Rauschbrandfälle nach Bezirken geordnet.

Tableau n° 7.
Tabelle Nr. 7.
(1894 à 1901 — 1894 bis 1901.)

Districts Bezirke	1894		1895		1896		1897		1898		1899		1900		1901		Totaux Im ganzen			
	Vaccinés Geimpfte	Non vaccinés Nichtgeimpfte																		
Gruyères — Greyerz	20	10	47	26	42	17	43	24	42	16	50	21	40	19	13	7	297	140		
Singine — Sense	13	10	16	15	19	25	22	27	23	22	18	9	11	18	4	10	126	136		
Sarine — Saane	1	—	—	—	2	--	—	—	3	—	3	3	2	1	1	1	12	5		
Glâne — Glane	—	—	—	—	—	1	1	—	2	2	2	2	2	1	1	—	7	6		
Veveyse — Vivisbach	2	4	—	1	1	1	—	3	1	—	—	1	—	1	—	—	4	11		
Lac — See	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	
Broye	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
	Totaux — Im ganzen	36	24	63	42	64	45	66	54	71	40	73	36	55	40	18	18	446	299	

Etat des pertes survenues à l'alpage ou à l'étable.

Stand der auf der Alpe oder im Stalle vorgekommenen Rauschbrandfälle.

Tableau n° 8. — Tabelle Nr. 8.

(1894 à 1901 — 1894 bis 1901.)

Lieu de la perte Ort des Verlustes	1894		1895		1896		1897		1898		1899		1900		1901		Totaux Im ganzen	
	Vaccinés Geimpfte	Non vaccinés Nichtgeimpfte																
A l'alpage — Auf den Alpen	34	17	57	32	55	33	52	41	61	29	59	23	46	23	15	16	379	214
A l'étable — Im Stalle	2	7	6	10	9	12	14	13	10	11	14	13	9	17	3	2	67	85
Totaux — Zusammen	36	24	63	42	64	45	66	54	71	40	73	36	55	40	18	18	446	299

Mortalité d'après l'âge. — Sterblichkeit nach dem Alter.

Tableau n° 9. — Tabelle Nr. 9.

(1894 à 1901 — 1894 bis 1901.)

Année d'âge Alter	1894		1895		1896		1897		1898		1899		1900		1901		Totaux Im ganzen	
	Vaccinés Geimpfte	Non vaccinés Nichtgeimpfte																
3 à 4 mois — 3—4 Monate	—	—	1	3	1	4	1	3	—	—	8	3	3	8	1	1	10	34
4 à 5 , — 4—5 , „	3	1	2	1	1	2	3	2	2	2	3	1	6	6	1	1	15	18
5 à 6 , — 5—6 , „	4	3	2	3	8	3	2	5	2	5	1	8	5	1	1	21	33	
½ à 1 an — ½—1 Jahre	10	13	18	18	22	19	14	22	32	14	20	9	16	4	3	135	105	
1 à 2 an — 1—2 Jahre	13	6	30	16	21	14	34	15	20	9	32	4	18	11	7	179	82	
2 à 3 , — 2—3 , „	3	1	7	—	6	2	12	2	6	1	11	2	9	4	—	54	12	
3 à 4 , — 3—4 , „	—	—	2	—	3	—	2	4	—	1	1	5	1	1	—	16	4	
4 et au-dessus — 4 und mehr Jahre	3	—	1	1	2	1	—	3	2	4	6	1	2	1	—	16	11	
Totaux — Im ganzen	36	24	63	42	64	45	66	54	71	40	73	36	55	40	18	446	299	

Mortalité d'après les mois. — Sterblichkeit nach den Monaten geordnet.

Tableau n° 10. — Tabelle Nr. 10.

(1894 à 1901 — 1894 bis 1901.)

Mois Monate	1894		1895		1896		1897		1898		1899		1900		1901		Totaux Im ganzen	
	Vaccinés Geimpfte	Non vaccinés Nichtgeimpfte																
Janvier — Jänner	—	—	—	—	2	1	2	1	—	—	2	1	—	1	—	—	8	10
Février — Hornung	—	2	—	—	2	—	1	—	—	—	2	—	1	4	1	1	5	9
Mars — März	—	2	2	1	1	—	—	—	1	—	—	—	1	1	1	1	7	8
Avril — April	—	—	—	1	—	1	1	2	—	1	1	2	2	3	2	—	4	12
Mai — Mai	1	—	—	—	1	1	3	—	2	1	1	1	2	1	1	1	11	4
Juin — Juni	10	3	8	4	8	6	12	4	13	11	7	1	7	1	11	4	76	34
JUILLET — Juli	8	2	19	10	20	7	16	14	15	4	15	3	15	8	3	10	111	58
Août — August	10	4	14	8	18	11	13	8	22	6	20	6	15	9	—	—	112	52
Septembre — September	6	8	10	7	4	6	11	5	10	11	20	10	9	5	—	—	70	52
Octobre — Oktober	—	—	5	7	6	7	5	12	4	2	1	4	2	3	—	—	23	35
Novembre — November	1	2	4	1	2	3	2	3	—	1	2	1	—	4	—	—	11	15
Décembre — Dezember	—	1	1	1	1	2	—	2	3	2	2	1	1	1	—	—	8	10
Totaux — Im ganzen	36	24	63	42	64	45	66	54	71	40	73	36	55	40	18	18	446	299

Statistique comparative de la mortalité chez les animaux vaccinés et non vaccinés.

Vergleichende Statistik der Sterblichkeit bei den geimpften und nichtgeimpften Tieren.

(1884 à 1901 — 1884 bis 1901.)

Tableau n° 11. — Tabelle Nr. 11.

I. (1884 à 1893 — 1884 bis 1893.)

Années Jahre	Animaux vaccinés — Geimpfte Tiere			Animaux non vaccinés — Nichtgeimpfte Tiere		
	Nombre des animaux vaccinés Zahl der Tiere	Ont péri Sind umgestanden	Mortalité %/ Sterblichkeit %	Nombre des animaux non vaccinés Zahl der Tiere	Ont péri Sind umgestanden	Mortalité %/ Sterblichkeit %
1884 . . .	743	2	0.27	4,480	134	3.00
1885 . . .	2,812	4	0.15	4,000	115	2.78
1886 . . .	1,275	1	0.08	4,036	80	2.00
1887 . . .	1,725	4	0.23	4,484	103	2.30
1888 . . .	2,086	4	0.19	4,000	59	1.48
1889 . . .	6,615	9	0.13	2,200	36	2.54
1890 . . .	5,587	14	0.25	1,900	16	0.84
1891 . . .	6,271	14	0.22	1,600	61	3.81
1892 . . .	6,545	22	0.33	1,200	44	3.66
1893 . . .	7,805	50	0.64	900) Chiffres approx. Ziffern au- nähernd.	60	6.66
	41,464	124	0.30	28,800	708	2.46

Tableau n° 12. — Tabelle Nr. 12.

II. (1894 à 1901 — 1894 bis 1901.)

Années Jahre	Animaux vaccinés Geimpfte Tiere	Pertes Verluste	Mortalité Sterblich- keit %	Animaux non vaccinés Nichtgeimpf- te Tiere	Pertes Verluste	Mortalité Sterblich- keit %	Proportion des pertes entre les animaux vaccinés et non vaccinés Verhältnis der Verluste zwischen geimpften und nichtgeimpften Tiere	
							Animaux vaccinés Geimpfte Tiere	Animaux non vaccinés Nichtgeimpfte Tiere
1894 . . .	1,250	36	2.88	333	24	7.21	10	25
1895 . . .	1,805	63	3.49	538	42	7.81	10	22
1896 . . .	2,208	64	2.89	392	45	11.47	10	40
1897 . . .	2,280	66	2.99	591	54	9.18	10	32
1898 . . .	2,762	71	2.57	456	40	8.77	10	34
1899 . . .	2,261	73	3.23	492	36	7.31	10	23
1900 . . .	2,638	55	2.08	271	40	14.75	10	71
1901 . . .	1,149	18	1.57	129	18	13.95	10	88
	16,353	446	2.84	3202	299	9.33	10	33

Tableau particulier relatif aux pertes d'animaux non vaccinés.

Besondere Tabelle betreffend die Verluste der nichtgeimpften Tiere.

Tableau n° 13. — Tabelle Nr. 13.

(1894 à 1900 — 1894 bis 1900.)

Lieux de la perte — Ort des Verlustes		Animaux vaccinés Geimpf. Tiere	Pertes Verluste	Animaux non vac. Nicht- geimpf. Tiere	Pertes Verluste	Lieux de la perte — Ort des Verlustes		Animaux vaccinés Geimpf. Tiere	Pertes Verluste	Animaux non vac. Nicht- geimpf. Tiere	Pertes Verluste
Communes Gemeinden	Pâturages ou étables Weiden od. Ställe					Communes Gemeinden	Pâturages ou étables Weiden od. Ställe				
Lessoec	La Praz . . .	48	—	1	1	Planfayon	Report Übertrag	420	—	21	21
Corbières	Etable . . .	14	—	1	1		Geissalp . . .	118	—	1	1
Passelb	Stockberg . . .	24	—	1	1		Buntschena . . .	12	—	1	1
Planfayon	Gluntmoos . . .	29	—	1	1	Bulle	Etable . . .	4	—	1	1
Cerniat	Bothey . . .	4	—	1	1	Passelb	” . . .	12	—	1	1
Bellegarde	Etable . . .	8	—	1	1	Planfayon	Ettenberg . . .	59	—	1	1
Planfayon	Bergli . . .	21	—	1	1		Passelb	29	—	1	1
	Nussbaumerli . . .	35	—	1	1	Vuadens	Etable . . .	24	—	1	1
Montbovon	Allières . . .	9	—	1	1	Planfayon	” . . .	24	—	1	1
Fruence	Etable . . .	8	—	1	1		Bellegarde	9	—	1	1
Cerniat	” . . .	7	—	1	1	Planfayon	” . . .	24	—	1	1
Charmey	Reposoir . . .	9	—	1	1	Broc	” . . .	24	—	1	1
Zumholz	Etable . . .	13	—	1	1	Planfayon	Gurli . . .	24	—	1	1
Neyrivue	” . . .	5	—	1	1		Gypsera . . .	21	—	1	1
Planfayon	Hohberg . . .	70	—	1	1	Charmey	Pralet . . .	44	—	1	1
Passelb	Hammerboden . . .	21	—	1	1		Pellec . . .	12	—	1	1
Planfayon	Luggenwyllera . . .	21	—	1	1	Cerniat	Etable . . .	4	—	1	1
St-Sylvestre	Creux . . .	14	—	1	1	Lessoc	” . . .	1	—	1	1
Passelb	Muschera . . .	10	—	1	1	Charmey	Le Tzintre . . .	1	—	1	1
Charney	Ballysaz . . .	18	—	1	1	Planfayon	Gantrisch . . .	40	—	1	1
Planfayon	Birbaumena . . .	32	—	1	1	Passelb	Rosel . . .	11	—	1	1
	A reporter Zu übertragen . . .	420	—	21	21		Totaux Im ganzen . . .	916	—	40	40

Liste des pâturages les plus dangereux pour le quartier.
Verzeichnis der gefährlichsten Weiden betr. Rauschbrand.

Tableau n° 14. — *Tabelle Nr. 14.*

(1894 à 1901 — 1894 bis 1901.)

Communes Gemeinden	Pâturages Weiden	Pertes Verluste	Communes Gemeinden	Pâturages Weiden	Pertes Verluste
Passelb	Lenzburgera	3	Charmey	Bovatey	4
	Tatura	4		Poutes Pallud	4
	Corpatauli	7		Poyet rionde	4
	Blösch	3		Pré de l'Essert	5
	Geissera	5		La Feguelena	7
	Schmutzena	4		Gros Mont	5
	Schweimberg	7		Plan du Mont	3
	Hammerbödli	8		Raveyres	4
	Luggenwyllera	5		Motélon	4
	Knöwis	4		Pralet	3
Planfayon	Eltischingera	3	Bellegarde	Tzintre	3
	Gypsera	9		Gypsera-Stalden	3
	Thierliberg	3		Gastlose	3
	Geissalp	7		Münchenberg	3
	Vorsatz	13		Sattel	3
	Langmoos	6		Les Forclaz	9
	Holzena	4		Gros Cuaz	4
	Lägerli	7		Leytemas	4
	Bergschwand	5		Grand Fenney	3
	Muschera	4		Les Caudrey	3
La Roche	Aettemberg	3	Grandvillard	Au Rioz	3
	Hapferen	5		Saugena	3
	Schlossisbödeli	5		Les Communs	3
	Graboz	3		Jorat	7
	Botteys	6		Les Drutzes	4
	Corberasses	3		Aux Sauges	5
	Esterpaz	3		Tzuatzaux	3
	Grenerets	4		Chalet ancien	7
	Traubay	3		Sur les Communs	5
	Paquier du Milieu	3		Haut le Trona	4
Cerinat	Chomiaz	6	Albeuve	Les Ecosalles	3
	Les Communs	3		Chauvent	3
	Grattavache	5		Severesses	4
	Banderettes	6			
Charmey					

Annexe n° 6.

Die Sterblichkeit in der Schweiz während der Jahre 1871—1890,

dargestellt nach der neuesten Publikation des eidg. statistischen Bureaus: Ehe, Geburt und Tod (die Sterbefälle).

Von A. Corecco, Statistiker des eidg. statistischen Bureaus.

Mitte September 1901 veröffentlichte das eidg. statistische Bureau den III. Band der Publikation Ehe, Geburt und Tod in der schweizerischen Bevölkerung während der Jahre 1871—1890, der die Sterbefälle behandelt.

Es ist hier nicht der Ort, einen Auszug aus den verschiedenen Tabellen wiederzugeben, sondern es soll in kurzen Zügen nur auf den Inhalt und die Ergebnisse dieser Publikation hingewiesen werden.

Um den Inhalt zu skizzieren, wollen wir denselben danach einteilen, ob sich die Zusammenstellungen beziehen auf

- I. die Schweiz im ganzen
- II. die Kantone
- III. die Bezirke.

Für die Schweiz im ganzen sind folgende Angaben vorhanden:

1. Die Zahl der Gestorbenen, unterschieden nach Geschlecht und Altersjahren in den einzelnen Jahren 1871—1890.
2. Die Sterbetafeln 1881—1888.
 - a) Die Zahl der Lebenden und der Gestorbenen, unterschieden nach Geschlecht, sowie nach Geburts- und Altersjahren, in den einzelnen Jahren 1881—1888.
 - b) Die Sterblichkeit, unterschieden nach Geschlecht und Altersjahren, in den einzelnen Jahren 1881—1888, sowie im Jahracht 1881/1888.
 - c) Die Absterbeordnung und die mittlere künftige Lebensdauer, nach dem Geschlecht, 1881/1888.
3. Die Gesamtzahl der im ersten Lebensjahre Gestorbenen, unterschieden nach Geschlecht, sowie nach Geburts-, Sterbe- und Altersmonat, im Jahracht 1881/1888 und die aus diesen Zahlen berechnete Sterblichkeit.
4. Die Sterblichkeit im ersten Lebensmonat, unterschieden nach Geschlecht und Ehelichkeit und Lebenstagen, im Jahracht 1881/1888.
5. Die Gestorbenen, unterschieden nach Geschlecht, sowie nach Heimatangehörigkeit und Altersjahren

und ihr Verhältnis zur Bevölkerung, für das Jahr-fünf 1886 1890.

Für die Kantone finden sich folgende Zusammenstellungen vor:

1. Die Zahl der Gestorbenen in den einzelnen Jahren 1871—1890, sowie ihr Verhältnis zur Bevölkerung.
2. Der Geburtenüberschuss in den einzelnen Jahren 1871—1890.
3. Die Gestorbenen, unterschieden nach Geschlecht und Altersgruppen, für die Jahrfünfe 1871/1875, 1876/1880, 1881/1885 und 1886 1890, sowie ihr Verhältnis zu den Lebenden der betreffenden Altersklassen für die Jahrzehnte 1871 1880 und 1881 1890.
4. Die im ersten Lebensjahre Gestorbenen, unterschieden nach Altersmonaten, im Jahrzehnt 1881/90.
5. Die im ersten Lebensjahre Gestorbenen, unterschieden nach dem Sterbemonat, sowie deren verhältnismässige monatliche Häufigkeit, im Jahrzehnt 1881 1890.
6. Die im ersten Lebensjahre Gestorbenen, unterschieden nach Ehelichkeit, sowie deren Verhältnis zu den Lebendgeborenen, für die einzelnen Jahr-fünfe 1876/1880, 1881 1885 und 1886 1890.
7. Die Gestorbenen im Alter von 15 und mehr Jahren, unterschieden nach Geschlecht, Civilstand und Altersgruppen, sowie deren Verhältnis (ohne die Geschiedenen) zu den betreffenden Klassen von Lebenden, für das Jahrzehnt 1881 1890.
8. Die Gestorbenen, unterschieden nach der Heimatangehörigkeit (Schweizerbürger und Ausländer), sowie nach Geschlecht und Altersgruppen, für das Jahrfünf 1886/1890.
9. Die Zahl der Gestorbenen in den einzelnen Jahren 1801—1870, soweit dieselbe zur Zeit bekannt ist.

Auf die einzelnen Bezirke beziehen sich die folgenden Angaben:

1. Die jährliche Durchschnittszahl der Gestorbenen, sowie ihr Verhältnis zur Bevölkerung, in den einzelnen Jahrfünfen 1871/1875, 1876 1880, 1881/1885 und 1886 1890.

2. Der jährliche durchschnittliche Geburtenüberschuss und sein Verhältnis zur Bevölkerung, in den einzelnen Jahrfünfen 1871 1875, 1876 1880, 1881 85 und 1886 1890.
3. Die Gestorbenen, unterschieden nach Geschlecht und Altersgruppen, in den einzelnen Jahrfünfen 1881 1885 und 1886 1890, sowie deren Verhältnis, ohne Unterschied des Geschlechts und mit Weglassung der über 70 Jahre alt Gestorbenen, zu den Lebenden der betreffenden Altersklassen für das Jahrzehnt 1881 1890.
4. Die im ersten Lebensjahre Gestorbenen und ihr Verhältnis zu den Lebendgeborenen, in den einzelnen Jahrfünfen 1871 1875, 1876 1880, 1881/1885 und 1886 1890.
5. Die im ersten Lebensmonat Gestorbenen und ihr Verhältnis zu den Lebendgeborenen, für das Jahrfünf 1886 1890.

Nach dieser kurzen Inhaltsangabe gehen wir nun über zu einer gedrängten Betrachtung der aus diesen Tabellen gewonnenen Ergebnisse.

Auf den ersten Blick fällt eine fast immerwährende jährliche Abnahme der Sterblichkeit auf, welche Veränderung bei einer Jahrfünfweisen Betrachtung noch deutlicher zu Tage tritt. Im Jahre 1871 betrug die Sterblichkeit 27.6 ‰ der Bevölkerung, im Jahre 1890 noch 20.9 ‰; im Jahrfünf 1871/75 23.8 ‰ und 1886/90 nur noch 20.4 ‰; die letztere steht also um $\frac{1}{7}$ tiefer als erstere. Dieser Rückgang der Sterblichkeit ist nicht eine nur teilweise Erscheinung in dem Sinne, dass einer grossen Abnahme in dem einen Teile der Schweiz eine grosse Zunahme im andern Teile entspricht, sondern in fast allen Kantonen ist die Mortalität geringer geworden und zwar je höher sie im Anfange war, um so grösser ist die Abnahme eingetreten. Wir haben gesagt „in fast allen Kantonen“, denn Graubünden und Wallis bilden eine Ausnahme, in diesen beiden Kantonen ist nämlich gegenüber früher eine kleine, geringe Zunahme zu konstatieren, die wohl ihren Grund darinnen hat, dass diese zwei Kantone schon im Jahrfünf 1871/75 besonders günstige Verhältnisse aufzuweisen hatten.

Wie bekannt, hängt die Sterblichkeit einer Bevölkerung ab von ihren hygienischen und volkswirtschaftlichen Verhältnissen, sowie von der Geburtenzahl, ihrem Altersaufbau und der Sterblichkeit im ersten Lebensjahr.

Je grösser die Geburtenzahl ist, desto mehr Kinder sterben und wird dadurch die Gesamtsterblichkeit in die Höhe getrieben. Weil nun in der zweiten Hälfte der 70er und in den 80er Jahren die Geburten zurückgingen, so musste auch folgerichtig eine Abnahme der Sterblichkeit eintreten.

Dass die Sterblichkeit in den verschiedenen Altersklassen ungleich hoch ist, war schon längst angenommen worden und wird durch die statistischen Untersuchungen immer aufs neue wieder bestätigt. Je nachdem dahe in einer Bevölkerung die verschiedenen Altersklassen besetzt sind, ist ihre Sterblichkeit hoch oder niedrig. Ein Land, das viele kleine Kinder und viele alte Personen, zwei Altersklassen, die am meisten von allem Sterben ausgesetzt sind, besitzt, muss naturgemäss eine höhere Mortalität aufweisen, als ein anderes Land in dem diese zwei Altersklassen verhältnismässig wenige stark vertreten sind.

Werden unsere schweizerischen Ergebnisse von diesem Standpunkt aus betrachtet, so sehen wir, dass die geringere Sterblichkeit im Jahrzehnt 1881/90 gegenüber 1871/80 ihren Grund in einer etwas günstigeren Besetzung der verschiedenen Altersklassen, besonder derjenigen des ersten Lebensjahres, das immer eine sehr hohe Sterblichkeit aufweist, hat. Zu diesem Moment trat aber dann noch eine im Verhältnis gross Abnahme der Sterblichkeit im ersten Lebensjahr überhaupt hinzu. Diese beiden Faktoren bewirkten dann mit einander, dass die Sterblichkeit in den 80er Jahren bei weitem unter derjenigen in den 70er Jahren stand.

Die Kindersterblichkeit, welchen Ausdruck für die Sterblichkeit im ersten Lebensjahr wir fürderhin beibehalten wollen, hat, wie schon angedeutet, während der Beobachtungsperiode 1871/90 fortwährend abgenommen, besonders wenn nur die einzelnen Jahrfünf in Betracht gezogen werden. Im Jahrfünf 1871/75 starben von je 1000 Lebendgeborenen 198 und 1886/90 nur noch 159; es trat demnach eine Abnahme von fast $\frac{1}{5}$ ein; wenn auch in diesen gleichen Zeitperioden die Natalität abgenommen hat, so geschah dies doch nicht in gleichem Masse; denn nur um $\frac{1}{10}$ ist sie in zweiten Jahrfünf geringer geworden. Die Kindersterblichkeit ist demnach in viel stärkerem Masse zurück gegangen als die Geburtenhäufigkeit, was gewiss als ein günstiges Zeichen der Verbesserung unserer wirtschaftlichen Verhältnisse angesehen werden muss. Bei dieser allgemeinen Abnahme haben die meisten Kantone teilgenommen; denn nur die Kantone Tessin und Wallis zeigen 1886/90 eine grössere Kindersterblichkeit als 1871/75, was ganz wahrscheinlich seinen Grund in einer früheren ungenauen Registrierung der Geborenen und der Gestorbenen haben wird, da ja erst seit 1876 eine centralisierte Bearbeitung der Geburten und Sterbefälle vorgenommen werden konnte.

Als ein Mangel bei der Bearbeitung der Kindersterblichkeit muss die Thatsache bezeichnet werden dass nicht überall eine gleichmässige Behandlung der totgeborenen und der kurz nach der Geburt gestorbenen Kinder stattfindet, mit andern Worten, das

eine ungleichmässige Anwendung der Definition des Begriffes „totgeboren“ herrscht. In den katholischen Kantonen findet sich nämlich das Bestreben, in zweifelhaften Fällen totgeborene Kinder als lebendgeborene, d. h. als kurz nach der Geburt gestorbene zu erklären. Diese Thatsache zeigt sich darinnen, dass in den katholischen Kantonen die Kindersterblichkeit hoch, die Totgebürtigkeit dagegen gering ist, während in den protestantischen Kantonen gerade das Gegenteil zu Tage tritt. Bei einer Berechnung der Kindersterblichkeit mit Einschluss der Totgeborenen fallen diese Unterschiede zum grössten Teile dahin.

Auf die Kindersterblichkeit selbst wirken dann noch zwei fernere Momente ein: das Geschlecht und die Ehelichkeit. Die Mädchen sind dem Sterben weniger ausgesetzt als die Knaben, ebenso die ehelichen Kinder weniger als die unehelichen. Die geringste Mortalität haben die ehelichen Mädchen mit 147 von je 1000 lebendgeborenen, dann kommen die ehelichen Knaben mit 178, die unehelichen Mädchen mit 232 und zuletzt die unehelichen Knaben mit 268.

Nicht nur bei der Sterblichkeit des ersten Lebensjahres, sondern auch in den späteren Altern macht sich der Einfluss des Geschlechtes bemerkbar. Mit Ausnahme der Altersklassen 10—14, 15—19, 20—24 und 25—29 ist das männliche Geschlecht einer grössern Sterblichkeit ausgesetzt als das weibliche, 21.6 % gegenüber 19.8 % im Jahrzehnt 1881 1890.

Auch der Civilstand ist ein die Sterblichkeit hemmender oder fördernder Faktor. In beiden Geschlechtern weisen die Verheirateten die geringste Sterblichkeit auf, die Männer durch alle Altersklassen hindurch, die Frauen hingegen erst vom vierzigsten Altersjahr an, was ja nicht verwundern kann, weil sie im Alter von 20—39 Jahren, in der Periode der grössten Fruchtbarkeit, vielen speciellen Krankheiten ausgesetzt sind. Die Ehe tritt also auch hier, wie in der Kriminalstatistik, in einer wohlthätigen Wirkung zu Tage.

Werden endlich die Gestorbenen, unterschieden nach ihrer Heimatangehörigkeit, mit den betreffenden Bevölkerungsklassen in Verbindung gesetzt, was leider erst vom Jahre 1885 an geschah, so stellt sich heraus, dass die einheimische Bevölkerung d. h. die in ihrem Heimatkanton wohnenden Bürger die grösste Sterblichkeit (21.2 %) besitzen und die sonstigen Schweizerbürger die geringste (17.6 %), diejenige der Ausländer (18.7 %) bewegt sich zwischen beiden. Diese Thatsache hängt wieder mit der Alterszusammensetzung der drei Bevölkerungsklassen zusammen; denn die einheimische Bevölkerung ist gerade in den höhern Altern, in denen die Sterblichkeit grösser ist, verhältnismässig stärker

vertreten als die beiden andern Klassen, in denen die jüngern Alter vorwiegen.

Es möge nun noch mit einigen Worten des Geburtenüberschusses gedacht werden. Dieser ist im Verhältnis zu andern Ländern bescheiden (7.3 auf 1000 der Bevölkerung per Jahr 1871 1890), auf der andern Seite ist aber auch die Geburtenhäufigkeit (29.4 %) und die Sterblichkeit (22.1 %) unbeträchtlich, so dass er am Ende doch als einigermassen günstig bezeichnet werden darf. Er richtet sich hauptsächlich nach dem Vorkommen der Geburten, steigt deren Zahl, so steigt auch der Geburtenüberschuss und umgekehrt. Die Sterblichkeit übt hier nicht einen so grossen Einfluss aus, sondern kommt erst in zweiter Linie. Während aller vier Jahrfünfe des Jahrzwanigs 1871 1890 ist der Geburtenüberschuss mehr oder weniger stationär geblieben und ist keinen grossen Schwankungen ausgesetzt gewesen. Wie die Kantonsbürger die geringste und die Ausländer die grösste Geburtenhäufigkeit aufweisen, so ist auch der Geburtenüberschuss bei jenen der kleinste (5.6 %) und bei diesen der höchste (12.3 %).

* * *

Ein Eingehen auf die Unterschiede in den einzelnen Kantonen oder Bezirken würde zu weit führen und den Rahmen des mir gestellten Themas überschreiten. Bei einer Vergleichung der bezirksweisen Ergebnisse ist aber immer daran zu denken, dass die Gestorbenen demjenigen Bezirke zugezählt wurden, in dem der Sterbeort lag, dass also Bezirke mit kantonalen Spitäler, Armenhäusern, Irrenanstalten und dergleichen, deren Insassen aus dem Gebiete des ganzen Kantons sich rekrutieren, eine höhere Sterblichkeit aufweisen, als ihnen eigentlich zukäme. Aus dem Umstände, dass irgend ein Bezirk eines Kantons eine höhere Sterblichkeit besitzt als die übrigen, darf also nicht ohne weiteres der Schluss gezogen werden, jener Bezirk stehe in sanitarischer Hinsicht hinter den andern zurück oder seine Angehörigen seien eher dem Sterben ausgesetzt, sondern in einem solchen Falle ist immer zuerst zu untersuchen, ob sich im betreffenden Bezirk Krankenanstalten und dergleichen, die ja einen ungünstigen Einfluss auf die allgemeine Sterblichkeit ausüben, vorhanden.

Seit dem Jahre 1891 werden die Gestorbenen nun nicht mehr nach dem oft zufälligen Sterbeorte, sondern nach ihrem Wohnorte ausgeschieden.

* * *

Eine der wichtigsten Aufgaben der Bevölkerungsstatistik ist die Herstellung von Mortalitätstafeln, damit den verschiedenen Versicherungsarten eine unsern Verhältnissen entsprechende Sterblichkeitstabelle zu Grunde gelegt werden kann.

Die nun vorliegende Mortalitätstafel ist die zweite solcher Art, die die Bevölkerung der ganzen Schweiz umfasst, und stützt sich auf die Beobachtungen der Jahre 1881—1888. Die erste schweizerische Mortalitäts-tafel wurde ebenfalls vom eidgenössischen statistischen Bureau ausgearbeitet auf Grund der Sterbefälle der Jahre 1876/77—1880/81. Leider wurde sie nicht ausgeglichen, weil man die Wahl der Ausgleichungsart den Fachmännern überlassen wollte.

Unsere jetzige Tafel, die in der Hauptsache nach der Methode von Böckh berechnet wurde, stellt nicht nur die Sterblichkeit für das ganze Jahracht 1881/88, sondern auch diejenige für ein jedes der einzelnen Jahre dieses Zeitraumes dar. Die Ausgleichung geschah nur an der ersten und zwar nach der Methode von Wool-house, aber unter Annahme von nur drei Interpolationen. Um sodann die hauptsächlichste Nutzanwendung der Sterbetafel vor Augen zu führen, wurden die Netto-werte für die Lebensversicherung berechnet auf Grund einer Verzinsung von 3 %, 3½ % und 4 %.

* * *

Zum Schlusse sei noch auf einzelne Punkte, die mehr den eigentlichen Statistiker interessieren werden, aufmerksam gemacht.

Bekanntlich herrscht über die Berechnungsart der Sterblichkeit für die einzelnen Altersklassen Meinungs-verschiedenheit, ob zu der mittleren jährlichen Zahl der Lebenden noch die Hälfte der im gleichen Zeit-raume Gestorbenen hinzuzuzählen sei oder nicht. Bevor sich das eidg. statist. Bureau für den einen oder andern Modus entschied, suchte es die Frage praktisch zu lösen durch Berechnung der betreffenden Sterblichkeit nach beiden Arten und durch Vergleichung der erhaltenen Verhältniszahlen mit der aus der Ab-sterbeordnung sich resultierenden Sterblichkeit. Das Ergebnis dieser Untersuchung war dann, erstens, dass zur Berechnung der Sterblichkeit des 1. Lebensjahres als Zahl der Lebenden die Zahl der Lebendgeborenen, wie sie sich aus der Geburtsstatistik ergiebt, zu Grunde gelegt werden muss, zweitens, dass für die Altersklassen 1—4 bis 75—79 die Resultate der beiden Methoden nur wenig mit den aus der Absterbeordnung erhaltenen differieren und drittens, dass sich erst für die Alters-

klasse 80 oder mehr Jahre ein grösserer Unterschied ergab, weshalb aus diesem Grunde dann für diese Altersklasse der mittleren jährlichen Zahl der Lebende die Hälfte der jährlichen Zahl der Gestorbenen hin zugezählt wurde.

Ein anderer Punkt betrifft die Darstellung der Gesamtmortalität aus der Sterblichkeit in den einzelnen Altersgruppen, die hier kurz skizziert sein möge. Es wird zuerst berechnet wie viel von je tausend Per sonen der Bevölkerung auf die einzelnen Altersklassen fallen; sodann multipliziert man diese Verhältniszahlen mit der durch 1000 (wenn Promillezahlen) dividierte Sterblichkeit der Altersklasse; die Additionssumme all dieser erhaltenen Zahlen stellt dann die Gesamtsterblichkeit dar. Nach der Ansicht des Berichterstatter würde sich diese Darstellungsmethode der Sterblich keit sehr zu internationalen Vergleichen eignen, da daraus sofort der Altersaufbau der betreffenden Be völkerung und die Sterblichkeit in den einzelnen Altersklassen ersehen werden könnte. Je kleiner die Altersklassen gefasst würden, desto bessere Resultate würde man natürlich erhalten. In unserer Publikation ist das erste Lebensjahr für sich genommen, dann die 4 folgenden und von da an immer 5 Jahre bis zu letzten Gruppe 80 oder mehr Jahre.

Je kleiner die Altersklassen angenommen werden desto genauere Verhältniszahlen werden erhalten; dies hat aber den Nachteil, dass für Kantone oder Bezirke die Vergleichbarkeit infolge der Menge der Zahler gestört wird. Aus diesem Grunde suchte das eidg. statist. Bureau die Sterblichkeit von grösseren Altersgruppen, gestützt auf die Verhältniszahlen von kleiner Gruppen auszurechnen. Die Darstellung der befolgter Methode würde zu weit führen und es sei deshalb auf Seite 24* der Publikation, wo sie vollständig durch geführt ist, verwiesen.

* * *

Im Laufe dieses Jahres wird der Schlussband der Publikation Ehe, Geburt und Tod, der, soweit die betreffenden Angaben vorhanden sind, die Gestorbenei nach den Todesursachen und den Berufsverhältnissei zur Anschauung bringen wird, und von dem der Ta bellenteil bereits vollständig erstellt ist, erscheinen.